



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2018

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2001

**Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 4 June 1998 to 24 June 1998
Nos. 34759 to 34772*

No. 34759. European Communities and their Member States and Latvia:	
Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Latvia, of the other part (with annexes, protocols, agreement of 15 June 1993, final act and protocol of corrections of 14 May 1996). Luxembourg, 12 June 1995	3
No. 34760. European Communities and their Member States and Lithuania:	
Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Lithuania, of the other part (with annexes, protocols, agreement of 20 July 1993, final act and protocol of corrections of 14 May 1996). Luxembourg, 12 June 1995	297
No. 34761. United States of America and Austria:	
Memorandum of understanding on scientific and technological cooperation between the National Science Foundation of the United States of America and the Fonds Zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung of the Republic of Austria. Washington, 28 February 1984	591
No. 34762. United States of America and Canada:	
Understanding between the United States of America and Canada on safeguards relating to procedures under article XIX of the General Agreement on Tariffs and Trade (with understanding and related letter). Washington, 17 February 1984 and Ottawa, 17 February 1984	593
No. 34763. United States of America and Central African Republic:	
Agreement between the United States of America and the Central African Republic regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, or guaranteed by the United States Government through the Export-Import Bank of the United States (with annexes). Bangui, 16 February 1984	611

No. 34764. United States of America and Djibouti:

- Agreement between the United States of America and Djibouti concerning the provision of training related to defense articles under the U. S. International Military Education and Training (IMET) Program. Djibouti, 9 October 1983 and 3 June 1984 613

No. 34765. United States of America and Ecuador:

- Agreement between the United States of America and the Republic of Ecuador regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, guaranteed by or insured by the United States Government and its agencies (with annexes). Quito, 19 March 1984 615

No. 34766. United States of America and Federal Republic of Germany:

- Memorandum of understanding between the National Science Foundation in Washington, D.C., for the United States of America and the Deutsche Forschungsgemeinschaft in Bonn-Bad Godesberg on the participation of the Federal Republic of Germany in the Ocean Drilling Program as a Regular Member (with annex). Bonn, 2 March 1984 and Washington, 5 March 1984 617

No. 34767. United States of America and Greece:

- Arrangement between the United States Nuclear Regulatory Commission (U.S.N.R.C.) and the Greek Atomic Energy Commission (G.A.E.C.) for the exchange of technical information and cooperation in nuclear safety matters (with patent addendum). Athens, 18 October 1978 643

No. 34768. United States of America and Grenada:

- Agreement between the United States of America and Grenada concerning the status of U.S. forces in Grenada. St. George's, 12 and 13 March 1984 645

No. 34769. United States of America and Guinea:

- Agreement between the United States of America and Guinea concerning the provision of training related to defense articles under the U.S. International Military Education and Training (IMET) Program. Conakry, 29 March 1983 and 13 February 1984 647

No. 34770. United States of America and Madagascar:

- Agreement between the United States of America and Madagascar concerning the provision of training related to defense articles under the United States International Military Education and Training (IMET) Program. Antananarivo, 25 February 1983 and 3 May 1984 649

No. 34771. United States of America and Mexico:

Agreement between the United States of America and the United Mexican States regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, guaranteed, or insured by the United States Government through the Export-Import Bank of the United States. Mexico City, 7 March 1984..... 651

No. 34772. United States of America and North Atlantic Treaty Organization:

Interim Tax Reimbursement Agreement between the United States Government and the North Atlantic Treaty Organization. Brussels, 29 February 1984 ... 653

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 4 juin 1998 au 24 juin 1998
N^{os} 34759 à 34772*

- N^o 34759. Communautés européennes et leurs États membres et Lettonie :**
- Accord européen établissant une Association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la République de Lettonie, d'autre part (avec annexes, protocoles, accord du 15 juin 1993, acte final et protocole de corrections du 14 mai 1996). Luxembourg, 12 juin 1995 3
- N^o 34760. Communautés européennees et lenrs États membres et Lituanie :**
- Accord européen établissant une Association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la République de Lituanie, d'autre part (avec annexes, protocoles, accord du 20 juillet 1993, acte final et protocole de corrections du 14 mai 1996). Luxembourg, 12 juin 1995 297
- N^o 34761. États-Unis d'Amérique et Autriche :**
- Mémorandum d'accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre la National Science Foundation des Etats-Unis d'Amérique et le Fonds Zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung de la République d'Autriche. Washington, 28 février 1984..... 591
- N^o 34762. États-Unis d'Amérique et Canada :**
- Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada relatif aux garanties concernant les procédures à suivre en vertu de l'article XIX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (avec mémoire d'entente et lettre connexe). Washington, 17 février 1984 et Ottawa, 17 février 1984.... 593
- N^o 34763. États-Unis d'Amérique et Répnblque centrafricaine :**
- Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la République centrafricaine concernant la consolidation et le rééchelonnement de certaines dettes dues au Gouvernement des Etats-Unis ou garanties par le Gouvernement des Etats-Unis agissant par l'intermédiaire de l'Export-Import Bank of the United States (avec annexes). Bangui, 16 février 1984 611

N° 34764. États-Unis d'Amérique et Djibouti :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et Djibouti concernant la mise à disposition des moyens de formation relatifs au matériel de défense dans le cadre du programme international des Etats-Unis d'instruction et de formation militaires (IMET). Djibouti, 9 octobre 1983 et 3 juin 1984..... 613

N° 34765. États-Unis d'Amérique et Équateur :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la République de l'Equateur relatif à la consolidation et au rééchelonnement de certaines dettes relatives aux crédits consentis, garantis ou assurés par le Gouvernement des Etats-Unis et ses agences (avec annexes). Quito, 19 mars 1984 615

N° 34766. États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :

Memorandum d'accord entre la National Science Foundation à Washington, D.C., des Etats-Unis d'Amérique et le Deutsche Forschungsgemeinschaft à Bonn-Bad Godesberg sur la participation de la République fédérale d'Allemagne en tant que membre régulier du programme de forage dans l'Océan (avec annexe). Bonn, 2 mars 1984 et Washington, 5 mars 1984..... 617

N° 34767. États-Unis d'Amérique et Grèce :

Arrangement entre la Commission de Réglementation nucléaire des Etats-Unis (U.S.N.R.C.) et la Commission de l'Energie atomique de la Grèce (G.A.E.C.) relatif à l'échange d'informations techniques et à la coopération dans le domaine de la sécurité nucléaire (avec additif relatif aux brevets). Athènes, 18 octobre 1978 643

N° 34768. États-Unis d'Amérique et Grenade :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la Grenade concernant le statut des forces armées des Etats-Unis à la Grenade. Saint George's, 12 et 13 mars 1984 645

N° 34769. États-Unis d'Amérique et Guinée :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et la Guinée concernant la mise à disposition des moyens de formation relatifs au matériel de défense dans le cadre du Programme international des Etats-Unis d'instruction et de formation militaires (IMET). Conakry, 29 mars 1983 et 13 février 1984 647

N° 34770. États-Unis d'Amérique et Madagascar :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et Madagascar concernant la mise à disposition de moyens de formation se rapportant au matériel de défense dans le cadre du Programme international des Etats-Unis pour l'instruction et la formation militaires (IMET). Antananarivo, 25 février 1983 et 3 mai 1984 649

N° 34771. États-Unis d'Amérique et Mexique :

Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis du Mexique relatif à la consolidation et au rééchelonnement de certaines dettes relatives aux crédits consentis, garantis ou assurés par le Gouvernement des Etats-Unis par l'intermédiaire de l'Export-Import Bank des Etats-Unis. Mexico, 7 mars 1984 651

N° 34772. États-Unis d'Amérique et Organisation du Traité de l'Atlantique Nord :

Accord intérimaire sur le remboursement de l'impôt entre le Gouvernement des Etats-Unis et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Bruxelles, 29 février 1984 653

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered
from 4 June 1998 to 24 June 1998
Nos. 34759 to 34772***

***Traités et accords internationaux
enregistrés
du 4 juin 1998 au 24 juin 1998
N^{os} 34759 à 34772***

No. 34759

**European Communities and their Member States
and
Latvia**

Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Latvia, of the other part (with annexes, protocols, agreement of 15 June 1993, final act and protocol of corrections of 14 May 1996). Luxembourg, 12 June 1995

Entry into force: *1 February 1998 by notification, in accordance with article 131*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Latvian, Portuguese, Spanish and Swedish¹*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 24 June 1998*

**Communautés européennes et leurs États membres
et
Lettonie**

Accord européen établissant une Association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Lettonie, d'autre part (avec annexes, protocoles, accord du 15 juin 1993, acte final et protocole de corrections du 14 mai 1996). Luxembourg, 12 juin 1995

Entrée en vigueur : *1er février 1998 par notification, conformément à l'article 131*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, letton, portugais, espagnol et suédois¹*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 24 juin 1998*

¹ Only the English and French texts are published herein -- Seuls les textes anglais et français sont publiés ici.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

EUROPE AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN
THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF
THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF LATVIA, OF THE OTHER
PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,
THE KINGDOM OF DENMARK,
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,
THE HELLENIC REPUBLIC,
THE KINGDOM OF SPAIN,
THE FRENCH REPUBLIC,
IRELAND,
THE ITALIAN REPUBLIC,
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,
THE REPUBLIC OF AUSTRIA,
THE PORTUGUESE REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF FINLAND,
THE KINGDOM OF SWEDEN,
THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty on EUROPEAN UNION,¹ the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY,² the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY³ and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,⁴

hereinafter referred to as "the Member States", and

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY and the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY,

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1757, p. 3 (authentic English and French texts); vol. 1755, p. 3 (authentic Spanish and Danish texts); vol. 1756, p. 3 (authentic German and Greek texts); vol. 1758, p. 3 (authentic Irish and Italian texts); and vol. 1759, p. 3 (authentic Dutch and Portuguese texts).

2. *Ibid.*, vol. 298, p. 3 (English translation); vol. 294, p. 3 (authentic French text); vol. 295, p. 2 (authentic German text); vol. 296, p. 2 (authentic Italian text); vol. 297, p. 2 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

3. *Ibid.*, vol. 261, p. 140.

4. *Ibid.*, vol. 298, p. 167 (English translation); vol. 294, p. 259 (authentic French text); vol. 295, p. 259 (authentic German text); vol. 296, p. 259 (authentic Italian text); vol. 297, p. 259 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

hereinafter referred to as "the Community",
acting within the framework of the European Union,
of the one part, and
the REPUBLIC OF LATVIA,
hereinafter referred to as "Latvia",
of the other part,

RECALLING the historical links between the Parties and the common values they share;

RECOGNIZING that the Community and Latvia wish to reinforce these links, to establish close and lasting relations on a basis of reciprocity allowing Latvia to participate in the process of European integration, in reinforcing and further developing the relations previously established, in particular via the Agreement on Trade and Commercial and Economic Cooperation and the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters;

CONSIDERING the commitment to the intensification of political and economic liberties which constitute the basis of this Agreement and to further development of Latvia's new economic and political system which respects in accordance inter alia with the undertakings made within the context of the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE) and the Organization for Security and Cooperation in Europe (OSCE) the rule of law and human rights, including the rights of persons belonging to minorities, a multiparty system with free and democratic elections and liberalisation aimed at completion of sustainable transition to market economy;

SHARING the understanding that Latvia has made considerable and successful reform efforts in the political and economic fields and that these efforts will be pursued;

CONSIDERING the commitment to the implementation of commitments made in the framework of the CSCE, in particular those set out in the Helsinki Final Act,¹ the concluding documents of the Madrid,² Vienna³ and Copenhagen meetings, those of the Charter of Paris for a New Europe,⁴ the conclusions of the CSCE's Bonn Conference,⁵ the CSCE Helsinki document 1992,⁶ the European Convention on Human Rights,⁷ the European Energy Charter Treaty as well as the Ministerial Declaration of the Lucerne Conference of 30 April 1993;

WILLING to promote improved contacts among their citizens as well as the free flow of information and ideas, as agreed by the Parties in the framework of the CSCE and the OSCE;

1. *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

2. *Ibid.*, vol. XXII (1983), p. 1395 (American Society of International Law).

3. *Ibid.*, vol. XXVIII (1989) p. 527 (American Society of International Law).

4. United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document No. A/45/859, p. 3.

5. *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).

6. United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-seventh Session*, document No. A/47/361-S/24370.

7. United Nations, *Treaty Series*, vol. 213, p. 221.

CONSCIOUS of the importance of this Agreement in establishing and enhancing in Europe a system of stability based on cooperation, with the European Union as one of the cornerstones;

RECOGNIZING that there is a need to continue, with the Community's help, Latvia's political and economic reform;

TAKING ACCOUNT of the Community's wishes to contribute to the implementation of the reforms and to assist Latvia in facing the economic and social consequences of structural adjustment;

RECOGNIZING that full implementation of the Agreement is linked to the implementation of a coherent programme of economic and political reform by Latvia;

RECOGNIZING the need for continuing regional cooperation among the Baltic States, taking into account that closer integration between the European Union and the Baltic States, the Baltic States among themselves and also in a wider regional context, should proceed in parallel;

CONSIDERING the commitment to liberalize trade based on the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT)¹ and World Trade Organization (WTO)² principles;

EXPECTING that this Agreement will create a new climate for economic relations between them and above all for the development of trade and trade-related matters and investment, which are essential to economic restructuring and the renewal of technology;

BEARING in mind that political dialogue on matters of mutual interest has been established by the Joint Declaration of May 1992;

DESIROUS of developing and intensifying regular political dialogue within the multilateral framework established by the Copenhagen European Council of June 1993 and enhanced by the decision of the Council of the European Union of 7 March 1994 and the conclusions of the Essen European Council of December 1994;

RECALLING that Latvia has been an associated partner of the Western European Union (WEU) since May 1994 and that it participates in the North Atlantic Treaty Organization (NATO)³ Partnership for Peace Programme;

RECOGNIZING the contribution which the Pact on Stability in Europe can make to promoting stability and good-neighbourly relations in the Baltic region, and confirming their determination to work together for the success of this initiative;

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to employ instruments of cooperation and economic, technical and financial assistance on a global and multiannual basis;

BEARING in mind the economic and social disparities between the Community and Latvia and thus recognizing that the objectives of this association should be reached through appropriate provisions of the Agreement;

DESIROUS of establishing cultural cooperation and developing exchanges of information;

WILLING to set up a framework for cooperation aimed at preventing illegal activities;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

2. *Ibid.*, vol. 1867-1869, p. 3.

3. *Ibid.*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 350, and vol. 243, p. 308.

RECOGNIZING the fact that Latvia's ultimate objective is to become a member of the European Union and that association through this Agreement will, in the view of the Parties, help Latvia to achieve this objective;

TAKING INTO ACCOUNT the accession preparation strategy adopted by the Essen European Council of December 1994, which is being politically implemented by the creation, between the associated states and the Institutions of the European Union, of structured relations which encourage mutual trust and will provide a framework for addressing topics of common interest,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An association is hereby established between the Community and its Member States, of the one part, and Latvia, of the other part.

2. The objectives of this association are:

- to provide an appropriate framework for the political dialogue between the Parties allowing the development of close political relations,

- to establish gradually a free trade area between the Community and Latvia covering substantially all trade between them,

- to promote the expansion of trade and the harmonious economic relations between the Parties and so to foster dynamic economic development and prosperity in Latvia,

- to provide a basis for economic, financial, cultural and social cooperation and cooperation in the prevention of illegal activities, as well as for the Community's assistance to Latvia,

- to support Latvia's efforts to develop its economy and to complete the sustainable transition into a market economy,

- to provide an appropriate framework for the gradual integration of Latvia into the European Union. Latvia shall work towards fulfilling the necessary requirements in this respect,

- to set up institutions suitable to make the association effective.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

1. Respect for democratic principles and human rights, established by the Helsinki Final Act and in the Charter of Paris for a New Europe, as well as the principles of market economy, inspire the domestic and external policies of the Parties and constitute essential elements of this Agreement.

2. The Parties consider that it is essential for the future prosperity and stability of the region that the Baltic States should maintain and develop cooperation among themselves and will make every effort to enhance this process.

ARTICLE 3

1. The Association includes a transitional period which is referred to in specific Articles hereinafter and which ends at the latest on 31 December 1999.

2. The Association Council referred to in Article 110, bearing in mind that the principles of the market economy are essential to the present association, shall proceed regularly to examine the application of the Agreement and the implementation by Latvia of economic reforms on the basis of the principles referred to in the preamble.

3. The transitional period envisaged under paragraph 1 shall apply neither to Title II nor to Title III.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 4

The political dialogue between the European Union and Latvia shall be developed and intensified.

It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and Latvia, support the political and economic changes underway in that country or already realized, and contribute to the establishment of close links of solidarity and new forms of cooperation between the Parties. The political dialogue is intended to promote in particular:

- Latvia's progressive rapprochement with the European Union;
- an increasing convergence of positions of the Parties on international issues and, in particular, on those issues likely to have substantial effects on one or the other Party;
- better cooperation in areas covered by the Common Foreign and Security Policy of the European Union;
- security and stability in Europe.

ARTICLE 5

Political dialogue shall take place within the multilateral framework and according to the forms and practices established with the associated countries of central Europe.

ARTICLE 6

1. At Ministerial level, bilateral political dialogue shall take place within the Association Council, which shall have the general responsibility for any matter which the Parties might wish to put to it.

2. With the agreement of the Parties, other procedures for political dialogue shall be established, in particular:

- meetings, where necessary, of senior officials (at the level of political directors) representing Latvia, on the one hand, and the Presidency of the Council of the European Union and the Commission, on the other;

- taking full advantage of all diplomatic channels between the Parties, including appropriate contacts in third countries and within the United Nations, the OSCE and other international fora;

- including Latvia in the group of countries receiving regular information on the activities managed within the framework of the Common Foreign and Security Policy as well as exchanging information with a view to achieving the objectives defined in Article 4;

- any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

ARTICLE 7

At parliamentary level, political dialogue shall take place within the framework of the Parliamentary Committee of the association between the European Communities and their Member States and the Republic of Latvia (hereinafter referred to as the "Parliamentary Committee").

TITLE III

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 8

1. The Community and Latvia shall gradually establish a free trade area in a transitional period lasting a maximum of four years starting from the entry into force of the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters on 1 January 1995, in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT and the WTO.

2. The Combined Nomenclature of goods based on the Harmonized System¹ shall be applied to the classification of goods in trade between the two Parties.

3. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be that set out in Annexes II to IV and X, or that actually applied *erga omnes* on 1 January 1995, whichever is the lower.

1. See "International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System", United Nations, Treaty Series, vol. 1503, p. 3.

4. If, after 1 January 1995, any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, in particular, reductions resulting from the tariff agreement concluded as a result of the GATT Uruguay Round, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 3 as from the date when such reductions are applied.

5. The Community and Latvia shall communicate to each other their respective basic duties.

CHAPTER I

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 9

1. The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and in Latvia listed in Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature with the exception of the products listed in Annex I.

2. The provisions of Articles 10 to 14 inclusive do not apply to products mentioned in Article 16.

3. Trade between the Parties in items covered by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community will be conducted in accordance with the provisions of that Treaty.

ARTICLE 10

1. Customs duties on imports applicable in the Community to products originating in Latvia are abolished on 1 January 1995.

2. Quantitative restrictions on imports into the Community and measures having an equivalent effect are abolished on 1 January 1995 with regard to products originating in Latvia.

ARTICLE 11

1. Customs duties on imports applicable in Latvia to products originating in the Community other than those listed in Annexes II and III are abolished on 1 January 1995.

2. Customs duties on imports applicable in Latvia to products originating in the Community which are listed in Annex II shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

- on 1 January 1996, each duty shall be reduced to 50% of the basic duty,
- on 1 January 1997, the remaining duties shall be eliminated.

3. Customs duties on imports applicable in Latvia to products originating in the Community which are listed in Annex III shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

- on 1 January 1997, each duty shall be reduced to 50% of the basic duty,

- on 1 January 1999, the remaining duties shall be eliminated.

4. Quantitative restrictions on imports into Latvia of products originating in the Community and measures having an equivalent effect are abolished on 1 January 1995.

ARTICLE 12

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 13

Any charges having an effect equivalent to customs duties on imports are abolished on 1 January 1995 in trade between the Community and Latvia.

ARTICLE 14

1. Customs duties on exports and charges having equivalent effect are abolished by 1 January 1995 between the Community and Latvia, with the exception of those listed in Annex IV, which shall be abolished by Latvia at the latest at the end of 1998.

2. Quantitative restrictions on exports to Latvia and any measures having equivalent effect are abolished by the Community on 1 January 1995.

3. Quantitative restrictions on exports to the Community and any measures having equivalent effect are abolished by Latvia on 1 January 1995.

ARTICLE 15

Each Party declares its readiness to reduce its customs duties in trade with the other Party more rapidly than is provided for in Articles 10 and 11 if its general economic situation and the situation of the economic sector concerned so permit.

The Association Council may make recommendations to this effect.

ARTICLE 16

1. The textile products of Latvian origin listed in Annex V to this Agreement shall benefit from a suspension of customs duties on imports into the Community, under the conditions set out in that Annex. The Annex may be revised by decision of the Association Council, in accordance with the procedures set out in Article 112.

2. Protocol No 1 lays down the other arrangements applicable to the textiles products referred to therein.

ARTICLE 17

1. The provisions of this Chapter do not preclude the retention by the Community of an agricultural component in the duties applicable to products listed in Annex VI in respect of products originating in Latvia.

2. The provisions of this Chapter do not preclude the introduction of an agricultural component by Latvia in the duties applicable to the products listed in Annex VI in respect of products originating in the Community.

CHAPTER II

AGRICULTURE

ARTICLE 18

1. The provisions of this Chapter shall apply to agricultural products originating in the Community and in Latvia.

2. The term "agricultural products" means the products listed in Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and the products listed in Annex I, but excluding fishery products as defined by Article 22(2).

ARTICLE 19

Protocol No 2 lays down the trade arrangements for processed agricultural products which are listed therein.

ARTICLE 20

1. As from 1 January 1995 no quantitative restrictions apply to imports into the Community of agricultural products originating in Latvia nor to imports into Latvia of agricultural products originating in the Community.

2. The Community and Latvia shall grant each other the concessions referred to in Annexes VII to XI in accordance with the conditions laid down therein.

3. The concessions referred to in paragraph 2 may be subject to revision by agreement between the Parties within a period lasting until 31 December 1997 and on the basis of the principles and procedures set out in paragraph 4.

4. Taking account of the volume of trade in agricultural products between them, of their particular sensitivity, of the rules of the common agricultural policy of the Community, of the rules of the agricultural policy in Latvia, of the role of agriculture in Latvia's economy, of the production and export potential of its traditional branches and markets, the Community and Latvia shall examine in the Association Council, product by product and on an orderly and reciprocal basis, the possibilities of granting each other further concessions.

ARTICLE 21

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Article 30, if, given the particular sensitivity of the agricultural markets, imports of products originating in one Party, which are the subject of concessions granted pursuant to Article 20, cause serious disturbance to the markets in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such a solution, the Party concerned may take the measures it deems necessary.

CHAPTER III

FISHERIES

ARTICLE 22

1. The provisions of this Chapter shall apply to fishery products originating in the Community and in Latvia.

2. The term "fishery products" means the products listed in Chapter 3 of the Combined Nomenclature and product groups covered by the Combined Nomenclature codes 0511 91 10, 0511 91 90, 1604, 1605, 1902 20 10, 2301 20 00.

ARTICLE 23

1. The Community and Latvia shall grant each other the concessions referred to in Annexes XII and XIII in accordance with the conditions laid down therein.

2. The provisions of Articles 20(4) and 21 shall apply *mutatis mutandis* to fishery products.

CHAPTER IV

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 24

The provisions of this Title shall apply to trade in all products originating in both Parties except where otherwise provided herein or in Protocols No 1 and No 2.

ARTICLE 25

1. In trade between the Community and Latvia from 1 January 1995:
 - no new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased;
 - no new quantitative restrictions on imports or exports or measures having equivalent effect shall be introduced nor shall those existing be made more restrictive.

2. Without prejudice to the concessions granted pursuant to Article 20, the provisions of paragraph 1 of this Article shall not restrict in any way the pursuance of the respective agricultural and fisheries policies of Latvia and the Community or the taking of any measures under such policies.

ARTICLE 26

1. The two Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the two Parties may not benefit from repayment of internal indirect taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on them.

ARTICLE 27

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except insofar as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. Consultations between the Parties shall take place within the Association Council concerning agreements establishing such customs unions or free trade areas and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies with third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account can be taken of the mutual interests of the Community and Latvia stated in this Agreement.

ARTICLE 28

Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 11 and Article 25(1), first indent, may be taken by Latvia in the form of increased customs duties.

These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

Customs duties on imports applicable in Latvia to products originating in the Community introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference for products originating in the Community.

The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15% of total imports of industrial products from the Community as defined in Chapter I during the last year for which statistics are available.

These measures shall be applied for a period not exceeding three years unless a longer duration is authorized by the Association Council. They shall cease to apply at the latest by 31 December 1998.

No such measures can be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.

Latvia shall inform the Association Council of any exceptional measures it intends to take and, at the request of the Community, consultations shall be held in the Association Council on such measures and the sectors to which they apply before they are applied. When taking such measures Latvia shall provide the Association Council with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing out of these duties starting at the latest two years after their introduction at equal annual rates. The Association Council may decide on a different schedule.

ARTICLE 29

If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI of the GATT, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the Agreement relating to the application of Article VI of the GATT, with related internal legislation and with the conditions and procedures laid down in Article 33.

ARTICLE 30

Where any product is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

- serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of one of the Parties, or
- serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region,

the Community or Latvia, whichever is concerned, may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 33.

ARTICLE 31

Where compliance with the provisions of Articles 14 and 25 leads to:

(i) re-export towards a third country against which the exporting Party maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties or measures having equivalent effect; or

(ii) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party, and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise, to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 33. The measures shall be non-discriminatory and be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 32

The Member States of the European Union (hereinafter referred to as "the Member States") and Latvia shall progressively adjust any State monopolies of a commercial character so as to ensure that, by the end of 1998, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and of Latvia. The Association Council will be informed about the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 33

1. In the event of the Community or Latvia subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in Article 30 to an administrative procedure having as its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

2. In the cases specified in Articles 29, 30 and 31, before taking the measures provided for therein or, in cases to which paragraph 3(d) applies, as soon as possible, the Community or Latvia, as the case may be, shall supply the Association Council with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement.

The safeguard measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their abolition as soon as circumstances permit.

3. For the implementation of paragraph 2, the following provisions shall apply:

(a) as regards Article 30, the difficulties arising from the situation referred to in that Article shall be referred for examination to the Association Council, which may take any decision needed to put an end to such difficulties.

If the Association Council or the exporting Party has not taken a decision putting an end to the difficulties or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred, the importing Party may adopt the appropriate measures to remedy the problem. These measures must not exceed the scope of what is necessary to remedy the difficulties which have arisen;

(b) as regards Article 29, the Association Council shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. If no end has been put to the dumping or if no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures;

(c) as regards Article 31, the difficulties arising from the situations referred to in that Article shall be referred for examination to the Association Council.

The Association Council may take any decision needed to put an end to the difficulties. If it has not taken such a decision within 30 days of the matter being referred to it, the exporting Party may apply appropriate measures on the exportation of the product concerned;

(d) where exceptional circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or Latvia whichever is concerned may, in the situations specified in Articles 29, 30 and 31, apply forthwith the precautionary measures strictly necessary to deal with the situation.

ARTICLE 34

Protocol No 3 lays down rules of origin for the application of the tariff preferences provided for in this Agreement as well as the methods of administrative cooperation therewith.

ARTICLE 35

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 36

Protocol No 4 lays down the specific provisions to apply to trade between Latvia of the one part and Spain and Portugal of the other part, and it will be valid until 31 December 1995.

TITLE IV

MOVEMENT OF WORKERS,

ESTABLISHMENT, SUPPLY OF SERVICES

CHAPTER I

MOVEMENT OF WORKERS

ARTICLE 37

1. Subject to the conditions and modalities applicable in each Member State:
 - the treatment accorded to workers of Latvian nationality legally employed in the territory of a Member State shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, as compared to its own nationals,
 - the legally resident spouse and children of a worker legally employed in the territory of a Member State, with the exception of seasonal workers and of workers coming under bilateral agreements in the sense of Article 41, unless otherwise provided by such agree-

ments, shall have access to the labour market of that Member State, during the period of that worker's authorized stay of employment.

2. Latvia shall, subject to the conditions and modalities applicable in that country, accord the treatment referred to in paragraph 1 to workers who are nationals of a Member State and are legally employed in its territory as well as their spouse and children who are legally resident in the said territory.

ARTICLE 38

1. With a view to coordinating social security systems for workers of Latvian nationality, legally employed in the territory of a Member State and for the members of their family, legally resident there, and subject to the conditions and modalities applicable in each Member State,

- all periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and such family members;

- any pensions or annuities in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

- the workers in question shall receive family allowances for the members of their family as defined above.

2. Latvia shall accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in its territory, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of paragraph 1.

ARTICLE 39

1. The Association Council shall by decision adopt the appropriate provisions to implement the objective set out in Article 38.

2. The Association Council shall by decision adopt detailed rules for administrative cooperation providing the necessary management and control guarantees for the application of the provisions referred to in paragraph 1.

ARTICLE 40

The provisions adopted by the Association Council in accordance with Article 39 shall not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements linking Latvia and the Member States where those agreements provide for more favourable treatment of nationals of Latvia or of the Member States.

ARTICLE 41

1. Taking into account the labour market situation in the Member State, subject to its legislation and to the respect of rules in force in that Member State in the area of mobility of workers,

- the existing facilities for access to employment for workers of Latvian nationality accorded by Member States under bilateral agreements ought to be preserved and if possible improved,

- the other Member States shall consider favourably the possibility of concluding similar agreements.

2. The Association Council shall examine granting other improvements including facilities of access for professional training, in conformity with rules and procedures in force in the Member States, and taking account of the labour market situation in the Member States and in the Community.

ARTICLE 42

From the end of the transitional period or sooner if socio-economic conditions in Latvia have been largely aligned on those of the Member States and if the employment situation in the Community permits, the Association Council will consider ways of further improving the movement of workers. The Association Council shall make recommendations to such end.

ARTICLE 43

In the interest of facilitating the restructuring of labour resources resulting from the economic restructuring in Latvia, the Community shall provide technical assistance for the establishment of a suitable social security system in Latvia as set out in Article 92 of this Agreement.

CHAPTER II

ESTABLISHMENT

ARTICLE 44

1. The Community and its Member States shall grant, except for the sectors included in Annex XIV, from entry into force of this Agreement:

(i) treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies or to any third country company, whichever is the better, with regard to the establishment of Latvian companies;

(ii) to subsidiaries and branches of Latvian companies, established in their territory, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies

and branches or to subsidiaries and branches of any third country company established in their territory, whichever is the better, in respect of their operation.

2. Latvia shall facilitate the setting up of operations on its territory by Community companies and nationals. To that end, it shall:

(i) grant, from entry into force of the Agreement, for the establishment of Community companies, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to companies of any third country, whichever is the better, save for the sectors referred to in Annex XV, where national treatment shall be granted at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3;

(ii) grant, from entry into force of this Agreement, for the operation of branches and subsidiaries of Community companies, established in Latvia, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to subsidiaries and branches of any third country company established in its territory, whichever is the better.

3. Latvia shall, during the transitional period referred to in paragraph 2(i) not adopt any measures or actions which introduce discrimination as regards the establishment and operations of Community companies and nationals in its territory in comparison to its own companies and nationals.

4. The Association Council shall during the transitional period referred to in paragraph 2(i) examine regularly the possibility of accelerating the granting of national treatment in the sectors referred to in Annex XV. Amendments may be made to this Annex by decision of the Association Council.

Following the expiration of the transitional period referred to in Article 3, the Association Council may exceptionally, upon request of Latvia, and if the necessity arises, decide to prolong the duration of exclusion of certain areas or matters listed in Annex XV for a limited period of time.

5. The treatment described in paragraphs 1 and 2 shall be applicable for the establishment and operation of nationals as from the end of the transitional period referred to in Article 3.

ARTICLE 45

1. The provisions of this Chapter shall not apply to air transport, inland waterways and maritime cabotage transport services.

2. The Association Council may make recommendations for improving establishment and operations in the areas covered by paragraph 1.

ARTICLE 46

For the purposes of this Agreement:

(a) A "Community company" or a "Latvian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Latvia respectively and having its registered office or central administration or principal place of business within the Community or in the territory of Latvia respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or Latvia respectively, have only its registered office within the Community or in the territory of Latvia respectively, the company shall be considered a Community or Latvian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or Latvia respectively.

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company.

(c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension.

(d) "Establishment" shall mean:

(i) as regards nationals, the right to take up economic activities as self-employed persons and to set up undertakings, in particular companies, which they effectively control. Self-employment and business undertakings by nationals shall not extend to seeking or taking employment in the labour market or confer a right of access to the labour market of another Party. The provisions of this chapter do not apply to those who are not exclusively self-employed;

(ii) as regards Community or Latvian companies, the right to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Latvia or in the Community respectively.

(e) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities.

(f) "Economic activities" shall in principle include activities of an industrial, commercial and professional character and activities of craftsmen.

(g) "Community national" and "Latvian national" shall mean respectively a natural person who is a national of one of the Member States or of Latvia.

(h) With regard to international maritime transport, including inter-modal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Latvia established outside the Community or Latvia respectively, and shipping companies established outside the Community or Latvia and controlled by nationals of a Member State or Latvian nationals respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of Chapter II and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in Latvia respectively in accordance with their respective legislation.

ARTICLE 47

1. Subject to the provisions of Article 43, with the exception of financial services described in Annex XVI, each Party may regulate the establishment and operation of companies and nationals on its territory, insofar as these regulations do not discriminate against companies and nationals of the other Party in comparison with its own companies and nationals.

2. In respect of financial services, notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policyholders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.

3. Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

ARTICLE 48

1. The provisions of Articles 44 and 47 do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared with branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons.

2. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

ARTICLE 49

1. A "Community company" or a "Latvian company" established in the territory of Latvia or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Latvia and the Community respectively, employees who are nationals of Community Member States and Latvia respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 of this Article, and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches.

The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the above mentioned companies herein referred to as "organizations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) of this paragraph in the following categories, provided that the organisation is a juridical person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organization, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

- directing the establishment or a department or sub-division of the establishment;
- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

- having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions.

(b) Persons working within an organization who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession.

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organisation, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the territory of the Community or Latvia of Latvian and Community nationals respectively shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a) above, within a company, and are responsible for the setting up of a Community subsidiary or branch of a Latvian company or of a Latvian subsidiary or branch of a Community company in a Community Member State or Latvia respectively, when:

- those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and
- the company has its principal place of business outside the Community or Latvia, respectively, and has no other representative, office, branch or subsidiary in that Community Member State or Latvia respectively.

ARTICLE 50

In order to make it easier for the Community nationals and Latvian nationals to take up and pursue regulated professional activities in Latvia and the Community respectively, the Association Council shall examine which steps are necessary to be taken to provide for the mutual recognition of qualifications. It may take all necessary measures to that end.

ARTICLE 51

During the transitional period referred to in Article 3, Latvia may introduce measures which derogate from the provisions of this Chapter as regards the establishment of Community companies and nationals if certain industries:

- are undergoing restructuring, or
- are facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in Latvia, or
- face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by Latvian companies or nationals in a given sector or industry in Latvia, or
- are newly emerging industries in Latvia.

Such measures:

- shall cease to apply at the latest upon the expiration of the transitional period referred to in Article 3 and
- shall be reasonable and necessary in order to remedy the situation, and
- shall only relate to establishments in Latvia to be created after the entry into force of such measures and shall not introduce discrimination concerning the operations of Community companies or nationals already established in Latvia at the time of introduction of a given measure compared with Latvian companies or nationals.

While devising and applying such measures, Latvia shall grant whenever possible to Community companies and nationals a preferential treatment, and in no case a treatment less favourable than that accorded to companies or nationals from any third country.

Prior to the introduction of these measures, Latvia shall consult the Association Council and shall not put them into effect before a one-month period following the notification of the Association Council of the concrete measures to be introduced by Latvia, except where the threat of irreparable damage requires the taking of urgent measures in which case Latvia shall consult the Association Council immediately after their introduction.

Upon expiration of the transitional period referred to in Article 3, Latvia may introduce such measures only with the authorization of the Association Council and under conditions determined by the latter.

CHAPTER III

SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 52

1. The Parties undertake in accordance with the following provisions to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Latvian companies or nationals which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended.

2. In step with the liberalization process mentioned in paragraph 1, and subject to the provisions of Article 56, the Parties shall permit the temporary movement of natural persons providing the service or who are employed by the service provider as key personnel as defined in Article 49(2), including natural persons who are representatives of a Community or Latvian company or national and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sale of services or entering into agreements to sell services for that service provider, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.

3. At the latest eight years after the entry into force of this Agreement, the Association Council shall take the measures necessary to implement progressively the provisions of paragraph 1. Account shall be taken of the progress achieved by the Parties in the approximation of their laws.

ARTICLE 53

1. The Parties shall not take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community and Latvian nationals or companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended significantly more restrictive as compared with the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

2. If one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the signature of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of supply of services as compared with the situation existing at the date of signature of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations.

ARTICLE 54

1. With regard to international maritime transport, the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations arising from the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences,¹ as applicable to one or other Party to the present Agreement. Non-conference lines will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

2. In applying the principles of paragraph 1, the Parties shall:

(a) not apply, as from entry into force of this Agreement, any cargo sharing provisions of bilateral agreements between any Member State of the Community and the former Soviet Union;

(b) not introduce cargo sharing clauses into future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to the present Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(c) prohibit cargo sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(d) abolish upon entry into force of this Agreement all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

Each Party shall grant, *inter alia*, no less favourable treatment for the ships operated by nationals or companies of the other Party than that accorded to a Party's own ships with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1334, p. 15.

3. Nationals and companies of the Community providing international maritime transport services shall be free to provide international sea-river services in the inland waterways of Latvia and vice-versa.

4. With a view to ensuring the transit of goods through the territory of each Party, the Parties undertake to conclude an agreement as soon as possible and before the end of 1999 on the transit of inter-modal traffic through each other's territory.

5. With a view to assuring a coordinated development and progressive liberalization of transport between the Parties, adapted to their reciprocal commercial needs, the conditions of mutual market access and provision of services in transport by road, rail and inland waterways and, if applicable, in air transport shall be dealt with by specific transport agreements where appropriate negotiated between the Parties after entry into force of this Agreement.

6. Prior to the conclusion of the agreements referred to in paragraph 5, the Parties shall not take any measures or actions which are more restrictive or discriminatory as compared with the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

7. During the transitional period, Latvia shall progressively adapt its legislation including administrative, technical and other rules to that of the Community legislation existing at any time in the field of road, rail, inland waterway and air transport insofar as it serves liberalization purposes and mutual access to markets of the Parties and facilitates the movement of passengers and of goods.

8. In step with the common progress in the achievement of the objectives of this Chapter, the Association Council shall examine ways of creating the conditions necessary for improving freedom to provide road, rail, inland waterway and air transport services.

CHAPTER IV

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 55

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities which in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 56

For the purpose of this Title nothing in the Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that in so doing they do not apply them in a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of the Agreement.

ARTICLE 57

Companies which are controlled and exclusively owned by Latvian companies or nationals and Community companies or nationals jointly shall also be beneficiaries of the provisions of Chapters II, III and IV of this Title.

ARTICLE 58

1. The Most Favoured Nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages which the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements to avoid double taxation, or other tax arrangements.

2. Nothing in this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements, or domestic fiscal legislation.

3. Nothing in this Title shall be construed to prevent Member States or Latvia from distinguishing, in the application of the relevant provisions of their fiscal legislation, between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 59

The provisions of this Title shall be progressively adjusted by the Parties. In formulating recommendations to this effect, the Association Council shall take into account the respective obligations of the Parties under the General Agreement on Trade in Services (GATS), and in particular of its Article V.

ARTICLE 60

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third country access to its market through the provisions of this Agreement.

TITLE V

PAYMENTS, CAPITAL, COMPETITION AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS,

APPROXIMATION OF LAWS

CHAPTER I

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 61

The Parties undertake to authorize, in freely convertible currency, in accordance with the provisions of Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund,¹ any payments and transfers on the current account of balance of payments between residents of the Community and Latvia.

ARTICLE 62

1. With regard to transactions on the capital account of balance of payments, from entry into force of the Agreement, the Member States and Latvia respectively shall ensure the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title IV, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

Without prejudice to Article 44, last paragraph, complete free movement of capital relating to establishment and operations of self employed persons, including the liquidation and repatriation of such investments, shall be ensured from entry into force of this Agreement.

2. With regard to transactions on the capital account of balance of payments, from entry into force of this Agreement the Member States and Latvia respectively shall ensure the free movement of capital relating to portfolio investment. This shall also apply to the free movement of capital relating to credits related to commercial transactions or the provision of services in which a resident of one of the Parties is participating and to financial loans.

3. Without prejudice to paragraph 1, the Member States and Latvia shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments connected therewith between residents of the Community and Latvia and shall not make the existing arrangements more restrictive.

4. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of capital between the Community and Latvia in order to promote the objective of the present Agreement.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 2, p. 39.

ARTICLE 63

1. The Parties shall take measures permitting the creation of the necessary conditions for the further gradual application of Community rules on the free movement of capital.

2. The Association Council shall examine ways of enabling Community rules on the movement of capital to be applied in full.

CHAPTER II

COMPETITION AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS

ARTICLE 64

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and Latvia:

(i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or of Latvia as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any public aid, which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or the production of certain goods.

2. Any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of criteria arising from the application of the rules of Articles 85, 86 and 92 of the Treaty establishing the European Community or, for products covered by the ECSC Treaty, on the basis of corresponding rules of the ECSC Treaty including secondary legislation.

3. The Association Council shall, by 31 December 1997, adopt by decision the necessary rules for the implementation of paragraphs 1 and 2.

Until these rules are adopted, the provisions of the Agreement on interpretation and application of Articles VI, XVI and XXIII of the GATT shall be applied as the rules for the implementation of paragraph 1 point (iii) and related parts of paragraph 2.

4.(a) For the purposes of applying the provisions of paragraph 1 point (iii), the Parties recognize that until 31 December 1999, any public aid granted by Latvia shall be assessed taking into account the fact that Latvia shall be regarded as an area identical to those areas of the Community described in Article 92(3)(a) of the Treaty establishing the European Community. The Association Council shall, taking into account the economic situation of Latvia, decide whether that period should be extended by further periods of five years.

(b) Each Party shall ensure transparency in the area of public aid, inter alia by reporting annually to the other Party on the total amount and the distribution of the aid given and by providing, upon request, information on aid schemes. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

5. With regard to products referred to in Chapters II and III of Title III:

- the provision of paragraph 1 point (iii) does not apply,

- any practices contrary to paragraph 1 point (i) should be assessed according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 42 and 43 of the Treaty establishing the European Community and in particular of those established in Council Regulation No 26/1962.

6. If the Community or Latvia considers that a particular practice is incompatible with the terms of the first paragraph of this Article, and

- is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3, or

- in the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interests of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry,

it may take appropriate measures after consultation within the Association Council or after 30 working days following referral for such consultation.

In the case of practices incompatible with paragraph 1 point (iii) of this Article, such appropriate measures may, where the GATT applies thereto, only be adopted in conformity with the procedures and under the conditions laid down by the GATT and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.

7. Notwithstanding any provisions to the contrary adopted in conformity with paragraph 3, the Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy.

ARTICLE 65

1. The Parties shall endeavour to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes. In the event of their introduction, the Party having introduced the same shall present to the other Party, as soon as possible, a time schedule for their removal.

2. Where one or more Member States or Latvia is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Community or Latvia, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the GATT, adopt restrictive measures, including measures relating to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or Latvia, as the case may be, shall inform the other Party forthwith.

3. Any restrictive measures shall not apply to transfers related to investments and in particular to the repatriation of amounts invested or reinvested and of any kind of revenues stemming therefrom.

ARTICLE 66

With regard to public undertakings, and undertakings to which special or exclusive rights have been granted, the Association Council shall ensure that as from 1 January 1998, the principles of the Treaty establishing the European Community, notably Article 90, and the relevant CSCE principles, in particular entrepreneurs' freedom of decision, are upheld.

ARTICLE 67

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex XVII, the Parties confirm the importance that they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. Latvia shall continue to improve the protection of intellectual, industrial and commercial property rights in order to provide, by the end of the transitional period referred to in Article 3 of this Agreement, for a level of protection similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

3. By end of the transition period referred to in Article 3, Latvia shall accede to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights referred to in paragraph 1 of Annex XVII to which Member States of the Community are parties or which are de facto applied by Member States according to the relevant provisions contained in these conventions.

4. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations will be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 68

1. The Parties consider the opening up of the award of public contracts on the basis of non-discrimination and reciprocity, in particular in the GATT and WTO context, to be a desirable objective.

2. The Latvian companies as defined in Article 46 of this Agreement, shall be granted access to contract award procedures in the Community pursuant to Community procurement rules under a treatment no less favourable than that accorded to Community companies as of the entry into force of this Agreement.

Community companies in the sense of Article 46 of this Agreement shall be granted access to contract award procedures in Latvia under a treatment no less favourable than that accorded to Latvian companies at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3.

Community companies established in Latvia under the provisions of Chapter II of Title IV in the form of subsidiaries as described in Article 46 and in the forms described in Article 57 shall have upon entry into force of this Agreement access to contract award procedures under a treatment no less favourable than that accorded to Latvian companies. Community companies established in Latvia in the form of branches and agencies as described in Article 46 shall be granted such treatment at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3.

The provisions in this paragraph shall also apply to public contracts covered by Directive 93/38/EEC of 14 June 1993 once Latvia has introduced the appropriate legislation.

The Association Council shall periodically examine the possibility for Latvia to introduce access to award procedures in Latvia for all Community companies prior to the end of the transitional period.

3. As regards establishment, operations, supply of services between the Community and Latvia, as well as employment and movement of labour linked to the fulfilment of public contracts, the provisions of Articles 37 to 60 of this Agreement are applicable.

CHAPTER III

APPROXIMATION OF LAWS

ARTICLE 69

The Parties recognize that an important condition for Latvia's economic integration into the Community is the approximation of Latvia's existing and future legislation to that of the Community. Latvia shall endeavour to ensure that its legislation will be gradually made compatible with that of the Community.

ARTICLE 70

The approximation of laws shall extend to the following areas in particular: customs law, company law, banking law, company accounts and taxation, intellectual property, financial services, rules on competition, protection of health and life of humans, animals and plants, protection of workers including health and safety at work, consumer protection, indirect taxation, technical rules and standards, nuclear law and regulation, transport, telecommunications, environment, public procurement, statistics, product liability, labour law and entrepreneurial law.

Within these areas rapid progress in the approximation of laws should in particular be made in the fields of the internal market, competition, protection of workers, environmental protection and consumer protection.

ARTICLE 71

The Community shall provide Latvia with technical assistance for the implementation of these measures, which may include inter alia:

- the exchange of experts,
- the provision of early information especially on relevant legislation,
- organization of seminars,
- training activities,
- aid for the translation of legislation in the relevant sectors,
- aid for improving customs procedures and statistics,
- aid for legislation in the context of approximation of Latvia's legislation to European Union laws.

TITLE VI

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 72

1. The Community and Latvia shall further develop economic cooperation aimed at contributing to Latvia's development and growth potential. Such cooperation shall strengthen existing economic links on the widest possible foundation, to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures shall be designed to bring about the economic and social development of Latvia and will be guided by the principle of sustainable development. These policies should ensure that environmental considerations are also fully incorporated from the outset and that they are linked to the requirements of harmonious social development.

3. To this end the cooperation should focus in particular on policies and measures related to industry, investment, agriculture and the agro-industrial sector, energy, transport, regional development and tourism.

4. Special attention shall be devoted to measures capable of fostering cooperation between the three Baltic countries, and with the other countries of central and eastern Europe as well as the other countries bordering the Baltic Sea with a view to an integrated development of the region.

ARTICLE 73

INDUSTRIAL COOPERATION

1. Cooperation shall seek to promote the following in particular:

- industrial cooperation between the economic operators of the two Parties, with the particular aim of strengthening the private sector in Latvia;

- Community participation in Latvia's efforts in both public and private sectors to modernize and restructure its industry, which will effect the transition to a market economy under conditions which ensure that the environment is protected;

- the restructuring of individual sectors;

- the establishment of new undertakings in areas offering potential for growth, particularly in branches of light industry, consumer goods and market services.

2. Industrial cooperation initiatives shall take into account priorities determined by Latvia. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management know-how and to promote transparency as regards markets and conditions for undertakings. Technical assistance will be included where appropriate.

ARTICLE 74

INVESTMENT PROMOTION AND PROTECTION

1. Cooperation shall aim at maintaining and, if necessary, improving a legal framework and a favourable climate for private investment and its protection, both domestic and foreign, which is essential to economic and industrial reconstruction and development in Latvia. The cooperation shall also aim to encourage and promote foreign investment and privatization in Latvia.

2. The particular aims of cooperation shall be:

- for Latvia to establish a legal framework which favours and protects investment;
- the conclusion, where appropriate, with Member States of bilateral agreements for the promotion and protection of investment;
- to proceed with deregulation and to improve economic infrastructure;
- to exchange information on investment opportunities in the context of trade fairs, exhibitions, trade weeks and other events.

Assistance from the Community could be granted in the initial stage to agencies which promote inward investment.

3. Latvia shall honour the rules on Trade-Related Aspects of Investment Measures (TRIMs).

ARTICLE 75

SMALL AND MEDIUM-SIZED ENTERPRISES

1. The Parties shall aim to develop and strengthen small and medium-sized enterprises (SMEs) and cooperation between SMEs in the Community and Latvia.

2. They shall encourage the exchange of information and know-how in the following areas:

- improving, where appropriate, the legal, administrative, technical, tax and financial conditions necessary for the setting-up and expansion of SMEs and for cross-border cooperation;
- the provision of the specialized services required by SMEs (management training, accounting, marketing, quality control, etc.) and the strengthening of agencies providing such services;
- the establishment of appropriate links with Community operators via European business cooperation networks, in order to improve the flow of information to SMEs and to promote cross-border cooperation.

3. The cooperation shall include the supply of technical assistance, in particular for the establishment of appropriate institutional back-up for SMEs at both national and regional level, regarding financial, training, advisory, technological and marketing services.

ARTICLE 76

AGRICULTURAL AND INDUSTRIAL STANDARDS AND CONFORMITY ASSESSMENT

1. The cooperation between the Parties shall aim in particular to reduce differences in standards, technical regulations and conformity assessment procedures, with Community technical assistance where necessary.

2. To this end, the cooperation shall seek:

- to promote the use of Community technical regulations and European standards and conformity assessment procedures, recognizing that, to reach Latvia's objectives of environmental quality, the country is free to develop and implement special (higher) standards if necessary;

- where appropriate, to conclude agreements on mutual recognition in these fields;

- to encourage Latvia's active and regular participation in the work of specialized organisations (CEN, CENELEC, ETSI, EOTC, EUROMET).

3. Where appropriate, the Community shall provide Latvia with technical assistance, in particular in training programmes for Latvian experts in the fields of standardization, metrology, certification and quality systems in European countries.

ARTICLE 77

COOPERATION IN SCIENCE AND TECHNOLOGY

1. The Parties shall promote cooperation in research and technological development activities. They shall devote special attention to the following:

- the exchange of information on each other's science and technology policies;

- the organization of joint scientific meetings (seminars and workshops);

- joint R&D activities aimed at encouraging scientific progress and the transfer of technology and know-how;

- training activities and mobility programmes for researchers and specialists from both sides;

- the development of an environment conducive to research and the application of new technologies and adequate protection of the intellectual property of results of research;

- Latvia's participation in Community research programmes in accordance with paragraph 3.

Technical assistance shall be provided where appropriate.

2. The Association Council shall determine the appropriate procedures for developing cooperation.

3. Cooperation under the Community's framework programme in the field of research and technological development shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the legal procedures of each Party.

ARTICLE 78

EDUCATION AND TRAINING

1. Cooperation shall aim at a harmonious development of human resources and at raising the level of general education and professional qualifications in Latvia, both in the public and private sectors, taking into consideration the priorities of Latvia. Institutional frameworks and plans of cooperation will be established under the auspices of the European Training Foundation, the TEMPUS programme and the Eurofaculty. Participation of Latvia in other Community programmes shall also be considered in this context.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

- reform of the education and training system in Latvia;
- initial training, in-service training and retraining, including the training of public and private sector executives and senior civil servants, particularly in priority areas to be determined;
- in-service training for teachers;
- cooperation between universities, cooperation between universities and firms, mobility for teachers, students, administrators and young people;
- promoting teaching in the field of European Studies within the appropriate institutions;
- mutual recognition of periods of studies and diplomas;
- promoting language training in Latvia, in particular for resident persons belonging to minorities;
- teaching of Community languages, training of translators and interpreters and promotion of the use of Community standards and terminology;
- development of distance education and new training technologies;
- provision of training materials and equipment.

ARTICLE 79

AGRICULTURE AND THE AGRO-INDUSTRIAL SECTOR

1. Cooperation in this field shall aim at modernizing, restructuring and privatizing agriculture, fresh water (inland) fisheries and the agro-industrial sector as well as forestry. Such cooperation will promote the protection and sustainable use of natural landscapes and non-polluted soils.

To this end cooperation shall endeavour notably to:

- develop private farms and distribution channels, methods of storage, marketing, etc.;
- modernize the rural infrastructure (transport, water supply, telecommunications);
- improve land-use planning, including construction and town planning;

- develop criteria for areas for extensive and intensive agriculture, forestry and fresh water (inland) fisheries in accordance with national and regional development plans and programmes;
 - establish and promote effective cooperation on agricultural information systems;
 - improve productivity and quality by using appropriate methods and products; provide training and monitoring in the use of anti-pollution methods connected with inputs;
 - promote development of organic agriculture, processing, marketing of production;
 - promote implementation of Community food standards;
 - restructure, develop, modernize and decentralize food-processing firms and their marketing techniques;
 - promote complementarity in agriculture;
 - promote industrial cooperation in agriculture and the exchange of know-how, particularly between the private sectors in the Community and Latvia;
 - develop cooperation on animal and plant health with the aim of bringing about gradual harmonization with Community standards through assistance for training and the organization of checks;
 - promote exchange of information in respect of agricultural policy and legislation;
 - promote joint ventures, particularly for cooperation on the markets of third countries.
2. To these ends, technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 80

FISHERIES

1. The Parties shall develop their cooperation on fisheries in accordance with the Agreement on Fisheries Relations between the European Economic Community and the Republic of Latvia.
2. The cooperation shall in particular take into account:
- the establishment of sustainable fishing in the world's oceans and the Baltic Sea;
 - traditional cooperation on fisheries;
 - the necessity of developing fishing control systems, catch statistics and information systems;
 - the development of scientific potential for the study of fishery resources in the Baltic Sea and mutual action for the conservation and renewal of fish stocks (especially salmon and cod) and the introduction of modern technologies in this field;
 - the gradual modernization of Latvia's fishing fleet and fish-processing industry, through the establishment of joint ventures;
 - the development of private enterprises in this field and the necessity of obtaining EC experience in marketing techniques;
 - the development of industrial cooperation in fisheries and exchange of know-how;

- the introduction in Latvia of EC production quality and health standards for fish farming (including feed);
- the exchange of information on fisheries policy and legislation and on the establishment of a market for fishery products;
- cooperation in international fishery organizations.

ARTICLE 81

ENERGY

1. Within the principles of the market economy and of the Treaty on the European Energy Charter, the Parties shall cooperate to develop the progressive integration of the energy markets in Europe.

2. The cooperation shall focus on the following in particular:

- formulation and planning of energy policy, including its long term aspects;
 - management and training in the energy sector;
 - promotion of energy saving and energy efficiency;
 - development of energy resources;
 - improvement of distribution as well as improvement and diversification of supply;
 - environmental impact of energy production and consumption;
 - the nuclear energy sector, in particular nuclear safety;
 - opening up the energy market to a greater degree, including facilitating transit of gas and electricity;
 - the electricity and gas sectors, including consideration of the possibility of the inter-connection of European supply networks;
 - modernization of energy infrastructures;
 - formulation of framework conditions for cooperation between undertakings in this sector;
 - transfer of technology and know-how;
 - cooperation on pricing and taxation policies in the energy sector;
 - regional cooperation in the energy sector among the Baltic States, particularly as an important contribution to security of energy supply in the region.
3. Technical assistance shall be provided where appropriate.

ARTICLE 82

NUCLEAR SAFETY

1. The aim of cooperation is to provide for a safer use of nuclear energy.
2. Cooperation in the nuclear field shall mainly cover the following topics:

- upgrading of staff training;
- upgrading of Latvia's laws and regulations on nuclear safety and strengthening of the supervisory authorities and their resources;
- nuclear safety, preparation for nuclear emergencies and accident management;
- radiation protection, including environmental radiation monitoring;
- fuel cycle problems, safeguarding and physical protection of nuclear materials;
- radioactive waste management;
- decommissioning and dismantling of nuclear installations;
- decontamination;
- establishment of uniform safety standards to protect the health of workers, the general public and the environment and ensuring that they are applied.

3. Cooperation will include the exchange of information and experience and R&D activities in accordance with the provisions on science and technology.

4. The Parties agree on the necessity of making efforts to cooperate, within the framework of their respective powers and competences, in order to combat nuclear smuggling. Cooperation in this area should include exchange of information, technical support for analysing and identifying the material, and administrative and technical assistance for the installation of efficient customs controls. Further cooperation in this field could be identified as need arises.

ARTICLE 83

ENVIRONMENT

1. The Parties shall develop and strengthen their cooperation on environment and human health.

2. Cooperation shall concern in particular:

- effective monitoring of pollution levels;
- combating local, regional and cross-border air and water pollution;
- efficient, sustainable and clean energy production and consumption; safety of industrial plants (including nuclear power stations);
- classification and safe handling of chemicals;
- water quality, particularly in cross-border waterways (protection of the Baltic Sea against pollution from ships, artificial islands, platforms and other sources);
- reduction, recycling and safe disposal of waste and implementation of the Basle Convention;¹
- sustainable use of non-renewable natural resources;
- the environmental impact of agriculture, soil erosion and pollution by agricultural chemicals, water eutrophication;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, p. 57.

- protection of forests and flora and fauna;
- conservation of biodiversity;
- protected areas;
- land-use planning, including construction and town planning;
- improvement of public transport, especially in cities;
- use of economic and fiscal instruments;
- management of the coastline and prevention of marine pollution;
- global climate change;
- rehabilitation of contaminated areas;
- protecting human health against environmental hazards.

3. Cooperation shall take place notably through:

- exchange of information and experts, especially in the field of the transfer of clean technologies and the safe use of environmentally-friendly biotechnologies;
- institution-building and training programmes;
- transfer of technology and know-how;
- approximation of laws (Community standards);
- cooperation at regional level (including cooperation between the three Baltic States and in the framework of the European Environment Agency) and at international level;
- development of strategies, particularly with regard to global and climatic issues;
- education and information on environmental issues;
- environmental impact studies.

ARTICLE 84

TRANSPORT

1. The Parties shall develop and step up their cooperation in the field of transport in order to enable Latvia to:

- restructure and modernize transport;
- improve the movement of passengers and goods and the access to transport markets by removing administrative, technical and other obstacles;
- facilitate Community transit through Latvia by road, rail, inland waterway and combined transport;
- achieve operating standards comparable to those in the Community.

2. The cooperation shall cover the following in particular:

- economic, legal and technical training programmes and the preparation of the legislative and institutional framework for policy development and implementation, including privatization of the transport sector;

- the provision of technical assistance and advice, and the exchange of information (conferences and seminars);

- support for the development of infrastructure in Latvia.

3. Priority areas of cooperation will be:

- the construction and modernization, on recognized trans-European corridors and major routes of common interest, of road, rail, inland waterway, port and airport infrastructures;

- the improvement of conditions, the reduction of waiting times and the easing of transit at the border crossings on the Latvian stretch of the multimodal Crete corridor no 1, on the basis of norms set by international agreements of the European Union to secure interoperability;

- the management of railways, ports and airports, including cooperation between the appropriate national authorities;

- land-use planning, including construction and urban planning;

- the upgrading of technical equipment to meet Community standards; particularly in the fields of road-rail transport, containerization and trans-shipment;

- contributing to the development of transport policies compatible with those in the Community;

- the promotion of short-sea shipping as an alternative to overland transport and as a transport mode particularly suited to the Baltic Sea region;

- the promotion of joint research and development programmes;

- concrete projects in a tri- or multilateral (CBSS - Council of the Baltic Sea States) context of regional cooperation, such as Via Baltica.

ARTICLE 85

TELECOMMUNICATIONS, POSTAL SERVICES AND BROADCASTING

1. The Parties shall endeavour to expand and strengthen cooperation in these areas. This shall involve:

- exchange of information on telecommunications policies, postal services and broadcasting policies;

- establishment of a stable and consistent regulatory framework for telecommunications, postal services and broadcasting;

- exchange of technical and other information and the organization of seminars, workshops and conferences for experts of both sides;

- training and advisory operations;

- transfer of technology;

- joint execution of projects by competent bodies from both sides;

- promotion of European standards and certification systems;

- promotion of new communications facilities, services and installations, particularly those with commercial applications.

2. These activities shall focus on the following priority areas:

- development and application of a sectoral market policy in telecommunications, postal services and broadcasting in Latvia, of legal acts and procedures;

- modernization of Latvia's telecommunications network and its integration into European and world networks;

- cooperation within European standardization structures;

- integration of trans-European systems;

- legal aspects of telecommunications;

- management of telecommunications in the new European business environment: organizational structures, strategy and planning, purchasing principles, tariffs structure in voice telephony;

- land-use planning, construction and town planning;

- upgrading of the data network and development of data-based information services;

- modernization of Latvia's postal services and broadcasting.

ARTICLE 86

INFORMATION INFRASTRUCTURE

The Parties shall endeavour to expand and strengthen cooperation, with a view to setting up a Global Information Infrastructure. This shall involve:

- exchange of information on policies and programmes aimed at setting up the information infrastructure and the corresponding services;

- close cooperation between institutions managing current information networks (academic and/or government agencies);

- exchange of information on technologies, market needs and other information, organization of seminars, workshops and conferences for experts and industrialists from both sides;

- training and advisory operations;

- joint execution of projects;

- promotion and agreement of standards, certification and testing;

- promotion of an appropriate regulatory framework;

- action to promote the growth of information services and infrastructure.

ARTICLE 87

BANKING, INSURANCE AND OTHER FINANCIAL SERVICES

1. The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the encouragement of a banking, insurance and financial services sector in Latvia.

2. The cooperation shall focus on:

- the improvement of efficient accounting and audit systems in Latvia based on international rules and European Community standards;
- the strengthening and restructuring of the banking and financial systems;
- the improvement and harmonization of supervision and regulation system of banking and financial services;
- the preparation of glossaries of terminology;
- the exchange of information in particular in respect of laws in force or being drafted;
- the preparation and translation of Community and Latvian legislation.

3. To this end, the cooperation shall include the provision of technical assistance and training.

ARTICLE 88

AUDIT AND FINANCIAL CONTROL COOPERATION

1. The Parties shall cooperate with the aim to developing efficient financial control and audit systems in the Latvian administration following standard Community methods and proceedings.

2. Cooperation shall focus on:

- the exchange of relevant information on audit systems;
- the uniformization of audit documentation;
- training and advisory operations.

3. To this end, technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 89

MONETARY POLICY

At the request of the Latvian authorities, the Community shall provide technical assistance designed to support Latvia's efforts towards the gradual alignment of its policies on those of the European Monetary System. At the request of Latvia, it will organize informal exchange of information concerning the principles and the functioning of the European Monetary System.

ARTICLE 90

MONEY LAUNDERING

1. The Parties agree on the necessity of making strenuous efforts and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for the laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area shall include administrative and technical assistance with the purpose of establishing suitable standards to combat money laundering, equivalent to those adopted by the Community and other international bodies in this field, in particular the Financial Action Task Force (FATF).

ARTICLE 91

REGIONAL DEVELOPMENT

1. The Parties shall strengthen cooperation between them on regional development and land-use planning.

2. To this end, any of the following measures may be taken:

- exchange of information by national, regional or local authorities on regional and land-use planning policy, and, where appropriate, the provision of assistance to Latvia for the formulation of such policy;

- joint action by regional and local authorities in the field of economic development;

- study of a joint approach towards the development of inter-regional cooperation with Baltic Sea regions in the Community;

- exchange of visits to explore cooperation and assistance opportunities;

- exchange of civil servants or experts;

- provision of technical assistance with special emphasis on the development of disadvantaged regions;

- establishment of programmes for the exchange of information and experience, by methods including seminars.

ARTICLE 92

SOCIAL COOPERATION

1. With regard to health and safety at work and public health, the Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers, taking as a reference the level of protection existing in the Community.

- Cooperation shall comprise the following in particular:

- the provision of technical assistance;

- the exchange of experts;
- cooperation between companies;
- information and training operations;
- cooperation on public health.

2. With regard to employment, cooperation between the Parties shall focus in particular on:

- organization of the labour market;
- modernization of job-finding and careers advice services;
- planning and implementation of regional restructuring programmes;
- encouragement of local employment development.

Cooperation in these fields shall be realized through actions such as the performance of studies, provision of the services of experts and information and training.

3. With regard to social security, cooperation between the Parties shall seek to adapt the Latvian social security system to the new economic and social situation, primarily by providing the services of experts and information and training.

ARTICLE 93

TOURISM

The Parties shall increase and develop cooperation between them in the field of tourism, which will be aimed in particular at:

- facilitating the tourist trade;
- strengthening the flow of information through international networks, databases, etc.;
- transferring know-how through training, exchanges, seminars;
- enhancing regional cooperation projects;
- studying the opportunities for joint operations (cross-border projects, town twinning, etc.);
- introducing computerized booking and information systems (preferably common to all three Baltic States) and consumer protection standards for tourists.

ARTICLE 94

INFORMATION AND COMMUNICATION

1. With regard to information and communication, the Community and Latvia shall take appropriate steps to stimulate effective mutual exchange of information. Priority shall be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the European Union and specific circles in Latvia with more specialized information, including, where possible, access to Community databases.

2. The Parties shall coordinate and, where appropriate, harmonize their policies regarding the regulation of cross-border broadcasts, technical standards and the promotion of European audiovisual technology.

3. Cooperation may include providing for exchange programmes, scholarships, training facilities for journalists and experts in the sectors of the media as appropriate.

ARTICLE 95

CONSUMER PROTECTION

1. The Parties shall cooperate with the aim of achieving full compatibility between the systems of consumer protection in Latvia and the Community. Effective consumer protection is needed to ensure that the market economy functions properly.

2. To this end, and in view of their common interests, the Parties shall encourage and ensure:

- a policy of active consumer protection, in accordance with Community law and any relevant UN guidelines on consumer protection;

- the approximation of legislation and the alignment of consumer protection in Latvia with that of the Community;

- effective legal protection for consumers in order to improve the quality of consumer goods and maintain appropriate safety standards.

3. Cooperation may include:

- the exchange of information on dangerous products;

- the training of consumer protection specialists for the government and NGOs;

- help with the development of independent organizations intended to increase consumer awareness, particularly by providing information;

- the establishment of information and advisory centers for the settlement of disputes and the provision of legal and other advice to consumers; provision will be made for cooperation between Latvia's centers and those in the Community;

- access to Community data banks;

- the development of exchanges between consumer representatives.

4. Technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 96

CUSTOMS

1. The aim of cooperation in the customs field shall be to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in the area of trade and to achieve the approximation of Latvia's customs system to that of the Community, thereby helping to pave the way for liberalization measures planned under this Agreement.

2. Cooperation shall include the following in particular:

- the exchange of information including on the methods of investigation;
- the development of cross-border infrastructure;
- the introduction of the single administrative document and the interconnection between the transit systems of the Community and Latvia;
- the simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;
- the organization of seminars and placements;
- support in the introduction of modern customs information systems.

Technical assistance shall be provided where appropriate.

3. Without prejudice to further cooperation foreseen in this Agreement, and in particular Article 100 and Title VII, the mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol No 5.

ARTICLE 97

STATISTICAL COOPERATION

1. Cooperation in this area shall have as its aim the development of an efficient statistical system to provide, in a rapid and timely fashion, the reliable statistics needed to support and monitor the process of economic reform and contribute to the development of private enterprise in Latvia.

2. The Parties shall cooperate in particular to:

- strengthen Latvia's statistical apparatus;
- bring about harmonization with international (and particularly Community) methods, standards and classifications;
- provide the data needed to support and monitor economic reform;
- provide private sector economic operators with the appropriate macroeconomic and microeconomic data;
- guarantee the confidentiality of data;
- exchange statistical information.

3. Technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 98

ECONOMICS

I. The Community and Latvia shall facilitate the process of economic reforms and integration by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and the formulation and implementation of economic policy in market economies.

2. To these ends, the Community and Latvia shall:

- exchange information on macroeconomic performance and prospects and on strategies for development;
- analyse jointly economic issues of mutual interest, including the framing of economic policy and the instruments for implementing it;
- through the programme of Action for Cooperation in Economics (ACE) in particular, encourage extensive cooperation between economists and managers in the Community and Latvia in order to expedite the transfer of know-how for the drafting of economic policies, and provide for wide dissemination of the results of policy-relevant research.

ARTICLE 99

PUBLIC ADMINISTRATION

The Parties shall promote cooperation between their public administration authorities, including the setting up of exchange programmes, in order to improve mutual knowledge of the structure and functioning of their respective systems.

ARTICLE 100

DRUGS

1. Within the scope of their respective powers and competences, the Parties shall cooperate in increasing the effectiveness and efficiency of policies and measures to counter the illicit production, supply and traffic of narcotic drugs and psycho tropic substances, including the prevention of diversion of precursor chemicals, as well as in promoting drug demand prevention and reduction.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives, including the modalities of the implementation of common actions.

3. The cooperation in this area shall be based on mutual consultation and close cooperation between the Parties over the objectives and measures in the fields targeted in paragraph 1 and shall, inter alia, include where available technical assistance from the Community.

Cooperation aimed at preventing the illicit traffic of narcotic drugs and psycho tropic substances will comprise technical and administrative assistance including:

- drafting and implementation of national legislation;
- creation or strengthening of institutions and information centers and of social health centers;
- increasing the efficiency of the institutions engaged in combating illicit drug trafficking;
- training of personnel and research;
- prevention of diversion of precursors and other essential chemicals used for the purpose of illicit manufacture of narcotic drugs or psycho tropic substances, by establishing

suitable standards equivalent to those adopted by the Community and relevant international bodies, in particular the Chemical Action Task Force (CATF).

The Parties may agree to include other areas.

TITLE VII

COOPERATION IN THE PREVENTION OF ILLEGAL ACTIVITIES

ARTICLE 101

1. The Parties shall cooperate, within the scope of their powers and competences, with the aim of preventing the following illegal activities in particular:

- illegal immigration and the illegal presence of their nationals on the other's territory, while taking account of the principles and the practice of readmission;

- corruption;

- illegal transactions involving industrial waste and counterfeit products;

- illegal trafficking in drugs and psycho tropic substances

- illegal trade of radioactive and nuclear materials;

- illegal transfer of motor vehicles;

- organized crime.

2. Cooperation in the matters referred to in paragraph 1 shall be based on mutual consultations and close coordination between the Parties and should include technical and administrative assistance for:

- the drafting of national legislation;

- the establishment of information centers;

- enhancing the efficiency of the institutions charged to prevent illegal activities;

- staff training and the development of investigative facilities;

- the formulation of mutually acceptable measures to prevent illegal activities.

The Parties may agree to include other areas.

TITLE VIII

CULTURAL COOPERATION

ARTICLE 102

1. The Parties undertake to promote, encourage and facilitate cultural cooperation. Where appropriate, the Community's cultural cooperation activities or those of one or more Member States may be extended to Latvia and further activities of interest to both sides developed.

This cooperation may cover in particular:

- literary translations;
- exchange of non-commercial works of art and artists;
- conservation and restoration of monuments and sites (architectural and cultural heritage);
- training;
- cultural events (e.g. song festivals);
- publicizing significant cultural events;
- cooperation between libraries.

2. The Parties may cooperate in the promotion of the audiovisual industry in Europe. In particular, the audiovisual sector in Latvia could apply to take part in activities set up by the Community in the framework of the MEDIA programme, in accordance with the procedures laid down by the bodies responsible for the various activities and the Council Decision of 21 December 1990 setting up that programme.

The Parties shall coordinate and, where appropriate, harmonize their policies on the regulation of cross-border broadcasting, paying particular attention to matters relating to the acquisition of intellectual property rights for programmes broadcast by satellite or cable, technical standards in the audiovisual field and the promotion of European audiovisual technology.

Cooperation could include inter alia the exchange of programmes, bursaries and facilities for the training of journalists and other media professionals.

TITLE IX

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 103

In order to achieve the objectives of this Agreement and in accordance with Articles 104, 105, 106 and 107, without prejudice to Article 107, Latvia shall benefit from temporary financial assistance from the Community in the form of grants and loans, including loans from the European Investment Bank (EIB) according to the provisions of Article 18 of the Statute of the Bank to accelerate the economic transformation of Latvia.

ARTICLE 104

This financial assistance shall be covered:

- either within the framework of an indicative multiannual programme through Phare foreseen in Council Regulation EEC No 3906/89, as amended, or within a new multiannual financial framework established by the Community following consultations with Latvia and taking into account the considerations set out in Articles 105 and 106;

- by loan(s) provided by the European Investment Bank within a ceiling and during a period of availability to be established, following consultations with Latvia in application of the relevant provisions of the Treaty on European Union.

ARTICLE 105

The objectives and the areas of the Community's financial assistance shall be laid down in an indicative programme to be agreed between the two Parties. The Parties shall inform the Association Council.

ARTICLE 106

1. The Community shall, in case of special need, taking into account the availability of all financial resources, on request of Latvia and in coordination with international financial institutions, in the context of the G24, examine the possibility of granting temporary financial assistance

- to support measures with the aim of maintaining the convertibility of the Latvian currency;

- to support medium-term stabilization and structural adjustment efforts, including balance of payments assistance.

2. This financial assistance is subject to Latvia's presentation of IMF supported programmes in the context of the G24, as appropriate, for convertibility and/or for restructuring its economy, to the Community's acceptance thereof, to Latvia's continued adherence to these programmes and, as an ultimate objective, to rapid transition to reliance on finance from private sources.

3. The Association Council will be informed of the conditions under which this assistance will be provided and of the respect of the obligations undertaken by Latvia concerning such assistance.

ARTICLE 107

The Community financial assistance shall be evaluated in the light of the needs which arise and of Latvia's development level, taking into account established priorities and the absorption capacity of Latvia's economy, the ability to repay loans and the progress towards a market economy system and restructuring in Latvia.

ARTICLE 108

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries, including the G24, and international financial institutions, such as the International Monetary Fund, the International Bank for Reconstruction and Development and the European Bank for Reconstruction and Development.

ARTICLE 109

Latvia shall participate in framework programmes, specific programmes, projects or other actions of the Community in the fields laid down in Annex XVIII. Without prejudice

to the existing participation of Latvia in the activities referred to in Annex XVIII, the Association Council shall decide the terms and conditions for the participation of Latvia in these activities. The financial contribution of Latvia to the activities referred to in Annex XVIII shall be based on the principle that Latvia shall meet the costs resulting from its participation itself. If necessary, the Community may decide, on a case-by-case basis, and pursuant to the rules applicable to the general budget of the European Communities, to pay a supplement to Latvia's contribution.

TITLE X

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 110

An Association Council is hereby established which shall supervise the implementation of this Agreement. It shall meet at Ministerial level once a year and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of the Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 111

1. The Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members appointed by the Government of Latvia, on the other.

2. Members of the Association Council may arrange to be represented, in accordance with the conditions to be laid down in its rules of procedure.

3. The Association Council shall establish its rules of procedure.

4. The Association Council shall be presided in turn by a member of the Council of the European Union and a member of the Government of Latvia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

5. Where appropriate, the EIB will take part, as an observer, in the work of the Association Council.

ARTICLE 112

The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of the Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein. The decisions taken shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Association Council may also make appropriate recommendations. It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the two Parties.

ARTICLE 113

1. Each of the two Parties may refer to the Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Association Council may settle the dispute by means of a decision.

3. Each Party shall be bound to take the measures involved in carrying out the decision referred to in paragraph 2.

4. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2 of this Article, either Party may notify the other of the appointment of an arbitrator; the other Party must then appoint a second arbitrator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one Party to the dispute.

The Association Council shall appoint a third arbitrator.

The arbitrators' decisions shall be taken by majority vote.

Each Party to the dispute must take the steps required to implement the decision of the arbitrators.

ARTICLE 114

1. The Association Council shall be assisted in the performance of its duties by an Association Committee composed of representatives of the members of the Council of the European Union and of members of the Commission of the European Communities on the one hand and of representatives of the Government of Latvia on the other, normally at senior civil servant level.

In its rules of procedure the Association Council shall determine the duties of the Association Committee, which shall include the preparation of meetings of the Association Council and how the Committee shall function.

2. The Association Council may delegate to the Association Committee any of its powers. In this event the Association Committee shall take its decisions in accordance with the conditions laid down in Article 112.

ARTICLE 115

The Association Council may decide to set up any other special committee or body that can assist it in carrying out its duties.

In its rules of procedure, the Association Council shall determine the composition and duties of such committees or bodies and how they shall function.

ARTICLE 116

A Parliamentary Committee is hereby established. It shall be a forum for Members of the Parliament of Latvia and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals which it shall itself determine.

ARTICLE 117

1. The Parliamentary Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of members of the Parliament of Latvia, on the other.
2. The Parliamentary Committee shall establish its rules of procedure.
3. The Parliamentary Committee shall be presided in turn by each European Parliament and the Parliament of Latvia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 118

The Parliamentary Committee may request relevant information regarding the implementation of this Agreement from the Association Council, which shall then supply the Committee with the requested information.

The Parliamentary Committee shall be informed of the decisions of the Association Council.

The Parliamentary Committee may make recommendations to the Association Council.

ARTICLE 119

Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights, including those concerning intellectual, industrial and commercial property.

ARTICLE 120

Nothing in this Agreement shall prevent a Contracting Party from taking any measures:

- (a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- (b) which relate to the production of, or trade in, arms, ammunition or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;
- (c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security;
- (d) which it considers necessary to respect its international obligations and commitments on the control of dual use industrial goods and technologies.

ARTICLE 121

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

- the arrangements applied by Latvia in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals, or their companies or branches,

- the arrangements applied by the Community in respect of Latvia shall not give rise to any discrimination between Latvian nationals or its companies or branches.

2. The provisions of paragraph 1 are without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 122

Products originating in Latvia shall not enjoy more favourable treatment when imported into the Community than that applied by Member States among themselves.

The treatment granted to Latvia under Title IV and Chapter I of Title V shall not be more favourable than that accorded by Member States among themselves.

ARTICLE 123

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of consultations within the Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 124

The present Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved under the present Agreement, affect rights assured to them through agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Latvia, on the other, except for sectors of Community competence and without prejudice of Member States' obligations resulting from this Agreement in sectors of their competence.

ARTICLE 125

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and Latvia, of the other part.

ARTICLE 126

Protocols Nos 1 to 5 and Annexes Nos I to XVIII shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 127

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement will cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 128

The General Secretariat of the Council of the European Union shall be the depository of this Agreement.

ARTICLE 129

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Atomic Energy Community and the European Coal and Steel Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of the Republic of Latvia.

ARTICLE 130

This Agreement is drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Latvian languages, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 131

This Agreement will be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Latvia on trade and economic and commercial cooperation signed in Brussels on 11 May 1992.

The present Agreement is partly based on, further develops and incorporates the essential provisions of the Agreement between the European Community, the European Atomic Energy Community and the European Coal and Steel Community and the Republic of Latvia on Free Trade and Trade-Related Matters signed on 18 July 1994. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters.

The decisions of the Joint Committee established by the Agreement on trade and economic and commercial cooperation and which performs also the duties assigned by the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters shall continue to apply until repealed by decisions of the Association Council.

The Association Council shall adopt at its first meeting all the modifications to this Agreement in particular to the Protocols and Annexes necessary to align it with changes to the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters decided by the Joint Committee between the signature and the entry into force of this Agreement.

Done at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five.

[For the signatures, see p. 114 of this volume.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD EUROPÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES,
D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,
LE ROYAUME DU DANEMARK,
LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE,
LA REPUBLIQUE HELLENIQUE,
LE ROYAUME D'ESPAGNE,
LA REPUBLIQUE FRANCAISE,
L'IRLANDE,
LA REPUBLIQUE ITALIENNE,
LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG,
LE ROYAUME DES PAYS-BAS,
LA REPUBLIQUE D'AUTRICHE,
LA REPUBLIQUE PORTUGAISE,
LA REPUBLIQUE DE FINLANDE
LE ROYAUME DE SUEDE,
LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité sur l'Union européenne¹, au traité instituant la Communauté européenne², au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier³ et au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique⁴, ci-après dénommés "Etats membres", et

la COMMUNAUTE EUROPEENNE, la COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE et la COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER,

1. Nations Unites, *Recueil des Traités*, vol. 1757, p. 3 (textes authentiques anglais et français); vol. 1755, p. 3 (textes authentiques espagnol et danois); vol. 1756, p. 3 (textes authentiques allemand et grec); vol. 1758, p. 3 (textes authentiques irlandais et italien); and vol. 1759, p. 3 (textes authentiques néerlandais et portugais).

2. *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

3. *Ibid.*, vol. 261, p. 141.

4. *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

ci-après dénommées "Communauté",
agissant dans le cadre de l'Union européenne,
d'une part,
et la REPUBLIQUE DE LETTONIE,
ci-après dénommée "LETONIE",
d'autre part,

RAPPELANT les liens historiques qui existent entre les parties et les valeurs communes qu'elles partagent ;

RECONNAISSANT que la Communauté et la Lettonie souhaitent renforcer ces liens et établir des relations étroites et durables, fondées sur la réciprocité, afin de permettre à la Lettonie de participer au processus d'intégration européenne en renforçant et en étendant les relations précédemment établies, notamment par l'accord concernant le commerce et la coopération commerciale et économique et l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement ;

CONSIDERANT l'attachement des parties au renforcement des libertés de nature politique et économique qui constituent le fondement du présent accord, et au développement du nouveau système politique et économique de la Lettonie, qui respecte, conformément, entre autres, aux engagements pris dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Etat de droit et les droits de l'homme, notamment ceux des personnes appartenant à des minorités, le multipartisme et des élections libres et démocratiques, ainsi que la libéralisation économique visant à mener à terme, dans des conditions acceptables, le processus de transition vers une économie de marché ;

S'ACCORDANT à reconnaître que la Lettonie a entrepris avec succès d'importantes réformes dans les domaines politique et économique et que ces efforts seront poursuivis ;

CONSIDERANT l'attachement des parties à la mise en oeuvre des engagements pris dans le cadre de la CSCE et, en particulier, des dispositions contenues dans l'acte final d'Helsinki¹, dans les documents de clôture des réunions de Madrid², de Vienne³ et de Copenhague, dans la charte de Paris pour une nouvelle Europe⁴, dans les conclusions de la conférence de la CSCE de Bonn⁵, dans le document de la CSCE d'Helsinki de 1992⁶, dans la convention européenne des droits de l'homme⁷, dans la charte européenne de l'énergie, ainsi que dans la déclaration ministérielle de la conférence de Luzerne du 30 avril 1993 ;

DESIREUX d'améliorer les contacts entre leurs citoyens ainsi que la libre circulation des informations et des idées, comme convenu par les parties dans le cadre de la CSCE et de l'OSCE ;

1. *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

2. *Ibid.*, no 20 (15 octobre 1983), p. 382 (La Documentation française).

3. *Ibid.*, no 4 (15 février 1989), p. 70 et no 5 (1er mars 1989), p. 102 (La Documentation française).

4. Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document no A/45/859, p. 3.

5. *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) (anglaisseulement).

6. Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-septième session*, document no A/47/361-S/24370.

7. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 213, p. 221.

CONSCIENTS de l'importance du présent accord pour la création et le renforcement en Europe d'un système de stabilité reposant sur la coopération, dont l'un des piliers est l'Union européenne ;

RECONNAISSANT la nécessité de poursuivre, avec l'aide de la Communauté, les réformes politiques et économiques de la Lettonie ;

TENANT COMPTE du souhait de la Communauté de contribuer à la mise en oeuvre des réformes et d'aider la Lettonie à faire face aux conséquences économiques et sociales de l'ajustement structurel ;

RECONNAISSANT que la mise en oeuvre intégrale de l'accord est liée à l'application, par la Lettonie, d'un programme cohérent de réformes économiques et politiques ;

RECONNAISSANT la nécessité de poursuivre la coopération régionale entre les Etats baltes, étant entendu que l'intégration doit être simultanément renforcée entre l'Union européenne et les Etats baltes, d'une part, et entre les Etats baltes eux-mêmes, d'autre part ainsi que dans un contexte régional élargi ;

CONSIDERANT l'attachement des parties à la libéralisation des échanges conformément aux principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)¹ et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)² ;

ESPERANT que le présent accord créera un nouveau climat pour leurs relations économiques et surtout pour le développement du commerce, des mesures d'accompagnement et des investissements, instruments indispensables d'une restructuration économique et d'une modernisation technologique ;

AYANT A L'ESPRIT qu'un dialogue politique sur les questions présentant un intérêt mutuel a été établi par la déclaration commune de mai 1992 ;

DESIREUX de développer et d'intensifier le dialogue politique permanent dans le cadre multilatéral établi par le Conseil européen de Copenhague de juin 1993 et renforcé par la décision du Conseil de l'Union européenne du 7 mars 1994 et les conclusions du Conseil européen d'Essen de décembre 1994 ;

RAPPELANT que la Lettonie est un partenaire associé de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) depuis mai 1994 et qu'elle participe au programme de partenariat pour la paix de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)³ ;

RECONNAISSANT la contribution que le pacte de stabilité en Europe peut apporter au développement de la stabilité et des relations de bon voisinage dans la région de la Baltique et confirmant leur détermination d'oeuvrer ensemble pour le succès de cette initiative ;

TENANT COMPTE de la volonté de la Communauté d'employer des instruments de coopération et d'assistance économique, technique et financière sur une base globale et pluriannuelle ;

AYANT A L'ESPRIT les disparités économiques et sociales qui existent entre la Communauté et la Lettonie, et reconnaissant ainsi que les objectifs de la présente association devraient être atteints au moyen de dispositions appropriées de l'accord ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

2. *Ibid.*, vol. 1867-1869, p. 3.

3. *Ibid.*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 351, et vol. 243, p. 309.

DESIREUX d'établir une coopération culturelle et de développer les échanges d'informations ;

DISPOSES à créer un cadre pour la coopération afin d'empêcher les activités illégales ;

RECONNAISSANT le fait que l'objectif final de la Lettonie est de devenir membre de l'Union européenne et que, de l'avis des parties, l'association, au moyen du présent accord, aidera la Lettonie à atteindre cet objectif ;

TENANT COMPTE de la stratégie adoptée par le Conseil européen d'Essen de décembre 1994 pour la préparation de l'adhésion, qui est politiquement mise en oeuvre par la création, entre les Etats associés et les institutions de l'Union européenne, de relations structurées qui encouragent la confiance mutuelle et fourniront un cadre permettant d'aborder les questions présentant un intérêt commun,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS QUI SUIVENT :

ARTICLE 1

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses Etats membres, d'une part, et la Lettonie, d'autre part.

2. Les objectifs de la présente association sont les suivants :

- fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le développement de relations politiques étroites ;

- établir progressivement une zone de libre échange entre la Communauté et la Lettonie pour couvrir la quasi-totalité de leurs échanges mutuels ;

- promouvoir l'expansion des échanges ainsi que des relations économiques harmonieuses entre les parties afin de favoriser le développement économique dynamique et la prospérité de la Lettonie ;

- fournir une base pour la coopération économique, financière, culturelle et sociale et la coopération en matière de prévention des activités illégales, ainsi que pour l'assistance de la Communauté à la Lettonie ;

- soutenir les efforts de la Lettonie pour développer son économie et mener à terme, dans des conditions acceptables, le processus de transition vers une économie de marché ;

- créer un cadre approprié pour l'intégration progressive de la Lettonie dans l'Union européenne. La Lettonie s'efforce de remplir les conditions nécessaires à cette fin ;

- créer les institutions nécessaires à la mise en oeuvre de la présente association.

TITRE I

PRINCIPES GENERAUX

ARTICLE 2

1. Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme établis par l'acte final d'Helsinki et la charte de Paris pour une nouvelle Europe, ainsi que les principes de

l'économie de marché, inspirent les politiques intérieures et extérieures des parties et constituent les éléments essentiels du présent accord.

2. Les parties considèrent qu'il est essentiel pour la prospérité et la stabilité futures de la région que les Etats baltes maintiennent et renforcent leur coopération réciproque, et elles mettront tout en oeuvre pour accentuer ce processus.

ARTICLE 3

1. L'association comprend une période transitoire, visée ci-après dans des articles spécifiques, qui se termine au plus tard le 31 décembre 1999.

2. Le Conseil d'association visé à l'article 110, ayant à l'esprit que les principes de l'économie de marché sont essentiels à la présente association, examine régulièrement l'état d'application de l'accord et la mise en oeuvre, par la Lettonie, des réformes économiques sur la base des principes visés dans le préambule.

3. La période transitoire prévue au paragraphe 1 ne s'applique ni au titre II ni au titre III.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 4

Le dialogue politique entre l'Union européenne et la Lettonie est développé et renforcé. Il accompagne et consolide le rapprochement de l'Union européenne et de la Lettonie, soutient les changements politiques et économiques en cours ou déjà réalisés dans ce pays et contribue à créer des liens de solidarité étroits et de nouvelles formes de coopération entre les parties. Le dialogue politique est destiné à promouvoir notamment :

- le rapprochement progressif de la Lettonie et de l'Union européenne ;
- une convergence croissante des positions des parties sur les questions internationales et, en particulier, sur les questions susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'une ou l'autre partie ;
- une meilleure coopération dans les domaines couverts par la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne ;
- la sécurité et la stabilité en Europe.

ARTICLE 5

Le dialogue politique se déroule dans le cadre multilatéral et selon les formes et les pratiques établies avec les pays associés d'Europe centrale.

ARTICLE 6

1. Au niveau ministériel, le dialogue politique bilatéral se déroule au sein du Conseil d'association; celui-ci a la compétence générale voulue pour toutes les questions que les parties souhaiteraient lui soumettre.

2. Avec l'accord des parties, d'autres modalités du dialogue politique sont établies, et notamment :

- des réunions, si nécessaire, de hauts fonctionnaires (au niveau des directeurs politiques) de la Lettonie, d'une part, et de la présidence du Conseil de l'Union européenne et de la Commission, d'autre part ;

- la pleine utilisation de toutes les voies diplomatiques existant entre les parties, y compris des contacts appropriés dans les pays tiers et au sein des Nations Unies, de l'OSCE et d'autres enceintes internationales ;

- l'inclusion de la Lettonie dans le groupe des pays qui reçoivent régulièrement des informations sur les activités gérées dans le cadre de la politique étrangère et de sécurité commune, ainsi que l'échange d'informations en vue de la réalisation des objectifs définis à l'article 4 ;

- tous autres moyens qui pourraient utilement contribuer à consolider, à développer et à intensifier ce dialogue.

ARTICLE 7

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule dans le cadre de la commission parlementaire d'association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, et la République de Lettonie, ci-après dénommée "commission parlementaire".

TITRE III

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 8

1. La Communauté et la Lettonie établissent progressivement une zone de libre échange pendant une période transitoire de quatre années au maximum à compter de l'entrée en vigueur de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement le 1er janvier 1995, conformément aux dispositions du présent accord et à celles du GATT et de l'OMC.

2. La nomenclature combinée des marchandises, qui se fonde sur le système harmonisé¹, est appliquée pour le classement des marchandises faisant l'objet d'échanges entre les deux parties.

3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues dans le présent accord doivent être opérées est celui fixé aux annexes II à IV et X ou celui

1. Voir "Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises", Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1503, p. 3.

qui est effectivement appliqué erga omnes le 1er janvier 1995, le droit de base le moins élevé étant retenu.

4. Si, après le 1er janvier 1995, des réductions tarifaires sont appliquées erga omnes, en particulier des réductions résultant de l'accord tarifaire conclu à la suite du cycle d'Uruguay du GATT, ces droits réduits remplacent le droit de base visé au paragraphe 3 à partir de la date à laquelle ces réductions sont appliquées.

5. La Communauté et la Lettonie se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE I

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 9

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de Lettonie et énumérés aux chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I.

2. Les dispositions des articles 10 à 14 inclus ne s'appliquent pas aux produits mentionnés à l'article 16.

3. Les échanges entre les parties de produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique s'effectuent conformément aux dispositions de ce traité.

ARTICLE 10

1. Les droits de douane à l'importation applicables dans la Communauté aux produits originaires de Lettonie sont supprimés le 1er janvier 1995.

2. Les restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées le 1er janvier 1995 en ce qui concerne les produits originaires de Lettonie.

ARTICLE 11

1. Les droits de douane à l'importation applicables en Lettonie aux produits originaires de la Communauté, autres que ceux énumérés aux annexes II et III, sont supprimés le 1er janvier 1995.

2. Les droits de douane à l'importation applicables en Lettonie aux produits originaires de la Communauté et énumérés à l'annexe II sont progressivement réduits selon le calendrier suivant :

- le 1er janvier 1996, chaque droit est ramené à 50 % du droit de base,
- le 1er janvier 1997, les droits restants sont supprimés.

3. Les droits de douane à l'importation applicables en Lettonie aux produits originaires de la Communauté et énumérés à l'annexe III sont progressivement réduits selon le calendrier suivant :

- le 1er janvier 1997, chaque droit est ramené à 50 % du droit de base,
- le 1er janvier 1999, les droits restants sont supprimés.

4. Les restrictions quantitatives à l'importation en Lettonie de produits originaires de la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées le 1er janvier 1995.

ARTICLE 12

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 13

Toute taxe d'effet équivalant à un droit de douane à l'importation est supprimée le 1er janvier 1995 dans les échanges entre la Communauté et la Lettonie.

ARTICLE 14

1. Les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent sont supprimés au 1er janvier 1995 entre la Communauté et la Lettonie, à l'exception de ceux énumérés à l'annexe IV, qui sont supprimés par la Lettonie au plus tard à la fin de 1998.

2. La Communauté supprime le 1er janvier 1995 les restrictions quantitatives à l'exportation vers la Lettonie ainsi que toute mesure d'effet équivalent.

3. La Lettonie supprime le 1er janvier 1995 les restrictions quantitatives à l'exportation vers la Communauté ainsi que toute mesure d'effet équivalent.

ARTICLE 15

Chaque partie se déclare disposée à réduire ses droits de douane à l'égard de l'autre partie selon un rythme plus rapide que celui prévu aux articles 10 et 11, si sa situation économique générale et la situation du secteur économique intéressé le permettent.

Le Conseil d'association peut formuler des recommandations à cet effet.

ARTICLE 16

1. Les produits textiles originaires de Lettonie et énumérés à l'annexe V bénéficient d'une suspension des droits de douane à l'importation dans la Communauté, aux conditions fixées dans cette annexe. Cette dernière peut être modifiée par décision du Conseil d'association, conformément aux modalités fixées à l'article 112.

2. Le protocole n° 1 détermine les autres régimes applicables aux produits textiles qui y sont visés.

ARTICLE 17

1. Les dispositions du présent chapitre ne font pas obstacle au maintien par la Communauté d'un élément agricole dans les droits applicables aux produits énumérés à l'annexe VI en ce qui concerne les produits originaires de Lettonie.

2. Les dispositions du présent chapitre ne font pas obstacle à l'introduction par la Lettonie d'un élément agricole dans les droits applicables aux produits énumérés à l'annexe VI en ce qui concerne les produits originaires de la Communauté.

CHAPITRE II

AGRICULTURE

ARTICLE 18

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles originaires de la Communauté et de Lettonie.

2. Par "produits agricoles" on entend les produits énumérés aux chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et les produits énumérés à l'annexe I, à l'exception toutefois des produits de la pêche définis à l'article 22 paragraphe 2.

ARTICLE 19

Le protocole n° 2 détermine le régime des échanges applicable aux produits agricoles transformés qui y sont énumérés.

ARTICLE 20

1. La Communauté et la Lettonie suppriment, à partir du 1er janvier 1995, les restrictions quantitatives à l'importation de produits agricoles originaires de l'autre partie.

2. La Communauté et la Lettonie s'accordent mutuellement les concessions prévues aux annexes VII à XI, conformément aux conditions qui y sont fixées.

3. Les concessions visées au paragraphe 2 peuvent être modifiées d'un commun accord entre les parties d'ici au 31 décembre 1997, sur la base des principes et procédures définis au paragraphe 4.

4. En tenant compte de l'importance de leurs échanges de produits agricoles, de la sensibilité particulière de ces derniers, des règles de la politique agricole commune de la Communauté, des règles de la politique agricole de la Lettonie, du rôle de l'agriculture dans l'économie de cette dernière et de la capacité de production et d'exportation des secteurs et marchés traditionnels de ce pays, la Communauté et la Lettonie examinent, au sein du Conseil d'association, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions, produit par produit, et sur une base harmonieuse et réciproque.

ARTICLE 21

Nonobstant d'autres dispositions du présent accord, et notamment de son article 30, si, compte tenu de la sensibilité particulière des marchés agricoles, les importations de produits originaires de l'une des parties, qui font l'objet de concessions accordées en vertu de l'article 20, entraînent une perturbation grave des marchés de l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente de cette solution, la partie concernée peut prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

CHAPITRE III

PECHE

ARTICLE 22

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits de la pêche originaires de la Communauté et de Lettonie.

2. Par "produits de la pêche" on entend les produits énumérés au chapitre 3 de la nomenclature combinée ainsi que les groupes de produits relevant des codes NC 0511 91 10, 0511 91 90, 1604, 1605, 1902 20 10 et 2301 20 00.

ARTICLE 23

1. La Communauté et la Lettonie s'accordent mutuellement les concessions prévues aux annexes XII et XIII, conformément aux conditions qui y sont fixées.

2. Les dispositions de l'article 20 paragraphe 4 et de l'article 21 s'appliquent mutatis mutandis aux produits de la pêche.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 24

Les dispositions du présent titre s'appliquent aux échanges de tous les produits originaires des deux parties, sauf dispositions contraires prévues dans ce titre ou dans les protocoles n° 1 et n° 2.

ARTICLE 25

1. A partir du 1er janvier 1995, la Communauté et la Lettonie s'abstiennent :

- d'introduire entre elles de nouveaux droits de douane à l'importation ou à l'exportation ou de nouvelles taxes d'effet équivalent et d'accroître les droits et taxes existants,

- d'introduire entre elles de nouvelles restrictions quantitatives à l'importation ou à l'exportation ou de nouvelles mesures d'effet équivalent et de rendre plus restrictives celles qui existent.

2. Sans préjudice des concessions accordées en vertu de l'article 20, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne restreignent en aucun cas la poursuite des politiques agricole et de la pêche de la Lettonie et de la Communauté, ni l'adoption de mesures dans le cadre de ces politiques.

ARTICLE 26

1. Les deux parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'impositions intérieures indirectes supérieures aux impositions directes ou indirectes dont ils ont été frappés.

ARTICLE 27

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Les parties se consultent au sein du Conseil d'association en ce qui concerne les accords portant établissement de ces unions douanières ou zones de libre échange et, sur demande, sur d'autres problèmes importants liés à leur politique commerciale respective avec les pays tiers. En particulier, dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, ces consultations ont lieu de manière à s'assurer qu'il peut être tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Lettonie indiqués dans le présent accord.

ARTICLE 28

Des mesures exceptionnelles de durée limitée, dérogeant aux dispositions de l'article 11 et de l'article 25 paragraphe 1 premier tiret, peuvent être prises par la Lettonie sous la forme de droits de douane majorés.

Ces mesures ne peuvent concerner que des industries naissantes ou certains secteurs en restructuration ou confrontés à de graves difficultés, en particulier lorsque ces dernières entraînent d'importants problèmes sociaux.

Les droits de douane à l'importation applicables en Lettonie aux produits originaires de la Communauté, qui sont introduits par ces mesures, ne peuvent excéder 25 % ad valorem et maintiennent un élément de préférence pour les produits originaires de la Communauté.

La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 15 % des importations totales de produits industriels originaires de la Communauté, tels

qu'ils sont définis au chapitre I, réalisées au cours de la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

Ces mesures sont appliquées pour une période n'excédant pas trois ans, à moins qu'une durée plus longue ne soit autorisée par le Conseil d'association. Elles cessent d'être applicables au plus tard le 31 décembre 1998.

De telles mesures ne peuvent être introduites pour un produit s'il s'est écoulé plus de trois ans depuis la suppression de tous les droits et restrictions quantitatives, taxes ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

La Lettonie informe le Conseil d'association de toutes les mesures exceptionnelles qu'elle envisage d'adopter et, à la demande de la Communauté, des consultations ont lieu au sein du Conseil d'association au sujet de ces mesures et des secteurs qu'elles visent, avant leur mise en application. Lorsqu'elle adopte de telles mesures, la Lettonie présente au Conseil d'association le calendrier de la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches annuelles égales, commençant au plus tard deux ans après leur introduction. Le Conseil d'association peut décider d'un calendrier différent.

ARTICLE 29

Si l'une des parties constate, dans ses échanges avec l'autre partie, des pratiques de dumping au sens de l'article VI du GATT, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT, à sa législation propre y relative et dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33.

ARTICLE 30

Lorsque les importations d'un produit déterminé augmentent dans des proportions et dans des conditions telles qu'elles provoquent ou risquent de provoquer :

- un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de l'une des parties, ou
- de graves perturbations dans un secteur économique ou des difficultés pouvant se traduire par une forte détérioration de la situation économique d'une région,

la Communauté ou la Lettonie, selon le cas, peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33.

ARTICLE 31

Lorsque le respect des dispositions des articles 14 et 25 entraîne :

- i) la réexportation d'un produit vers un pays tiers envers lequel la partie exportatrice maintient des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits de douane à l'exportation ou des mesures d'effet équivalent pour ce produit ; ou

ii) une pénurie grave, ou un risque en ce sens, d'un produit essentiel pour la partie exportatrice,

et lorsque les situations visées ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33. Ces mesures doivent être non discriminatoires et être supprimées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

ARTICLE 32

Les Etats membres et la Lettonie aménagent progressivement tous les monopoles d'Etat à caractère commercial, de façon que, à la fin de 1998, il n'y ait, en ce qui concerne les conditions d'obtention et de commercialisation des marchandises, aucune discrimination entre les ressortissants des Etats membres et ceux de la Lettonie. Le Conseil d'association sera informé des mesures adoptées pour la mise en oeuvre de cet objectif.

ARTICLE 33

1. Dans le cas où la Communauté ou la Lettonie soumet les importations de produits susceptibles de provoquer les difficultés visées à l'article 30 à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations sur l'évolution des courants d'échanges, elle en informe l'autre partie.

2. Dans les cas visés aux articles 29, 30 et 31, avant de prendre les mesures qui y sont prévues, ou dès que possible dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 3 point d) du présent article, la Communauté ou la Lettonie, selon le cas, fournit au Conseil d'association tous renseignements utiles en vue de la recherche d'une solution acceptable pour les deux parties.

Les mesures qui apportent le moins de perturbation au fonctionnement de l'accord doivent être choisies en priorité.

Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au Conseil d'association et font l'objet, au sein de celui-ci, de consultations périodiques, notamment en vue de l'établissement d'un calendrier pour leur suppression dès que les circonstances le permettent.

3. Pour la mise en oeuvre du paragraphe 2, les dispositions suivantes s'appliquent :

a) en ce qui concerne l'article 30, les difficultés provenant de la situation visée à cet article sont notifiées pour examen au Conseil d'association, qui peut prendre toute décision requise pour y mettre fin.

Si le Conseil d'association ou la partie exportatrice n'a pas pris de décision mettant fin aux difficultés ou s'il n'a pas été trouvé de solution satisfaisante dans les 30 jours suivant la notification, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées pour remédier à la situation. La portée de ces mesures ne doit pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux difficultés qui ont surgi ;

b) en ce qui concerne l'article 29, le Conseil d'association est informé du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont ouvert une enquête. S'il n'a pas été

mis fin au dumping ou si aucune autre solution satisfaisante n'est intervenue dans les 30 jours suivant la notification de l'affaire au Conseil d'association, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées ;

c) en ce qui concerne l'article 31, les difficultés provenant des situations visées à cet article sont notifiées pour examen au Conseil d'association.

Le Conseil d'association peut prendre toute décision requise pour mettre fin aux difficultés. S'il n'a pas pris de décision dans les 30 jours suivant celui où l'affaire lui a été notifiée, la partie exportatrice peut appliquer les mesures appropriées à l'exportation du produit en cause ;

d) lorsque des circonstances exceptionnelles nécessitant une action immédiate rendent l'information ou, le cas échéant, l'examen préalable impossible, la Communauté ou la Lettonie, selon le cas, peut, dans les situations précisées aux articles 29, 30 et 31, appliquer immédiatement les mesures conservatoires strictement nécessaires pour faire face à la situation.

ARTICLE 34

Le protocole n° 3 fixe les règles d'origine pour l'application des préférences tarifaires prévues par le présent accord, ainsi que les méthodes de coopération administrative.

ARTICLE 35

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ni à celles imposées par les réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 36

Le protocole n° 4 fixe les dispositions spécifiques applicables aux échanges entre la Lettonie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part ; il s'applique jusqu'au 31 décembre 1995.

TITRE IV

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS, ETABLISSEMENT,

PRESTATION DE SERVICES

CHAPITRE I

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

ARTICLE 37

1. Sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre :

- les travailleurs de nationalité lettone légalement employés sur le territoire d'un Etat membre ne doivent faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit Etat membre,

- le conjoint et les enfants d'un travailleur légalement employé sur le territoire d'un Etat membre, qui y résident légalement, à l'exception des travailleurs saisonniers ou des travailleurs arrivés sous le couvert d'accords bilatéraux au sens de l'article 41, sauf dispositions contraires desdits accords, ont accès au marché de l'emploi de cet Etat membre pendant la durée du séjour professionnel autorisé du travailleur.

2. La Lettonie, sous réserve des conditions et modalités applicables dans ce pays, accorde le traitement visé au paragraphe 1 aux travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés sur son territoire ainsi qu'à leur conjoint et leurs enfants résidant légalement sur ledit territoire.

ARTICLE 38

1. Afin de coordonner les régimes de sécurité sociale s'appliquant aux travailleurs de nationalité lettone légalement employés sur le territoire d'un Etat membre et aux membres de leur famille y résidant légalement, sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre :

- toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents Etats membres sont additionnées aux fins de la constitution des droits à pensions et rentes de retraite, d'invalidité et de survie et aux fins des soins médicaux pour eux-mêmes et pour les membres de leur famille ;

- toutes les pensions et rentes de retraite, de survie, d'accident du travail ou de maladie professionnelle ou d'invalidité en résultant, à l'exception des prestations non contributives, bénéficient du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des Etats membres débiteurs ;

- les travailleurs en question reçoivent des allocations familiales pour les membres de leur famille visés ci-dessus.

2. La Lettonie accorde aux travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés sur son territoire et aux membres de leur famille y résidant légalement un traitement similaire à celui indiqué au paragraphe 1 deuxième et troisième alinéas.

ARTICLE 39

1. Le Conseil d'association arrête par voie de décision les dispositions permettant d'assurer l'application des principes énoncés à l'article 38.

2. Le Conseil d'association arrête par voie de décision les modalités d'une coopération administrative fournissant les garanties de gestion et de contrôle nécessaires à l'application des dispositions visées au paragraphe 1.

ARTICLE 40

Les dispositions adoptées par le Conseil d'association conformément à l'article 39 n'affectent en rien les droits ou obligations résultant d'accords bilatéraux liant la Lettonie et les Etats membres lorsque ces accords offrent un traitement plus favorable aux ressortissants de la Lettonie ou des Etats membres.

ARTICLE 41

1. Compte tenu de la situation sur le marché de l'emploi dans les Etats membres et sous réserve de l'application de leur législation et du respect des règles en vigueur dans lesdits Etats membres en matière de mobilité des travailleurs :

- les possibilités existantes d'accès à l'emploi accordées par les Etats membres aux travailleurs lettons en vertu d'accords bilatéraux doivent être préservées et, si possible, améliorées ;
- les autres Etats membres examinent la possibilité de conclure des accords similaires.

2. Le Conseil d'association examine l'octroi d'autres améliorations, y compris les possibilités d'accès à la formation professionnelle, conformément aux règles et procédures en vigueur dans les Etats membres et compte tenu de la situation sur le marché de l'emploi dans les Etats membres et dans la Communauté.

ARTICLE 42

A partir de la fin de la période transitoire ou plus tôt si les conditions socio-économiques en Lettonie ont été largement alignées sur celles des Etats membres et si la situation de l'emploi dans la Communauté le permet, le Conseil d'association examinera les moyens d'améliorer la circulation des travailleurs. Le Conseil d'association émet des recommandations à cette fin.

ARTICLE 43

En vue de favoriser le redéploiement de la main-d'oeuvre provenant de la restructuration économique en Lettonie, la Communauté fournit une assistance technique pour la mise en place en Lettonie d'un régime de sécurité sociale approprié, tel que précisé à l'article 92 du présent accord.

CHAPITRE II

ETABLISSEMENT

ARTICLE 44

1. A partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et ses Etats membres accordent, sauf pour les secteurs figurant à l'annexe XIV :

i) à l'établissement de sociétés lettones, un traitement non moins favorable que celui accordé par les Etats membres à leurs propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux ;

ii) aux filiales et succursales des sociétés lettones établies sur leur territoire, en ce qui concerne leur activité, un traitement non moins favorable que celui accordé par les Etats membres aux filiales et succursales de leurs propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur leur territoire, si ce dernier est plus avantageux.

2. La Lettonie facilite la création d'activités, sur son territoire, par des sociétés et des ressortissants de la Communauté. A cette fin :

i) elle accorde, à partir de l'entrée en vigueur de l'accord, à l'établissement de sociétés de la Communauté, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux, à l'exception des secteurs visés à l'annexe XV, auxquels un traitement national est accordé au plus tard à la fin de la période transitoire visée à l'article 3 ;

ii) elle accorde, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, à l'activité de filiales et de succursales de sociétés de la Communauté établies sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur son territoire, si ce dernier est plus avantageux.

3. Pendant la période transitoire visée au paragraphe 2 point i), la Lettonie n'adopte aucune mesure ni n'engage aucune action introduisant une discrimination en ce qui concerne l'établissement et l'activité des sociétés et des ressortissants de la Communauté sur son territoire par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

4. Pendant la période transitoire visée au paragraphe 2 point i), le Conseil d'association examine régulièrement la possibilité d'accélérer l'application du traitement national aux secteurs visés à l'annexe XV. Cette annexe peut être modifiée par décision du conseil d'association.

A l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, le Conseil d'association peut, à titre exceptionnel, à la demande de la Lettonie et si la situation l'exige, décider de proroger

la durée de l'exclusion de certains domaines ou matières énumérés à l'annexe XV pour une durée limitée.

5. Le traitement décrit aux paragraphes 1 et 2 est applicable à l'établissement et à l'activité des ressortissants nationaux à partir de la fin de la période transitoire visée à l'article 3.

ARTICLE 45

1. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux services de transport aérien, de navigation intérieure et de cabotage maritime.

2. Le Conseil d'association peut faire des recommandations en vue d'améliorer l'établissement et l'exercice des activités dans les secteurs couverts par le paragraphe 1.

ARTICLE 46

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "société de la Communauté" ou "société lettone", respectivement une société constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de la Lettonie et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement dans la Communauté ou sur le territoire de la Lettonie, respectivement.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de la Lettonie n'a que son siège statutaire dans la Communauté ou sur le territoire de la Lettonie, respectivement, elle est considérée comme une société de la Communauté ou une société lettone si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des Etats membres ou de la Lettonie, respectivement ;

b) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première société ;

c) "succursale" d'une société, un établissement sans personnalité juridique qui a l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, qui dispose d'une gestion propre et est équipé matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de sorte que ces derniers, bien que sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension ;

d) "établissement" :

i) en ce qui concerne les ressortissants, le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants et de créer des entreprises, en particulier des sociétés qu'ils contrôlent effectivement. La qualité d'indépendant et de chef d'entreprise commerciale ne leur confère ni le droit de chercher ou d'accepter un emploi salarié sur le marché du travail d'une autre partie, ni l'accès au marché du travail d'une autre partie. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux personnes qui n'exercent pas exclusivement une activité d'indépendant ;

ii) en ce qui concerne les sociétés de la Communauté ou les sociétés lettones, le droit d'exercer des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Lettonie ou dans la Communauté respectivement ;

- e) "activité", le fait d'exercer des activités économiques ;
- f) "activités économiques", les activités à caractère industriel, commercial, artisanal ainsi que les professions libérales ;
- g) "ressortissant de la Communauté" et "ressortissant letton", une personne physique ressortissant d'un des Etats membres ou de la Lettonie, respectivement.
- h) En ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations de transport intermodal comportant une partie maritime, les ressortissants des Etats membres ou de la Lettonie établis hors de la Communauté ou de la Lettonie, respectivement, ainsi que les compagnies maritimes établies hors de la Communauté ou de la Lettonie et contrôlées par des ressortissants d'un Etat membre ou des ressortissants lettons, respectivement, bénéficient également des dispositions du chapitre II et du chapitre III, si leurs navires sont immatriculés dans cet Etat membre ou en Lettonie conformément aux législations respectives de ces derniers.

ARTICLE 47

1. Sous réserve des dispositions de l'article 43, à l'exception des services financiers décrits à l'annexe XVI, chacune des parties peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés et ressortissants sur son territoire à condition que ces réglementations n'entraînent aucune discrimination à l'encontre des sociétés et des ressortissants de l'autre partie par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

2. En ce qui concerne les services financiers, nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption par une partie de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des fiduciaires, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Ces mesures ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations qui incombent à l'une des parties en vertu du présent accord.

3. Aucune disposition du présent accord ne peut être interprétée de manière à exiger d'une partie qu'elle divulgue des informations relatives aux affaires et aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession des organismes publics.

ARTICLE 48

1. Les dispositions des articles 44 et 47 ne font pas obstacle à l'application par une partie de règles spécifiques concernant l'établissement et l'activité sur son territoire de succursales de sociétés de l'autre partie, non constituées sur le territoire de la première, qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles des sociétés constituées sur son territoire ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

2. La différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire du fait de ces différences juridiques ou techniques ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

ARTICLE 49

1. Une "société de la Communauté" ou une "société lettone" établie sur le territoire de la Lettonie ou de la Communauté, respectivement, a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, sur le territoire de la Lettonie et de la Communauté, respectivement, des ressortissants des Etats membres de la Communauté et de la Lettonie, respectivement, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, par leurs filiales ou par leurs succursales.

Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées entre entreprises" telles que définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait la personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert :

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, leur fonction consistant notamment à :

- diriger l'établissement, un service ou une section de l'établissement ;
- surveiller et contrôler le travail des autres membres du personnel exerçant des fonctions techniques ou administratives ;
- engager et licencier ou recommander d'engager et de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés ;

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles au service, aux équipements de recherche, aux technologies ou à la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que l'appartenance à des professions autorisées ;

c) une "personne transférée entre entreprises" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie ; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement (filiale, succursale) de cette firme, exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire de ressortissants lettons et communautaires sur le territoire de la Communauté et de la Lettonie, respectivement, sont autorisées lorsque ces représentants de société sont des cadres tels que définis au paragraphe 2 point a) et qu'ils sont chargés de créer une filiale ou une succursale communautaire d'une société lettone ou une filiale ou une succursale lettone d'une société communautaire dans un Etat membre de la Communauté ou en Lettonie, respectivement, lorsque :

- ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes de services, et
- la société a son établissement principal en dehors de la Communauté ou de la Lettonie, respectivement, et n'a pas d'autre représentant, bureau, filiale ou succursale dans cet Etat membre ou en Lettonie, respectivement.

ARTICLE 50

Afin de faciliter aux ressortissants de la Communauté et aux ressortissants lettons l'accès aux activités professionnelles réglementées et leur exercice en Lettonie et dans la Communauté, respectivement, le Conseil d'association examine les dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour une reconnaissance mutuelle des qualifications. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE 51

Au cours de la période transitoire visée à l'article 3, la Lettonie peut instaurer des mesures qui dérogent aux dispositions du présent chapitre pour ce qui est de l'établissement de sociétés et de ressortissants de la Communauté si certaines industries :

- sont en cours de restructuration, ou
- sont confrontées à de graves difficultés, notamment lorsque ces dernières entraînent d'importants problèmes sociaux en Lettonie, ou
- sont exposées à la suppression ou à une réduction draconienne de la part de marché totale détenue par des sociétés ou des ressortissants lettons dans une industrie ou un secteur donné en Lettonie, ou
- sont des industries nouvellement apparues en Lettonie.

Ces mesures :

- sont d'être applicables au plus tard à l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, et
- sont raisonnables et nécessaires afin de remédier à la situation, et
- se rapportent exclusivement aux établissements qui seront créés en Lettonie après l'entrée en vigueur de ces mesures et n'introduisent pas de discrimination à l'encontre des activités des sociétés ou des ressortissants de la Communauté déjà établis en Lettonie au moment de l'adoption d'une mesure donnée, par rapport aux sociétés ou aux ressortissants lettons.

En élaborant et en appliquant ces mesures, la Lettonie accorde, chaque fois que cela est possible, un traitement préférentiel aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté, et ce traitement ne doit en aucun cas être moins favorable que celui accordé aux sociétés ou aux ressortissants des pays tiers.

La Lettonie consulte le Conseil d'association avant l'adoption de ces mesures et ne les applique pas avant un délai d'un mois après la notification au Conseil d'association des mesures concrètes qu'elle adoptera, sauf si la menace de dommages irréparables exige de pren-

dre des mesures d'urgence; dans ce cas, la Lettonie consulte le Conseil d'association immédiatement après leur adoption.

A l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, la Lettonie ne peut adopter ces mesures qu'avec l'autorisation du Conseil d'association et dans les conditions déterminées par ce dernier.

CHAPITRE III

PRESTATION DE SERVICES

ARTICLE 52

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions suivantes, à prendre les mesures nécessaires pour permettre progressivement la prestation de services par les sociétés ou les ressortissants de la Communauté ou de la Lettonie qui sont établis dans une partie autre que celle du destinataire des services.

2. Parallèlement au processus de libéralisation mentionné au paragraphe 1 et sous réserve des dispositions de l'article 56, les parties autorisent la circulation temporaire des personnes physiques fournissant un service ou employées par un prestataire de services comme personnel de base au sens de l'article 49 paragraphe 2, y compris les personnes physiques qui représentent une société ou un ressortissant de la Communauté ou de la Lettonie et qui veulent entrer temporairement sur le territoire afin de négocier la vente de services ou de conclure des accords de vente de services pour un prestataire, pour autant que ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes au grand public ou ne fournissent pas eux-mêmes de services.

3. Au plus tard huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le Conseil d'association prend les mesures nécessaires à la mise en oeuvre progressive des dispositions du paragraphe 1. Il est tenu compte des progrès réalisés par les parties dans le rapprochement de leurs législations.

ARTICLE 53

1. Les parties n'adoptent aucune mesure ni n'engagent aucune action susceptible de rendre les conditions de prestation de services par des ressortissants ou des sociétés de la Communauté ou de la Lettonie établis sur le territoire d'une partie autre que celle de la personne à laquelle sont destinés les services, nettement plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant celui de l'entrée en vigueur de l'accord.

2. Si une partie estime que des mesures introduites par l'autre partie depuis la signature de l'accord aboutissent à une situation nettement plus restrictive en ce qui concerne la prestation de services que celle prévalant à la date de signature de l'accord, cette première partie peut demander à l'autre partie d'entamer des consultations.

ARTICLE 54

1. En ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition qui précède s'entend sans préjudice des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies¹ applicable à l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion à un environnement librement concurrentiel comme élément essentiel du commerce des vrac secs et liquides.

2. En appliquant les principes du paragraphe 1, les parties :

a) n'appliquent pas, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les clauses de partage des cargaisons contenues dans les accords bilatéraux conclus entre tout Etat membre de la Communauté et l'ancienne Union soviétique ;

b) n'introduisent pas, dans les futurs accords bilatéraux avec les pays tiers, des clauses de partage des cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies maritimes de ligne de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas, autrement, la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné ;

c) interdisent, dans les futurs accords bilatéraux, les clauses de partage des cargaisons concernant les vrac secs et liquides ;

d) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales et entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international.

Chaque partie accorde, entre autres, aux navires exploités par des ressortissants ou des sociétés de l'autre partie, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres navires en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au trafic international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires des ports, ainsi qu'en ce qui concerne les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation de postes de mouillage et les installations de chargement et de déchargement.

3. Les ressortissants et les sociétés de la Communauté prestant des services de transports maritimes internationaux sont libres de prester des services fluvio-maritimes internationaux dans les eaux intérieures de la Lettonie et vice-versa.

4. Afin d'assurer le transit des marchandises à travers le territoire de chaque partie, les parties s'engagent à conclure un accord le plus rapidement possible et avant la fin de 1999 sur le transit du trafic intermodal à travers leur territoire réciproque.

5. Afin d'assurer un développement coordonné et une libéralisation progressive des transports entre les parties, adaptés à leurs besoins commerciaux réciproques, les conditions d'accès au marché des transports routiers, ferroviaires et fluviaux et, le cas échéant,

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1334, p. 15.

des transports aériens, ainsi que la prestation de services dans ces secteurs, font l'objet, lorsqu'il y a lieu, d'accords spéciaux sur les transports, qui seront négociés entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord.

6. Avant la conclusion des accords visés au paragraphe 5, les parties ne prennent aucune mesure ni n'engagent aucune action qui soit plus restrictive ou plus discriminatoire que celles prévalant le jour précédant celui de l'entrée en vigueur de l'accord.

7. Pendant la période transitoire, la Lettonie adapte progressivement sa législation, y compris les règles administratives, techniques et autres, à la législation communautaire applicable au domaine des transports routiers, ferroviaires, fluviaux et aériens dans la mesure où cela contribue à la libéralisation des transports et à l'accès réciproque aux marchés des parties et facilite la circulation des voyageurs et des marchandises.

8. Au fur et à mesure que les parties progresseront dans la réalisation des objectifs du présent chapitre, le Conseil d'association examinera les moyens d'améliorer la prestation des services de transports routiers, ferroviaires, fluviaux et aériens.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 55

1. Les dispositions du présent titre s'appliquent sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Elles ne s'appliquent pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, participent, même occasionnellement, à l'exercice de l'autorité publique.

ARTICLE 56

Aux fins de l'application du présent titre, aucune disposition de l'accord ne fait obstacle à l'application, par les parties, de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement de personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique de l'accord.

ARTICLE 57

Les sociétés conjointement contrôlées ou détenues par des sociétés ou des ressortissants lettons et des sociétés ou des ressortissants de la Communauté bénéficient également des dispositions des chapitres II, III et IV du présent titre.

ARTICLE 58

I. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément aux dispositions du présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accor-

deront à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre ne peut être interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure destinée à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition et d'autres arrangements fiscaux, ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre ne peut être interprétée de manière à empêcher les Etats membres ou la Lettonie d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 59

Les dispositions du présent titre sont progressivement adaptées par les parties. En formulant des recommandations à cet effet, le Conseil d'association tient compte des obligations respectives des parties dans le cadre de l'accord général sur le commerce des services (GATS), et notamment de son article V.

ARTICLE 60

Les dispositions du présent accord s'entendent sans préjudice de l'application, par chacune des parties, des mesures nécessaires pour éviter que les mesures qu'elle a prises en ce qui concerne l'accès des pays tiers à son marché ne soient tournées par le biais des dispositions du présent accord.

TITRE V

PAIEMENTS, CAPITAUX, CONCURRENCE ET AUTRES DISPOSITIONS

ECONOMIQUES, RAPPROCHEMENT DES LEGISLATIONS

CHAPITRE I

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 61

Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, conformément aux dispositions de l'article VIII des statuts du Fonds monétaire international¹, tous paiements et transferts relevant de la balance des opérations courantes, entre résidents de la Communauté et de la Lettonie.

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 39.

ARTICLE 62

1. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des capitaux, les Etats membres et la Lettonie assurent, à partir de l'entrée en vigueur de l'accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre IV, ainsi que la liquidation ou le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

Sans préjudice de l'article 44 dernier paragraphe, la libre circulation complète des capitaux relatifs à l'établissement et aux activités de personnes exerçant une activité indépendante, y compris la liquidation et le rapatriement de ces investissements, est assurée à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des capitaux, les Etats membres et la Lettonie assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements en portefeuille. Cette disposition s'applique également à la libre circulation des capitaux concernant les crédits liés à des transactions commerciales ou la prestation de services à laquelle participe un résident de l'une des parties, ainsi qu'aux prêts financiers.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les Etats membres et la Lettonie s'abstiennent d'introduire de nouvelles restrictions affectant la circulation des capitaux et les paiements courants y afférents entre les résidents de la Communauté et de la Lettonie, et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et la Lettonie afin de promouvoir les objectifs du présent accord.

ARTICLE 63

1. Les parties prennent les mesures permettant la création des conditions nécessaires à l'application graduelle des règles communautaires relatives à la libre circulation des capitaux.

2. Le Conseil d'association examine les moyens permettant d'appliquer intégralement les règles communautaires relatives à la circulation des capitaux.

CHAPITRE II

CONCURRENCE ET AUTRES DISPOSITIONS ÉCONOMIQUES

ARTICLE 64

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et la Lettonie :

i) tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées entre entreprises, qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence ;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de la Lettonie ou sur une partie substantielle de celui-ci ;

iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certains biens.

2. Toute pratique contraire au présent article est appréciée sur la base de critères découlant de l'application des règles des articles 85, 86 et 92 du traité instituant la Communauté européenne ou, dans le cas des produits couverts par le traité CECA, sur la base des règles correspondantes de ce traité, y compris le droit dérivé.

3. Au plus tard le 31 décembre 1997, le Conseil d'association adopte par voie de décision les règles nécessaires à la mise en oeuvre des paragraphes 1 et 2.

Jusqu'à l'adoption de ces règles, les dispositions de l'accord concernant l'interprétation et l'application des articles VI, XVI et XXIII du GATT sont appliquées en tant que règles valables pour la mise en oeuvre du paragraphe 1 point iii) et des parties correspondantes du paragraphe 2.

4. a) Aux fins de l'application du paragraphe 1 point iii), les parties conviennent que, jusqu'au 31 décembre 1999, toute aide publique accordée par la Lettonie est évaluée compte tenu du fait que ce pays est considéré comme une zone identique aux zones de la Communauté décrites à l'article 92 paragraphe 3 point a) du traité instituant la Communauté européenne. Le Conseil d'association décide, tenant compte de la situation économique de la Lettonie, si cette période doit être prorogée de cinq en cinq ans.

b) Chaque partie assure la transparence dans le domaine de l'aide publique, entre autres en informant annuellement l'autre partie du montant total et de la répartition de l'aide accordée et en fournissant, sur demande, des renseignements sur les régimes d'aide. A la demande d'une partie, l'autre partie fournit des renseignements sur certains cas particuliers d'aide publique.

5. En ce qui concerne les produits visés aux chapitres II et III du titre III :

- la disposition du paragraphe 1 point iii) ne s'applique pas,
- toute pratique contraire au paragraphe 1 point i) doit être appréciée selon les critères fixés par la Communauté sur la base des articles 42 et 43 du traité instituant la Communauté européenne, et notamment de ceux fixés dans le règlement n° 26/1962 du Conseil.

6. Si la Communauté ou la Lettonie estime qu'une pratique est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 et :

- n'est pas traitée de façon adéquate selon les règles de mise en oeuvre visées au paragraphe 3, ou,
- en l'absence de telles règles, cause ou menace de causer un préjudice grave à l'autre partie ou un préjudice important à son industrie nationale, y compris à son industrie des services,

elle peut prendre les mesures appropriées après consultation au sein du Conseil d'association ou 30 jours ouvrables après avoir saisi celui-ci.

Dans le cas de pratiques incompatibles avec le paragraphe 1 point iii), ces mesures appropriées ne peuvent, lorsque le GATT leur est applicable, être adoptées que selon les pro-

cédures et dans les conditions fixées par le GATT ou par tout autre instrument négocié sous ses auspices et applicable entre les parties.

7. Nonobstant toutes dispositions contraires adoptées conformément au paragraphe 3, les parties procèdent à des échanges d'informations dans les limites autorisées par le secret professionnel et le secret d'affaires.

ARTICLE 65

1. Les parties s'efforcent d'éviter d'adopter des mesures restrictives et, notamment, des mesures relatives aux importations à des fins de balance des paiements. En cas d'adoption de telles mesures, la partie qui les a prises présente à l'autre partie, dès que possible, un calendrier en vue de leur suppression.

2. Lorsqu'un ou plusieurs Etats membres de la Communauté ou la Lettonie rencontrent ou risquent de façon imminente de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou la Lettonie, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre du GATT, adopter pour une durée limitée des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, qui ne peuvent excéder la portée nécessaire pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Communauté ou la Lettonie, selon le cas, informe immédiatement l'autre partie.

3. Aucune mesure restrictive ne s'applique aux transferts relatifs aux investissements et, notamment, au rapatriement des montants investis ou réinvestis, ni à aucune sorte de revenus en provenant.

ARTICLE 66

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été accordés, le Conseil d'association s'assure du respect, à partir du 1er janvier 1998, des principes du traité instituant la Communauté européenne, et notamment de l'article 90, ainsi que des principes pertinents de la CSCE, en particulier la liberté de décision des chefs d'entreprise.

ARTICLE 67

1. En vertu des dispositions du présent article et de l'annexe XVII, les parties confirment l'importance qu'elles attachent à la protection adéquate et efficace et à l'application des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. La Lettonie poursuit l'amélioration de la protection des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale afin d'assurer, d'ici à la fin de la période transitoire visée à l'article 3, un niveau de protection similaire à celui qui existe dans la Communauté, y compris des moyens efficaces pour en assurer le respect.

3. Avant la fin de la période transitoire visée à l'article 3, la Lettonie adhère aux conventions multilatérales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées au paragraphe 1 de l'annexe XVII auxquelles les Etats membres sont parties ou qui

sont appliquées de facto par les Etats membres, conformément aux dispositions pertinentes contenues dans ces conventions.

4. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale affectant le commerce, il est procédé d'urgence à des consultations, à la demande de l'une ou l'autre partie, afin de trouver des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 68

1. Les parties estiment souhaitable d'ouvrir l'accès aux marchés publics sur une base de non-discrimination et de réciprocité, notamment dans le contexte du GATT et de l'OMC.

2. A partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les sociétés lettonnes au sens de l'article 46 ont accès aux procédures d'attribution des marchés publics dans la Communauté, conformément à la réglementation communautaire en la matière, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de la Communauté.

Au plus tard à la fin de la période transitoire visée à l'article 3, les sociétés de la Communauté au sens de l'article 46 ont accès aux procédures d'attribution des marchés publics en Lettonie, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés lituaniennes.

Les sociétés de la Communauté établies en Lettonie conformément aux dispositions du chapitre II du titre IV, sous la forme de filiales au sens de l'article 46 ou sous les formes décrites à l'article 57, ont accès, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, aux procédures de passation des marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés lituaniennes. Les sociétés de la Communauté établies en Lettonie sous la forme de succursales au sens de l'article 46 doivent bénéficier d'un tel traitement avant la fin de la période transitoire visée à l'article 3, au plus tard.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliqueront également aux marchés publics couverts par la directive 93/38/CEE, du 14 juin 1993, dès que la Lettonie aura adopté la législation appropriée.

Le Conseil d'association examine périodiquement si la Lettonie peut donner à toutes les sociétés de la Communauté accès aux procédures de passation des marchés publics en Lettonie avant la fin de la période transitoire.

3. Les articles 37 à 60 sont applicables à l'établissement, aux opérations et aux prestations de services entre la Communauté et la Lettonie, ainsi qu'à l'emploi et à la circulation des travailleurs liés à l'exécution des marchés publics.

CHAPITRE III

RAPPROCHEMENT DES LÉGISLATIONS

ARTICLE 69

Les parties reconnaissent qu'une condition importante de l'intégration économique de la Lettonie dans la Communauté est le rapprochement de la législation existante et future

de ce pays avec celle de la Communauté. La Lettonie s'efforce d'assurer que sa législation est rendue progressivement compatible avec la législation communautaire.

ARTICLE 70

Le rapprochement des législations s'étend notamment aux domaines suivants : législation douanière, droit des sociétés, droit bancaire, comptabilité et fiscalité des entreprises, propriété intellectuelle, services financiers, règles de concurrence, protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux et des plantes, protection des travailleurs, y compris de la santé et de la sécurité sur le lieu de travail, protection des consommateurs, fiscalité indirecte, règles et normes techniques, législation et réglementation nucléaires, transports, télécommunications, environnement, marchés publics, statistiques, responsabilité du fait des produits, droit du travail et droit des affaires.

Dans ce cadre, des progrès rapides sur le plan du rapprochement des législations devraient être faits en particulier dans les domaines du marché intérieur, de la concurrence, de la protection des travailleurs, de l'environnement et des consommateurs.

ARTICLE 71

La Communauté fournit à la Lettonie une assistance technique pour la mise en oeuvre de ces mesures, qui peut notamment comprendre :

- l'échange d'experts,
- la fourniture d'informations rapides, notamment sur la législation concernée,
- l'organisation de séminaires,
- l'organisation d'activités de formation,
- une aide pour la traduction de la législation dans les secteurs concernés,
- une aide pour l'amélioration des procédures et statistiques douanières,
- une aide pour l'élaboration de la législation dans le cadre du rapprochement de la législation lettone avec la législation de l'Union européenne.

TITRE VI

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

ARTICLE 72

1. La Communauté et la Lettonie établissent une coopération économique destinée à contribuer au développement et à la croissance de la Lettonie. Cette coopération renforce les liens économiques existants sur les bases les plus larges possibles, dans l'intérêt des deux parties.

2. Les politiques et autres mesures sont conçues de manière à favoriser le développement économique et social de la Lettonie et s'inspirent du principe de développement du-

rable. Ces politiques devraient inclure, dès l'origine, des considérations relatives à l'environnement et être liées aux exigences d'un développement social harmonieux.

3. A cette fin, la coopération devrait porter en particulier sur les politiques et les mesures concernant l'industrie, les investissements, l'agriculture, l'agro-industrie, l'énergie, les transports, le développement régional et le tourisme.

4. Une attention particulière est accordée aux mesures susceptibles de promouvoir la coopération entre les trois pays baltes ainsi qu'avec les autres pays d'Europe centrale et orientale et les pays côtiers de la mer Baltique en vue d'un développement intégré de la région.

ARTICLE 73

COOPÉRATION INDUSTRIELLE

1. La coopération vise à promouvoir notamment :

- la coopération industrielle entre les opérateurs économiques des deux parties, avec pour objectif particulier le renforcement du secteur privé en Lettonie ;
- la participation de la Communauté aux efforts de la Lettonie tendant, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, à moderniser et à restructurer son industrie, ce qui permettra la transition vers une économie de marché dans des conditions garantissant la protection de l'environnement ;
- la restructuration de certains secteurs ;
- la création de nouvelles entreprises dans des secteurs offrant des perspectives de croissance, notamment dans certaines branches de l'industrie légère, de l'industrie des biens de consommation et des services.

2. Les initiatives de coopération industrielle prennent en compte les priorités fixées par la Lettonie. Elles devraient tendre en particulier à établir un cadre approprié pour les entreprises, à améliorer le savoir-faire en matière de gestion et à promouvoir la transparence en ce qui concerne les marchés et les conditions faites aux entreprises. Elles incluent aussi, le cas échéant, une assistance technique.

ARTICLE 74

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. La coopération vise à maintenir, en les améliorant si nécessaire, un cadre juridique et un environnement favorables aux investissements privés, tant nationaux qu'étrangers, indispensables au redressement et au développement économiques et industriels de la Lettonie et à favoriser la protection de ces investissements. Elle vise également à encourager et à promouvoir les investissements étrangers et les privatisations en Lettonie.

2. Les objectifs de la coopération sont notamment :

- pour la Lettonie, la mise en place d'un cadre juridique qui favorise et protège les investissements ;

- la conclusion, le cas échéant, d'accords bilatéraux avec les Etats membres en vue de la promotion et de la protection des investissements ;
- la poursuite du processus de déréglementation et l'amélioration de l'infrastructure économique ;
- l'échange d'informations sur les possibilités d'investissement dans le cadre de foires commerciales, d'expositions, de semaines commerciales et d'autres manifestations.

L'aide de la Communauté pourrait être accordée dans un premier temps à des organismes chargés de promouvoir les investissements étrangers.

3. La Lettonie respecte les règles s'appliquant aux mesures concernant les investissements et liées au commerce (TRIM).

ARTICLE 75

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

1. Les parties visent à développer et à renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que la coopération entre celles de la Communauté et celles de la Lettonie.

2. Elles encouragent l'échange d'informations et de savoir-faire dans les domaines suivants :

- amélioration, s'il y a lieu, des conditions juridiques, administratives, techniques, fiscales et financières nécessaires à la création et à l'expansion des PME ainsi qu'à la coopération transfrontalière ;

- fourniture des services spécialisés requis par les PME (formation des cadres, comptabilité, marketing, contrôle de la qualité, etc.) et renforcement des organismes offrant de tels services ;

- établissement, via les réseaux européens de coopération des entreprises, de liens appropriés avec les opérateurs de la Communauté dans la perspective d'une amélioration des flux d'informations destinés aux PME et du développement de la coopération transfrontalière.

3. La coopération comprend la fourniture d'une assistance technique, notamment en vue de la mise en place, tant au niveau national qu'au niveau régional, de l'encadrement institutionnel adéquat pour les PME dans les domaines des services financiers, technologiques, commerciaux, de conseil et de formation.

ARTICLE 76

NORMES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES ET EVALUATION DE LA CONFORMITE

1. La coopération entre les parties vise en particulier à réduire les écarts en ce qui concerne les normes, les règlements techniques et l'évaluation de la conformité, le cas échéant au moyen d'une assistance technique de la Communauté.

2. A cet effet, la coopération s'efforce :

- de promouvoir l'utilisation des règlements techniques de la Communauté ainsi que des normes et des procédures européennes d'évaluation de la conformité, en reconnaissant que, pour atteindre ses objectifs en matière de qualité de l'environnement, la Lettonie est libre d'élaborer et de mettre en oeuvre des normes particulières (plus élevées), si elle le juge nécessaire ;

- s'il y a lieu, de conclure des accords de reconnaissance mutuelle dans ces domaines ;
- d'encourager la participation active et régulière de la Lettonie aux travaux d'organismes spécialisés (CEN, CENELEC, IENT, OEEC, EUROMET).

3. S'il y a lieu, la Communauté fournit une assistance technique à la Lettonie, notamment dans des programmes de formation d'experts lettons concernant les systèmes de normalisation, de métrologie, de certification et de contrôle de la qualité utilisés par les pays européens.

ARTICLE 77

COOPERATION DANS LES DOMAINES DE LA SCIENCE

ET DE LA TECHNOLOGIE

1. Les parties s'attachent à promouvoir la coopération dans les domaines de la recherche et du développement technologique. Elles accordent une attention particulière aux initiatives suivantes :

- échange d'informations sur leurs politiques scientifiques et technologiques respectives ;

- organisation de réunions scientifiques communes (séminaires et ateliers) ;

- activités communes de recherche et de développement visant à favoriser le progrès scientifique et le transfert de technologies et de savoir-faire ;

- activités de formation et programmes de mobilité pour les chercheurs et les spécialistes des deux parties ;

- mise en place d'un environnement propice à la recherche et à l'application des technologies nouvelles et protection adéquate des droits de la propriété intellectuelle découlant de la recherche ;

- participation de la Lettonie aux programmes de recherche de la Communauté, conformément au paragraphe 3.

Une assistance technique est fournie s'il y a lieu.

2. Le Conseil d'association détermine les procédures appropriées pour le développement de la coopération.

3. La coopération en matière de recherche et de développement technologique au titre du programme-cadre de la Communauté est mise en oeuvre conformément aux arrangements spécifiques qui seront négociés et conclus selon les procédures juridiques de chaque partie.

ARTICLE 78

EDUCATION ET FORMATION

1. La coopération vise à permettre un développement harmonieux des ressources humaines et à relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles en Lettonie, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, en prenant en considération les priorités de ce pays. Les cadres institutionnels et les projets de coopération seront établis sous les auspices de la Fondation européenne de la formation, du programme TEMPUS et de l'Eurofaculty. La participation de la Lettonie à d'autres programmes communautaires est aussi examinée dans ce contexte.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants :

- réforme du système éducatif et de formation en Lettonie ;
- formation initiale, formation continue et recyclage, y compris la formation des cadres et fonctionnaires supérieurs des secteurs public et privé, notamment dans certains domaines prioritaires à déterminer ;
- formation continue des enseignants ;
- coopération entre universités, collaboration entre universités et entreprises, mobilité des enseignants, des étudiants, des administrateurs et des jeunes ;
- promotion des études européennes dans les institutions appropriées ;
- reconnaissance mutuelle des périodes d'études et des diplômes ;
- promotion de l'étude des langues en Lettonie, notamment pour les résidents appartenant à des minorités ;
- enseignement des langues communautaires, formation des traducteurs et des interprètes et promotion de l'utilisation des normes et de la terminologie de la Communauté ;
- développement de l'enseignement à distance et des nouvelles techniques d'enseignement ;
- fourniture de matériels et d'équipements de formation.

ARTICLE 79

AGRICULTURE ET SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL

1. Dans ce domaine, la coopération vise à moderniser, à restructurer et à privatiser l'agriculture, la pêche en eau douce (eaux intérieures), le secteur agro-industriel et la sylviculture. Elle favorisera la protection et l'exploitation durable des sites naturels et des sols non pollués.

A cet effet, la coopération s'efforce notamment :

- de développer les exploitations et les circuits de distribution privés, les techniques de stockage, de commercialisation, etc. ;
- de moderniser les infrastructures du secteur rural (transports, distribution d'eau, télécommunications) ;

- d'améliorer l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- de définir les critères du développement de l'agriculture extensive et intensive, de la sylviculture et de la pêche en eau douce conformément aux projets et aux programmes de développement nationaux et régionaux ;
- d'établir et de promouvoir une véritable coopération en ce qui concerne les systèmes d'information agricole ;
- d'améliorer la productivité et la qualité au moyen de techniques et de produits appropriés, d'assurer une formation et une surveillance quant aux techniques anti-pollution liées aux intrants ;
- d'encourager l'essor de l'agriculture organique, de la transformation de ses produits et de leur commercialisation ;
- de promouvoir la mise en oeuvre des normes communautaires dans le domaine des produits alimentaires ;
- de restructurer, de développer, de moderniser et de décentraliser les entreprises agro-alimentaires et leurs techniques de commercialisation ;
- de promouvoir la complémentarité en agriculture ;
- de favoriser la coopération industrielle dans le domaine de l'agriculture et l'échange de savoir-faire, notamment entre les secteurs privés de la Communauté et ceux de la Lettonie ;
- de développer la coopération en matière sanitaire et phytosanitaire afin de contribuer à l'harmonisation progressive avec les normes communautaires par une assistance à la formation et à l'organisation de contrôles ;
- de promouvoir les échanges d'informations sur la politique et la législation agricoles ;
- de favoriser les entreprises communes, notamment en vue d'une coopération sur les marchés des pays tiers.

2. A ces fins, la Communauté fournit, selon les besoins, une assistance technique.

ARTICLE 80

PECHE

1. Les parties développent leur coopération dans le domaine de la pêche conformément à l'accord concernant les relations en matière de pêche de la Communauté économique européenne et de la République de Lettonie.

2. La coopération prend notamment en considération :

- l'instauration d'un mode de pêche durable dans les océans du monde et dans la mer Baltique ;
- la coopération traditionnelle dans le domaine de la pêche ;
- la nécessité de développer les méthodes de contrôle des pêches, des statistiques de captures et des systèmes d'information ;

- le développement du potentiel scientifique pour l'étude des ressources halieutiques de la mer Baltique et la mise en oeuvre d'une action conjointe pour la conservation et le renouvellement des stocks de poisson (surtout saumon et cabillaud) ainsi que l'introduction de technologies modernes dans ce domaine ;
- la modernisation progressive de la flotte de pêche lettone et de l'industrie de transformation du poisson, au moyen d'entreprises communes ;
- l'essor des entreprises privées dans ce domaine et la nécessité pour elles d'acquérir une expérience dans les techniques de marketing communautaires ;
- le développement de la coopération industrielle dans le domaine de la pêche et des échanges de savoir-faire ;
- l'introduction en Lettonie des normes sanitaires et de qualité des produits de la pisciculture (y compris l'alimentation des poissons), appliquées par la Communauté ;
- l'échange d'informations sur la politique et la réglementation en matière de pêche et sur la création d'un marché des produits de la pêche ;
- la coopération au sein des organisations internationales de la pêche.

ARTICLE 81

ENERGIE

1. Dans le respect des principes de l'économie de marché et du traité de la charte européenne de l'énergie, les parties coopèrent afin de favoriser l'intégration progressive des marchés européens de l'énergie.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants :

- formulation et programmation d'une politique énergétique, y compris ses aspects à long terme;
- gestion et formation dans le secteur énergétique ;
- promotion des économies d'énergie et du rendement énergétique ;
- développement des ressources énergétiques ;
- amélioration de la distribution et amélioration et diversification de l'approvisionnement ;
- impact de la production et de la consommation d'énergie sur l'environnement ;
- secteur de l'énergie nucléaire, en particulier sûreté nucléaire ;
- ouverture plus grande du marché de l'énergie, y compris facilitation du transit du gaz et de l'électricité ;
- secteurs du gaz et de l'électricité, et notamment examen de la possibilité d'interconnecter les réseaux de distribution européens ;
- modernisation des infrastructures du secteur de l'énergie ;
- formulation des conditions-cadre de coopération entre les entreprises du secteur ;
- transfert de technologie et de savoir-faire ;

- coopération concernant la politique des prix et la politique fiscale dans le secteur de l'énergie ;
 - coopération régionale dans le secteur de l'énergie entre les Etats baltes, notamment comme contribution importante à la sécurité des approvisionnements dans la région.
3. Une assistance technique est fournie s'il y a lieu.

ARTICLE 82

SURETE NUCLEAIRE

1. La coopération a pour but d'accroître la sûreté d'utilisation de l'énergie nucléaire.
2. La coopération dans le domaine nucléaire s'étend principalement aux aspects suivants :
 - amélioration de la formation des cadres ;
 - amélioration des lois et réglementations lettones relatives à la sûreté nucléaire et renforcement des autorités de contrôle et de leurs moyens d'action ;
 - sûreté nucléaire, préparation aux situations d'urgence nucléaire et gestion des accidents nucléaires ;
 - protection contre les rayonnements, y compris le contrôle des rayonnements dans l'environnement ;
 - problèmes liés au cycle du combustible, protection physique des matières nucléaires ;
 - gestion des déchets radioactifs ;
 - déclasserement et démantèlement d'installations nucléaires ;
 - décontamination ;
 - institution de normes de sécurité uniformes destinées à protéger la santé des travailleurs, le grand public et l'environnement, et contrôle de leur application.
3. La coopération comprendra des échanges d'informations et d'expériences et l'exécution d'activités de recherche et développement conformément aux dispositions relatives à la science et à la technologie.
4. Les parties conviennent de la nécessité de faire des efforts de coopération, dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, pour lutter contre la contrebande des matières nucléaires. La coopération dans ce domaine devrait comprendre des échanges d'informations, une aide technique pour l'analyse et l'identification des produits, ainsi qu'une assistance administrative et technique pour la mise en place de moyens efficaces de contrôle douanier. Une extension de cette coopération pourrait être décidée en fonction des besoins.

ARTICLE 83

ENVIRONNEMENT

1. Les parties développent et renforcent leur coopération en matière d'environnement et de santé humaine.

2. La coopération porte en particulier sur les aspects suivants :

- surveillance efficace des taux de pollution ;
- lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontalière de l'air et de l'eau ;
- production et consommation rationnelles, durables et non polluantes de l'énergie ;
- sécurité des installations industrielles (y compris les centrales nucléaires) ;
- classification et manipulation sûre des produits chimiques ;
- qualité de l'eau, notamment de celle des voies navigables transfrontalières (protection de la mer Baltique contre la pollution des navires, des îlots artificiels, des plates-formes et d'autres sources) ;
- réduction, recyclage et élimination en toute sécurité des déchets et mise en application de la convention de Bâle¹ ;
- exploitation durable des ressources naturelles non renouvelables ;
- impact de l'agriculture sur l'environnement, érosion des sols et leur pollution par les produits chimiques utilisés en agriculture, eutrophisation de l'eau ;
- protection des forêts, de la flore et de la faune ;
- préservation de la biodiversité ;
- sites protégés ;
- aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- amélioration des transports publics, surtout dans les villes ;
- utilisation d'instruments économiques et fiscaux ;
- gestion des zones côtières et prévention de la pollution marine ;
- changements climatiques mondiaux ;
- remise en état des zones contaminées ;
- protection de la santé humaine contre les risques environnementaux.

3. La coopération prend notamment les formes suivantes :

- échange d'informations et d'experts, en particulier dans le domaine du transfert de technologies propres et de l'utilisation sans danger de biotechnologies respectueuses de l'environnement ;
- mise en place d'un cadre institutionnel et programmes de formation ;
- transfert de technologies et de savoir-faire ;
- rapprochement des législations (normes communautaires) ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, p. 57.

- élaboration de stratégies, en particulier pour les problèmes mondiaux et climatiques;
- sensibilisation aux problèmes de l'environnement ;
- études d'impact sur l'environnement.

ARTICLE 84

TRANSPORTS

1. Les parties développent et intensifient leur coopération dans le domaine des transports afin de permettre à la Lettonie :

- de restructurer et de moderniser ses transports ;
- d'améliorer la circulation des personnes et des marchandises et l'accès au marché des transports par l'élimination des obstacles administratifs, techniques et autres ;
- de faciliter le transit communautaire en Lettonie pour les transports combinés, routiers, ferroviaires et fluviaux ;
- d'établir des normes d'exploitation comparables à celles de la Communauté.

2. La coopération englobe en particulier :

- des programmes de formation économique, juridique et technique et la préparation du cadre législatif et institutionnel aux fins de l'élaboration et de la mise en oeuvre d'une politique dans ce domaine, y compris la privatisation du secteur des transports ;
- la fourniture d'une assistance technique et de conseils et l'échange d'informations (conférences et séminaires) ;
- un soutien au développement des infrastructures en Lettonie.

3. Les domaines prioritaires de la coopération sont les suivants :

- construction et modernisation des infrastructures routières, ferroviaires, fluviales, portuaires et aéroportuaires sur les grands axes d'intérêt commun et les corridors transeuropéens reconnus ;
- amélioration des conditions, diminution des attentes et facilitation du passage de la frontière sur le tronçon letton du corridor multimodal n^o 1 de Crête, sur la base de normes fixées par les accords internationaux de l'Union européenne pour assurer l'interopérabilité ;
- gestion des chemins de fer, des ports et des aéroports, y compris la coopération entre les autorités nationales appropriées ;
- aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- adaptation des équipements techniques aux normes communautaires, notamment dans les domaines du transport rail-route, de la conteneurisation et du transbordement ;
- contribution à l'élaboration de politiques des transports compatibles avec celles de la Communauté ;
- stimulation de la navigation côtière comme solution de remplacement du transport terrestre et comme mode de transport particulièrement bien adaptée à la région de la mer Baltique ;
- promotion de programmes de recherche et de développement communs ;

- projets concrets de coopération tri- ou multilatérale (CBSS- Council of the Baltic Sea States), dans un contexte régional, tel que la "Via Baltica".

ARTICLE 85

TELECOMMUNICATIONS, SERVICES POSTAUX ET TELEDIFFUSION

1. Les parties s'efforcent de développer et de renforcer leur coopération dans ces domaines. Cette action comprend :

- l'échange d'informations sur la politique appliquée en matière de télécommunications, de services postaux et de télédiffusion ;
- la mise en place d'un cadre réglementaire stable et cohérent pour les télécommunications, les services postaux et la télédiffusion ;
- l'échange d'informations techniques et autres et l'organisation de séminaires, d'ateliers et de conférences pour les experts des deux parties ;
- des actions de formation et de conseil ;
- le transfert de technologie ;
- l'exécution en commun de projets par les organismes compétents des deux parties ;
- la promotion des normes et des systèmes de certification européens ;
- le lancement de nouveaux équipements, services et installations de communication, en particulier ceux qui ont des applications commerciales.

2. Ces activités sont centrées sur les domaines prioritaires suivants :

- élaboration et application d'une politique commerciale sectorielle dans le domaine des télécommunications, des services postaux et de la télédiffusion en Lettonie, fondée sur des lois et des procédures juridiques ;
- modernisation du réseau de télécommunications letton et intégration dans les réseaux européens et mondiaux ;
- coopération au sein des structures européennes de normalisation ;
- intégration des systèmes transeuropéens ;
- aspects juridiques des télécommunications ;
- gestion des télécommunications dans le nouvel environnement commercial de l'Europe : structures, stratégie et planification, politique d'achat, tarifs de la téléphonie vocale ;
- aménagement du territoire, construction et urbanisme ;
- amélioration du réseau informatique et développement des services d'information informatisés ;
- modernisation des services postaux et de télédiffusion lettons.

ARTICLE 86

INFRASTRUCTURE DE L'INFORMATION

Les parties s'efforcent d'étendre et de renforcer leur coopération dans la perspective de la création d'une infrastructure mondiale de l'information. Cette coopération comprend en particulier :

- l'échange d'informations sur les politiques et les programmes visant la création de l'infrastructure de l'information et des services correspondants ;
- une collaboration étroite entre les institutions qui gèrent les réseaux actuels d'information (universités et/ou organismes publics) ;
- l'échange d'informations sur les technologies, les besoins du marché et d'autres informations, l'organisation de séminaires, d'ateliers et de conférences pour des experts et des industriels des deux parties ;
- des actions de formation et de conseil ;
- l'exécution en commun de projets ;
- la promotion et l'approbation de normes, de modalités de certification et d'essais ;
- la promotion d'un cadre réglementaire approprié ;
- des actions visant à favoriser la croissance des services et des infrastructures de l'information.

ARTICLE 87

SERVICES BANCAIRES, ASSURANCES ET AUTRES SERVICES FINANCIERS

1. Les parties coopèrent en vue d'établir et de développer un cadre approprié au secteur de la banque, de l'assurance et des autres services financiers en Lettonie.

2. La coopération est centrée sur les aspects suivants :

- amélioration des systèmes de comptabilité et de vérification comptable en Lettonie sur la base des règles internationales et des normes communautaires ;
- renforcement et restructuration des systèmes bancaires et financiers ;
- amélioration et harmonisation des systèmes de surveillance et de réglementation des services bancaires et financiers ;
- élaboration de glossaires terminologiques ;
- échange d'informations, notamment sur les lois en vigueur ou en cours de rédaction ;
- préparation et traduction des législations communautaire et lettone.

3. A ces fins, la coopération comprend la fourniture d'une assistance technique et d'une formation.

ARTICLE 88

COOPERATION EN MATIERE DE VERIFICATION COMPTABLE

ET DE CONTROLE FINANCIER

1. Les parties coopèrent en vue de développer des systèmes efficaces de vérification comptable et de contrôle financier dans l'administration lettone selon les méthodes et les procédures courantes de la Communauté.

2. La coopération est centrée sur :

- l'échange d'informations pertinentes sur les systèmes de vérification comptable ;
- l'uniformisation des documents de vérification comptable ;
- des actions de formation et de conseil.

3. A ces fins, la Communauté fournit, selon les besoins, une assistance technique.

ARTICLE 89

POLITIQUE MONETAIRE

A la demande des autorités lettones, la Communauté fournit une assistance technique destinée à soutenir ce pays dans ses efforts d'alignement progressif de ses politiques sur celles du système monétaire européen. A la demande de la Lettonie, la Communauté organise un échange informel d'informations sur les principes et le fonctionnement du système monétaire européen.

ARTICLE 90

BLANCHIMENT DE L'ARGENT

1. Les parties conviennent de la nécessité de faire des efforts énergiques et de coopérer en vue d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers pour le blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue de l'établissement de normes appropriées de lutte contre le blanchiment de l'argent, équivalentes à celles adoptées en la matière par la Communauté et d'autres organismes instances internationaux, en particulier le Groupe d'action financière internationale (GAFI).

ARTICLE 91

DEVELOPPEMENT REGIONAL

1. Les parties renforcent leur coopération dans le domaine du développement régional et de l'aménagement du territoire.

2. A cette fin, les mesures suivantes peuvent être prises :

- échange d'informations entre autorités nationales, régionales ou locales au sujet de la politique de développement régional et d'aménagement du territoire et, le cas échéant, fourniture d'une assistance à la Lettonie pour l'élaboration d'une telle politique ;
- actions communes des autorités régionales et locales dans le domaine du développement économique ;
- étude d'une approche commune pour le développement d'une coopération inter-régionale avec les régions de la Communauté côtières de la Baltique ;
- organisation de visites en vue de l'exploration des possibilités de coopération et d'assistance ;
- échange de fonctionnaires ou d'experts ;
- fourniture d'une assistance technique portant plus particulièrement sur le développement des régions défavorisées ;
- établissement de programmes d'échange d'informations et d'expériences, y compris sous forme de séminaires.

ARTICLE 92

COOPERATION EN MATIERE SOCIALE

1. Dans les domaines de la santé, de la sécurité sur le lieu de travail et de la santé publique, les parties développent leur coopération dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, en prenant pour référence le niveau de protection existant dans la Communauté. Cette coopération comprend notamment :

- une assistance technique ;
- l'échange d'experts ;
- la coopération entre entreprises ;
- l'organisation d'actions d'information et de formation ;
- une coopération dans le domaine de la santé publique.

2. Dans le domaine de l'emploi, la coopération entre les parties est centrée notamment sur :

- l'organisation du marché de l'emploi ;
- la modernisation des services de placement et d'orientation professionnelle ;
- la planification et la mise en oeuvre de programmes régionaux de restructuration ;
- l'encouragement au développement de l'emploi local.

La coopération dans ces domaines s'exerce au moyen d'actions telles que l'exécution d'études, la fourniture de services d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

3. En ce qui concerne la sécurité sociale, la coopération entre les parties vise à adapter le régime letton de sécurité sociale à la nouvelle situation économique et sociale, principa-

lement par la fourniture de services d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

ARTICLE 93

TOURISME

Les parties renforcent et développent leur coopération dans le domaine touristique, qui visera notamment :

- à faciliter les échanges touristiques ;
- à renforcer les flux d'informations au moyen de réseaux internationaux, de bases de données, etc. ;
- à transférer le savoir-faire au moyen d'actions de formation, d'échanges et de séminaires ;
- à multiplier les projets de coopération régionale ;
- à étudier les possibilités d'organiser des actions communes (projets transfrontaliers, jumelages, etc.) ;
- à introduire des systèmes informatisés de réservation et de renseignement (de préférence communs aux trois Etats baltes) et des normes de protection des touristes en tant que consommateurs.

ARTICLE 94

INFORMATION ET COMMUNICATION

1. En ce qui concerne l'information et la communication, la Communauté et la Lettonie prennent des mesures appropriées pour stimuler un échange efficace d'informations entre elles. La priorité est accordée aux programmes visant à fournir, au grand public, des informations de base sur l'Union européenne et, aux milieux professionnels lettons, des informations plus spécialisées, notamment, dans la mesure du possible, par un accès aux bases de données communautaires.

2. Les parties coordonnent et, le cas échéant, harmonisent leurs politiques en matière de réglementation des émissions transfrontalières, de normes techniques et de promotion de la technologie audiovisuelle européenne.

3. Cette coopération peut inclure notamment des programmes d'échanges, l'octroi de bourses et la fourniture de matériels de formation pour des journalistes et d'autres professionnels des médias, selon les besoins.

ARTICLE 95

PROTECTION DES CONSOMMATEURS

1. Les parties coopèrent en vue de rendre pleinement compatibles les systèmes de protection des consommateurs lettons et des consommateurs de la Communauté. Une protection efficace du consommateur est requise pour garantir le bon fonctionnement de l'économie de marché.

2. A cette fin, et compte tenu de leur intérêt commun, les parties encouragent et assurent :

- la mise en place d'une politique de protection effective des consommateurs, en conformité avec la législation communautaire et les lignes directrices pertinentes des Nations Unies concernant la protection des consommateurs ;

- l'harmonisation des législations et l'alignement de la protection des consommateurs de la Lettonie sur celle de la Communauté ;

- une protection légale effective des consommateurs afin d'améliorer la qualité des biens de consommation et de maintenir des normes de sécurité appropriées.

3. La coopération peut comprendre :

- l'échange d'informations sur les produits dangereux ;

- la formation d'experts dans le domaine de la protection des consommateurs pour l'Administration publique et les organisations non gouvernementales ;

- une aide au développement d'organismes indépendants ayant pour objectif de sensibiliser les consommateurs, notamment par leur information ;

- l'établissement de centres d'information et de conseil pour le règlement des litiges et la fourniture de conseils juridiques ou autres aux consommateurs ; des dispositions seront prises pour la coopération des centres de la Lettonie avec ceux de la Communauté ;

- l'accès aux banques de données de la Communauté ;

- le développement des échanges entre les représentants des intérêts des consommateurs.

4. La Communauté fournit une assistance technique selon les besoins.

ARTICLE 96

DOUANES

1. La coopération dans le domaine douanier a pour but de garantir le respect de toutes les dispositions à arrêter en matière commerciale et à rapprocher le régime douanier de la Lettonie de celui de la Communauté, aidant ainsi à préparer le terrain pour les mesures de libéralisation prévues par le présent accord.

2. La coopération porte en particulier sur les points suivants :

- l'échange d'informations, y compris sur les méthodes d'enquête ;

- le développement des infrastructures transfrontalières ;

- l'introduction du document administratif unique et l'interconnexion entre les régimes de transit des deux parties ;
- la simplification des contrôles et des formalités pour le transport de marchandises;
- l'organisation de séminaires et de stages ;
- un soutien à la mise en place de systèmes d'informations douanières modernes.

Une assistance technique est fournie selon les besoins.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues dans le présent accord, et notamment par l'article 100 et le titre VII, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par les dispositions du protocole n° 5.

ARTICLE 97

COOPERATION DANS LE DOMAINE STATISTIQUE

1. La coopération dans ce domaine a pour but de mettre en place un système statistique efficace permettant de fournir, d'une manière rapide et appropriée, les statistiques fiables, nécessaires pour soutenir et surveiller le processus de réforme économique et contribuer au développement de l'entreprise privée en Lettonie.

2. Les parties coopèrent notamment pour :

- renforcer l'appareil statistique letton ;
- assurer l'harmonisation avec les méthodes, les normes et les classifications internationales (et en particulier communautaires) ;
- fournir les données nécessaires pour soutenir et surveiller les réformes économiques;
- fournir les données macro-économiques et micro-économiques appropriées aux opérateurs économiques privés ;
- garantir la confidentialité des données ;
- échanger des informations statistiques.

3. La Communauté fournit une assistance technique selon les besoins.

ARTICLE 98

ECONOMIE

1. La Communauté et la Lettonie facilitent le processus de réformes et d'intégration économiques par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes de leurs économies respectives ainsi que la conception et la mise en oeuvre de la politique économique dans les économies de marché.

2. A cette fin, la Communauté et la Lettonie :

échantent des informations sur les résultats et les perspectives macro-économiques et sur les stratégies de développement ;

analysent en commun les questions économiques d'intérêt mutuel, et notamment l'articulation de la politique économique et les instruments nécessaires à sa mise en oeuvre ;

encouragent, notamment au moyen du programme "Action communautaire de coopération dans le domaine de la science économique" (ACE), une large coopération entre économistes et cadres de la Communauté et de la Lettonie afin d'accélérer le transfert de savoir-faire nécessaire à la formulation des politiques économiques et d'assurer une large diffusion des résultats de la recherche relative à celles-ci.

ARTICLE 99

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Les parties encouragent la coopération entre leurs administrations publiques, notamment par la mise sur pied de programmes d'échanges, afin d'améliorer la connaissance réciproque de la structure et du fonctionnement de leurs systèmes respectifs.

ARTICLE 100

LUTTE CONTRE LA DROGUE

1. Dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties coopèrent pour améliorer la mise en oeuvre et l'efficacité des politiques et des mesures de lutte contre la production, l'offre et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, y compris la prévention du détournement des précurseurs chimiques, ainsi que pour favoriser la prévention et la réduction de la demande de drogues.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs, y compris les modalités de mise en oeuvre d'actions communes.

3. La coopération dans ce domaine s'appuie sur une consultation mutuelle et une coopération étroite entre les parties en ce qui concerne les objectifs et les mesures adoptés dans les domaines visés au paragraphe 1 et comporte, entre autres, dans la mesure du possible, une assistance technique de la Communauté.

La coopération visant la prévention du trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes comprend une assistance technique et administrative couvrant notamment :

- l'élaboration et la mise en oeuvre de la réglementation nationale ;
- la création d'institutions, de centres d'information et de centres d'action sanitaire et sociale ou leur renforcement ;
- l'accroissement de l'efficacité des institutions actives dans le domaine de la lutte contre le trafic de drogues ;
- la formation du personnel et la recherche ;
- la prévention du détournement des précurseurs et des autres substances importantes utilisées pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, au moyen de l'établissement de normes appropriées, équivalentes à celles adoptées par la Communauté.

té et les organismes internationaux pertinents, et notamment par le Groupe d'action sur les produits chimiques (GAPC).

Les parties peuvent convenir d'y ajouter d'autres domaines.

TITRE VII

COOPERATION DANS LE DOMAINE DE LA PREVENTION

DES ACTIVITES ILLEGALES

ARTICLE 101

1. Dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties coopèrent en vue de prévenir en particulier les activités illégales suivantes :

- l'immigration illégale et la présence illégale de leurs ressortissants sur le territoire de l'autre partie, compte tenu du principe et de la pratique de la réadmission ;
- la corruption ;
- les transactions illégales portant sur les déchets industriels et les produits de contrefaçon ;
- le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes ;
- le commerce illégal de matières nucléaires ou radioactives ;
- le transfert illégal de véhicules à moteur ;
- le crime organisé.

2. La coopération dans les domaines visés au paragraphe 1 s'appuie sur des consultations mutuelles et une coordination étroite entre les parties ; elle devrait comprendre la fourniture d'une assistance technique et administrative pour :

- l'élaboration d'une législation nationale ;
- la création de centres d'information ;
- le renforcement de l'efficacité des institutions chargées de la prévention des activités illégales ;
- la formation du personnel et le développement des infrastructures de recherche ;
- l'élaboration de mesures mutuellement acceptables de lutte contre les activités illégales.

Les parties peuvent convenir d'y ajouter d'autres domaines.

TITRE VIII

COOPERATION CULTURELLE

ARTICLE 102

1. Les parties s'engagent à promouvoir, à encourager et à faciliter la coopération culturelle. Le cas échéant, les activités de coopération culturelle de la Communauté ou celles de l'un ou de plusieurs des Etats membres peuvent être étendus à la Lettonie, et d'autres activités présentant un intérêt pour les deux parties peuvent être entreprises.

Cette coopération peut porter en particulier sur les domaines suivants :

- la traduction d'oeuvres littéraires ;
- les échanges à vocation non commerciale d'oeuvres d'art et d'artistes ;
- la conservation et la restauration de monuments et de sites (patrimoines architectural et culturel) ;
- des actions de formation ;
- l'organisation de manifestations culturelles (par exemple, festivals de la chanson) ;
- la publicité autour des événements culturels d'importance ;
- la collaboration entre bibliothèques.

2. Les parties peuvent coopérer à la promotion de l'industrie audiovisuelle en Europe. En particulier, le secteur audiovisuel letton peut demander à participer à des actions entreprises par la Communauté dans le cadre du programme MEDIA, selon les procédures fixées par les instances chargées de gérer les diverses activités et la décision du Conseil du 21 décembre 1990 arrêtant ce programme.

Les parties coordonnent et, le cas échéant, harmonisent leurs politiques en matière de réglementation des émissions transfrontalières, en attachant une importance particulière aux questions liées à l'acquisition des droits de propriété intellectuelle pour les émissions distribuées par satellite ou câble, ainsi qu'aux normes techniques dans le domaine de l'audiovisuel et à la promotion de la technologie audiovisuelle européenne.

La coopération peut comprendre, entre autres, l'échange de programmes, l'octroi de bourses et la fourniture de matériels pour la formation de journalistes et d'autres professionnels des médias.

TITRE IX

COOPERATION FINANCIERE

ARTICLE 103

Pour la réalisation des objectifs du présent accord, la Lettonie bénéficie, conformément aux articles 104, 105, 106 et 107 et sans préjudice de l'article 107, d'une assistance financière temporaire de la part de la Communauté, sous forme de dons et de prêts, et no-

tamment de prêts de la Banque européenne d'investissement (BEI), conformément à l'article 18 de ses statuts, destinés à accélérer la transition économique de la Lettonie.

ARTICLE 104

L'assistance financière est couverte par :

- les mesures prévues soit dans le cadre d'un programme indicatif pluriannuel établi au titre du programme PHARE institué par le règlement (CEE) n 3906/89 du Conseil, tel que modifié, soit dans le cadre d'un nouveau dispositif financier pluriannuel mis en place par la Communauté, après consultation de la Lettonie et compte tenu des considérations exposées aux articles 105 et 106 ;
- le ou les prêts accordés par la Banque européenne d'investissement dans les limites d'un plafond et pendant une période de disponibilité à fixer après des consultations avec la Lettonie, conformément aux dispositions pertinentes du traité sur l'Union européenne.

ARTICLE 105

Les objectifs et les domaines de l'assistance financière de la Communauté sont définis dans un programme indicatif fixé d'un commun accord entre les deux parties. Les parties en informent le Conseil d'association.

ARTICLE 106

1. A la demande de la Lettonie et en concertation avec les institutions financières internationales, dans le cadre du G-24, la Communauté examine, en cas de besoin particulier et compte tenu de l'ensemble des ressources financières disponibles, la possibilité d'accorder une assistance financière temporaire pour :

- appuyer l'adoption de mesures destinées à maintenir la convertibilité de la monnaie lettone ;
- soutenir les efforts de stabilisation et d'ajustement structurel entrepris à moyen terme, y compris au moyen d'une aide à la balance des paiements.

2. Cette assistance financière est subordonnée à la présentation par la Lettonie de programmes de convertibilité et/ou de restructuration de l'économie approuvés par le FMI dans le cadre du G-24, le cas échéant, à l'acceptation de ces programmes par la Communauté, au respect permanent de ces programmes par la Lettonie et, comme dernier objectif, à une transition rapide vers un système basé sur des sources de financement privées.

3. Le Conseil d'association est informé des modalités d'octroi de cette assistance et du respect des engagements pris par la Lettonie en ce qui concerne cette assistance.

ARTICLE 107

L'assistance financière de la Communauté est évaluée à la lumière des besoins qui apparaissent et du niveau de développement de la Lettonie, compte tenu des priorités qui ont été fixées et de la capacité d'absorption de l'économie lettone, de la faculté de rembourser

ment des prêts et des progrès réalisés par la Lettonie sur la voie de l'économie de marché et de la restructuration.

ARTICLE 108

Afin de permettre une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre les contributions de la Communauté et celles d'autres intervenants, tels que les Etats membres, les pays tiers, y compris le G-24, et les institutions financières internationales, telles que le Fonds monétaire international, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

ARTICLE 109

La Lettonie participe aux programmes-cadres, aux programmes spécifiques, aux projets et aux autres actions de la Communauté dans les domaines indiqués à l'annexe XVIII. Sans préjudice de la participation actuelle de la Lettonie aux activités visées à cette annexe, le Conseil d'association fixe les conditions et modalités de la participation de la Lettonie à ces activités. La participation financière de la Lettonie aux activités visées à l'annexe XVIII est fixée sur la base du principe selon lequel la Lettonie doit supporter elle-même les frais afférents à sa participation. Si nécessaire, la Communauté peut décider, cas par cas et selon les règles applicables au budget général des Communautés européennes, de payer un complément à la contribution lettone.

TITRE X

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GENERALES ET FINALES

ARTICLE 110

Il est institué un Conseil d'association, chargé de superviser l'application du présent accord. Le Conseil d'association se réunit au niveau ministériel une fois par an et chaque fois que les circonstances l'exigent. Il examine tout problème important se posant dans le cadre de l'accord ainsi que toute autre question bilatérale ou internationale d'intérêt commun.

ARTICLE 111

1. Le Conseil d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres nommés par le gouvernement lettone.
2. Les membres du Conseil d'association peuvent se faire représenter selon les conditions à prévoir dans son règlement intérieur.
3. Le Conseil d'association arrête son règlement intérieur.

4. La présidence du Conseil d'association est exercée à tour de rôle par un membre du Conseil de l'Union européenne et un membre du gouvernement letton, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

5. Lorsqu'il y a lieu, la BEI participe, à titre d'observateur, aux travaux du Conseil d'association.

ARTICLE 112

Pour la réalisation des objectifs du présent accord, le Conseil d'association dispose d'un pouvoir de décision dans les cas qui y sont prévus. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Le Conseil d'association peut également formuler des recommandations appropriées.

Le Conseil d'association arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les deux parties.

ARTICLE 113

1. Chaque partie peut saisir le Conseil d'association de tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation du présent accord.

2. Le Conseil d'association peut régler le différend par voie de décision.

3. Chaque partie est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision visée au paragraphe 2.

4. Au cas où il ne serait pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un arbitre à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième arbitre dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les Etats membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le Conseil d'association désigne un troisième arbitre.

Les décisions des arbitres sont prises à la majorité.

Chaque partie au différend est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision des arbitres.

ARTICLE 114

1. Le Conseil d'association est assisté, dans l'accomplissement de sa mission, par un comité d'association, composé, d'une part, de représentants de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement letton, normalement au niveau des hauts fonctionnaires.

Le Conseil d'association détermine dans son règlement intérieur les tâches du comité d'association, qui consistent notamment à préparer les réunions du Conseil d'association, ainsi que le mode de fonctionnement du comité d'association.

2. Le Conseil d'association peut déléguer au comité d'association tout ou partie de ses compétences. Dans ce cas, le comité d'association arrête ses décisions conformément aux conditions énoncées à l'article 112.

ARTICLE 115

Le Conseil d'association peut décider de constituer tout autre comité ou organe spécial propre à l'assister dans l'accomplissement de sa mission.

Le Conseil d'association détermine dans son règlement intérieur la composition, les tâches et le mode de fonctionnement de ces comités ou organes.

ARTICLE 116

Il est institué une commission parlementaire. Cette commission constitue l'enceinte où les membres du Parlement letton et ceux du Parlement européen se rencontrent et échangent leurs vues. Elle se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

ARTICLE 117

1. La commission parlementaire est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement letton.

2. La commission parlementaire arrête son règlement intérieur.

3. La présidence de la commission parlementaire est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement letton, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 118

La commission parlementaire peut demander au Conseil d'association de lui fournir toute information utile relative à l'application du présent accord ; le Conseil d'association lui fournit les informations demandées.

La commission parlementaire est informée des décisions du Conseil d'association.

La commission parlementaire peut adresser des recommandations au Conseil d'association.

ARTICLE 119

Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer l'accès des personnes physiques et morales de l'autre partie, sans aucune discrimination par rapport à ses propres ressortissants, à ses tribunaux et instances administratives compétents afin qu'elles puissent y faire valoir leurs droits individuels et réels, y compris ceux relatifs à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

ARTICLE 120

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie de prendre les mesures :

- a) qu'elle estime nécessaires pour prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité ;
- b) qui se rapportent à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables à sa défense, pour autant que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires ;
- c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa sécurité en cas de troubles internes graves susceptibles de porter atteinte à la paix publique, en cas de guerre ou de tension internationale grave constituant un risque de guerre ou pour s'acquitter des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale ;
- d) qu'elle estime nécessaires pour respecter ses obligations et ses engagements internationaux en matière de contrôle de l'utilisation des produits et des technologies industriels à double usage.

ARTICLE 121

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant :

le régime appliqué par la Lettonie à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les Etats membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés ou succursales ;

le régime appliqué par la Communauté à l'égard de la Lettonie ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants, les sociétés ou les succursales de la Lettonie.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'entendent sans préjudice du droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables qui ne se trouvent pas dans une situation identique quant à leur lieu de résidence.

ARTICLE 122

Les produits originaires de Lettonie ne bénéficient pas, à l'importation dans la Communauté, d'un régime plus favorable que celui que les Etats membres s'appliquent entre eux.

Le régime accordé à la Lettonie en vertu du titre IV et du chapitre I du titre V ne doit pas être plus favorable que celui que les Etats membres s'appliquent entre eux.

ARTICLE 123

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière requise pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis dans celui-ci soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre partie n'a pas rempli une obligation au titre du présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant, elle doit, sauf en cas d'extrême urgence, fournir au conseil d'association tous les éléments d'information pertinents nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de la recherche d'une solution acceptable pour les parties.

Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au Conseil d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 124

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu de cet accord, aux droits qui leur sont garantis par des accords liant un ou plusieurs Etats membres, d'une part, et la Lettonie, d'autre part, sauf dans les secteurs relevant de la compétence de la Communauté et sans préjudice des obligations incombant aux Etats membres du fait du présent accord dans les secteurs relevant de leur compétence.

ARTICLE 125

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, la Communauté, ou ses Etats membres, ou la Communauté et ses Etats membres, conformément à leurs pouvoirs respectifs, et, d'autre part, la Lettonie.

ARTICLE 126

Les protocoles n 1 à 5 et les annexes I à XVIII font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 127

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cessera d'être applicable six mois après une telle notification.

ARTICLE 128

Le Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 129

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la Communauté européenne de l'énergie atomique sont d'application et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de la République de Lettonie.

ARTICLE 130

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise, suédoise et lettone, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 131

Le présent accord sera approuvé par les deux parties selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord concernant le commerce et la coopération économique et commerciale entre la Communauté économique européenne et la République de Lettonie, signé à Bruxelles le 11 mai 1992.

Le présent accord est en partie fondé sur l'accord entre la Communauté européenne, la Communauté européenne de l'énergie atomique et la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la République de Lettonie sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, signé le 18 juillet 1994 ; il en reprend les dispositions essentielles et les développe. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace cet accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement.

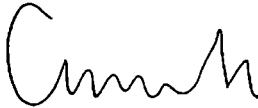
Les décisions de la commission mixte instituée par l'accord concernant le commerce et la coopération économique et commerciale, qui est en outre chargée d'exécuter les tâches qui lui ont été confiées par l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, continuent d'être applicables tant qu'elles n'ont pas été abrogées par des décisions du Conseil d'association.

Lors de sa première réunion, le Conseil d'association adopte toutes les modifications au présent accord, en particulier à ses annexes et à ses protocoles, qui sont nécessaires pour l'adapter aux modifications de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, décidées par la commission mixte entre la date de la signature et la date de l'entrée en vigueur du présent accord.

Fait à Luxembourg, le douze juin mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

[*Pour les signatures, voir p. 114 du présent volume.*]

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



[Erick Derycke]

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de
Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse
Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.
På Kongeriget Danmarks vegne



[Niels Helveg Petersen]

Für die Bundesrepublik Deutschland



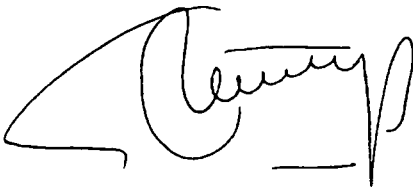
[Klaus Kinkel]

Για την Ελληνική Δημοκρατία



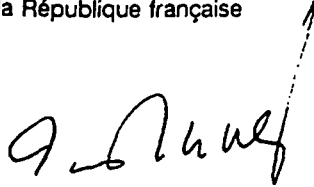
[George Alexandre Mangakis]

Por el Reino de España



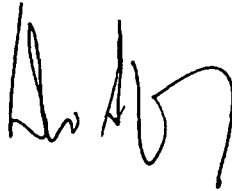
[Carlos Westendorp y Cabeza]

Pour la République française



[Michel Barnier]

Thar ceann na hÉireann
For Ireland



[Dick Spring]

Per la Repubblica italiana



[Susanna Agnelli]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg



[Jacque Poos]

Voor het Koninkrijk der Nederlanden



[Hans Van Mierlo]

Für die Republik Österreich



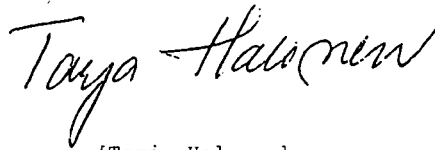
[Wolfgang Schüssel]

Pela República Portuguesa



[José Manuel Durão Barroso]

Suomen tasavallan puolesta



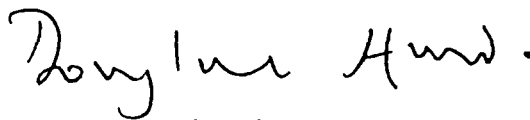
[Tarja Halonen]

För Konungariket Sverige



[Lena Hjelm-Wallen]

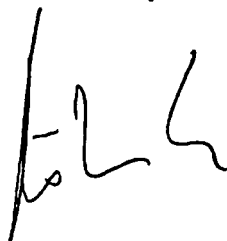
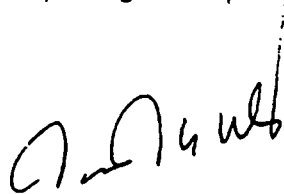
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



[Douglas Hurd]

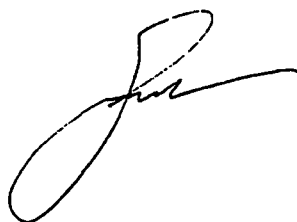
Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar

[Michel Barnier]



[Hans Van den Broek]

Latvijas Republikas vārdā



[Maris Gailis]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

LIST OF ANNEXES

I	Articles 9 and 18	Definition of industrial and agricultural products
II	Article 11(2)	Latvian import tariff concessions
III	Article 11(3)	Latvian import tariff concessions
IV	Article 14(1)	Latvian export tariff concessions
V	Article 16(1)	Community tariff concessions in textiles
VI	Article 17	Processed agricultural products
VII	Article 20(2)	Community agricultural concessions - duty concessions
VIII	Article 20(2)	Community agricultural concessions - arrangements for animal and meat imports
IX	Article 20(2)	Latvian agricultural concessions - tariff quotas
X	Article 20(2)	Latvian agricultural concessions - tariff duties
XI	Article 20(2)	Latvian agricultural concessions - tariff quotas
XII	Article 23(1)	Community fisheries concessions
XIII	Article 23(1)	Latvian fisheries concessions
XIV	Article 44(1)	Community exceptions establishment
XV	Article 44(2)(i)	Latvian transitional exceptions establishment
XVI	Article 47	Financial services
XVII	Article 67	Intellectual, Industrial and Commercial Property Protection
XVIII	Article 109	Participation of Latvia in Community programmes

ANNEX I

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLES 9 AND 18 OF THE AGREEMENT

[Not published herein]

ANNEX II

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 11(2)

[Not published herein]

ANNEX III

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 11(3)

[Not published herein]

ANNEX IV

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 14(1)

[Not published herein]

ANNEX V

LIST OF TEXTILE PRODUCTS ORIGINATING IN LATVIA AND SUBJECT TO COMMUNITY TARIFF
CEILINGS

[Not published herein]

ANNEX VI

GOODS REFERRED TO IN ARTICLE 17

[Not published herein]

ANNEX VII

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX TO ANNEX VII

Minimum import price arrangement for certain soft fruit for processing

1. Minimum import prices are fixed for each marketing year for the following products:

CN code	Description
0810 40 30	Bilberries
0810 40 50	Fruit of species <i>Vaccinium macrocarpon</i> and <i>Vaccinium corymbosum</i>
0810 40 90	Other berries

The minimum import prices are fixed by the Community in consultation with Latvia taking into consideration the price evolution, imported quantities and market development in the Community.

2. The minimum import prices shall be respected in accordance with the following criteria:

- during each three-month period of the marketing year the average unit value for each product listed in paragraph 1, imported into the Community, shall not be lower than the minimum import price for that product,

- during any period of two weeks the average unit value for each product listed in paragraph 1, imported in the Community shall not be lower than 90% of the minimum import price for that product, insofar as the quantities imported during this period are not less than 4% of the normal annual import.

3. In case of non-respect of one of these criteria the Community may introduce measures ensuring that the minimum import price is respected for each consignment of the product concerned imported from Latvia.

ANNEX VIII

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

ARRANGEMENTS FOR IMPORTS OF LIVE BOVINE ANIMALS, BOVINE MEAT, SHEEP- AND GOATMEAT INTO THE COMMUNITY

1. Independently of the balance sheet arrangements foreseen in Regulation (EEC) No 805/68, a global tariff quota of 3 500 head of live bovine animals for fattening or for slaughter, with a live weight of not less than 160 kg and not more than 300 kg, falling within CN code 01 02, shall be opened to imports from Latvia, Lithuania and Estonia.

The reduced levy or specific duty rate applicable to animals under this quota shall be fixed at 25% of the full amount of the levy or the specific duty rate.

2. In case forecasts show that imports into the Community may exceed 425 000 head for any given year, the Community may take safeguard measures in accordance with Regulation (EEC) No 805/68, notwithstanding any other rights given under the Agreement.

3. A global tariff quota of 1 500 tonnes of meat of bovine animals, fresh, chilled or frozen, falling within CN codes 02 01 and 02 02, shall be opened to imports from Latvia, Lithuania and Estonia.

The reduced duty rate and levy or specific duty rate applicable under this quota shall be fixed at 40% of their full amount.

4. Within the framework of the autonomous import arrangements provided for in Regulation (EEC) No 3643/85, a global quota of 100 tonnes of meat of sheep or goats, fresh, chilled or frozen, falling within CN code 02 04, shall be reserved for Latvia, Lithuania and Estonia.

ANNEX IX

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX X

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

1. Imports into Latvia of the following products originating in the Community shall be subject to the duties set out below.
2. Tariffs adopted from 1995 to 2000 shall be reduced by equal annual amounts.
3. If a more favourable trade system is in force in Latvia, then this shall be applied to imports from the Community.
4. Imports into Latvia of those agricultural products originating in the Community other than those listed in this Annex, are free of duty or of any charges having equivalent effect.

[The list is not published herein]

ANNEX XI

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX XII

PRODUCTS, ORIGINATING IN LATVIA, FOR WHICH THE COMMUNITY GRANTS TARIFF
QUOTAS

[Not published herein]

ANNEX XIII

PRODUCTS, ORIGINATING IN THE COMMUNITY, FOR WHICH LATVIA GRANTS TARIFF
REDUCTIONS

[Not published herein]

ANNEX XIV

CONCERNING ARTICLE 44(1)

Legal acts relating to real-estate property in frontier regions in accordance with legis-
lation in force in certain Member States of the Community.

This reservation is not to be applied in a manner inconsistent with the Most Favoured
Nation treatment.

ANNEX XV

CONCERNING ARTICLE 44(2)(i)

1. Manufacturing and sale of weapons and explosives.
2. Organization and performance of gambling operations.
3. Dealing and agency in real estate.
4. Ownership of port infrastructure.

A Community company cannot establish a subsidiary in the sectors listed above.

These reservations are not to be applied in a manner inconsistent with the Most Fa-
voured Nation treatment.

ANNEX XVI

CONCERNING ARTICLE 47

FINANCIAL SERVICES

Financial services: definitions

A financial service is any service of a financial nature offered by a financial service provider of a Party. Financial services include the following activities:

- A. All insurance and insurance-related services.
 1. Direct insurance (including co-insurance)
 - (i) life;
 - (ii) non-life.
 2. Reinsurance and retrocession.
 3. Insurance intermediation, such as brokerage and agency.
 4. Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.
- B. Banking and other financial services (excluding insurance).
 1. Acceptance of deposits and other repayable funds from the public.
 2. Lending of all types, including, inter alia, consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transactions.
 3. Financial leasing.
 4. All payment and money transmission services, including credit charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts.
 5. Guarantees and commitments.
 6. Trading for own account of customers, whether on an exchange, in an over the counter market or otherwise, the following:
 - (a) money market instruments (cheques, bills, certificates of deposits, etc.);
 - (b) foreign exchange;
 - (c) derivative products including, but not limited to, futures and options;
 - (d) exchange rates and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements, etc.;
 - (e) transferable securities;
 - (f) other negotiable instruments and financial assets, including bullion.
 7. Participation in issues of all kinds of securities, including under-writing and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues.
 8. Money brokering.

9. Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial depository and trust services.

10. Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments.

11. Advisory intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in Points 1 to 10 above, including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

12. Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by providers of other financial services.

The following activities are excluded from the definition of financial services:

(a) activities carried out by central banks or by any other public institution in pursuit of monetary and exchange rate policies;

(b) activities conducted by central banks, government agencies or departments, or public institutions, for the account or with the guarantee of the government, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with such public entities;

(c) activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with public entities or private institutions.

ANNEX XVII

CONCERNING ARTICLE 67

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY PROTECTION

1. Paragraph 3 of Article 67 concerns the following multilateral conventions:

- Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works (Paris Act, 1971);¹

- International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organisations (Rome, 1961);²

- Nice Agreement concerning the International Classification of Goods and Services for the purposes of the Registration of Marks (Geneva, 1977³ and amended in 1979);

- Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989);

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1161, p. 3.

2. *Ibid.*, vol. 496, p. 43.

3. *Ibid.*, vol. 1154, p. 89.

- Budapest Treaty on the International Recognition of the Deposit of Micro-organisms for the purposes of Patent Procedures (1977, modified in 1980);¹

- International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act, 1991).

The Association Council may decide that paragraph 3 of Article 67 shall apply to other multilateral conventions.

2. The Parties confirm the importance they attach to the obligations arising from the following multilateral conventions:

- Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks² (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

- Paris Convention for the Protection of Industrial Property³ (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

- Patent Co-operation Treaty (Washington, 1970, amended in 1979⁴ and modified in 1984).

3. From entry into force of this Agreement, Latvia shall grant to Community companies and nationals, in respect of the recognition and protection of intellectual, industrial and commercial property, treatment no less favourable than that granted by it to any third country under bilateral agreements.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply to advantages granted by Latvia to any third country on an effective reciprocal basis.

ANNEX XVIII

CONCERNING ARTICLE 109

Latvia may participate in Community framework programmes, specific programmes, projects or other actions in the fields of:

- research
- information services
- the environment
- education, training and youth
- social policy and health
- consumer protection
- small and medium-sized enterprises
- tourism
- culture

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1861, p. 361.

2. *Ibid.*, vol. 828, p. 389.

3. *Ibid.*, p. 305.

4. *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

- the audiovisual sector
- civil protection
- trade facilitation
- energy
- transport, and
- the fight against drugs and drug addiction.

The Association Council may agree to add other fields of Community activities to those listed above, where it is considered to be of mutual interest or to contribute to the attainment of the objectives of the Europe Agreement.

LIST OF PROTOCOLS

- 1 Referred to in Article 16(2) laying down other arrangements applicable to textile products
- 2 On trade between the Community and Latvia in processed agricultural products
- 3 Concerning the definition of originating products and methods of administrative cooperation
- 4 On specific provisions relating to trade between Latvia and Spain and Portugal
- 5 On mutual assistance between administrative authorities in customs matters

PROTOCOL I

REFERRED TO IN ARTICLE 16(2)

LAYING DOWN OTHER ARRANGEMENTS APPLICABLE TO TEXTILE PRODUCTS

This Protocol consists of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Latvia on trade in textile products, initialled in Brussels on 15 June 1993, and annexed hereto.

AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF LATVIA ON TRADE IN TEXTILE PRODUCTS

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES,
of the one part, and
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA,
of the other part,

DESIRING to promote, with a view to permanent cooperation and in conditions providing every security for trade, the orderly and equitable development of trade in textile products between the European Economic Community (hereinafter referred to as "the Community") and the Republic of Latvia (hereinafter referred to as "Latvia");

RESOLVED to take the fullest possible account of the serious economic and social problems at present affecting the textile industry in both importing and exporting countries, and in particular, to eliminate real risks of market disruption on the market of the Community and real risks of disruption to the textile trade of Latvia,

HAVE DECIDED to conclude this Agreement and to this end have designated as their plenipotentiaries:

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES:

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA:

WHO HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. Trade in textile products listed in Annex I and originating within the Contracting Parties shall be liberalized for the duration of this Agreement under the conditions set out therein.

2. Subject to the provisions of this or any successive Agreement, the Community undertakes, in respect of the products listed in Annex I, to suspend the application of quantitative import restrictions currently in force and not to introduce new quantitative restrictions.

Quantitative import restrictions shall be reintroduced in case of denunciation or non-replacement of the present Agreement.

3. Measures having equivalent effect to quantitative restrictions on the importation into the Community of the products listed in Annex I shall be prohibited for the duration of this Agreement.

ARTICLE 2

1. Exports from Latvia to the Community of products listed in Annex I and originating in Latvia shall, at the time of entry into force of this Agreement, be free from quantitative limits. However, quantitative limits may subsequently be introduced under conditions specified in Article 5.

2. Should quantitative limits be introduced, exports of the textile products made subject to quantitative limits shall be subject to a double-checking system as specified in Protocol A.

3. At the time of entry into force of this Agreement, exports of products listed in Annex II not subject to quantitative limits shall be subject to the double-checking system referred to in paragraph 2.

4. Following consultations in accordance with the procedures set out in Article 15, exports of products in Annex I not subject to quantitative limits other than those listed in Annex II may be subject, subsequently to the entry into force of this Agreement, to the double-checking system referred to in paragraph 2 or to a prior surveillance system introduced by the Community.

ARTICLE 3

1. Imports into the Community of textile products covered by this Agreement shall not be subject to the quantitative limits established under this Agreement, provided that they are declared to be for re-export outside the Community in the same state or after processing, within the framework of the administrative system of control which exists within the Community.

However, the release for home use of products imported into the Community under the conditions referred to above shall be subject to the production of an export licence issued by the authorities of Latvia, and to proof of origin in accordance with the provisions of Protocol A.

2. Where the Community authorities ascertain that imports of textile products have been set off against a quantitative limit established under this Agreement, but that the products have subsequently been re-exported outside the Community, the authorities shall inform the Latvian authorities within four weeks of the quantities involved and authorize imports of identical quantities of the same products, which shall not be set off against the quantitative limit established under this Agreement for the current or the following year, as appropriate.

3. The Community and Latvia recognize the special and differential character of re-imports of textile products into the Community after processing in Latvia as a specific form of industrial and trade cooperation.

Should quantitative limits be established pursuant to Article 5, provided that they are effected in accordance with the regulations on economic outward processing in force in the Community, these reimports shall not be subject to these quantitative limits if they are subject to the specific arrangements laid down in Protocol C.

ARTICLE 4

Should quantitative limits be introduced pursuant to Article 5, the following provisions shall apply:

1. In any Agreement year advance use of a portion of the quantitative limit established for the following Agreement year is authorized for each category of products up to 5% of the quantitative limit for the current Agreement year.

Amounts delivered in advance shall be deducted from the corresponding quantitative limits established for the following Agreement year.

2. Carry-over to the corresponding quantitative limit for the following Agreement year of the amounts not used during any Agreement year is authorized for each category of products up to 7% of the quantitative limit for the current Agreement year.

3. Transfers in respect of categories in Group I shall not be made from any category except as follows:

- transfers between categories 2 and 3 and from category I to categories 2 and 3 may be made up to 4% of the quantitative limits for the category to which the transfer is made,

- transfers between categories 4, 5, 6, 7 and 8 may be made to 4% of the quantitative limit for the category to which the transfer is made.

Transfers into any category in Groups II, III, IV and V may be made from any category or categories in Groups I, II, III, IV and V up to 5% of the quantitative limit for the category to which the transfer is made.

4. The table of equivalence applicable to the transfers referred to above is given in Annex I to this Agreement.

5. The increase in any category of products resulting from the cumulative application of the provisions in paragraphs 1, 2 and 3 above during an Agreement year shall not exceed the following limits:

- 13 % for categories of products in Group I;
- 13,5% for categories of products in Groups II, III, IV and V.

6. Prior notification shall be given by the Latvian authorities in the event of recourse to the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 above, at least 15 days in advance.

ARTICLE 5

1. Exports of textile products listed in Annex I to this Agreement may be made subject to quantitative limits on the conditions laid down in the following paragraphs.

2. Where the Community finds, under the system of administrative control set up, that the level of imports of products in a given category listed in Annex I originating in Latvia exceeds, in relation to the preceding year's total imports into the Community from all sources of products in that category, the following rates:

- 0,4% for categories of products in Group I,
- 2,4% for categories of products in Group II,
- 8% for categories of products in Groups III, IV and V,

it may request the opening of consultations in accordance with the procedure described in Article 15 of this Agreement, with a view to reaching agreement on an appropriate restraint level for the products in such category.

3. Pending a mutually satisfactory solution, Latvia undertakes, from the date of notification of the request for consultations, to suspend or limit at the level indicated by the Community exports of the category of products in question to the Community or to the region or regions of the Community market specified by the Community.

The Community shall authorize the importation of products of the said category shipped from Latvia before the date on which the request for consultations was submitted.

4. Should the Contracting Parties be unable in the course of consultations to reach a satisfactory solution within the period specified in Article 15 the Community shall have the right to introduce a definitive quantitative limit at an annual level not lower than the level resulting from the application of the formula set out in paragraph 2, or 106% of the level of imports reached during the calendar year preceding that in which imports exceeded the level resulting from the application of the formula set out in paragraph 2 and gave rise to the request for consultations, whichever is the higher.

The annual level so fixed shall be revised upwards after consultations in accordance with the procedure referred to in Article 15, with a view to fulfilling the conditions set out in paragraph 2, should the trend of total imports into the Community of the product in question make this necessary.

5. The annual growth rate for the quantitative limits introduced pursuant to this Article shall be determined in accordance with the provisions of Protocol D.

6. The provisions of this Article shall not apply where the percentages specified in paragraph 2 have been reached as a result of a fall in total imports into the Community, and not as a result of an increase in exports of products originating in Latvia.

7. In the event of the provisions of paragraph 2, 3 or 4 being applied, Latvia undertakes to issue export licences for products covered by contracts concluded before the introduction of the quantitative limit, up to the volume of the quantitative limit fixed.

8. Up to the date of communication of the statistics referred to in Article 12(6), the provisions of paragraph 2 of this Article shall apply on the basis of the annual statistics previously communicated by the Community.

ARTICLE 6

1. In view of ensuring the effective functioning of this Agreement, the Community and Latvia agree to cooperate fully in order to prevent, to investigate and to take any necessary legal and/or administrative action against circumvention by transshipment, rerouting, false declaration concerning the country or place of origin, falsification of documents, false declaration concerning fibre content, quantities description or classification of merchandise and by whatever other means. Accordingly, Latvia and the Community agree to establish the necessary legal provisions and administrative procedures permitting effective action to be taken against such circumvention, which shall include the adoption of legally binding corrective measures against exporters and/or importers involved.

2. Should the Community believe on the basis of information available that the present Agreement is being circumvented, the Community will consult with Latvia with a view to reaching a mutually satisfactory solution. These consultations will be held as early as possible and at the latest within 30 days from the date of request.

3. Pending the results of the consultation referred to in paragraph 2, Latvia shall, as a precautionary measure, if so requested by the Community, take all necessary measures to ensure that, where sufficient evidence of circumvention is provided, adjustments of quantitative limits established pursuant to Article 5 liable to be agreed following the consultations referred to in paragraph 2 may be carried out for the quota year in which the request to open consultations in accordance with paragraph 2 was made, or for the following year if the quota for the current year is exhausted.

4. Should the Parties be unable, in the course of the consultation referred to in paragraph 2 to reach a mutually satisfactory solution, the Community shall have the right:

(a) where there is sufficient evidence that products originating in Latvia have been imported in circumvention of the present Agreement, to set off the relevant quantities against the quantitative limits established pursuant to Article 5;

(b) where sufficient evidence shows that a false declaration concerning fibre content, quantities, description or classification of products originating in Latvia has occurred, to refuse to import the products in question;

(c) should it appear that the territory of Latvia is involved in transshipment or rerouting of products not originating in Latvia, to introduce quantitative limits against the same products originating in Latvia if they are not already subject to quantitative limits, or to take any other appropriate measures.

5. The Parties agree to establish a system of administrative cooperation to prevent and to address effectively all problems arising from circumvention in accordance with the provisions of Protocol A to this Agreement.

ARTICLE 7

1. The quantitative limits established pursuant to this Agreement on imports into the Community of textile products of Latvian origin will not be broken down by the Community into regional shares.

2. The Parties shall cooperate in order to prevent sudden and prejudicial changes in traditional trade flows resulting in regional concentration of direct imports into the Community.

3. Latvia shall monitor its exports of products under restraint or surveillance into the Community. Should a sudden and prejudicial change in traditional trade flows arise, the Community will be entitled to request consultations in order to find a satisfactory solution to those problems. Such consultations must be held within 15 working days of their being requested by the Community.

4. Latvia shall endeavour to ensure that exports of textile products subject to quantitative limits into the Community are spaced out as evenly as possible over the year due account being taken in particular of seasonal factors.

ARTICLE 8

In the event of denunciation of this Agreement as provided for in Article 19(3), the quantitative limits established pursuant to this Agreement shall be reduced on a pro rata temporis basis unless the Contracting Parties decide otherwise by common agreement.

ARTICLE 9

Latvia exports of cottage-industry fabrics woven on hand- or foot-operated looms, garments or other made-up articles obtained manually from such fabrics and of traditional folklore handicraft products shall not be subject to quantitative limits, provided that these products originating in Latvia meet the conditions laid down in Protocol B.

ARTICLE 10

1. Should the Community consider that a textile product covered by this Agreement is being imported into the Community from Latvia at a price abnormally lower than the normal competitive level and is for this reason causing or threatening to cause serious injury to Community producers of like or directly competing products, it may request consultations pursuant to Article 15, and in that event the following specific provisions shall be applicable.

2. If following such consultations it is acknowledged by common accord that the situation described in paragraph 1 exists, Latvia shall take, within the limits of its powers, the necessary steps, notably as regards the price at which the product in question will be sold, to remedy the situation.

3. In order to determine whether the price of a textile product is abnormally lower than the normal competitive level, it may be compared with:

- the prices generally charged for like products sold under the ordinary conditions by other exporting countries on the market of the importing country,

- the prices of like national products at a comparable marketing stage on the market of the importing country,

- the lowest prices charged by a third country for the same product in the course of ordinary commercial dealings in the three months preceding the request for consultations, and not having led to the adoption of any measure by the Community.

4. Should the consultations referred to in paragraph 2 above fail to lead to an agreement within 30 days of the Community's request for consultations, the Community may, until these consultations have produced a mutually satisfactory solution, temporarily refuse consignments of the product in question at prices under the conditions referred to in paragraph 1.

5. In totally exceptional and critical circumstances, where consignments of products are being imported from Latvia into the Community at prices abnormally lower than the normal competitive level, such as to cause injury which it would be difficult to repair, the Community may temporarily suspend imports of the products concerned pending agreement on a solution in the course of consultations, which shall be opened immediately. The Contracting Parties shall do their utmost to reach a mutually acceptable solution within 10 working days' notice of the opening of such consultations.

6. Should the Community have recourse to the measures referred to in paragraphs 4 and 5, Latvia may at any time request the opening of consultations to examine the possibility of eliminating or modifying these measures where the causes which made them necessary no longer exist.

ARTICLE 11

1. The classification of the products covered by this Agreement is based on the tariff and statistical nomenclature of the Community (hereinafter called the "combined nomenclature", or in abbreviated form "CN") and any amendments thereof.

Where any decision on classification results in a change of classification practice or a change of category of any product subject to this Agreement the affected products shall follow the trade regime applicable to the practice or category they fall into after such changes.

Any amendment to the combined nomenclature (CN) made in accordance with the procedures in force in the Community concerning categories of products covered by this Agreement or any decision relating to the classification of goods shall not have the effect of reducing quantitative limits introduced pursuant to this Agreement.

2. The origin of the products covered by this Agreement shall be determined in accordance with the rules in force in the Community.

Any amendment to these rules of origin shall be communicated to Latvia and shall not have the effect of reducing any quantitative limit established pursuant to this Agreement.

The procedures for control of the origin of the products referred to above are laid down in Protocol A.

ARTICLE 12

1. Latvia shall supply the Commission with precise statistical information on all export licences issued for categories of textile products subject to the quantitative limits established pursuant to this Agreement, or to a double-checking system expressed in quantities and in terms of value and broken down by Member States of the Community, as well as on all certificates issued by the competent Latvian authorities for products referred to in Article 9 and subject to the provisions of Protocol B.

2. The Community shall likewise transmit to the Latvian authorities precise statistical information on import authorizations issued by the Community authorities and import statistics for products covered by the system referred to in Article 5(2).

3. The information referred to above shall, for all categories of products, be forwarded before the end of the month following the month to which the statistics relate.

4. Upon request by the Community, Latvia shall supply import statistics for all products covered by Annex 1.

5. Should it be found on analysis of the information exchanged that there are significant discrepancies between the returns for exports and those for imports, consultations may be initiated in accordance with the procedure specified in Article 15 of this Agreement.

6. For the purpose of applying the provisions of Article 5, the Community undertakes to provide the Latvian authorities before 15 April of each year with the preceding year's statistics on imports of all textile products covered by this Agreement, broken down by supplying country and Community Member State.

ARTICLE 13

1. Latvia shall create favourable conditions for imports of textile products originating in the Community listed in Annex 1 and, where appropriate inter alia, accord to them non-discriminatory treatment as regards the application of quantitative restrictions, and the granting of licences and the allocation of currency needed to pay for such imports. Latvia

will also recommend to its importers to use the possibilities offered by the Community producers of textiles mentioned above while according the highest possible degree of liberalization to those imports taking into account the development of trade between the Contracting Parties.

2. Where a need for additional supplies arises and in particular a need leading to the diversification on imports of textile products in Latvia, Latvia shall accord non-discriminatory treatment to imports of textile products originating in the Community.

ARTICLE 14

1. The Contracting Parties agree to examine the trend of trade in textile products and garments each year, in the framework of the consultations provided for in Article 15 and on the basis of the statistics referred to in Article 12.

2. If the Community finds that in the cases foreseen in Article 13(2) of this Agreement it is placed in an unfavourable position as compared with a third country, it may request consultations with Latvia in accordance with the procedure specified in Article 15 with a view to taking appropriate action.

ARTICLE 15

1. Save where it is otherwise provided for in this Agreement, the consultation procedures referred to in this Agreement shall be governed by the following provisions:

- as far as possible consultations shall be held periodically. Specific additional consultations may also be held,

- any request for consultations shall be notified in writing to the other Contracting Party,

- where appropriate, the request for consultations shall be followed within a reasonable period and in any case not later than 15 days following the notification by a report setting out the circumstances which, in the opinion of the requesting Party, justify the submission of such a request,

- the Contracting Parties shall enter into consultations within one month of notification of the request at the latest, with a view to reaching agreement or a mutually acceptable conclusion within one further month at the latest,

- the period of one month referred to above for the purpose of reaching agreement or a mutually acceptable conclusion may be extended by common accord.

2. The Community may request consultations in accordance with paragraph 1 when it ascertains that during a particular year of application of the Agreement difficulties arise in the Community or one of its regions due to a sharp and substantial increase, by comparison to the preceding year, in imports of a given category of Group I subject to the quantitative limits established pursuant to this Agreement.

3. At the request of either of the Contracting Parties consultations shall be held on any problems arising from the application of this Agreement. Any consultations held pursuant

to this Article shall take place in a spirit of cooperation and with a desire to reconcile the differences between the Contracting Parties.

ARTICLE 16

The Contracting Parties undertake to promote the exchange of visits by persons, groups and delegations from business, trade and industry, to facilitate contacts in the industrial, commercial and technical fields connected with trade and cooperation in the textile industry and textile products and garments, and to assist in the organization of fairs and exhibitions of mutual interest.

ARTICLE 17

As regards intellectual property, at the request of either Contracting Party, consultations shall be held in accordance with the procedure laid down in Article 15 with a view to finding an equitable solution to problems relating to the protection of marks, designs or models of articles of apparel and textile products.

ARTICLE 18

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of the Republic of Latvia.

ARTICLE 19

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date on which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for that purpose. It shall be applicable until 31 December 1997.
2. This Agreement shall apply with effect from 1 January 1993.
3. Either Contracting Party may at any time propose modifications to this Agreement or denounce it, provided that at least six months' notice is given. In that event, the Agreement shall come to an end on the expiry of the period of notice.
4. The Contracting Parties agree to enter into consultations not later than six months before the expiration of the present Agreement with a view to possibly concluding a new Agreement.
5. The Annexes, Protocols, Agreed Minutes and letters exchanged or attached to this Agreement, shall form an integral part thereof.

ARTICLE 20

This Agreement shall be drawn up in two copies in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Latvian languages, each of these texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Latvia:

For the Council of the European Communities:

ANNEX I

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 1

[Not published herein]

ANNEX II

PRODUCTS WITHOUT QUANTITATIVE LIMITS SUBJECT TO THE DOUBLE-CHECKING SYSTEM
REFERRED TO IN ARTICLE 2(3) OF THE AGREEMENT.

[Not published herein]

PROTOCOL A

TITLE I

CLASSIFICATION

ARTICLE 1

1. The competent authorities of the Community undertake to inform Latvia of any changes in the combined nomenclature (CN) before the date of their entry into force in the Community.

2. The competent authorities of the Community undertake to inform the competent authorities of Latvia of any decisions relating to the classification of products subject to the present Agreement, within one month of their adoption at the latest. Such communication shall include:

- (a) a description of the products concerned;
- (b) the relevant category and the related CN codes;
- (c) the reasons which have led to the decision.

3. Where a decision on classification results in a change of classification practice or a change of category of any product subject to the Agreement, the competent authorities of the Community shall provide 30 days' notice, from the date of the Community's communication, before the decision is put into effect. Products shipped before the date of entry into effect of the decision shall remain subject to the earlier classification practice, provided that the goods in question are presented for importation into the Community within 60 days of that date.

4. Where a Community decision on classification resulting in a change of classification practice or a change of categorization of any product subject to the Agreement affects a category subject to quantitative limits, the Contracting Parties agree to enter into consultation in accordance with the procedures described in Article 15 of the Agreement with a view to honouring the obligation under the second subparagraph of Article 11(1) of the Agreement.

5. In case of divergent opinions between Latvia and the competent Community authorities at the point of entry into the Community on the classification of products covered by the present Agreement, classification shall provisionally be based on indications provided by the Community, pending consultations in accordance with Article 15 with a view to reaching agreement on definitive classification of the products concerned.

TITLE II

ORIGIN

ARTICLE 2

1. Products originating in Latvia for export to the Community in accordance with the arrangements established by this Agreement shall be accompanied by a certificate of Latvian origin conforming to the model annexed to this Protocol.

2. The certificate of origin shall be certified by the competent Latvian organizations authorized under the Latvian legislation if the products in question can be considered products originating in that country within the meaning of the relevant Community rules.

3. However, the products in Groups III, IV and V may be imported into the Community in accordance with the arrangements established by this Agreement on production of a declaration by the exporter on the invoice or other commercial document relating to the products to the effect that the products in question originate in Latvia within the meaning of the relevant Community rules.

4. The certificate of origin referred to in paragraph 1 shall not be required for import of goods covered by a certificate of origin Form A or Form APR completed in accordance with the relevant Community rules in order to qualify for generalized tariff preferences.

ARTICLE 3

The certificate of origin shall be issued only on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative. The competent Latvian organisations authorized under Latvian legislation shall ensure that the certificate of origin is properly completed and for this purpose they shall call for any necessary documentary evidence or carry out any check which they consider appropriate.

ARTICLE 4

Where different criteria for determining origin are laid down for products falling within the same category, the certificates or declarations of origin must contain a sufficiently detailed description of the goods so as to enable Latvian criterion to be determined, on the basis of which the certificate was issued or the declaration drawn up.

ARTICLE 5

The discovery of slight discrepancies between the statements made in the certificate of origin and those made in the documents produced to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto cast doubt upon the statements in the certificate.

TITLE III

DOUBLE-CHECKING SYSTEM

SECTION I

EXPORTATION

ARTICLE 6

The competent authorities of Latvia shall issue an export licence in respect of all consignments from Latvia of textile products subject to any definitive or provisional quantitative limits established pursuant to Article 5 of the Agreement, up to the relevant quantitative limits as may be modified by Articles 4, 6 and 8 of the Agreement, as well as of all consignments of textile products subject to a double-checking system without quantitative limits as provided for in Article 2(3) and (4) of the Agreement.

ARTICLE 7

1. For products subject to quantitative limits under this Agreement the export licence shall conform to Model 1 annexed to this Protocol and it shall be valid for exports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community applies. However, where the Community has made recourse to the provisions of Articles 5 and 7 of the Agreement in accordance with the provision of the Agreed Minute No 1, or to the Agreed Minute No 2, the textile products covered by the export licences can only be put into free circulation in the region(s) of the Community indicated in those licences.

2. Where quantitative limits have been introduced pursuant to this Agreement, each export licence must certify *inter alia* that the quantity of the product in question has been set off against the quantitative limit established for the category of the products concerned and shall only cover one category of products subject to quantitative limits. It may be used for one or more consignments of the products in question.

3. For products subject to a double-checking system without quantitative limits the export licence shall conform to Model 2 annexed to this Protocol. It shall only cover one category of products and may be used for one or more consignments of the products in question.

ARTICLE 8

The competent authorities of the Community must be informed immediately of the withdrawal or modification of any export licence already issued.

ARTICLE 9

1. Exports of textile products subject to quantitative limits pursuant to this Agreement shall be set off against the quantitative limits established for the year in which the shipment of the goods has been effected, even if the export licence is issued after such shipment.

2. For the purpose of applying paragraph 1, shipment of the goods is considered to have taken place on the date of their loading onto the exporting aircraft, vehicle or vessel.

ARTICLE 10

The presentation of an export licence, in application of Article 12 hereafter, shall be effected not later than 31 March of the year following that in which the goods covered by the licence have been shipped.

SECTION II

IMPORTATION

ARTICLE 11

Importation into the Community of textile products subject to quantitative limits or to a double-checking system pursuant to this Agreement shall be subject to the presentation of an import authorization.

ARTICLE 12

1. The competent authorities of the Community shall issue the import authorization referred to in Article 11 above, within five working days of the presentation by the importer of the original of the corresponding export licence.

2. The import authorizations concerning products subject to quantitative limits under this Agreement shall be valid for six months from the date of their issue for imports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community is applied. However, where the Community has recourse to the provisions of Articles 5 and 7 of the Agreement in accordance with the provisions of the Agreed Minute No 1, or to the Agreed Minute No 2, the products covered by the import licences can only be put into free circulation in the region(s) of the Community indicated in those licences.

3. The import authorizations for products subject to a double-checking system without quantitative limits shall be valid for six months from the date of their issue for imports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community is applicable.

4. The competent authorities of the Community shall cancel the import authorization already issued whenever the corresponding export licence has been withdrawn.

However, if the competent authorities of the Community are notified of the withdrawal or the cancellation of the export licence only after the importation of the products into the

Community, the relevant quantities shall be set off against the quantitative limits established for the category and the quota year concerned.

ARTICLE 13

1. If the competent authorities of the Community find that the total quantities covered by export licences issued by the competent authorities of Latvia for a particular category in any year exceed the quantitative limit established in accordance with Article 5 of the Agreement for that category, as may be modified by Articles 4, 6 and 8 of the Agreement, the said authorities may suspend the further issue of import authorizations. In this event, the competent authorities of the Community shall immediately inform the authorities of Latvia and the special consultation procedure set out in Article 15 of the Agreement shall be initiated forthwith.

2. Exports of products of Latvian origin subject to quantitative limits or double-checking system and not covered by Latvian export licences issued in accordance with the provisions of this Protocol may be refused an import authorization by the competent Community authorities.

However, without prejudice to Article 6 of the Agreement if the import of such products is allowed into the Community by the competent authorities of the Community, the quantities involved shall not be set off against the appropriate quantitative limits established pursuant to this Agreement, without the express agreement of the competent authorities of Latvia.

TITLE IV

FORM AND PRODUCTION OF EXPORT LICENCES AND CERTIFICATES OF ORIGIN, AND COMMON PROVISIONS CONCERNING EXPORTS TO THE COMMUNITY

ARTICLE 14

1. The export licence and the certificate of origin may comprise additional copies duly indicated as such. They shall be made out in English or French. If they are completed by hand, entries must be in ink and in printed script.

These documents shall measure 210 x 297 mm. The paper used shall be white writing paper, sized, not containing mechanical pulp, and weighing not less than 25 g/m². If the documents have several copies only the top copy, which is the original, shall be printed with the guilloche pattern background. This copy shall be clearly marked as "original" and the other copies as "copies". Only the original shall be accepted by the competent authorities of the Community as being valid for the purpose of export to the Community in accordance with the provisions of the Agreement.

2. Each document shall bear a standardized serial number, whether or not printed, by which it can be identified.

This number shall be composed of the following elements:

- two letters identifying the exporting country as follows: LV,
- two letters identifying the intended Member State of customs clearance as follows:
 - AT = Austria,
 - BL = Benelux,
 - DE = Federal Republic of Germany
 - DK = Denmark
 - EL = Greece
 - ES = Spain
 - FI = Finland
 - FR = France
 - GB = United Kingdom
 - IE = Ireland
 - IT = Italy
 - PT = Portugal
 - SE = Sweden,
- a one-digit number identifying quota year, corresponding to the last figure in the respective year, e.g. 4 for 1994,
- a two-digit number from 01 to 99, identifying the particular issuing office concerned in the exporting country,
- a five-digit number running consecutively from 00001 to 99999 allocated to the intended Member State of customs clearance.

ARTICLE 15

The export licence and the certificate of origin may be issued after the shipment of the products to which they relate. In such cases they must bear the endorsement "délivré a posteriori" or the endorsement "issued retrospectively".

ARTICLE 16

1. In the event of a theft, loss or destruction of an export licence or a certificate of origin, the exporter may apply to the competent Latvian authorities which issued the document for a duplicate to be made out on the basis of the export documents in his possession. The duplicate of any such certificate or licence so issued shall bear the endorsement "duplicata" or "duplicate".
2. The duplicate shall bear the date of the original export licence or certificate of origin.

TITLE V

ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 17

The Community and Latvia shall cooperate closely in the implementation of the provisions of this Protocol. To this end, contacts and exchange of views, including on technical matters, shall be facilitated by both Parties.

ARTICLE 18

In order to ensure the correct application of this Protocol, the Community and Latvia offer mutual assistance for the checking of the authenticity and the accuracy of export licences and certificates of origin issued or of any declarations made within the terms of this Protocol.

ARTICLE 19

Latvia shall transmit to the Commission of the European Communities the names and addresses of the authorities competent to issue and verify the export licences and the certificates of origin, together with specimens of the stamps used by these authorities and specimen signatures of officials responsible for signing the export licences and the certificates of origin. Latvia shall also notify the Community of any change in this information.

ARTICLE 20

1. Subsequent verification of certificates of origin or export licences shall be carried out at random, or whenever the competent Community authorities have reasonable doubt as to the authenticity of the certificate or licence or as to the accuracy of the information regarding the true origin of the products in question.

2. In such cases, the competent authorities in the Community shall return the certificate of origin or the export licence or a copy thereof to the competent Latvian authorities, giving, where appropriate, the reasons of form or substance which justify an enquiry. If the invoice has been submitted, such invoice or a copy thereof shall be attached to the certificate or to the licence or their copies. The authorities shall also forward any information that has been obtained suggesting that the particulars given on the said certificate or licence are inaccurate.

3. The provisions of paragraph 1 above shall also apply to subsequent verifications of the declarations of origin provided for in Article 2 of this Protocol.

4. The results of the subsequent verifications carried out in accordance with paragraphs 1 and 2 above shall be communicated to the competent authorities of the Community within three months at the latest. The information communicated shall indicate whether the disputed certificate, licence or declaration, applies to the goods actually exported and whether these goods are eligible for export under the arrangements established by

the Agreement. The information shall also include, at the request of the Community, copies of all documentation necessary to fully determine the facts, and in particular, the true origin of the goods.

Should such verifications reveal systematic irregularities in the use of declarations of origin, the Community may subject imports of the products in question to the provisions of Article 2(1) of this Protocol.

5. For the purpose of subsequent verification of certificates of origin, copies of the certificates as well as any export documents referring to them shall be kept for at least two years by the competent Latvian authorities.

6. Recourse to the random verification procedure specified in this Article must not constitute an obstacle to the release for home use of the products in question.

ARTICLE 21

1. Where the verification procedure referred to in Article 20 or where information available to the competent authorities of the Community or of Latvia indicates or appears to indicate that the provisions of this Agreement are being circumvented or infringed, the two Contracting Parties shall cooperate closely and with the appropriate urgency in order to prevent any such circumvention or infringement.

2. To this end, the competent authorities of Latvia shall, on their own initiative or at the request of the Community, carry out appropriate inquiries, or arrange for such inquiries to be carried out, concerning operations which are, or appear to the Community to be, in circumvention or infringement of this Protocol. Latvia shall communicate the results of these inquiries to the Community, including any other pertinent information enabling the cause of the circumvention or infringement, including the true origin of the goods, to be determined.

3. By agreement between the Community and Latvia, officials designated by the Community may be present at the inquiries referred to in paragraph 2 above.

4. Pursuant to the cooperation referred to in paragraph 1 above, the competent authorities of the Community and Latvia shall exchange any information considered by either Contracting Party to be of use in preventing circumvention or infringement of the provisions of this Agreement. These exchanges may include information on the production of textile products in Latvia and on the trade in the type of products covered by this Agreement between Latvia and third countries, particularly where the Community has reasonable grounds to consider that the products in question may be in transit across the territory of Latvia prior to their importation into the Community. This information may include at the request of the Community, copies of all available relevant documentation.

5. Where sufficient evidence shows that the provisions of this Protocol have been circumvented or infringed, the competent authorities of Latvia and the Community may agree to take the measures set out in Article 6(4) of the Agreement, and any other measures as are necessary to prevent a recurrence of such circumvention or infringement.

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 2 (1)

[SPECIMEN OF CERTIFICATE OF ORIGIN]

[Not published herein]

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 7 (1): MODEL 1

[SPECIMEN OF EXPORT LICENCE]

[Not published herein]

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 7 (3): MODEL 2

[SPECIMEN OF EXPORT LICENCE]

[Not published herein]

PROTOCOL B

REFERRED TO IN ARTICLE 9

COTTAGE INDUSTRY AND FOLKLORE PRODUCTS ORIGINATING IN LATVIA

1. The exemption provided for in Article 9 in respect of cottage industry products shall apply to the following types of products only:

(a) fabrics woven on looms operated solely by hand or foot, being fabrics of a kind traditionally made in the cottage industry of Latvia;

(b) garments or other textile articles of a kind traditionally made in the cottage industry of Latvia obtained manually from the fabrics referred to above and sewn exclusively by hand without the aid of any machine;

(c) traditional folklore products of Latvia made by hand, in a list to be agreed between the Community and Latvia.

Exemption shall be granted in respect only of products covered by a certificate conforming to the specimen attached to this Protocol and issued by the competent authorities in Latvia. These certificates must indicate the reasons justifying their issuance; the competent authorities of the Community will accept them after having checked that the products concerned have fulfilled the conditions established in this Protocol. The certificates concerning the products envisaged in (c) above must bear a stamp "FOLKLORE" marked clearly. In the case of a difference of opinion between the Parties concerning the nature of these products, consultations shall be held within one month in order to resolve these differences.

Should imports of any product covered by this Protocol reach proportions liable to cause problems within the Community, consultations with Latvia shall be initiated as soon as possible, with a view to resolving the situation by the adoption if necessary of a quantitative limit, in accordance with the procedure laid down in Article 15 of this Agreement.

2. The provisions of Titles IV and V of Protocol A shall apply *mutatis mutandis* to the products covered by paragraph 1 of this Protocol.

ANNEX TO PROTOCOL B

[SPECIMEN OF CERTIFICATE IN REGARD TO HANDLOOMS, TEXTILE HANDICRAFTS AND TRADITIONAL TEXTILE PRODUCTS, OF THE COTTAGE INDUSTRY]

[Not published herein]

PROTOCOL C

Reimports into the Community, within the meaning of Article 3(3) of this Agreement, of products listed in the Annex to this Protocol shall be subject to the provisions of this Agreement, unless the special provisions below provide otherwise:

1. Subject to paragraph 2, only reimports into the Community of products affected by the specific quantitative limits laid down in the Annex to this Protocol shall be considered reimports within the meaning of Article 3(3) of the Agreement.

2. Reimports not covered by the Annex to this Protocol may be made subject to specific quantitative limits following consultations in accordance with the procedures set out in Article 15 of the Agreement, provided the products concerned are subject to quantitative limits pursuant to the Agreement, to a double-checking system or to surveillance measures.

3. Having regard to the interests of both Parties, the Community may at its discretion, or in response to a request pursuant to Article 15 of the Agreement,

(a) examine the possibility of transferring from one category to another, using in advance or carrying over from one year to the next, portions of specific quantitative limits;

(b) consider the possibility of increasing specific quantitative limits.

4. However, the Community may apply automatically the flexibility rules set out in paragraph 3 above within the following limits:

(a) transfers between categories may not exceed 20% of the quantity for the category to which the transfer is made;

(b) carry-over of a specific quantitative limit from one year to the next may not exceed 10,5% of the quantity set for the year of actual utilization;

(c) advance use of specific quantitative limits from one year to another may not exceed 7,5% of the quantity set for the year of actual utilization.

5. The Community shall inform Latvia of any measures taken pursuant to the preceding paragraphs.

6. The competent authorities in the Community shall debit the specific quantitative limits referred to in paragraph 1 at the time of issue of the prior authorization required by Council Regulation (EEC) No 636/82 which governs economic outward processing arrangements. A specific quantitative limit shall be debited for the year in which a prior authorization is issued.

7. A certificate of origin made out by the organizations authorized to do so under Latvian law shall be issued, in accordance with Protocol A to the Agreement, for all products covered by this Protocol. This certificate shall bear a reference to the prior authorization mentioned in paragraph 6 above as evidence that the processing operation it describes has been carried out in Latvia.

8. The Community shall provide Latvia with the names and addresses of, and specimens of the stamps used by, the competent authorities of the Community which issue the prior authorizations referred to in paragraph 6 above.

9. Without prejudice to the provisions of paragraphs 1 to 8 above, Latvia and the Community shall continue consultations with a view to seeking a mutually acceptable so-

lution enabling both Contracting Parties to benefit from the Agreement's provisions on outward processing traffic and so ensure the effective development of trade in textile products between Latvia and the Community.

ANNEX TO PROTOCOL C

OPT QUOTAS

COMMUNITY QUANTITATIVE LIMITS

[Not published herein]

PROTOCOL D

The annual growth rate for the quantitative limits which may be introduced pursuant to Article 5 of the Agreement for the products covered by the Agreement shall be fixed by Agreement between the Parties in accordance with the consultation procedures established in Article 15 of the Agreement.

AGREED MINUTE NO 1

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Latvia on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 15 June 1993, the Parties agreed that Article 5 of the Agreement does not preclude the Community, if the conditions are fulfilled, from applying the safeguard measures for one or more of its regions in conformity with the principles of the Internal Market.

In such an event, Latvia shall be informed in advance of the relevant provisions of Protocol A to the Agreement to be applied, as appropriate.

For the Government of the Republic of Latvia:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE NO 2

Notwithstanding Article 7(1) of this Agreement, for imperative technical or administrative reasons or to find a solution to economic problems resulting from regional concentration of imports, or in order to combat circumvention and fraud of the provisions of this Agreement, the Community will establish for a limited period of time a specific management system in conformity with the principles of the Internal Market.

However, if the Parties are unable to reach a satisfactory solution during the consultations provided for in Article 7(3), Latvia undertakes, if so requested by the Community, to respect temporary export limits for one or more regions of the Community. In such a case, these limits shall not preclude the importation into the region(s) concerned of products which were shipped from Latvia on the basis of export licences obtained before the date of formal notification to Latvia by the Community about the introduction of the above limits.

The Community shall inform Latvia of the technical and administrative measures that need to be introduced by both Parties in order to implement the above paragraphs in conformity with the principles of the Internal Market.

For the Government of the Republic of Latvia:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE NO 3

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Latvia on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 15 June 1993, the Parties agreed that Latvia shall endeavour not to deprive certain regions of the Community which have traditionally had relatively small shares of Community quotas of imports of products serving as inputs for their processing industry.

The Community and Latvia further agreed to hold consultations, should the need arise, in order to avert any problems which might occur in this respect.

For the Government of the Republic of Latvia:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE NO 4

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Latvia on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 15 June 1993, Latvia agreed that, from the date of request for and pending the consultations referred to in Article 7(3), it shall cooperate by not issuing export licences that would further aggravate the problems resulting from the regional concentration of direct imports into the Community.

For the Government of the Republic of Latvia:

For the Council of the European Communities:

EXCHANGE OF NOTES

I

The Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities presents its compliments to the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Latvia and has the honour to refer to the Agreement on textile products between Latvia and the Community initialled at Brussels on 15 June 1993.

The Directorate-General wishes to inform the Ministry that, whilst awaiting the completion of the necessary procedures for the conclusion and the coming into force of the Agreement, the Community is prepared to allow the provisions of the Agreement to apply de facto from 1 January 1993. This is on the understanding that either Party may at any time terminate this de facto application of the Agreement provided that 120 days' notice is given.

The Directorate-General for External Relations would be grateful if the Ministry would confirm its Agreement to the foregoing.

The Directorate-General for External Relations avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Latvia the assurance of its highest consideration.

II

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Latvia presents its compliments to the Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities and has the honour to refer to the Agreement on textile products between Latvia and the Community initialled at Brussels on 15 June 1993.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Latvia wishes to confirm to the Directorate-General that whilst awaiting the completion of the necessary procedures for the conclusion and the coming into force of the Agreement, the Government of the Republic of Latvia is prepared to allow the provisions of the Agreement to apply *de facto* from 1 January 1993. This is on the understanding that either Party may at any time terminate this *de facto* application of the Agreement provided that 120 days' notice is given.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Latvia to the European Communities avails itself of this opportunity to renew to the Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities the assurance of its highest consideration.

PROTOCOL 2

ON TRADE BETWEEN THE COMMUNITY AND LATVIA IN PROCESSED
AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 1

1. The Community shall grant tariff concessions referred to in Annex I for processed agricultural products originating in Latvia. In the case of the goods referred to in Annex II, however, reductions of the agricultural component shall be granted within the quantity limits referred to therein.

2. Latvia shall grant tariff concessions determined in accordance with Article 4.

3. The Association Council may:

- add to the list of processed agricultural products referred to in this Protocol;
- increase the quantities of processed agricultural products eligible for the tariff concessions established by this Protocol.

4. The Association Council may replace the concessions with a system of compensatory amounts with no quantity limits, established on the basis of the difference found between the prices on the Community and Latvian markets of the agricultural products actually used to produce the processed agricultural products covered by this Protocol. The Association Council shall draw up a list of the products to which the compensatory amounts are applicable and a list of basic products. It shall adopt general implementing rules to that end.

ARTICLE 2

For the purposes of this Protocol, the following definitions shall apply:

- "goods" means the processed agricultural products referred to in this Protocol;
- "agricultural component" means the part of the charge corresponding to the difference between the prices on the internal market of the contracting parties of the agricultural products considered to have been used for the production of the goods and the prices of those agricultural products incorporated in imports from third countries;
- "non-agricultural component" means the part of the charge remaining when the agricultural component is deducted from the total charge;
- "basic products" means the agricultural products considered as having been used in the production of goods within the meaning of Regulation (EC) No 3448/93;
- "base quantity" means the quantity of a basic product calculated in the manner stipulated in Article 3 of Regulation (EC) No 3448/93 and which is used to determine the agricultural component applicable to goods of a given type, in accordance with the terms of the same Regulation.

ARTICLE 3

1. The Community grants to Latvia the following concessions:

- the non-agricultural component of the charge shall be reduced as per Annex I;

- for the goods for which Annex I stipulates a reduced agricultural component (MOBR) the level of the latter shall be calculated by reducing the base quantities of the basic products for which a levy reduction is granted by 20% in 1995, 40% in 1996 and 60% from 1997. For the other basic products of those goods, the corresponding reductions, for the same years, shall be 10%, 20% and 30%. These reductions shall be granted within the limits of tariff quotas stipulated in Annex II. For quantities in excess of those quotas the agricultural component applicable to third countries shall apply.

2. The agricultural components shall be replaced by reduced agricultural components in the case of goods added in accordance with the procedure described in Article I(3).

ARTICLE 4

1. Before 31 December 1996 Latvia shall determine the agricultural component of the charge on the goods falling within Regulation (EC) No 3448/93 on the basis of the MFN import duties indicated in Annex III and applicable to the basic agricultural products originating in the Community considered to have been used in the production of these goods. It shall forward that information to the Association Council.

2. Latvia shall apply the duty indicated in Annex III to imports of processed agricultural products originating in the Community and falling within Regulation (EC) No 3448/93. However, if reform of Latvian agriculture policy causes the agricultural component of the charge defined in Article 2 to increase, Latvia shall inform the Association Council accordingly, which may agree to the rate of duty concerned which corresponds to the size of the agricultural component.

3. Latvia shall reduce the duties applicable to goods falling within Regulation (EC) No 3448/93 in accordance with the following timetable:

- the non-agricultural component of the charge shall be removed by 31 December 2001;

- the agricultural component shall be reduced by the Association Council in accordance with the principles referred to in Article 3.

ANNEX I

IMPORT DUTIES APPLICABLE IN THE COMMUNITY TO GOODS ORIGINATING IN LATVIA

[Not published herein]

ANNEX II

TARIFF QUOTAS APPLICABLE ON IMPORTS INTO THE COMMUNITY FOR GOODS ORIGINATING IN LATVIA FOR WHICH A REDUCTION OF THE AGRICULTURAL COMPONENT IS GRANTED IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 3.

[Not published herein]

ANNEX III

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 4

1. Imports into Latvia of the following products originating in the Community shall be subject to the duties set out below. However, if a more favourable trade regime is in force in Latvia, this shall be applied to imports from the Community.
2. Tariff reductions from the year 1995 to 2000 shall be implemented in annual equal steps if the reductions are higher than 1%, in other cases the reductions shall be implemented in one step in the year 2000.
3. Imports into Latvia of those processed agricultural products originating in the Community other than those listed in this Annex, are free of duty.

[The list of products is not published hererin]

ANNEX IV

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 4

[Not published herein]

PROTOCOL 3

CONCERNING THE DEFINITION OF ORIGINATING PRODUCTS AND METHODS
OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE I

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;

(b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;

(c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;

(d) "goods" means both materials and products;

(e) "customs value" means the value as determined in accordance with the Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade, done at Geneva on 12 April 1979;¹

(f) "ex-works price" means the price paid for the product ex-works to the manufacturer in whose undertaking the last working or processing is carried out provided the price includes the value of all the materials used, minus all internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the territories concerned;

(h) "value of originating materials" means the customs value of such materials as defined in subparagraph (g) applied *mutatis mutandis*;

(i) "added value" shall be taken to be the ex works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "chapters" and "headings" means the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonized System" or "HS";

(k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1235, p. 126.

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

ARTICLE 2

Origin Criteria

For the purpose of implementing this Agreement, and without prejudice to the provisions of Articles 3 and 4 of this Protocol, the following products shall be considered as

1. products originating in the Community:

(a) products wholly obtained in the Community, within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in the Community which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working and processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. products originating in Latvia:

(a) products wholly obtained in Latvia, within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in Latvia which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working or processing in Latvia within the meaning of Article 6 of this Protocol.

ARTICLE 3

Bilateral cumulation

1. Notwithstanding Article 2(1)(b), materials originating in Latvia within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in the Community and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. Notwithstanding Article 2(2)(b), materials originating in the Community within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in Latvia and it shall not be necessary that such materials have undergone working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

ARTICLE 4

Cumulation with materials originating in Estonia and Lithuania

1.(a) Notwithstanding Article 2(1)(b) and subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Estonia or Lithuania within the meaning of Protocol 3 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in the Community and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

(b) Notwithstanding Article 2(2)(b) and subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Estonia or Lithuania within the meaning of Protocol 3 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in Latvia and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as originating in the Community or in Latvia, when the value added there exceeds the value of the materials used originating in Estonia or Lithuania.

If this is not so, the products concerned shall be considered for the purposes of implementing this Agreement or of the Agreement between the Community and Estonia or Lithuania as originating in Estonia or Lithuania according to which of these countries accounts for the highest value of originating materials used.

3. For the purposes of this Article, identical rules of origin to those in this Protocol shall be applied in trade between the Community and Estonia and Lithuania and between Latvia and those two countries and also between each of these three countries themselves.

ARTICLE 5

Wholly obtained products

1. Within the meaning of Article 2(1)(a) and (2)(a), the following shall be considered as wholly obtained either in the Community or in Latvia:

- (a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;
- (b) vegetable products harvested there;
- (c) live animals born and raised there;
- (d) products from live animals raised there;
- (e) products obtained by hunting or fishing there;
- (f) products of sea fishing and other products taken from the sea by their vessels;
- (g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced exclusively from products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The term "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- which are registered or recorded in Latvia or in a Member State of the Community;

- which sail under the flag of Latvia or of a Member State of the Community;

- which are owned to an extent of at least 50% by nationals of Latvia or of a Member State of the Community, or by a company with its head office in one of these States or in Latvia, of which the manager or managers, chairman of the board of directors or the supervisory board, and the majority of the members of such boards are nationals of Latvia or of Member States of the Community and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to these States, to Latvia, to their public bodies or to their nationals;

- of which the master and officers are nationals of Latvia or of Member States of the Community;

- of which at least 75% of the crew are nationals of Latvia or of Member States of the Community.

3. The terms "Latvia" and "the Community" shall also cover the territorial waters which surround Latvia and the Member States of the Community.

Sea-going vessels, including factory ships on which the fish caught is worked or processed, shall be considered as part of the territory of the Community or of Latvia provided that they satisfy the conditions set out in paragraph 2.

ARTICLE 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, non-originating materials are considered to be sufficiently worked or processed when the product obtained is classified in a heading which is different from that in which all the non-originating materials used in its manufacture are classified, subject to paragraphs 2 and 3.

2. For a product mentioned in columns 1 and 2 of the list in Annex II, the conditions set out in column 3 for the product concerned must be fulfilled instead of the rule in paragraph 1.

Where in the list in Annex II a percentage rule is applied in determining the originating status of a product obtained in the Community or in Latvia the value added by the working or processing shall correspond to the ex-works price of the product obtained, less the value of third-country materials imported into the Community or Latvia.

3. These conditions indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on the non-originating materials used in the manufacture of these products, and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list for that product, is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

ARTICLE 7

Insufficient working or processing operations

For the purpose of implementing Article 6 the following shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not there is a change of heading:

- (a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);
- (b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;
- (c) (i) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;
(ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;
- (d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;
- (e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixture do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in the Community or in Latvia;
- (f) simple assembly of parts to constitute a complete product;
- (g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);
- (h) slaughter of animals.

ARTICLE 8

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

(a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under general rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

ARTICLE 9

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

ARTICLE 10

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15% of the ex-works price of the set.

ARTICLE 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates in the Community or in Latvia, it shall not be necessary to establish whether the electrical energy, fuel, plant and equipment as well as machines and tools used to obtain such product, or whether any goods, used in the course of production which do not enter and which were not intended to enter into the final composition of the product, are originating or not.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

ARTICLE 12

Principle of territoriality

The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Community or in Latvia without prejudice to the provisions of Articles 3 or 4.

ARTICLE 13

Reimportation of goods

If originating products exported from the Community or Latvia to another country are returned, except insofar as provided for in Articles 3 or 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) the goods returned are the same goods as those exported; and
- (b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

ARTICLE 14

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products or materials which are transported between the territories of the Community and Latvia or, when the provisions of Article 4 are applied, of Estonia or Lithuania without entering any other territory. However, goods originating in Latvia or in the Community and constituting one single consignment which is not split up may be transported through territory other than that of the Community or Latvia or, when the provisions of Article 4 apply, of Estonia or Lithuania with, should the occasion arise, transshipment or temporary warehousing in such territory, provided that the goods have remained under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or of warehousing and that they have not undergone operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Products originating in Latvia or in the Community may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or that of Latvia.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled may be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) a through bill of lading issued in the exporting country covering the passage through the country of transit; or

- (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) giving an exact description of the products;
 - (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships used; and
 - (iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country, or
- (c) failing these, any substantiating documents.

ARTICLE 15

Exhibitions

1. Products sent from one of the Contracting Parties for exhibition in a third country and sold after the exhibition for importation in another Party shall benefit on importation from the provisions of this Agreement on condition that the products meet the requirements of this Protocol entitling them to be recognized as originating in the Community or in Latvia and provided that it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) an exporter has consigned these products from one of the Contracting Parties to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
- (b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in another Contracting Party;
- (c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter to the latter Contracting Party in the state in which they were sent for exhibition; and
- (d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title IV and submitted to the customs authorities of the importing State in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the nature of the products and the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

PROOF OF ORIGIN

ARTICLE 16

Movement certificate EUR.1

Evidence of originating status of products, within the meaning of this Protocol, shall be given by a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III to this Protocol.

ARTICLE 17

Normal procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting State on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III.

These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up, in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink in capital letters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting State where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

The exporter must retain for at least three years the documents referred to in the preceding paragraph.

Applications for movement certificates EUR.1 must be preserved for at least three years by the customs authorities of the exporting State.

4. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Member State of the Community if the goods to be exported can be considered as products originating in the Community within the meaning of Article 2(1) of this Protocol. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of Latvia, if the goods to be exported can be considered as products originating in Latvia within the meaning of Article 2(2) of this Protocol.

5. Where the cumulation provisions of Articles 2 to 4 are applied, the customs authorities of the Member State of the Community or of Latvia may issue movement certificates EUR.1 under the conditions laid down in this Protocol if the goods to be exported can be considered as originating products within the meaning of this Protocol and provided that the goods covered by the movement certificates EUR.1 are in the Community or in Latvia.

In these cases movement certificates EUR.1 shall be issued subject to the presentation of the proof of origin previously issued or made out. This proof of origin must be kept for at least three years by the customs authorities of the exporting State.

6. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.

The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

7. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in the part of the certificate reserved for the customs authorities.

8. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting State when the products to which it relates are exported. It shall be made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

ARTICLE 18

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(8), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in this application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI", "RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE", "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI", "EMITADO A POSTERIORI", "IZDOTS PŪC PREĒU EKSPORTA", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN", "UTFÄRDAT I EFTERHAND".

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

ARTICLE 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "DUPLIKATS", "KAKSOISKAPPALE", "DUPLIKAT".

3. The endorsement referred to in paragraph 2, and the date of issue and the serial number of the original certificate shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

ARTICLE 20

Replacement of certificates

1. It shall at any time be possible to replace one or more movement certificates EUR.1 by one or more other certificates provided that this is done by the customs office responsible for controlling the goods.

2. The replacement certificate shall be regarded as a definite movement certificate EUR.1 for the purpose of the application of this Protocol, including the provisions of this Article.

3. The replacement certificate shall be issued on the basis of a written request from the re-exporter, after the authorities concerned have verified the information supplied in the applicant's request. The date and serial number of the original movement certificate EUR.1 shall be given in box 7.

ARTICLE 21

Simplified procedure for the issue of certificates

1. By way of derogation from Articles 17, 18 and 19 of this Protocol, a simplified procedure for the issue of EUR.1 movement certificates can be used in accordance with the following provisions.

2. The customs authorities in the exporting State may authorize any exporter, hereinafter referred to as "approved exporter", making frequent shipments for which EUR.1 movement certificates may be issued and who offers, to the satisfaction of the competent authorities, all guarantees necessary to verify the originating status of the products, not to submit to the customs office of the application for an EUR.1 certificate relating to those goods, for the purpose of obtaining an EUR.1 certificate under the conditions laid down in Article 17 of this Protocol.

3. The authorization referred to in paragraph 2 shall stipulate, at the choice of the competent authorities, that box No 11 "Customs endorsement" of the EUR.1 movement certificate must:

(a) either be endorsed beforehand with the stamp of the competent customs office of the exporting State and the signature, which may be a facsimile, of an official of that office; or

(b) be endorsed by the approved exporter with a special stamp which has been approved by the customs authorities of the exporting State and corresponds to the specimen given in Annex V of this Protocol. Such stamp may be pre-printed on the forms.

4. In the cases referred to in paragraph 3(a), one of the following phrases shall be entered in box No 7 "Remarks" of the EUR.1 movement certificate:

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCEDURE SIMPLIFIEE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA", "VEREENVOUDIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO", "VIENKĀRŠOTA PROCEDĒRA", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAD PROCEDUR".

5. Box No 11 "Customs endorsement" of the EUR.1 certificate shall be completed if necessary by the approved exporter.

6. The approved exporter shall, if necessary, indicate in box No 13 "Request for verification" of the EUR.1 certificate the name and address of the authority competent to verify such a certificate.

7. Where the simplified procedure is applied, the customs authorities of the exporting State may prescribe the use of EUR.1 certificates bearing a distinctive sign by which they may be identified.

8. In the authorization referred to in paragraph 2 the competent authorities shall specify in particular:

(a) the conditions under which the applications for EUR.1 certificates are to be made;

(b) the conditions under which these applications are to be kept for at least three years;

(c) in the cases referred to in paragraph 3(b) the authority competent to carry out the subsequent verification referred to in Article 30 of this Protocol.

9. The customs authorities of the exporting State may declare certain categories of goods ineligible for the special treatment provided for in paragraph 2.

10. The customs authorities shall refuse the authorization referred to in paragraph 2 to exporters who do not offer all the guarantees which they consider necessary. The competent authorities may withdraw the authorization at any time. They must do so where the approved exporter no longer satisfies the conditions or no longer offers these guarantees.

11. The approved exporter may be required to inform the competent authorities, in accordance with the rules which they lay down, of the goods to be dispatched by him, so that such authorities may make any verification they think necessary before the departure of the goods.

12. The customs authorities of the exporting State may carry out any check on approved exporters which they consider necessary. Such exporters must allow this to be done.

13. The provisions of this Article shall be without prejudice to the application of the rules of the Community, the Member States and Latvia concerning customs formalities and the use of customs documents.

ARTICLE 22

Validity of proof of origin

1. A movement certificate EUR.1 shall be valid for four months from the date of issue in the exporting State, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing State.

2. Movement certificates EUR.1 which are submitted to the customs authorities of the importing State after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to reasons of force majeure or exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing State may accept the movement certificates EUR.1 where the products have been submitted to them before the said final date.

ARTICLE 23

Submission of proof of origin

Movement certificates EUR.1 shall be submitted to the customs authorities of the importing State in accordance with the procedures applicable in that State. The said authorities may require a translation of a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration.

They may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

ARTICLE 24

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing State, dismantled or non-assembled products within the meaning of general rule 2(a) of the Harmonized System falling within chapters 84 and 85 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

ARTICLE 25

Form EUR.2

1. Notwithstanding Article 16, the evidence of originating status, within the meaning of this Protocol, for consignments containing only originating products and whose value does not exceed ECU 3 000 per consignment, may be given by a form EUR.2, a specimen of which appears in Annex IV to this Protocol.

2. The form EUR.2 shall be completed and signed by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative in accordance with this Protocol.

3. A form EUR.2 shall be completed for each consignment.

4. The exporter who applied for the form EUR.2 shall submit at the request of the customs authorities of the exporting State all supporting documents concerning the use of this form.

5. Articles 22 and 23 shall apply *mutatis mutandis* to forms EUR.2.

ARTICLE 26

Exemptions from formal proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a formal proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration C2/CP3 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of

trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products must not exceed ECU 300 in the case of small packages or ECU 800 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

ARTICLE 27

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in a movement certificate EUR.1 or in a Form EUR.2 and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the movement certificate EUR.1, or the Form EUR.2 null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a movement certificate EUR.1, or a Form EUR.2 should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

ARTICLE 28

Amounts expressed in ecus

1. Amounts in the national currency of the exporting State equivalent to the amounts expressed in ecus shall be fixed by the exporting State and communicated to the other Contracting Parties.

When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing State, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting State or in the currency of one of the other States referred to in Article 4 of this Protocol.

If the goods are invoiced in the currency of another Member State of the Community the importing State shall recognize the amount notified by the country concerned.

2. Up to and including 30 April 2000, the amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in ecus as at 1 October 1994.

For each successive period of five years, the amounts expressed in ecus and their equivalents in the national currencies of the States shall be reviewed by the Association Council on the basis of the exchange rates of the ecu as at the first working day in October in the year immediately preceding that five-year period.

When carrying out this review, the Association Council shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in any national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in ecus.

TITLE V

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 29

Communication of stamps and addresses

The customs authorities of the Member States and of Latvia shall provide each other, through the Commission of the European Communities, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of EUR.1 certificates and with the addresses of the customs authorities responsible for issuing movement certificates EUR.1 and for verifying those certificates and Forms EUR.2.

ARTICLE 30

Verification of movement certificates EUR.1 and of Forms EUR.2

1. Subsequent verification of movement certificates EUR.1 and Forms EUR.2 shall be carried out randomly or whenever the customs authorities of the importing State have reason to doubt the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1, the Form EUR.2, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting State giving, where appropriate, the reasons of substance or form for an inquiry.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting State. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.

4. If the customs authorities of the importing State decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, they shall offer to release the products to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification within a maximum of ten months. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as originating products and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in the case of force majeure or in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

ARTICLE 31

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 30 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Association Council.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing State shall be under the legislation of the said State.

ARTICLE 32

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

ARTICLE 33

Free zones

1. The Member States and Latvia shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a movement certificate EUR.1, which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and that they do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or in Latvia and imported into a free zone under cover of an EUR.1 certificate and undergo treatment or processing, the authorities concerned must issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VI

CEUTA AND MELILLA

ARTICLE 34

Application of the Protocol

1. The term "Community" used in this Protocol does not cover Ceuta or Melilla. The term "products originating in the Community" does not cover products originating in these zones.

2. This Protocol shall apply *mutatis mutandis* to products originating in Ceuta and Melilla, subject to particular conditions set out in Article 35.

ARTICLE 35

Special conditions

1. The following provisions shall apply instead of Article 2 and references to that Article shall apply *mutatis mutandis* to this Article.

2. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 14, the following shall be considered as:

(1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Latvia or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7;

(2) products originating in Latvia:

(a) products wholly obtained in Latvia;

(b) products obtained in Latvia, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7.

3. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

4. The exporter or his authorized representative shall enter "Latvia" and "Ceuta and Melilla" in box 2 of movement certificates EUR.1. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in box 4 of movement certificates EUR.1.

5. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VII

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 36

Amendments to the Protocol

The Association Council shall examine at two-yearly intervals, or whenever Latvia or the Community so request, the application of the provisions of this Protocol, with a view to making any necessary amendments or adaptations.

Such examination shall take into account in particular the participation of the Contracting Parties in free-trade zones or customs unions with third countries.

ARTICLE 37

Customs Cooperation Committee

1. A Customs Cooperation Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other tasks in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Committee shall be composed, on the one hand, of experts of the Member States and of officials of the Commission of the European Communities who are responsible for customs questions and, on the other hand, of experts nominated by Latvia.

ARTICLE 38

Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

ARTICLE 39

Implementation of the Protocol

The Community and Latvia shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

ARTICLE 40

Arrangements with Estonia and Lithuania

The Contracting Parties shall take any measures necessary for the conclusion of arrangements with Estonia and Lithuania enabling this Protocol to be applied. The Contracting Parties shall notify each other of measures taken to this effect.

ARTICLE 41

Goods in transit or storage

The provisions of this Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters are either in transit or are in the Community or in Latvia or, insofar as the provisions of Article 2 are applicable, in Estonia or Lithuania in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 endorsed retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I

INTRODUCTORY NOTES

[Not published herein]

ANNEX II

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

[Not published herein]

ANNEX III

MOVEMENT OF CERTIFICATES EUR.1

1. Movement certificates EUR.1 shall be made out on the form of which a specimen appears in this Annex. This form shall be printed in one or more of the languages in which the Agreement is drawn up. Certificates shall be made out in one of these languages and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink and in capital letters.

2. Each certificate shall measure 210 x 297 mm; a tolerance of up to minus 5 mm or plus 8 mm in the length may be allowed. The paper used must be white, sized for writing, not containing mechanical pulp and weighing not less than 25 g/m². It shall have a printed green guilloche pattern background making any falsification by mechanical or chemical means apparent to the eye.

3. The competent authorities of the Member States of the Community and of Latvia may reserve the right to print the certificates themselves or may have them printed by approved printers. In the latter case each certificate must include a reference to such approval. Each certificate must bear the name and address of the printer or a mark by which the printer can be identified. It shall also bear a serial number, either printed or not, by which it can be identified.

[SPECIME OF MOVEMENT CERTIFICATE]

[Not published herein]

[SPECIMEN OF APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE]

[Not published herein]

[SPECIMEN OF DECLARATION BY THE EXPORTER]

[Not published herein]

ANNEX IV

FORM EUR.2

1. Form EUR.2 shall be made out on the form of which a specimen appears in this Annex. This form shall be printed in one or more of the languages in which the Agreement is drawn up. Forms shall be made out in one of these languages and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink and in capital letters.

2. Each form EUR.2 shall measure 210 x 148 mm; a maximum tolerance of up to minus 5 mm or plus 8 mm in the length may be allowed. The paper used must be white, sized for writing, not containing mechanical pulp and weighing not less than 64 g/m².

3. The competent authorities of the Member States of the Community and of Latvia may reserve the right to print the forms themselves or may have them printed by approved printers. In the latter case each form must include a reference to such approval. Each form must bear the name and address of the printer or a mark by which the printer can be identified. It shall also bear a serial number, either printed or not, by which it can be identified.

[SPECIMEN OF FORM EUR.2]

[Not published herein]

ANNEX V

SPECIMEN IMPRESSION OF THE STAMP MENTIONED IN ARTICLE 21(3)(B)

[Not published herein]

PROTOCOL 4

ON SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN LATVIA AND
SPAIN AND PORTUGAL

CHAPTER I

SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN SPAIN AND LATVIA

ARTICLE 1

The provisions of the Agreement relating to trade in Title II shall be amended as follows in order to take account of the measures and undertakings listed in the Act of Accession of the Kingdom of Spain to the European Communities¹ (hereinafter called "the Act of Accession").

ARTICLE 2

Under the Act of Accession, Spain shall not grant to products originating in Latvia more favourable treatment than it provides for imports originating or in free circulation in other Member States.

ARTICLE 3

The implementation by Spain of the undertakings covered by Article 4(2) of the Agreement shall take place at the time set for the remaining Member States always provided that Latvia has been removed from the scope of Regulation (EC) No 519/94 on common rules for imports from certain third countries.

ARTICLE 4

Quantitative restrictions may be applied to imports into Spain of products originating in Latvia until 31 December 1995 in respect of the products listed in Annex A hereto.

ARTICLE 5

Application of the provisions of this Protocol shall be without prejudice to Council Regulation (EEC) No 1911/91 of 26 June 1991 on the application of the provisions of Community law to the Canary Islands or Council Decision 91/314/EEC of 26 June 1991 setting up a programme of options specific to the remote and insular nature of the Canary Islands (POSEICAN).

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1449, p. 2.

CHAPTER II

SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN PORTUGAL AND LATVIA

ARTICLE 6

The provisions of the Agreement relating to trade in Title II shall be amended as follows in order to take account of the measures and undertakings listed in the Act of Accession of the Portuguese Republic to the European Communities¹ (hereinafter called "the Act of Accession").

ARTICLE 7

Under the Act of Accession, Portugal shall not grant to products originating in Latvia more favourable treatment than it provides for imports originating or in free circulation in other Member States.

ARTICLE 8

The implementation by Portugal of the undertakings covered by Article 4(2) of the Agreement shall take place at the time set for the remaining Member States always provided that Latvia has been removed from the scope of Regulation (EC) No 519/94 on common rules for imports from certain third countries.

ARTICLE 9

Quantitative restrictions may be applied to imports into Portugal of products originating in Latvia until 31 December 1995 in respect of the products listed in Annex B hereto.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1449, p. 2.

ANNEX A

CN CODE

[Not published herein]

ANNEX B

CN CODE

[Not published herein]

PROTOCOL 5

ON MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN ADMINISTRATIVE AUTHORITIES IN
CUSTOMS MATTERS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean provisions adopted by the Community and Latvia, governing the import, export, transit of goods and their placing under any customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or other charges which are levied and collected in the territories of the Contracting Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

(c) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Contracting Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

(d) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Contracting Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

(e) "contravention" shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Contracting Parties shall assist each other, within their competences, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations noted or planned which contravene or would contravene such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

(a) natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been assembled in such a way that there are reasonable grounds for supposing that they are intended as supplies for operations contrary to the legislation of the other Party;

(c) movements of goods notified as possibly giving rise to substantial contraventions of customs legislation;

(d) means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in the contravening of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

Without prior request, the Contracting Parties shall provide each other, in accordance with their laws, rules and other legal instruments, with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

- operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest to the other Contracting Party;
- new means or methods employed in realizing such operations;
- goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery/Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall in accordance with its legislation take all necessary measures in order:

- to deliver all documents,
 - to notify all decisions,
- falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case Article 6(3) is applicable.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

- (a) the applicant authority making the request;
- (b) the measure requested;
- (c) the object of and the reason for the request;
- (d) the laws, rules and other legal elements involved;
- (e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;
- (f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out, except in cases provided for in Article 5.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may, however, take place.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority or, when the latter cannot act on its own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority, shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Contracting Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

2. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules and other legal instruments of the requested Contracting Party.

3. Duly authorized officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested

authority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and within the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.

2. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. The Contracting Party may refuse to give assistance as provided for in this Protocol, where to do so would:

(a) be likely to prejudice sovereignty, public policy, security or other essential interests; or

(b) involve currency or tax regulations other than regulations concerning customs duties; or

(c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Where the applicant authority asks for assistance which it would itself be unable to provide if so asked, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be left to the requested authority to decide how to respond to such a request.

3. If assistance is withheld or denied, the decision and the reasons therefore must be notified to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to like information under the relevant legislation of the Contracting Party which received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the

basic legal principles of one of the Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.

4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.

5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

ARTICLE 11

Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Contracting Party for other purposes only with the prior written consent of the administrative authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority. These provisions are not applicable when the information obtained for the purposes of this Protocol could also be used for the purposes of fighting against illicit traffic related to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combating of illicit drug traffic, within the limits of Article 2.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Contracting Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 12

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of the other

Contracting Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

ARTICLE 13

Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

ARTICLE 14

Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the central customs authorities of Latvia on the one hand and the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States of the European Union on the other. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection. They may recommend to the Association Council amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Contracting Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 15

Complementarity

1. This Protocol shall complement and not impede the application of any agreements on mutual assistance which have been concluded or may be concluded between individual or several Member States of the European Union and Latvia. Nor shall it preclude more extensive mutual assistance granted under such agreements.

2. Without prejudice to Article 11, these agreements do not prejudice Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission and the customs authorities of the Member States of any information obtained in customs matters which could be of Community interest.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

LISTE DES ANNEXES

I	Articles 9 and 18	Définition des produits industriels et agricoles
II	Article 11 paragraphe 2	Concessions tarifaires lettonnes à l'importation
III	Article 11 paragraphe 3	Concessions tarifaires lettonnes à l'importation
IV	Article 14 paragraphe 1	Concessions tarifaires lettonnes à l'exportation
V	Article 16 paragraphe 1	Concessions tarifaires communautaires (textiles)
VI	Article 17	Produits agricoles transformés
VII	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (droits)
VIII	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (importations d'animaux et de viandes)
IX	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (contingents tarifaires)
X	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles lettonnes (droits)
XI	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles lettonnes (contingents tarifaires)
XII	Article 23 paragraphe 1	Concessions communautaires (pêche)
XIII	Article 23 paragraphe 1	Concessions lettonnes (pêche)
XIV	Article 44 paragraphe 1	Exceptions communautaires (établissement)
XV	Article 44 paragraphe 2(i)	Exceptions lettonnes transitoires (établissement)
XVI	Article 47	Services financiers
XVII	Article 67	Protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale
XVIII	Article 109	Participation de la Lettonie aux programmes communautaires

ANNEXE I

LISTE DES PRODUITS VISÉS AUX ARTICLES 9 ET 18 DE L'ACCORD

[Non publiée ici]

ANNEXE II

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 11 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE III

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 11 PARAGRAPHE 3

[Non publiée ici]

ANNEXE IV

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 14 PARAGRAPHE 1

[Non publiée ici]

ANNEXE V

LISTE DES PRODUITS TEXTILES ORIGINAIRES DE LETTONIE FAISANT L'OBJET DE PLAFONDS
TARIFAIRES COMMUNAUTAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE VI

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 17

[Non publiée ici]

ANNEXE VII

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE À L'ANNEXE VII

RÉGIME DE PRIX MINIMAUX APPLICABLE À L'IMPORTATION DE CERTAINS FRUITS À BAIES
DESTINÉS À LA TRANSFORMATION

1. Des prix minimaux à l'importation sont fixés par campagne de commercialisation pour les produits suivants :

Code NC	Désignation des marchandises
0810 40 30	Myrtilles
0810 40 50	Fruits du <i>Vaccinium macrocarpon</i> et du <i>Vaccinium corymbosum</i>
0810 40 90	Autres baies

Ces prix minimaux sont fixés par la Communauté, en consultation avec la Lettonie, compte tenu de l'évolution des cours, des quantités importées et des tendances du marché de la Communauté.

2. Le régime des prix minimaux à l'importation est respecté par référence aux critères suivant :

- pour aucun des trimestres d'une campagne de commercialisation, la valeur unitaire moyenne des produits énumérés au paragraphe 1 et importés dans la Communauté ne doit être inférieure au prix minimal à l'importation fixé pour le produit considéré,

- pour aucune quinzaine, la valeur unitaire moyenne des produits énumérés au paragraphe 1 et importés dans la Communauté ne doit être inférieure à 90 % du prix minimal à l'importation fixé pour le produit considéré, dès l'instant où les quantités importées au cours de cette période ne sont pas inférieures à 4 % du niveau annuel normal d'importation.

3. En cas de non-respect de l'un de ces critères, la Communauté peut introduire des mesures garantissant que le prix minimal à l'importation est respecté pour chacun des envois du produit considéré importé de Lettonie.

ANNEXE VIII

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

RÉGIME APPLICABLE AUX IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE D'ANIMAUX VIVANTS DE L'ESPÈCE BOVINE ET DE VIANDES DES ANIMAUX DE L'ESPÈCE BOVINE ET DES ESPÈCES OVINE OU CAPRINE

1. Indépendamment du nombre d'animaux fixé dans le cadre du bilan estimatif prévu par le règlement (CEE) n° 805/68, un contingent tarifaire global de 3 500 têtes d'animaux vivants de l'espèce bovine destinés à l'engraissement ou à l'abattage, d'un poids vif égal ou supérieur à 160 kg mais inférieur à 300 kg, relevant du code NC 0102, est ouvert aux importations en provenance de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie.

Le prélèvement réduit ou le droit spécifique applicable aux animaux dans le cadre du présent contingent est fixé à 25 % du taux plein du prélèvement ou du taux du droit spécifique.

2. Lorsque les prévisions indiquent que les importations dans la Communauté risquent d'être supérieures à 425 000 têtes pour une campagne donnée, la Communauté européenne peut adopter des mesures de sauvegarde conformément aux dispositions du règlement (CEE) n° 805/68, sans préjudice de tous autres droits que lui confère l'accord.

3. Un contingent tarifaire global de 1 500 tonnes de viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches, réfrigérées ou congelées, relevant des codes NC 0201 et 0202, est ouvert aux importations en provenance de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie.

Le droit et le prélèvement réduits ou le droit spécifique applicables dans le cadre du présent contingent sont fixés à 40 % de leur taux plein.

4. Dans le cadre du régime autonome à l'importation prévu par le règlement (CEE) n° 3643/85, un contingent global de 100 tonnes de viandes des animaux des espèces ovine ou caprine, fraîches, réfrigérées ou congelées, relevant du code NC 0204, est réservé pour la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie.

ANNEXE IX

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE X

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 14 PARAGRAPHE 2

1. Les importations en Lettonie des produits suivants originaires de la Communauté sont soumises aux droits précisés ci-après.

2. Les réductions tarifaires prévues de 1995 à l'an 2000 sont opérées par tranches annuelles égales.

3. Si la Lettonie applique un régime commercial plus favorable, celui-ci sera applicable aux importations en provenance de la Communauté.

4. Les importations en Lettonie de produits agricoles originaires de la Communauté européenne autres que ceux énumérés dans la présente annexe sont exonérées de droits et de toutes taxes d'effet équivalent.

[La liste des produits n'est pas publiée ici]

ANNEXE XI

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE XII

PRODUITS ORIGINAIRES DE LETTONIE POUR LESQUELS LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
OCTROIE DES CONTINGENTS TARIFAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE XIII

PRODUITS ORIGINAIRES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE POUR LESQUELS LA LETTONIE
ACCORDE DES RÉDUCTIONS TARIFAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE XIV

RELATIVE À L'ARTICLE 44 PARAGRAPHE 1

ACTES JURIDIQUES RELATIFS À DES BIENS IMMOBILIERS SITUÉS DANS DES RÉGIONS
FRONTALIÈRES CONFORMÉMENT À LA LÉGISLATION EN VIGUEUR DANS CERTAINS ÉTATS
MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ.

L'application de cette réserve doit être cohérente avec le traitement de la nation la plus favorisée.

ANNEXE XV

RELATIVE À L'ARTICLE 44 PARAGRAPHE 2 POINT 1)

1. Fabrication et vente d'armes et d'explosifs.
2. Organisation et exécution de jeux de hasard.
3. Opérations et activités d'agent se rapportant aux biens immobiliers.
4. Propriété d'infrastructures portuaires.

Une société de la Communauté ne peut pas établir de filiale dans les secteurs énumérés ci-dessus.

L'application de ces réserves doit être cohérente avec le traitement de la nation la plus favorisée.

ANNEXE XVI

RELATIVE À L'ARTICLE 47

SERVICES FINANCIERS

Définition

La notion de "services financiers" vise tout service à caractère financier proposé par les prestataires d'une des parties assurant de tels services. Elle recouvre les activités suivantes :

- A. tous les services d'assurance et activités assimilées :
 1. assurance directe (y compris la co-assurance) :
 - i) vie ;
 - ii) non vie ;
 2. réassurance et rétrocession ;
 3. activités des intermédiaires de l'assurance tels que courtiers et agents;
 4. services auxiliaires de l'assurance, tels que services de conseil, d'actuariat, d'évaluation de risque et de règlement de sinistres.
- B. les services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance) :
 1. acceptation de dépôts et d'autres fonds remboursables du public ;
 2. prêts de toute nature, à savoir, entre autres, le crédit à la consommation, le crédit hypothécaire, l'affacturage et le financement d'opérations commerciales ;
 3. crédit-bail financier ;
 4. services de paiement et de transferts monétaires, tels que cartes de crédit ou de débit, chèques de voyage et chèques bancaires;
 5. garanties et engagements ;
 6. interventions pour le compte de clients, soit sur le marché boursier, le marché hors cote ou autres, à savoir :
 - a) instruments du marché monétaire (chèques, traites, certificats de dépôts, etc.) ;
 - b) devises ;
 - c) produits dérivés, à savoir, entre autres, contrats à terme et options ;
 - d) taux de change et taux d'intérêt, dont les produits tels que swaps, contrats de garantie de taux, etc. ;
 - e) valeurs mobilières transmissibles ;
 - f) autres instruments et actifs financiers négociables, notamment les réserves métalliques.
 7. participation aux émissions de titres de toute nature, notamment la souscription, les placements (privés ou publics) en qualité d'agent et la prestation des services se rapportant à ces émissions ;
 8. activités de courtier de change ;

9. gestion de patrimoine, notamment la gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion de placements collectifs, gestion de fonds de pension, services de garde, de dépôt ou de consignation ;

10. services de règlement et de compensation d'actifs financiers tels que valeurs mobilières, instruments dérivés et autres instruments négociables ;

11. services de conseil et autres services financiers auxiliaires se rapportant aux différentes activités énumérées aux points 1 à 10, notamment les informations et évaluations sur dossiers de crédit, les investigations et renseignements pour placements et constitution de portefeuilles, les conseils relatifs aux prises de participation, les restructurations et stratégies de sociétés ;

12. communication et transfert d'informations financières, activités de traitement de données financières et fourniture de logiciels spécialisés par les prestataires d'autres services financiers.

Sont exclues de la définition des services financiers les activités suivantes :

a) activités exercées par les banques centrales ou d'autres institutions publiques dans le cadre de politiques s'appliquant à la monnaie et aux taux de change ;

b) activités assurées par les banques centrales, les organismes, administrations ou institutions publics pour le compte ou sous la caution de l'Etat, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de ces collectivités publiques ;

c) activités s'inscrivant dans un système officiel de sécurité sociale ou de pension de vieillesse, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de collectivités publiques ou d'institutions privées.

ANNEXE XVII

RELATIVE A L'ARTICLE 67

PROTECTION DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. L'article 67 paragraphe 3 vise les conventions multilatérales suivantes:

convention de Berne pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques (acte de Paris, 1971)¹,

- convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Rome, 1961)²,

- arrangement de Nice sur la classification internationale des produits et des services pour l'enregistrement des marques (Genève, 1977³, amendé en 1979),

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1161, p. 3.

2. *Ibid.*, vol. 496, p. 43.

3. *Ibid.*, vol. 1154, p. 89.

- protocole relatif à l'arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Madrid, 1989),

- traité de Budapest sur la reconnaissance internationale du dépôt des micro-organismes aux fins de la procédure en matière de brevets (1977, modifié en 1980)¹,

- convention internationale pour la protection des obtentions végétales (acte de Genève, 1991).

Le Conseil d'association peut décider que l'article 67 paragraphe 3 s'applique à d'autres conventions multilatérales.

2. Les parties expriment leur attachement au respect des obligations découlant des conventions multilatérales suivantes :

- arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques² (acte de Stockholm, 1967, amendé en 1979),

- convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle³ (acte de Stockholm, 1967, amendé en 1979)

- traité de coopération en matière de brevets (Washington, 1970, amendé en 1979⁴ et modifié en 1984).

3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Lettonie accorde, sur le plan de la reconnaissance et de la protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté un traitement non moins favorable que celui qu'elle réserve à un quelconque pays tiers dans le cadre d'un accord bilatéral.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas aux avantages accordés par la Lettonie à un pays tiers sur une base de réciprocité effective.

ANNEXE XVIII

RELATIVE A L'ARTICLE 109

La Lettonie peut participer à des programmes-cadres, des programmes spécifiques, des projets ou d'autres actions de la Communauté dans les domaines suivants :

- recherche
- services d'information
- environnement
- éducation, formation et jeunesse
- politique sociale et santé
- protection des consommateurs
- petites et moyennes entreprises

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1861, p. 361.

2. *Ibid.*, vol. 828, p. 389.

3. *Ibid.*, p. 305.

4. *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

- tourisme
- culture
- secteur de l'audiovisuel
- protection civile
- facilitation des échanges
- énergie
- transport
- lutte contre les drogues et la toxicomanie.

Le Conseil d'association peut convenir d'ajouter d'autres domaines d'activités communautaires à ceux énumérés ci-dessus, s'il est considéré que cela correspond à un intérêt mutuel pour les parties ou contribue à la réalisation des objectifs de l'accord européen.

LISTE DES PROTOCOLES

PROTOCOLE	INTITULE
1	visé à l'article 16 paragraphe 2, fixant les autres dispositions applicables aux produits textiles
2	relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Lettonie
3	relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
4	relatif aux dispositions particulières s'appliquant aux échanges entre la Lettonie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part
5	relatif à l'assistance mutuelle entre autorités administratives en matière douanière

PROTOCOLE N° 1

WISE A L'ARTICLE 16 PARAGRAPHE 2 FIXANT LES AUTRES DISPOSITIONS
APPLICABLES AUX PRODUITS TEXTILES

Le présent protocole est constitué par l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lettonie sur le commerce des produits textiles, paraphé à Bruxelles, le 15 juin 1993, et joint en annexe.

ACCORD ENTRE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE ET
LA REPUBLIQUE DE LETTONIE RELATIF AU COMMERCE DES
PRODUITS TEXTILES

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

d'une part,

et

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE LETTONIE,

d'autre part,

DESIREUX de promouvoir, dans une perspective de coopération permanente et dans des conditions assurant toute sécurité dans les échanges, le développement ordonné et équitable du commerce des produits textiles entre la Communauté économique européenne, ci-après dénommée "la Communauté", et la République de Lettonie, ci-après dénommée "la Lettonie",

DECIDES à tenir le plus grand compte des graves problèmes économiques et sociaux que connaît actuellement l'industrie textile des pays importateurs et exportateurs et, en particulier, à éliminer les risques réels de perturbation du marché communautaire et du commerce des produits textiles de la Lettonie,

ONT DECIDE de conclure le présent accord et ont désigné à cette fin comme plénipotentiaires :

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,
LESQUELS SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE 1

1. Le commerce des produits textiles énumérés à l'annexe I et originaires des parties contractantes est libéralisé pendant la durée du présent accord dans les conditions qui y sont précisées.

2. Sous réserve des dispositions du présent accord ou de tout accord ultérieur, la Communauté s'engage, en ce qui concerne les produits énumérés à l'annexe I, à suspendre l'application des restrictions quantitatives à l'importation actuellement en vigueur et à ne pas en introduire de nouvelles.

Des restrictions quantitatives à l'importation seront réintroduites en cas de dénonciation ou de non-renouvellement du présent accord.

3. Aucune mesure d'effet équivalent à celui des restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté des produits énumérés à l'annexe I ne pourra être prise pendant la durée du présent accord.

ARTICLE 2

1. L'exportation de Lettonie vers la Communauté de produits énumérés à l'annexe I et originaires de Lettonie sera, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, exemptée de toute limite quantitative. Toutefois, des limites quantitatives peuvent être introduites ultérieurement dans les conditions précisées à l'article 5.

2. Si des limites quantitatives sont introduites, l'exportation de produits textiles soumis à des limites quantitatives fait l'objet d'un système de double contrôle dont les modalités sont précisées dans le protocole A.

3. Au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, l'exportation des produits énumérés à l'annexe II non soumis à des limites quantitatives fait l'objet du système de double contrôle mentionné au paragraphe 2.

4. A la suite des consultations engagées conformément aux procédures définies à l'article 15, l'exportation de produits énumérés à l'annexe I non soumis à des limites quantitatives autres que ceux énumérés à l'annexe II peut faire l'objet, après l'entrée en vigueur du présent accord, du système de double contrôle mentionné au paragraphe 2 ou faire l'objet d'un système de surveillance à priori introduit par la Communauté.

ARTICLE 3

1. Les importations dans la Communauté des produits textiles couverts par le présent accord ne sont pas soumises aux limites quantitatives fixées en vertu du présent accord, pour autant que ces produits soient déclarés comme étant destinés à être réexportés en l'état ou après transformation en dehors de la Communauté, dans le cadre du système administratif de contrôle existant au sein de la Communauté.

Toutefois, la mise à la consommation des produits importés dans les conditions visées ci-dessus est subordonnée à la présentation d'une licence d'exportation délivrée par les autorités de la Lettonie et d'une attestation de l'origine, conformément aux dispositions du protocole A.

2. Lorsque les autorités compétentes de la Communauté ont la preuve que des produits textiles importés ont été imputés sur l'une des limites quantitatives fixées en vertu du présent accord, mais que ces produits ont été ensuite réexportés en dehors de la Communauté, elles signalent aux autorités de la Lettonie, dans les quatre semaines, les quantités en cause et autorisent l'importation de quantités identiques de produits de la même catégorie, sans imputation sur la limite quantitative établie en vertu du présent accord pour l'année en cours ou l'année suivante.

3. La Lettonie et la Communauté reconnaissent le caractère spécial et différencié des réimportations dans la Communauté de produits textiles après perfectionnement en Lettonie comme une forme particulière de la coopération industrielle et commerciale.

Lesdites réimportations ne sont pas soumises aux limites quantitatives établies en vertu de l'article 5, pour autant qu'elles soient effectuées en conformité avec les réglementations relatives au perfectionnement passif économique en vigueur dans la Communauté et qu'elles fassent l'objet des dispositions spécifiques définies dans le protocole C.

ARTICLE 4

Si des limites quantitatives sont introduites en vertu de l'article 5, les dispositions suivantes sont d'application :

1. L'utilisation par anticipation, au cours d'une année d'application de l'accord, d'une fraction d'une limite quantitative fixée pour l'année suivante est autorisée, pour chacune des catégories de produits, jusqu'à concurrence de 5 % de la limite quantitative de l'année en cours.

Les livraisons anticipées sont déduites des limites quantitatives spécifiques correspondantes fixées pour l'année suivante.

2. Le report de quantités restant inutilisées au cours d'une année d'application de l'accord sur la limite quantitative correspondante de l'année suivante est autorisé pour chacune

des catégories de produits jusqu'à concurrence de 7 % de la limite quantitative de l'année en cours.

3. Les transferts de produits vers les catégories du groupe I ne peuvent s'effectuer que selon les modalités suivantes :

- les transferts entre les catégories 2 et 3 et de la catégorie 1 vers les catégories 2 et 3 peuvent être effectués à concurrence de 4 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré ;

- les transferts entre les catégories 4, 5, 6, 7 et 8 sont autorisés jusqu'à concurrence de 4 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré.

Les transferts dans une des catégories des groupes II, III, IV et V peuvent s'effectuer à partir d'une ou de plusieurs catégories des groupes I, II, III, IV et V jusqu'à concurrence de 5 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré.

4. Le tableau des équivalences applicables aux transferts visés ci-dessus est reproduit à l'annexe I du présent accord.

5. L'augmentation constatée dans une catégorie de produits par suite de l'application cumulée des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ci-dessus au cours d'une année de l'accord ne doit pas être supérieure à :

- 13 % pour les catégories de produits du groupe I,

- 13,5 % pour les catégories de produits des groupes II, III, IV et V.

6. Le recours aux dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 doit faire l'objet d'une notification préalable par les autorités de Lettonie, au moins 15 jours à l'avance.

ARTICLE 5

1. L'exportation de produits textiles énumérés à l'annexe I du présent accord peut être soumise à des limites quantitatives fixées selon les modalités définies dans les paragraphes suivants.

2. Lorsque la Communauté constate, dans le cadre du système de contrôle administratif existant, que le niveau des importations d'une catégorie déterminée de produits visés à l'annexe I originaires de la Lettonie dépasse, par rapport au volume total des importations dans la Communauté au cours de l'année précédente des produits appartenant à cette catégorie, quelle que soit leur source, les pourcentages suivants :

- pour les catégories de produits du groupe I : 0,40 %,

- pour les catégories de produits des groupes II : 2,40 %,

- pour les catégories de produits des groupes III, IV et V : 8,0 %,

elle peut demander que des consultations soient engagées conformément à la procédure décrite à l'article 15 du présent accord, afin de convenir d'une limite quantitative appropriée pour les produits appartenant à cette catégorie.

3. Dans l'attente d'une solution mutuellement satisfaisante, la Lettonie s'engage, à partir de la date de la notification de la demande de consultations, à suspendre ou à limiter au niveau indiqué par la Communauté, les exportations de produits appartenant à la caté-

gorie concernée vers la Communauté ou la ou les régions du marché de la Communauté désignées par la Communauté.

La Communauté autorise l'importation des produits de la catégorie concernée expédiés de la Lettonie avant la date à laquelle la demande de consultations a été introduite.

4. Si les consultations ne permettent pas aux parties de dégager une solution satisfaisante dans le délai précisé à l'article 15, la Communauté a le droit d'introduire une limite quantitative à un niveau annuel qui ne soit pas inférieur au niveau résultant de l'application de la formule établie au paragraphe 2 ou à 106 % du niveau atteint au cours de l'année civile précédant celle au cours de laquelle les importations ont dépassé le niveau résultant de l'application de la formule établie au paragraphe 2 et ont donné lieu à la demande de consultations, le niveau à retenir étant le plus élevé des deux.

Le niveau annuel ainsi fixé est revu à la hausse après les consultations prévues par la procédure visée à l'article 15, en vue de satisfaire aux conditions établies au paragraphe 2, si l'évolution du volume total des importations dans la Communauté du produit en question le rend nécessaire.

5. Le taux de progression annuelle des limites quantitatives introduites en vertu du présent article est déterminé conformément aux dispositions du protocole D.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque les pourcentages mentionnés au paragraphe 2 ont été atteints par suite d'une diminution du volume total des importations dans la Communauté, et non pas en raison d'une augmentation des exportations de produits originaires de la Lettonie.

7. Si les dispositions des paragraphes 2, 3 ou 4 sont mises en application, la Lettonie s'engage à délivrer des licences d'exportation pour les produits couverts par des contrats effectivement conclus avant l'introduction de la limite quantitative, jusqu'à concurrence du volume de celle-ci.

8. Jusqu'à la date de communication des statistiques visée à l'article 12 paragraphe 6, les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent sur la base des statistiques annuelles communiquées antérieurement par la Communauté.

ARTICLE 6

1. En vue d'assurer le bon fonctionnement du présent accord, la Lettonie et la Communauté conviennent de coopérer pleinement pour prévenir, instruire et sanctionner par la voie légale et/ou administrative le contournement du présent accord par le biais de réexpéditions, de déroutements, de fausses déclarations concernant le pays ou le lieu d'origine, de falsifications de documents, de fausses déclarations sur la teneur en fibres, de descriptions erronées des quantités ou du classement des marchandises et tout autre moyen. En conséquence, la Lettonie et la Communauté conviennent de définir les dispositions légales nécessaires et les procédures administratives permettant de lutter efficacement contre un tel contournement, et notamment d'adopter des mesures correctives juridiquement contraignantes contre les exportateurs et/ou importateurs concernés.

2. Lorsque la Communauté estime, sur la base des informations disponibles, que les dispositions du présent accord sont contournées, elle demande l'ouverture de consultations

avec la Lettonie en vue de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante. Ces consultations ont lieu le plus tôt possible et au plus tard dans un délai de trente jours à compter de la date de la demande.

3. Dans l'attente du résultat des consultations visées au paragraphe 2, la Lettonie prend, à titre de précaution, si la Communauté le demande, les mesures nécessaires pour assurer que, lorsque le contournement est suffisamment prouvé, les ajustements des limites quantitatives fixées en vertu de l'article 5 susceptibles d'être convenues lors des consultations visées au paragraphe 2 puissent être apportés pour l'année contingente au cours de laquelle la demande de consultations a été présentée, conformément au paragraphe 2, ou pour l'année suivante si la limite de l'année en cours est épuisée.

4. Si les consultations visées au paragraphe 2 ne permettent pas aux parties de dégager une solution satisfaisante, la Communauté a le droit :

a) lorsqu'il a été clairement établi que les produits originaires de la Lettonie ont été importés en contournement du présent accord, d'imputer les quantités concernées sur les limites quantitatives fixées à l'article 5 ;

b) lorsqu'il a été clairement établi qu'il y a eu fausse déclaration sur la teneur en fibres, les quantités, la description ou le classement des produits originaires de la Lettonie, de refuser l'importation des produits en cause ;

c) lorsqu'il apparaît que le territoire de la Lettonie est impliqué dans la réexpédition ou le déroutement de produits non originaires de ce pays, d'introduire des limites quantitatives pour les mêmes catégories de produits originaires de la Lettonie, s'ils ne sont pas déjà soumis à de telles limites, ou de prendre toute autre mesure appropriée.

5. Les parties conviennent d'établir un système de coopération administrative pour prévenir et régler efficacement tous les problèmes liés au contournement de l'accord en conformité avec les dispositions du protocole A du présent accord.

ARTICLE 7

1. Les limites quantitatives établies en vertu du présent accord pour l'importation dans la Communauté de produits textiles originaires de la Lettonie ne seront pas réparties en parts régionales.

2. Les parties coopèrent pour prévenir des changements soudains et préjudiciables des courants commerciaux traditionnels qui auraient pour résultat une concentration régionale d'importations directes dans la Communauté.

3. La Lettonie contrôle ses exportations vers la Communauté de produits faisant l'objet d'une surveillance ou de restrictions. En cas de changement soudain et préjudiciable des courants commerciaux traditionnels, la Communauté est autorisée à demander que des consultations soient engagées afin de trouver une solution satisfaisante à ces problèmes. Les consultations se tiennent dans les quinze jours ouvrables suivant la date de leur demande par la Communauté.

4. La Lettonie fait en sorte que les exportations de produits textiles soumis à des limites quantitatives soient échelonnées aussi régulièrement que possible sur l'année, compte tenu en particulier des facteurs saisonniers.

ARTICLE 8

En cas de dénonciation du présent accord conformément aux dispositions de l'article 19 paragraphe 3, les limites quantitatives établies en vertu du présent accord sont réduites pro rata temporis, sauf si, de commun accord, les parties contractantes en décident autrement.

ARTICLE 9

L'exportation de Lettonie de tissus de fabrication artisanale tissés sur des métiers actionnés à la main ou au pied, de vêtements ou autres articles confectionnés manuellement à partir de ces tissus et de produits textiles relevant du folklore traditionnel n'est pas soumise aux limites quantitatives, à condition que ces produits originaires de Lettonie satisfassent aux conditions établies au protocole B.

ARTICLE 10

1. Si la Communauté estime qu'un produit textile couvert par le présent accord est importé de Lettonie dans la Communauté à un prix anormalement inférieur à un prix compétitif normal, et par ce fait porte ou menace de porter un préjudice grave aux producteurs communautaires de produits similaires ou de produits directement concurrents, elle peut demander la tenue de consultations en vertu de l'article 15, et dans ce cas les dispositions particulières suivantes sont applicables.

2. Si, à l'issue de ces consultations, il est reconnu de commun accord que la situation décrite au paragraphe 1 existe réellement, la Lettonie prend, dans les limites de ses compétences, les mesures nécessaires, notamment en ce qui concerne le prix auquel le produit en question est vendu, pour remédier à une telle situation.

3. En vue de déterminer si le prix d'un produit textile est anormalement inférieur à un prix compétitif normal, il peut être comparé :

- aux prix généralement pratiqués pour des produits similaires vendus dans des conditions commerciales normales par d'autres pays exportateurs sur le marché du pays importateur ;

- aux prix pratiqués pour des produits nationaux similaires vendus à un stade de commercialisation comparable sur le marché du pays importateur ;

- aux prix les plus bas pratiqués pour ces produits par un pays tiers dans le cadre d'opérations commerciales normales pendant les trois mois qui précèdent la demande de consultations, sans que cela ait entraîné l'adoption d'une mesure quelconque par la Communauté.

4. Si les consultations visées au paragraphe 2 ne permettent pas d'arriver à un accord dans un délai de trente jours à compter de la date de la demande de la Communauté, cette dernière peut, tant que les consultations n'ont pas abouti à une solution mutuellement acceptable, refuser temporairement l'importation du produit en cause à des prix correspondant aux conditions visées au paragraphe 1 ci-dessus.

5. Dans des circonstances critiques et tout à fait exceptionnelles, lorsque l'importation de produits textiles effectuée à des prix anormalement inférieurs à un prix compétitif nor-

mal, risque de porter un préjudice qu'il serait difficile de réparer, la Communauté peut suspendre temporairement l'importation des produits en cause jusqu'à ce qu'une solution soit dégagée dans le cadre des consultations qui seront engagées sans retard. Les deux parties s'efforcent de trouver une solution mutuellement acceptable dans un délai de dix jours ouvrables à compter de l'ouverture des consultations.

6. Si la Communauté a recours aux mesures visées aux paragraphes 4 et 5 ci-dessus, la Lettonie peut, à tout moment, demander l'ouverture de consultations afin d'examiner la possibilité de supprimer ou de modifier ces mesures lorsque les circonstances qui les ont rendues nécessaires n'existent plus.

ARTICLE 11

1. Le classement des produits couverts par le présent accord se fonde sur la nomenclature tarifaire et statistique de la Communauté (ci-après dénommée "nomenclature combinée" ou, dans sa forme abrégée, "NC") et ses amendements.

Lorsqu'une décision relative au classement a pour effet une modification des classements antérieurs ou une modification de la catégorie de tout produit couvert par le présent accord, les produits concernés suivent le régime commercial applicable au classement ou à la catégorie dont ils relèvent après cette modification.

Toute modification apportée à la nomenclature combinée dans le cadre des procédures en vigueur dans la Communauté et concernant des catégories de produits couverts par le présent accord, ou toute décision relative au classement des marchandises ne doit pas avoir pour conséquence de réduire une des limites quantitatives introduites en vertu du présent accord.

2. L'origine des produits couverts par le présent accord est déterminée conformément aux règles en vigueur dans la Communauté.

Toute modification apportée à ces règles d'origine est communiquée à la Lettonie et n'a pas pour conséquence de réduire une des limites quantitatives établies en vertu du présent accord.

Les modalités du contrôle de l'origine des produits visés ci-dessus sont définies dans le protocole A.

ARTICLE 12

1. La Lettonie s'engage à communiquer à la Communauté des informations statistiques précises sur toutes les licences d'exportation délivrées pour toutes les catégories de produits textiles soumis aux limites quantitatives établies en vertu du présent accord, ou à un système de double contrôle, exprimées en quantités et en valeur et ventilées par Etat membre de la Communauté, ainsi que sur tous les certificats délivrés par les autorités compétentes de Lettonie pour les produits visés à l'article 9 et soumis aux dispositions du protocole B.

2. La Communauté s'engage à transmettre de la même façon aux autorités de la Lettonie des informations statistiques précises sur les autorisations d'importation délivrées par

les autorités de la Communauté et des statistiques d'importation des produits couverts par le système visé à l'article 5 paragraphe 2.

3. Les informations visées ci-dessus sont transmises, pour toutes les catégories de produits, avant la fin du mois suivant celui auquel les statistiques se rapportent.

4. A la demande de la Communauté, la Lettonie communique les statistiques d'importation pour tous les produits couverts par l'annexe I.

5. S'il apparaît, à l'analyse de ces informations échangées, qu'il existe des différences significatives entre les relevés effectués à l'exportation et à l'importation, des consultations peuvent être engagées selon la procédure définie à l'article 15 du présent accord.

6. Aux fins de l'application des dispositions de l'article 5, la Communauté s'engage à communiquer aux autorités de la Lettonie avant le 15 avril de chaque année, les statistiques de l'année précédente relatives aux importations de tous les produits textiles couverts par le présent accord, ventilées par pays fournisseur et par Etat membre de la Communauté.

ARTICLE 13

1. La Lettonie crée les conditions favorables à l'importation des produits textiles originaires de la Communauté énumérés à l'annexe I et, le cas échéant, leur accorde un régime non discriminatoire en ce qui concerne l'application de restrictions quantitatives et la délivrance de licences ainsi que l'allocation des devises nécessaires au règlement de ces importations. La Lettonie recommande également à ses importateurs d'utiliser les possibilités offertes par les producteurs communautaires de produits textiles mentionnés ci-dessus en accordant le degré de libéralisation le plus élevé possible à ces importations en tenant compte du développement des échanges entre les parties contractantes.

2. Si des approvisionnements supplémentaires se révèlent nécessaires et si cette nécessité se traduit plus particulièrement par une diversification des importations de produits textiles en Lettonie, la Lettonie accorde un régime non discriminatoire aux importations de produits textiles originaires de la Communauté.

ARTICLE 14

1. Les parties contractantes conviennent d'examiner chaque année la tendance du commerce des produits textiles et d'habillement, dans le cadre des consultations prévues à l'article 15 et sur la base des statistiques visées à l'article 12.

2. Si la Communauté estime que les dispositions de l'article 13 paragraphe 2 du présent accord la placent dans une position défavorable par rapport à un pays tiers, elle peut demander l'ouverture de consultations avec la Lettonie conformément à la procédure définie à l'article 15 en vue de prendre les mesures appropriées.

ARTICLE 15

1. Sauf dispositions contraires du présent accord, les procédures de consultation définies dans le présent accord sont régies par les dispositions suivantes :

- dans la mesure du possible, des consultations se tiennent régulièrement. Des consultations supplémentaires spécifiques peuvent également avoir lieu ;

- toute demande de consultations doit être notifiée par écrit à l'autre partie contractante;

- le cas échéant, la demande de consultations doit être suivie dans un délai raisonnable et de toute manière pas au-delà de 15 jours suivant la notification, d'un rapport exposant les circonstances qui, de l'avis de la partie requérante, justifient l'introduction d'une telle demande ;

- les parties contractantes entament les consultations au plus tard un mois après la notification de la demande, en vue d'arriver à un accord ou à une conclusion mutuellement acceptable au plus tard dans un délai d'un mois également ;

- la période d'un mois mentionnée ci-dessus en vue d'aboutir à un accord ou à une conclusion mutuellement acceptable peut être prolongée de commun accord.

2. La Communauté peut demander la tenue de consultations conformément au paragraphe 1 lorsqu'elle estime qu'au cours d'une année donnée d'application de l'accord, des difficultés apparaissent dans la Communauté ou une de ses régions en raison d'une augmentation brusque et importante, par rapport à l'année précédente, des importations d'une catégorie déterminée du groupe I soumise aux limites quantitatives établies en vertu du présent accord.

3. A la demande d'une des parties contractantes, des consultations sont ouvertes pour tout problème découlant de l'application du présent accord. Toute consultation tenue en vertu des dispositions du présent article se déroule dans un esprit de coopération et avec la volonté d'aplanir les difficultés entre les parties contractantes.

ARTICLE 16

Les parties contractantes s'engagent à promouvoir les visites de personnes, de groupes et de délégations provenant du monde des affaires, du commerce et de l'industrie, à faciliter les contacts dans les domaines industriel, commercial et technique, liés aux échanges et à la coopération dans l'industrie textile et les produits textiles et d'habillement et à faciliter l'organisation de foires et d'expositions d'intérêt mutuel.

ARTICLE 17

En ce qui concerne la propriété intellectuelle, à la demande de l'une des parties contractantes, des consultations sont tenues conformément à la procédure définie à l'article 15 en vue de trouver une solution équitable aux problèmes relatifs à la protection des marques, dessins et modèles d'articles d'habillement et de produits textiles.

ARTICLE 18

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et au territoire de la République de Lettonie d'autre part.

ARTICLE 19

1. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du mois qui suit la date à laquelle les parties contractantes se notifient l'achèvement des procédures nécessaires à cet effet. Il est applicable jusqu'au 31 décembre 1997. Après cette date, l'application de toutes les dispositions du présent accord sera prorogée automatiquement pour une période supplémentaire d'un an jusqu'au 31 décembre 1995, sauf si l'une des parties notifie à l'autre six mois au moins avant le 31 décembre 1994 qu'elle ne souhaite pas cette prorogation.

2. Le présent accord est applicable avec effet au 1er janvier 1993.

3. Chacune des parties peut, à tout moment, proposer de modifier le présent accord ou le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois. Dans ce cas, l'accord prend fin à l'expiration du délai de préavis.

4. Les parties contractantes conviennent d'entamer des consultations au plus tard six mois avant l'expiration du présent accord en vue de la conclusion éventuelle d'un nouvel accord.

5. Les annexes, protocoles, procès-verbaux agréés et lettres échangées ou jointes au présent accord font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 20

Le présent accord est rédigé en double exemplaire, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et lettone, chacun de ces textes faisant également foi.

Pour le gouvernement de la République de Lettonie:

Pour le Conseil des Communautés européennes:

ANNEXE I

PRODUITS VISES A L'ARTICLE 1ER

[Non publiée ici]

ANNEXE II

PRODUITS SANS LIMITES QUANTITATIVES SOUMIS AU SYSTÈME DE DOUBLE CONTRÔLE
MENTIONNÉ À L'ARTICLE 2 PARAGRAPHE 3 DE L'ACCORD.

[Non publiée ici]

PROTOCOLE A

TITRE I

CLASSIFICATION

ARTICLE 1

1. Les autorités compétentes de la Communauté s'engagent à informer la Lettonie de toutes modifications de la nomenclature combinée (NC) avant leur entrée en vigueur dans la Communauté.

2. Les autorités compétentes de la Communauté s'engagent à informer les autorités compétentes de la Lettonie de toute décision concernant le classement des produits couverts par le présent accord, au plus tard dans le mois qui suit leur adoption. Cette communication comprend :

- a) une description des produits concernés ;
- b) la catégorie appropriée, ainsi que les codes NC concernés ;
- c) les raisons qui ont déterminé la décision.

3. Lorsqu'une décision de classement entraîne une modification des classements précédents ou un changement de catégorie de tout produit couvert par le présent accord, les autorités compétentes de la Communauté accorderont un délai de trente jours, à partir de la date de la communication de la Communauté, pour la mise en application de la décision.

Les produits expédiés avant la date de mise en application de la décision restent soumis aux classements préexistants, à condition que ces produits soient présentés pour l'importation dans la Communauté dans un délai de soixante jours à partir de cette date.

4. Lorsqu'une décision de classement de la Communauté entraînant une modification des classements précédents ou un changement de catégorie de tout produit couvert par l'accord concerne une catégorie soumise aux limites quantitatives, les parties contractantes conviennent d'engager des consultations conformément aux procédures visées à l'article 15 de l'accord en vue de satisfaire à l'obligation qui leur incombe en vertu de l'article 11 paragraphe 1, deuxième alinéa, de l'accord.

5. En cas d'avis divergent entre la Lettonie et les autorités compétentes de la Communauté au point d'entrée dans la Communauté sur le classement de produits couverts par le présent accord, ce classement est établi provisoirement sur la base des indications fournies par la Communauté en attendant les consultations visées à l'article 15 destinées à permettre un accord sur le classement définitif du produit concerné.

TITRE II

ORIGINE

ARTICLE 2

1. Les produits originaires de la Lettonie sont admis à l'exportation vers la Communauté sous le régime établi par le présent accord sur présentation d'un certificat d'origine conforme au modèle annexé au présent protocole.

2. Ce certificat d'origine est délivré par les organisations compétentes de Lettonie habilitées par la législation lettone si les produits en cause peuvent être considérés comme originaires de Lettonie au sens des dispositions en vigueur en la matière dans la Communauté.

3. Toutefois, les produits des groupes III, IV et V peuvent être importés dans la Communauté sous le régime établi par le présent accord sur présentation d'une déclaration de l'exportateur sur la facture ou un autre document commercial attestant que les produits en question sont originaires de Lettonie au sens des dispositions en vigueur en la matière dans la Communauté.

4. Le certificat d'origine visé au paragraphe I n'est pas exigé pour les importations de marchandises accompagnées d'un certificat d'origine formulaire A ou formulaire APR remplis conformément aux dispositions des régimes communautaires concernés aux fins de bénéficier de préférences tarifaires généralisées.

ARTICLE 3

Le certificat d'origine n'est délivré que sur demande présentée par écrit par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité. Il incombe aux organisations compétentes de Lettonie habilitées par la législation lettone de veiller à ce que les certificats d'origine soient remplis correctement ; à cet effet, elles peuvent exiger toutes pièces justificatives nécessaires ou procéder à tout contrôle qu'elles jugent utile.

ARTICLE 4

Lorsque des critères différents de détermination de l'origine sont fixés pour des produits relevant de la même catégorie, les certificats ou déclarations d'origine doivent comporter une description des marchandises suffisamment précise pour permettre d'apprécier le critère sur la base duquel le certificat a été délivré ou la déclaration établie.

ARTICLE 5

La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur le certificat d'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane, en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits, n'a pas pour effet, ipso facto, de mettre en doute les énonciations du certificat.

TITRE III

SYSTÈME DE DOUBLE CONTRÔLE

SECTION I

EXPORTATION

ARTICLE 6

Les autorités compétentes de Lettonie délivrent une licence d'exportation pour toutes les expéditions effectuées au départ de la Lettonie de produits textiles soumis aux limites quantitatives définitives ou provisoires établies en application de l'article 5 de l'accord, jusqu'à concurrence des limites quantitatives y relatives éventuellement modifiées par les articles 4, 6 et 8 de l'accord ainsi que pour toutes les expéditions de produits textiles soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives, tel que prévu à l'article 2 paragraphes 3 et 4 de l'accord.

ARTICLE 7

1. Pour les produits soumis aux limites quantitatives en vertu du présent accord, la licence d'exportation est conforme au modèle 1 qui figure en annexe au présent protocole et est valable pour les exportations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable. Cependant, lorsque la Communauté a sollicité l'application des dispositions des articles 5 et 7 du présent accord conformément aux dispositions du procès-verbal agréé n° 1, ou du procès-verbal agréé n° 2, les produits textiles couverts par les licences d'exportation ne peuvent être mis en libre pratique que dans la (les) région(s) de la Communauté mentionnée(s) dans ces licences.

2. Lorsque des limites quantitatives ont été introduites conformément au présent accord, chaque licence d'exportation doit notamment certifier que la quantité du produit en cause a été imputée sur la limite quantitative prévue pour la catégorie du produit en cause et couvre uniquement une des catégories des produits soumis aux limites quantitatives. Elle peut être utilisée pour un ou plusieurs envois des produits en question.

3. Pour les produits soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives, la licence d'exportation est conforme au modèle 2 qui figure en annexe au présent protocole. Elle couvre uniquement une des catégories de produits et peut être utilisée pour un ou plusieurs envois des produits en question.

ARTICLE 8

Les autorités compétentes de la Communauté doivent être informées immédiatement du retrait ou de la modification de toute licence d'exportation déjà délivrée.

ARTICLE 9

1. Les exportations sont à imputer sur les limites quantitatives établies pour l'année au cours de laquelle l'expédition des marchandises a eu lieu, même si la licence d'exportation est délivrée après l'expédition.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'expédition des marchandises est considérée comme ayant eu lieu à la date de leur chargement, sur l'avion, le véhicule ou le bateau qui en assure l'exportation.

ARTICLE 10

La présentation d'une licence d'exportation, en application de l'article 12 ci-après, doit être effectuée au plus tard le 31 mars de l'année suivant celle au cours de laquelle les marchandises couvertes par la licence ont été expédiées.

SECTION II

IMPORTATION

ARTICLE 11

L'importation dans la Communauté de produits textiles soumis à des limites quantitatives ou à un système de double contrôle en vertu du présent accord est subordonnée à la présentation d'une autorisation d'importation.

ARTICLE 12

1. Les autorités compétentes de la Communauté délivrent l'autorisation d'importation visée à l'article 11 dans les cinq jours ouvrables qui suivent la présentation, par l'importateur, de l'original de la licence d'exportation correspondante.

2. Les autorisations d'importation pour des produits soumis aux limites quantitatives en vertu du présent accord sont valables pour une période de six mois à partir de la date de leur délivrance pour les importations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable. Cependant, lorsque la Communauté a sollicité l'application des dispositions des articles 5 et 7 de l'accord conformément aux dispositions du procès-verbal agréé n° 1 ou du procès-verbal agréé n° 2, les produits textiles couverts par les licences d'importation ne peuvent être mis en libre pratique que dans la (les) région(s) de la Communauté mentionnée(s) dans ces licences.

3. Les autorisations d'importation pour des produits soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives sont valables pour une période de six mois à partir de la date de leur délivrance pour les importations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable.

4. Les autorités compétentes de la Communauté annulent l'autorisation d'importation déjà délivrée dans le cas où la licence d'exportation correspondante a été retirée.

Toutefois, si les autorités compétentes de la Communauté n'ont été informées du retrait ou de l'annulation de la licence d'exportation qu'après que les produits ont été importés dans la Communauté, les quantités en cause seront imputées sur les limites quantitatives établies pour la catégorie et l'année contingentaire concernées.

ARTICLE 13

1. Si les autorités compétentes de la Communauté constatent que le volume total couvert par les licences d'exportation délivrées par les autorités compétentes de Lettonie pour une certaine catégorie au cours d'une année d'application de l'accord dépasse la limite quantitative fixée pour cette catégorie en vertu de l'article 5 de l'accord et éventuellement modifiée par les articles 4, 6 et 8 de l'accord, lesdites autorités peuvent suspendre la délivrance des autorisations d'importation. Dans ce cas, les autorités compétentes de la Communauté en informent immédiatement les autorités compétentes de Lettonie et la procédure spéciale de consultation définie à l'article 15 de l'accord est engagée immédiatement.

2. Les autorités compétentes de la Communauté peuvent refuser de délivrer des autorisations d'importation pour des produits originaires de Lettonie soumis à des limites quantitatives ou au système de double contrôle qui ne sont pas couverts par des licences d'exportation délivrées par la Lettonie conformément aux dispositions du présent protocole.

Toutefois, sans préjudice des dispositions de l'article 6 de l'accord, si l'importation de ces produits dans la Communauté est autorisée par les autorités compétentes de la Communauté, les quantités concernées ne sont pas imputées sur les limites quantitatives applicables établies en vertu du présent accord, sans l'accord exprès des autorités compétentes de Lettonie.

TITRE IV

FORME ET PRESENTATION DES LICENCES D'EXPORTATION

ET CERTIFICATS D'ORIGINE ET DISPOSITIONS COMMUNES APPLICABLES

AUX EXPORTATIONS VERS LA COMMUNAUTE

ARTICLE 14

1. La licence d'exportation et le certificat d'origine peuvent comporter des copies supplémentaires dûment désignées comme telles. Ils sont établis en anglais ou en français. S'ils sont établis à la main, ils doivent être remplis à l'encre et en caractères d'imprimerie.

Le format de ces documents est de 210 x 297 millimètres. Le papier utilisé doit être du papier blanc à lettres encollé ne contenant pas de pâte mécanique et pesant au minimum 25 grammes par mètre carré. Lorsque ces documents comportent plusieurs exemplaires, seul le premier feuillet constituant l'original est revêtu d'une impression de fond guillochée. Ce feuillet est revêtu de la mention "original" et les autres exemplaires de la mention "copie".

Les autorités compétentes de la Communauté n'acceptent que l'original aux fins de contrôler l'exportation vers la Communauté sous le régime établi par le présent accord.

2. Chaque document est revêtu d'un numéro de série standard imprimé ou non destiné à l'individualiser.

Ce numéro est composé des éléments suivants :

- deux lettres identifiant la Lettonie comme suit : LV ;

- deux lettres identifiant l'Etat membre prévu pour le dédouanement comme suit :

AT = Autriche

BL = Benelux

DE = Allemagne

DK = Danemark

EL = Grèce

ES = Espagne

FI = Finlande

FR = France

GB = Royaume-Uni

IE = Irlande

IT = Italie

PT = Portugal

SE = Suède ;

- un chiffre indiquant l'année contingentaire correspondant au dernier chiffre dans l'année, par exemple 3 pour 1993 ;

- un nombre à deux chiffres allant de 01 à 99 identifiant le bureau ayant délivré la licence dans le pays exportateur ;

- un nombre à cinq chiffres allant de 00001 à 99999 alloué à l'Etat membre prévu pour le dédouanement.

ARTICLE 15

La licence d'exportation et le certificat d'origine peuvent être délivrés après l'expédition des produits auxquels ils se rapportent. En pareil cas, ils doivent être revêtus de la mention "délivré a posteriori" ou "issued retrospectively".

ARTICLE 16

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'une licence d'exportation ou d'un certificat d'origine, l'exportateur peut réclamer aux autorités compétentes de Lettonie qui les ont délivrés un duplicata établi sur la base des documents d'exportation qui sont en sa possession. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu de la mention "duplicata" ou "duplicate".

2. Le duplicata doit reproduire la date de la licence d'exportation ou du certificat d'origine originaux.

TITRE V

COOPERATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 17

La Communauté et la Lettonie coopèrent étroitement à la mise en oeuvre des dispositions du présent protocole. Les parties contractantes facilitent tout contact et échange de vues, y compris sur des questions techniques, utiles à cet effet.

ARTICLE 18

Afin d'assurer l'application correcte du présent protocole, la Communauté et la Lettonie se prêtent mutuellement assistance pour vérifier l'authenticité et la conformité des licences d'exportation et des certificats d'origine délivrés ou des déclarations faites aux termes du présent protocole.

ARTICLE 19

La Lettonie transmet à la Commission des Communautés européennes les noms et adresses des autorités compétentes pour délivrer et vérifier les licences d'exportation et les certificats d'origine, les spécimens des empreintes des cachets utilisés par ces autorités, ainsi que les spécimens des signatures des fonctionnaires habilités à signer les licences d'exportation et les certificats d'origine. La Lettonie informe la Communauté de toute modification intervenue dans ces informations.

ARTICLE 20

1. Des contrôles a posteriori des certificats d'origine ou des licences d'exportation sont effectués par sondage et chaque fois que les autorités compétentes de la Communauté ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité du certificat ou de la licence ou l'exactitude des renseignements relatifs à l'origine réelle des produits en cause.

2. Dans de tels cas, les autorités compétentes de la Communauté renvoient le certificat d'origine ou la licence d'exportation ou une copie de ceux-ci aux autorités compétentes de Lettonie en indiquant, le cas échéant, les motifs de forme ou de fond qui justifient une enquête. Si la facture a été produite, elles joignent au certificat ou à la licence ou à la copie de ceux-ci la facture ou une copie de celle-ci. Ces autorités fournissent également tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur lesdits certificat ou licence sont inexactes.

3. Les dispositions du paragraphe 1 sont également applicables aux contrôles a posteriori des déclarations d'origine visées à l'article 2 du présent protocole.

4. Les résultats des contrôles a posteriori effectués conformément aux paragraphes 1 et 2 sont portés à la connaissance des autorités compétentes de la Communauté au plus tard dans un délai de trois mois. Les informations communiquées indiquent si le certificat, la licence ou la déclaration litigieuse se rapportent aux marchandises effectivement exportées et si ces marchandises peuvent être exportées sous le régime établi par le présent accord. A la demande de la Communauté, ces informations comprennent également les copies de toute documentation nécessaire à la reconstitution intégrale des faits, et particulièrement à la détermination de l'origine véritable des marchandises.

Si ces contrôles font apparaître que des irrégularités ont été commises de façon systématique dans l'utilisation des déclarations d'origine, la Communauté peut soumettre les importations des produits en cause aux dispositions de l'article 2 paragraphe 1 du présent protocole.

5. Aux fins des contrôles a posteriori des certificats d'origine ou des licences d'exportation, les copies de ces certificats ainsi que les documents d'exportation qui s'y réfèrent doivent être conservés, au moins pendant deux ans, par les autorités compétentes de Lettonie.

6. Le recours à la procédure de contrôle par sondage visée au présent article ne doit pas constituer un obstacle à la mise à la consommation des produits en cause.

ARTICLE 21

1. Lorsque la procédure de vérification visée à l'article 20 ou lorsque des informations obtenues par les autorités compétentes de la Communauté ou les autorités compétentes de Lettonie indiquent ou tendent à indiquer que les dispositions du présent accord ont été transgressées ou contournées, les deux parties coopèrent étroitement et avec la diligence nécessaire afin d'empêcher de tels transgressions et contournements.

2. A cet effet, les autorités compétentes de Lettonie agissant de leur propre initiative, ou à la demande de la Communauté, procèdent ou font procéder aux enquêtes nécessaires sur les opérations pour lesquelles la Communauté considère ou tend à considérer qu'elles transgressent ou contournent le présent protocole. Les autorités compétentes de Lettonie communiquent à la Communauté les résultats des enquêtes susvisées ainsi que toute information permettant d'établir la cause du contournement ou de la transgression, ainsi que l'origine véritable des marchandises.

3. Par accord entre la Communauté et la Lettonie, des fonctionnaires désignés par la Communauté peuvent assister aux enquêtes visées au paragraphe 2.

4. Dans le cadre de la coopération visée au paragraphe 1, les autorités compétentes de Lettonie et de la Communauté échangent toute information que l'une ou l'autre des parties estime utile pour prévenir la transgression ou le contournement du présent accord. Ces informations peuvent comprendre des renseignements sur la production de produits textiles en Lettonie et sur le commerce du type de produits textiles couverts par le présent accord entre la Lettonie et d'autres pays, surtout lorsque la Communauté a de sérieux motifs de penser que les produits en question pourraient être en transit sur le territoire de la Lettonie avant leur importation dans la Communauté. A la demande de la Communauté, ces informations peuvent inclure des copies de tout document utile.

5. Lorsqu'il est suffisamment établi que les dispositions du présent protocole ont été transgressées ou contournées, les autorités compétentes de Lettonie et de la Communauté peuvent convenir de prendre les mesures visées à l'article 6, paragraphe 4 de l'accord, et toutes autres mesures nécessaires à la prévention d'une nouvelle transgression ou d'un nouveau contournement.

ANNEXE DU PROTOCOLE A ARTICLE 2 PARAGRAPHE 1

[CERTIFICAT D'ORIGINE]

[Non publiée ici]

ANNEXE DU PROTOCOLE A ARTICLE 7 PARAGRAPHE 1 : MODÈLE 1

[SPÉCIMEN DE LA LICENCE D'EXPORTATION]

[Non publiée ici]

ANNEXE DU PROTOCOLE A ARTICLE 7 PARAGRAPHE 3 : MODÈLE 2

[SPÉCIMEN DE LA LICENCE D'EXPORTATION]

[Non publiée ici]

PROTOCOLE B

WISE À L'ARTICLE 9

PRODUITS DE L'ARTISANAT FAMILIAL ET RELEVANT DU FOLKLORE,
ORIGINAIRES DE LETTONIE

1. L'exemption prévue à l'article 9 pour les produits de l'artisanat familial ne s'applique qu'aux types de produits suivants :

- a) tissus tissés sur métiers actionnés uniquement à la main ou au pied, d'un type fabriqué traditionnellement par l'artisanat familial en Lettonie ;
- b) vêtements ou autres articles textiles d'un type fabriqué traditionnellement par l'artisanat familial en Lettonie obtenus manuellement à partir des tissus mentionnés ci-dessus et cousus exclusivement à la main sans l'aide d'aucune machine ;
- c) produits du folklore traditionnel de Lettonie faits à la main et définis dans une liste qui doit être convenue entre la Communauté et la Lettonie.

L'exemption n'est accordée que pour les produits couverts par un certificat conforme au modèle annexé au présent protocole et délivré par les autorités compétentes de Lettonie. Ces certificats doivent indiquer les motifs justifiant leur délivrance ; les autorités compétentes de la Communauté les acceptent après avoir vérifié que les produits concernés remplissent les conditions définies dans le présent protocole. Les certificats couvrant les produits visés au point c) ci-dessus doivent être revêtus d'un cachet "FOLKLORE" apparaissant clairement. En cas de divergences entre les parties sur la nature de ces produits, des consultations sont tenues dans un délai d'un mois afin de les aplanir.

Au cas où les importations d'un produit couvert par le présent protocole atteindraient des proportions susceptibles de créer des difficultés dans la Communauté, des consultations seraient engagées avec la Lettonie le plus rapidement possible, en vue de remédier à cette situation, le cas échéant, par l'adoption d'une limite quantitative, conformément à la procédure établie à l'article 15 de l'accord.

2. Les dispositions des titres IV et V du protocole A s'appliquent mutatis mutandis aux produits visés au paragraphe I du présent protocole.

ANNEXE DU PROTOCOLE B

[SPÉCIMENT DU CERTIFICAT RELATIF AUX TISSUS TISSÉS SUR MÉTIERS À MAIN,
AUX PRODUITS TEXTILES FAITS À LA MAIN ET AUX PRODUITS TEXTILES
RELEVANT DU FOLKLORE TRADITIONNEL, DE FABRICATION ARTISANALE]

[Non publiée ici]

PROTOCOLE C

Les réimportations dans la Communauté au sens de l'article 3, paragraphe 3 de l'accord, de produits énumérés à l'annexe au présent protocole, sont soumises aux dispositions de l'accord sauf application des règles particulières définies ci-après :

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, seules les réimportations dans la Communauté de produits soumis aux limites quantitatives spécifiques figurant à l'annexe au présent protocole sont considérées comme des réimportations au sens de l'article 3, paragraphe 3 de l'accord.

2. Les réimportations de produits non couverts par l'annexe au présent protocole peuvent être soumises à des limites quantitatives spécifiques à la suite de consultations menées conformément aux procédures visées à l'article 15 de l'accord, à condition que les produits concernés fassent l'objet de limites quantitatives fixées en vertu de l'accord, ou d'un système de double contrôle ou de mesures de surveillance.

3. La Communauté peut, de sa propre initiative et dans l'intérêt des deux parties, ou en réponse à une demande visée à l'article 15 de l'accord, examiner :

- a) la possibilité de transfert entre catégories, d'utilisation anticipée ou de report de fractions de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ;
- b) la possibilité d'augmenter des limites quantitatives spécifiques.

4. La Communauté a toutefois la faculté d'appliquer automatiquement, dans les limites précisées ci-après, les règles de flexibilité visées au paragraphe 3 :

- a) les transferts entre catégories ne peuvent pas dépasser 20 % de la quantité fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est effectué ;
- b) le report de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ne peut pas dépasser 10,5 % de la quantité fixée pour l'année d'utilisation effective ;
- c) l'utilisation anticipée de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ne peut pas dépasser 7,5 % de la quantité fixée pour l'année d'utilisation effective.

5. La Communauté informe la Lettonie des mesures arrêtées conformément aux dispositions des paragraphes précédents.

6. Les imputations sur les limites quantitatives spécifiques visées au paragraphe 1) sont effectuées par les autorités compétentes de la Communauté au moment de la délivrance de l'autorisation préalable exigée par le règlement (CEE) n° 636/82 du Conseil définissant le régime communautaire de perfectionnement passif. Ces imputations sur les limites quantitatives spécifiques sont effectuées pour l'année au cours de laquelle l'autorisation préalable est délivrée.

7. Un certificat d'origine établi par les organismes qui sont habilités pour ce faire par la législation lettone est délivré conformément aux dispositions du protocole A de l'accord pour tous les produits couverts par le présent protocole. Ce certificat comporte une référence à l'autorisation préalable visée au paragraphe 6 ci-dessus afin d'établir la preuve que l'opération de perfectionnement décrite dans cette autorisation préalable a bien été effectuée en Lettonie.

8. La Communauté communique à la Lettonie les noms et adresses des autorités compétentes de la Communauté habilitées à délivrer les autorisations préalables visées au point 6 ci-dessus ainsi que les spécimens des cachets utilisés par ces autorités.

9. Sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 à 8 ci-dessus, la Communauté et la Lettonie poursuivent leurs consultations visant à dégager une solution mutuellement acceptable permettant aux deux parties de tirer profit des dispositions de l'accord relatives au régime de perfectionnement passif et d'assurer ainsi le développement réel des échanges de produits textiles entre la Communauté et la Lettonie.

ANNEXE AU PROTOCOLE C

CONTINGENTS TPP

LIMITES QUANTITATIVES COMMUNAUTAIRES

[Non publiée ici]

PROTOCOLE D

Le taux de progression annuelle des limites quantitatives introduites en vertu de l'article 5 de l'accord pour les produits couverts par l'accord est fixé par convention entre les parties conformément à la procédure de consultation définie à l'article 15 de l'accord.

PROCES-VERBAL AGREE N° 1

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lettonie relatif au commerce des produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 15 juin 1993, les parties sont convenues que l'article 5 de l'accord ne peut pas empêcher la Communauté, si les conditions sont remplies, d'appliquer des mesures de sauvegarde pour une ou plusieurs de ses régions conformément aux principes du marché intérieur.

Dans ce cas, la Lettonie doit être informée à l'avance des dispositions concernées du protocole A de l'accord qui seront d'application, selon le cas.

Pour le gouvernement de la République de Lettonie:

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

PROCES-VERBAL AGREE N° 2

Par dérogation à l'article 7 paragraphe 1 du présent accord, pour des raisons techniques ou administratives impératives ou pour trouver une solution à des problèmes économiques résultant d'une concentration régionale des importations, ou pour lutter contre la fraude ou le contournement des dispositions de cet accord, la Communauté peut établir pour une période limitée un régime de gestion spécifique en conformité avec les principes du marché intérieur.

Cependant, si les parties ne peuvent aboutir à une solution satisfaisante pendant les consultations prévues à l'article 7, paragraphe 3, la Lettonie s'engage à respecter, si la Communauté en fait la demande, des limites temporaires d'exportation vers une ou plusieurs régions de la Communauté. Dans ce cas, ces limites ne doivent pas empêcher les importations dans ces régions de produits expédiés de Lettonie sur la base des licences d'exportation obtenues avant la notification formelle à la Lettonie par la Communauté de l'introduction de ces limites.

La Communauté est tenue d'informer la Lettonie des mesures techniques et administratives, qui doivent être introduites par les deux parties pour mettre en oeuvre les paragraphes ci-dessus conformément aux principes du marché intérieur.

Pour le gouvernement de la République de Lettonie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes:

PROCES-VERBAL AGREE N° 3

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lettonie relatif au commerce des produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 15 juin 1993, les parties sont convenues que la Lettonie doit s'efforcer de ne pas priver certaines régions de la Communauté, qui ont traditionnellement des parts relativement faibles des quotas communautaires, des importations de produits utilisés comme matières premières dans leur industrie de transformation.

La Communauté et la Lettonie sont convenues de tenir des consultations, si besoin était, afin de prévenir tout problème qui pourrait survenir à cet égard.

Pour le gouvernement de la République de Lettonie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

PROCES-VERBAL AGREE N° 4

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lettonie relatif au commerce de produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 15 juin 1993, la Lettonie s'engage à coopérer, à partir de la date de la requête et dans l'attente du résultat des consultations visées au paragraphe 3 de l'article 7, en ne délivrant plus de licences d'exportation susceptibles d'aggraver davantage les problèmes résultant de la concentration régionale d'importations directes dans la Communauté.

Pour le gouvernement de la République de Lettonie:

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

ECHANGE DE NOTES

I

La direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes présente ses compliments au ministère des Affaires étrangères de la République de Lettonie et a l'honneur de se référer à l'accord sur les produits textiles entre la Lettonie et la Communauté, paraphé à Bruxelles le 15 mai 1993.

La direction générale souhaite informer le ministère que, dans l'attente de l'accomplissement des procédures nécessaires à la conclusion et à l'entrée en vigueur de l'accord, la Communauté est prête à autoriser l'application de facto des dispositions de l'accord à partir du 1er janvier 1993.

Il est entendu que chaque partie peut à tout moment mettre fin à cette application de facto de l'accord moyennant un préavis de cent vingt jours. La direction générale des relations extérieures saurait gré au ministère de confirmer son accord sur ce qui précède.

La direction générale des relations extérieures saisit cette occasion pour renouveler au ministère des Affaires étrangères de la République de Lettonie l'assurance de sa très haute considération.

II

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lettonie présente ses compliments à la direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes et a l'honneur de se référer à l'accord sur les produits textiles entre la Lettonie et la Communauté, paraphé à Bruxelles le 14 mai 1993.

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lettonie souhaite confirmer à la direction générale que, dans l'attente de l'accomplissement des procédures nécessaires à la conclusion et à l'entrée en vigueur de l'accord, le gouvernement de la République de Lettonie est prêt à autoriser l'application de facto des dispositions de l'accord à partir du 1er janvier 1993. Il est entendu que chaque partie peut, à tout moment, mettre fin à cette application de facto de l'accord moyennant un préavis de cent vingt jours.

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lettonie saisit cette occasion pour renouveler à la direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes l'assurance de sa très haute considération.

PROTOCOLE N^o 2

RELATIF AUX ECHANGES DE PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMES ENTRE
LA COMMUNAUTE ET LA LETTONIE

ARTICLE 1

1. La Communauté accorde les concessions tarifaires visées à l'annexe 1 aux produits agricoles transformés originaires de Lettonie. Toutefois, pour les marchandises visées à l'annexe 2, les réductions de l'élément agricole sont accordées dans les limites des quantités qui y sont indiquées.

2. La Lettonie accorde des concessions tarifaires établies conformément à l'article 4.

3. Le Conseil d'association peut :

- étendre la liste des produits agricoles transformés visés par le présent protocole ;
- augmenter les quantités de produits agricoles transformés bénéficiant des concessions tarifaires établies par le présent protocole.

4. Le Conseil d'association peut remplacer les concessions par un régime de montants compensatoires, sans limitation de quantités, établi sur la base des différences de prix, constatées sur les marchés de la Communauté et de la Lettonie, des produits agricoles effectivement mis en oeuvre pour la fabrication des produits agricoles transformés couverts par le présent protocole. Le Conseil d'association dresse la liste des marchandises soumises à ces montants ainsi que la liste des produits de base. Il arrête à cette fin les modalités générales d'application.

ARTICLE 2

Aux fins de l'application du présent protocole, on entend par :

- "marchandises", les produits agricoles transformés visés par le présent protocole ;
- "élément agricole", la partie de l'imposition correspondant à la différence entre les prix, sur le marché intérieur des parties contractantes, des produits agricoles considérés comme mis en oeuvre pour la fabrication des marchandises, et les prix des produits agricoles incorporés dans les importations en provenance de pays tiers ;
- "élément non agricole", la partie de l'imposition obtenue en déduisant l'élément agricole de l'imposition totale ;
- "produits de base", les produits agricoles considérés comme mis en oeuvre dans la fabrication des marchandises au sens du règlement (CE) n^o 3448/93 ;
- "montant de base", le montant calculé pour un produit de base conformément à l'article 3 du règlement (CE) n^o 3448/93, qui sert à déterminer l'élément agricole applicable à une marchandise particulière, conformément à ce même règlement.

ARTICLE 3

1. La Communauté accorde à la Lettonie les concessions suivantes :

- l'élément non agricole de l'imposition est réduit conformément à l'annexe I ;

- en ce qui concerne les marchandises pour lesquelles l'annexe I prévoit un élément agricole réduit (MOBR), celui-ci est calculé en réduisant de 20 % en 1995, de 40 % en 1996 et de 60 % à partir de 1997, les montants de base pour les produits de base pour lesquels une réduction du prélèvement est accordée, et en réduisant de respectivement 10 %, 20 % et 30 % le montant de base pour les autres produits de base. Ces réductions sont accordées dans les limites des contingents tarifaires fixés à l'annexe II. Pour les quantités dépassant ces contingents, l'élément agricole applicable est l'élément appliqué aux pays tiers.

2. Les éléments agricoles sont remplacés par des éléments agricoles réduits pour les marchandises ajoutées conformément à la procédure prévue à l'article 1er paragraphe 3.

ARTICLE 4

1. La Lettonie détermine avant le 31 décembre 1996 l'élément agricole de l'imposition relative aux marchandises rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93, sur la base des droits à l'importation NPF indiqués à l'annexe III et applicables aux produits agricoles de base originaires de la Communauté, considérés comme mis en oeuvre pour la fabrication de ces marchandises. Elle communique cette information au Conseil d'association.

2. La Lettonie applique le droit indiqué à l'annexe III aux importations de produits agricoles transformés originaires de la Communauté rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93. Toutefois, si, par suite de la réforme de la politique agricole lettonne, l'incidence de l'élément agricole de l'imposition défini à l'article 2 augmente, la Lettonie en informe le Conseil d'association, lequel peut accepter l'augmentation du droit concerné à concurrence de cette incidence.

3. La Lettonie réduit les droits applicables aux marchandises rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93 conformément au calendrier suivant :

- l'élément non agricole de l'imposition est supprimé au plus tard le 31 décembre 2001;

- l'élément agricole est réduit par le Conseil d'association conformément aux principes visés à l'article 3.

ANNEXE I

DROITS À L'IMPORTATION APPLICABLES DANS LA COMMUNAUTÉ AUX MARCHANDISES
ORIGINAIRES DE LETTONIE

[Non publiée ici]

ANNEXE II

CONTINGENTS TARIFAIRES APPLICABLES AUX IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ DES
MARCHANDISES ORIGINAIRES DE LETTONIE POUR LESQUELLES UNE RÉDUCTION DE
L'ÉLÉMENT AGRICOLE EST ACCORDÉE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 3

[Non publiée ici]

ANNEXE III

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 4

1. Les importations en Lettonie des produits suivants originaires de la Communauté sont soumises aux droits mentionnés ci-dessous. Si la Lettonie applique un régime commercial plus favorable, celui-ci sera applicable aux importations originaires de la Communauté.

2. Les réductions tarifaires prévues de 1995 à l'an 2000 sont opérées par tranches annuelles égales si les réductions sont supérieures à 1 % ; autrement, elles sont opérées en une seule tranche en l'an 2000.

3. Les importations en Lettonie de produits agricoles transformés originaires de la Communauté autres que ceux énumérés dans la présente annexe sont exonérées de droits.

[La liste des produits n'est pas publiée ici]

ANNEXE IV

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 4

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N^O 3

RELATIF A LA DEFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES" ET
AUX METHODES DE COOPERATION ADMINISTRATIVE

TITRE I

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par :

- a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques ;
- b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit ;
- c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication ;
- d) "marchandises", les matières et les produits ;
- e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, établi à Genève le 12 avril 1979¹ ;
- f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières mises en oeuvre et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté ;
- g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en oeuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans le territoire concerné ;
- h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliquée mutatis mutandis ;
- i) "valeur ajoutée" le prix départ-usine des produits diminué de la valeur en douane de toutes les matières utilisées qui ne sont pas originaires du pays où ces produits sont obtenus ;
- j) "chapitres" et "positions", les chapitres et positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH" ;
- k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1235, p. 127.

1) "envoi" les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique.

TITRE II

DEFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Critères d'origine

Pour l'application du présent accord et sans préjudice des dispositions des articles 3 et 4 du présent protocole sont considérés comme :

1) produits originaires de la Communauté :

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole ;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues, à condition, toutefois, que ces matières aient fait l'objet dans la Communauté d'ouvrages ou transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole ;

2) produits originaires de Lettonie :

a) les produits entièrement obtenus en Lettonie au sens de l'article 5 du présent protocole ;

b) les produits obtenus en Lettonie et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues, à condition, toutefois, que ces matières aient fait l'objet en Lettonie d'ouvrages ou transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral

1. Nonobstant l'article 2 point 1) lettre b), les matières qui sont originaires de la Lettonie au sens du présent protocole sont considérées comme des matières originaires de la Communauté et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations suffisantes, à condition, toutefois, qu'elles aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

2. Nonobstant l'article 2 point 2) lettre b), les matières qui sont originaires de la Communauté au sens du présent protocole sont considérées comme des matières originaires de la Lettonie et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations suffisantes, à condition, toutefois, qu'elles aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

ARTICLE 4

Cumul avec les matières originaires d'Estonie ou de Lituanie

1. a) Nonobstant l'article 2 point 1) lettre b) et sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires d'Estonie ou de Lituanie au sens du protocole n° 3 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de la Communauté et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

b) Nonobstant l'article 2 point 2) lettre b) et sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires d'Estonie ou de Lituanie au sens du protocole n° 3 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de Lettonie il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

2. Les produits qui ont acquis le caractère de produits originaires en vertu des dispositions du paragraphe 1 ne demeurent originaires respectivement de la Communauté ou de Lettonie que si la valeur qui y a été ajoutée dépasse la valeur des matières utilisées originaires d'Estonie ou de Lituanie.

S'il n'en est pas ainsi, les produits concernés sont considérés, aux fins de l'application du présent accord ou des accords entre la Communauté et l'Estonie ou la Lituanie, comme originaires du pays où la plus-value acquise représente le plus fort pourcentage de leur valeur.

3. Pour l'application de cet article, des règles d'origine identiques à celles du présent protocole sont appliquées dans les échanges effectués entre la Communauté et l'Estonie et la Lituanie et entre la Lettonie et ces deux pays, ainsi qu'entre ces pays eux-mêmes.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point a) et paragraphe 2 point a), comme "entièrement obtenus" soit dans la Communauté, soit en Lettonie :

- a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leur fond de mers ou d'océans ;
- b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés ;
- c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés ;
- d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage ;
- e) les produits de la chasse ou de la pêche qui y sont pratiquées ;
- f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés sous f) ;

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou être utilisés que comme déchets ;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées ;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'ils exercent aux fins d'exploitation des droits exclusifs sur ce sol ou sous-sol ;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés sous a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" au paragraphe 1 points f) et g) ne sont applicables qu'aux navires et navires-usines :

- qui sont immatriculés ou enregistrés en Lettonie ou dans un Etat membre de la Communauté ;

- qui battent pavillon de Lettonie ou d'un Etat membre de la Communauté ;

- qui appartiennent pour moitié au moins à des ressortissants de Lettonie ou des Etats membres de la Communauté, ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces Etats ou en Lettonie dont le ou les gérants, le président du Conseil d'administration ou de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants de Lettonie ou des Etats membres de la Communauté, et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces Etats, à la Lettonie, à leurs collectivités publiques ou à leurs ressortissants ;

- dont l'Etat-major est entièrement composé de ressortissants de Lettonie ou des Etats membres de la Communauté ;

- dont l'équipage est composé, dans une proportion de 75 % au moins, de ressortissants de Lettonie ou des Etats membres de la Communauté.

3. Les termes "Lettonie" et "Communauté" couvrent aussi les eaux territoriales qui bordent la Lettonie et les Etats membres de la Communauté.

Les navires opérant en haute mer, y compris les navires-usines, à bord desquels est effectuée la transformation ou l'ouvroison des produits de leur pêche, sont réputés faire partie du territoire de la Communauté ou de Lettonie sous réserve qu'ils remplissent les conditions énoncées au paragraphe 2.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouverts ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, des matières non originaires sont considérées avoir fait l'objet d'une ouvroison ou d'une transformation suffisante lorsque le produit obtenu est classé dans une position différente de celle dans laquelle sont classées toutes les matières

non originaires utilisées dans sa fabrication, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3.

2. Si un produit est mentionné dans les colonnes 1 et 2 de la liste figurant à l'annexe II, les conditions fixées dans la colonne 3 pour le produit considéré doivent être remplies à la place de la règle énoncée au paragraphe 1.

Lorsque, dans la liste de l'annexe II, il est fait application d'une règle de pourcentage pour déterminer le caractère originaire d'un produit obtenu dans la Communauté ou en Lettonie la valeur ajoutée du fait des ouvraisons ou transformations doit correspondre au prix départ usine du produit obtenu, déduction faite de la valeur des matières de pays tiers importés dans la Communauté ou en Lettonie.

3. Ces conditions indiquent, pour tous les produits couverts par l'accord, l'ouvroison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en oeuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en oeuvre dans le processus de fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en oeuvre dans sa fabrication.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

Pour l'application de l'article 6, les ouvraisons ou transformations suivantes sont toujours considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire qu'il y ait ou non changement de position :

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état de produits pendant leur transport et leur stockage (aération, étendage, séchage, réfrigération, mise dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances, extraction de parties avariées et opérations similaires) ;

b) les opérations simples de dépoussiérage, de criblage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture, de découpage ;

c) i) les changements d'emballage et les divisions et réunions de colis ;

ii) la simple mise en bouteilles, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur planchettes, etc., et toutes autres opérations simples de conditionnement ;

d) l'apposition sur les produits eux-mêmes ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires ;

e) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes, dès lors qu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux conditions établies par le présent protocole pour pouvoir être considérés comme originaires soit de la Communauté soit de Lettonie ;

f) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet ;

- g) le cumul de deux ou plusieurs opérations reprises aux points a) à f) ;
- h) l'abattage des animaux.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est chaque produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que :

a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération ;

b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du système harmonisé, sont considérés comme originaires à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire de la Communauté ou de Lettonie, il n'est pas nécessaire d'établir si l'énergie électrique, les combustibles, les installations et équipements et les machines et outils utilisés pour l'obtention du produit, ainsi que les marchandises utilisées en cours de fabrication qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit sont originaires ou non.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de la territorialité

Les conditions énoncées au Titre II concernant l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies sans interruption dans la Communauté ou en Lettonie sous réserve des dispositions de l'article 3 ou 4.

ARTICLE 13

Réimportation des marchandises

Si des produits originaires exportés de la Communauté ou de Lettonie vers un autre pays y sont retournés, sous réserve des dispositions des articles 3 ou 4 doivent être considérés comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées ;
et
- b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations allant au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

ARTICLE 14

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par l'accord est applicable uniquement aux produits et aux matières qui sont transportés entre le territoire de la Communauté et celui de la Lettonie ou lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, d'Estonie ou de Lituanie, sans emprunter aucun autre territoire. Toutefois, le transport des produits originaires de Lettonie ou de la Communauté constituant un seul envoi peut s'effectuer avec emprunt de territoires

autres que ceux de la Communauté ou de la Lettonie ou, lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, d'Estonie ou de Lituanie, le cas échéant avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les marchandises soient restées sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'elles n'y aient pas subi d'autres opérations que le déchargement ou le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires de Lettonie ou de la Communauté peut s'effectuer avec emprunt de territoires autres que ceux de la Communauté ou de Lettonie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la production aux autorités douanières du pays d'importation :

- a) soit d'un document de transport unique établi dans le pays d'exportation et sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit ;
- b) soit d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit et contenant :
 - i) une description exacte des marchandises ;
 - ii) la date du déchargement ou du rechargement des produits, avec, le cas échéant, indication des navires utilisés, et
 - iii) la certification des conditions dans lesquelles s'est effectué le séjour des marchandises dans le pays de transit ;
- c) soit, à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 15

Expositions

1. Les produits envoyés d'une partie contractante pour être exposés dans un pays tiers et qui sont vendus et importés, à la fin de l'exposition, dans une autre partie contractante bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord à condition qu'ils satisfassent aux exigences du présent protocole permettant de les reconnaître comme originaires de la Communauté ou de Lettonie et qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) qu'un exportateur a expédié ces produits d'une des parties contractantes dans le pays de l'exposition et les y a exposés ;
- b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans une autre partie contractante ;
- c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'autre partie contractante dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition ; et
- d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du Titre IV et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il

peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues, de caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Certificat de circulation des marchandises EUR.1

La preuve du caractère originaire des produits, au sens du présent protocole, est apportée par un certificat de circulation des marchandises EUR.1 dont le modèle figure à l'annexe III du présent protocole.

ARTICLE 17

Procédure normale de délivrance des certificats de circulation

des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou sous la responsabilité de celui-ci par son représentant habilité.

2. A cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande, dont les modèles figurent à l'annexe III.

Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet et sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation et l'espace non utilisé doit être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés, ainsi que l'exécution de toutes autres conditions prévues par le présent protocole.

L'exportateur doit conserver les documents visés au premier alinéa pendant trois ans au moins.

Les demandes de certificats de circulation des marchandises EUR.1 doivent être conservées pendant trois ans au moins par les autorités douanières du pays d'exportation.

4. La délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 est effectuée par les autorités douanières d'un Etat membre de la Communauté européenne, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de la Communauté au sens de l'article 2 paragraphe 1 du présent protocole. La délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 est effectuée par les autorités douanières de Lettonie, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de Lettonie au sens de l'article 2 paragraphe 2 du présent protocole.

5. Lorsque les dispositions cumulées des articles 2 à 4 sont applicables, les autorités douanières des Etats membres de la Communauté ou de Lettonie sont en outre habilitées à délivrer des certificats de circulation des marchandises EUR.1 dans les conditions fixées dans le présent protocole, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de la Communauté ou de Lettonie au sens du présent protocole et sous réserve que les produits, auxquels les certificats de circulation des marchandises EUR.1 se rapportent, se trouvent dans la Communauté ou en Lettonie.

Dans ces cas, la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1 est subordonnée à la présentation de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement. Cette preuve de l'origine doit être conservée au moins pendant trois ans par les autorités douanières de l'Etat d'exportation.

6. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si toutes les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. A cette fin, elles sont autorisées à réclamer toutes pièces justificatives et à procéder à toute inspection de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent utile.

Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment remplis. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

7. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la partie du certificat réservée aux autorités douanières.

8. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation lorsque les produits auxquels il se rapporte sont exportés. Il est tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1

délivrés à posteriori

1. Par dérogation à l'article 17 paragraphe 8, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte :

- a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières, ou
- b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte, ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes :

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI", "RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE", "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI", "EMITADO A POSTERIORI", "IZDOTS PŪC PREĒU EKSPORTA", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN", "UTFÄRDAT I EFTERHAND".

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata d'un certificat de circulation

des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat EUR.1, l'exportateur peut réclamer aux autorités douanières qui l'ont délivré un duplicata sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes :

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "DUPLIKATS", "KAKSOISKAPPALE", "DUPLIKAT".

3. La mention visée au paragraphe 2, la date de délivrance et le numéro de série du certificat original sont apposés dans la case "observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Remplacement des certificats

1. Le remplacement d'un ou plusieurs certificats de circulation des marchandises EUR.1 par un ou plusieurs certificats est toujours possible, à condition qu'il s'effectue par le bureau de douane responsable du contrôle des marchandises.

2. Le certificat de remplacement délivré en application du présent article vaut certificat de circulation EUR.1 définitif aux fins de l'application du présent protocole, y compris des dispositions du présent article.

3. Le certificat de remplacement est délivré sur la base d'une demande écrite du réexportateur, après vérification des indications contenues dans cette demande. Il doit comporter dans la case 7 la date de délivrance et le numéro de série du certificat EUR.1 original.

ARTICLE 21

Procédure simplifiée de délivrance des certificats

1. Par dérogation aux articles 17, 18 et 19 du présent protocole, une procédure simplifiée de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut être utilisée selon les dispositions qui suivent.

2. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé "exportateur agréé", effectuant fréquemment des exportations de marchandises pour lesquelles des certificats EUR.1 sont susceptibles d'être délivrés et qui offre, à la satisfaction des autorités douanières, toute garantie pour contrôler le caractère originaires des produits, à ne présenter au moment de l'exportation au bureau de douane de l'Etat ou du territoire d'exportation ni la marchandise ni la demande de certificat EUR.1 dont ces marchandises font l'objet, en vue de permettre la délivrance d'un certificat EUR.1 dans les conditions prévues à l'article 17 du présent protocole.

3. L'autorisation visée au paragraphe 2 stipule, au choix des autorités douanières, que la case 11 "Visa de la douane" du certificat EUR.1 doit :

a) soit être pourvue au préalable de l'empreinte d'un cachet du bureau de douane compétent de l'Etat d'exportation ainsi que de la signature, manuscrite ou non, d'un fonctionnaire dudit bureau ;

b) soit être revêtue, par l'exportateur agréé, de l'empreinte d'un cachet spécial admis par les autorités douanières de l'Etat d'exportation et conforme au modèle figurant à l'annexe V du présent protocole, cette empreinte pouvant être imprimée sur les formulaires.

4. Dans les cas visés au paragraphe 3 point a), la case 7 "observations" du certificat EUR.I porte une des mentions suivantes :

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCEDURE SIMPLIFIEE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA", "VEREENVOUDIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO", "VIENKĀRŠOTA PROCEDĒRA", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAD PROCEDUR".

5. La case II "Visa de la douane" du certificat EUR.I est éventuellement complétée par l'exportateur agréé.

6. L'exportateur agréé indique, le cas échéant, dans la case I3 "Demande de contrôle" du certificat EUR.I, le nom et l'adresse de l'autorité douanière compétente pour effectuer le contrôle du certificat EUR.I.

7. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent, dans le cas de la procédure simplifiée, prescrire l'utilisation de certificats EUR.I comportant un signe distinctif destiné à les individualiser.

8. Dans l'autorisation visée au paragraphe 2, les autorités douanières indiquent notamment :

- a) les conditions dans lesquelles les demandes de certificats EUR.I sont établies ;
- b) les conditions dans lesquelles ces demandes sont conservées au moins pendant trois ans ;
- c) dans les cas visés au paragraphe 3 point b), les autorités compétentes pour effectuer les contrôles a posteriori visés à l'article 30 du présent protocole.

9. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent exclure des facilités prévues au paragraphe 2 certaines catégories de marchandises.

10. Les autorités douanières refusent l'autorisation visée au paragraphe 2 à l'exportateur qui n'offre pas toutes les garanties qu'elles jugent utiles. Les autorités douanières peuvent retirer à tout moment l'autorisation. Elles doivent le faire lorsque les conditions de l'agrément ne sont plus remplies ou lorsque l'exportateur agréé n'offre plus ces garanties.

11. L'exportateur agréé peut être tenu d'informer les autorités douanières, selon les modalités qu'elles déterminent, des envois qu'il envisage d'effectuer, en vue de permettre au bureau de douane compétent de procéder éventuellement à un contrôle avant l'expédition de la marchandise.

12. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent effectuer auprès des exportateurs agréés tous les contrôles qu'elles estiment utiles. Ces exportateurs sont tenus de s'y soumettre.

13. Les dispositions du présent article ne font pas obstacle à l'application des réglementations de la Communauté, des Etats membres et de la Lettonie relatives aux formalités douanières et à l'emploi des documents douaniers.

ARTICLE 22

Validité de la preuve de l'origine

1. Le certificat EUR.1 est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produit dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les certificats de circulation des marchandises EUR.1 qui sont produits aux autorités douanières de l'Etat d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptés aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des raisons de force majeure ou à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières de l'Etat d'importation peuvent accepter les certificats EUR.1 lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 23

Production de la preuve de l'origine

Les certificats EUR.1 sont produits aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction du certificat EUR.1 ou de la déclaration sur facture. Elles peuvent en outre exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application de l'accord.

ARTICLE 24

Importation par envois échelonnés

Lorsque, à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale 2 point a) du système harmonisé, relevant des chapitres 84 et 85 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est produite aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 25

Formulaire EUR.2

1. Nonobstant l'article 16, la preuve du caractère originaire des produits, au sens du présent protocole, est apportée par un formulaire EUR.2, dont le modèle figure à l'annexe IV du présent protocole, pour des envois qui contiennent uniquement des produits originaires, et pour autant que la valeur de chaque envoi ne dépasse pas 3 000 écus.

2. Le formulaire EUR.2 est rempli et signé par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci par son représentant habilité, conformément au présent protocole.

3. Il est établi un formulaire EUR.2 pour chaque envoi.

4. L'exportateur qui a établi un formulaire EUR.2 est tenu de fournir, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, toute justification en ce qui concerne l'utilisation de ce formulaire.

5. Les articles 22 et 23 s'appliquent mutatis mutandis aux formulaires EUR.2.

ARTICLE 26

Exemptions de la preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve formelle de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité de cette déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane C2/CP3 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérés comme dépourvues de tout caractère commercial les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne doit pas être supérieure à 200 écus en ce qui concerne les petits envois ou à 800 écus en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur un certificat EUR.1 ou sur un formulaire EUR.2 et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non-validité du certificat EUR.1 ou du formulaire EUR.2, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans un certificat EUR.1 ou un formulaire EUR.2 n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 28

Montants exprimés en écus

1. Les montants en monnaie nationale de l'Etat d'exportation équivalant aux montants exprimés en écus sont fixés par l'Etat d'exportation et communiqués aux autres parties contractantes.

Lorsque les montants sont supérieurs aux montants correspondants fixés par l'Etat d'importation, ce dernier les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie du pays d'exportation ou d'un des autres pays visés à l'article 4 du présent protocole.

Si la marchandise est facturée dans la monnaie d'un autre Etat membre de la Communauté, l'Etat d'importation reconnaît le montant notifié par le pays concerné.

2. Jusqu'au 30 avril 2000 inclus, les montants à utiliser dans une monnaie nationale sont la contre-valeur dans cette monnaie nationale des montants exprimés en écus à la date du 1er octobre 1994.

Pour chaque période suivante de cinq ans, les montants exprimés en écus et leur contre-valeur dans les monnaies nationales des Etats font l'objet d'un réexamen par la commission mixte sur la base des taux de change de l'écu pour le premier jour ouvrable du mois d'octobre de l'année précédant immédiatement cette période de cinq ans.

Lors de ce réexamen, le Conseil d'administration veille à ce que les montants à utiliser dans une monnaie nationale ne diminuent pas et envisage en outre l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. A cet effet, elle est habilitée à décider une modification des montants exprimés en écus.

TITRE V

METHODES DE COOPERATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 29

Communication des cachets et des adresses

Les autorités douanières des Etats membres et de Lettonie se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission des Communautés européennes, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la délivrance des certificats de circulation EUR.1 et pour la vérification de ces certificats ainsi que des formulaires EUR.2.

ARTICLE 30

*Contrôle des certificats de circulation des
marchandises EUR.1 et des formulaires EUR.2*

1. Le contrôle a posteriori des certificats EUR.1 et des formulaires EUR.2 est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières de l'Etat d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de tels documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1, le formulaire EUR.2 ou une copie de ces documents aux autorités douanières de l'Etat d'exportation en indiquant le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient une enquête.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. A cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel au produit concerné dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais, et au plus tard dans les 10 mois de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les produits sont identiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration du délai de dix mois ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières de contrôle refusent le bénéfice du traitement préférentiel, sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 31

Règlement des litiges

Lorsque des litiges naissent à l'occasion des contrôles visés à l'article 30 qui ne peuvent être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation et soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ces litiges sont soumis au Conseil d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières de l'Etat d'importation reste soumis à la législation de celui-ci.

ARTICLE 32

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre des produits au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 33

Zones franches

1. Les Etats membres de la Communauté et la Lettonie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou de Lettonie importés dans une zone franche sous couvert d'un certificat EUR.1 subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes doivent délivrer un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VI

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 34

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée dans le présent protocole ne couvre pas Ceuta et Melilla. L'expression "produits originaires de la Communauté" ne couvre pas les produits originaires de ces zones.

2. Le présent protocole s'applique mutatis mutandis aux produits originaires de Ceuta et Melilla, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 35.

ARTICLE 35

Conditions particulières

1. Les paragraphes qui suivent sont applicables en lieu et place de l'article 2, et les références faites à cet article s'appliquent mutatis mutandis au présent article.

2. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 14, sont considérés comme :

1) originaires de Ceuta et Melilla :

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla ;

b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que :

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Lettonie ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7 ;

2) produits originaires de Lettonie :

a) les produits entièrement obtenus en Lettonie ;

b) les produits obtenus en Lettonie et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que :

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes sens de l'article 6 du présent protocole ; ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7.

3. Ceuta et Melilla sont considérées comme un seul territoire.

4. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Lettonie" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1.

5. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer à Ceuta et Melilla l'application du présent protocole.

TITRE VII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 36

Amendements du protocole

Le Conseil d'association examine tous les deux ans, ou à la demande de la Lettonie ou de la Communauté, l'application des dispositions du présent protocole, en vue de procéder aux amendements ou adaptations nécessaires.

Lors de cet examen, il y aura lieu notamment, de prendre en considération la participation des parties contractantes à des zones de libre échange ou à des unions douanières avec des pays tiers.

ARTICLE 37

Comité de coopération douanière

1. Il est institué un comité de coopération douanière chargé d'assurer la coopération administrative en vue de l'application correcte et uniforme du présent protocole et d'exécuter toute autre tâche dans le domaine douanier qui pourrait lui être confiée.

2. Le comité est composé, d'une part, d'experts douaniers des Etats membres et de fonctionnaires des services de la Commission des Communautés européennes qui ont les questions douanières dans leurs attributions et, d'autre part, d'experts douaniers de Lettonie.

ARTICLE 38

Annexes

Les annexes au présent protocole font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 39

Mise en oeuvre du protocole

La Communauté et la Lettonie prennent, pour ce qui les concerne, les mesures nécessaires à la mise en oeuvre du présent protocole.

ARTICLE 40

Arrangements avec l'Estonie et la Lituanie

Les parties contractantes prennent les mesures nécessaires en vue de conclure des arrangements avec l'Estonie et la Lituanie permettant de garantir l'application du présent protocole. Elles s'informent mutuellement des mesures prises à cet effet.

ARTICLE 41

Marchandises en transit ou en entrepôt

Les marchandises qui satisfont aux dispositions de ce protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, se trouvent soit en cours de route soit placées dans la Communauté ou en Lettonie ou, dans la mesure où les dispositions de l'article 2 s'appliquent, en Estonie ou en Lituanie sous le régime du dépôt provisoire, des entrepôts douaniers ou des zones franches, peuvent être admises au bénéfice des dispositions de l'accord, sous réserve de la production, dans un délai expirant quatre mois à compter de cette date, aux autorités douanières de l'Etat d'importation d'un certificat EUR.1 établi a posteriori par les autorités compétentes de l'Etat d'exportation ainsi que des documents justifiant du transport direct.

ANNEXE I

NOTES

[Non publiée ici]

ANNEXE II

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS À APPLIQUER AUX
MATIÈRES NON ORIGINAIRES POUR QUE LE PRODUIT TRANSFORMÉ PUISSE
OBTENIR LE CARACTÈRE ORIGINAIRE

[Non publiée ici]

ANNEXE III

CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est établi sur la formule dont le modèle figure dans la présente annexe. Cette formule est imprimée dans une ou plusieurs langues dans lesquelles est rédigé l'accord. Le certificat est établi dans une de ces langues et en conformité avec les dispositions de droit interne de l'Etat ou du territoire d'exportation. S'il est établi à la main, il doit être rempli à l'encre et en caractères d'imprimerie.

2. Le format du certificat est de 210 x 297 millimètres, une tolérance maximale de 5 millimètres en moins et de 8 millimètres en plus étant admise en ce qui concerne la longueur. Le papier à utiliser est un papier de couleur blanche sans pâtes mécaniques, collé pour écritures et pesant au moins 25 grammes au mètre carré. Il est revêtu d'une impression de fond guillochée de couleur verte, rendant apparentes toutes les falsifications par moyens mécaniques ou chimiques.

3. Les autorités compétentes des Etats membres de la Communauté et de Lettonie peuvent se réserver l'impression des certificats ou en confier le soin à des imprimeries ayant reçu leur agrément. Dans ce dernier cas, référence à cet agrément est faite sur chaque certificat. Chaque certificat est revêtu d'une mention indiquant le nom et l'adresse de l'imprimeur ou d'un signe permettant l'identification de celui-ci. Il porte en outre un numéro de série, imprimé ou non, destiné à l'individualiser.

[SPÉCIMENT DU CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES]

[Non publié ici]

[SPÉCIMENT DE LA DEMANDE DE CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES]

[Non publié ici]

[DECLARATION DE L'EXPORTATEUR]

[Non publiée ici]

ANNEXE IV

FORMULAIRE EUR.2

1. Le formulaire EUR.2 est établi sur la formule dont le modèle figure dans la présente annexe. Cette formule est imprimée dans une ou plusieurs des langues dans lesquelles est rédigé l'accord. Le formulaire est établi dans une de ces langues et en conformité avec les dispositions de droit interne de l'Etat d'exportation. S'il est établi à la main, il doit être rempli à l'encre et en caractères d'imprimerie.

2. Le format du formulaire EUR.2 est de 210 x 148 millimètres, une tolérance maximale de 5 millimètres en moins et de 8 millimètres en plus étant admise en ce qui concerne la longueur. Le papier à utiliser est un papier de couleur blanche, sans pâtes mécaniques, collé pour écritures et pesant au moins 64 grammes au mètre carré.

3. Les autorités compétentes des Etats membres de la Communauté et de Lettonie peuvent se réserver l'impression des formulaires EUR.2 ou en confier le soin à des imprimeries ayant reçu leur agrément. Dans ce dernier cas, il est fait référence à cet agrément sur chaque formulaire. Chaque formulaire est revêtu d'une mention indiquant le

nom et l'adresse de l'imprimeur ou d'un signe permettant l'identification de celui-ci. Il porte en outre un numéro de série, imprimé ou non, destiné à l'individualiser.

[SPÉCIMEN DU FORMULAIRE EUR.2]

[Non publié ici]

ANNEXE V

MODÈLE DE L'EMPREINTE DE CACHET VISÉE À L'ARTICLE 21 PARAGRAPHE 3 POINT B)

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N° 4

RELATIF AUX DISPOSITIONS S'APPLIQUANT AUX ECHANGES ENTRE LA LETTONIE, D'UNE PART, ET L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL, D'AUTRE PART

CHAPITRE I

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES S'APPLIQUANT AUX ÉCHANGES

ENTRE L'ESPAGNE ET LA LETTONIE

ARTICLE 1

Les dispositions du Titre II de l'accord se rapportant aux échanges sont modifiées comme suit, de façon à tenir compte des mesures et engagements énumérés dans l'acte d'adhésion du Royaume d'Espagne aux Communautés européennes¹ (ci-après dénommé "acte d'adhésion").

ARTICLE 2

Conformément aux dispositions de l'acte d'adhésion, l'Espagne n'accorde pas aux produits originaires de Lettonie un régime plus favorable que celui qu'elle accorde aux produits originaires des autres Etats membres ou mis en libre pratique dans ceux-ci.

ARTICLE 3

La mise en oeuvre par l'Espagne des engagements régis par l'article 4 paragraphe 2 de l'accord s'effectue à la date fixée pour les autres Etats membres, sous réserve toutefois que la Lettonie soit exclue du champ d'application du règlement (CEE) n° 519/94 relatif au régime commun applicable aux importations de certains pays tiers.

ARTICLE 4

Des restrictions quantitatives peuvent être appliquées à l'importation en Espagne de produits originaires de Lettonie jusqu'au 31 décembre 1995 pour les produits énumérés à l'annexe A.

ARTICLE 5

Les dispositions du présent protocole s'appliquent sans préjudice de celles prévues par le règlement (CEE) n° 1911/91 du Conseil, du 26 juin 1991, relatif à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries et par la décision 91/314/CEE du Conseil, du 26 juin 1991, instituant un programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des îles Canaries (Poséican).

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1449, p. 3.

CHAPITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES S'APPLIQUANT AUX ÉCHANGES ENTRE LE PORTUGAL ET LA LETTONIE

ARTICLE 6

Les dispositions du Titre II de l'accord se rapportant aux échanges sont modifiées comme suit, de façon à tenir compte des mesures et engagements énumérés dans l'acte d'adhésion de la République portugaise aux Communautés européennes (ci-après dénommé "acte d'adhésion").

ARTICLE 7

Conformément aux dispositions de l'acte d'adhésion, le Portugal n'accorde pas aux produits originaires de Lettonie un régime plus favorable que celui qu'il accorde aux produits originaires des autres Etats membres ou mis en libre pratique dans ceux-ci.

ARTICLE 8

La mise en oeuvre par le Portugal des engagements régis par l'article 4 paragraphe 2 de l'accord s'effectue à la date fixée pour les autres Etats membres, sous réserve toutefois que la Lettonie soit exclue du champ d'application du règlement (CEE) n° 519/94 relatif au régime commun applicable aux importations de certains pays tiers.

ARTICLE 9

Des restrictions quantitatives peuvent être appliquées à l'importation au Portugal de produits originaires de Lettonie jusqu'au 31 décembre 1995 pour les produits énumérés à l'annexe B.

ANNEXE A

CN CODE

[Non publiée ici]

ANNEXE B

CN CODE

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N^O 5

RELATIF A L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE AUTORITES
ADMINISTRATIVES EN MATIERE DOUANIERE

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par :

- a) "législation douanière" : les dispositions régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout régime douanier, y compris les mesures de prohibition, de restriction et de contrôle, adoptées par la Communauté et la Lettonie ;
- b) "droits de douane" : l'ensemble des droits, taxes, redevances ou impositions diverses qui sont prélevés et perçus sur le territoire des parties contractantes en application de la législation douanière, à l'exclusion des redevances et impositions dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus ;
- c) "autorité requérante" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance en matière douanière ;
- d) "autorité requise" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière ;
- e) "infraction" : toute violation de la législation douanière ainsi que toute tentative de violation de cette législation.

ARTICLE 2

Portée

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leurs compétences, de la manière et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant et en décelant les infractions à cette législation et en menant des enquêtes à leur sujet.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes, compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne porte pas atteinte aux dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, sauf accord de ces autorités.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de s'assurer que la législation douanière est correctement appliquée, notamment les renseignements concernant des opérations constatées ou projetées qui constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation.

2. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir si les marchandises exportées du territoire de l'une des parties contractantes ont été régulièrement introduites sur le territoire de l'autre partie en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel ces marchandises ont été placées.

3. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une surveillance est exercée sur :

a) des personnes physiques ou morales dont on peut raisonnablement penser qu'elles commettent ou ont commis des infractions à la législation douanière ;

b) le lieu où des marchandises ont été stockées de telle façon que l'on peut raisonnablement supposer qu'elles sont destinées à des opérations contraires à la législation de l'autre partie ;

c) les mouvements de marchandises signalés comme pouvant donner lieu à des infractions graves à la législation douanière ;

d) les moyens de transport dont on peut raisonnablement croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes, dans le respect de leurs lois, réglementations et autres instruments juridiques, se prêtent mutuellement assistance sans demande préalable si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des renseignements se rapportant :

- à des opérations qui ont constitué, constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante ;

- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer ces opérations ;

- et aux marchandises dont on sait qu'elles donnent lieu à une infraction grave à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication, notification

Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément à sa législation, toutes les mesures nécessaires pour :

- communiquer tous documents,
- notifier toutes décisions

entrant dans le domaine d'application du présent protocole, à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, l'article 6 paragraphe 3 est applicable.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes présentées en vertu du présent protocole sont formulées par écrit. Les documents nécessaires pour permettre de répondre à ces demandes accompagnent ladite demande. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes présentées verbalement peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants :

- a) l'autorité requérante qui présente la demande ;
- b) la mesure requise ;
- c) l'objet et le motif de la demande ;
- d) les lois, réglementations et autres instruments juridiques concernés ;
- e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morale qui font l'objet des enquêtes ;
- f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées, sauf dans les cas prévus à l'article 5.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée ; des mesures conservatoires peuvent cependant être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise, ou, lorsque celle-ci ne peut agir seule, le service administratif auquel la demande a été adressée par cette autorité procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme s'il agissait pour

son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont il dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément à la législation, aux règles et autres instruments juridiques de la partie contractante requise.

3. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante concernée et dans les conditions fixées par celle-ci, recueillir, dans les bureaux de l'autorité requise ou d'une autre autorité dont celle-ci est responsable, des renseignements relatifs à l'infraction à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Les fonctionnaires d'une partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante concernée et dans les conditions fixées par celle-ci, être présents aux enquêtes menées sur le territoire de cette dernière.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports et de textes similaires.

2. Les documents prévus au paragraphe 1 peuvent être remplacés par des informations produites, sous quelque forme que ce soit et aux mêmes fins, par le moyen de l'informatique.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. Les parties contractantes peuvent refuser de prêter leur assistance au titre du présent protocole si une telle assistance :

- a) est susceptible de porter atteinte à leur souveraineté, à l'ordre public, à leur sécurité ou à d'autres intérêts essentiels ; ou
- b) fait intervenir une réglementation fiscale ou de change autre que la réglementation concernant les droits de douane ; ou
- c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait pas elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

3. Si l'assistance est retirée ou refusée, la décision et les raisons qui l'expliquent doivent être notifiées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Obligation de respecter le secret

1. Tout renseignement communiqué, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel. Il est couvert par le secret de fonctions et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière par la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Les données nominatives ne sont pas communiquées lorsqu'il y a raisonnablement lieu de croire que la transmission ou l'utilisation faite des données ainsi transmises serait contraire aux principes juridiques fondamentaux d'une des parties et, en particulier, lorsque la personne concernée en subirait un préjudice injustifié. Sur demande, la partie qui reçoit les données informe la partie qui les fournit de l'utilisation faite des renseignements fournis et des résultats obtenus.

3. Les données nominatives ne peuvent être transmises qu'aux autorités douanières et, lorsqu'elles sont nécessaires à des fins de poursuites judiciaires, au ministère public et aux autorités judiciaires. Toute autre personne ou autorité ne peut obtenir de telles informations que sur autorisation préalable de l'autorité qui les fournit.

4. La partie qui fournit l'information en vérifie l'exactitude. Lorsqu'il apparaît que l'information fournie était inexacte ou devait être détruite, la partie qui la reçoit en est avertie sans délai. Celle-ci est tenue de procéder à la correction ou à la destruction de cette information.

5. Sans préjudice des cas où l'intérêt public l'emporte, la personne concernée peut, sur demande, obtenir des renseignements sur les données stockés et sur l'objet de ce stockage.

ARTICLE 11

Utilisation des renseignements

1. Les renseignements recueillis ne doivent être utilisés qu'aux fins du présent protocole et ne peuvent être utilisés par une partie contractante à d'autres fins qu'avec l'accord écrit préalable de l'autorité administratives qui les a fournis et ils sont en outre soumis aux restrictions imposées par cette autorité. Ces dispositions ne sont pas applicables lorsque les renseignements obtenus aux fins du présent protocole pourraient également être utilisés pour lutter contre le trafic illégal de stupéfiants et de substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être communiqués à d'autres autorités qui sont directement engagées dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants, dans les limites fixées à l'article 2.

2. Le paragraphe 1 ne fait pas obstacle à l'utilisation des renseignements dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées par la suite pour non respect de la législation douanière.

3. Les parties peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours de procédures et poursuites devant les tribunaux, des

renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 12

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, par la juridiction de l'autre partie contractante, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

ARTICLE 13

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 14

Application

1. La gestion du présent protocole est confiée aux autorités douanières centrales de Lettonie, d'une part, aux services compétents de la Commission des Communautés européennes, et, le cas échéant, aux autorités douanières des Etats membres de l'Union européenne, d'autre part. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires pour son application, en tenant compte des règles en vigueur dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent recommander à la commission mixte les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 15

Complémentarité

1. Le présent protocole complète les accords d'assistance mutuelle qui ont été conclus ou qui peuvent l'être entre un ou plusieurs Etats membres de l'Union européenne et la

Lettonie, et n'empêche pas leur application. Il n'interdit pas non plus qu'une assistance mutuelle plus importante soit fournie en vertu de ces accords.

2. Sans préjudice de l'article 11, ces accords ne portent pas atteinte aux dispositions communautaires régissant la communication, entre les services compétents de la Commission et les autorités douanières des Etats membres, de tout renseignement recueilli en matière douanière susceptible de présenter un intérêt pour la Communauté.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,
THE KINGDOM OF DENMARK,
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,
THE HELLENIC REPUBLIC,
THE KINGDOM OF SPAIN,
THE FRENCH REPUBLIC,
IRELAND,
THE ITALIAN REPUBLIC,
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,
THE REPUBLIC OF AUSTRIA,
THE PORTUGUESE REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF FINLAND,
THE KINGDOM OF SWEDEN,
THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty on European Union, the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY, the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY and the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community",

acting within the framework of the European Union,

of the one part, and

the plenipotentiaries of the REPUBLIC OF LATVIA,

hereinafter referred to as "Latvia",

of the other part,

meeting at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five for the signature of the Europe Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and Latvia, of the other part, hereinafter referred to as the "Europe Agreement", have adopted the following texts:

the Europe Agreement and the following Protocols:

PROTOCOL 1 referred to in Article 16(2) laying down other arrangements applicable to trade in textile products

PROTOCOL 2 on trade between the Community and Latvia in processed agricultural products

PROTOCOL 3 concerning the definition of originating products and methods of administrative cooperation

PROTOCOL 4 on specific provisions relating to trade between Latvia and Spain and Portugal

PROTOCOL 5 on mutual assistance between administrative authorities in customs matters.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Latvia have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration on Article 37(1) of the Agreement

Joint Declaration on Article 37 of the Agreement

Joint Declaration on Article 38 of the Agreement

Joint Declaration on Chapter II of Title IV of the Agreement

Joint Declaration on Article 46(d)(i) of the Agreement

Joint Declaration on Article 56 of the Agreement

Joint Declaration on Article 62 of the Agreement

Joint Declaration on Article 66 of the Agreement

Joint Declaration on Article 67 of the Agreement

Joint Declaration on Article 115 of the Agreement

Joint Declaration on Protocol 3 to the Agreement

Joint Declaration on Protocol 5 to the Agreement.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Latvia have also taken note of the following Exchanges of Letters annexed to this Final Act:

Agreement in the form of an Exchange of Letters between the European Community and the Republic of Latvia on maritime transport

Agreement in the form of an Exchange of Letters between the European Community and the Republic of Latvia concerning the recognition of regionalization of African swine fever in the Kingdom of Spain.

The plenipotentiaries of Latvia have taken note of the Unilateral Declaration mentioned below and annexed to this Final Act:

Declaration by the French Government.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community have taken note of the Unilateral Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Declaration by Latvia concerning Article 34 of the Agreement

Declaration by Latvia concerning Chapter I of the Agreement
Declaration by Latvia concerning Article 79 of the Agreement
Declaration by Latvia concerning a Europe Agreement.

JOINT DECLARATIONS

1. Article 37(1)

It is understood that the concept "conditions and modalities applicable in each Member State" includes Community rules where appropriate.

2. Article 37

It is understood that the notion "children" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

3. Article 38

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with the national legislation of the host country concerned.

4. Chapter II of Title IV

Without prejudice to the provisions of Chapter II of Title IV, the Parties agree that treatment of the nationals or companies of one Party shall be considered to be less favourable than that accorded to those of the other Party if such treatment is either formally or de facto less favourable than the treatment accorded to those of the other Party.

5. Article 46(d)(i)

Without prejudice to Article 46, the Parties agree that no provision under the Agreement can be interpreted as denying the right of the Parties to control and regulate in order to ensure that natural persons benefiting from the right of establishment effectively pursue an activity as self-employed persons.

6. Article 56

The sole fact of requiring a visa for natural persons of certain Member States and not for those of other Member States by Latvia or of requiring a visa for natural persons of Latvia by certain Member States and not by others shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under a specific commitment.

7. Article 62

The provisions of Article 62 shall not apply to the acquisition of Latvian privatization certificates by non-residents.

The Association Council may consider measures to reduce these restrictions.

8. Article 66

The Parties agree that until 31 December 1999 Article 66 of this Agreement shall not apply with respect to undertakings to which special or exclusive rights in the field of telecommunications have been granted by the Latvian side, on the condition that

- leased lines are made available on request, and within reasonable time periods, for corporate networks and closed user groups for their use, comprising voice telephony and data services from the data provided for in Article 66;

- the regulatory functions are entrusted to a body independent of the telecommunications organization from the data provided for in Article 66.

9. Article 67

The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes and neighbouring rights, the rights relating to patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

10. Article 115

The Parties agree that the Association Council, in conformity with Article 115 of the Agreement, shall examine the option of creating an advisory body comprising members of the Community's Economic and Social Committee and their Latvian counterparts.

11. Protocol 3 to the Agreement

The Parties agree that future developments in regional cooperation between the Baltic States could lead to a deepening of effects of rules of origin.

12. Protocol 5 to the Agreement

The Parties agree that assistance under this Protocol does not extend to the collection of customs duties, taxes, fines and other charges on behalf of the other Party.

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE OF LETTERS
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND
THE REPUBLIC OF LATVIA
ON MARITIME TRANSPORT

I

A. Letter from the Community

Sir,

We would be grateful if you would confirm that your Government agrees with the following:

When the Free Trade Agreement between the European Communities and Latvia was signed, the Parties undertook to address in the appropriate manner issues relating to the operation of shipping, particularly where the development of trade might be hindered. Mutually satisfactory solutions on shipping will be sought while the principle of free and fair competition on a commercial basis is observed.

It has likewise been agreed that such issues should also be discussed by the Association Council.

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

ON BEHALF OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION

II

B. Letter from the Republic of Latvia

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter and to confirm that my Government agrees with the following:

[See letter I]

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE
OF LETTERS BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF LATVIA CONCERNING THE
RECOGNITION OF REGIONALIZATION OF
AFRICAN SWINE FEVER IN THE KINGDOM OF SPAIN

I

A. Letter from the Republic of Latvia

Sir,

I have the honour to refer to the discussions concerning trade agreements for certain agricultural products between the Community and Latvia which have taken place in the framework of the negotiations of the Free Trade Agreement.

I hereby confirm that Latvia accepts to recognize that the territory of the Kingdom of Spain, with the exception of the provinces of Badajoz, Huelva, Sevilla and Cordoba, is free from African swine fever, under the same terms as foreseen in Council Decision 89/21/EEC of 14 December 1988, and the successive Commission Decisions.

Latvia accepts this derogation without prejudice to all other requirements foreseen by the Latvian veterinary legislation.

I should be obliged if you would confirm the agreement of the Community to the contents of this letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

II
B.Letter from the Community

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the Community is in agreement with the contents of your letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

ON BEHALF OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION

UNILATERAL DECLARATIONS

DECLARATION BY THE FRENCH GOVERNMENT

France notes that the Europe Agreement with the Republic of Latvia does not apply to the overseas countries and territories associated with the European Community pursuant to the Treaty establishing the European Community.

DECLARATIONS BY THE REPUBLIC OF LATVIA

1. Article 34

The existing diagonal cumulation shall be introduced between the EU and the Baltic States, treated as one territory for the purposes to be involved in European cumulation with a view to reach the full cumulation and improve market access for originating products.

2. Chapter I

MOVEMENT OF WORKERS

Interpretation of the terms "nationality" and "nationals"

The Republic of Latvia interprets the terms used in the text of the Agreement:

- "nationality" as equal to the term "citizenship"
- "Latvian nationals" as equal to the term "persons who have Latvian citizenship".

3. Article 79

Latvia considers the exchange of information on the agricultural price level in the Community market as crucial for this cooperation.

4. Taking into account the intention of both Parties to start negotiations on a Europe Agreement as soon as possible, Latvia expressed its interest that during these negotiations trade in textile and agricultural products could be renegotiated with an aim to provide appropriate adjustment to deepen mutual trade liberalization following the accession of the Scandinavian countries to the European Union.

Done at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five.

[*For the signatures, see p. 288 of this volume.*]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires :

DU ROYAUME DE BELGIQUE,
DU ROYAUME DE DANEMARK,
DE LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE,
DE LA REPUBLIQUE HELLENIQUE,
DU ROYAUME D'ESPAGNE,
DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE,
DE L'IRLANDE,
DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE,
DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG,
DU ROYAUME DES PAYS-BAS,
DE LA REPUBLIQUE D'AUTRICHE,
DE LA REPUBLIQUE PORTUGAISE,
DE LA REPUBLIQUE DE FINLANDE,
DU ROYAUME DE SUEDE,
DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité sur l'Union européenne, au traité instituant la COMMUNAUTE EUROPEENNE, au traité instituant la COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et au traité instituant la COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommés "Etats membres", et

de la COMMUNAUTE EUROPEENNE, de la COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE et de la COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER,

ci-après dénommées "Communauté",

agissant dans le cadre de l'Union européenne,

d'une part, et

les plénipotentiaires de la REPUBLIQUE DE LETTONIE, ci-après dénommée "Lettonie",

d'autre part,

réunis à Luxembourg, le douze juin mil neuf cent quatre-vingt quinze, pour la signature de l'accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la Lettonie, d'autre part, ci-après dénommé "accord européen", ont adopté les textes suivants :

l'accord européen et les protocoles suivants :

PROTOCOLE N° 1 visé à l'article 16 paragraphe 2, fixant les autres dispositions applicables aux produits textiles,

PROTOCOLE N° 2 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Lettonie,

PROTOCOLE N° 3 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative,

PROTOCOLE N° 4 relatif aux dispositions particulières s'appliquant aux échanges entre la Lettonie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part,

PROTOCOLE N° 5 relatif à l'assistance mutuelle entre autorités administratives en matière douanière.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la Lettonie ont adopté les déclarations communes suivantes, jointes au présent acte final:

Déclaration commune relative à l'article 37 paragraphe 1 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 37 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 38 de l'accord

Déclaration commune relative au chapitre II du titre IV de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 46 point d) i) de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 56 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 62 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 66 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 67 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 115 de l'accord

Déclaration commune relative au protocole n° 3 de l'accord

Déclaration commune relative au protocole n° 5 de l'accord.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la Lettonie ont pris acte des échanges de lettres suivants, joints au présent acte final :

Accord sous forme d'échange de lettres entre la Communauté européenne et la République de Lettonie relatif au transport maritime

Accord sous forme d'échange de lettres entre la Communauté européenne et la République de Lettonie relatif à la reconnaissance de la régionalisation de la peste porcine africaine en Espagne.

Les plénipotentiaires de la Lettonie ont pris acte de la déclaration unilatérale suivante, jointe au présent acte final :

Déclaration du gouvernement français.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté ont pris acte des déclarations unilatérales suivantes, jointes au présent acte final :

Déclaration de la Lettonie relative à l'article 34 de l'accord

Déclaration de la Lettonie relative au chapitre I de l'accord

Déclaration de la Lettonie relative à l'article 79 de l'accord
Déclaration de la Lettonie relative à un accord européen.

DECLARATIONS COMMUNES

1. Article 37 paragraphe 1

Il est entendu que les termes "conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre" incluent les dispositions communautaires, le cas échéant.

2. Article 37

Il est entendu que le terme "enfants" est défini selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

3. Article 38

Il est entendu que les termes "membres de leur famille" sont définis selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

4. Chapitre II du titre IV

Sans préjudice des dispositions du chapitre II du titre IV, les parties conviennent que le traitement accordé aux ressortissants ou aux entreprises d'une partie est considéré comme moins favorable que celui accordé à ceux de l'autre partie s'il est formellement ou de facto moins favorable que celui accordé à ces derniers.

5. Article 46 point d) i)

Sans préjudice de l'article 46, les parties conviennent qu'aucune disposition au titre de l'accord ne peut être interprétée comme refusant aux parties le droit de contrôler et de légiférer en vue de s'assurer que des personnes physiques qui bénéficient du droit d'établissement exercent effectivement une activité d'indépendant.

6. Article 56

Le simple fait pour la Lettonie d'exiger un visa des ressortissants de certains Etats membres et non de ceux d'autres Etats membres ou pour certains Etats membres et non pour d'autres d'exiger un visa des ressortissants de la Lettonie n'est pas considéré comme ayant pour effet d'annuler ou de compromettre les avantages d'un engagement particulier.

7. Article 62

Les dispositions de l'article 62 ne s'appliquent pas à l'acquisition de certificats de privatisations lettons par des non résidents.

Le Conseil d'association peut envisager des mesures pour réduire ces restrictions.

8. Article 66

Les parties conviennent que, jusqu'au 31 décembre 1999, l'article 66 du présent accord ne sera pas appliqué en ce qui concerne les entreprises auxquelles la Lettonie a accordé des droits spéciaux ou exclusifs dans le domaine des télécommunications, à la condition que :

des lignes louées, notamment de services de téléphonie vocale et de services informatiques, soient mises à la disposition de réseaux de sociétés et de groupes d'utilisateurs exclusifs pour leurs besoins propres, à leur demande et dans des délais raisonnables, à partir de la date prévue à l'article 66 ;

les fonctions réglementaires soient confiées à un organisme indépendant de l'organisation des télécommunications, à partir de la date prévue à l'article 66.

9. Article 67

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des brevets, des dessins et modèles, des indications géographiques, y compris des appellations d'origine, des marques de commerce et de service, des topographies de circuits intégrés, ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété intellectuelle et la protection des informations non divulguées relatives au savoir-faire.

10. Article 115

Les parties conviennent que le Conseil d'association, conformément à l'article 115 de l'accord, examinera la création d'un mécanisme consultatif composé de membres du Comité économique et social de la Communauté ainsi que des partenaires correspondants de la Lettonie.

11. Protocole n° 3 de l'accord

Les parties reconnaissent que l'évolution de la coopération régionale entre les Etats baltes pourrait conduire à un approfondissement des effets des règles d'origine.

12. Protocole n° 5 de l'accord

Les parties conviennent que l'assistance fournie au titre du présent protocole ne s'étend pas à la perception des droits de douane, taxes, amendes et autres charges au nom de l'autre partie.

ACCORD SOUS FORME D'ECHANGE DE LETTRES ENTRE LA
COMMUNAUTE EUROPEENNE ET LA REPUBLIQUE DE
LETTONIE RELATIF AU TRANSPORT MARITIME

I

A. Lettre de la Communauté

Monsieur,

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir confirmer l'accord de votre gouvernement sur ce qui suit :

Lors de la signature de l'accord de libre échange entre les Communautés européennes et la Lettonie, les parties se sont engagées à aborder de manière appropriée les questions relatives au transport maritime, notamment lorsque le développement des échanges pourrait être entravé. Des solutions mutuellement satisfaisantes concernant le transport maritime seront recherchées dans le respect du principe d'une concurrence libre et loyale sur une base commerciale.

Il a de même été convenu que ces questions devraient également être discutées par le Conseil d'association.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

II

B. Lettre de la République de Lettonie

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre et de confirmer l'accord de mon gouvernement sur ce qui suit :

[Voir lettre I]

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

ACCORD SOUS FORME D'ECHANGE DE LETTRES ENTRE LA
COMMUNAUTE EUROPEENNE ET LA REPUBLIQUE DE
LETTONIE RELATIF A LA LOCALISATION DE LA PESTE
PORCINE AFRICAINE EN ESPAGNE

I

A. *Lettre de la Lettonie*

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions concernant les arrangements commerciaux s'appliquant à certains produits agricoles qui ont eu lieu entre la Communauté et la Lettonie dans le cadre des négociations de l'accord européen.

Je confirme par la présente que la Lettonie accepte de reconnaître que le territoire du Royaume d'Espagne est, à l'exception des provinces de Badajoz, Huelva, Sevilla et Cordoba, indemne de peste porcine africaine, selon les modalités prévues par la décision 89/21/CEE du Conseil, du 14 décembre 1988, et les décisions ultérieures de la Commission.

La Lettonie accepte cette dérogation sans préjudice des autres dispositions prévues par la législation vétérinaire lettone.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer l'accord de la Communauté sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

II

B. Lettre de la Communauté

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour libellée comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de la Communauté sur le contenu de cette lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

DECLARATIONS UNILATERALES

DECLARATION DU GOUVERNEMENT FRANCAIS

La France note que l'accord européen avec la République de Lettonie ne s'applique pas aux pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauté européenne en vertu du traité instituant la Communauté européenne.

DECLARATIONS DE LA REPUBLIQUE DE LETTONIE

I. Article 34

Le cumul diagonal existant est instauré entre l'UE et les Etats baltes traités comme un seul territoire aux fins de leur participation au cumul européen en vue de parvenir au cumul intégral et d'améliorer l'accès au marché pour les produits originaires.

2. Chapitre I

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

Interprétation des termes "nationalité" et "ressortissants"

La République de Lettonie interprète comme suit les termes utilisés dans l'accord :

"nationalité" équivaut à "citoyenneté"

"ressortissants lettons" équivaut à "personnes qui ont la citoyenneté lettone".

3. Article 79

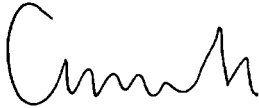
La Lettonie considère que l'échange d'informations concernant le niveau des prix agricoles sur le marché communautaire est crucial pour cette coopération.

4. Compte tenu de l'intention des deux parties d'entamer dès que possible des négociations relatives à un accord européen, la Lettonie a déclaré qu'elle souhaitait que le commerce des textiles et des produits agricoles puisse être renégocié au cours de ces négociations, afin d'apporter les ajustements susceptibles d'approfondir la libéralisation mutuelle des échanges à la suite de l'adhésion des pays scandinaves à l'Union européenne.

Fait à Luxembourg, le douze juin mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

[Pour les signatures, voir p. 288 du présent volume.]

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



[Erick Derycke]

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.
På Kongeriget Danmarks vegne



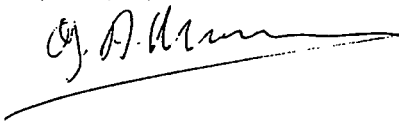
[Niels Helveg Petersen]

Für die Bundesrepublik Deutschland



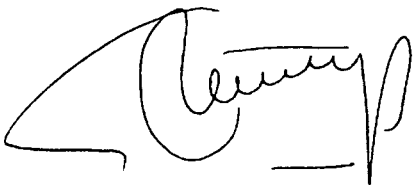
[Klaus Kinkel]

Για την Ελληνική Δημοκρατία



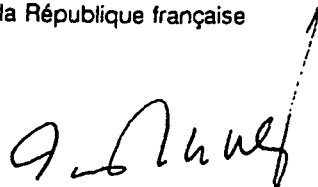
[George Alexandre Mangakis]

Por el Reino de España



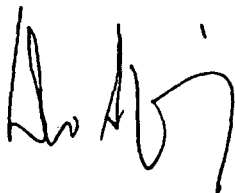
[Carlos Westendorp y Cabeza]

Pour la République française



[Michel Barnier]

Thar ceann na hÉireann
For Ireland



[Dick Spring]

Per la Repubblica italiana



[Susanna Agnelli]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg



[Jacque Poos]

Voor het Koninkrijk der Nederlanden



[Hans Van Mierlo]

Für die Republik Österreich



[Wolfgang Schüssel]

Pela República Portuguesa



[José Manuel Durão Barroso]

Suomen tasavallan puolesta



[Tarja Halonen]

För Konungariket Sverige



[Lena Hjelm-Wallen]

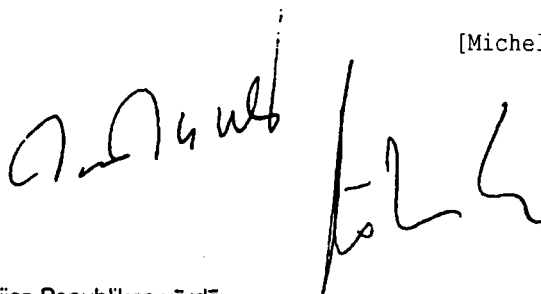
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



[Douglas Hurd]

Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινοότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar

[Michel Barnier]



[Hans Van den Broek]

Latvijas Republikas vārdā



[Maris Gailis]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL OF CORRECTION TO THE EUROPE AGREEMENT
ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN
COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND
THE REPUBLIC OF LATVIA, OF THE OTHER PART

The General Secretariat of the Council of the European Union acting as the depository of the Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Latvia, of the other part, signed in Brussels on 12 June 1995, hereinafter referred to as the "Agreement",

Having established that the text of the Agreement, a certified copy of which was transmitted to the Signatories on 12 October 1995, contained certain material errors,

Having informed the Signatories to the Agreement of these errors and of proposals for correction, laying down as time limit for the formulation of any objections to the said proposal the date of 15 February 1996,

Having established that none of the Signatories had raised any objection by the date of expiry of this time limit,

Has undertaken this day the correction of the errors in question as set out in the Annex, in the authentic texts of the Agreement and has drawn up this Protocol of Correction, a copy of which shall be transmitted to the Contracting Parties; the text thus corrected shall replace the erroneous text.

Done at Brussels on the fourteenth day of May in the year one thousand nine hundred and ninety-six.

[See the correction of the errors in the French text on p. 294 of this volume.]

[The correction of the errors in the German text is not published herein.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DE L'ACCORD EUROPÉEN
ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNE
ET LES ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,
D'AUTRE PART

Le Secrétaire Général du Conseil de L'Union européenne, faisant fonction de dépositaire de l'accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et les États membres, d'une part, et la République de Lettonie, d'autre part, signé à Bruxelles le 12 juin 1995, ci-après dénommé "l'accord",

Ayant constaté que le texte de l'accord, dont copie conforme a été notifiée aux parties signataires le 12 octobre 1995 contenait certaines erreurs matérielles,

Ayant porté à la connaissance des parties signataires de l'accord ces erreurs, ainsi que des propositions de correction, en spécifiant comme délai pour la formulation d'éventuelles objections audits propositions la date du 15 février 1996,

Ayant constaté qu'aucune des parties signataires n'a fait objection à la date d'expiration de ce délai,

A procédé ce jour à la correction des erreurs en question, comme indiqué à l'annexe, dans les textes faisant foi et adresse le présent procès-verbal de rectification, dont copie est communiquée aux parties contractantes ; le texte ainsi corrigé remplace le texte défectueux

Fait à Bruxelles, le quatorze mai mil neuf cent quatre-vingt-seize.

[*Voir la correction des erreurs dans le texte français à la page 294 du présent volume.*]

[*La correction des erreurs dans le texte allemand n'est pas publiée ici.*]

“Accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et les États membres, d'une part, et la République de Lettonie, d'autre part
page CE/LV/f 42, article 49 paragraphe 1 premier alinéa et paragraphe 2
L'expression "personnel de base" est à remplacer par "personnel-clé”.

Jürgen Trumpf

J. TRUMPF

**Secretary-General
of the Council of the
European Union**

**Secrétaire général
du Conseil de
l'Union européenne**

No. 34760

**European Communities and their Member States
and
Lithuania**

Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Lithuania, of the other part (with annexes, protocols, agreement of 20 July 1993, final act and protocol of corrections of 14 May 1996). Luxembourg, 12 June 1995

Entry into force: *1 February 1998 by notification, in accordance with article 132*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Lithuanian, Portuguese, Spanish and Swedish¹*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 24 June 1998*

**Communautés européennes et leurs États membres
et
Lituanie**

Accord européen établissant une Association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Lituanie, d'autre part (avec annexes, protocoles, accord du 20 juillet 1993, acte final et protocole de corrections du 14 mai 1996). Luxembourg, 12 juin 1995

Entrée en vigueur : *1er février 1998 par notification, conformément à l'article 132*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, lituanien, portugais, espagnol et suédois¹*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 24 juin 1998*

1. Only the English and French texts are published herein -- Seuls les textes anglais et français sont publiés ici.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

EUROPE AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN
THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF
THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA, OF THE
OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,
THE KINGDOM OF DENMARK,
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,
THE HELLENIC REPUBLIC,
THE KINGDOM OF SPAIN,
THE FRENCH REPUBLIC,
IRELAND,
THE ITALIAN REPUBLIC,
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,
THE REPUBLIC OF AUSTRIA,
THE PORTUGUESE REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF FINLAND,
THE KINGDOM OF SWEDEN,
THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty on EUROPEAN UNION,¹ the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY,² the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY³ and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,⁴ hereinafter referred to as "the Member States", and

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY and the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

acting within the framework of the European Union,

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1757, p. 3 (authentic English and French texts); vol. 1755, p. 3 (authentic Spanish and Danish texts); vol. 1756, p. 3 (authentic German and Greek texts); vol. 1758, p. 3 (authentic Irish and Italian texts); and vol. 1759, p. 3 (authentic Dutch and Portuguese texts).

2. *Ibid.*, vol. 298, p. 3 (English translation); vol. 294, p. 3 (authentic French text); vol. 295, p. 2 (authentic German text); vol. 296, p. 2 (authentic Italian text); vol. 297, p. 2 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

3. *Ibid.*, vol. 261, p. 140.

4. *Ibid.*, vol. 298, p. 167 (English translation); vol. 294, p. 259 (authentic French text); vol. 295, p. 259 (authentic German text); vol. 296, p. 259 (authentic Italian text); vol. 297, p. 259 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

of the one part, and

the REPUBLIC OF LITHUANIA, hereinafter referred to as "Lithuania",

of the other part,

RECALLING the historical links between the Parties and the common values they share;

RECOGNIZING that the Community and Lithuania wish to reinforce these links, to establish close and lasting relations on a basis of reciprocity allowing Lithuania to participate in the process of European integration, in reinforcing and further developing the relations previously established, in particular via the Agreement on Trade and Commercial and Economic Cooperation¹ and the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters;

CONSIDERING the commitment to the intensification of political and economic liberties which constitute the basis of this Agreement and to further development of Lithuania's new economic and political system which respects in accordance inter alia with the undertakings made within the context of the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE) and the Organization for Security and Cooperation in Europe (OSCE) the rule of law and human rights, including the rights of persons belonging to minorities, a multiparty system with free and democratic elections and liberalization aimed at setting up a market economy;

SHARING the understanding that Lithuania has made considerable progress in political and economic reforms and that these reforms will be pursued;

CONSIDERING the commitment to the implementation of commitments made in the framework of the CSCE, in particular those set out in the Helsinki Final Act,² the concluding documents of the Madrid,³ Vienna⁴ and Copenhagen meetings, those of the Charter of Paris for a New Europe,⁵ the conclusions of the CSCE's Bonn Conference,⁶ the CSCE Helsinki document 1992,⁷ the European Convention on Human Rights,⁸ the European Energy Charter Treaty as well as the Ministerial Declaration of the Lucerne Conference of 30 April 1993;

WILLING to promote improved contacts among their citizens as well as the free flow of information and ideas, as agreed by the Parties in the framework of the CSCE and the OSCE;

CONSCIOUS of the importance of this Agreement in establishing and enhancing in Europe a system of stability based on cooperation, with the European Union as one of the cornerstones;

RECOGNIZING that there is a need to continue, with the Community's help, Lithuania's political and economic reform;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1950, p. 71.

2. *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

3. *Ibid.*, vol. XXII (1983), p. 1395 (American Society of International Law).

4. *Ibid.*, vol. XXVIII (1989) p. 527 (American Society of International Law).

5. United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document No. A/45/859, p. 3.

6. *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).

7. United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-seventh Session*, document No. A/47/361-S/24370.

8. United Nations, *Treaty Series*, vol. 213, p. 221.

TAKING ACCOUNT of the Community's wishes to contribute to the implementation of the reforms and to assist Lithuania in facing the economic and social consequences of structural adjustment;

RECOGNIZING that full implementation of the Agreement is linked to the implementation of a coherent programme of economic and political reform by Lithuania;

RECOGNIZING the need for continuing regional cooperation among the Baltic States, taking into account that closer integration between the European Union and the Baltic States, and the Baltic States among themselves, should proceed in parallel;

CONSIDERING the commitment to liberalize trade based on the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT)¹ and World Trade Organization (WTO)² principles;

EXPECTING that this Agreement will create a new climate for economic relations between them and above all for the development of trade matters and investment, which are essential to economic restructuring and the renewal of technology;

BEARING in mind that political dialogue on matters of mutual interest has been established by the Joint Declaration of May 1992;

DESIROUS of developing and intensifying regular political dialogue within the multilateral framework established by the Copenhagen European Council of June 1993 and enhanced by the Decision of the Council of the European Union of 7 March 1994 and the conclusions of the Essen European Council of December 1994;

RECALLING that Lithuania has been an associated partner of the Western European Union (WEU) since May 1994 and that it participates in the North Atlantic Treaty Organization (NATO)³ Partnership for Peace Programme;

RECOGNIZING the contribution which the Pact on Stability in Europe can make to promoting stability and good-neighbourly relations in the Baltic region, and confirming their determination to work together for the success of this initiative;

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to employ instruments of cooperation and economic, technical and financial assistance on a global and multiannual basis;

BEARING in mind the economic and social disparities between the Community and Lithuania and thus recognizing that the objectives of this association should be reached through appropriate provisions of the Agreement;

DESIROUS of establishing cultural cooperation and developing exchanges of information;

WILLING to set up a framework for cooperation aimed at preventing illegal activities;

RECOGNIZING the fact that Lithuania's ultimate objective is to become a member of the European Union and that association through this Agreement will, in the view of the Parties, help Lithuania to achieve this objective;

TAKING INTO ACCOUNT the accession preparation strategy adopted by the Essen European Council of December 1994, which is being politically implemented by the creation, between the associated States and the Institutions of the European Union, of structured

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

2. *Ibid.*, vol. 1867-1869, p. 3.

3. *Ibid.*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 350, and vol. 243, p. 308.

relations which encourage mutual trust and will provide a framework for addressing topics of common interest,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An association is hereby established between the Community and its Member States, of the one part, and Lithuania, of the other part.

2. The objectives of this association are:

- to provide an appropriate framework for the political dialogue between the Parties allowing the development of close political relations,

- to establish gradually a free trade area between the Community and Lithuania covering substantially all trade between them,

- to promote the expansion of trade and the harmonious economic relations between the Parties and so to foster dynamic economic development and prosperity in Lithuania,

- to provide a basis for economic, financial, cultural and social cooperation and cooperation in the prevention of illegal activities, as well as for the Community's assistance to Lithuania,

- to support Lithuania's efforts to develop its economy and to complete the transition into a market economy,

- to provide an appropriate framework for the gradual integration of Lithuania into the European Union. Lithuania shall work towards fulfilling the necessary requirements in this respect,

- to set up institutions suitable to make the association effective.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

1. Respect for democratic principles and human rights, established by the Helsinki Final Act and in the Charter of Paris for a New Europe, as well as the principles of market economy, inspire the domestic and external policies of the Parties and constitute essential elements of this Agreement.

2. The Parties consider that it is essential for the future prosperity and stability of the region that the Baltic States should maintain and develop cooperation among themselves and will make every effort to enhance this process.

ARTICLE 3

1. The Association includes a transitional period which is referred to in specific Articles hereinafter and which ends at the latest on 31 December 1999.

2. The Association Council established under Article 111, bearing in mind that the principles of the market economy are essential to the present association, shall proceed regularly to examine the application of the Agreement and the implementation by Lithuania of economic reforms on the basis of the principles referred to in the preamble.

3. The transitional period envisaged under paragraph 1 shall apply neither to Title II nor to Title III.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 4

The political dialogue between the European Union and Lithuania shall be developed and intensified. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and Lithuania, support the political and economic changes underway in that country or already realized, and contribute to the establishment of close links of solidarity and new forms of cooperation between the Parties. The political dialogue is intended to promote in particular:

- Lithuania's full integration into the community of democratic nations and its progressive rapprochement with the European Union;
- an increasing convergence of positions of the Parties on international issues and, in particular, on those issues likely to have substantial effects on the Parties;
- better cooperation in areas covered by the Common Foreign and Security Policy of the European Union;
- security and stability in Europe.

ARTICLE 5

Political dialogue shall take place within the multilateral framework and in accordance with the forms and practices established with the associated countries of central Europe.

ARTICLE 6

1. At Ministerial level, bilateral political dialogue shall take place within the Association Council, which shall have the general responsibility for any matter which the Parties might wish to put to it.

2. With the agreement of the Parties, other procedures for political dialogue shall be established, in particular:

- meetings, where necessary, of senior officials (at the level of political directors) representing Lithuania, on the one hand, and the Presidency of the Council of the European Union and the Commission, on the other;

- taking full advantage of all diplomatic channels between the Parties, including appropriate contacts in third countries and within the United Nations, the OSCE and other international fora;

- including Lithuania in the group of countries receiving regular information on the activities managed within the framework of the Common Foreign and Security Policy as well as exchanging information with a view to achieving the objectives defined in Article 4;

- any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

ARTICLE 7

At parliamentary level, political dialogue shall take place within the framework of the Parliamentary Committee of the association between the European Communities and their Member States and the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as the "Parliamentary Committee").

TITLE III

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 8

1. The Community and Lithuania shall gradually establish a free trade area in a transitional period lasting a maximum of six years starting from the entry into force of the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters on 1 January 1995, in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT and the WTO.

2. The Combined Nomenclature of goods¹ shall be applied to the classification of goods in trade between the two Parties.

3. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be that actually applied *erga omnes* on 1 March 1994. For products referred to in Chapters II and III, the basic duties shall be those set out in Annexes II to V and XII, or those actually applied *erga omnes* on 1 January 1995, whichever are the lower.

4. If, after the entry into force of the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters, i.e. 1 January 1995, any tariff reduction is applied on an *erga omnes* basis, in particular, reductions resulting from the tariff agreement concluded as a result of the GATT Uruguay Round, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 3 as from the date when such reductions are applied.

5. The Community and Lithuania shall communicate to each other their respective basic duties.

1. See "International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System", United Nations, Treaty Series, vol. 1503, p. 3.

CHAPTER I

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 9

1. The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and in Lithuania listed in Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature with the exception of the products listed in Annex I.

2. The provisions of Articles 10 to 14 inclusive do not apply to products mentioned in Article 16.

3. Trade between the Parties in items covered by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community will be conducted in accordance with the provisions of that Treaty.

ARTICLE 10

1. Customs duties on imports applicable in the Community to products originating in Lithuania are abolished on 1 January 1995.

2. Quantitative restrictions on imports into the Community and measures having an equivalent effect are abolished on 1 January 1995 with regard to products originating in Lithuania.

ARTICLE 11

1. Customs duties on imports applicable in Lithuania to products originating in the Community other than those listed in Annexes II, III and IV are abolished on 1 January 1995.

2. Customs duties on imports applicable in Lithuania to products originating in the Community which are listed in Annex II shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

- on 1 January 1996, each duty shall be reduced to 50% of the basic duty,
- on 1 January 1997, the remaining duties shall be eliminated.

3. Customs duties on imports applicable in Lithuania to products originating in the Community which are listed in Annex III shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

- on 1 January 1998, each duty shall be reduced to 50% of the basic duty,
- on 1 January 2001, the remaining duties shall be eliminated.

4. Customs duties on imports applicable in Lithuania to products originating in the Community which are listed in Annex IV shall be abolished on 1 January 2001.

5. Quantitative restrictions on imports into Lithuania of products originating in the Community and measures having an equivalent effect are abolished on 1 January 1995.

ARTICLE 12

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 13

Any charges having an effect equivalent to customs duties on imports are abolished on 1 January 1995 in trade between the Community and Lithuania.

ARTICLE 14

1. The Community and Lithuania shall progressively abolish between them by 1 January 1995 any customs duties on exports and charges having equivalent effect except those applied by Lithuania to products listed in Annex V which shall be eliminated by 1 January 2001 at the latest.

2. Quantitative restrictions on exports to Lithuania and any measures having equivalent effect are abolished by the Community on 1 January 1995.

3. Quantitative restrictions on exports to the Community and any measures having equivalent effect are abolished by Lithuania on 1 January 1995.

ARTICLE 15

Each Party declares its readiness to reduce its customs duties in trade with the other Party more rapidly than is provided for in Articles 10 and 11 if its general economic situation and the situation of the economic sector concerned so permit.

The Association Council may make recommendations to this effect.

ARTICLE 16

1. The textile products of Lithuanian origin listed in Annex VI to this Agreement shall benefit from a suspension of customs duties on imports into the Community, under the conditions set out in that Annex. The Annex may be revised by decision of the Association Council, in accordance with the procedures set out in Article 113.

2. Protocol No 1 lays down the other arrangements applicable to the textiles products referred to therein.

ARTICLE 17

1. The provisions of this Chapter do not preclude the retention by the Community of an agricultural component in the duties applicable to products listed in Annex VII in respect of products originating in Lithuania.

2. The provisions of this Chapter do not preclude the introduction of an agricultural component by Lithuania in the duties applicable to the products listed in Annex VIII in respect of products originating in the Community.

CHAPTER II

AGRICULTURE

ARTICLE 18

1. The provisions of this Chapter shall apply to agricultural products originating in the Community and in Lithuania.

2. The term "agricultural products" means the products listed in Chapters I to 24 of the Combined Nomenclature and the products listed in Annex I, but excluding fishery products as defined by Regulation (EEC) No 3759/92.

ARTICLE 19

Protocol No 2 lays down the trade arrangements for processed agricultural products which are listed therein.

ARTICLE 20

1. As from 1 January 1995 no quantitative restrictions apply to imports into the Community of agricultural products originating in Lithuania nor to imports into Lithuania of agricultural products originating in the Community.

2. The Community and Lithuania shall grant each other the concessions referred to in Annexes IX to XIII on a harmonious and reciprocal basis in accordance with the conditions laid down therein.

3. The concessions referred to in paragraph 2 may be subject to revision by agreement between the Parties within a period lasting until 31 December 1997 and on the basis of the principles and procedures set out in paragraph 4.

4. Taking account of the volume of trade in agricultural products between them, of their particular sensitivity, of the rules of the common agricultural policy of the Community, of the rules of the agricultural policy in Lithuania, of the role of agriculture in Lithuania's economy, the Community and Lithuania shall examine in the Association Council, product by product and on an orderly and reciprocal basis, the possibilities of granting each other further concessions.

ARTICLE 21

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Article 30, if, given the particular sensitivity of the agricultural markets, imports of products originating in one Party, which are the subject of concessions granted pursuant to Article 20, cause

serious disturbance to the markets in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such a solution, the Party concerned may take the measures it deems necessary.

CHAPTER III

FISHERIES

ARTICLE 22

The provisions of this Chapter shall apply to fishery products originating in the Community and in Lithuania, which are covered by Regulation (EEC) No 3759/92.

ARTICLE 23

1. The Community and Lithuania shall grant each other the concessions referred to in Annexes XIV and XV, on a harmonious and reciprocal basis, in accordance with the conditions laid down therein.

2. The provisions of Articles 20(4) and 21 shall apply *mutatis mutandis* to fishery products.

CHAPTER IV

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 24

The provisions of this Title shall apply to trade between the Parties in all products except where otherwise provided herein or in Protocols No 1 and No 2.

ARTICLE 25

1. In trade between the Community and Lithuania from 1 January 1995:

- no new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased;

- no new quantitative restrictions on imports or exports or measures having equivalent effect shall be introduced nor shall those existing be made more restrictive.

2. Without prejudice to the concessions granted pursuant to Article 20, the provisions of paragraph 1 of this Article shall not restrict in any way the pursuance of the respective agricultural policies of Lithuania and the Community or the taking of any measures under such policies.

ARTICLE 26

1. The two Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the two Parties may not benefit from repayment of internal indirect taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on them.

ARTICLE 27

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except insofar as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. Consultations between the Parties shall take place within the Association Council concerning agreements establishing such customs unions or free trade areas and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies with third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account can be taken of the mutual interests of the Community and Lithuania stated in this Agreement.

ARTICLE 28

Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 11 and Article 25(1), first indent, may be taken by Lithuania in the form of increased customs duties.

These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

Customs duties on imports applicable in Lithuania to products originating in the Community introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference for products originating in the Community.

The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15% of total imports of industrial products from the Community as defined in Chapter I during the last year for which statistics are available.

These measures shall be applied for a period not exceeding three years unless a longer duration is authorized by the Association Council. They shall cease to apply at the latest by 31 December 2000.

No such measures can be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.

Lithuania shall inform the Association Council of any exceptional measures it intends to take and, at the request of the Community, consultations shall be held in the Association

Council on such measures and the sectors to which they apply before they are applied. When taking such measures Lithuania shall provide the Association Council with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing out of these duties starting at the latest two years after their introduction at equal annual rates. The Association Council may decide on a different schedule.

ARTICLE 29

If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI of the GATT, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the Agreement relating to the application of Article VI of the GATT, with related internal legislation and with the conditions and procedures laid down in Article 33.

ARTICLE 30

Where any product is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

- serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of one of the Parties, or

- serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region,

the Community or Lithuania, whichever is concerned, may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 33.

ARTICLE 31

Where compliance with the provisions of Articles 14 and 25 leads to:

(i) re-export towards a third country against which the exporting Party maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties or measures having equivalent effect; or

(ii) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party,

and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise, to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 33. The measures shall be non-discriminatory and be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 32

The Member States of the European Union (hereinafter referred to as "the Member States") and Lithuania shall progressively adjust any State monopolies of a commercial character so as to ensure that, by the end of 1999, no discrimination regarding the

conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and of Lithuania. The Association Council will be informed about the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 33

1. In the event of the Community or Lithuania subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in Article 30 to an administrative procedure having as its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

2. In the cases specified in Articles 29, 30 and 31, before taking the measures provided for therein or, in cases to which paragraph 3(d) applies, as soon as possible, the Community or Lithuania, as the case may be, shall supply the Association Council with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement.

The safeguard measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their abolition as soon as circumstances permit.

3. For the implementation of paragraph 2, the following provisions shall apply:

(a) as regards Article 30, the difficulties arising from the situation referred to in that Article shall be referred for examination to the Association Council, which may take any decision needed to put an end to such difficulties.

If the Association Council or the exporting Party has not taken a decision putting an end to the difficulties or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred, the importing Party may adopt the appropriate measures to remedy the problem. These measures must not exceed the scope of what is necessary to remedy the difficulties which have arisen;

(b) as regards Article 29, the Association Council shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. If no end has been put to the dumping or if no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures;

(c) as regards Article 31, the difficulties arising from the situations referred to in that Article shall be referred for examination to the Association Council.

The Association Council may take any decision needed to put an end to the difficulties. If it has not taken such a decision within 30 days of the matter being referred to it, the exporting Party may apply appropriate measures on the exportation of the product concerned;

(d) where exceptional circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or Lithuania whichever is concerned may, in the situations specified in Articles 29, 30 and 31, apply forthwith the precautionary measures strictly necessary to deal with the situation.

ARTICLE 34

Protocol No 3 lays down rules of origin for the application of the tariff preferences provided for in this Agreement as well as the methods of administrative cooperation therewith.

ARTICLE 35

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 36

Protocol No 4 lays down the specific provisions to apply to trade between Lithuania of the one part and Spain and Portugal of the other part, and it will be valid until 31 December 1995.

TITLE IV

MOVEMENT OF WORKERS,

ESTABLISHMENT, SUPPLY OF SERVICES

CHAPTER I

MOVEMENT OF WORKERS

ARTICLE 37

1. Subject to the conditions and modalities applicable in each Member State:
 - the treatment accorded to workers of Lithuanian nationality legally employed in the territory of a Member State shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, as compared with its own nationals,
 - the legally resident spouse and children of a worker legally employed in the territory of a Member State, with the exception of seasonal workers and of workers coming under bilateral agreements in the sense of Article 41, unless otherwise provided by such agreements, shall have access to the labour market of that Member State, during the period of that worker's authorized stay of employment.
2. Lithuania shall, subject to the conditions and modalities applicable in that country, accord the treatment referred to in paragraph 1 to workers who are nationals of a Member

State and are legally employed in its territory as well as their spouse and children who are legally resident in the said territory.

ARTICLE 38

1. With a view to coordinating social security systems for workers of Lithuanian nationality, legally employed in the territory of a Member State and for the members of their family legally resident there, and subject to the conditions and modalities applicable in each Member State,

- all periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and such family members;

- any pensions or annuities in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

- the workers in question shall receive family allowances for the members of their family as defined above.

2. Lithuania shall accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in its territory, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of paragraph 1.

ARTICLE 39

1. The Association Council shall by decision adopt the appropriate provisions to implement the objective set out in Article 38.

2. The Association Council shall by decision adopt detailed rules for administrative cooperation providing the necessary management and control guarantees for the application of the provisions referred to in paragraph 1.

ARTICLE 40

The provisions adopted by the Association Council in accordance with Article 39 shall not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements linking Lithuania and the Member States where those agreements provide for more favourable treatment of nationals of Lithuania or of the Member States.

ARTICLE 41

1. Taking into account the labour market situation in the Member State, subject to its legislation and to the respect of rules in force in that Member State in the area of mobility of workers,

- the existing facilities for access to employment for Lithuanian workers accorded by Member States under bilateral agreements ought to be preserved and if possible improved,
- the other Member States shall consider favourably the possibility of concluding similar agreements.

2. The Association Council shall examine granting other improvements including facilities of access for professional training, in conformity with rules and procedures in force in the Member States, and taking account of the labour market situation in the Member States and in the Community.

ARTICLE 42

From the end of the transitional period or sooner if socio-economic conditions in Lithuania have been largely aligned on those of the Member States and if the employment situation in the Community permits, the Association Council will consider ways of further improving the movement of workers. The Association Council shall make recommendations to such end.

ARTICLE 43

In the interest of facilitating the restructuring of labour resources resulting from the economic restructuring in Lithuania, the Community shall provide technical assistance for the establishment of a suitable social security system in Lithuania as set out in Article 93 of this Agreement.

CHAPTER II

ESTABLISHMENT

ARTICLE 44

1. The Community and its Member States shall grant, except for the sectors included in Annex XVI, from entry into force of this Agreement:

(i) treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies or to any third country company, whichever is the better, with regard to the establishment of Lithuanian companies;

(ii) to subsidiaries and branches of Lithuanian companies, established in their territory, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies and branches or to subsidiaries and branches of any third country company established in their territory, whichever is the better, in respect of their operation.

2. Lithuania shall facilitate the setting up of operations on its territory by Community companies and nationals. To that end, it shall, except for the sectors included in Annex XVIIa:

(i) grant, from entry into force of the Agreement, for the establishment of Community companies, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to

companies of any third country, whichever is the better, save for the sectors referred to in Annex XVIIb, where national treatment shall be granted at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3;

(ii) grant, from entry into force of this Agreement, for the operation of branches and subsidiaries of Community companies, established in Lithuania, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to subsidiaries and branches of any third country company established in its territory, whichever is the better.

3. Lithuania shall, during the transitional period referred to in paragraph 2(i) not adopt any measures or actions which introduce discrimination as regards the establishment and operations of Community companies and nationals in its territory in comparison with its own companies and nationals.

4. The Association Council shall examine regularly the possibility of accelerating the granting of national treatment in the sectors referred to in Annex XVIIb and the inclusion of areas or matters listed in Annex XVIIa within the scope of application of paragraph 2 of this Article. Amendments may be made to these Annexes by decision of the Association Council.

Following the expiration of the transitional period referred to in Article 3, the Association Council may exceptionally, upon request of Lithuania, and if the necessity arises, decide to prolong the duration of exclusion of certain areas or matters listed in Annex XVIIb for a limited period of time.

5. The treatment described in paragraphs 1 and 2 shall be applicable for the establishment and operation of nationals as from the end of the transitional period referred to in Article 3.

6. Notwithstanding the provisions of Article 44(2), Lithuanian subsidiaries and branches of Community companies shall have from entry into force of this Agreement, the right to acquire, use, rent and sell real property, and as regards natural resources, agricultural land and forestry, the right to lease, where these are directly necessary for the conduct of economic activities for which they are established.

By the end of the transitional period referred to in Article 3 Lithuania shall grant these rights to Community nationals established in Lithuania.

ARTICLE 45

1. The provisions of Article 44 shall not apply to air transport, inland waterways and maritime cabotage transport services.

2. The Association Council may make recommendations for improving establishment and operations in the areas covered by paragraph 1.

ARTICLE 46

For the purposes of this Agreement:

(a) A "Community company" or a "Lithuanian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Lithuania respectively

and having its registered office or central administration or principal place of business within the Community or in the territory of Lithuania respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or Lithuania respectively, have only its registered office within the Community or in the territory of Lithuania respectively, the company shall be considered a Community or Lithuanian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or Lithuania respectively.

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company.

(c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension.

(d) "Establishment" shall mean:

(i) as regards nationals, the right to take up economic activities as self-employed persons and to set up undertakings, in particular companies, which they effectively control. Self-employment and business undertakings by nationals shall not extend to seeking or taking employment in the labour market or confer a right of access to the labour market of another Party. The provisions of this Chapter do not apply to those who are not exclusively self-employed;

(ii) as regards Community or Lithuanian companies, the right to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Lithuania or in the Community respectively.

(e) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities.

(f) "Economic activities" shall in principle include activities of an industrial, commercial and professional character and activities of craftsmen.

(g) "Community national" and "Lithuanian national" shall mean respectively a natural person who is a national of one of the Member States or of Lithuania.

(h) With regard to international maritime transport, including inter-modal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Lithuania established outside the Community or Lithuania respectively, and shipping companies established outside the Community or Lithuania and controlled by nationals of a Member State or Lithuanian nationals respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of Chapter II and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in Lithuania respectively in accordance with their respective legislation.

ARTICLE 47

1. Subject to the provisions of Article 44, with the exception of financial services described in Annex XVIII, each Party may regulate the establishment and operation of companies and nationals on its territory, insofar as these regulations do not discriminate

against companies and nationals of the other Party in comparison with its own companies and nationals.

2. In respect of financial services, notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policyholders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.

3. Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

ARTICLE 48

1. The provisions of Articles 44 and 47 do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared with branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons.

2. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

ARTICLE 49

1. A "Community company" or a "Lithuanian company" established in the territory of Lithuania or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Lithuania and the Community respectively, employees who are nationals of Community Member States and Lithuania respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 of this Article, and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches.

The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the abovementioned companies herein referred to as "organizations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) of this paragraph in the following categories, provided that the organization is a juridical person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organization, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

- directing the establishment or a department or subdivision of the establishment;

- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

- having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions.

(b) Persons working within an organization who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession.

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organization in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organization concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer must be to an establishment (branch, subsidiary) of that organization, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the territory of the Community or Lithuania of Lithuanian and Community nationals respectively shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a) above, within a company, and are responsible for the setting up of a Community subsidiary or branch of a Lithuanian company or of a Lithuanian subsidiary or branch of a Community company in a Community Member State or Lithuania respectively, when:

- those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and

- the company has its principal place of business outside the Community or Lithuania, respectively, and has no other representative, office, branch or subsidiary in that Community Member State or Lithuania respectively.

ARTICLE 50

In order to make it easier for the Community nationals and Lithuanian nationals to take up and pursue regulated professional activities in Lithuania and the Community respectively, the Association Council shall examine which steps are necessary to be taken to provide for the mutual recognition of qualifications. It may take all necessary measures to that end.

ARTICLE 51

During the transitional period referred to in Article 3, Lithuania may introduce measures which derogate from the provisions of this Chapter as regards the establishment of Community companies and nationals if certain industries:

- are undergoing restructuring, or

- are facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in Lithuania, or

- face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by Lithuanian companies or nationals in a given sector or industry in Lithuania, or
- are newly emerging industries in Lithuania.

Such measures:

- shall cease to apply at the latest upon the expiration of the transitional period referred to in Article 3 and
- shall be reasonable and necessary in order to remedy the situation, and
- shall only relate to establishments in Lithuania to be created after the entry into force of such measures and shall not introduce discrimination concerning the operations of Community companies or nationals already established in Lithuania at the time of introduction of a given measure compared with Lithuanian companies or nationals.

While devising and applying such measures, Lithuania shall grant whenever possible to Community companies and nationals a preferential treatment, and in no case a treatment less favourable than that accorded to companies or nationals from any third country.

Prior to the introduction of these measures, Lithuania shall consult the Association Council and shall not put them into effect before a one-month period following the notification of the Association Council of the concrete measures to be introduced by Lithuania, except where the threat of irreparable damage requires the taking of urgent measures in which case Lithuania shall consult the Association Council immediately after their introduction.

Upon expiration of the transitional period referred to in Article 3, Lithuania may introduce such measures only with the authorization of the Association Council and under conditions determined by the latter.

CHAPTER III

SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 52

1. The Parties undertake in accordance with the following provisions to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Lithuanian companies or nationals which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended.

2. In step with the liberalization process mentioned in paragraph 1, and subject to the provisions of Article 56, the Parties shall permit the temporary movement of natural persons providing the service or who are employed by the service provider as key personnel as defined in Article 49(2), including natural persons who are representatives of a Community or Lithuanian company or national and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sale of services or entering into agreements to sell services for that service provider, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.

3. At the latest eight years after the entry into force of this Agreement, the Association Council shall take the measures necessary to implement progressively the provisions of paragraph 1. Account shall be taken of the progress achieved by the Parties in the approximation of their laws.

ARTICLE 53

1. The Parties shall not take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community and Lithuanian nationals or companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended significantly more restrictive as compared with the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

2. If one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the signature of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of supply of services as compared with the situation existing at the date of signature of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations.

ARTICLE 54

I. With regard to international maritime transport, the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations arising from the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences,¹ as applicable to one or other Party to the present Agreement. Non-conference lines will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

2. In applying the principles of paragraph 1, the Parties shall:

(a) not apply, as from entry into force of this Agreement, any cargo sharing provisions of bilateral agreements between any Member State of the Community and the former Soviet Union;

(b) not introduce cargo sharing clauses into future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to the present Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(c) prohibit cargo sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(d) abolish upon entry into force of this Agreement all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1334, p. 15.

Each Party shall grant, *inter alia*, no less favourable treatment for the ships operated by nationals or companies of the other Party than that accorded to a Party's own ships with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

3. Nationals and companies of the Community providing international maritime transport services shall be free to provide international sea-river services in the inland waterways of Lithuania and vice versa.

4. With a view to ensuring the transit of goods through the territory of each Party, the Parties undertake to conclude an agreement as soon as possible and before the end of 1999 on the transit of inter-modal traffic through each other's territory.

5. With a view to assuring a coordinated development and progressive liberalization of transport between the Parties, adapted to their reciprocal commercial needs, the conditions of mutual market access and provision of services in transport by road, rail and inland waterways and, if applicable, in air transport shall be dealt with by specific transport agreements where appropriate, negotiated between the Parties after entry into force of this Agreement.

6. Prior to the conclusion of the agreements referred to in paragraph 5, the Parties shall not take any measures or actions which are more restrictive or discriminatory as compared with the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

7. During the transitional period, Lithuania shall progressively adapt its legislation including administrative, technical and other rules to that of the Community legislation existing at any time in the field of road, rail, inland waterway and air transport insofar as it serves liberalization purposes and mutual access to markets of the Parties and facilitates the movement of passengers and of goods.

8. In step with the common progress in the achievement of the objectives of this Chapter, the Association Council shall examine ways of creating the conditions necessary for improving freedom to provide road, rail, inland waterway and air transport services.

CHAPTER IV

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 55

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities which in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 56

For the purpose of this Title nothing in the Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that in so doing they do not apply them in a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of the Agreement.

ARTICLE 57

Companies which are controlled and exclusively owned by Lithuanian companies or nationals and Community companies or nationals jointly shall also be beneficiaries of the provisions of Chapters II, III and IV of this Title.

ARTICLE 58

1. The Most Favoured Nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages which the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements to avoid double taxation, or other tax arrangements.

2. Nothing in this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements, or domestic fiscal legislation.

3. Nothing in this Title shall be construed to prevent Member States or Lithuania from distinguishing, in the application of the relevant provisions of their fiscal legislation, between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 59

The provisions of this Title shall be progressively adjusted by the Parties. In formulating recommendations to this effect, the Association Council shall take into account the respective obligations of the Parties under the General Agreement on Trade in Services (GATS), and in particular of its Article V.

ARTICLE 60

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third country access to its market through the provisions of this Agreement.

TITLE V

PAYMENTS, CAPITAL, COMPETITION AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS,

APPROXIMATION OF LAWS

CHAPTER I

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 61

The Parties undertake to authorize, in freely convertible currency, any payments on the current account of balance of payments to the extent that the transaction underlying the payments concerns movements of goods, services, or persons between the Parties which have been liberalized pursuant to the present Agreement.

ARTICLE 62

1. With regard to transactions on the capital account of balance of payments, from entry into force of the Agreement, the Member States and Lithuania respectively shall ensure the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title IV, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

The liquidation or repatriation of investments linked to establishment of Community nationals establishing in Lithuania as self-employed persons pursuant to Chapter II of Title IV shall be liberalized from entry into force of this Agreement. Notwithstanding the above provision, complete free movement of capital for all of these investments shall be ensured by the end of the transitional period referred to in Article 3.

2. With regard to transactions on the capital account of balance of payments, from entry into force of this Agreement the Member States and Lithuania respectively shall ensure the free movement of capital relating to portfolio investment. This shall also apply to the free movement of capital relating to credits related to commercial transactions or the provision of services in which a resident of one of the Parties is participating and to financial loans.

3. Without prejudice to paragraph 1, the Member States, as from the entry into force of this Agreement, and Lithuania as from the end of the transitional period referred to in Article 3, shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments connected therewith between residents of the Community and Lithuania and shall not make the existing arrangements more restrictive.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not prevent Lithuania from applying restrictions on outward investments by Lithuanian nationals and companies. However, the liquidation or repatriation of investments made in Lithuania and of any profit stemming

therefrom shall not be affected. Five years after the entry into force of this Agreement the Parties agree to consult over the maintenance of any such restrictions, taking into account all the relevant monetary, fiscal and financial considerations.

5. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of capital between the Community and Lithuania in order to promote the objective of the present Agreement.

ARTICLE 63

1. During the transitional period referred to in Article 3, the Parties shall take measures permitting the creation of the necessary conditions for the further gradual application of Community rules on the free movement of capital.

2. By the end of the transitional period referred to in Article 3, the Association Council shall examine ways of enabling Community rules on the movement of capital to be applied in full.

CHAPTER II

COMPETITION AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS

ARTICLE 64

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and Lithuania:

(i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or of Lithuania as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any public aid, which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or the production of certain goods.

2. Any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of criteria arising from the application of the rules of Articles 85, 86 and 92 of the Treaty establishing the European Community or, for products covered by the ECSC Treaty, on the basis of corresponding rules of the ECSC Treaty including secondary legislation.

3. The Association Council shall, by 31 December 1997, adopt by decision the necessary rules for the implementation of paragraphs 1 and 2.

Until these rules are adopted, the provisions of the Agreement on interpretation and application of Articles VI, XVI and XXIII of the GATT¹ shall be applied as the rules for the implementation of paragraph 1 point (iii) and related parts of paragraph 2.

4. (a) For the purposes of applying the provisions of paragraph 1 point (iii), the Parties recognize that until 31 December 1999, any public aid granted by Lithuania shall be

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1186, p. 204.

assessed taking into account the fact that Lithuania shall be regarded as an area identical to those areas of the Community described in Article 92(3)(a) of the Treaty establishing the European Community. The Association Council shall, taking into account the economic situation of Lithuania, decide whether that period should be extended by further periods of five years.

(b) Each Party shall ensure transparency in the area of public aid, *inter alia*, by reporting annually to the other Party on the total amount and the distribution of the aid given and by providing, upon request, information on aid schemes. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

5. With regard to products referred to in Chapters II and III of Title III:

- the provision of paragraph 1 point (iii) does not apply,

- any practices contrary to paragraph 1 point (i) should be assessed according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 42 and 43 of the Treaty establishing the European Community and in particular of those established in Council Regulation No 26/1962.

6. If the Community or Lithuania considers that a particular practice is incompatible with the terms of the first paragraph of this Article, and

- is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3, or

- in the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interests of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry,

it may take appropriate measures after consultation within the Association Council or after 30 working days following referral for such consultation.

In the case of practices incompatible with paragraph 1 point (iii) of this Article, such appropriate measures may, where the GATT applies thereto, only be adopted in conformity with the procedures and under the conditions laid down by the GATT and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.

7. Notwithstanding any provisions to the contrary adopted in conformity with paragraph 3, the Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy.

ARTICLE 65

1. The Parties shall endeavour to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes. In the event of their introduction, the Party having introduced the same shall present to the other Party, as soon as possible, a time schedule for their removal.

2. Where one or more Member States or Lithuania is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Community or Lithuania, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the GATT, adopt restrictive measures, including measures relating to imports, which shall be of limited duration and

may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or Lithuania, as the case may be, shall inform the other Party forthwith.

3. Any restrictive measures shall not apply to transfers related to investments and in particular to the repatriation of amounts invested or reinvested and of any kind of revenues stemming therefrom.

ARTICLE 66

With regard to public undertakings, and undertakings to which special or exclusive rights have been granted, the Association Council shall ensure that as from 1 January 1998, the principles of the Treaty establishing the European Community, notably Article 90, and the principles of the concluding document of the April 1990 Bonn meeting of the CSCE, notably entrepreneurs' freedom of decision, are upheld.

ARTICLE 67

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex XIX, the Parties confirm the importance that they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. Lithuania shall continue to improve the protection of intellectual, industrial and commercial property rights in order to provide, by the end of the transitional period referred to in Article 3, for a level of protection similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

3. By end of the transitional period referred to in Article 3, Lithuania shall accede to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights referred to in paragraph 1 of Annex XVII to which Member States of the Community are parties or which are de facto applied by Member States according to the relevant provisions contained in these conventions.

4. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations will be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 68

1. The Parties consider the opening up of the award of public contracts on the basis of non-discrimination and reciprocity, in particular in the GATT and WTO context, to be a desirable objective.

2. The Lithuanian companies as defined in Article 46 of this Agreement, shall be granted access to contract award procedures in the Community pursuant to Community procurement rules under a treatment no less favourable than that accorded to Community companies as of the entry into force of this Agreement.

Community companies in the sense of Article 46 of this Agreement shall be granted access to contract award procedures in Lithuania under a treatment no less favourable than

that accorded to Lithuanian companies at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3.

Community companies established in Lithuania under the provisions of Chapter II of Title IV in the form of subsidiaries as described in Article 46 and in the forms described in Article 57 shall have upon entry into force of this Agreement access to contract award procedures under a treatment no less favourable than that accorded to Lithuanian companies. Community companies established in Lithuania in the form of branches and agencies as described in Article 46 shall be granted such treatment at the latest by the end of the transitional period referred to in Article 3.

The provisions in this paragraph shall also apply to public contracts covered by Directive 93/38/EEC of 14 June 1993 once Lithuania has introduced the appropriate legislation.

The Association Council shall periodically examine the possibility for Lithuania to introduce access to award procedures in Lithuania for all Community companies prior to the end of the transitional period.

3. As regards establishment, operations, supply of services between the Community and Lithuania, as well as employment and movement of labour linked to the fulfilment of public contracts, the provisions of Articles 37 to 60 of this Agreement are applicable.

CHAPTER III

APPROXIMATION OF LAWS

ARTICLE 69

The Parties recognize that an important condition for Lithuania's economic integration into the Community is the approximation of Lithuania's existing and future legislation to that of the Community. Lithuania shall endeavour to ensure that its legislation will be gradually made compatible with that of the Community.

ARTICLE 70

The approximation of laws shall extend to the following areas in particular: customs law, company law, banking law, company accounts and taxation, intellectual property, financial services, rules on competition, protection of health and life of humans, animals and plants, protection of workers including health and safety at work, consumer protection, indirect taxation, technical rules and standards, nuclear law and regulation, transport, telecommunications, environment, public procurement, statistics and product liability.

Within these areas rapid progress in the approximation of laws should in particular be made in the fields of the internal market, competition, protection of workers, environmental protection and consumer protection.

ARTICLE 71

The Community shall provide Lithuania with technical assistance for the implementation of these measures, which may include, inter alia:

- the exchange of experts,
- the provision of early information especially on relevant legislation,
- organization of seminars,
- training activities,
- aid for the translation of Community legislation in the relevant sectors.

TITLE VI

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 72

1. The Community and Lithuania shall further develop economic cooperation aimed at contributing to Lithuania's development and growth potential. Such cooperation shall strengthen existing economic links on the widest possible foundation, to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures shall be designed to bring about the economic and social development of Lithuania and will be guided by the principle of sustainable development. These policies should ensure that environmental considerations are also fully incorporated from the outset and that they are linked to the requirements of harmonious social development.

3. To this end the cooperation should focus in particular on policies and measures related to industry, investment, agriculture and the agro-industrial sector, energy, transport, regional development and tourism.

4. Special attention shall be devoted to measures capable of fostering cooperation between the three Baltic countries, and with the countries of central and eastern Europe as well as with the other countries bordering the Baltic Sea with a view to an integrated development of the region.

ARTICLE 73

INDUSTRIAL COOPERATION

1. Cooperation shall seek to promote the following in particular:

- industrial cooperation between the economic operators of the two Parties, with the particular aim of strengthening the private sector in Lithuania;
- Community participation in Lithuania's efforts in both public and private sectors to modernize and restructure its industry, which will effect the transition from a centrally

planned system to a market economy under conditions which ensure that the environment is protected;

- the restructuring of individual sectors;
- the establishment of new undertakings in areas offering potential for growth, particularly in branches of light industry, consumer goods and market services.

2. Industrial cooperation initiatives shall take into account priorities determined by Lithuania. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management know-how and to promote transparency as regards markets and conditions for undertakings. Technical assistance will be included where appropriate.

ARTICLE 74

INVESTMENT PROMOTION AND PROTECTION

1. Cooperation shall aim at maintaining and, if necessary, improving a legal framework and a favourable climate for private investment and its protection, both domestic and foreign, which is essential to economic and industrial reconstruction and development in Lithuania. The cooperation shall also aim to encourage and promote foreign investment and privatization in Lithuania.

2. The particular aims of cooperation shall be:

- for Lithuania to establish a legal framework which favours and protects investment;
- the conclusion, where appropriate, with Member States of bilateral agreements for the promotion and protection of investment;
- to proceed with deregulation and to improve economic infrastructure;
- to exchange information on investment opportunities in the context of trade fairs, exhibitions, trade weeks and other events.

Assistance from the Community could be granted in the initial stage to agencies which promote inward investment.

3. Lithuania shall honour the rules on Trade-Related Aspects of Investment Measures (TRIMs).

ARTICLE 75

SMALL AND MEDIUM-SIZED ENTERPRISES

1. The Parties shall aim to develop and strengthen small and medium-sized enterprises (SMEs) and cooperation between SMEs in the Community and Lithuania.

2. They shall encourage the exchange of information and know-how in the following areas:

- improving, where appropriate, the legal, administrative, technical, tax and financial conditions necessary for the setting-up and expansion of SMEs and for cross-border cooperation;

- the provision of the specialized services required by SMEs (management training, accounting, marketing, quality control, etc.) and the strengthening of agencies providing such services;

- the establishment of appropriate links with Community operators via European business cooperation networks, in order to improve the flow of information to SMEs and to promote cross-border cooperation.

3. The cooperation shall include the supply of technical assistance, in particular for the establishment of appropriate institutional back-up for SMEs at both national and regional level, regarding financial, training, advisory, technological and marketing services.

ARTICLE 76

AGRICULTURAL AND INDUSTRIAL STANDARDS AND

CONFORMITY ASSESSMENT

1. The cooperation between the Parties shall aim in particular to reduce differences in standards, technical regulations and conformity assessment procedures, with Community technical assistance where necessary.

2. To this end, the cooperation shall seek:

- to promote the use of Community technical regulations and European standards and conformity assessment procedures, recognizing that, to reach Lithuania's objectives of environmental quality, the country is free to develop and implement special (higher) standards if necessary;

- where appropriate, to conclude agreements on mutual recognition in these fields;

- to encourage Lithuania's active and regular participation in the work of specialized organizations (CEN, CENELEC, ETSI, EOTC, EUROMET);

- to support Lithuania in the European measurement and testing programmes;

- to promote the exchange of technical and methodological information in the field of quality control of production and production processes between interested parties.

3. The Community shall provide Lithuania with technical assistance where appropriate.

ARTICLE 77

COOPERATION IN SCIENCE AND TECHNOLOGY

1. The Parties shall promote cooperation in research and technological development activities. They shall devote special attention to the following:

- the exchange of information on each other's science and technology policies;
- the organization of joint scientific meetings (seminars and workshops);
- joint R&D activities aimed at encouraging scientific progress and the transfer of technology and know-how;
- training activities and mobility programmes for researchers and specialists from both sides;
- the development of an environment conducive to research and the application of new technologies and adequate protection of the intellectual property of results of research;
- Lithuania's participation in Community research programmes in accordance with paragraph 3.

Technical assistance shall be provided where appropriate.

2. The Association Council shall determine the appropriate procedures for developing cooperation.

3. Cooperation under the Community's framework programme in the field of research and technological development shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the legal procedures of each Party.

ARTICLE 78

EDUCATION AND TRAINING

1. Cooperation shall aim at a harmonious development of human resources and at raising the level of general education and professional qualifications in Lithuania, both in the public and private sectors, taking into consideration the priorities of Lithuania. Institutional frameworks and plans of cooperation will be established under the auspices of the European Training Foundation, the TEMPUS programme and the Eurofaculty. Participation of Lithuania in other Community programmes shall also be considered in this context.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

- reform of the education and training system in Lithuania;
- initial training, in-service training and retraining, including the training of public and private sector executives and senior civil servants, particularly in priority areas to be determined;
- in-service training for teachers;
- cooperation between universities, cooperation between universities and firms, mobility for teachers, students, administrators and young people;

- promoting teaching in the field of European Studies within the appropriate institutions;
- mutual recognition of periods of studies and diplomas;
- promoting language training in Lithuania, in particular for resident persons belonging to minorities;
- teaching of Community languages, training of translators and interpreters and promotion of the use of Community standards and terminology;
- development of distance education and new training technologies;
- provision of training materials and equipment.

ARTICLE 79

AGRICULTURE AND THE AGRO-INDUSTRIAL SECTOR

1. Cooperation in this field shall aim at modernizing, restructuring and privatizing agriculture, fresh water (inland) fisheries and the agro-industrial sector as well as forestry. Such cooperation will promote the protection and sustainable use of natural landscapes and non-polluted soils.

To this end cooperation shall endeavour notably to:

- develop private farms and distribution channels, methods of storage, marketing, etc.;
- modernize the rural infrastructure (transport, water supply, telecommunications);
- improve land-use planning, including construction and town planning;
- develop criteria for areas for extensive and intensive agriculture, forestry and fresh water (inland) fisheries in accordance with national and regional development plans and programmes;
- establish and promote effective cooperation on agricultural information systems;
- improve productivity and quality by using appropriate methods and products, provide training and monitoring in the use of anti-pollution methods connected with inputs;
- promote development of organic agriculture, processing, marketing of production;
- promote implementation of Community food standards;
- restructure, develop, modernize and decentralize food-processing firms and their marketing techniques;
- promote complementarity in agriculture;
- promote industrial cooperation in agriculture and the exchange of know-how, particularly between the private sectors in the Community and Lithuania;
- develop cooperation on sanitary and phytosanitary legislation, with the aim of bringing about gradual harmonization with Community standards through assistance for training and the organization of checks;
- promote exchange of information in respect of agricultural policy and legislation;
- promote joint ventures, particularly for cooperation on the markets of third countries.

2. To these ends, technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 80

FISHERIES

1. The Parties shall develop their cooperation on fisheries in accordance with the Agreement on Fisheries Relations between the European Economic Community and the Republic of Lithuania.

2. The cooperation shall in particular take into account:

- the establishment of sustainable fishing in the world's oceans and the Baltic Sea;
- traditional cooperation on fisheries;
- the necessity of developing fishing control systems, catch statistics and information systems;
- the development of scientific potential for the study of fishery resources in the Baltic Sea and mutual action for the conservation and renewal of fish stocks (especially salmon and cod) and the introduction of modern technologies in this field;
- the gradual modernization of Lithuania's fishing fleet and fish-processing industry, through the establishment of joint ventures;
- the development of private enterprises in this field and the necessity of obtaining EC experience in marketing techniques;
- the development of industrial cooperation in fisheries and exchange of know-how;
- the introduction in Lithuania of EC production quality and health standards for fish farming (including feed);
- the exchange of information on fisheries policy and legislation and on the establishment of a market for fishery products;
- cooperation in international fishery organizations.

ARTICLE 81

ENERGY

1. Within the principles of the market economy and of the Treaty on the European Energy Charter, the Parties shall cooperate to develop the progressive integration of the energy markets in Europe.

2. The cooperation shall focus on the following in particular:

- formulation and planning of energy policy, including its long-term aspects;
- management and training in the energy sector;
- promotion of energy saving and energy efficiency;
- development of energy resources;

- improvement of distribution as well as improvement and diversification of supply;
 - environmental impact of energy production and consumption;
 - the nuclear energy sector, in particular nuclear safety;
 - opening up the energy market to a greater degree, including facilitating transit of gas and electricity;
 - the electricity and gas sectors, including consideration of the possibility of the inter-connection of European supply networks;
 - modernization of energy infrastructures;
 - formulation of framework conditions for cooperation between undertakings in this sector;
 - transfer of technology and know-how;
 - cooperation on pricing and taxation policies in the energy sector;
 - regional cooperation in the energy sector among the Baltic States, particularly as an important contribution to security of energy supply in the region.
3. Technical assistance shall be provided where appropriate.

ARTICLE 82

NUCLEAR SAFETY

1. The aim of cooperation is to provide for a safer use of nuclear energy.
2. Cooperation in the nuclear field shall mainly cover the following topics:
 - industrial measures to upgrade the safety of the Lithuanian nuclear power plant;
 - evaluation of the feasibility of improving the safety of the existing power plant in Ignalina;
 - upgrading of staff training;
 - upgrading of Lithuania's laws and regulations on nuclear safety and strengthening of the supervisory authorities and their resources;
 - nuclear safety, preparation for nuclear emergencies and accident management;
 - radiation protection, including environmental radiation monitoring;
 - fuel cycle problems, safeguarding and physical protection of nuclear materials;
 - radioactive waste management;
 - decommissioning and dismantling of nuclear installations;
 - decontamination;
 - establishment of uniform safety standards to protect the health of workers, the general public and the environment and ensuring that they are applied.
3. Cooperation will include the exchange of information and experience and R&D activities in accordance with the provisions on science and technology.

4. The Parties agree on the necessity of making efforts to cooperate, within the framework of their respective powers and competences, in order to combat nuclear smuggling. Cooperation in this area should include exchange of information, technical support for analysing and identifying the material, and administrative and technical assistance for the installation of efficient customs controls. Further cooperation in this field could be identified as need arises.

ARTICLE 83

ENVIRONMENT

1. The Parties shall develop and strengthen their cooperation on environment and human health.

2. Cooperation shall concern in particular:

- effective monitoring of pollution levels;
- combating local, regional and cross-border air and water pollution;
- efficient, sustainable and clean energy production and consumption, safety of industrial plants (including nuclear power stations);
- classification and safe handling of chemicals;
- water quality, particularly in cross-border waterways (protection of the Baltic Sea against pollution from ships, artificial islands, platforms and other sources);
- reduction, recycling and safe disposal of waste and implementation of the Basle Convention;¹
- sustainable use of non-renewable natural resources;
- the environmental impact of agriculture, soil erosion and pollution by agricultural chemicals, water eutrophication;
- protection of forests and flora and fauna;
- conservation of biodiversity;
- protected areas;
- land-use planning, including construction and town planning;
- improvement of public transport, especially in cities;
- use of economic and fiscal instruments;
- management of the coastline and prevention of marine pollution;
- global climate change;
- rehabilitation of contaminated areas;
- protecting human health against environmental hazards.

3. Cooperation shall take place notably through:

- exchange of information and experts, especially in the field of the transfer of clean technologies and the safe use of environmentally-friendly biotechnologies;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, p. 57.

- institution-building and training programmes;
- transfer of technology and know-how;
- approximation of laws (Community standards);
- cooperation at regional level (including cooperation between the three Baltic States and in the framework of the European Environment Agency) and at international level;
- development of strategies, particularly with regard to global and climatic issues;
- education and information on environmental issues;
- environmental impact studies.

4. The Parties shall develop cooperation in various fields of water management with special regard to:

- environment-friendly utilization of the water of trans-boundary water shed and cross-boundary rivers and lakes;
- harmonization of regulations concerning water management and means of technical water regulation (directives, limits, standards, normatives, logistics);
- modernization of research and development (R&D) and the scientific basis of water management.

ARTICLE 84

TRANSPORT

1. The Parties shall develop and step up their cooperation in the field of transport in order to enable Lithuania to:

- restructure and modernize transport;
- improve the movement of passengers and goods and the access to transport markets by removing administrative, technical and other obstacles;
- facilitate Community transit through Lithuania by road, rail, inland waterway and combined transport;
- achieve operating standards comparable with those in the Community.

2. The cooperation shall cover the following in particular:

- economic, legal and technical training programmes and the preparation of the legislative and institutional framework for policy development and implementation, including privatization of the transport sector;
- the provision of technical assistance and advice, and the exchange of information (conferences and seminars);
- support for the development of infrastructure in Lithuania.

3. Priority areas of cooperation will be:

- the construction and modernization, on recognized trans-European corridors and major routes of common interest, of road, rail, inland waterway, port and airport infrastructures;

- the improvement of conditions, the reduction of waiting times and the easing of transit at the border crossings on the Lithuanian stretch of the multimodal Crete corridors No 1 and No 9, on the basis of norms set by international agreements of the European Union to secure interoperability;
- the management of railways, ports and airports, including cooperation between the appropriate national authorities;
- land-use planning, including construction and urban planning;
- the upgrading of technical equipment to meet Community standards, particularly in the fields of road-rail transport, containerization and trans-shipment;
- contributing to the development of transport policies compatible with those in the Community;
- the promotion of short-sea shipping as an alternative to overland transport and as a transport mode particularly suited to the Baltic Sea region;
- the promotion of joint research and development programmes;
- concrete projects in a tri- or multilateral (CBSS - Council of the Baltic Sea States) context of regional cooperation, such as Via Baltica.

ARTICLE 85

TELECOMMUNICATIONS, POSTAL SERVICES AND BROADCASTING

1. The Parties shall endeavour to expand and strengthen telecommunications cooperation. This shall involve:
 - exchange of information on telecommunications policies, postal services and broadcasting policies;
 - establishment of a stable and consistent regulatory framework for telecommunications, postal services and broadcasting;
 - exchange of technical and other information and the organization of seminars, workshops and conferences for experts of both sides;
 - training and advisory operations;
 - transfer of technology;
 - joint execution of projects by competent bodies from both sides;
 - promotion of European standards and certification systems;
 - promotion of new communications facilities, services and installations, particularly those with commercial applications;
 - collaboration in development of integrated services digital network (ISDN) implementation strategic plan.
2. These activities shall focus on the following priority areas:
 - development and application of a sectoral market policy in telecommunications, postal services and broadcasting in Lithuania, of legal acts and procedures;

- modernization of Lithuania's telecommunications network and its integration into European and world networks;
- cooperation within European standardization structures;
- integration of trans-European systems;
- legal aspects of telecommunications;
- management of telecommunications in the new European business environment: organizational structures, strategy and planning, purchasing principles, tariffs structure in voice telephony;
- land-use planning, construction and town planning;
- upgrading of the data network and development of data-based information services.

ARTICLE 86

INFORMATION INFRASTRUCTURE

The Parties shall endeavour to expand and strengthen cooperation, with a view to setting up a Global Information Infrastructure. This shall involve:

- exchange of information on policies and programmes aimed at setting up the information infrastructure and the corresponding services;
- close cooperation between institutions managing current information networks and databases (academic and/or government agencies);
- exchange of information on technologies, market needs and other information, organization of seminars, workshops and conferences for experts and industrialists from both sides;
- training and advisory operations;
- joint execution of projects;
- promotion and agreement of information technology standards, hardware and software certification and testing;
- promotion of an appropriate regulatory framework, assessment of existing information technology legislation in relation to European Union laws;
- action to promote the growth of information services and infrastructure;
- cooperation in the areas of electronic data interchange (EDI) technology and information security systems and policies.

ARTICLE 87

BANKING, INSURANCE AND OTHER FINANCIAL SERVICES

1. The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the encouragement of a banking, insurance and financial services sector in Lithuania.

2. The cooperation shall focus on:

- the improvement of efficient accounting and audit systems in Lithuania based on international rules and European Community standards;
- the strengthening and restructuring of the banking and financial systems;
- the improvement and harmonization of supervision and regulation system of banking and financial services;
- the preparation of glossaries of terminology;
- the exchange of information in particular in respect of laws in force or being drafted;
- the preparation and translation of Community and Lithuanian legislation.

3. To this end, the cooperation shall include the provision of technical assistance and training.

ARTICLE 88

AUDIT AND FINANCIAL CONTROL COOPERATION

1. The Parties shall cooperate with the aim to developing efficient financial control and audit systems in the Lithuanian administration following standard Community methods and proceedings.

2. Cooperation shall focus on:

- the exchange of relevant information on audit systems;
- the uniformization of audit documentation;
- training and advisory operations.

3. To this end, technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 89

MONETARY POLICY

At the request of the Lithuanian authorities, the Community shall provide technical assistance designed to support Lithuania's efforts towards the gradual alignment of its policies on those of the European Monetary System. At the request of Lithuania, it will organize informal exchange of information concerning the principles and the functioning of the European Monetary System.

ARTICLE 90

MONEY LAUNDERING

1. The Parties agree on the necessity of making strenuous efforts and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for the laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area shall include administrative and technical assistance with the purpose of establishing suitable standards to combat money laundering, equivalent to those adopted by the Community and other international bodies in this field, in particular the Financial Action Task Force (FATF).

ARTICLE 91

REGIONAL DEVELOPMENT

1. The Parties shall strengthen cooperation between them on regional development and land-use planning.

2. To this end, any of the following measures may be taken:

- exchange of information by national, regional or local authorities on regional and land-use planning policy, and, where appropriate, the provision of assistance to Lithuania for the formulation of such policy;

- joint action by regional and local authorities in the field of economic development;

- study of a joint approach towards the development of inter-regional cooperation with Baltic Sea regions in the Community;

- exchange of visits to explore cooperation and assistance opportunities;

- exchange of civil servants or experts;

- provision of technical assistance with special emphasis on the development of disadvantaged regions, including border areas;

- establishment of programmes for the exchange of information and experience, by methods including seminars.

ARTICLE 92

HOUSING AND CONSTRUCTION

The Parties will cooperate in the housing and construction sector. This cooperation has the objective, amongst others, of modernizing and restructuring the housing and construction sector, taking into account the related aspects of health, safety, environment and energy efficiency.

ARTICLE 93

SOCIAL COOPERATION

1. With regard to health and safety at work and public health, the Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers, taking as a reference the level of protection existing in the Community. Cooperation shall comprise the following in particular:

- the provision of technical assistance;
- the exchange of experts;
- cooperation between companies;
- information and training operations;
- cooperation on public health.

2. With regard to employment, cooperation between the Parties shall focus in particular on:

- organization of the labour market;
- modernization of job-finding, careers advice and workers' retraining services;
- planning and implementation of regional restructuring programmes;
- encouragement of local employment development.

Cooperation in these fields shall be realized through actions such as the performance of studies, provision of the services of experts and information and training.

3. With regard to social security, cooperation between the Parties shall seek to adapt the Lithuanian social security system to the new economic and social situation, primarily by providing the services of experts and information and training.

ARTICLE 94

TOURISM

The Parties shall increase and develop cooperation between them in the field of tourism, which will be aimed in particular at:

- facilitating the tourist trade;
- strengthening the flow of information through international networks, databases, etc.;
- transferring know-how through training, exchanges, seminars;
- enhancing regional cooperation projects;
- studying the opportunities for joint operations (cross-border projects, town twinning, etc.);
- developing of agro-tourism;
- introducing computerized booking and information systems (preferably common to all three Baltic States) and consumer protection standards for tourists.

ARTICLE 95

INFORMATION AND COMMUNICATION

1. With regard to information and communication, the Community and Lithuania shall take appropriate steps to stimulate effective mutual exchange of information. Priority shall be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the European Union and specific circles in Lithuania with more specialized information, including, where possible, access to Community databases.

2. The Parties shall coordinate and, where appropriate, harmonize their policies regarding the regulation of cross-border broadcasts, technical standards and the promotion of European audiovisual technology.

3. Cooperation may include providing for exchange programmes, scholarships, training facilities for journalists and experts in the sectors of the media as appropriate.

ARTICLE 96

CONSUMER PROTECTION

1. The Parties shall cooperate with the aim of achieving full compatibility between the systems of consumer protection in Lithuania and the Community. Effective consumer protection is needed to ensure that the market economy functions properly.

2. To this end, and in view of their common interests, the Parties shall encourage and ensure:

- a policy of active consumer protection, in accordance with Community law and any relevant UN guidelines on consumer protection;
- the approximation of legislation and the alignment of consumer protection in Lithuania with that of the Community;
- effective legal protection for consumers in order to improve the quality of consumer goods and maintain appropriate safety standards.

3. Cooperation may include:

- the exchange of information on dangerous products;
- the training of consumer protection specialists for the government and NGOs;
- help with the development of independent organizations intended to increase consumer awareness, particularly by providing information;
- the establishment of information and advisory centers for the settlement of disputes and the provision of legal and other advice to consumers; provision will be made for cooperation between Lithuania's centres and those in the Community;
- access to Community data banks;
- the development of exchanges between consumer representatives.

4. Technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 97

CUSTOMS

1. The aim of cooperation in the customs field shall be to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in the area of trade and to achieve the approximation of Lithuania's customs system to that of the Community, thereby helping to pave the way for liberalization measures planned under this Agreement.

2. Cooperation shall include the following in particular:

- the exchange of information including on the methods of investigation;
- the development of cross-border infrastructure;
- the introduction of the single administrative document and the interconnection between the transit systems of the Community and Lithuania;
- the simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;
- the organization of seminars and placements;
- support in the introduction of modern customs information systems.

Technical assistance shall be provided where appropriate.

3. Without prejudice to further cooperation foreseen in this Agreement, and in particular Article 101 and Title VII, the mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol No 5.

ARTICLE 98

STATISTICAL COOPERATION

1. Cooperation in this area shall have as its aim the development of an efficient statistical system to provide, in a rapid and timely fashion, the reliable statistics needed to support and monitor the process of economic reform and contribute to the development of private enterprise in Lithuania.

2. The Parties shall cooperate in particular to:

- strengthen Lithuania's statistical apparatus;
- bring about harmonization with international (and particularly Community) methods, standards and classifications;
- provide the data needed to support and monitor economic reform;
- provide private sector economic operators with the appropriate macroeconomic and microeconomic data;
- guarantee the confidentiality of data;
- exchange statistical information.

3. Technical assistance shall be provided by the Community as appropriate.

ARTICLE 99

ECONOMICS

1. The Community and Lithuania shall facilitate the process of economic reforms and integration by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and the formulation and implementation of economic policy in market economies.

2. To these ends, the Community and Lithuania shall:

- exchange information on macroeconomic performance and prospects and on strategies for development;

- analyse jointly economic issues of mutual interest, including the framing of economic policy and the instruments for implementing it;

- through the programme of Action for Cooperation in Economics (ACE) in particular, encourage extensive cooperation between economists and managers in the Community and Lithuania in order to expedite the transfer of know-how for the drafting of economic policies, and provide for wide dissemination of the results of policy-relevant research.

ARTICLE 100

PUBLIC ADMINISTRATION

The Parties shall promote cooperation between their public administration authorities, providing technical assistance where appropriate, including the setting up of exchange programmes, in order to improve mutual knowledge of the structure and functioning of their respective systems.

ARTICLE 101

DRUGS

1. Within the scope of their respective powers and competences, the Parties shall cooperate in increasing the effectiveness and efficiency of policies and measures to counter the illicit production, supply and traffic of narcotic drugs and psychotropic substances, including the prevention of diversion of precursor chemicals, as well as in promoting drug demand prevention and reduction.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives, including the modalities of the implementation of common actions.

3. The cooperation in this area shall be based on mutual consultation and close cooperation between the Parties over the objectives and measures in the fields targeted in paragraph 1 and shall, inter alia, include where available technical assistance from the Community.

Cooperation aimed at preventing the illicit traffic of narcotic drugs and psychotropic substances will comprise technical and administrative assistance including:

- drafting and implementation of national legislation;
- creation or strengthening of institutions and information centres and of social health centres;
- increasing the efficiency of the institutions engaged in combating illicit drug trafficking;
- training of personnel and research;
- prevention of diversion of precursors and other essential chemicals used for the purpose of illicit manufacture of narcotic drugs or psychotropic substances, by establishing suitable standards equivalent to those adopted by the Community and relevant international bodies, in particular the Chemical Action Task Force (CATF).

The Parties may agree to include other areas.

TITLE VII

COOPERATION IN THE PREVENTION OF ILLEGAL ACTIVITIES

ARTICLE 102

1. The Parties shall cooperate, within the scope of their powers and competences, with the aim of preventing the following illegal activities in particular:

- illegal immigration and the illegal presence of their nationals on the other's territory, while taking account of the principles and the practice of readmission;
- corruption;
- illegal transactions involving industrial waste and counterfeit products;
- illegal trafficking in drugs and psychotropic substances,
- organized crime.

2. Cooperation in the matters referred to in paragraph 1 shall be based on mutual consultations and close coordination between the Parties and should include technical and administrative assistance for:

- the drafting of national legislation;
- the establishment of information centres;
- enhancing the efficiency of the institutions charged to prevent illegal activities;
- staff training and the development of investigative facilities;
- the formulation of mutually acceptable measures to prevent illegal activities.

The Parties may agree to include other areas.

TITLE VIII

CULTURAL COOPERATION

ARTICLE 103

1. The Parties undertake to promote, encourage and facilitate cultural cooperation. Where appropriate, the Community's cultural cooperation activities or those of one or more Member States may be extended to Lithuania and further activities of interest to both sides developed.

This cooperation may cover in particular:

- literary translations;
- exchange of non-commercial works of art and artists;
- conservation and restoration of monuments and sites (architectural and cultural heritage);
- training;
- cultural events (e.g. song festivals);
- publicizing significant cultural events;
- cooperation between libraries.

2. The Parties may cooperate in the promotion of the audiovisual industry in Europe. In particular, the audiovisual sector in Lithuania could apply to take part in activities set up by the Community in the framework of the MEDIA programme, in accordance with the procedures laid down by the bodies responsible for the various activities and the Council Decision of 21 December 1990 setting up that programme.

The Parties shall coordinate and, where appropriate, harmonize their policies on the regulation of cross-border broadcasting, paying particular attention to matters relating to the acquisition of intellectual property rights for programmes broadcast by satellite or cable, technical standards in the audiovisual field and the promotion of European audiovisual technology.

Cooperation could include, inter alia, the exchange of programmes, bursaries and facilities for the training of journalists and other media professionals.

TITLE IX

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 104

In order to achieve the objectives of this Agreement and in accordance with Articles 105, 106, 107 and 108, without prejudice to Article 107, Lithuania shall benefit from temporary financial assistance from the Community in the form of grants and loans, including loans from the European Investment Bank (EIB) according to the provisions of Article 18 of the Statute of the Bank to accelerate the economic transformation of Lithuania.

ARTICLE 105

This financial assistance shall be covered:

- either within the framework of an indicative multiannual programme through PHARE foreseen in Council Regulation (EEC) No 3906/89, as amended, or within a new multiannual financial framework established by the Community following consultations with Lithuania and taking into account the considerations set out in Articles 106 and 107;
- by loan(s) provided by the European Investment Bank within a ceiling and during a period of availability to be established, following consultations with Lithuania in application of the relevant provisions of the Treaty on European Union.

ARTICLE 106

The objectives and the areas of the Community's financial assistance shall be laid down in an indicative programme to be agreed between the two Parties. The Parties shall inform the Association Council.

ARTICLE 107

1. The Community shall, in case of special need, taking into account the availability of all financial resources, on the request of Lithuania and in coordination with international financial institutions, in the context of the G24, examine the possibility of granting temporary financial assistance:

- to support measures with the aim of maintaining the convertibility of the Lithuanian currency;
- to support medium-term stabilization and structural adjustment efforts, including balance of payments assistance.

2. This financial assistance is subject to Lithuania's presentation of IMF supported programmes in the context of the G24, as appropriate, for convertibility and/or for restructuring its economy, to the Community's acceptance thereof, to Lithuania's continued adherence to these programmes and, as an ultimate objective, to rapid transition to reliance on finance from private sources.

3. The Association Council will be informed of the conditions under which this assistance will be provided and of the respect of the obligations undertaken by Lithuania concerning such assistance.

ARTICLE 108

The Community financial assistance shall be evaluated in the light of the needs which arise and of Lithuania's development level, taking into account established priorities and the absorption capacity of Lithuania's economy, the ability to repay loans and the progress towards a market economy system and restructuring in Lithuania.

ARTICLE 109

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries, including the G24, and international financial institutions, such as the International Monetary Fund, the International Bank for Reconstruction and Development and the European Bank for Reconstruction and Development.

ARTICLE 110

Lithuania shall participate in framework programmes, specific programmes, projects or other actions of the Community in the fields laid down in Annex XX. Without prejudice to the existing participation of Lithuania in the activities referred to in Annex XX, the Association Council shall decide the terms and conditions for the participation of Lithuania in these activities. The financial contribution of Lithuania to the activities referred to in Annex XX shall be based on the principle that Lithuania shall meet the costs resulting from its participation itself. If necessary, the Community may decide, on a case-by-case basis, and pursuant to the rules applicable to the general budget of the European Communities, to pay a supplement to Lithuania's contribution.

TITLE X

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 111

An Association Council is hereby established which shall supervise the implementation of this Agreement. It shall meet at Ministerial level once a year and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of the Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 112

1. The Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members appointed by the Government of Lithuania, on the other.
2. Members of the Association Council may arrange to be represented, in accordance with the conditions to be laid down in its rules of procedure.
3. The Association Council shall establish its rules of procedure.
4. The Association Council shall be presided in turn by a member of the Council of the European Union and a member of the Government of Lithuania, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.
5. Where appropriate, the EIB will take part, as an observer, in the work of the Association Council.

ARTICLE 113

The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of the Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein. The decisions taken shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Association Council may also make appropriate recommendations.

It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the two Parties.

ARTICLE 114

1. Each of the two Parties may refer to the Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Association Council may settle the dispute by means of a decision.

3. Each Party shall be bound to take the measures involved in carrying out the decision referred to in paragraph 2.

4. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2 of this Article, either Party may notify the other of the appointment of an arbitrator; the other Party must then appoint a second arbitrator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one Party to the dispute.

The Association Council shall appoint a third arbitrator.

The arbitrators' decisions shall be taken by majority vote.

Each Party to the dispute must take the steps required to implement the decision of the arbitrators.

ARTICLE 115

1. The Association Council shall be assisted in the performance of its duties by an Association Committee composed of representatives of the members of the Council of the European Union and of members of the Commission of the European Communities on the one hand and of representatives of the Government of Lithuania on the other, normally at senior civil servant level.

In its rules of procedure the Association Council shall determine the duties of the Association Committee, which shall include the preparation of meetings of the Association Council and how the Committee shall function.

2. The Association Council may delegate to the Association Committee any of its powers. In this event the Association Committee shall take its decisions in accordance with the conditions laid down in Article 113.

ARTICLE 116

The Association Council may decide to set up any other special committee or body that can assist it in carrying out its duties.

In its rules of procedure, the Association Council shall determine the composition and duties of such committees or bodies and how they shall function.

ARTICLE 117

A Parliamentary Committee is hereby established. It shall be a forum for members of the Parliament of Lithuania and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals which it shall itself determine.

ARTICLE 118

1. The Parliamentary Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of members of the Parliament of Lithuania, on the other.
2. The Parliamentary Committee shall establish its rules of procedure.
3. The Parliamentary Committee shall be presided in turn by the European Parliament and the Parliament of Lithuania, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 119

The Parliamentary Committee may request relevant information regarding the implementation of this Agreement from the Association Council, which shall then supply the Committee with the requested information.

The Parliamentary Committee shall be informed of the decisions of the Association Council.

The Parliamentary Committee may make recommendations to the Association Council.

ARTICLE 120

Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights, including those concerning intellectual, industrial and commercial property.

ARTICLE 121

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, ammunition or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security;

(d) which it considers necessary to respect its international obligations and commitments on the control of dual use industrial goods and technologies.

ARTICLE 122

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

- the arrangements applied by Lithuania in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals, or their companies or branches;

- the arrangements applied by the Community in respect of Lithuania shall not give rise to any discrimination between Lithuanian nationals or its companies or branches.

2. The provisions of paragraph 1 are without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 123

Products originating in Lithuania shall not enjoy more favourable treatment when imported into the Community than that applied by Member States among themselves.

The treatment granted to Lithuania under Title IV and Chapter I of Title V shall not be more favourable than that accorded by Member States among themselves.

ARTICLE 124

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of consultations within the Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 125

The present Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved under the present Agreement, affect rights assured to them through agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Lithuania, on the other, except for sectors of Community competence and without prejudice of Member States' obligations resulting from this Agreement in sectors of their competence.

ARTICLE 126

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and Lithuania, of the other part.

ARTICLE 127

Protocols Nos 1 to 5 and Annexes Nos I to XX shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 128

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement will cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 129

The General Secretariat of the Council of the European Union shall be the depository of this Agreement.

ARTICLE 130

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Atomic Energy Community and the European Coal and Steel Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 131

This Agreement is drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Lithuanian languages, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 132

This Agreement will be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Agreement between the European Economic Community, the European Atomic Energy Community and the Republic of Lithuania on trade and economic and commercial cooperation signed in Brussels on 11 May 1992.

The present Agreement is partly based on, further develops and incorporates the essential provisions of the Agreement between the European Community, the European Atomic Energy Community and the European Coal and Steel Community and the Republic of Lithuania on Free Trade and Trade-Related Matters signed on 18 July 1994. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters.

The decisions of the Joint Committee established by the Agreement on trade and economic and commercial cooperation and which performs also the duties assigned by the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters shall continue to apply until repealed by decisions of the Association Council.

The Association Council shall adopt at its first meeting all the modifications to this Agreement - in particular to the Protocols and Annexes - necessary to align it with changes to the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters decided by the Joint Committee between the signature and the entry into force of this Agreement.

Done at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five.

[*For the signatures, see p. 411 of this volume.*]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD EUROPEEN ETABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES
COMMUNAUTES EUROPEENNES ET LEURS ETATS MEMBRES,
D'UNE PART, ET LA REPUBLIQUE DE LITUANIE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,
LE ROYAUME DU DANEMARK,
LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE,
LA REPUBLIQUE HELLENIQUE,
LE ROYAUME D'ESPAGNE,
LA REPUBLIQUE FRANCAISE,
L'IRLANDE,
LA REPUBLIQUE ITALIENNE,
LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG,
LE ROYAUME DES PAYS-BAS,
LA REPUBLIQUE D'AUTRICHE,
LA REPUBLIQUE PORTUGAISE,
LA REPUBLIQUE DE FINLANDE
LE ROYAUME DE SUEDE,
LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité sur l'Union européenne¹, au traité instituant la Communauté européenne², au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier³ et au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique⁴,

ci-après dénommés "Etats membres", et

la COMMUNAUTE EUROPEENNE, la COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE et la COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER, ci-après dénommées "Communauté",

1. Nations Unites, *Recueil des Traités*, vol. 1757, p. 3 (textes authentiques anglais et français); vol. 1755, p. 3 (textes authentiques espagnol et danois); vol. 1756, p. 3 (textes authentiques allemand et grec); vol. 1758, p. 3 (textes authentiques irlandais et italien); and vol. 1759, p. 3 (textes authentiques néerlandais et portugais).

2. *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

3. *Ibid.*, vol. 261, p. 141.

4. *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (texte authentique néerlandais); vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol).

agissant dans le cadre de l'Union européenne,

d'une part,

et la REPUBLIQUE DE LITUANIE, ci-après dénommée "LITUANIE",

d'autre part,

RAPPELANT les liens historiques qui existent entre les parties et les valeurs communes qu'elles partagent ;

RECONNAISSANT que la Communauté et la Lituanie souhaitent renforcer ces liens et établir des relations étroites et durables, fondées sur la réciprocité, afin de permettre à la Lituanie de participer au processus d'intégration européenne en renforçant et en étendant les relations précédemment établies, notamment par l'accord concernant le commerce et la coopération commerciale et économique¹ et l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement ;

CONSIDERANT l'attachement des parties au renforcement des libertés de nature politique et économique qui constituent le fondement du présent accord, et au développement du nouveau système politique et économique de la Lituanie, qui respecte, conformément, entre autres, aux engagements pris dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Etat de droit et les droits de l'homme, notamment ceux des personnes appartenant à des minorités, le multipartisme et des élections libres et démocratiques, ainsi que la libéralisation économique visant à mener à terme, dans des conditions acceptables, le processus de transition vers une économie de marché ;

S'ACCORDANT à reconnaître que la Lituanie a entrepris avec succès d'importantes réformes dans les domaines politique et économique et que ces efforts seront poursuivis ;

CONSIDERANT l'attachement des parties à la mise en oeuvre des engagements pris dans le cadre de la CSCE et, en particulier, des dispositions contenues dans l'acte final d'Helsinki², dans les documents de clôture des réunions de Madrid³, de Vienne⁴ et de Copenhague, dans la charte de Paris pour une nouvelle Europe⁵, dans les conclusions de la conférence de la CSCE de Bonn⁶, dans le document de la CSCE d'Helsinki de 1992⁷, dans la convention européenne des droits de l'homme⁸, dans la charte européenne de l'énergie, ainsi que dans la déclaration ministérielle de la conférence de Luzerne du 30 avril 1993 ;

DESIREUX d'améliorer les contacts entre leurs citoyens ainsi que la libre circulation des informations et des idées, comme convenu par les parties dans le cadre de la CSCE et de l'OSCE ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1950, p. 71.

2. *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

3. *Ibid.*, no 20 (15 octobre 1983), p. 382 (La Documentation française).

4. *Ibid.*, no 4 (15 février 1989), p. 70 et no 5 (1er mars 1989), p. 102 (La Documentation française).

5. Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document no A/45/859, p. 3.

6. *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) (anglaisseulement).

7. Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-septième session*, document no A/47/361-S/24370.

8. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 213, p. 221.

CONSCIENTS de l'importance du présent accord pour la création et le renforcement en Europe d'un système de stabilité reposant sur la coopération, dont l'un des piliers est l'Union européenne ;

RECONNAISSANT la nécessité de poursuivre, avec l'aide de la Communauté, les réformes politiques et économiques de la Lituanie ;

TENANT COMPTE du souhait de la Communauté de contribuer à la mise en oeuvre des réformes et d'aider la Lituanie à faire face aux conséquences économiques et sociales de l'ajustement structurel ;

RECONNAISSANT que la mise en oeuvre intégrale de l'accord est liée à l'application, par la Lituanie, d'un programme cohérent de réformes économiques et politiques ;

RECONNAISSANT la nécessité de poursuivre la coopération régionale entre les Etats baltes, étant entendu que l'intégration doit être simultanément renforcée entre l'Union européenne et les Etats baltes, d'une part, et entre les Etats baltes eux-mêmes, d'autre part ;

CONSIDERANT l'attachement des parties à la libéralisation des échanges conformément aux principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)¹ et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)² ;

ESPERANT que le présent accord créera un nouveau climat pour leurs relations économiques et surtout pour le développement du commerce, des mesures d'accompagnement et des investissements, instruments indispensables d'une restructuration économique et d'une modernisation technologique ;

AYANT A L'ESPRIT qu'un dialogue politique sur les questions présentant un intérêt mutuel a été établi par la déclaration commune de mai 1992 ;

DESIREUX de développer et d'intensifier le dialogue politique permanent dans le cadre multilatéral établi par le Conseil européen de Copenhague de juin 1993 et renforcé par la décision du Conseil de l'Union européenne du 7 mars 1994 et les conclusions du Conseil européen d'Essen de décembre 1994 ;

RAPPELANT que la Lituanie est un partenaire associé de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) depuis mai 1994 et qu'elle participe au programme de partenariat pour la paix de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN)³ ;

RECONNAISSANT la contribution que le pacte de stabilité en Europe peut apporter au développement de la stabilité et des relations de bon voisinage dans la région de la Baltique et confirmant leur détermination d'oeuvrer ensemble pour le succès de cette initiative ;

TENANT COMPTE de la volonté de la Communauté d'employer des instruments de coopération et d'assistance économique, technique et financière sur une base globale et pluriannuelle ;

AYANT A L'ESPRIT les disparités économiques et sociales qui existent entre la Communauté et la Lituanie, et reconnaissant ainsi que les objectifs de la présente association devraient être atteints au moyen de dispositions appropriées de l'accord ;

DESIREUX d'établir une coopération culturelle et de développer les échanges d'informations ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

2. Ibid., vol. 1867-1869, p. 3.

3. Ibid., vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 351, et vol. 243, p. 309.

DISPOSES à créer un cadre pour la coopération afin d'empêcher les activités illégales ;

RECONNAISSANT le fait que l'objectif final de la Lituanie est de devenir membre de l'Union européenne et que, de l'avis des parties, l'association, au moyen du présent accord, aidera la Lituanie à atteindre cet objectif ;

TENANT COMPTE de la stratégie adoptée par le Conseil européen d'Essen de décembre 1994 pour la préparation de l'adhésion, qui est politiquement mise en oeuvre par la création, entre les Etats associés et les institutions de l'Union européenne, de relations structurées qui encouragent la confiance mutuelle et fourniront un cadre permettant d'aborder les questions présentant un intérêt commun,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS QUI SUIVENT :

ARTICLE 1

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses Etats membres, d'une part, et la Lituanie, d'autre part.

2. Les objectifs de la présente association sont les suivants :

- fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le développement de relations politiques étroites ;

- établir progressivement une zone de libre échange entre la Communauté et la Lituanie pour couvrir la quasi-totalité de leurs échanges mutuels ;

- promouvoir l'expansion des échanges ainsi que des relations économiques harmonieuses entre les parties afin de favoriser le développement économique dynamique et la prospérité de la Lituanie ;

- fournir une base pour la coopération économique, financière, culturelle et sociale et la coopération en matière de prévention des activités illégales, ainsi que pour l'assistance de la Communauté à la Lituanie ;

- soutenir les efforts de la Lituanie pour développer son économie et mener à terme, dans des conditions acceptables, le processus de transition vers une économie de marché ;

- créer un cadre approprié pour l'intégration progressive de la Lituanie dans l'Union européenne. La Lituanie s'efforce de remplir les conditions nécessaires à cette fin ;

- créer les institutions nécessaires à la mise en oeuvre de la présente association.

TITRE I

PRINCIPES GENERAUX

ARTICLE 2

1. Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme établis par l'acte final d'Helsinki et la charte de Paris pour une nouvelle Europe, ainsi que les principes de l'économie de marché, inspirent les politiques intérieures et extérieures des parties et constituent les éléments essentiels du présent accord.

2. Les parties considèrent qu'il est essentiel pour la prospérité et la stabilité futures de la région que les Etats baltes maintiennent et renforcent leur coopération réciproque, et elles mettront tout en oeuvre pour accentuer ce processus.

ARTICLE 3

1. L'association comprend une période transitoire, visée ci-après dans des articles spécifiques, qui se termine au plus tard le 31 décembre 1999.

2. Le Conseil d'association visé à l'article 110 ayant à l'esprit que les principes de l'économie de marché sont essentiels à la présente association, examine régulièrement l'état d'application de l'accord et la mise en oeuvre, par la Lituanie, des réformes économiques sur la base des principes visés dans le préambule.

3. La période transitoire prévue au paragraphe 1 ne s'applique ni au titre II ni au titre III.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 4

Le dialogue politique entre l'Union européenne et la Lituanie est développé et renforcé. Il accompagne et consolide le rapprochement de l'Union européenne et de la Lituanie, soutient les changements politiques et économiques en cours ou déjà réalisés dans ce pays et contribue à créer des liens de solidarité étroits et de nouvelles formes de coopération entre les parties. Le dialogue politique est destiné à promouvoir notamment :

- la pleine intégration de la Lituanie dans la communauté des nations démocratiques et le rapprochement progressif de ce pays et de l'Union européenne ;
- une convergence croissante des positions des parties sur les questions internationales et, en particulier, sur les questions susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'une ou l'autre partie ;
- une meilleure coopération dans les domaines couverts par la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne ;
- la sécurité et la stabilité en Europe.

ARTICLE 5

Le dialogue politique se déroule dans le cadre multilatéral et selon les formes et les pratiques établies avec les pays associés d'Europe centrale.

ARTICLE 6

1. Au niveau ministériel, le dialogue politique bilatéral se déroule au sein du Conseil d'association ; celui-ci a la compétence générale voulue pour toutes les questions que les parties souhaiteraient lui soumettre.

2. Avec l'accord des parties, d'autres modalités du dialogue politique sont établies, et notamment :

- des réunions, si nécessaire, de hauts fonctionnaires (au niveau des directeurs politiques) de la Lituanie, d'une part, et de la présidence du Conseil de l'Union européenne et de la Commission, d'autre part ;

- la pleine utilisation de toutes les voies diplomatiques existant entre les parties, y compris des contacts appropriés dans les pays tiers et au sein des Nations Unies, de l'OSCE et d'autres enceintes internationales ;

- l'inclusion de la Lituanie dans le groupe des pays qui reçoivent régulièrement des informations sur les activités gérées dans le cadre de la politique étrangère et de sécurité commune, ainsi que l'échange d'informations en vue de la réalisation des objectifs définis à l'article 4 ;

- tous autres moyens qui pourraient utilement contribuer à consolider, à développer et à intensifier ce dialogue.

ARTICLE 7

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule dans le cadre de la commission parlementaire d'association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, et la République de Lituanie, ci-après dénommée "commission parlementaire".

TITRE III

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 8

1. La Communauté et la Lituanie établissent progressivement une zone de libre échange pendant une période transitoire de six années au maximum à compter de l'entrée en vigueur de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement le 1er janvier 1995, conformément aux dispositions du présent accord et à celles du GATT et de l'OMC.

2. La nomenclature combinée des marchandises¹ est appliquée pour le classement des marchandises faisant l'objet d'échanges entre les deux parties.

3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues dans le présent accord doivent être opérées est celui effectivement appliqué erga omnes le 1er mars 1994. Pour les produits visés aux chapitres II et III, les droits de base sont ceux fixés dans les annexes II à V et XII ou ceux effectivement appliqués erga omnes le 1er janvier 1995, les droits de base les moins élevés étant retenus.

4. Si, après l'entrée en vigueur, le 1er janvier 1995, de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, une des réductions tarifaires sont appliquées erga omnes, en particulier des réductions résultant de l'accord tarifaire conclu à

1. Voir "Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises", Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1503, p. 3.

la suite du cycle d'Uruguay du GATT, ces droits réduits remplacent les droits de base visés au paragraphe 3 à partir de la date à laquelle ces réductions sont appliquées.

5. La Communauté et la Lituanie se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE I

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 9

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de Lituanie et énumérés aux chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I.

2. Les dispositions des articles 10 à 14 inclus ne s'appliquent pas aux produits mentionnés à l'article 16.

3. Les échanges entre les parties de produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique s'effectuent conformément aux dispositions de ce traité.

ARTICLE 10

1. Les droits de douane à l'importation applicables dans la Communauté aux produits originaires de Lituanie sont supprimés le 1er janvier 1995.

2. Les restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées le 1er janvier 1995 en ce qui concerne les produits originaires de Lituanie.

ARTICLE 11

1. Les droits de douane à l'importation applicables en Lituanie aux produits originaires de la Communauté, autres que ceux énumérés aux annexes II, III et IV, sont supprimés le 1er janvier 1995.

2. Les droits de douane à l'importation applicables en Lituanie aux produits originaires de la Communauté et énumérés à l'annexe II sont progressivement réduits selon le calendrier suivant :

- le 1er janvier 1996, chaque droit est ramené à 50 % du droit de base,
- le 1er janvier 1997, les droits restants sont supprimés.

3. Les droits de douane à l'importation applicables en Lituanie aux produits originaires de la Communauté et énumérés à l'annexe III sont progressivement réduits selon le calendrier suivant :

- le 1er janvier 1998, chaque droit est ramené à 50 % du droit de base,
- le 1er janvier 2001, les droits restants sont supprimés.

4. Les droits de douane à l'importation applicables en Lituanie aux produits originaires de la Communauté qui sont énumérés à l'annexe IV sont supprimés le 1er janvier 2001.

5. Les restrictions quantitatives à l'importation en Lituanie de produits originaires de la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées le 1er janvier 1995.

ARTICLE 12

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 13

Toute taxe d'effet équivalant à un droit de douane à l'importation est supprimée le 1er janvier 1995 dans les échanges entre la Communauté et la Lituanie.

ARTICLE 14

1. Les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent sont supprimés progressivement au 1er janvier 1995 entre la Communauté et la Lituanie, à l'exception de ceux énumérés à l'annexe V, qui sont supprimés par la Lituanie au plus tard le 1er janvier 2001.

2. La Communauté supprime le 1er janvier 1995 les restrictions quantitatives à l'exportation vers la Lituanie ainsi que toute mesure d'effet équivalent.

3. La Lituanie supprime le 1er janvier 1995 les restrictions quantitatives à l'exportation vers la Communauté ainsi que toute mesure d'effet équivalent.

ARTICLE 15

Chaque partie se déclare disposée à réduire ses droits de douane à l'égard de l'autre partie selon un rythme plus rapide que celui prévu aux articles 10 et 11, si sa situation économique générale et la situation du secteur économique intéressé le permettent.

Le Conseil d'association peut formuler des recommandations à cet effet.

ARTICLE 16

1. Les produits textiles originaires de Lituanie et énumérés à l'annexe VI bénéficient d'une suspension des droits de douane à l'importation dans la Communauté, aux conditions fixées dans cette annexe. Cette dernière peut être modifiée par décision du Conseil d'association, conformément aux modalités fixées à l'article 113.

2. Le protocole n° 1 détermine les autres régimes applicables aux produits textiles qui y sont visés.

ARTICLE 17

1. Les dispositions du présent chapitre ne font pas obstacle au maintien par la Communauté d'un élément agricole dans les droits applicables aux produits énumérés à l'annexe VII en ce qui concerne les produits originaires de Lituanie.

2. Les dispositions du présent chapitre ne font pas obstacle à l'introduction par la Lituanie d'un élément agricole dans les droits applicables aux produits énumérés à l'annexe VIII en ce qui concerne les produits originaires de la Communauté.

CHAPITRE II

AGRICULTURE

ARTICLE 18

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles originaires de la Communauté et de Lituanie.

2. Par "produits agricoles" on entend les produits énumérés aux chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et les produits énumérés à l'annexe I, à l'exception toutefois des produits de la pêche définis par le règlement (CEE) n° 3759/92.

ARTICLE 19

Le protocole n° 2 détermine le régime des échanges applicable aux produits agricoles transformés qui y sont énumérés.

ARTICLE 20

1. La Communauté et la Lituanie suppriment, à partir du 1er janvier 1995, les restrictions quantitatives à l'importation de produits agricoles originaires de l'autre partie.

2. La Communauté et la Lituanie s'accordent, sur une base harmonieuse et réciproque, les concessions prévues aux annexes IX à XIII, conformément aux conditions qui y sont fixées.

3. Les concessions visées au paragraphe 2 peuvent être modifiées d'un commun accord entre les parties d'ici au 31 décembre 1997, sur la base des principes et procédures définis au paragraphe 4.

4. En tenant compte de l'importance de leurs échanges de produits agricoles, de la sensibilité particulière de ces derniers, des règles de la politique agricole commune de la Communauté, des règles de la politique agricole de la Lituanie et du rôle de l'agriculture dans l'économie de ce pays, la Communauté et la Lituanie examinent, au sein du Conseil d'association, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions, produit par produit, et sur une base harmonieuse et réciproque.

ARTICLE 21

Nonobstant d'autres dispositions du présent accord, et notamment de son article 30, si, compte tenu de la sensibilité particulière des marchés agricoles, les importations de produits originaires de l'une des parties, qui font l'objet de concessions accordées en vertu de l'article 20, entraînent une perturbation grave des marchés de l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente de cette solution, la partie concernée peut prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

CHAPITRE III

PECHE

ARTICLE 22

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits de la pêche originaires de la Communauté et de Lituanie qui sont couverts par le règlement (CEE) n° 3759/92.

ARTICLE 23

1. La Communauté et la Lituanie s'accordent, sur une base harmonieuse et réciproque, les concessions prévues aux annexes XIV et XV, conformément aux conditions qui y sont fixées.

2. Les dispositions de l'article 20 paragraphe 4 et de l'article 21 s'appliquent mutatis mutandis aux produits de la pêche.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 24

Les dispositions du présent titre s'appliquent aux échanges de tous les produits originaires des deux parties, sauf dispositions contraires prévues dans ce titre ou dans les protocoles n° 1 et n° 2.

ARTICLE 25

1. A partir du 1er janvier 1995, la Communauté et la Lituanie s'abstiennent :

- d'introduire entre elles de nouveaux droits de douane à l'importation ou à l'exportation ou de nouvelles taxes d'effet équivalent et d'accroître les droits et taxes existants,
- d'introduire entre elles de nouvelles restrictions quantitatives à l'importation ou à l'exportation ou de nouvelles mesures d'effet équivalent et de rendre plus restrictives celles qui existent.

2. Sans préjudice des concessions accordées en vertu de l'article 20, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne restreignent en aucun cas la poursuite des politiques agricole et de la pêche de la Lituanie et de la Communauté, ni l'adoption de mesures dans le cadre de ces politiques.

ARTICLE 26

1. Les deux parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'impositions intérieures indirectes supérieures aux impositions directes ou indirectes dont ils ont été frappés.

ARTICLE 27

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Les parties se consultent au sein du Conseil d'association en ce qui concerne les accords portant établissement de ces unions douanières ou zones de libre échange et, sur demande, sur d'autres problèmes importants liés à leur politique commerciale respective avec les pays tiers. En particulier, dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, ces consultations ont lieu de manière à s'assurer qu'il peut être tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Lituanie indiqués dans le présent accord.

ARTICLE 28

Des mesures exceptionnelles de durée limitée, dérogeant aux dispositions de l'article 11 et de l'article 25 paragraphe 1 premier tiret, peuvent être prises par la Lituanie sous la forme de droits de douane majorés.

Ces mesures ne peuvent concerner que des industries naissantes ou certains secteurs en restructuration ou confrontés à de graves difficultés, en particulier lorsque ces dernières entraînent d'importants problèmes sociaux.

Les droits de douane à l'importation applicables en Lituanie aux produits originaires de la Communauté, qui sont introduits par ces mesures, ne peuvent excéder 25 % *ad valorem* et maintiennent un élément de préférence pour les produits originaires de la Communauté.

La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 15 % des importations totales de produits industriels originaires de la Communauté, tels qu'ils sont définis au chapitre I, réalisées au cours de la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

Ces mesures sont appliquées pour une période n'excédant pas trois ans, à moins qu'une durée plus longue ne soit autorisée par le Conseil d'association. Elles cessent d'être applicables au plus tard le 31 décembre 2000.

De telles mesures ne peuvent être introduites pour un produit s'il s'est écoulé plus de trois ans depuis la suppression de tous les droits et restrictions quantitatives, taxes ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

La Lituanie informe le Conseil d'association de toutes les mesures exceptionnelles qu'elle envisage d'adopter et, à la demande de la Communauté, des consultations ont lieu au sein du Conseil d'association au sujet de ces mesures et des secteurs qu'elles visent, avant leur mise en application. Lorsqu'elle adopte de telles mesures, la Lituanie présente au Conseil d'association le calendrier de la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches annuelles égales, commençant au plus tard deux ans après leur introduction. Le Conseil d'association peut décider d'un calendrier différent.

ARTICLE 29

Si l'une des parties constate, dans ses échanges avec l'autre partie, des pratiques de dumping au sens de l'article VI du GATT, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT, à sa législation propre y relative et dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33.

ARTICLE 30

Lorsque les importations d'un produit déterminé augmentent dans des proportions et dans des conditions telles qu'elles provoquent ou risquent de provoquer :

- un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de l'une des parties, ou

- de graves perturbations dans un secteur économique ou des difficultés pouvant se traduire par une forte détérioration de la situation économique d'une région,

la Communauté ou la Lituanie, selon le cas, peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33.

ARTICLE 31

Lorsque le respect des dispositions des articles 14 et 25 entraîne :

i) la réexportation d'un produit vers un pays tiers envers lequel la partie exportatrice maintient des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits de douane à l'exportation ou des mesures d'effet équivalent pour ce produit, ou

ii) une pénurie grave, ou un risque en ce sens, d'un produit essentiel pour la partie exportatrice,

et lorsque les situations visées ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les modalités prévues à l'article 33. Ces mesures doivent être non discriminatoires et être supprimées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

ARTICLE 32

Les Etats membres et la Lituanie aménagent progressivement tous les monopoles d'Etat à caractère commercial, de façon que, à la fin de 1999, il n'y ait, en ce qui concerne les conditions d'obtention et de commercialisation des marchandises, aucune discrimination entre les ressortissants des Etats membres et ceux de la Lituanie. Le Conseil d'association sera informé des mesures adoptées pour la mise en oeuvre de cet objectif.

ARTICLE 33

1. Dans le cas où la Communauté ou la Lituanie soumet les importations de produits susceptibles de provoquer les difficultés visées à l'article 30 à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations sur l'évolution des courants d'échanges, elle en informe l'autre partie.

2. Dans les cas visés aux articles 29, 30 et 31, avant de prendre les mesures qui y sont prévues, ou dès que possible dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 3 point d) du présent article, la Communauté ou la Lituanie, selon le cas, fournit au Conseil d'association tous renseignements utiles en vue de la recherche d'une solution acceptable pour les deux parties.

Les mesures qui apportent le moins de perturbation au fonctionnement de l'accord doivent être choisies en priorité.

Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au Conseil d'association et font l'objet, au sein de celui-ci, de consultations périodiques, notamment en vue de l'établissement d'un calendrier pour leur suppression dès que les circonstances le permettent.

3. Pour la mise en oeuvre du paragraphe 2, les dispositions suivantes s'appliquent :

a) en ce qui concerne l'article 30, les difficultés provenant de la situation visée à cet article sont notifiées pour examen au Conseil d'association, qui peut prendre toute décision requise pour y mettre fin.

Si le Conseil d'association ou la partie exportatrice n'a pas pris de décision mettant fin aux difficultés ou s'il n'a pas été trouvé de solution satisfaisante dans les 30 jours suivant la notification, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées pour remédier à la situation. La portée de ces mesures ne doit pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux difficultés qui ont surgi ;

b) en ce qui concerne l'article 29, le Conseil d'association est informé du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont ouvert une enquête. S'il n'a pas été mis fin au dumping ou si aucune autre solution satisfaisante n'est intervenue dans les 30 jours suivant la notification de l'affaire au Conseil d'association, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées ;

c) en ce qui concerne l'article 31, les difficultés provenant des situations visées à cet article sont notifiées pour examen au Conseil d'association.

Le Conseil d'association peut prendre toute décision requise pour mettre fin aux difficultés. S'il n'a pas pris de décision dans les 30 jours suivant celui où l'affaire lui a été notifiée, la partie exportatrice peut appliquer les mesures appropriées à l'exportation du produit en cause ;

d) lorsque des circonstances exceptionnelles nécessitant une action immédiate rendent l'information ou, le cas échéant, l'examen préalable impossible, la Communauté ou la Lituanie, selon le cas, peut, dans les situations précisées aux articles 29, 30 et 31, appliquer immédiatement les mesures conservatoires strictement nécessaires pour faire face à la situation.

ARTICLE 34

Le protocole n° 3 fixe les règles d'origine pour l'application des préférences tarifaires prévues par le présent accord, ainsi que les méthodes de coopération administrative.

ARTICLE 35

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ni à celles imposées par les réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 36

Le protocole n° 4 fixe les dispositions spécifiques applicables aux échanges entre la Lituanie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part ; il s'applique jusqu'au 31 décembre 1995.

TITRE IV

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS, ETABLISSEMENT,

PRESTATION DE SERVICES

CHAPITRE I

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

ARTICLE 37

1. Sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre :

- les travailleurs de nationalité lituanienne légalement employés sur le territoire d'un Etat membre ne doivent faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit Etat membre,

- le conjoint et les enfants d'un travailleur légalement employé sur le territoire d'un Etat membre, qui y résident légalement, à l'exception des travailleurs saisonniers ou des travailleurs arrivés sous le couvert d'accords bilatéraux au sens de l'article 41, sauf dispositions contraires desdits accords, ont accès au marché de l'emploi de cet Etat membre pendant la durée du séjour professionnel autorisé du travailleur.

2. La Lituanie, sous réserve des conditions et modalités applicables dans ce pays, accorde le traitement visé au paragraphe 1 aux travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés sur son territoire ainsi qu'à leur conjoint et leurs enfants résidant légalement sur ledit territoire.

ARTICLE 38

1. Afin de coordonner les régimes de sécurité sociale s'appliquant aux travailleurs de nationalité lituanienne légalement employés sur le territoire d'un Etat membre et aux membres de leur famille y résidant légalement, sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre :

- toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents Etats membres sont additionnées aux fins de la constitution des droits à pensions et rentes de retraite, d'invalidité et de survie et aux fins des soins médicaux pour eux-mêmes et pour les membres de leur famille ;

- toutes les pensions et rentes de retraite, de survie, d'accident du travail ou de maladie professionnelle ou d'invalidité en résultant, à l'exception des prestations non contributives, bénéficient du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des Etats membres débiteurs ;

- les travailleurs en question reçoivent des allocations familiales pour les membres de leur famille visés ci-dessus.

2. La Lituanie accorde aux travailleurs ressortissants d'un Etat membre légalement employés sur son territoire et aux membres de leur famille y résidant légalement un traitement similaire à celui indiqué au paragraphe 1 deuxième et troisième alinéas.

ARTICLE 39

1. Le Conseil d'association arrête par voie de décision les dispositions permettant d'assurer l'application des principes énoncés à l'article 38.

2. Le Conseil d'association arrête par voie de décision les modalités d'une coopération administrative fournissant les garanties de gestion et de contrôle nécessaires à l'application des dispositions visées au paragraphe 1.

ARTICLE 40

Les dispositions adoptées par le Conseil d'association conformément à l'article 39 n'affectent en rien les droits ou obligations résultant d'accords bilatéraux liant la Lituanie et les Etats membres lorsque ces accords offrent un traitement plus favorable aux ressortissants de la Lituanie ou des Etats membres.

ARTICLE 41

1. Compte tenu de la situation sur le marché de l'emploi dans les Etats membres et sous réserve de l'application de leur législation et du respect des règles en vigueur dans lesdits Etats membres en matière de mobilité des travailleurs :

- les possibilités existantes d'accès à l'emploi accordées par les Etats membres aux travailleurs lituaniens en vertu d'accords bilatéraux doivent être préservées et, si possible, améliorées ;
- les autres Etats membres examinent favorablement la possibilité de conclure des accords similaires.

2. Le Conseil d'association examine l'octroi d'autres améliorations, y compris les possibilités d'accès à la formation professionnelle, conformément aux règles et procédures en vigueur dans les Etats membres et compte tenu de la situation sur le marché de l'emploi dans les Etats membres et dans la Communauté.

ARTICLE 42

A partir de la fin de la période transitoire ou plus tôt si les conditions socio-économiques en Lituanie ont été largement alignées sur celles des Etats membres et si la situation de l'emploi dans la Communauté le permet, le Conseil d'association examinera les moyens d'améliorer la circulation des travailleurs. Le Conseil d'association émet des recommandations à cette fin.

ARTICLE 43

En vue de favoriser le redéploiement de la main-d'oeuvre provenant de la restructuration économique en Lituanie, la Communauté fournit une assistance technique pour la mise en place en Lituanie d'un régime de sécurité sociale approprié, tel que précisé à l'article 92.

CHAPITRE II

ETABLISSEMENT

ARTICLE 44

1. A partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et ses Etats membres accordent, sauf pour les secteurs figurant à l'annexe XVI :

i) à l'établissement de sociétés lituaniennes un traitement non moins favorable que celui accordé par les Etats membres à leurs propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux ;

ii) aux filiales et succursales des sociétés lituaniennes établies sur leur territoire, en ce qui concerne leur activité, un traitement non moins favorable que celui accordé par les Etats membres aux filiales et succursales de leurs propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur leur territoire, si ce dernier est plus avantageux.

2. La Lituanie facilite la création d'activités, sur son territoire, par des sociétés et des ressortissants de la Communauté. A cette fin, sauf pour les secteurs figurant à l'annexe XVII a :

i) elle accorde, à partir de l'entrée en vigueur de l'accord, à l'établissement de sociétés de la Communauté, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux, à l'exception des secteurs visés à l'annexe XVII b, auxquels un traitement national est accordé au plus tard à la fin de la période transitoire visée à l'article 3 ;

ii) elle accorde, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, à l'activité de filiales et de succursales de sociétés de la Communauté établies sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur son territoire, si ce dernier est plus avantageux.

3. Pendant la période transitoire visée au paragraphe 2 point i), la Lituanie n'adopte aucune mesure ni n'engage aucune action introduisant une discrimination en ce qui concerne l'établissement et l'activité des sociétés et des ressortissants de la Communauté sur son territoire par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

4. Le Conseil d'association examine régulièrement la possibilité d'accélérer l'application du traitement national aux secteurs visés à l'annexe XVII b et l'inclusion des secteurs ou des matières énumérés à l'annexe XVII a dans le champ d'application du paragraphe 2 du présent article. Ces annexes peuvent être modifiées par décision du Conseil d'association.

A l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, le Conseil d'association peut, à titre exceptionnel, à la demande de la Lituanie et si la situation l'exige, décider de proroger la durée de l'exclusion de certains domaines ou matières énumérés à l'annexe XVII b pour une durée limitée.

5. Le traitement décrit aux paragraphes 1 et 2 est applicable à l'établissement et à l'activité des ressortissants nationaux à partir de la fin de la période transitoire visée à l'article 3.

6. Sans préjudice des dispositions de l'article 44 paragraphe 2, les filiales et les succursales lituaniennes des sociétés de la Communauté ont le droit, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, d'acquérir, d'utiliser, de louer et de vendre des biens immobiliers et, en ce qui concerne les ressources naturelles, les terres agricoles et les forêts, le droit de prendre bail, lorsque ces droits sont directement nécessaires pour le déroulement des activités économiques pour lesquelles ces filiales et succursales sont établies.

A la fin de la période transitoire visée à l'article 3, la Lituanie accorde ces droits aux ressortissants de la Communauté établis dans ce pays.

ARTICLE 45

1. Les dispositions de l'article 44 ne s'appliquent pas aux services de transport aérien, de navigation intérieure et de cabotage maritime.

2. Le Conseil d'association peut faire des recommandations en vue d'améliorer l'établissement et l'exercice des activités dans les secteurs couverts par le paragraphe 1.

ARTICLE 46

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "société de la Communauté" ou "société lituanienne", respectivement une société constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de la Lituanie et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement dans la Communauté ou sur le territoire de la Lituanie, respectivement.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un Etat membre ou de la Lituanie n'a que son siège statutaire dans la Communauté ou sur le territoire de la Lituanie, respectivement, elle est considérée comme une société de la Communauté ou une société lituanienne si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des Etats membres ou de la Lituanie, respectivement ;

b) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première société ;

c) "succursale" d'une société, un établissement sans personnalité juridique qui a l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, qui dispose d'une gestion propre et est équipé matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de sorte que ces derniers, bien que sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension ;

d) "établissement" :

i) en ce qui concerne les ressortissants, le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants et de créer des entreprises, en particulier des sociétés qu'ils contrôlent effectivement. La qualité d'indépendant et de chef d'entreprise commerciale ne leur confère ni le droit de chercher ou d'accepter un emploi salarié sur le marché du travail d'une autre partie, ni l'accès au marché du travail d'une autre partie. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux personnes qui n'exercent pas exclusivement une activité d'indépendant ;

ii) en ce qui concerne les sociétés de la Communauté ou les sociétés lituaniennes, le droit d'exercer des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Lituanie ou dans la Communauté respectivement ;

e) "activité", le fait d'exercer des activités économiques ;

f) "activités économiques", les activités à caractère industriel, commercial, artisanal ainsi que les professions libérales ;

g) "ressortissant de la Communauté" et "ressortissant lituanien" une personne physique ressortissant d'un des Etats membres ou de la Lituanie, respectivement.

h) En ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations de transport intermodal comportant une partie maritime, les ressortissants des Etats membres ou de la Lituanie établis hors de la Communauté ou de la Lituanie, respectivement, ainsi que les compagnies maritimes établies hors de la Communauté ou de la Lituanie et contrôlées par des ressortissants d'un Etat membre ou des ressortissants lituaniens, respectivement, bénéficient également des dispositions du chapitre II et du chapitre III, si leurs navires sont immatriculés dans cet Etat membre ou en Lituanie conformément aux législations respectives de ces derniers.

ARTICLE 47

1. Sous réserve des dispositions de l'article 44, à l'exception des services financiers décrits à l'annexe XVIII, chacune des parties peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés et ressortissants sur son territoire à condition que ces réglementations n'entraînent aucune discrimination à l'encontre des sociétés et des ressortissants de l'autre partie par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

2. En ce qui concerne les services financiers, nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption par une partie de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des fiduciaires, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Ces mesures ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations qui incombent à l'une des parties en vertu du présent accord.

3. Aucune disposition du présent accord ne peut être interprétée de manière à exiger d'une partie qu'elle divulgue des informations relatives aux affaires et aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession des organismes publics.

ARTICLE 48

1. Les dispositions des articles 44 et 47 ne font pas obstacle à l'application par une partie de règles spécifiques concernant l'établissement et l'activité sur son territoire de succursales de sociétés de l'autre partie, non constituées sur le territoire de la première, qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles des sociétés constituées sur son territoire ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

2. La différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire du fait de ces différences juridiques ou techniques ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

ARTICLE 49

1. Une "société de la Communauté" ou une "société lituanienne" établie sur le territoire de la Lituanie ou de la Communauté, respectivement, a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, sur le territoire de la Lituanie et de la Communauté, respectivement, des ressortissants des Etats membres de la Communauté et de la Lituanie, respectivement, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, par leurs filiales ou par leurs succursales.

Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées entre entreprises" telles que définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait la personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert :

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, leur fonction consistant notamment à :

- diriger l'établissement, un service ou une section de l'établissement ;
- surveiller et contrôler le travail des autres membres du personnel exerçant des fonctions techniques ou administratives ;
- engager et licencier ou recommander d'engager et de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés ;

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles au service, aux équipements de recherche, aux technologies ou à la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que l'appartenance à des professions autorisées ;

c) une "personne transférée entre entreprises" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie ; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement (filiale, succursale) de cette firme, exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire de ressortissants lituaniens et communautaires sur le territoire de la Communauté et de la Lituanie, respectivement, sont autorisées lorsque ces représentants de société sont des cadres tels que définis au paragraphe 2 point a) et qu'ils sont chargés de créer une filiale ou une succursale communautaire d'une société lituanienne ou une filiale ou une succursale lituanienne d'une société communautaire dans un Etat membre de la Communauté ou en Lituanie, respectivement, lorsque :

- ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes de services, et
- la société a son établissement principal en dehors de la Communauté ou de la Lituanie, respectivement, et n'a pas d'autre représentant, bureau, filiale ou succursale dans cet Etat membre ou en Lituanie, respectivement.

ARTICLE 50

Afin de faciliter aux ressortissants de la Communauté et aux ressortissants lituaniens l'accès aux activités professionnelles réglementées et leur exercice en Lituanie et dans la Communauté, respectivement, le Conseil d'association examine les dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour une reconnaissance mutuelle des qualifications. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE 51

Au cours de la période transitoire visée à l'article 3, la Lituanie peut instaurer des mesures qui dérogent aux dispositions du présent chapitre pour ce qui est de l'établissement de sociétés et de ressortissants de la Communauté si certaines industries :

- sont en cours de restructuration, ou
- sont confrontées à de graves difficultés, notamment lorsque ces dernières entraînent d'importants problèmes sociaux en Lituanie, ou
- sont exposées à la suppression ou à une réduction draconienne de la part de marché totale détenue par des sociétés ou des ressortissants lettons dans une industrie ou un secteur donné en Lituanie, ou
- sont des industries nouvellement apparues en Lituanie.

Ces mesures :

- cessent d'être applicables au plus tard à l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, et
- sont raisonnables et nécessaires afin de remédier à la situation, et

- se rapportent exclusivement aux établissements qui seront créés en Lituanie après l'entrée en vigueur de ces mesures et n'introduisent pas de discrimination à l'encontre des activités des sociétés ou des ressortissants de la Communauté déjà établis en Lituanie au moment de l'adoption d'une mesure donnée, par rapport aux sociétés ou aux ressortissants lituaniens.

En élaborant et en appliquant ces mesures, la Lituanie accorde, chaque fois que cela est possible, un traitement préférentiel aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté, et ce traitement ne doit en aucun cas être moins favorable que celui accordé aux sociétés ou aux ressortissants des pays tiers.

La Lituanie consulte le Conseil d'association avant l'adoption de ces mesures et ne les applique pas avant un délai d'un mois après la notification au Conseil d'association des mesures concrètes qu'elle adoptera, sauf si la menace de dommages irréparables exige de prendre des mesures d'urgence ; dans ce cas, la Lituanie consulte le Conseil d'association immédiatement après leur adoption.

À l'expiration de la période transitoire visée à l'article 3, la Lituanie ne peut adopter ces mesures qu'avec l'autorisation du Conseil d'association et dans les conditions déterminées par ce dernier.

CHAPITRE III

PRESTATION DE SERVICES

ARTICLE 52

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions suivantes, à prendre les mesures nécessaires pour permettre progressivement la prestation de services par les sociétés ou les ressortissants de la Communauté ou de la Lituanie qui sont établis dans une partie autre que celle du destinataire des services.

2. Parallèlement au processus de libéralisation mentionné au paragraphe 1 et sous réserve des dispositions de l'article 56, les parties autorisent la circulation temporaire des personnes physiques fournissant un service ou employées par un prestataire de services comme personnel de base au sens de l'article 49 paragraphe 2, y compris les personnes physiques qui représentent une société ou un ressortissant de la Communauté ou de la Lituanie et qui veulent entrer temporairement sur le territoire afin de négocier la vente de services ou de conclure des accords de vente de services pour un prestataire, pour autant que ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes au grand public ou ne fournissent pas eux-mêmes de services.

3. Au plus tard huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le Conseil d'association prend les mesures nécessaires à la mise en oeuvre progressive des dispositions du paragraphe 1. Il est tenu compte des progrès réalisés par les parties dans le rapprochement de leurs législations.

ARTICLE 53

1. Les parties n'adoptent aucune mesure ni n'engagent aucune action susceptible de rendre les conditions de prestation de services par des ressortissants ou des sociétés de la Communauté ou de la Lituanie établis sur le territoire d'une partie autre que celle de la personne à laquelle sont destinés les services, nettement plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant celui de l'entrée en vigueur de l'accord.

2. Si une partie estime que des mesures introduites par l'autre partie depuis la signature de l'accord aboutissent à une situation nettement plus restrictive en ce qui concerne la prestation de services que celle prévalant à la date de signature de l'accord, cette première partie peut demander à l'autre partie d'entamer des consultations.

ARTICLE 54

1. En ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition qui précède s'entend sans préjudice des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies¹ applicable à l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion à un environnement librement concurrentiel comme élément essentiel du commerce des vrac secs et liquides.

2. En appliquant les principes du paragraphe 1, les parties :

a) n'appliquent pas, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les clauses de partage des cargaisons contenues dans les accords bilatéraux conclus entre tout Etat membre de la Communauté et l'ancienne Union soviétique ;

b) n'introduisent pas, dans les futurs accords bilatéraux avec les pays tiers, des clauses de partage des cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies maritimes de ligne de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas, autrement, la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné ;

c) interdisent, dans les futurs accords bilatéraux, les clauses de partage des cargaisons concernant les vrac secs et liquides ;

d) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales et entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international.

Chaque partie accorde, entre autres, aux navires exploités par des ressortissants ou des sociétés de l'autre partie, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres navires en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au trafic international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires des ports, ainsi qu'en ce qui concerne

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1334, p. 15.

les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation de postes de mouillage et les installations de chargement et de déchargement.

3. Les ressortissants et les sociétés de la Communauté prestant des services de transports maritimes internationaux sont libres de prester des services fluvio-maritimes internationaux dans les eaux intérieures de la Lituanie et vice-versa.

4. Afin d'assurer le transit des marchandises à travers le territoire de chaque partie, les parties s'engagent à conclure un accord le plus rapidement possible et avant la fin de 1999 sur le transit du trafic intermodal à travers leur territoire réciproque.

5. Afin d'assurer un développement coordonné et une libéralisation progressive des transports entre les parties, adaptés à leurs besoins commerciaux réciproques, les conditions d'accès au marché des transports routiers, ferroviaires et fluviaux et, le cas échéant, des transports aériens, ainsi que la prestation de services dans ces secteurs, font l'objet, lorsqu'il y a lieu, d'accords spéciaux sur les transports, qui seront négociés entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord.

6. Avant la conclusion des accords visés au paragraphe 5, les parties ne prennent aucune mesure ni n'engagent aucune action qui soit plus restrictive ou plus discriminatoire que celles prévalant le jour précédant celui de l'entrée en vigueur de l'accord.

7. Pendant la période transitoire, la Lituanie adapte progressivement sa législation, y compris les règles administratives, techniques et autres, à la législation communautaire applicable au domaine des transports routiers, ferroviaires, fluviaux et aériens dans la mesure où cela contribue à la libéralisation des transports et à l'accès réciproque aux marchés des parties et facilite la circulation des voyageurs et des marchandises.

8. Au fur et à mesure que les parties progresseront dans la réalisation des objectifs du présent chapitre, le Conseil d'association examinera les moyens d'améliorer la libre prestation des services de transports routiers, ferroviaires, fluviaux et aériens.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 55

1. Les dispositions du présent titre s'appliquent sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Elles ne s'appliquent pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, participent, même occasionnellement, à l'exercice de l'autorité publique.

ARTICLE 56

Aux fins de l'application du présent titre, aucune disposition de l'accord ne fait obstacle à l'application, par les parties, de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement de personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique de l'accord.

ARTICLE 57

Les sociétés conjointement contrôlées ou détenues par des sociétés ou des ressortissants lituaniens et des sociétés ou des ressortissants de la Communauté bénéficient également des dispositions des chapitres II, III et IV du présent titre.

ARTICLE 58

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément aux dispositions du présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre ne peut être interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure destinée à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition et d'autres arrangements fiscaux, ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre ne peut être interprétée de manière à empêcher les Etats membres ou la Lituanie d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 59

Les dispositions du présent titre sont progressivement adaptées par les parties. En formulant des recommandations à cet effet, le Conseil d'association tient compte des obligations respectives des parties dans le cadre de l'accord général sur le commerce des services (GATS), et notamment de son article V.

ARTICLE 60

Les dispositions du présent accord s'entendent sans préjudice de l'application, par chacune des parties, des mesures nécessaires pour éviter que les mesures qu'elle a prises en ce qui concerne l'accès des pays tiers à son marché ne soient tournées par le biais des dispositions du présent accord.

TITRE V

PAIEMENTS, CAPITAUX, CONCURRENCE ET AUTRES DISPOSITIONS

ECONOMIQUES, RAPPROCHEMENT DES LEGISLATIONS

CHAPITRE I

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 61

Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible tous paiements et transferts relevant de la balance des opérations courantes dans la mesure où la transaction sous-jacente à ces paiements concerne des mouvements de marchandises, de services ou de personnes entre les parties, qui ont été libéralisés conformément au présent accord.

ARTICLE 62

1. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des capitaux, les Etats membres et la Lituanie assurent, à partir de l'entrée en vigueur de l'accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre IV, ainsi que la liquidation ou le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

La liquidation et le rapatriement des investissements liés à l'établissement de ressortissants de la Communauté s'établissant en Lituanie en tant qu'indépendants conformément au chapitre II du titre IV sont libéralisés à partir de l'entrée en vigueur du présent accord. Nonobstant cette disposition, la libre circulation complète des capitaux pour tous ces investissements est assurée à la fin de la période transitoire visée à l'article 3.

2. En ce qui concerne les transactions relevant de la balance des capitaux, les Etats membres et la Lituanie assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements en portefeuille. Cette disposition s'applique également à la libre circulation des capitaux concernant les crédits liés à des transactions commerciales ou la prestation de services à laquelle participe un résident de l'une des parties, ainsi qu'aux prêts financiers.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les Etats membres à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, et la Lituanie, à partir de la fin de la période transitoire visée à l'article 3, s'abstiennent d'introduire de nouvelles restrictions affectant la circulation des capitaux et les paiements courants y afférents entre les résidents de la Communauté et de la Lituanie, et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne font pas obstacle à ce que la Lituanie applique des restrictions aux investissements réalisés à l'étranger par des ressortissants et des

sociétés lituaniens. La liquidation ou le rapatriement des investissements effectués en Lituanie et des bénéficiaires en résultant ne sont cependant pas affectés. Les parties conviennent de se consulter cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord sur le maintien de ces restrictions, en tenant compte de toutes les considérations monétaires, fiscales et financières appropriées.

5. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et la Lituanie afin de promouvoir les objectifs du présent accord.

ARTICLE 63

1. Pendant la période transitoire visée à l'article 3, les parties prennent les mesures permettant la création des conditions nécessaires à l'application progressive des règles communautaires relatives à la libre circulation des capitaux.

2. A la fin de la période transitoire visée à l'article 3, le Conseil d'association examine les moyens permettant d'appliquer intégralement les règles communautaires relatives à la circulation des capitaux.

CHAPITRE II

CONCURRENCE ET AUTRES DISPOSITIONS ÉCONOMIQUES

ARTICLE 64

I. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et la Lituanie :

i) tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées entre entreprises, qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence ;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de la Lituanie ou sur une partie substantielle de celui-ci ;

iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certains biens.

2. Toute pratique contraire au présent article est appréciée sur la base de critères découlant de l'application des règles des articles 85, 86 et 92 du traité instituant la Communauté européenne ou, dans le cas des produits couverts par le traité CECA, sur la base des règles correspondantes de ce traité, y compris le droit dérivé.

3. Au plus tard le 31 décembre 1997, le Conseil d'association adopte par voie de décision les règles nécessaires à la mise en oeuvre des paragraphes 1 et 2.

Jusqu'à l'adoption de ces règles, les dispositions de l'accord concernant l'interprétation et l'application des articles VI, XVI et XXIII du GATT¹ sont appliquées en tant que règles

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1186, p. 205.

valables pour la mise en oeuvre du paragraphe 1 point iii) et des parties correspondantes du paragraphe 2.

4. a) Aux fins de l'application du paragraphe 1 point iii), les parties conviennent que, jusqu'au 31 décembre 1999, toute aide publique accordée par la Lituanie est évaluée compte tenu du fait que ce pays est considéré comme une zone identique aux zones de la Communauté décrites à l'article 92 paragraphe 3 point a) du traité instituant la Communauté européenne. Le Conseil d'association décide, tenant compte de la situation économique de la Lituanie, si cette période doit être prorogée de cinq en cinq ans.

b) Chaque partie assure la transparence dans le domaine de l'aide publique, entre autres en informant annuellement l'autre partie du montant total et de la répartition de l'aide accordée et en fournissant, sur demande, des renseignements sur les régimes d'aide. A la demande d'une partie, l'autre partie fournit des renseignements sur certains cas particuliers d'aide publique.

5. En ce qui concerne les produits visés aux chapitres II et III du titre III :

- la disposition du paragraphe 1 point iii) ne s'applique pas,
- toute pratique contraire au paragraphe 1 point i) doit être appréciée selon les critères fixés par la Communauté sur la base des articles 42 et 43 du traité instituant la Communauté européenne, et notamment de ceux fixés dans le règlement n 26/1962 du Conseil.

6. Si la Communauté ou la Lituanie estime qu'une pratique est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 et :

- n'est pas traitée de façon adéquate selon les règles de mise en oeuvre visées au paragraphe 3, ou,
- en l'absence de telles règles, cause ou menace de causer un préjudice grave à l'autre partie ou un préjudice important à son industrie nationale, y compris à son industrie des services,

elle peut prendre les mesures appropriées après consultations au sein du Conseil d'association ou 30 jours ouvrables après avoir saisi celui-ci.

Dans le cas de pratiques incompatibles avec le paragraphe 1 point iii), ces mesures appropriées ne peuvent, lorsque le GATT leur est applicable, être adoptées que selon les procédures et dans les conditions fixées par le GATT ou par tout autre instrument négocié sous ses auspices et applicable entre les parties.

7. Nonobstant toutes dispositions contraires adoptées conformément au paragraphe 3, les parties procèdent à des échanges d'informations dans les limites autorisées par le secret professionnel et le secret d'affaires.

ARTICLE 65

1. Les parties s'efforcent d'éviter d'adopter des mesures restrictives et, notamment, des mesures relatives aux importations à des fins de balance des paiements. En cas d'adoption de telles mesures, la partie qui les a prises présente à l'autre partie, dès que possible, un calendrier en vue de leur suppression.

2. Lorsqu'un ou plusieurs Etats membres de la Communauté ou la Lituanie rencontrent ou risquent de façon imminente de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou la Lituanie, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre du GATT, adopter pour une durée limitée des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, qui ne peuvent excéder la portée nécessaire pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Communauté ou la Lituanie, selon le cas, informe immédiatement l'autre partie.

3. Aucune mesure restrictive ne s'applique aux transferts relatifs aux investissements et, notamment, au rapatriement des montants investis ou réinvestis, ni à aucune sorte de revenus en provenant.

ARTICLE 66

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été accordés, le Conseil d'association s'assure du respect, à partir du 1er janvier 1998, des principes du traité instituant la Communauté européenne, et notamment de l'article 90, ainsi que des principes définis dans le document de clôture de la réunion de la CSCE, tenue à Bonn en avril 1990, notamment le principe de la liberté de décision des chefs d'entreprise.

ARTICLE 67

1. En vertu des dispositions du présent article et de l'annexe XIX, les parties confirment l'importance qu'elles attachent à la protection adéquate et efficace et à l'application des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. La Lituanie poursuit l'amélioration de la protection des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale afin d'assurer, d'ici à la fin de la période transitoire visée à l'article 3, un niveau de protection similaire à celui qui existe dans la Communauté, y compris des moyens efficaces pour en assurer le respect.

3. Avant la fin de la période transitoire visée à l'article 3, la Lituanie adhère aux conventions multilatérales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées au paragraphe 1 de l'annexe XVII auxquelles les Etats membres sont parties ou qui sont appliquées de facto par les Etats membres, conformément aux dispositions pertinentes contenues dans ces conventions.

4. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale affectant le commerce, il est procédé d'urgence à des consultations, à la demande de l'une ou l'autre partie, afin de trouver des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 68

1. Les parties estiment souhaitable d'ouvrir l'accès aux marchés publics sur une base de non-discrimination et de réciprocité, notamment dans le contexte du GATT et de l'OMC.

2. A partir de l'entrée en vigueur du présent accord, les sociétés lituaniennes au sens de l'article 46 ont accès aux procédures d'attribution des marchés publics dans la Communauté, conformément à la réglementation communautaire en la matière, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de la Communauté.

Au plus tard à la fin de la période transitoire visée à l'article 3, les sociétés de la Communauté au sens de l'article 46 ont accès aux procédures d'attribution des marchés publics en Lituanie, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés lituaniennes.

Les sociétés de la Communauté établies en Lituanie conformément aux dispositions du chapitre II du titre IV, sous la forme de filiales au sens de l'article 46 ou sous les formes décrites à l'article 57, ont accès, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, aux procédures de passation des marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés lituaniennes. Les sociétés de la Communauté établies en Lituanie sous la forme de succursales au sens de l'article 46 doivent bénéficier d'un tel traitement avant la fin de la période transitoire visée à l'article 3, au plus tard.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliqueront également aux marchés publics couverts par la directive 93/38/CEE, du 14 juin 1993, dès que la Lituanie aura adopté la législation appropriée.

Le Conseil d'association examine périodiquement si la Lituanie peut donner à toutes les sociétés de la Communauté accès aux procédures de passation des marchés publics en Lituanie avant la fin de la période transitoire.

3. Les articles 37 à 60 sont applicables à l'établissement, aux opérations et aux prestations de services entre la Communauté et la Lituanie, ainsi qu'à l'emploi et à la circulation des travailleurs liés à l'exécution des marchés publics.

CHAPITRE III

RAPPROCHEMENT DES LÉGISLATIONS

ARTICLE 69

Les parties reconnaissent qu'une condition importante de l'intégration économique de la Lituanie dans la Communauté est le rapprochement de la législation existante et future de ce pays avec celle de la Communauté. La Lituanie s'efforce d'assurer que sa législation est rendue progressivement compatible avec la législation communautaire.

ARTICLE 70

Le rapprochement des législations s'étend notamment aux domaines suivants : législation douanière, droit des sociétés, droit bancaire, comptabilité et fiscalité des entreprises, propriété intellectuelle, services financiers, règles de concurrence, protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux et des plantes, protection des travailleurs, y compris de la santé et de la sécurité sur le lieu de travail, protection des consommateurs, fiscalité indirecte, règles et normes techniques, législation et réglementation nucléaires, transports,

télécommunications, environnement, marchés publics, statistiques, responsabilité du fait des produits.

Dans ce cadre, des progrès rapides sur le plan du rapprochement des législations devraient être faits en particulier dans les domaines du marché intérieur, de la concurrence, de la protection des travailleurs, de l'environnement et des consommateurs.

ARTICLE 71

La Communauté fournit à la Lituanie une assistance technique pour la mise en oeuvre de ces mesures, qui peut notamment comprendre :

- l'échange d'experts,
- la fourniture d'informations rapides, notamment sur la législation concernée,
- l'organisation de séminaires,
- l'organisation d'activités de formation,
- une aide pour la traduction de la législation communautaire dans les secteurs concernés.

TITRE VI

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

ARTICLE 72

1. La Communauté et la Lituanie établissent une coopération économique destinée à contribuer au développement et à la croissance de la Lituanie. Cette coopération renforce les liens économiques existants sur les bases les plus larges possibles, dans l'intérêt des deux parties.

2. Les politiques et autres mesures sont conçues de manière à favoriser le développement économique et social de la Lituanie et s'inspirent du principe de développement durable. Ces politiques devraient inclure, dès l'origine, des considérations relatives à l'environnement et être liées aux exigences d'un développement social harmonieux.

3. A cette fin, la coopération devrait porter en particulier sur les politiques et les mesures concernant l'industrie, les investissements, l'agriculture, l'agro-industrie, l'énergie, les transports, le développement régional et le tourisme.

4. Une attention particulière est accordée aux mesures susceptibles de promouvoir la coopération entre les trois pays baltes ainsi qu'avec les autres pays d'Europe centrale et orientale et les pays côtiers de la mer Baltique en vue d'un développement intégré de la région.

ARTICLE 73

COOPÉRATION INDUSTRIELLE

1. La coopération vise à promouvoir notamment :

- la coopération industrielle entre les opérateurs économiques des deux parties, avec pour objectif particulier le renforcement du secteur privé en Lituanie ;
- la participation de la Communauté aux efforts de la Lituanie tendant, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, à moderniser et à restructurer son industrie, ce qui permettra la transition vers une économie de marché dans des conditions garantissant la protection de l'environnement ;
- la restructuration de certains secteurs ;
- la création de nouvelles entreprises dans des secteurs offrant des perspectives de croissance, notamment dans certaines branches de l'industrie légère, de l'industrie des biens de consommation et des services.

2. Les initiatives de coopération industrielle prennent en compte les priorités fixées par la Lituanie. Elles devraient tendre en particulier à établir un cadre approprié pour les entreprises, à améliorer le savoir-faire en matière de gestion et à promouvoir la transparence en ce qui concerne les marchés et les conditions faites aux entreprises. Elles incluront aussi, le cas échéant, une assistance technique.

ARTICLE 74

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. La coopération vise à maintenir, en les améliorant si nécessaire, un cadre juridique et un environnement favorables aux investissements privés, tant nationaux qu'étrangers, indispensables au redressement et au développement économiques et industriels de la Lituanie et à favoriser la protection de ces investissements. Elle vise également à encourager et à promouvoir les investissements étrangers et les privatisations en Lituanie.

2. Les objectifs de la coopération sont notamment :

pour la Lituanie, la mise en place d'un cadre juridique qui favorise et protège les investissements ;

- la conclusion, le cas échéant, d'accords bilatéraux avec les Etats membres en vue de la promotion et de la protection des investissements ;
- la poursuite du processus de déréglementation et l'amélioration de l'infrastructure économique ;
- l'échange d'informations sur les possibilités d'investissement dans le cadre de foires commerciales, d'expositions, de semaines commerciales et d'autres manifestations.

L'aide de la Communauté pourrait être accordée dans un premier temps à des organismes chargés de promouvoir les investissements étrangers.

3. La Lituanie respecte les règles s'appliquant aux mesures concernant les investissements et liées au commerce (TRIM).

ARTICLE 75

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

1. Les parties visent à développer et à renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que la coopération entre celles de la Communauté et celles de la Lituanie.

2. Elles encouragent l'échange d'informations et de savoir-faire dans les domaines suivants :

- amélioration, s'il y a lieu, des conditions juridiques, administratives, techniques, fiscales et financières nécessaires à la création et à l'expansion des PME ainsi qu'à la coopération transfrontalière ;

- fourniture des services spécialisés requis par les PME (formation des cadres, comptabilité, marketing, contrôle de la qualité, etc.) et renforcement des organismes offrant de tels services ;

- établissement, via les réseaux européens de coopération des entreprises, de liens appropriés avec les opérateurs de la Communauté dans la perspective d'une amélioration des flux d'informations destinés aux PME et du développement de la coopération transfrontalière.

3. La coopération comprend la fourniture d'une assistance technique, notamment en vue de la mise en place, tant au niveau national qu'au niveau régional, de l'encadrement institutionnel adéquat pour les PME dans les domaines des services financiers, technologiques, commerciaux, de conseil et de formation.

ARTICLE 76

NORMES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES ET

EVALUATION DE LA CONFORMITE

1. La coopération entre les parties vise en particulier à réduire les écarts en ce qui concerne les normes, les règlements techniques et l'évaluation de la conformité, le cas échéant au moyen d'une assistance technique de la Communauté.

2. A cet effet, la coopération s'efforce :

- de promouvoir l'utilisation des règlements techniques de la Communauté ainsi que des normes et des procédures européennes d'évaluation de la conformité, en reconnaissant que, pour atteindre ses objectifs en matière de qualité de l'environnement, la Lituanie est libre, si nécessaire, d'élaborer et de mettre en oeuvre des normes particulières (plus élevées);

- s'il y a lieu, de conclure des accords de reconnaissance mutuelle dans ces domaines ;

- d'encourager la participation active et régulière de la Lituanie aux travaux d'organismes spécialisés (CEN, CENELEC, IENT, OEEC, EUROMET) ;
- de soutenir la Lituanie en vue de sa participation aux programmes européens concernant la métrologie et les essais ;
- de favoriser les échanges de données techniques et méthodologiques entre parties intéressées dans le domaine du contrôle de la qualité de la production et des procédés de production.

3. La Communauté fournit une assistance technique à la Lituanie selon les besoins.

ARTICLE 77

COOPERATION DANS LES DOMAINES DE

LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

1. Les parties s'attachent à promouvoir la coopération dans les domaines de la recherche et du développement technologique. Elles accordent une attention particulière aux initiatives suivantes :

- échange d'informations sur leurs politiques scientifiques et technologiques respectives;
- organisation de réunions scientifiques communes (séminaires et ateliers) ;
- activités communes de recherche et de développement visant à favoriser le progrès scientifique et le transfert de technologies et de savoir-faire ;
- activités de formation et programmes de mobilité pour les chercheurs et les spécialistes des deux parties ;
- mise en place d'un environnement propice à la recherche et à l'application des technologies nouvelles et protection adéquate des droits de la propriété intellectuelle découlant de la recherche ;
- participation de la Lituanie aux programmes de recherche de la Communauté, conformément au paragraphe 3.

Une assistance technique est fournie s'il y a lieu.

2. Le Conseil d'association détermine les procédures appropriées pour le développement de la coopération.

3. La coopération en matière de recherche et de développement technologique au titre du programme-cadre de la Communauté est mise en oeuvre conformément aux arrangements spécifiques qui seront négociés et conclus selon les procédures juridiques de chaque partie.

ARTICLE 78

EDUCATION ET FORMATION

1. La coopération vise à permettre un développement harmonieux des ressources humaines et à relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles en Lituanie, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, en prenant en considération les priorités de ce pays. Les cadres institutionnels et les projets de coopération seront établis sous les auspices de la Fondation européenne de la formation, du programme TEMPUS et de l'Eurofaculty. La participation de la Lituanie à d'autres programmes communautaires est aussi examinée dans ce contexte.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants :

- réforme du système éducatif et de formation en Lituanie ;
- formation initiale, formation continue et recyclage, y compris la formation des cadres et fonctionnaires supérieurs des secteurs public et privé, notamment dans certains domaines prioritaires à déterminer ;
- formation continue des enseignants ;
- coopération entre universités, collaboration entre universités et entreprises, mobilité des enseignants, des étudiants, des administrateurs et des jeunes ;
- promotion des études européennes dans les institutions appropriées ;
- reconnaissance mutuelle des périodes d'études et des diplômes ;
- promotion de l'étude des langues en Lituanie, notamment pour les résidents appartenant à des minorités ;
- enseignement des langues communautaires, formation des traducteurs et des interprètes et promotion de l'utilisation des normes et de la terminologie de la Communauté ;
- développement de l'enseignement à distance et des nouvelles techniques d'enseignement ;
- fourniture de matériels et d'équipements de formation.

ARTICLE 79

AGRICULTURE ET SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL

1. Dans ce domaine, la coopération vise à moderniser, à restructurer et à privatiser l'agriculture, la pêche en eau douce (eaux intérieures), le secteur agro-industriel et la sylviculture. Elle favorisera la protection et l'exploitation durable des sites naturels et des sols non pollués.

A cet effet, la coopération s'efforce notamment :

- de développer les exploitations et les circuits de distribution privés, les techniques de stockage, de commercialisation, etc. ;
- de moderniser les infrastructures du secteur rural (transports, distribution d'eau, télécommunications) ;

- d'améliorer l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- de définir les critères du développement de l'agriculture extensive et intensive, de la sylviculture et de la pêche en eau douce conformément aux projets et aux programmes de développement nationaux et régionaux ;
- d'établir et de promouvoir une véritable coopération en ce qui concerne les systèmes d'information agricole ;
- d'améliorer la productivité et la qualité au moyen de techniques et de produits appropriés, d'assurer une formation et une surveillance quant aux techniques anti-pollution liées aux intrants ;
- d'encourager l'essor de l'agriculture organique, de la transformation de ses produits et de leur commercialisation ;
- de promouvoir la mise en oeuvre des normes communautaires dans le domaine des produits alimentaires ;
- de restructurer, de développer, de moderniser et de décentraliser les entreprises agro-alimentaires et leurs techniques de commercialisation ;
- de promouvoir la complémentarité en agriculture ;
- de favoriser la coopération industrielle dans le domaine de l'agriculture et l'échange de savoir-faire, notamment entre les secteurs privés de la Communauté et ceux de la Lituanie ;
- de développer la coopération en matière sanitaire et phytosanitaire afin de contribuer à l'harmonisation progressive avec les normes communautaires par une assistance à la formation et à l'organisation de contrôles ;
- de promouvoir les échanges d'informations sur la politique et la législation agricoles;
- de favoriser les entreprises communes, notamment en vue d'une coopération sur les marchés des pays tiers.

2. A ces fins, la Communauté fournit, selon les besoins, une assistance technique.

ARTICLE 80

PECHE

1. Les parties développent leur coopération dans le domaine de la pêche conformément à l'accord concernant les relations en matière de pêche de la Communauté économique européenne et de la République de Lituanie.

2. La coopération prend notamment en considération :

- l'instauration d'un mode de pêche durable dans les océans du monde et dans la mer Baltique ;
- la coopération traditionnelle dans le domaine de la pêche ;
- la nécessité de développer les méthodes de contrôle des pêches, des statistiques de captures et des systèmes d'information ;

- le développement du potentiel scientifique pour l'étude des ressources halieutiques de la mer Baltique et la mise en oeuvre d'une action conjointe pour la conservation et le renouvellement des stocks de poisson (surtout saumon et cabillaud) ainsi que l'introduction de technologies modernes dans ce domaine ;
- la modernisation progressive de la flotte de pêche lituanienne et de l'industrie de transformation du poisson, au moyen d'entreprises communes ;
- l'essor des entreprises privées dans ce domaine et la nécessité pour elles d'acquérir une expérience dans les techniques de marketing communautaires ;
- le développement de la coopération industrielle dans le domaine de la pêche et des échanges de savoir-faire ;
- l'introduction en Lituanie des normes sanitaires et de qualité des produits de la pisciculture (y compris l'alimentation des poissons), appliquées par la Communauté ;
- l'échange d'informations sur la politique et la réglementation en matière de pêche et sur la création d'un marché des produits de la pêche ;
- la coopération au sein des organisations internationales de la pêche.

ARTICLE 81

ENERGIE

1. Dans le respect des principes de l'économie de marché et du traité de la charte européenne de l'énergie, les parties coopèrent afin de favoriser l'intégration progressive des marchés européens de l'énergie.

2. La coopération porte en particulier sur les domaines suivants :

- formulation et programmation d'une politique énergétique, y compris ses aspects à long terme ;
- gestion et formation dans le secteur énergétique ;
- promotion des économies d'énergie et du rendement énergétique ;
- développement des ressources énergétiques ;
- amélioration de la distribution et amélioration et diversification de l'approvisionnement ;
- impact de la production et de la consommation d'énergie sur l'environnement ;
- secteur de l'énergie nucléaire, en particulier sûreté nucléaire ;
- ouverture plus grande du marché de l'énergie, y compris facilitation du transit du gaz et de l'électricité ;
- secteurs du gaz et de l'électricité, et notamment examen de la possibilité d'interconnecter les réseaux de distribution européens ;
- modernisation des infrastructures du secteur de l'énergie ;
- formulation des conditions-cadre de coopération entre les entreprises du secteur ;
- transfert de technologie et de savoir-faire ;

- coopération concernant la politique des prix et la politique fiscale dans le secteur de l'énergie ;
 - coopération régionale dans le secteur de l'énergie entre les Etats baltes, notamment comme contribution importante à la sécurité des approvisionnements dans la région.
3. Une assistance technique est fournie s'il y a lieu.

ARTICLE 82

SURETE NUCLEAIRE

1. La coopération a pour but d'accroître la sûreté d'utilisation de l'énergie nucléaire.
2. La coopération dans le domaine nucléaire s'étend principalement aux aspects suivants :
 - mesures industrielles pour l'amélioration de la sûreté de la centrale nucléaire lituanienne ;
 - étude de faisabilité concernant l'amélioration de la sûreté de la centrale électrique d'Ignalina ;
 - amélioration de la formation des cadres ;
 - amélioration des lois et réglementations lituaniennes relatives à la sûreté nucléaire et renforcement des autorités de contrôle et de leurs moyens d'action ;
 - sûreté nucléaire, préparation aux situations d'urgence nucléaire et gestion des accidents nucléaires ;
 - protection contre les rayonnements, y compris le contrôle des rayonnements dans l'environnement ;
 - problèmes liés au cycle du combustible, protection physique des matières nucléaires ;
 - gestion des déchets radioactifs ;
 - déclasserment et démantèlement d'installations nucléaires ;
 - décontamination ;
 - institution de normes de sécurité uniformes destinées à protéger la santé des travailleurs, le grand public et l'environnement, et contrôle de leur application.
3. La coopération comprendra des échanges d'informations et d'expériences et l'exécution d'activités de recherche et développement conformément aux dispositions relatives à la science et à la technologie.
4. Les parties conviennent de la nécessité de faire des efforts de coopération, dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, pour lutter contre la contrebande des matières nucléaires. La coopération dans ce domaine devrait comprendre des échanges d'informations, une aide technique pour l'analyse et l'identification des produits, ainsi qu'une assistance administrative et technique pour la mise en place de moyens efficaces de contrôle douanier. Une extension de cette coopération pourrait être décidée en fonction des besoins.

ARTICLE 83

ENVIRONNEMENT

1. Les parties développent et renforcent leur coopération en matière d'environnement et de santé humaine.

2. La coopération porte en particulier sur les aspects suivants :

- surveillance efficace des taux de pollution ;
- lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontalière de l'air et de l'eau ;
- production et consommation rationnelles, durables et non polluantes de l'énergie ;
- sécurité des installations industrielles (y compris les centrales nucléaires) ;
- classification et manipulation sûre des produits chimiques ;
- qualité de l'eau, notamment de celle des voies navigables transfrontalières (protection de la mer Baltique contre la pollution des navires, des îlots artificiels, des plates-formes et d'autres sources) ;
- réduction, recyclage et élimination en toute sécurité des déchets et mise en application de la convention de Bâle¹ ;
- exploitation durable des ressources naturelles non renouvelables ;
- impact de l'agriculture sur l'environnement, érosion des sols et leur pollution par les produits chimiques utilisés en agriculture, eutrophisation de l'eau ;
- protection des forêts, de la flore et de la faune ;
- préservation de la biodiversité ;
- sites protégés ;
- aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- amélioration des transports publics, surtout dans les villes ;
- utilisation d'instruments économiques et fiscaux ;
- gestion des zones côtières et prévention de la pollution marine ;
- changements climatiques mondiaux ;
- remise en état des zones contaminées ;
- protection de la santé humaine contre les risques environnementaux.

3. La coopération prend notamment les formes suivantes :

- échange d'informations et d'experts, en particulier dans le domaine du transfert de technologies propres et de l'utilisation sans danger de biotechnologies respectueuses de l'environnement ;
- mise en place d'un cadre institutionnel et programmes de formation ;
- transfert de technologies et de savoir-faire ;
- rapprochement des législations (normes communautaires) ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, p. 57.

- coopération au niveau régional (y compris la coopération entre les trois Etats baltes et dans le cadre de l'Agence européenne de l'environnement) et au niveau international ;
- élaboration de stratégies, en particulier pour les problèmes mondiaux et climatiques;
- sensibilisation aux problèmes de l'environnement ;
- études d'impact sur l'environnement.

4. Les parties développent leur coopération dans les différents domaines de la gestion de l'eau, en veillant tout particulièrement :

- à une utilisation de l'eau des bassins hydrographiques, des rivières et des lacs transfrontaliers qui soit respectueuse de l'environnement ;
- à l'harmonisation des réglementations régissant l'utilisation de l'eau ainsi qu'aux moyens techniques de réglementer ces domaines (directives, limites, normes, mesures normatives, logistique) ;
- à la modernisation de la recherche et du développement (R&D) et à la base scientifique de la gestion des eaux.

ARTICLE 84

TRANSPORTS

1. Les parties développent et intensifient leur coopération dans le domaine des transports afin de permettre à la Lituanie :

- de restructurer et de moderniser ses transports ;
- d'améliorer la circulation des personnes et des marchandises et l'accès au marché des transports par l'élimination des obstacles administratifs, techniques et autres ;
- de faciliter le transit communautaire en Lituanie pour les transports combinés, routiers, ferroviaires et fluviaux ;
- d'établir des normes d'exploitation comparables à celles de la Communauté.

2. La coopération englobe en particulier :

- des programmes de formation économique, juridique et technique et la préparation du cadre législatif et institutionnel aux fins de l'élaboration et de la mise en oeuvre d'une politique dans ce domaine, y compris la privatisation du secteur des transports ;
- la fourniture d'une assistance technique et de conseils et l'échange d'informations (conférences et séminaires) ;
- un soutien au développement des infrastructures en Lituanie.

3. Les domaines prioritaires de la coopération sont les suivants :

- construction et modernisation des infrastructures routières, ferroviaires, fluviales, portuaires et aéroportuaires sur les grands axes d'intérêt commun et les corridors transeuropéens reconnus ;
- amélioration des conditions, diminution des attentes et facilitation du passage de la frontière sur le tronçon lituanien des corridors multimodaux n° 1 et n° 9 de Crête, sur la

base de normes fixées par les accords internationaux de l'Union européenne pour assurer l'interopérabilité ;

- gestion des chemins de fer, des ports et des aéroports, y compris la coopération entre les autorités nationales appropriées ;
- aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme ;
- adaptation des équipements techniques aux normes communautaires, notamment dans les domaines du transport rail-route, de la conteneurisation et du transbordement ;
- contribution à l'élaboration de politiques des transports compatibles avec celles de la Communauté ;
- stimulation de la navigation côtière comme solution de remplacement du transport terrestre et comme mode de transport particulièrement bien adaptée à la région de la mer Baltique ;
- promotion de programmes de recherche et de développement communs ;
- projets concrets de coopération tri- ou multilatérale (CBSS - Council of the Baltic Sea States), dans un contexte régional, tel que la "Via Baltica".

ARTICLE 85

TELECOMMUNICATIONS, SERVICES POSTAUX ET TELEDIFFUSION

1. Les parties s'efforcent de développer et de renforcer leur coopération dans ces domaines. Cette action comprend :

- l'échange d'informations sur la politique appliquée en matière de télécommunications, de services postaux et de télédiffusion ;
- la mise en place d'un cadre réglementaire stable et cohérent pour les télécommunications, les services postaux et la télédiffusion ;
- l'échange d'informations techniques et autres et l'organisation de séminaires, d'ateliers et de conférences pour les experts des deux parties ;
- des actions de formation et de conseil ;
- le transfert de technologie ;
- l'exécution en commun de projets par les organismes compétents des deux parties ;
- la promotion des normes et des systèmes de certification européens ;
- le lancement de nouveaux équipements, services et installations de communication, en particulier ceux qui ont des applications commerciales ;
- une collaboration au développement de la stratégie pour la mise en oeuvre du réseau numérique avec intégration des services (RNIS).

2. Ces activités sont centrées sur les domaines prioritaires suivants :

- élaboration et application d'une politique commerciale sectorielle dans le domaine des télécommunications, des services postaux et de la télédiffusion en Lituanie, fondée sur des lois et des procédures juridiques ;

- modernisation du réseau de télécommunications lituanien et intégration dans les réseaux européens et mondiaux ;
- coopération au sein des structures européennes de normalisation ;
- intégration des systèmes transeuropéens ;
- aspects juridiques des télécommunications ;
- gestion des télécommunications dans le nouvel environnement commercial de l'Europe : structures, stratégie et planification, politique d'achat, tarifs de la téléphonie vocale ;
- aménagement du territoire, construction et urbanisme ;
- amélioration du réseau informatique et développement des services d'information informatisés.

ARTICLE 86

INFRASTRUCTURE DE L'INFORMATION

Les parties s'efforcent d'étendre et de renforcer leur coopération dans la perspective de la création d'une infrastructure mondiale de l'information. Cette coopération comprend en particulier :

- l'échange d'informations sur les politiques et les programmes visant la création de l'infrastructure de l'information et des services correspondants ;
- une collaboration étroite entre les institutions qui gèrent les réseaux actuels d'information (universités et/ou organismes publics) ;
- l'échange d'informations sur les technologies, les besoins du marché et d'autres informations, l'organisation de séminaires, d'ateliers et de conférences pour des experts et des industriels des deux parties ;
- des actions de formation et de conseil ;
- l'exécution en commun de projets ;
- la promotion et l'approbation des normes applicables à la technologie de l'information, et des méthodes de certification et d'essai du matériel et du logiciel ;
- la mise en oeuvre d'un cadre réglementaire approprié avec évaluation de la législation actuelle en ce qui concerne la technologie de l'information par rapport à la législation de l'Union européenne ;
- des actions visant à favoriser la croissance des services et des infrastructures de l'information ;
- une coopération en ce qui concerne la technologie de l'échange des données informatisées (EDI) et les moyens permettant de garantir la sécurité des systèmes d'information.

ARTICLE 87

SERVICES BANCAIRES, ASSURANCES ET AUTRES

SERVICES FINANCIERS

1. Les parties coopèrent en vue d'établir et de développer un cadre approprié au secteur de la banque, de l'assurance et des autres services financiers en Lituanie.
2. La coopération est centrée sur les aspects suivants :
 - amélioration des systèmes de comptabilité et de vérification comptable en Lituanie sur la base des règles internationales et des normes communautaires ;
 - renforcement et restructuration des systèmes bancaires et financiers ;
 - amélioration et harmonisation des systèmes de surveillance et de réglementation des services bancaires et financiers ;
 - élaboration de glossaires terminologiques ;
 - échange d'informations, notamment sur les lois en vigueur ou en cours de rédaction ;
 - préparation et traduction des législations communautaire et lituanienne.
3. A ces fins, la coopération comprend la fourniture d'une assistance technique et d'une formation.

ARTICLE 88

COOPERATION EN MATIERE DE VERIFICATION COMPTABLE

ET DE CONTROLE FINANCIER

1. Les parties coopèrent en vue de développer des systèmes efficaces de vérification comptable et de contrôle financier dans l'administration lituanienne selon les méthodes et les procédures courantes de la Communauté.
2. La coopération est centrée sur :
 - l'échange d'informations pertinentes sur les systèmes de vérification comptable ;
 - l'uniformisation des documents de vérification comptable ;
 - des actions de formation et de conseil.
3. A ces fins, la Communauté fournit, selon les besoins, une assistance technique.

ARTICLE 89

POLITIQUE MONETAIRE

A la demande des autorités lituaniennes, la Communauté fournit une assistance technique destinée à soutenir ce pays dans ses efforts d'alignement progressif de ses politiques sur celles du système monétaire européen. A la demande de la Lituanie, la Communauté

organise un échange informel d'informations sur les principes et le fonctionnement du système monétaire européen.

ARTICLE 90

BLANCHIMENT DE L'ARGENT

1. Les parties conviennent de la nécessité de faire des efforts énergiques et de coopérer en vue d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers pour le blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue de l'établissement de normes appropriées de lutte contre le blanchiment de l'argent, équivalentes à celles adoptées en la matière par la Communauté et d'autres organismes internationaux, en particulier le Groupe d'action financière internationale (GAFI).

ARTICLE 91

DEVELOPPEMENT REGIONAL

1. Les parties renforcent leur coopération dans le domaine du développement régional et de l'aménagement du territoire.

2. A cette fin, les mesures suivantes peuvent être prises :

- échange d'informations entre autorités nationales, régionales ou locales au sujet de la politique de développement régional et d'aménagement du territoire et, le cas échéant, fourniture d'une assistance à la Lituanie pour l'élaboration d'une telle politique ;
- actions communes des autorités régionales et locales dans le domaine du développement économique ;
- étude d'une approche commune pour le développement d'une coopération inter-régionale avec les régions de la Communauté côtières de la Baltique ;
- organisation de visites en vue de l'exploration des possibilités de coopération et d'assistance ;
- échange de fonctionnaires ou d'experts ;
- fourniture d'une assistance technique portant plus particulièrement sur le développement des régions défavorisées ;
- établissement de programmes d'échange d'informations et d'expériences, y compris sous forme de séminaires.

ARTICLE 92

LOGEMENT ET CONSTRUCTION

Les parties coopèrent dans le secteur du logement et de la construction. Cette coopération vise, entre autres, à la modernisation et à la restructuration des secteurs du logement et de la construction, en tenant compte des aspects de la santé, de la sécurité, de l'environnement et des économies d'énergie, qui y sont associés.

ARTICLE 93

COOPERATION EN MATIERE SOCIALE

1. Dans les domaines de la santé, de la sécurité sur le lieu de travail et de la santé publique, les parties développent leur coopération dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, en prenant pour référence le niveau de protection existant dans la Communauté. Cette coopération comprend notamment :

- une assistance technique ;
- l'échange d'experts ;
- la coopération entre entreprises ;
- l'organisation d'actions d'information et de formation ;
- une coopération dans le domaine de la santé publique.

2. Dans le domaine de l'emploi, la coopération entre les parties est centrée notamment sur :

- l'organisation du marché de l'emploi ;
- la modernisation des services de placement et d'orientation professionnelle ;
- la planification et la mise en oeuvre de programmes régionaux de restructuration ;
- l'encouragement au développement de l'emploi local.

La coopération dans ces domaines s'exerce au moyen d'actions telles que l'exécution d'études, la fourniture de services d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

3. En ce qui concerne la sécurité sociale, la coopération entre les parties vise à adapter le régime lituanien de sécurité sociale à la nouvelle situation économique et sociale, principalement par la fourniture de services d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

ARTICLE 94

TOURISME

Les parties renforcent et développent leur coopération dans le domaine touristique, qui visera notamment :

- à faciliter les échanges touristiques ;
- à renforcer les flux d'informations au moyen de réseaux internationaux, de bases de données, etc. ;
- à transférer le savoir-faire au moyen d'actions de formation, d'échanges et de séminaires ;
- à multiplier les projets de coopération régionale ;
- à étudier les possibilités d'organiser des actions communes (projets transfrontaliers, jumelages, etc.) ;
- à développer l'agro-tourisme ;
- à introduire des systèmes informatisés de réservation et de renseignement (de préférence communs aux trois Etats baltes) et des normes de protection des touristes en tant que consommateurs.

ARTICLE 95

INFORMATION ET COMMUNICATION

1. En ce qui concerne l'information et la communication, la Communauté et la Lituanie prennent des mesures appropriées pour stimuler un échange efficace d'informations entre elles. La priorité est accordée aux programmes visant à fournir, au grand public, des informations de base sur l'Union européenne et, aux milieux professionnels lituaniens, des informations plus spécialisées, notamment, dans la mesure du possible, par un accès aux bases de données communautaires.

2. Les parties coordonnent et, le cas échéant, harmonisent leurs politiques en matière de réglementation des émissions transfrontalières, de normes techniques et de promotion de la technologie audiovisuelle européenne.

3. Cette coopération peut inclure notamment des programmes d'échanges, l'octroi de bourses et la fourniture de matériels de formation pour des journalistes et d'autres professionnels des médias, selon les besoins.

ARTICLE 96

PROTECTION DES CONSOMMATEURS

1. Les parties coopèrent en vue de rendre pleinement compatibles les systèmes de protection des consommateurs lettons et des consommateurs de la Communauté. Une protection efficace du consommateur est requise pour garantir le bon fonctionnement de l'économie de marché.

2. A cette fin, et compte tenu de leur intérêt commun, les parties encouragent et assurent :

- la mise en place d'une politique de protection effective des consommateurs, en conformité avec la législation communautaire et les lignes directrices pertinentes des Nations Unies concernant la protection des consommateurs ;

- le rapprochement des législations et l'alignement de la protection des consommateurs de la Lituanie sur celle de la Communauté ;
- une protection légale effective des consommateurs afin d'améliorer la qualité des biens de consommation et de maintenir des normes de sécurité appropriées.

3. La coopération peut comprendre :

- l'échange d'informations sur les produits dangereux ;
- la formation d'experts dans le domaine de la protection des consommateurs pour l'Administration publique et les organisations non gouvernementales ;
- une aide au développement d'organismes indépendants ayant pour objectif de sensibiliser les consommateurs, notamment par leur information ;
- l'établissement de centres d'information et de conseil pour le règlement des litiges et la fourniture de conseils juridiques ou autres aux consommateurs ; des dispositions seront prises pour la coopération des centres de la Lituanie avec ceux de la Communauté ;
- l'accès aux banques de données de la Communauté ;
- le développement des échanges entre les représentants des intérêts des consommateurs.

4. La Communauté fournit une assistance technique selon les besoins.

ARTICLE 97

DOUANES

1. La coopération dans le domaine douanier a pour but de garantir le respect de toutes les dispositions à arrêter en matière commerciale et à rapprocher le régime douanier de la Lituanie de celui de la Communauté, aidant ainsi à préparer le terrain pour les mesures de libéralisation prévues par le présent accord.

2. La coopération porte en particulier sur :

- l'échange d'informations, y compris sur les méthodes d'enquête ;
- le développement des infrastructures transfrontalières ;
- l'introduction du document administratif unique et l'interconnexion entre les régimes de transit des deux parties ;
- la simplification des contrôles et des formalités pour le transport de marchandises ;
- l'organisation de séminaires et de stages ;
- un soutien à la mise en place de systèmes d'informations douanières modernes.

Une assistance technique est fournie selon les besoins.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues dans le présent accord, et notamment par l'article 101 et le titre VII, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par les dispositions du protocole n° 5.

ARTICLE 98

COOPERATION DANS LE DOMAINE STATISTIQUE

1. La coopération dans ce domaine a pour but de mettre en place un système statistique efficace permettant de fournir, d'une manière rapide et appropriée, les statistiques fiables, nécessaires pour soutenir et surveiller le processus de réforme économique et contribuer au développement de l'entreprise privée en Lituanie.

2. Les parties coopèrent notamment pour :

- renforcer l'appareil statistique lituanien ;
- assurer l'harmonisation avec les méthodes, les normes et les classifications internationales (et en particulier communautaires) ;
- fournir les données nécessaires pour soutenir et surveiller les réformes économiques;
- fournir les données macro-économiques et micro-économiques appropriées aux opérateurs économiques privés ;
- garantir la confidentialité des données ;
- échanger des informations statistiques.

3. La Communauté fournit une assistance technique selon les besoins.

ARTICLE 99

ECONOMIE

1. La Communauté et la Lituanie facilitent le processus de réformes et d'intégration économiques par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes de leurs économies respectives ainsi que la conception et la mise en oeuvre de la politique économique dans les économies de marché.

2. A ces fins, la Communauté et la Lituanie :

- échangent des informations sur les résultats et les perspectives macro-économiques et sur les stratégies de développement ;
- analysent en commun les questions économiques d'intérêt mutuel, et notamment l'articulation de la politique économique et les instruments nécessaires à sa mise en oeuvre ;
- encouragent, notamment au moyen du programme "Action communautaire de coopération dans le domaine de la science économique" (ACE), une large coopération entre économistes et cadres de la Communauté et de la Lituanie afin d'accélérer le transfert de savoir-faire nécessaire à la formulation des politiques économiques et d'assurer une large diffusion des résultats de la recherche relative à celles-ci.

ARTICLE 100

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Les parties encouragent la coopération entre leurs administrations publiques, notamment par la mise sur pied de programmes d'échanges, afin d'améliorer la connaissance réciproque de la structure et du fonctionnement de leurs systèmes respectifs.

ARTICLE 101

LUTTE CONTRE LA DROGUE

1. Dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties coopèrent pour améliorer la mise en oeuvre et l'efficacité des politiques et des mesures de lutte contre la production, l'offre et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, y compris la prévention du détournement des précurseurs chimiques, ainsi que pour favoriser la prévention et la réduction de la demande de drogues.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs, y compris les modalités de mise en oeuvre d'actions communes.

3. La coopération dans ce domaine s'appuie sur une consultation mutuelle et une coopération étroite entre les parties en ce qui concerne les objectifs et les mesures adoptés dans les domaines visés au paragraphe 1 et comporte, entre autres, dans la mesure du possible, une assistance technique de la Communauté.

La coopération visant la prévention du trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes comprend une assistance technique et administrative couvrant notamment :

- l'élaboration et la mise en oeuvre de la réglementation nationale ;
- la création d'institutions, de centres d'information et de centres d'action sanitaire et sociale ou leur renforcement ;
- l'accroissement de l'efficacité des institutions actives dans le domaine de la lutte contre le trafic de drogues ;
- la formation du personnel et la recherche ;
- la prévention du détournement des précurseurs et des autres substances importantes utilisées pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, au moyen de l'établissement de normes appropriées, équivalentes à celles adoptées par la Communauté et les organismes internationaux pertinents, et notamment par le Groupe d'action sur les produits chimiques (GAPC).

Les parties peuvent convenir d'y ajouter d'autres domaines.

TITRE VII

COOPERATION DANS LE DOMAINE DE LA PREVENTION

DES ACTIVITES ILLEGALES

ARTICLE 102

1. Dans les limites de leurs pouvoirs et de leurs compétences respectifs, les parties coopèrent en vue de prévenir en particulier les activités illégales suivantes :

- l'immigration illégale et la présence illégale de leurs ressortissants sur le territoire de l'autre partie, compte tenu du principe et de la pratique de la réadmission ;
- la corruption ;
- les transactions illégales portant sur les déchets industriels et les produits de contrefaçon ;
- le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes ;
- le crime organisé.

2. La coopération dans les domaines visés au paragraphe 1 s'appuie sur des consultations mutuelles et une coordination étroite entre les parties ; elle devrait comprendre la fourniture d'une assistance technique et administrative pour :

- l'élaboration d'une législation nationale ;
- la création de centres d'information ;
- le renforcement de l'efficacité des institutions chargées de la prévention des activités illégales ;
- la formation du personnel et le développement des infrastructures de recherche ;
- l'élaboration de mesures mutuellement acceptables de lutte contre les activités illégales.

Les parties peuvent convenir d'y ajouter d'autres domaines.

TITRE VIII

COOPERATION CULTURELLE

ARTICLE 103

1. Les parties s'engagent à promouvoir, à encourager et à faciliter la coopération culturelle. Le cas échéant, les activités de coopération culturelle de la Communauté ou celles de l'un ou de plusieurs des Etats membres peuvent être étendus à la Lituanie, et d'autres activités présentant un intérêt pour les deux parties peuvent être entreprises.

Cette coopération peut porter en particulier sur les domaines suivants :

- la traduction d'oeuvres littéraires ;
- les échanges à vocation non commerciale d'oeuvres d'art et d'artistes ;

- la conservation et la restauration de monuments et de sites (patrimoines architectural et culturel) ;
- des actions de formation ;
- l'organisation de manifestations culturelles (par exemple, festivals de la chanson) ;
- la publicité autour des événements culturels d'importance ;
- la collaboration entre bibliothèques.

2. Les parties peuvent coopérer à la promotion de l'industrie audiovisuelle en Europe. En particulier, le secteur audiovisuel lituanien peut demander à participer à des actions entreprises par la Communauté dans le cadre du programme MEDIA, selon les procédures fixées par les instances chargées de gérer les diverses activités et la décision du Conseil du 21 décembre 1990 arrêtant ce programme.

Les parties coordonnent et, le cas échéant, harmonisent leurs politiques en matière de réglementation des émissions transfrontalières, en attachant une importance particulière aux questions liées à l'acquisition des droits de propriété intellectuelle pour les émissions distribuées par satellite ou câble, ainsi qu'aux normes techniques dans le domaine de l'audiovisuel et à la promotion de la technologie audiovisuelle européenne.

La coopération peut comprendre, entre autres, l'échange de programmes, l'octroi de bourses et la fourniture de matériels pour la formation de journalistes et d'autres professionnels des médias.

TITRE IX

COOPERATION FINANCIÈRE

ARTICLE 104

Pour la réalisation des objectifs du présent accord, la Lituanie bénéficie, conformément aux articles 105, 106, 107 et 108 et sans préjudice de l'article 107, d'une assistance financière temporaire de la part de la Communauté, sous forme de dons et de prêts, et notamment de prêts de la Banque européenne d'investissement (BEI), conformément à l'article 18 de ses statuts, destinés à accélérer la transition économique de la Lituanie.

ARTICLE 105

L'assistance financière est couverte par :

- les mesures prévues soit dans le cadre d'un programme indicatif pluriannuel établi au titre du programme PHARE institué par le règlement (CEE) n 3906/89 du Conseil, tel que modifié, soit dans le cadre d'un nouveau dispositif financier pluriannuel mis en place par la Communauté, après consultation de la Lituanie et compte tenu des considérations exposées aux articles 106 et 107 ;

- le ou les prêts accordés par la Banque européenne d'investissement dans les limites d'un plafond et pendant une période de disponibilité à fixer après des consultations avec la Lituanie, conformément aux dispositions pertinentes du traité sur l'Union européenne.

ARTICLE 106

Les objectifs et les domaines de l'assistance financière de la Communauté sont définis dans un programme indicatif fixé d'un commun accord entre les deux parties. Les parties en informent le Conseil d'association.

ARTICLE 107

1. A la demande de la Lituanie et en concertation avec les institutions financières internationales, dans le cadre du G-24, la Communauté examine, en cas de besoin particulier et compte tenu de l'ensemble des ressources financières disponibles, la possibilité d'accorder une assistance financière temporaire pour :

- appuyer l'adoption de mesures destinées à maintenir la convertibilité de la monnaie lituanienne ;
- soutenir les efforts de stabilisation et d'ajustement structurel entrepris à moyen terme, y compris au moyen d'une aide à la balance des paiements.

2. Cette assistance financière est subordonnée à la présentation par la Lituanie de programmes de convertibilité et/ou de restructuration de l'économie approuvés par le FMI dans le cadre du G-24, le cas échéant, à l'acceptation de ces programmes par la Communauté, au respect permanent de ces programmes par la Lituanie et, comme dernier objectif, à une transition rapide vers un système basé sur des sources de financement privées.

3. Le Conseil d'association est informé des modalités d'octroi de cette assistance et du respect des engagements pris par la Lituanie en ce qui concerne cette assistance.

ARTICLE 108

L'assistance financière de la Communauté est évaluée à la lumière des besoins qui apparaissent et du niveau de développement de la Lituanie, compte tenu des priorités qui ont été fixées et de la capacité d'absorption de l'économie lituanienne, de la faculté de remboursement des prêts et des progrès réalisés par la Lituanie sur la voie de l'économie de marché et de la restructuration.

ARTICLE 109

Afin de permettre une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre les contributions de la Communauté et celles d'autres intervenants, tels que les Etats membres, les pays tiers, y compris le G-24, et les institutions financières internationales, telles que le Fonds monétaire international, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement.

ARTICLE 110

La Lituanie participe aux programmes-cadres, aux programmes spécifiques, aux projets et aux autres actions de la Communauté dans les domaines indiqués à l'annexe XX. Sans préjudice de la participation actuelle de la Lituanie aux activités visées à cette annexe, le Conseil d'association fixe les conditions et modalités de la participation de la Lituanie à ces activités. La participation financière de la Lituanie aux activités visées à l'annexe XX est fixée sur la base du principe selon lequel la Lituanie doit supporter elle-même les frais afférents à sa participation. Si nécessaire, la Communauté peut décider, cas par cas et selon les règles applicables au budget général des Communautés européennes, de payer un complément à la contribution lituanienne.

TITRE X

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 111

Il est institué un Conseil d'association, chargé de superviser l'application du présent accord. Le Conseil d'association se réunit au niveau ministériel une fois par an et chaque fois que les circonstances l'exigent. Il examine tout problème important se posant dans le cadre de l'accord ainsi que toute autre question bilatérale ou internationale d'intérêt commun.

ARTICLE 112

1. Le Conseil d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres nommés par le gouvernement letton.

2. Les membres du Conseil d'association peuvent se faire représenter selon les conditions à prévoir dans son règlement intérieur.

3. Le Conseil d'association arrête son règlement intérieur.

4. La présidence du Conseil d'association est exercée à tour de rôle par un membre du Conseil de l'Union européenne et un membre du gouvernement letton, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

5. Lorsqu'il y a lieu, la BEI participe, à titre d'observateur, aux travaux du Conseil d'association.

ARTICLE 113

Pour la réalisation des objectifs du présent accord, le Conseil d'association dispose d'un pouvoir de décision dans les cas qui y sont prévus. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Le Conseil d'association peut également formuler des recommandations appropriées.

Le Conseil d'association arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les deux parties.

ARTICLE 114

1. Chaque partie peut saisir le Conseil d'association de tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation du présent accord.

2. Le Conseil d'association peut régler le différend par voie de décision.

3. Chaque partie est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision visée au paragraphe 2.

4. Au cas où il ne serait pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un arbitre à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième arbitre dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les Etats membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le Conseil d'association désigne un troisième arbitre.

Les décisions des arbitres sont prises à la majorité.

Chaque partie au différend est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision des arbitres.

ARTICLE 115

1. Le Conseil d'association est assisté, dans l'accomplissement de sa mission, par un comité d'association, composé, d'une part, de représentants de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement lituanien, normalement au niveau des hauts fonctionnaires.

Le Conseil d'association détermine dans son règlement intérieur les tâches du comité d'association, qui consistent notamment à préparer les réunions du Conseil d'association, ainsi que le mode de fonctionnement du comité d'association.

2. Le Conseil d'association peut déléguer au comité d'association tout ou partie de ses compétences. Dans ce cas, le comité d'association arrête ses décisions conformément aux conditions énoncées à l'article 113.

ARTICLE 116

Le Conseil d'association peut décider de constituer tout autre comité ou organe spécial propre à l'assister dans l'accomplissement de sa mission.

Le Conseil d'association détermine dans son règlement intérieur la composition, les tâches et le mode de fonctionnement de ces comités ou organes.

ARTICLE 117

Il est institué une commission parlementaire. Cette commission constitue l'enceinte où les membres du Parlement lituanien et ceux du Parlement européen se rencontrent et échangent leurs vues. Elle se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

ARTICLE 118

1. La commission parlementaire est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement lituanien.
2. La commission parlementaire arrête son règlement intérieur.
3. La présidence de la commission parlementaire est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement lituanien, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 119

La commission parlementaire peut demander au Conseil d'association de lui fournir toute information utile relative à l'application du présent accord ; le Conseil d'association lui fournit les informations demandées.

La commission parlementaire est informée des décisions du Conseil d'association.

La commission parlementaire peut adresser des recommandations au Conseil d'association.

ARTICLE 120

Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer l'accès des personnes physiques et morales de l'autre partie, sans aucune discrimination par rapport à ses propres ressortissants, à ses tribunaux et instances administratives compétents afin qu'elles puissent y faire valoir leurs droits individuels et réels, y compris ceux relatifs à la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

ARTICLE 121

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie de prendre les mesures :

- a) qu'elle estime nécessaires pour prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité ;
- b) qui se rapportent à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables à sa défense, pour autant que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires ;
- c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa sécurité en cas de troubles internes graves susceptibles de porter atteinte à la paix publique, en cas de guerre ou de tension internatio-

nale grave constituant un risque de guerre ou pour s'acquitter des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale ;

d) qu'elle estime nécessaires pour respecter ses obligations et ses engagements internationaux en matière de contrôle de l'utilisation des produits et des technologies industriels à double usage.

ARTICLE 122

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant :

- le régime appliqué par la Lituanie à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les Etats membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés ou succursales ;

- le régime appliqué par la Communauté à l'égard de la Lituanie ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants, les sociétés ou les succursales de la Lituanie.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'entendent sans préjudice du droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables qui ne se trouvent pas dans une situation identique quant à leur lieu de résidence.

ARTICLE 123

Les produits originaires de Lituanie ne bénéficient pas, à l'importation dans la Communauté, d'un régime plus favorable que celui que les Etats membres s'appliquent entre eux.

Le régime accordé à la Lituanie en vertu du titre IV et du chapitre I du titre V ne doit pas être plus favorable que celui que les Etats membres s'appliquent entre eux.

ARTICLE 124

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière requise pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis dans celui-ci soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre partie n'a pas rempli une obligation au titre du présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant, elle doit, sauf en cas d'extrême urgence, fournir au Conseil d'association tous les éléments d'information pertinents nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de la recherche d'une solution acceptable pour les parties.

Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au Conseil d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 125

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu de cet accord, aux droits qui leur sont garantis par des accords liant un ou plusieurs Etats membres, d'une part, et la Lituanie, d'autre part, sauf dans les secteurs relevant de la compétence de la Communauté et sans préjudice des obligations incombant aux Etats membres du fait du présent accord dans les secteurs relevant de leur compétence.

ARTICLE 126

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, la Communauté, ou ses Etats membres, ou la Communauté et ses Etats membres, conformément à leurs pouvoirs respectifs, et, d'autre part, la Lituanie.

ARTICLE 127

Les protocoles n° 1 à 5 et les annexes I à XX font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 128

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cessera d'être applicable six mois après une telle notification.

ARTICLE 129

Le Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 130

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la Communauté européenne de l'énergie atomique sont d'application et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de la République de Lituanie.

ARTICLE 131

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise, suédoise et lituanienne, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 132

Le présent accord sera approuvé par les deux parties selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord concernant le commerce et la coopération économique et commerciale entre la Communauté économique européenne et la République de Lituanie, signé à Bruxelles le 11 mai 1992.

Le présent accord est en partie fondé sur l'accord entre la Communauté européenne, la Communauté européenne de l'énergie atomique et la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la République de Lituanie sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, signé le 18 juillet 1994 ; il en reprend les dispositions essentielles et les développe. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace cet accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement.

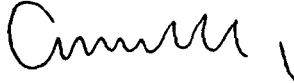
Les décisions de la commission mixte instituée par l'accord concernant le commerce et la coopération économique et commerciale, qui est en outre chargée d'exécuter les tâches qui lui ont été confiées par l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, continuent d'être applicables tant qu'elles n'ont pas été abrogées par des décisions du Conseil d'association.

Lors de sa première réunion, le Conseil d'association adopte toutes les modifications au présent accord, en particulier à ses annexes et à ses protocoles, qui sont nécessaires pour l'adapter aux modifications de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, décidées par la commission mixte entre la date de la signature et la date de l'entrée en vigueur du présent accord.

Fait à Luxembourg, le douze juin mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

[*Pour les signatures, voir p. 411 du présent volume.*]

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



[Erick Derycke]

Dere handtekening verbindt overnaens de Vlaause Gemeenschap,
de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaause
Gewest, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.
På Kongeriget Danmarks vegne



[Niels Helveg Petersen]

Für die Bundesrepublik Deutschland



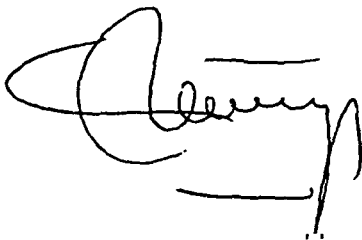
[Klaus Kinkel]

Για την Ελληνική Δημοκρατία



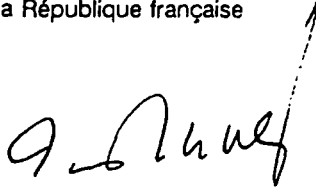
[George Alexandre Mangakis]

Por el Reino de España



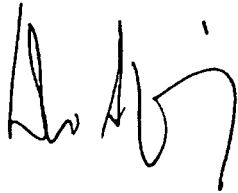
[Carlos Westendorp y Cabeza]

Pour la République française



[Michel Barnier]

Thar ceann na hÉireann
For Ireland



[Dick Spring]

Per la Repubblica italiana



[Susanna Agnelli]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg



[Jacque Poos]

Voor het Koninkrijk der Nederlanden



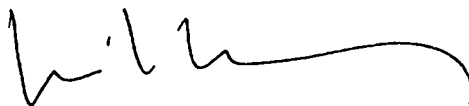
[Hans Van Mierlo]

Für die Republik Österreich



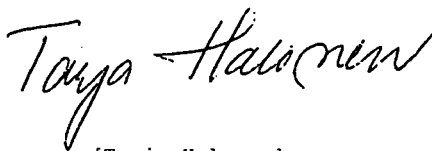
[Wolfgang Schüssel]

Pela República Portuguesa



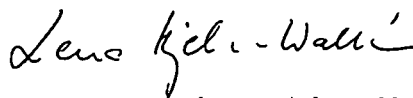
[José Manuel Durão Barroso]

Suomen tasavallan puolesta



[Tarja Halonen]

För Konungariket Sverige



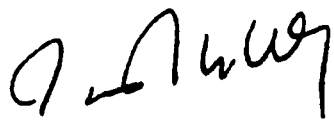
[Lena Hjelm-Wallen]

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

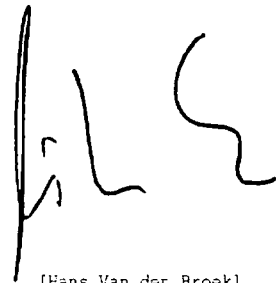


[Douglas Hurd]

Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινοότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar



[Michel Barnier]



[Hans Van der Broek]

Lietuvos Respublikos vardu



[Adolfas Siezevicius]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

LIST OF ANNEXES

I	Articles 9 and 18	Definition of industrial and agricultural products
II	Article 11(2)	Lithuanian import tariff concessions
III	Article 11(3)	Lithuanian import tariff concessions
IV	Article 11(4)	Lithuanian import tariff concessions
V	Article 14(1)	Lithuanian export tariff concessions
VI	Article 16(1)	Community tariff concessions in textiles
VII	Article 17(1)	Processed agricultural products
VIII	Article 17(2)	Processed agricultural products
IX	Article 20(2)	Community agricultural concessions - duty concessions
X	Article 20(2)	Community agricultural concessions--arrangements for animal and meat imports
XI	Article 20(2)	Community agricultural concessions - tariff quotas
XII	Article 20(2)	Lithuanian agricultural concessions - tariff duties
XIII	Article 20(2)	Lithuanian agricultural concessions - tariff quotas
XIV	Article 23(1)	Community fisheries concessions
XV	Article 23(1)	Lithuanian fisheries concessions
XVI	Article 44(1)	Community exceptions establishment
XVIIa	Article 44(2)	Lithuanian permanent exceptions establishment
XVIIb	Article 44(2)(i)	Lithuanian transitional exceptions establishment
XVIII	Article 47	Financial services
XIX	Article 67	Intellectual, Industrial and Commercial Property Protection
XX	Article 110	Participation of Lithuania in Community programmes

ANNEX I

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLES 9 AND 18 OF THE AGREEMENT

[Not published herein]

ANNEX II

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 11(2)

[Not published herein]

ANNEX III

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 11(3)

[Not published herein]

ANNEX IV

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 11(4)

[Not published herein]

ANNEX V

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 14(1)

[Not published herein]

ANNEX VI

LIST OF TEXTILE PRODUCTS ORIGINATING IN LITHUANIA AND SUBJECT TO COMMUNITY
TARIFF CEILINGS

[Not published herein]

ANNEX VII

GOODS REFERRED TO IN ARTICLE 17(1)

[Not published herein]

ANNEX VIII

GOODS REFERRED TO IN ARTICLE 17(2)

[Not published herein]

ANNEX IX

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX TO ANNEX IX

MINIMUM IMPORT PRICE ARRANGEMENT FOR CERTAIN SOFT FRUIT FOR PROCESSING

1. Minimum import prices are fixed for each marketing year for the following products:

CN code	Description
0810 30 10	Blackcurrants, fresh

The minimum import prices are fixed by the Community in consultation with Lithuania taking into consideration the price evolution, imported quantities and market development in the Community.

2. The minimum import prices shall be respected in accordance with the following criteria:

- during each three month period of the marketing year the average unit value for each product listed in paragraph 1, imported into the Community, shall not be lower than the minimum import price for that product,

- during any period of two weeks the average unit value for each product listed in paragraph 1, imported into the Community shall not be lower than 90% of the minimum import price for that product, insofar as the quantities imported during this period are not less than 4% of the normal annual import.

3. In case of non-respect of one of these criteria the Community may introduce measures ensuring that the minimum import price is respected for each consignment of the product concerned imported from Lithuania.

ANNEX X

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

ARRANGEMENTS FOR IMPORTS OF LIVE BOVINE ANIMALS, BOVINE MEAT, SHEEP-AND GOATMEAT INTO THE COMMUNITY

1. Independently of the balance sheet arrangements foreseen in Regulation (EEC) No 805/68, a global tariff quota of 3 500 head of live bovine animals for fattening or for slaughter, with a live weight of not less than 160 kg and not more than 300 kg, falling within CN code 0102, shall be opened to imports from Latvia, Lithuania and Estonia.

The reduced levy or specific duty rate applicable to animals under this quota shall be fixed at 25% of the full amount of the levy or the specific duty rate.

2. In case forecasts show that imports into the Community may exceed 425 000 head for any given year, the Community may take safeguard measures in accordance with Regulation (EEC) No 805/68, notwithstanding any other rights given under the Agreement.

3. A global tariff quota of 1 500 tonnes of meat of bovine animals, fresh, chilled or frozen, falling within CN codes 0201 and 0202, shall be opened to imports from Latvia, Lithuania and Estonia.

The reduced duty rate and levy or specific duty rate applicable under this quota shall be fixed at 40% of their full amount.

4. Within the framework of the autonomous import arrangements provided for in Regulation (EEC) No 3643/85, a global quota of 100 tonnes of meat of sheep or goats, fresh, chilled or frozen, falling within CN code 0204, shall be reserved for Latvia, Lithuania and Estonia.

ANNEX XI

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX XII

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX XIII

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 20(2)

[Not published herein]

ANNEX XIV

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 23(1)

[Not published herein]

ANNEX XV

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 23 (1)

[Not published herein]

ANNEX XVI

CONCERNING ARTICLE 44(1)

Legal acts relating to real-estate property in frontier regions in accordance with legislation in force in certain Member States of the Community.

This reservation is not to be applied in a manner inconsistent with the Most Favoured Nation treatment.

ANNEX XVIIa

CONCERNING ARTICLE 44(2)

1. Acquisition of land in the territory of the Republic of Lithuania.
2. Acquisition of mineral deposits and natural resources.
3. Organization of gambling, betting, lotteries and other similar activities.

These reservations are not to be applied in a manner inconsistent with the Most Favoured Nation treatment.

ANNEX XVIIb

CONCERNING ARTICLE 44(2)(I)

1. Manufacturing of vodka, liqueurs, or other alcoholic beverages.
2. Exploration for and exploitation of mineral deposits, exploitation of natural resources.
3. Operation of post (regular receiving, delivering and transportation of letters, post-cards, parcels, receiving and delivery of money orders, Giro banking) and telecommunications (the commercial provision for the public of the direct transport and switching of speech in real-time between public fixed-wire switched network termination points) with facilities ensuring the objects functioning.

These reservations are not to be applied in a manner inconsistent with the Most Favoured Nation treatment.

ANNEX XVIII

CONCERNING ARTICLE 47

FINANCIAL SERVICES

Financial services: definitions

A financial service is any service of a financial nature offered by a financial service provider of a Party. Financial services include the following activities:

- A. All insurance and insurance-related services
 1. Direct insurance (including co-insurance)
 - (i) life
 - (ii) non-life.
 2. Reinsurance and retrocession.
 3. Insurance intermediation, such as brokerage and agency.
 4. Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.
- B. Banking and other financial services (excluding insurance).
 1. Acceptance of deposits and other repayable funds from the public.
 2. Lending of all types, including, inter alia, consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transactions.
 3. Financial leasing.
 4. All payment and money transmission services, including credit charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts.
 5. Guarantees and commitments.
 6. Trading for own account of customers, whether on an exchange, in an over the counter market or otherwise, the following:
 - (a) money market instruments (cheques, bills, certificates of deposits, etc.);
 - (b) foreign exchange;
 - (c) derivative products including, but not limited to, futures and options;
 - (d) exchange rates and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements, etc.;
 - (e) transferable securities;
 - (f) other negotiable instruments and financial assets, including bullion.
 7. Participation in issues of all kinds of securities, including under-writing and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues.
 8. Money broking.

9. Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial depository and trust services.

10. Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments.

11. Advisory intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in Points 1 to 10 above, including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

12. Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by providers of other financial services.

The following activities are excluded from the definition of financial services:

(a) activities carried out by central banks or by any other public institution in pursuit of monetary and exchange rate policies;

(b) activities conducted by central banks, government agencies or departments, or public institutions, for the account or with the guarantee of the government, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with such public entities;

(c) activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans, except when those activities may be carried out by financial service providers in competition with public entities or private institutions.

ANNEX XIX

CONCERNING ARTICLE 67

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY PROTECTION

1. Paragraph 3 of Article 67 concerns the following multilateral Conventions:

- International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations¹ (Rome, 1961);

- Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks² (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

- Nice Agreement concerning the International Classification of Goods and Services for the purposes of the Registration of Marks³ (Geneva, 1977 and amended in 1979);

- Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989);

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 496, p. 43.

2. *Ibid.*, vol. 828, p. 389.

3. *Ibid.*, vol. 1154, p. 89.

- Budapest Treaty on the International Recognition of the Deposit of Micro-organisms for the purposes of Patent Procedures (1977, modified in 1980);¹

- International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act, 1991).

The Association Council may decide that paragraph 3 of Article 67 shall apply to other multilateral conventions.

2. The Parties confirm the importance they attach to the obligations arising from the following multilateral conventions:

- Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works (Paris Act, 1971);²

- Paris Convention for the Protection of Industrial Property³ (Stockholm Act, 1967 and amended in 1979);

- Patent Cooperation Treaty (Washington, 1970, amended in 1979⁴ and modified in 1984).

3. From entry into force of this Agreement, Lithuania shall grant to Community companies and nationals, in respect of the recognition and protection of intellectual, industrial and commercial property, treatment no less favourable than that granted by it to any third country under bilateral agreements.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply to advantages granted by Lithuania to any third country on an effective reciprocal basis.

ANNEX XX

CONCERNING ARTICLE 110

PARTICIPATION OF LITHUANIA IN COMMUNITY PROGRAMMES

Lithuania may participate in Community framework programmes, specific programmes, projects or other actions in the fields of:

- research
- information services
- the environment
- education, training and youth
- social policy and health
- consumer protection
- small and medium-sized enterprises

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1861, p. 361.

2. *Ibid.*, vol. 1160, p. 3.

3. *Ibid.*, vol. 828, p. 305.

4. *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

- tourism
- culture
- the audiovisual sector
- civil protection
- trade facilitation
- energy
- transport, and
- the fight against drugs and drug addiction.

The Association Council may agree to add other fields of Community activities to those listed above, where it is considered to be of mutual interest or to contribute to the attainment of the objectives of the Europe Agreement.

LIST OF PROTOCOLS

- 1 Referred to in Article 16(2) laying down other arrangements applicable to textile products
- 2 On trade between the Community and Lithuania in processed agricultural products
- 3 On the rules of origin and methods of administrative cooperation of administrative cooperation
- 4 On specific provisions relating to trade between Lithuania and Spain and Portugal
- 5 On mutual assistance in customs matters

PROTOCOL 1

REFERRED TO IN ARTICLE 16(2)

LAYING DOWN OTHER ARRANGEMENTS APPLICABLE TO TEXTILE PRODUCTS

This Protocol consists of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Lithuania on trade in textile products, initialled in Brussels on 20 July 1993, and annexed hereto.

AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA ON TRADE IN TEXTILE
PRODUCTS

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES,

of the one part, and

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

of the other part,

DESIRING to promote, with a view to permanent cooperation and in conditions providing every security for trade, the orderly and equitable development of trade in textile products between the European Economic Community (hereinafter referred to as "the Community") and the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as "Lithuania");

RESOLVED to take the fullest possible account of the serious economic and social problems at present affecting the textile industry in both importing and exporting countries, and in particular, to eliminate real risks of market disruption on the market of the Community and real risks of disruption to the textile trade of Lithuania,

HAVE DECIDED to conclude this Agreement and to this end have designated as their plenipotentiaries:

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES:

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA:

WHO HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. Trade in textile products listed in Annex I and originating within the Contracting Parties shall be liberalized for the duration of this Agreement under the conditions set out therein.

2. Subject to the provisions of this or any successive Agreement, the Community undertakes, in respect of the products listed in Annex I, to suspend the application of quantitative import restrictions currently in force and not to introduce new quantitative restrictions.

Quantitative import restrictions shall be reintroduced in case of denunciation or non-replacement of the present Agreement.

3. Measures having equivalent effect to quantitative restrictions on the importation into the Community of the products listed in Annex I shall be prohibited for the duration of this Agreement.

ARTICLE 2

1. Exports from Lithuania to the Community of products listed in Annex I and originating in Lithuania shall, at the time of entry into force of this Agreement, be free from quantitative limits.

However, quantitative limits may subsequently be introduced under conditions specified in Article 5.

2. Should quantitative limits be introduced, exports of the textile products made subject to quantitative limits shall be subject to a double-checking system as specified in Protocol A.

3. At the time of entry into force of this Agreement, exports of products listed in Annex II not subject to quantitative limits shall be subject to the double-checking system referred to in paragraph 2.

4. Following consultations in accordance with the procedures set out in Article I5, exports of products in Annex I not subject to quantitative limits other than those listed in Annex II may be subject, subsequently to the entry into force of this Agreement, to the double-checking system referred to in paragraph 2 or to a prior surveillance system introduced by the Community.

ARTICLE 3

1. Imports into the Community of textile products covered by this Agreement shall not be subject to the quantitative limits established under this Agreement, provided that they are declared to be for re-export outside the Community in the same state or after processing, within the framework of the administrative system of control which exists within the Community.

However, the release for home use of products imported into the Community under the conditions referred to above shall be subject to the production of an export licence issued by the authorities of Lithuania, and to proof of origin in accordance with the provisions of Protocol A.

2. Where the Community authorities ascertain that imports of textile products have been set off against a quantitative limit established under this Agreement, but that the products have subsequently been re-exported outside the Community, the authorities shall inform the Lithuanian authorities within four weeks of the quantities involved and authorize imports of identical quantities of the same products, which shall not be set off against the quantitative limit established under this Agreement for the current or the following year, as appropriate.

3. The Community and Lithuania recognize the special and differential character of reimports of textile products into the Community after processing in Lithuania as a specific form of industrial and trade cooperation.

Should quantitative limits be established pursuant to Article 5, provided that they are effected in accordance with the regulations on economic outward processing in force in the Community, these reimports shall not be subject to these quantitative limits if they are subject to the specific arrangements laid down in Protocol C.

ARTICLE 4

Should quantitative limits be introduced pursuant to Article 5, the following provisions shall apply:

1. In any Agreement year advance use of a portion of the quantitative limit established for the following Agreement year is authorized for each category of products up to 5% of the quantitative limit for the current Agreement year.

Amounts delivered in advance shall be deducted from the corresponding quantitative limits established for the following Agreement year.

2. Carry-over to the corresponding quantitative limit for the following Agreement year of the amounts not used during any Agreement year is authorized for each category of products up to 7% of the quantitative limit for the current Agreement year.

3. Transfers in respect of categories in Group I shall not be made from any category except as follows:

- transfers between categories 2 and 3 and from category I to categories 2 and 3 may be made up to 4% of the quantitative limits for the category to which the transfer is made,

- transfers between categories 4, 5, 6, 7 and 8 may be made up to 4% of the quantitative limit for the category to which the transfer is made.

Transfers into any category in Groups II, III, IV and V may be made from any category or categories in Groups I, II, III, IV and V up to 5% of the quantitative limit for the category to which the transfer is made.

4. The table of equivalence applicable to the transfers referred to above is given in Annex I to this Agreement.

5. The increase in any category of products resulting from the cumulative application of the provisions in paragraphs 1, 2 and 3 above during an Agreement year shall not exceed the following limits:

- 13% for categories of products in Group I;

- 13,5% for categories of products in Groups II, III, IV and V.

6. Prior notification shall be given by the Lithuanian authorities in the event of recourse to the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 above, at least 15 days in advance.

ARTICLE 5

1. Exports of textile products listed in Annex I to this Agreement may be made subject to quantitative limits on the conditions laid down in the following paragraphs.

2. Where the Community finds, under the system of administrative control set up, that the level of imports of products in a given category listed in Annex I originating in Lithuania exceeds, in relation to the preceding year's total imports into the Community from all sources of products in that category, the following rates:

- 0,4% for categories of products in Group I,

- 2,4% for categories of products in Group II,

- 8% for categories of products in Groups III, IV and V,

it may request the opening of consultations in accordance with the procedure described in Article I5 of this Agreement, with a view to reaching agreement on an appropriate restraint level for the products in such category.

3. Pending a mutually satisfactory solution, Lithuania undertakes, from the date of notification of the request for consultations, to suspend or limit at the level indicated by the Community exports of the category of products in question to the Community or to the region or regions of the Community market specified by the Community.

The Community shall authorize the importation of products of the said category shipped from Lithuania before the date on which the request for consultations was submitted.

4. Should the Contracting Parties be unable in the course of consultations to reach a satisfactory solution within the period specified in Article 15 the Community shall have the right to introduce a definitive quantitative limit at an annual level not lower than the level resulting from the application of the formula set out in paragraph 2, or 106% of the level of imports reached during the calendar year preceding that in which imports exceeded the level resulting from the application of the formula set out in paragraph 2 and gave rise to the request for consultations, whichever is the higher.

The annual level so fixed shall be revised upwards after consultations in accordance with the procedure referred to in Article 15, with a view to fulfilling the conditions set out in paragraph 2, should the trend of total imports into the Community of the product in question make this necessary.

5. The annual growth rate for the quantitative limits introduced pursuant to this Article shall be determined in accordance with the provisions of Protocol D.

6. The provisions of this Article shall not apply where the percentages specified in paragraph 2 have been reached as a result of a fall in total imports into the Community, and not as a result of an increase in exports of products originating in Lithuania.

7. In the event of the provisions of paragraph 2, 3 or 4 being applied, Lithuania undertakes to issue export licences for products covered by contracts concluded before the introduction of the quantitative limit, up to the volume of the quantitative limit fixed.

8. Up to the date of communication of the statistics referred to in Article 12(6), the provisions of paragraph 2 of this Article shall apply on the basis of the annual statistics previously communicated by the Community.

ARTICLE 6

1. In view of ensuring the effective functioning of this Agreement, the Community and Lithuania agree to cooperate fully in order to prevent, to investigate and to take any necessary legal and/or administrative action against circumvention by transshipment, re-routing, false declaration concerning the country or place of origin, falsification of documents, false declaration concerning fibre content, quantities description or classification of merchandise and by whatever other means. Accordingly, Lithuania and the Community agree to establish the necessary legal provisions and administrative procedures permitting effective action to be taken against such circumvention, which shall include the adoption of legally binding corrective measures against exporters and/or importers involved.

2. Should the Community believe on the basis of information available that the present Agreement is being circumvented, the Community will consult with Lithuania with a view to reaching a mutually satisfactory solution. These consultations will be held as early as possible and at the latest within 30 days from the date of request.

3. Pending the results of the consultation referred to in paragraph 2, Lithuania shall, as a precautionary measure, if so requested by the Community, take all necessary measures

to ensure that, where sufficient evidence of circumvention is provided, adjustments of quantitative limits established pursuant to Article 5 liable to be agreed following the consultations referred to in paragraph 2 may be carried out for the quota year in which the request to open consultations in accordance with paragraph 2 was made, or for the following year if the quota for the current year is exhausted.

4. Should the Parties be unable, in the course of the consultation referred to in paragraph 2 to reach a mutually satisfactory solution, the Community shall have the right:

(a) where there is sufficient evidence that products originating in Lithuania have been imported in circumvention of the present Agreement, to set off the relevant quantities against the quantitative limits established pursuant to Article 5;

(b) where sufficient evidence shows that a false declaration concerning fibre content, quantities, description or classification of products originating in Lithuania has occurred, to refuse to import the products in question;

(c) should it appear that the territory of Lithuania is involved in transshipment or re-routing of products not originating in Lithuania, to introduce quantitative limits against the same products originating in Lithuania if they are not already subject to quantitative limits, or to take any other appropriate measures.

5. The Parties agree to establish a system of administrative cooperation to prevent and to address effectively all problems arising from circumvention in accordance with the provisions of Protocol A to this Agreement.

ARTICLE 7

1. The quantitative limits established pursuant to this Agreement on imports into the Community of textile products of Lithuanian origin will not be broken down by the Community into regional shares.

2. The Parties shall cooperate in order to prevent sudden and prejudicial changes in traditional trade flows resulting in regional concentration of direct imports into the Community.

3. Lithuania shall monitor its exports of products under restraint or surveillance into the Community. Should a sudden and prejudicial change in traditional trade flows arise, the Community will be entitled to request consultations in order to find a satisfactory solution to those problems. Such consultations must be held within 15 working days of their being requested by the Community.

4. Lithuania shall endeavour to ensure that exports of textile products subject to quantitative limits into the Community are spaced out as evenly as possible over the year due account being taken in particular of seasonal factors.

ARTICLE 8

In the event of denunciation of this Agreement as provided for in Article 19(3), the quantitative limits established pursuant to this Agreement shall be reduced on a pro rata temporis basis unless the Contracting Parties decide otherwise by common agreement.

ARTICLE 9

Lithuania exports of cottage-industry fabrics woven on hand- or foot-operated looms, garments or other made-up articles obtained manually from such fabrics and of traditional folklore handicraft products shall not be subject to quantitative limits, provided that these products originating in Lithuania meet the conditions laid down in Protocol B.

ARTICLE 10

1. Should the Community consider that a textile product covered by this Agreement is being imported into the Community from Lithuania at a price abnormally lower than the normal competitive level and is for this reason causing or threatening to cause serious injury to Community producers of like or directly competing products, it may request consultations pursuant to Article 15, and in that event the following specific provisions shall be applicable.

2. If following such consultations it is acknowledged by common accord that the situation described in paragraph 1 exists, Lithuania shall take, within the limits of its powers, the necessary steps, notably as regards the price at which the product in question will be sold, to remedy the situation.

3. In order to determine whether the price of a textile product is abnormally lower than the normal competitive level, it may be compared with:

- the prices generally charged for like products sold under the ordinary conditions by other exporting countries on the market of the importing country,
- the prices of like national products at a comparable marketing stage on the market of the importing country,
- the lowest prices charged by a third country for the same product in the course of ordinary commercial dealings in the three months preceding the request for consultations, and not having led to the adoption of any measure by the Community.

4. Should the consultations referred to in paragraph 2 above fail to lead to an agreement within 30 days of the Community's request for consultations, the Community may, until these consultations have produced a mutually satisfactory solution, temporarily refuse consignments of the product in question at prices under the conditions referred to in paragraph 1.

5. In totally exceptional and critical circumstances, where consignments of products are being imported from Lithuania into the Community at prices abnormally lower than the normal competitive level, such as to cause injury which it would be difficult to repair, the Community may temporarily suspend imports of the products concerned pending agreement on a solution in the course of consultations, which shall be opened immediately. The Contracting Parties shall do their utmost to reach a mutually acceptable solution within 10 working days' notice of the opening of such consultations.

6. Should the Community have recourse to the measures referred to in paragraphs 4 and 5, Lithuania may at any time request the opening of consultations to examine the pos-

sibility of eliminating or modifying these measures where the causes which made them necessary no longer exist.

ARTICLE 11

1. The classification of the products covered by this Agreement is based on the tariff and statistical nomenclature of the Community (hereinafter called the "combined nomenclature", or in abbreviated form "CN") and any amendments thereof.

Where any decision on classification results in a change of classification practice or a change of category of any product subject to this Agreement the affected products shall follow the trade regime applicable to the practice or category they fall into after such changes.

Any amendment to the combined nomenclature (CN) made in accordance with the procedures in force in the Community concerning categories of products covered by this Agreement or any decision relating to the classification of goods shall not have the effect of reducing quantitative limits introduced pursuant to this Agreement.

2. The origin of the products covered by this Agreement shall be determined in accordance with the rules in force in the Community.

Any amendment to these rules of origin shall be communicated to Lithuania and shall not have the effect of reducing any quantitative limit established pursuant to this Agreement.

The procedures for control of the origin of the products referred to above are laid down in Protocol A.

ARTICLE 12

1. Lithuania shall supply the Commission with precise statistical information on all export licences issued for categories of textile products subject to the quantitative limits established pursuant to this Agreement, or to a double-checking system expressed in quantities and in terms of value and broken down by Member States of the Community, as well as on all certificates issued by the competent Lithuanian authorities for products referred to in Article 9 and subject to the provisions of Protocol B.

2. The Community shall likewise transmit to the Lithuanian authorities precise statistical information on import authorizations issued by the Community authorities and import statistics for products covered by the system referred to in Article 5(2).

3. The information referred to above shall, for all categories of products, be forwarded before the end of the month following the month to which the statistics relate.

4. Upon request by the Community, Lithuania shall supply import statistics for all products covered by Annex I.

5. Should it be found on analysis of the information exchanged that there are significant discrepancies between the returns for exports and those for imports, consultations may be initiated in accordance with the procedure specified in Article 15 of this Agreement.

6. For the purpose of applying the provisions of Article 5, the Community undertakes to provide the Lithuanian authorities before 15 April of each year with the preceding year's

statistics on imports of all textile products covered by this Agreement, broken down by supplying country and Community Member State.

ARTICLE 13

1. Lithuania shall create favourable conditions for imports of textile products originating in the Community listed in Annex I and, where appropriate inter alia, accord to them non-discriminatory treatment as regards the application of quantitative restrictions, and the granting of licences and the allocation of currency needed to pay for such imports. Lithuania will also recommend to its importers to use the possibilities offered by the Community producers of textiles mentioned above while according the highest possible degree of liberalization to those imports taking into account the development of trade between the Contracting Parties.

2. Where a need for additional supplies arises and in particular a need leading to the diversification on imports of textile products in Lithuania, Lithuania shall accord non-discriminatory treatment to imports of textile products originating in the Community.

ARTICLE 14

1. The Contracting Parties agree to examine the trend of trade in textile products and garments each year, in the framework of the consultations provided for in Article 15 and on the basis of the statistics referred to in Article 12.

2. If the Community finds that in the cases foreseen in Article 13(2) of this Agreement it is placed in an unfavourable position as compared with a third country, it may request consultations with Lithuania in accordance with the procedure specified in Article 15 with a view to taking appropriate action.

ARTICLE 15

1. Save where it is otherwise provided for in this Agreement, the consultation procedures referred to in this Agreement shall be governed by the following provisions:

- as far as possible consultations shall be held periodically. Specific additional consultations may also be held,

- any request for consultations shall be notified in writing to the other Contracting Party,

- where appropriate, the request for consultations shall be followed within a reasonable period and in any case not later than 15 days following the notification by a report setting out the circumstances which, in the opinion of the requesting Party, justify the submission of such a request,

- the Contracting Parties shall enter into consultations within one month of notification of the request at the latest, with a view to reaching agreement or a mutually acceptable conclusion within one further month at the latest,

- the period of one month referred to above for the purpose of reaching agreement or a mutually acceptable conclusion may be extended by common accord.

2. The Community may request consultations in accordance with paragraph 1 when it ascertains that during a particular year of application of the Agreement difficulties arise in the Community or one of its regions due to a sharp and substantial increase, by comparison to the preceding year, in imports of a given category of Group I subject to the quantitative limits established pursuant to this Agreement.

3. At the request of either of the Contracting Parties consultations shall be held on any problems arising from the application of this Agreement. Any consultations held pursuant to this Article shall take place in a spirit of cooperation and with a desire to reconcile the differences between the Contracting Parties.

ARTICLE 16

The Contracting Parties undertake to promote the exchange of visits by persons, groups and delegations from business, trade and industry, to facilitate contacts in the industrial, commercial and technical fields connected with trade and cooperation in the textile industry and textile products and garments, and to assist in the organization of fairs and exhibitions of mutual interest.

ARTICLE 17

As regards intellectual property, at the request of either Contracting Party, consultations shall be held in accordance with the procedure laid down in Article 15 with a view to finding an equitable solution to problems relating to the protection of marks, designs or models of articles of apparel and textile products.

ARTICLE 18

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Economic Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 19

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date on which the Parties notify each other of the completion of the procedures necessary for that purpose. It shall be applicable until 31 December 1997.

2. This Agreement shall apply with effect from 1 January 1993.

3. Either Contracting Party may at any time propose modifications to this Agreement or denounce it, provided that at least six months' notice is given. In that event, the Agreement shall come to an end on the expiry of the period of notice.

4. The Contracting Parties agree to enter into consultations not later than six months before the expiration of the present Agreement with a view to possibly concluding a new Agreement.

5. The Annexes, Protocols, Agreed Minutes and letters exchanged or attached to this Agreement, shall form an integral part thereof.

ARTICLE 20

This Agreement shall be drawn up in two copies in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Lithuanian languages, each of these texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Council of the European Communities:

ANNEX I

PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE I

[Not published herein]

ANNEX II

PRODUCTS WITHOUT QUANTITATIVE LIMITS SUBJECT TO THE DOUBLE-CHECKING SYSTEM
REFERRED TO IN ARTICLE 2(3) OF THE AGREEMENT

[Not published herein]

PROTOCOL A

TITLE I

CLASSIFICATION

ARTICLE 1

1. The competent authorities of the Community undertake to inform Lithuania of any changes in the combined nomenclature (CN) before the date of their entry into force in the Community.

2. The competent authorities of the Community undertake to inform the competent authorities of Lithuania of any decisions relating to the classification of products subject to the present Agreement, within one month of their adoption at the latest. Such communication shall include:

- (a) a description of the products concerned;
- (b) the relevant category and the related CN codes;
- (c) the reasons which have led to the decision.

3. Where a decision on classification results in a change of classification practice or a change of category of any product subject to the Agreement, the competent authorities of the Community shall provide 30 days' notice, from the date of the Community's communication, before the decision is put into effect. Products shipped before the date of entry into effect of the decision shall remain subject to the earlier classification practice, provided that the goods in question are presented for importation into the Community within 60 days of that date.

4. Where a Community decision on classification resulting in a change of classification practice or a change of categorization of any product subject to the Agreement affects a category subject to quantitative limits, the Contracting Parties agree to enter into consultation in accordance with the procedures described in Article 15 of the Agreement with a view to honouring the obligation under the second subparagraph of Article 11(1) of the Agreement.

5. In case of divergent opinions between Lithuania and the competent Community authorities at the point of entry into the Community on the classification of products covered by the present Agreement, classification shall provisionally be based on indications provided by the Community, pending consultations in accordance with Article 15 with a view to reaching agreement on definitive classification of the products concerned.

TITLE II

ORIGIN

ARTICLE 2

1. Products originating in Lithuania for export to the Community in accordance with the arrangements established by this Agreement shall be accompanied by a certificate of Lithuanian origin conforming to the model annexed to this Protocol.

2. The certificate of origin shall be certified by the competent Lithuanian organizations authorized under the Lithuanian legislation if the products in question can be considered products originating in that country within the meaning of the relevant rules in force in the Community.

3. However, the products in Groups III, IV and V may be imported into the Community in accordance with the arrangements established by this Agreement on production of a declaration by the exporter on the invoice or other commercial document relating to the products to the effect that the products in question originate in Lithuania within the meaning of the relevant rules in force in the Community.

4. The certificate of origin referred to in paragraph 1 shall not be required for import of goods covered by a certificate of origin Form A or Form APR completed in accordance with the relevant Community rules in order to qualify for generalized tariff preferences.

ARTICLE 3

The certificate of origin shall be issued only on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative. The competent Lithuanian organisations authorized under Lithuanian legislation shall ensure that the certificate of origin is properly completed and for this purpose they shall call for any necessary documentary evidence or carry out any check which they consider appropriate.

ARTICLE 4

Where different criteria for determining origin are laid down for products falling within the same category, the certificates or declarations of origin must contain a sufficiently detailed description of the goods so as to enable Lithuanian criterion to be determined, on the basis of which the certificate was issued or the declaration drawn up.

ARTICLE 5

The discovery of slight discrepancies between the statements made in the certificate of origin and those made in the documents produced to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto cast doubt upon the statements in the certificate.

TITLE III

DOUBLE-CHECKING SYSTEM

SECTION I

EXPORTATION

ARTICLE 6

The competent authorities of Lithuania shall issue an export licence in respect of all consignments from Lithuania of textile products subject to any definitive or provisional quantitative limits established pursuant to Article 5 of the Agreement, up to the relevant quantitative limits as may be modified by Articles 4, 6 and 8 of the Agreement, as well as of all consignments of textile products subject to a double-checking system without quantitative limits as provided for in Article 2(3) and (4) of the Agreement.

ARTICLE 7

1. For products subject to quantitative limits under this Agreement the export licence shall conform to Model 1 annexed to this Protocol and it shall be valid for exports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community applies. However, where the Community has made recourse to the provisions of Articles 5 and 7 of the Agreement in accordance with the provision of the Agreed Minute No 1, or to the Agreed Minute No 2, the textile products covered by the export licences can only be put into free circulation in the region(s) of the Community indicated in those licences.

2. Where quantitative limits have been introduced pursuant to this Agreement, each export licence must certify inter alia that the quantity of the product in question has been set off against the quantitative limit established for the category of the products concerned and shall only cover one category of products subject to quantitative limits. It may be used for one or more consignments of the products in question.

3. For products subject to a double-checking system without quantitative limits the export licence shall conform to Model 2 annexed to this Protocol. It shall only cover one category of products and may be used for one or more consignments of the products in question.

ARTICLE 8

The competent authorities of the Community must be informed immediately of the withdrawal or modification of any export licence already issued.

ARTICLE 9

1. Exports of textile products subject to quantitative limits pursuant to this Agreement shall be set off against the quantitative limits established for the year in which the shipment of the goods has been effected, even if the export licence is issued after such shipment.

2. For the purpose of applying paragraph 1, shipment of the goods is considered to have taken place on the date of their loading onto the exporting aircraft, vehicle or vessel.

ARTICLE 10

The presentation of an export licence, in application of Article 12 hereafter, shall be effected not later than 31 March of the year following that in which the goods covered by the licence have been shipped.

SECTION II

IMPORTATION

ARTICLE 11

Importation into the Community of textile products subject to quantitative limits or to a double-checking system pursuant to this Agreement shall be subject to the presentation of an import authorization.

ARTICLE 12

1. The competent authorities of the Community shall issue the import authorization referred to in Article 11 above, within five working days of the presentation by the importer of the original of the corresponding export licence.

2. The import authorizations concerning products subject to quantitative limits under this Agreement shall be valid for six months from the date of their issue for imports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community is applied. However, where the Community has recourse to the provisions of Articles 5 and 7 of the Agreement in accordance with the provisions of the Agreed Minute No 1, or to the Agreed Minute No 2, the products covered by the import licences can only be put into free circulation in the region(s) of the Community indicated in those licences.

3. The import authorizations for products subject to a double-checking system without quantitative limits shall be valid for six months from the date of their issue for imports throughout the customs territory to which the Treaty establishing the European Economic Community is applicable.

4. The competent authorities of the Community shall cancel the import authorization already issued whenever the corresponding export licence has been withdrawn.

However, if the competent authorities of the Community are notified of the withdrawal or the cancellation of the export licence only after the importation of the products into the

Community, the relevant quantities shall be set off against the quantitative limits established for the category and the quota year concerned.

ARTICLE 13

1. If the competent authorities of the Community find that the total quantities covered by export licences issued by the competent authorities of Lithuania for a particular category in any year exceed the quantitative limit established in accordance with Article 5 of the Agreement for that category, as may be modified by Articles 4, 6 and 8 of the Agreement, the said authorities may suspend the further issue of import authorizations. In this event, the competent authorities of the Community shall immediately inform the authorities of Lithuania and the special consultation procedure set out in Article 15 of the Agreement shall be initiated forthwith.

2. Exports of products of Lithuanian origin subject to quantitative limits or double-checking system and not covered by Lithuanian export licences issued in accordance with the provisions of this Protocol may be refused an import authorization by the competent Community authorities.

However, without prejudice to Article 6 of the Agreement if the import of such products is allowed into the Community by the competent authorities of the Community, the quantities involved shall not be set off against the appropriate quantitative limits established pursuant to this Agreement, without the express agreement of the competent authorities of Lithuania.

TITLE IV

FORM AND PRODUCTION OF EXPORT LICENCES AND
CERTIFICATES OF ORIGIN, AND COMMON PROVISIONS
CONCERNING EXPORTS TO THE COMMUNITY

ARTICLE 14

1. The export licence and the certificate of origin may comprise additional copies duly indicated as such. They shall be made out in English or French. If they are completed by hand, entries must be in ink and in printed script.

These documents shall measure 210 x 297 mm. The paper used shall be white writing paper, sized, not containing mechanical pulp, and weighing not less than 25 g/m². If the documents have several copies only the top copy, which is the original, shall be printed with the guilloche pattern background. This copy shall be clearly marked as "original" and the other copies as "copies". Only the original shall be accepted by the competent authorities of the Community as being valid for the purpose of export to the Community in accordance with the provisions of the Agreement.

2. Each document shall bear a standardized serial number, whether or not printed, by which it can be identified.

This number shall be composed of the following elements:

two letters identifying the exporting country as follows: LT,

two letters identifying the intended Member State of customs clearance as follows:

AT = Austria,

BL = Benelux,

DE = Federal Republic of Germany

DK = Denmark

EL = Greece

ES = Spain

FI = Finland

FR = France

GB = United Kingdom

IE = Ireland

IT = Italy

PT = Portugal

SE = Sweden,

- a one-digit number identifying quota year, corresponding to the last figure in the respective year, e.g. 3 for 1993,

- a two-digit number from 01 to 99, identifying the particular issuing office concerned in the exporting country,

- a five-digit number running consecutively from 00001 to 99999 allocated to the intended Member State of customs clearance.

ARTICLE 15

The export licence and the certificate of origin may be issued after the shipment of the products to which they relate. In such cases they must bear the endorsement "délivré a posteriori" or the endorsement "issued retrospectively".

ARTICLE 16

1. In the event of a theft, loss or destruction of an export licence or a certificate of origin, the exporter may apply to the competent Lithuanian authorities which issued the document for a duplicate to be made out on the basis of the export documents in his possession. The duplicate of any such certificate or licence so issued shall bear the endorsement "duplicata" or "duplicate".

2. The duplicate shall bear the date of the original export licence or certificate of origin.

TITLE V

ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 17

The Community and Lithuania shall cooperate closely in the implementation of the provisions of this Protocol. To this end, contacts and exchange of views, including on technical matters, shall be facilitated by both Parties.

ARTICLE 18

In order to ensure the correct application of this Protocol, the Community and Lithuania offer mutual assistance for the checking of the authenticity and the accuracy of export licences and certificates of origin issued or of any declarations made within the terms of this Protocol.

ARTICLE 19

Lithuania shall transmit to the Commission of the European Communities the names and addresses of the authorities competent to issue and verify the export licences and the certificates of origin, together with specimens of the stamps used by these authorities and specimen signatures of officials responsible for signing the export licences and the certificates of origin. Lithuania shall also notify the Community of any change in this information.

ARTICLE 20

1. Subsequent verification of certificates of origin or export licences shall be carried out at random, or whenever the competent Community authorities have reasonable doubt as to the authenticity of the certificate or licence or as to the accuracy of the information regarding the true origin of the products in question.

2. In such cases, the competent authorities in the Community shall return the certificate of origin or the export licence or a copy thereof to the competent Lithuanian authorities, giving, where appropriate, the reasons of form or substance which justify an enquiry. If the invoice has been submitted, such invoice or a copy thereof shall be attached to the certificate or to the licence or their copies. The authorities shall also forward any information that has been obtained suggesting that the particulars given on the said certificate or licence are inaccurate.

3. The provisions of paragraph 1 above shall also apply to subsequent verifications of the declarations of origin provided for in Article 2 of this Protocol.

4. The results of the subsequent verifications carried out in accordance with paragraphs 1 and 2 above shall be communicated to the competent authorities of the Community within three months at the latest. The information communicated shall indicate whether the disputed certificate, licence or declaration, applies to the goods actually export-

ed and whether these goods are eligible for export under the arrangements established by the Agreement. The information shall also include, at the request of the Community, copies of all documentation necessary to fully determine the facts, and in particular, the true origin of the goods.

Should such verifications reveal systematic irregularities in the use of declarations of origin, the Community may subject imports of the products in question to the provisions of Article 2(1) of this Protocol.

5. For the purpose of subsequent verification of certificates of origin, copies of the certificates as well as any export documents referring to them shall be kept for at least two years by the competent Lithuanian authorities.

6. Recourse to the random verification procedure specified in this Article must not constitute an obstacle to the release for home use of the products in question.

ARTICLE 21

1. Where the verification procedure referred to in Article 20 or where information available to the competent authorities of the Community or of Lithuania indicates or appears to indicate that the provisions of this Agreement are being circumvented or infringed, the two Contracting Parties shall cooperate closely and with the appropriate urgency in order to prevent any such circumvention or infringement.

2. To this end, the competent authorities of Lithuania shall, on their own initiative or at the request of the Community, carry out appropriate inquiries, or arrange for such inquiries to be carried out, concerning operations which are, or appear to the Community to be, in circumvention or infringement of this Protocol. Lithuania shall communicate the results of these inquiries to the Community, including any other pertinent information enabling the cause of the circumvention or infringement, including the true origin of the goods, to be determined.

3. By agreement between the Community and Lithuania, officials designated by the Community may be present at the inquiries referred to in paragraph 2 above.

4. Pursuant to the cooperation referred to in paragraph 1 above, the competent authorities of the Community and Lithuania shall exchange any information considered by either Contracting Party to be of use in preventing circumvention or infringement of the provisions of this Agreement. These exchanges may include information on the production of textile products in Lithuania and on the trade in the type of products covered by this Agreement between Lithuania and third countries, particularly where the Community has reasonable grounds to consider that the products in question may be in transit across the territory of Lithuania prior to their importation into the Community. This information may include at the request of the Community, copies of all available relevant documentation.

5. Where sufficient evidence shows that the provisions of this Protocol have been circumvented or infringed, the competent authorities of Lithuania and the Community may agree to take the measures set out in Article 6(4) of the Agreement, and any other measures as are necessary to prevent a recurrence of such circumvention or infringement.

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 2 (1)

[SPECIMEN OF CERTIFICATE OF ORIGIN]

[Not published herein]

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 7 (1): MODEL 1

[SPECIMEN OF EXPORT LICENCE]

[Not published herein]

ANNEX TO PROTOCOL A, ARTICLE 7 (3): MODEL 2

[SPECIMEN OF EXPORT LICENCE]

[Not published herein]

PROTOCOL B

REFERRED TO IN ARTICLE 9

COTTAGE INDUSTRY AND FOLKLORE PRODUCTS ORIGINATING IN
LITHUANIA

1. The exemption provided for in Article 9 in respect of cottage industry products shall apply to the following types of products only:

(a) fabrics woven on looms operated solely by hand or foot, being fabrics of a kind traditionally made in the cottage industry of Lithuania;

(b) garments or other textile articles of a kind traditionally made in the cottage industry of Lithuania obtained manually from the fabrics referred to above and sewn exclusively by hand without the aid of any machine;

(c) traditional folklore products of Lithuania made by hand, in a list to be agreed between the Community and Lithuania.

Exemption shall be granted in respect only of products covered by a certificate conforming to the specimen attached to this Protocol and issued by the competent authorities in Lithuania. These certificates must indicate the reasons justifying their issuance; the competent authorities of the Community will accept them after having checked that the products concerned have fulfilled the conditions established in this Protocol. The certificates concerning the products envisaged in (c) above must bear a stamp "FOLKLORE" marked clearly. In the case of a difference of opinion between the Parties concerning the nature of these products, consultations shall be held within one month in order to resolve these differences.

Should imports of any product covered by this Protocol reach proportions liable to cause problems within the Community, consultations with Lithuania shall be initiated as soon as possible, with a view to resolving the situation by the adoption if necessary of a quantitative limit, in accordance with the procedure laid down in Article 15 of this Agreement.

2. The provisions of Titles IV and V of Protocol A shall apply *mutatis mutandis* to the products covered by paragraph 1 of this Protocol.

ANNEX TO PROTOCOL B

[SPECIMEN OF CERTIFICATE IN REGARD TO HANDLOOMS, TEXTILE HANDICRAFTS AND
TRADITIONAL TEXTILE PRODUCTS, OF THE COTTAGE INDUSTRY]

[Not published herein]

PROTOCOL C

Reimports into the Community, within the meaning of Article 3(3) of this Agreement, of products listed in the Annex to this Protocol shall be subject to the provisions of this Agreement, unless the special provisions below provide otherwise:

1. Subject to paragraph 2, only reimports into the Community of products affected by the specific quantitative limits laid down in the Annex to this Protocol shall be considered reimports within the meaning of Article 3(3) of the Agreement.

2. Reimports not covered by the Annex to this Protocol may be made subject to specific quantitative limits following consultations in accordance with the procedures set out in Article 15 of the Agreement, provided the products concerned are subject to quantitative limits pursuant to the Agreement, to a double-checking system or to surveillance measures.

3. Having regard to the interests of both Parties, the Community may at its discretion, or in response to a request pursuant to Article 15 of the Agreement,

(a) examine the possibility of transferring from one category to another, using in advance or carrying over from one year to the next, portions of specific quantitative limits;

(b) consider the possibility of increasing specific quantitative limits.

4. However, the Community may apply automatically the flexibility rules set out in paragraph 3 above within the following limits:

(a) transfers between categories may not exceed 20% of the quantity for the category to which the transfer is made;

(b) carry-over of a specific quantitative limit from one year to the next may not exceed 10,5% of the quantity set for the year of actual utilization;

(c) advance use of specific quantitative limits from one year to another may not exceed 7,5% of the quantity set for the year of actual utilization.

5. The Community shall inform Lithuania of any measures taken pursuant to the preceding paragraphs.

6. The competent authorities in the Community shall debit the specific quantitative limits referred to in paragraph 1 at the time of issue of the prior authorization required by Council Regulation (EEC) No 636/82 which governs economic outward processing arrangements. A specific quantitative limit shall be debited for the year in which a prior authorization is issued.

7. A certificate of origin made out by the organizations authorized to do so under Lithuanian law shall be issued, in accordance with Protocol A to the Agreement, for all products covered by this Protocol. This certificate shall bear a reference to the prior authorization mentioned in paragraph 6 above as evidence that the processing operation it describes has been carried out in Lithuania.

8. The Community shall provide Lithuania with the names and addresses of, and specimens of the stamps used by, the competent authorities of the Community which issue the prior authorizations referred to in paragraph 6 above.

9. Without prejudice to the provisions of paragraphs 1 to 8 above, Lithuania and the Community shall continue consultations with a view to seeking a mutually acceptable

solution enabling both Contracting Parties to benefit from the Agreement's provisions on outward processing traffic and so ensure the effective development of trade in textile products between Lithuania and the Community.

ANNEX TO PROTOCOL C

OPT QUOTAS

COMMUNITY QUANTITATIVE LIMITS

[Not published herein]

PROTOCOL D

The annual growth rate for the quantitative limits which may be introduced under Article 5 of the Agreement for the products covered by the Agreement shall be fixed by Agreement between the Parties in accordance with the consultation procedures established in Article 15 of the Agreement.

AGREED MINUTE No 1

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Lithuania on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 20 July 1993, the Parties agreed that Article 5 of the Agreement does not preclude the Community, if the conditions are fulfilled, from applying the safeguard measures for one or more of its regions in conformity with the principles of the Internal Market.

In such an event, Lithuania shall be informed in advance of the relevant provisions of Protocol A to the Agreement to be applied, as appropriate.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE No 2

Notwithstanding Article 7(1) of this Agreement, for imperative technical or administrative reasons or to find a solution to economic problems resulting from regional concentration of imports, or in order to combat circumvention and fraud of the provisions of this Agreement, the Community will establish for a limited period of time a specific management system in conformity with the principles of the Internal Market.

However, if the Parties are unable to reach a satisfactory solution during the consultations provided for in Article 7(3), Lithuania undertakes, if so requested by the Community, to respect temporary export limits for one or more regions of the Community. In such a case, these limits shall not preclude the importation into the region(s) concerned of products which were shipped from Lithuania on the basis of export licences obtained before the date of formal notification to Lithuania by the Community about the introduction of the above limits.

The Community shall inform Lithuania of the technical and administrative measures that need to be introduced by both Parties in order to implement the above paragraphs in conformity with the principles of the Internal Market.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE No 3

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Lithuania on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 20 July 1993, the Parties agreed that Lithuania shall endeavour not to deprive certain regions of the Community which have traditionally had relatively small shares of Community quotas of imports of products serving as inputs for their processing industry.

The Community and Lithuania further agreed to hold consultations, should the need arise, in order to avert any problems which might occur in this respect.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Council of the European Communities:

AGREED MINUTE No 4

In the context of the Agreement between the European Economic Community and the Republic of Lithuania on trade in textile and clothing products, initialled at Brussels on 20 July 1993, Lithuania agreed that, from the date of request for and pending the consultations referred to in Article 7(3), it shall cooperate by not issuing export licences that would further aggravate the problems resulting from the regional concentration of direct imports into the Community.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Council of the European Communities:

EXCHANGE OF NOTES

I

The Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities presents its compliments to the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania and has the honour to refer to the Agreement on textile products between Lithuania and the Community initialled at Brussels on 20 July 1993.

The Directorate-General wishes to inform the Ministry that, whilst awaiting the completion of the necessary procedures for the conclusion and the coming into force of the Agreement, the Community is prepared to allow the provisions of the Agreement to apply de facto from 1 January 1993. This is on the understanding that either Party may at any time terminate this de facto application of the Agreement provided that 120 days' notice is given.

The Directorate-General for External Relations would be grateful if the Ministry would confirm its Agreement to the foregoing.

The Directorate-General for External Relations avails itself of the opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania the assurance of its highest consideration.

II

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania presents its compliments to the Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities and has the honour to refer to the Agreement on textile products between Lithuania and the Community initialled at Brussels on 20 July 1993.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania wishes to confirm to the Directorate-General that whilst awaiting the completion of the necessary procedures for the conclusion and the coming into force of the Agreement, the Government of the Republic of Lithuania is prepared to allow the provisions of the Agreement to apply *de facto* from 1 January 1993. This is on the understanding that either Party may at any time terminate this *de facto* application of the Agreement provided that 120 days' notice is given.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania to the European Communities avails itself of this opportunity to renew to the Directorate-General for External Relations of the Commission of the European Communities the assurance of its highest consideration.

PROTOCOL 2

ON TRADE BETWEEN THE COMMUNITY AND LITHUANIA IN PROCESSED
AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 1

1. The Community shall grant tariff concessions referred to in Annex I for processed agricultural products originating in Lithuania. In the case of the goods referred to in Annex II, however, reductions of the agricultural component shall be granted within the quantity limits referred to therein.

2. Lithuania shall grant tariff concessions determined in accordance with Article 4.

3. The Association Council may:

- add to the list of processed agricultural products referred to in this Protocol;
- increase the quantities of processed agricultural products eligible for the tariff concessions established by this Protocol.

4. The Association Council may replace the concessions with a system of compensatory amounts with no quantity limits, established on the basis of the difference found between the prices on the Community and Lithuanian markets of the agricultural products actually used to produce the processed agricultural products covered by this Protocol. The Association Council shall draw up a list of the products to which the compensatory amounts are applicable and a list of basic products. It shall adopt general implementing rules to that end.

ARTICLE 2

For the purposes of this Protocol, the following definitions shall apply:

- "goods" means the processed agricultural products referred to in this Protocol;
- "agricultural component" means the part of the charge corresponding to the difference between the prices on the internal market of the contracting parties of the agricultural products considered to have been used for the production of the goods and the prices of those agricultural products incorporated in imports from third countries;
- "non-agricultural component" means the part of the charge remaining when the agricultural component is deducted from the total charge;
- "basic products" means the agricultural products considered as having been used in the production of goods within the meaning of Regulation (EC) No 3448/93;
- "base quantity" means the quantity of a basic product calculated in the manner stipulated in Article 3 of Regulation (EC) No 3448/93 and which is used to determine the agricultural component applicable to goods of a given type, in accordance with the terms of the same Regulation.

ARTICLE 3

1. The Community grants to Lithuania the following concessions:

- the non-agricultural component of the charge shall be reduced as per Annex I;
- for the goods for which Annex I stipulates a reduced agricultural component (MOBR) the level of the latter shall be calculated by reducing the base quantities of the basic products for which a levy reduction is granted by 20% in 1995, 40% in 1996 and 60% from 1997. For the other basic products of those goods, the corresponding reductions, for the same years, shall be 10%, 20% and 30%. These reductions shall be granted within the limits of tariff quotas stipulated in Annex II. For quantities in excess of those quotas the agricultural component applicable to third countries shall apply.

2. The agricultural components shall be replaced by reduced agricultural components in the case of goods added in accordance with the procedure described in Article 1(3).

ARTICLE 4

1. Before 31 December 1996 Lithuania shall determine the agricultural component of the charge on the goods falling within Regulation (EC) No 3448/93 on the basis of import duties stipulated in Paragraph 2 and applicable to the basic agricultural products originating in the Community considered to have been used in the production of these goods. It shall forward that information to the Association Council.

2. Duties are set to zero for imports into Lithuania of processed agricultural products originating in the Community and falling within Regulation (EC) No 3448/93, except for the goods listed in Annex III which are subject to the duties indicated therein. However, if reform of the Lithuanian agriculture policy causes the agricultural component of the charge defined in Article 2 to increase, Lithuania shall inform the Association Council accordingly, which may agree to the rate of duty concerned which corresponds to the size of the agricultural component.

3. Lithuania shall reduce the duties applicable to goods falling within Regulation (EC) No 3448/93 in accordance with the following timetable:

- the non-agricultural component of the charge shall be removed by 31 December 2001;
- the agricultural component shall be reduced by the Association Council in accordance with the principles referred to in Article 3.

ANNEX I

IMPORT DUTIES APPLICABLE IN THE COMMUNITY TO GOODS ORIGINATING IN LITHUANIA

[Not published herein]

ANNEX II

TARIFF QUOTAS APPLICABLE ON IMPORTS INTO THE COMMUNITY FOR GOODS ORIGINATING
IN LITHUANIA FOR WHICH A REDUCTION OF THE AGRICULTURAL COMPONENT IS GRANTED
IN ACCORDANCE WITH ARTICLE 3

[Not published herein]

ANNEX III

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 4

[Not published herein]

PROTOCOL 3

CONCERNING THE DEFINITION OF ORIGINATING PRODUCTS AND METHODS
OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

- a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) "goods" means both materials and products;
- (e) "customs value" means the value as determined in accordance with the Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade, done at Geneva on 12 April 1979;¹
- (f) "ex works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in whose undertaking the last working or processing is carried out provided the price includes the value of all the materials used, minus all internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the territories concerned;
- (h) "value of originating materials" means the customs value of such materials as defined in subparagraph (g) applied *mutatis mutandis*;
- (i) "added value" shall be taken to be the ex works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;
- (j) "chapters" and "headings" means the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonized System" or "HS";
- (k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1235, p. 126.

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

ARTICLE 2

Origin Criteria

For the purpose of implementing this Agreement, and without prejudice to the provisions of Articles 3 and 4 of this Protocol, the following products shall be considered as:

1. products originating in the Community:

a) products wholly obtained in the Community, within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in the Community which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working and processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. products originating in Lithuania:

(a) products wholly obtained in Lithuania, within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in Lithuania which contain materials not wholly obtained there, provided that the said materials have undergone sufficient working or processing in Lithuania within the meaning of Article 6 of this Protocol.

ARTICLE 3

Bilateral cumulation

1. Notwithstanding Article 2(1)(b), materials originating in Lithuania within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in the Community and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. Notwithstanding Article 2(2)(b), materials originating in the Community within the meaning of this Protocol shall be considered as materials originating in Lithuania and it shall not be necessary that such materials have undergone working or processing there, provided however that they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

ARTICLE 4

Cumulation with materials originating in Latvia and Estonia

1.(a) Notwithstanding Article 2(1)(b) and subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Latvia or Estonia within the meaning of Protocol 3 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in the Community and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

b) Notwithstanding Article 2(2)(b) and subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Latvia or Estonia within the meaning of Protocol 3 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in Lithuania and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 7 of this Protocol.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as originating in the Community or in Lithuania, when the value added there exceeds the value of the materials used originating in Latvia or Estonia.

If this is not so, the products concerned shall be considered for the purposes of implementing this Agreement or of the Agreement between the Community and Latvia and Estonia as originating in Latvia or Estonia according to which of these countries accounts for the highest value of originating materials used.

3. For the purposes of this Article, identical rules of origin to those in this Protocol shall be applied in trade between the Community and Latvia and Estonia and between Lithuania and those two countries and also between each of these three countries themselves.

ARTICLE 5

Wholly obtained products

1. Within the meaning of Article 2(1)(a) and (2)(a), the following shall be considered as wholly obtained either in the Community or in Lithuania:

- (a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;
- (b) vegetable products harvested there;
- (c) live animals born and raised there;
- (d) products from live animals raised there;
- (e) products obtained by hunting or fishing there;
- (f) products of sea fishing and other products taken from the sea by their vessels;
- (g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced exclusively from products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The term "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- which are registered or recorded in Lithuania or in a Member State of the Community;

- which sail under the flag of Lithuania or of a Member State of the Community;

- which are owned to an extent of at least 50% by nationals of Lithuania or of a Member State of the Community, or by a company with its head office in one of these States or in Lithuania, of which the manager or managers, chairman of the board of directors or the supervisory board, and the majority of the members of such boards are nationals of Lithuania or of Member States of the Community and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to these States, to Lithuania, to their public bodies or to their nationals;

- of which the master and officers are nationals of Lithuania or of Member States of the Community;

- of which at least 75% of the crew are nationals of Lithuania or of Member States of the Community.

3. The terms "Lithuania" and "the Community" shall also cover the territorial waters which surround Lithuania and the Member States of the Community.

Sea-going vessels, including factory ships on which the fish caught is worked or processed, shall be considered as part of the territory of the Community or of Lithuania provided that they satisfy the conditions set out in paragraph 2.

ARTICLE 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, non-originating materials are considered to be sufficiently worked or processed when the product obtained is classified in a heading which is different from that in which all the non-originating materials used in its manufacture are classified, subject to paragraphs 2 and 3.

2. For a product mentioned in columns 1 and 2 of the list in Annex II, the conditions set out in column 3 for the product concerned must be fulfilled instead of the rule in paragraph 1.

Where in the list in Annex II a percentage rule is applied in determining the originating status of a product obtained in the Community or in Lithuania the value added by the work-

ing or processing shall correspond to the ex works price of the product obtained, less the value of third-country materials imported into the Community or Lithuania.

3. These conditions indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on the non-originating materials used in the manufacture of these products, and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list for that product, is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

ARTICLE 7

Insufficient working or processing operations

For the purpose of implementing Article 6 the following shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not there is a change of heading:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;

(d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixture do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in the Community or in Lithuania;

(f) simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) slaughter of animals.

ARTICLE 8

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

(a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

ARTICLE 9

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

ARTICLE 10

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15% of the ex works price of the set.

ARTICLE 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates in the Community or in Lithuania, it shall not be necessary to establish whether the electrical energy, fuel, plant and equipment as well as machines and tools used to obtain such product, or whether any goods, used in the course of production which do not enter and which were not intended to enter into the final composition of the product, are originating or not.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

ARTICLE 12

Principle of territoriality

The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Community or in Lithuania without prejudice to the provisions of Articles 3 or 4.

ARTICLE 13

Reimportation of goods

If originating products exported from the Community or Lithuania to another country are returned, except insofar as provided for in Articles 3 or 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) the goods returned are the same goods as those exported; and
- (b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

ARTICLE 14

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products or materials which are transported between the territories of the Community and Lithuania or, when the provisions of Article 4 are applied, of Estonia or Latvia without entering any other territory. However, goods originating in Lithuania or in the Community and constituting one single consignment which is not split up may be transported through territory other than that of the Community or Lithuania or, when the provisions of Article 4 apply, of Estonia or Latvia with, should the occasion arise, transshipment or temporary warehousing in such territory, provided that the goods have remained under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or of warehousing and that they have not undergone operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Products originating in Lithuania or in the Community may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or that of Lithuania.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled may be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) a through bill of lading issued in the exporting country covering the passage through the country of transit; or
- (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) giving an exact description of the products;
 - (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships used; and
 - (iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or
- (c) failing these, any substantiating documents.

ARTICLE 15

Exhibitions

1. Products sent from one of the Contracting Parties for exhibition in a third country and sold after the exhibition for importation in another Party shall benefit on importation from the provisions of this Agreement on condition that the products meet the requirements of this Protocol entitling them to be recognized as originating in the Community or in Lithuania and provided that it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) an exporter has consigned these products from one of the Contracting Parties to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
- (b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in another Contracting Party;
- (c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter to the latter Contracting Party in the state in which they were sent for exhibition; and
- (d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title IV and submitted to the customs authorities of the importing State in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the nature of the products and the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

PROOF OF ORIGIN

ARTICLE 16

Movement certificate EUR.1

Evidence of originating status of products, within the meaning of this Protocol, shall be given by a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III to this Protocol.

ARTICLE 17

Normal procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting State on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III.

These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up, in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink in capital letters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting State where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

The exporter must retain for at least three years the documents referred to in the preceding paragraph.

Applications for movement certificates EUR.1 must be preserved for at least three years by the customs authorities of the exporting State.

4. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Member State of the Community if the goods to be exported can be considered as products originating in the Community within the meaning of Article 2(1) of this Protocol. The movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of Lithuania, if the goods to be exported can be considered as products originating in Lithuania within the meaning of Article 2(2) of this Protocol.

5. Where the cumulation provisions of Articles 2 to 4 are applied, the customs authorities of the Member State of the Community or of Lithuania may issue movement certificates EUR.1 under the conditions laid down in this Protocol if the goods to be exported can be considered as originating products within the meaning of this Protocol and provided that the goods covered by the movement certificates EUR.1 are in the Community or in Lithuania.

In these cases movement certificates EUR.1 shall be issued subject to the presentation of the proof of origin previously issued or made out. This proof of origin must be kept for at least three years by the customs authorities of the exporting State.

6. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.

The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

7. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in the part of the certificate reserved for the customs authorities.

8. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting State when the products to which it relates are exported. It shall be made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

ARTICLE 18

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(8), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in this application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI", "RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE", "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI", "EMITADO A POSTERIORI", "IŠDUOTAS PO EKSPORTAVIMO", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN", "UTFÄRDAT I EFTERHAND".

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

ARTICLE 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words: "DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "DUBLIKATAS", "KAKSOISKAPPALE", "DUPLIKAT".

3. The endorsement referred to in paragraph 2, and the date of issue and the serial number of the original certificate shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

ARTICLE 20

Replacement of certificates

1. It shall at any time be possible to replace one or more movement certificates EUR.1 by one or more other certificates provided that this is done by the customs office responsible for controlling the goods.

2. The replacement certificate shall be regarded as a definite movement certificate EUR.1 for the purpose of the application of this Protocol, including the provisions of this Article.

3. The replacement certificate shall be issued on the basis of a written request from the re-exporter, after the authorities concerned have verified the information supplied in the applicant's request. The date and serial number of the original movement certificate EUR.1 shall be given in box 7.

ARTICLE 21

Simplified procedure for the issue of certificates

1. By way of derogation from Articles 17, 18 and 19 of this Protocol, a simplified procedure for the issue of EUR.1 movement certificates can be used in accordance with the following provisions.

2. The customs authorities in the exporting State may authorize any exporter, hereinafter referred to as "approved exporter", making frequent shipments for which EUR.1 movement certificates may be issued and who offers, to the satisfaction of the competent authorities, all guarantees necessary to verify the originating status of the products, not to submit to the customs office of the application for an EUR.1 certificate relating to those goods, for the purpose of obtaining an EUR.1 certificate under the conditions laid down in Article 17 of this Protocol.

3. The authorization referred to in paragraph 2 shall stipulate, at the choice of the competent authorities, that box No 11 "Customs endorsement" of the EUR.1 movement certificate must:

(a) either be endorsed beforehand with the stamp of the competent customs office of the exporting State and the signature, which may be a facsimile, of an official of that office; or

(b) be endorsed by the approved exporter with a special stamp which has been approved by the customs authorities of the exporting State and corresponds to the specimen given in Annex V of this Protocol. Such stamp may be pre-printed on the forms.

4. In the cases referred to in paragraph 3(a), one of the following phrases shall be entered in box No 7 "Remarks" of the EUR.1 movement certificate:

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCEDURE SIMPLIFIEE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA", "VEREENVUODIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO, "SUPAPRASTINTA PROCEDURA", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAD PROCEDUR".

5. Box No 11 "Customs endorsement" of the EUR.1 certificate shall be completed if necessary by the approved exporter.

6. The approved exporter shall, if necessary, indicate in box No 13 "Request for verification" of the EUR.1 certificate the name and address of the authority competent to verify such a certificate.

7. Where the simplified procedure is applied, the customs authorities of the exporting State may prescribe the use of EUR.1 certificates bearing a distinctive sign by which they may be identified.

8. In the authorization referred to in paragraph 2 the competent authorities shall specify in particular:

(a) the conditions under which the applications for EUR.1 certificates are to be made;

(b) the conditions under which these applications are to be kept for at least three years;

(c) in the cases referred to in paragraph 3(b) the authority competent to carry out the subsequent verification referred to in Article 30 of this Protocol.

9. The customs authorities of the exporting State may declare certain categories of goods ineligible for the special treatment provided for in paragraph 2.

10. The customs authorities shall refuse the authorization referred to in paragraph 2 to exporters who do not offer all the guarantees which they consider necessary. The competent authorities may withdraw the authorization at any time. They must do so where the approved exporter no longer satisfies the conditions or no longer offers these guarantees.

11. The approved exporter may be required to inform the competent authorities, in accordance with the rules which they lay down, of the goods to be dispatched by him, so that such authorities may make any verification they think necessary before the departure of the goods.

12. The customs authorities of the exporting State may carry out any check on approved exporters which they consider necessary. Such exporters must allow this to be done.

13. The provisions of this Article shall be without prejudice to the application of the rules of the Community, the Member States and Lithuania concerning customs formalities and the use of customs documents.

ARTICLE 22

Validity of proof of origin

1. A movement certificate EUR.1 shall be valid for four months from the date of issue in the exporting State, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing State.

2. Movement certificates EUR.1 which are submitted to the customs authorities of the importing State after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to reasons of force majeure or exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing State may accept the movement certificates EUR.1 where the products have been submitted to them before the said final date.

ARTICLE 23

Submission of proof of origin

Movement certificates EUR.1 shall be submitted to the customs authorities of the importing State in accordance with the procedures applicable in that State. The said authorities may require a translation of a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration.

They may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

ARTICLE 24

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing State, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonized System falling within chapters 84 and 85 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

ARTICLE 25

Form EUR.2

1. Notwithstanding Article 16, the evidence of originating status, within the meaning of this Protocol, for consignments containing only originating products and whose value does not exceed ECU 3 000 per consignment, may be given by a form EUR.2, a specimen of which appears in Annex IV to this Protocol.

2. The form EUR.2 shall be completed and signed by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative in accordance with this Protocol.

3. A form EUR.2 shall be completed for each consignment.

4. The exporter who applied for the form EUR.2 shall submit at the request of the customs authorities of the exporting State all supporting documents concerning the use of this form.

5. Articles 22 and 23 shall apply *mutatis mutandis* to forms EUR.2.

ARTICLE 26

Exemptions from formal proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a formal proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration C2/CP3 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of

trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products must not exceed ECU 300 in the case of small packages or ECU 800 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

ARTICLE 27

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in a movement certificate EUR.1 or in a Form EUR.2 and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the movement certificate EUR.1, or the Form EUR.2 null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a movement certificate EUR.1, or a Form EUR.2 should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

ARTICLE 28

Amounts expressed in ecus

1. Amounts in the national currency of the exporting State equivalent to the amounts expressed in ecus shall be fixed by the exporting State and communicated to the other Contracting Parties.

When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing State, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting State or in the currency of one of the other States referred to in Article 4 of this Protocol.

If the goods are invoiced in the currency of another Member State of the Community the importing State shall recognize the amount notified by the country concerned.

2. Up to and including 30 April 2000, the amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in ecus as at 1 October 1994.

For each successive period of five years, the amounts expressed in ecus and their equivalents in the national currencies of the States shall be reviewed by the Association Council on the basis of the exchange rates of the ecu as at the first working day in October in the year immediately preceding that five-year period.

When carrying out this review, the Association Council shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in any national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in ecus.

TITLE V

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 29

Communication of stamps and addresses

The customs authorities of the Member States and of Lithuania shall provide each other, through the Commission of the European Communities, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of EUR.1 certificates and with the addresses of the customs authorities responsible for issuing movement certificates EUR.1 and for verifying those certificates and Forms EUR.2.

ARTICLE 30

Verification of movement certificates EUR.1 and of Forms EUR.2

1. Subsequent verification of movement certificates EUR.1 and Forms EUR.2 shall be carried out randomly or whenever the customs authorities of the importing State have reason to doubt the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing State shall return the movement certificate EUR.1, the Form EUR.2, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting State giving, where appropriate, the reasons of substance or form for an inquiry.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting State. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check which they consider appropriate.

4. If the customs authorities of the importing State decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, they shall offer to release the products to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification within a maximum of ten months. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as originating products and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in the case of force majeure or in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

ARTICLE 31

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 30 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Association Council.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing State shall be under the legislation of the said State.

ARTICLE 32

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

ARTICLE 33

Free zones

1. The Member States and Lithuania shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a movement certificate EUR.1, which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and that they do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or in Lithuania and imported into a free zone under cover of an EUR.1 certificate and undergo treatment or processing, the authorities concerned must issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VI

CEUTA AND MELILLA

ARTICLE 34

Application of the Protocol

1. The term "Community" used in this Protocol does not cover Ceuta or Melilla. The term "products originating in the Community" does not cover products originating in these zones.

2. This Protocol shall apply *mutatis mutandis* to products originating in Ceuta and Melilla, subject to particular conditions set out in Article 35.

ARTICLE 35

Special conditions

1. The following provisions shall apply instead of Article 2 and references to that Article shall apply *mutatis mutandis* to this Article.

2. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 14, the following shall be considered as:

(1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Lithuania or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7;

(2) products originating in Lithuania:

(a) products wholly obtained in Lithuania;

(b) products obtained in Lithuania, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7.

3. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

4. The exporter or his authorized representative shall enter "Lithuania" and "Ceuta and Melilla" in box 2 of movement certificates EUR.1. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in box 4 of movement certificates EUR.1.

5. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VII

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 36

Amendments to the Protocol

The Association Council shall examine at two-yearly intervals, or whenever Lithuania or the Community so request, the application of the provisions of this Protocol, with a view to making any necessary amendments or adaptations.

Such examination shall take into account in particular the participation of the Parties in free-trade zones or customs unions with third countries.

ARTICLE 37

Customs Cooperation Committee

1. A Customs Cooperation Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other tasks in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Committee shall be composed, on the one hand, of experts of the Member States and of officials of the Commission of the European Communities who are responsible for customs questions and, on the other hand, of experts nominated by Lithuania.

ARTICLE 38

Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

ARTICLE 39

Implementation of the Protocol

The Community and Lithuania shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

ARTICLE 40

Arrangements with Latvia and Estonia

The Contracting Parties shall take any measures necessary for the conclusion of arrangements with Latvia and Estonia enabling this Protocol to be applied. The Contracting Parties shall notify each other of measures taken to this effect.

ARTICLE 41

Goods in transit or storage

The provisions of this Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters are either in transit or are in the Community or in Lithuania or, insofar as the provisions of Article 2 are applicable, in Latvia or Estonia in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 endorsed retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I

INTRODUCTORY NOTES

[Not published herein]

ANNEX II

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

[Not published herein]

ANNEX III

MOVEMENT OF CERTIFICATES EUR.1

1. Movement certificates EUR.1 shall be made out on the form of which a specimen appears in this Annex. This form shall be printed in one or more of the languages in which the Agreement is drawn up. Certificates shall be made out in one of these languages and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink and in capital letters.

2. Each certificate shall measure 210 x 297 mm; a tolerance of up to minus 5 mm or plus 8 mm in the length may be allowed. The paper used must be white, sized for writing, not containing mechanical pulp and weighing not less than 25 g/m². It shall have a printed green guilloche pattern background making any falsification by mechanical or chemical means apparent to the eye.

3. The competent authorities of the Member States of the Community and of Lithuania may reserve the right to print the certificates themselves or may have them printed by approved printers. In the latter case each certificate must include a reference to such approval. Each certificate must bear the name and address of the printer or a mark by which the printer can be identified. It shall also bear a serial number, either printed or not, by which it can be identified.

[*SPECIMEN OF MOVING CERTIFICATE*]

[*Not published herein*]

[*SPECIMEN OF APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE*]

[*Not published herein*]

[*SPECIMEN OF THE DECLARATION BY THE EXPORTER*]

[*Not published herein*]

ANNEX IV

FORM EUR.2

1. Form EUR.2 shall be made out on the form of which a specimen appears in this Annex. This form shall be printed in one or more of the languages in which the Agreement is drawn up. Forms shall be made out in one of these languages and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting State. If they are handwritten, they shall be completed in ink and in capital letters.

2. Each form EUR.2 shall measure 210 x 148 mm; a maximum tolerance of up to minus 5 mm or plus 8 mm in the length may be allowed. The paper used must be white, sized for writing, not containing mechanical pulp and weighing not less than 64 g/m².

3. The competent authorities of the Member States of the Community and of Latvia may reserve the right to print the forms themselves or may have them printed by approved printers. In the latter case each form must include a reference to such approval. Each form must bear the name and address of the printer or a mark by which the printer can be identified. It shall also bear a serial number, either printed or not, by which it can be identified.

[SPECIMEN OF FORM EUR.2]

[Not published herein]

ANNEX V

SPECIMEN IMPRESSION OF THE STAMP MENTIONED IN ARTICLE 21(3)(B)

[Not published herein]

PROTOCOL 4

ON SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN LITHUANIA AND
SPAIN AND PORTUGAL

CHAPTER I

SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN SPAIN AND
LITHUANIA

ARTICLE 1

The provisions of the Agreement relating to trade in Title II shall be amended as follows in order to take account of the measures and undertakings listed in the Act of Accession of the Kingdom of Spain to the European Communities¹ (hereinafter called "the Act of Accession").

ARTICLE 2

Under the Act of Accession, Spain shall not grant to products originating in Lithuania more favourable treatment than it provides for imports originating or in free circulation in other Member States.

ARTICLE 3

The implementation by Spain of the undertakings covered by Article 4(2) of the Agreement shall take place at the time set for the remaining Member States always provided that Lithuania has been removed from the scope of Regulation (EC) No 519/94 on common rules for imports from certain third countries.

ARTICLE 4

Quantitative restrictions may be applied to imports into Spain of products originating in Lithuania until 31 December 1995 in respect of the products listed in Annex A hereto.

ARTICLE 5

Application of the provisions of this Protocol shall be without prejudice to Council Regulation (EEC) No 1911/91 of 26 June 1991 on the application of the provisions of Community law to the Canary Islands or Council Decision 91/314/EEC of 26 June 1991 setting up a programme of options specific to the remote and insular nature of the Canary Islands (POSEICAN).

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1449, p. 2.

CHAPTER II

SPECIFIC PROVISIONS RELATING TO TRADE BETWEEN PORTUGAL AND
LITHUANIA

ARTICLE 6

The provisions of the Agreement relating to trade in Title II shall be amended as follows in order to take account of the measures and undertakings listed in the Act of Accession of the Portuguese Republic to the European Communities¹ (hereinafter called "the Act of Accession").

ARTICLE 7

Under the Act of Accession, Portugal shall not grant to products originating in Lithuania more favourable treatment than it provides for imports originating or in free circulation in other Member States.

ARTICLE 8

The implementation by Portugal of the undertakings covered by Article 4(2) of the Agreement shall take place at the time set for the remaining Member States always provided that Lithuania has been removed from the scope of Regulation (EC) No 519/94 on common rules for imports from certain third countries.

ARTICLE 9

Quantitative restrictions may be applied to imports into Portugal of products originating in Lithuania until 31 December 1995 in respect of the products listed in Annex B hereto.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 1449, p. 2.

ANNEX A

CN CODE

[Not published herein]

ANNEX B

CN CODE

[Not published herein]

PROTOCOL 5

ON MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN ADMINISTRATIVE AUTHORITIES IN
CUSTOMS MATTERS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean provisions adopted by the Community and Lithuania, governing the import, export, transit of goods and their placing under any customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or other charges which are levied and collected in the territories of the Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

(c) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

(d) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

(e) "contravention" shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Parties shall assist each other, within their competences, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to any administrative authority of the Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations noted or planned which contravene or would contravene such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

(a) natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been assembled in such a way that there are reasonable grounds for supposing that they are intended as supplies for operations contrary to the legislation of the other Party;

(c) movements of goods notified as possibly giving rise to substantial contraventions of customs legislation;

(d) means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in the contravening of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

Without prior request, the Parties shall provide each other, in accordance with their laws, rules and other legal instruments, with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

- operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest to the other Party,

- new means or methods employed in realizing such operations,

- goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery/Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall in accordance with its legislation take all necessary measures in order:

- to deliver all documents,
- to notify all decisions,

falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case Article 6(3) is applicable.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

- (a) the applicant authority making the request;
- (b) the measure requested;
- (c) the object of and the reason for the request;
- (d) the laws, rules and other legal elements involved;
- (e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;
- (f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out, except in cases provided for in Article 5.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may, however, take place.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority or, when the latter cannot act on its own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority, shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

2. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules and other legal instruments of the requested Contracting Party.

3. Duly authorized officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested au-

thority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of one of the Parties may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.

2. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. The Parties may refuse to give assistance as provided for in this Protocol, where to do so would:

- (a) be likely to prejudice sovereignty, public policy, security or other essential interests; or
- (b) involve currency or tax regulations other than regulations concerning customs duties; or
- (c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Where the applicant authority asks for assistance which it would itself be unable to provide if so asked, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be left to the requested authority to decide how to respond to such a request.

3. If assistance is withheld or denied, the decision and the reasons therefore must be notified to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to like information under the relevant legislation of the Party which received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Parties, and, in particular, if the person concerned would

suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.

4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.

5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

ARTICLE 11

Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Party for other purposes only with the prior written consent of the administrative authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority. These provisions are not applicable when the information obtained for the purposes of this Protocol could also be used for the purposes of fighting against illicit traffic related to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combating of illicit drug traffic, within the limits of Article 2.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 12

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of the other Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

ARTICLE 13

Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

ARTICLE 14

Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the Customs Department under the Ministry of Finances of the Republic of Lithuania on the one hand and the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States of the European Union on the other. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection. They may recommend to the Association Council amendments which they consider be made to this Protocol.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 15

Complementarity

1. This Protocol shall complement and not impede the application of any agreements on mutual assistance which have been concluded or may be concluded between individual or several Member States of the European Union and Lithuania. Nor shall it preclude more extensive mutual assistance granted under such agreements.

2. Without prejudice to Article 11, these agreements do not prejudice Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission and the customs authorities of the Member States of any information obtained in customs matters which could be of Community interest.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

LISTE DES ANNEXES

I	Articles 9 and 18	Définition des produits industriels et agricoles
II	Article 11 paragraphe 2	Concessions tarifaires lituaniennes à l'importation
III	Article 11 paragraphe 3	Concessions tarifaires lituaniennes à l'importation
IV	Article 11 paragraphe 4	Concessions tarifaires lituaniennes à l'importation
V	Article 14 paragraphe 1	Concessions tarifaires lituaniennes à l'exportation
VI	Article 16 paragraphe 1	Concessions tarifaires communautaires (textiles)
VII	Article 17 paragraphe 1	Produits agricoles transformés
VIII	Article 17 paragraphe 2	Produits agricoles transformés
IX	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (droits)
X	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (importations d'animaux et de viandes)
XI	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles communautaires (contingents tarifaires)
XII	Article 20 paragraphe 2	Concessions communautaires lituaniennes (droits)
XIII	Article 20 paragraphe 2	Concessions agricoles lituaniennes (contingents tarifaires)
XIV	Article 23 paragraphe 1	Concessions communautaires (pêche)
XV	Article 23 paragraphe 1	Concessions lituaniennes (pêche)
XVI	Article 44 paragraphe 1	Exceptions communautaires (établissement)
XVIIa	Article 44 paragraphe 2	Exceptions lituaniennes permanentes (établissement)
XVIIb	Article 44 paragraphe 2(i)	Exceptions lituaniennes transitoires (établissement)
XVIII	Article 47	Services financiers
XIX	Article 67	Protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale
XX	Article 110	Participation de la Lituanie aux programmes communautaires

ANNEXE I

LISTE DES PRODUITS VISÉS AUX ARTICLES 9 ET 18 DE L'ACCORD

[Non publiée ici]

ANNEXE II

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 11 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE III

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 11 PARAGRAPHE 3

[Non publiée ici]

ANNEXE IV

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 11 PARAGRAPHE 4

[Non publiée ici]

ANNEXE V

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 14 PARAGRAPHE 1

[Non publiée ici]

ANNEXE VI

LISTE DES PRODUITS TEXTILES ORIGINAIRES DE LITUANIE FAISANT L'OBJET DE PLAFONDS
TARIFAIRES COMMUNAUTAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE VII

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 17 PARAGRAPHE 1

[Non publiée ici]

ANNEXE VIII

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 17 PARAGRAPHE 2 PRODUITS POUR LESQUELS LA LITUANIE
MAINTIENT UN ÉLÉMENT AGRICOLE DANS LES DROITS

[Non publiée ici]

ANNEXE IX

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE À L'ANNEXE IX

RÉGIME DE PRIX MINIMAUX APPLICABLE À L'IMPORTATION DE CERTAINS FRUITS À BAIES
DESTINÉS À LA TRANSFORMATION

1. Des prix minimaux à l'importation sont fixés par campagne de commercialisation pour les produits suivants :

Code NC	Désignation
0810 30 10	Groseilles à grappes noires (cassis)

Ces prix minimaux sont fixés par la Communauté, en consultation avec la Lituanie, compte tenu de l'évolution des cours, des quantités importées et des tendances du marché de la Communauté.

2. Le régime des prix minimaux à l'importation est respecté par référence aux critères suivants :

- pour aucun des trimestres d'une campagne de commercialisation, la valeur unitaire moyenne des produits énumérés au paragraphe 1 et importés dans la Communauté ne doit être inférieure au prix minimal à l'importation fixé pour le produit considéré,

- pour aucune quinzaine, la valeur unitaire moyenne des produits énumérés au paragraphe 1 et importés dans la Communauté ne doit être inférieure à 90 % du prix minimal à l'importation fixé pour le produit considéré, dès l'instant où les quantités importées au cours de cette période ne sont pas inférieures à 4 % du niveau annuel normal d'importation.

3. En cas de non-respect de l'un de ces critères, la Communauté peut introduire des mesures garantissant que le prix minimal à l'importation soit respecté pour chacun des envois du produit considéré, importé de Lituanie.

ANNEXE X

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

RÉGIME APPLICABLE AUX IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ D'ANIMAUX VIVANTS DE
L'ESPÈCE BOVINE ET DE VIANDES DES ANIMAUX DE L'ESPÈCE BOVINE ET DES ESPÈCES OVINE
OU CAPRINE

1. Indépendamment du nombre d'animaux fixé dans le cadre du bilan estimatif prévu par le règlement (CEE) n° 805/68, un contingent tarifaire global de 3 500 têtes d'animaux vivants de l'espèce bovine destinés à l'engraissement ou à l'abattage, d'un poids vif égal ou supérieur à 160 kg et égal mais inférieur à 300 kg, relevant du code NC 0102, est ouvert aux importations en provenance de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie.

Le prélèvement réduit ou le droit spécifique applicable aux animaux dans le cadre du présent contingent est fixé à 25 % du taux plein du prélèvement ou du taux du droit spécifique.

2. Lorsque les prévisions indiquent que les importations dans la Communauté risquent d'être supérieures à 425 000 têtes pour une campagne donnée, la Communauté peut adopter des mesures de sauvegarde conformément au règlement (CEE) n° 805/68, sans préjudice de tous autres droits que lui confère l'accord.

3. Un contingent tarifaire global de 1 500 tonnes de viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches, réfrigérées ou congelées, relevant des codes NC 0201 et 0202, est ouvert aux importations en provenance de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie.

Le droit et le prélèvement réduits ou le droit spécifique applicables dans le cadre du présent contingent sont fixés à 40 % de leur taux plein.

4. Dans le cadre du régime autonome d'importation prévu par le règlement (CEE) n° 3643/85, un contingent global de 100 tonnes de viandes des animaux des espèces ovine ou caprine, fraîches, réfrigérées ou congelées, relevant du code NC 0204, est réservé pour la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie.

ANNEXE XI

PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE XII

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE XIII

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 20 PARAGRAPHE 2

[Non publiée ici]

ANNEXE XIV

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 23 PARAGRAPHE 1 PRODUITS ORIGINAIRES DE LITUANIE POUR LESQUELS LA COMMUNAUTÉ ACCORDE DES CONTINGENTS TARIFAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE XV

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 23 PARAGRAPHE 1 PRODUITS ORIGINAIRES DE LA COMMUNAUTÉ POUR LESQUELS LA LITUANIE ACCORDE DES RÉDUCTIONS TARIFAIRES

[Non publiée ici]

ANNEXE XVI

RELATIVE À L'ARTICLE 44 PARAGRAPHE 1

Actes juridiques relatifs à des biens immobiliers situés dans des régions frontalières conformément à la législation en vigueur dans certains Etats membres de la Communauté.

L'application de cette réserve doit être cohérente avec le traitement de la nation la plus favorisée.

ANNEXE XVII a

RELATIVE À L'ARTICLE 44 PARAGRAPHE 2

1. Acquisition de terres sur le territoire de la République de Lituanie.
2. Acquisition de gisements minéraux et de ressources naturelles.
3. Organisation de jeux, de paris, de loteries et d'activités similaires.

L'application de ces réserves doit être cohérente avec le traitement de la nation la plus favorisée.

ANNEXE XVII b

RELATIVE À L'ARTICLE 44 PARAGRAPHE 2 POINT 1)

1. Fabrication de vodka, liqueurs, ou autres boissons alcoolisées.
2. Recherche et exploitation de gisements minéraux, exploitation de ressources naturelles.

3. Exploitation des postes (réception, livraison et transport réguliers de lettres, cartes postales, colis, réception et livraison de mandats postaux, système de virements postaux) et des télécommunications (fourniture commerciale au public du transport direct et de la commutation de la parole en temps réel entre des points de terminaison du réseau public commuté à câble fixe) et des installations en assurant le fonctionnement.

L'application de ces réserves doit être cohérente avec le traitement de la nation la plus favorisée.

ANNEXE XVIII

RELATIVE À L'ARTICLE 47

SERVICES FINANCIERS

Définition

La notion de "services financiers" vise tout service à caractère financier proposé par les prestataires d'une des parties assurant de tels services. Elle recouvre les activités suivantes :

- A. tous les services d'assurance et activités assimilées :
 - 1) assurance directe (y compris la co-assurance) :
 - i) vie ;
 - ii) non vie ;
 - 2) réassurance et rétrocession ;
 - 3) activités des intermédiaires de l'assurance tels que courtiers et agents ;
 - 4) services auxiliaires de l'assurance, tels que services de conseil, d'actuariat, d'évaluation de risque et de règlement de sinistres ;
- B. les services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance) :
 - 1) acceptation de dépôts et d'autres fonds remboursables du public ;
 - 2) prêts de toute nature, à savoir, entre autres, le crédit à la consommation, le crédit hypothécaire, l'affacturage et le financement d'opérations commerciales ;
 - 3) crédit-bail financier ;
 - 4) services de paiement et de transferts monétaires, tels que cartes de crédit ou de débit, chèques de voyage et chèques bancaires ;
 - 5) garanties et engagements ;
 - 6) interventions pour le compte de clients, soit sur le marché boursier, le marché hors cote ou autres, à savoir :
 - a) instruments du marché monétaire (chèques, traites, certificats de dépôts, etc.) ;
 - b) devises ;
 - c) produits dérivés, à savoir, entre autres, contrats à terme et options ;

- d) taux de change et taux d'intérêt, dont les produits tels que swaps, contrats de garantie de taux, etc. ;
- e) valeurs mobilières transmissibles ;
- f) autres instruments et actifs financiers négociables, notamment les réserves métalliques ;
- 7) participation aux émissions de titres de toute nature, notamment la souscription, les placements (privés ou publics) en qualité d'agent et la prestation des services se rapportant à ces émissions ;
- 8) activités de courtier de change ;
- 9) gestion de patrimoine, notamment la gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion de placements collectifs, gestion de fonds de pension, services de garde, de dépôt ou de consignation ;
- 10) services de règlement et de compensation d'actifs financiers tels que valeurs mobilières, instruments dérivés et autres instruments négociables ;
- 11) services de conseil et autres services financiers auxiliaires se rapportant aux différentes activités énumérées aux points 1 à 10, notamment les informations et évaluations sur dossiers de crédit, les investigations et renseignements pour placements et constitution de portefeuilles, les conseils relatifs aux prises de participation, les restructurations et stratégies de sociétés ;
- 12) communication et transfert d'informations financières, activités de traitement de données financières et fourniture de logiciels spécialisés par les prestataires d'autres services financiers.

Sont exclues de la définition des services financiers les activités suivantes :

- a) activités exercées par les banques centrales ou d'autres institutions publiques dans le cadre de politiques s'appliquant à la monnaie et aux taux de change ;
- b) activités assurées par les banques centrales, les organismes, administrations ou institutions publics pour le compte ou sous la caution de l'Etat, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de ces collectivités publiques ;
- c) activités s'inscrivant dans un système officiel de sécurité sociale ou de pension de vieillesse, sauf dans les cas où ces activités peuvent être exercées par des prestataires de services financiers concurrents de collectivités publiques ou d'institutions privées.

ANNEXE XIX

RELATIVE À L'ARTICLE 67

PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. L'article 67 paragraphe 3 vise les conventions multilatérales suivantes :

- convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Rome, 1961)¹,
- arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (acte de Stockholm, 1967², amendé en 1979),
- arrangement de Nice sur la classification internationale des produits et des services pour l'enregistrement des marques (Genève, 1977³, amendé en 1979),
- protocole relatif à l'arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Madrid, 1989),
- traité de Budapest sur la reconnaissance internationale du dépôt des micro-organismes aux fins de la procédure en matière de brevets (1977, modifié en 1980)⁴,
- convention internationale pour la protection des obtentions végétales (acte de Genève, 1991).

Le Conseil d'association peut décider que l'article 67 paragraphe 3 s'applique à d'autres conventions multilatérales.

2. Les parties expriment leur attachement au respect des obligations découlant des conventions multilatérales suivantes :

- convention de Berne pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques (acte de Paris, 1971)⁵,
- convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle⁶ (acte de Stockholm, 1967, amendé en 1979)
- traité de coopération en matière de brevets (Washington, 1970, amendé en 1979⁷ et modifié en 1984).

3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Lituanie accorde, sur le plan de la reconnaissance et de la protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté un traitement non moins favorable que celui qu'elle réserve à un quelconque pays tiers dans le cadre d'un accord bilatéral.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas aux avantages accordés par la Lituanie à un pays tiers sur une base de réciprocité effective.

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 496, p. 43.

2. *Ibid.*, vol. 828, p. 389.

3. *Ibid.*, vol. 1154, p. 89.

4. *Ibid.*, vol. 1861, p. 361.

5. *Ibid.*, vol. 1160, p. 3.

6. *Ibid.*, vol. 828, p. 305.

7. *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

ANNEXE XX

RELATIVE À L'ARTICLE 110

PARTICIPATION DE LA LITUANIE AUX PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

La Lituanie peut participer à des programmes-cadres, des programmes spécifiques, des projets ou d'autres actions de la Communauté dans les domaines suivants :

- recherche
- services d'information
- environnement
- éducation, formation et jeunesse
- politique sociale et santé
- protection des consommateurs
- petites et moyennes entreprises
- tourisme
- culture
- secteur de l'audiovisuel
- protection civile
- facilitation des échanges
- énergie
- transport
- lutte contre les drogues et la toxicomanie.

Le Conseil d'association peut convenir d'ajouter d'autres domaines d'activités communautaires à ceux énumérés ci-dessus, s'il est considéré que cela correspond à un intérêt mutuel pour les parties ou contribue à la réalisation des objectifs de l'accord européen.

LISTE DES PROTOCOLES

- 1 visé à l'article 16 paragraphe 2, fixant les autres dispositions applicables aux produits textiles
- 2 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Lituanie
- 3 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
- 4 relatif aux dispositions particulières s'appliquant aux échanges entre la Lituanie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part
- 5 relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière

PROTOCOLE N° 1

WISE A L'ARTICLE 16 PARAGRAPHE 2,
FIXANT LES AUTRES DISPOSITIONS APPLICABLES

AUX PRODUITS TEXTILES

Le présent protocole est constitué par l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lituanie sur le commerce des produits textiles, paraphé à Bruxelles, le 20 juillet 1993, et joint en annexe.

ACCORD ENTRE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE ET
LA REPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF AU COMMERCE DES
PRODUITS TEXTILES

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

d'une part, et

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE LITUANIE,

d'autre part,

DESIREUX de promouvoir, dans une perspective de coopération permanente et dans des conditions assurant toute sécurité dans les échanges, le développement ordonné et équitable du commerce des produits textiles entre la Communauté économique européenne, ci-après dénommée "la Communauté", et la République de Lituanie, ci-après dénommée "la Lituanie",

DECIDES à tenir le plus grand compte des graves problèmes économiques et sociaux que connaît actuellement l'industrie textile des pays importateurs et exportateurs et, en particulier, à éliminer les risques réels de perturbation du marché communautaire et du commerce des produits textiles de la Lituanie,

ONT DECIDE de conclure le présent accord et ont désigné à cette fin comme plénipotentiaires :

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LESQUELS SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE 1

1. Le commerce des produits textiles énumérés à l'annexe I et originaires des parties contractantes est libéralisé pendant la durée du présent accord dans les conditions qui y sont précisées.

2. Sous réserve des dispositions du présent accord ou de tout accord ultérieur, la Communauté s'engage, en ce qui concerne les produits énumérés à l'annexe I, à suspendre l'application des restrictions quantitatives à l'importation actuellement en vigueur et à ne pas en introduire de nouvelles.

Des restrictions quantitatives à l'importation seront réintroduites en cas de dénonciation ou de non-renouvellement du présent accord.

3. Aucune mesure d'effet équivalent à celui des restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté des produits énumérés à l'annexe I ne pourra être prise pendant la durée du présent accord.

ARTICLE 2

1. L'exportation de Lituanie vers la Communauté de produits énumérés à l'annexe I et originaires de Lituanie sera, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, exemptée de toute limite quantitative. Toutefois, des limites quantitatives peuvent être introduites ultérieurement dans les conditions précisées à l'article 5.

2. Si des limites quantitatives sont introduites, l'exportation de produits textiles soumis à des limites quantitatives fait l'objet d'un système de double contrôle dont les modalités sont précisées dans le protocole A.

3. Au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, l'exportation des produits énumérés à l'annexe II non soumis à des limites quantitatives fait l'objet du système de double contrôle mentionné au paragraphe 2.

4. A la suite des consultations engagées conformément aux procédures définies à l'article 15, l'exportation de produits énumérés à l'annexe I non soumis à des limites quantitatives autres que ceux énumérés à l'annexe II peut faire l'objet, après l'entrée en vigueur du présent accord, du système de double contrôle mentionné au paragraphe 2 ou faire l'objet d'un système de surveillance à priori introduit par la Communauté.

ARTICLE 3

1. Les importations dans la Communauté des produits textiles couverts par le présent accord ne sont pas soumises aux limites quantitatives fixées en vertu du présent accord, pour autant que ces produits soient déclarés comme étant destinés à être réexportés en l'état ou après transformation en dehors de la Communauté, dans le cadre du système administratif de contrôle existant au sein de la Communauté.

Toutefois, la mise à la consommation des produits importés dans les conditions visées ci-dessus est subordonnée à la présentation d'une licence d'exportation délivrée par les autorités de la Lituanie et d'une attestation de l'origine, conformément aux dispositions du protocole A.

2. Lorsque les autorités compétentes de la Communauté ont la preuve que des produits textiles importés ont été imputés sur l'une des limites quantitatives fixées en vertu du présent accord, mais que ces produits ont été ensuite réexportés en dehors de la Communauté, elles signalent aux autorités de la Lituanie, dans les quatre semaines, les quantités en cause et autorisent l'importation de quantités identiques de produits de la même catégorie, sans imputation sur la limite quantitative établie en vertu du présent accord pour l'année en cours ou l'année suivante.

3. La Communauté et la Lituanie reconnaissent le caractère spécial et différencié des réimportations dans la Communauté de produits textiles après perfectionnement en Lituanie comme une forme particulière de la coopération industrielle et commerciale.

Lesdites réimportations ne sont pas soumises aux limites quantitatives établies en vertu de l'article 5, pour autant qu'elle soient effectuées en conformité avec les réglementations relatives au perfectionnement passif économique en vigueur dans la Communauté et qu'elles fassent l'objet des dispositions spécifiques définies dans le protocole C.

ARTICLE 4

Si des limites quantitatives sont introduites en vertu de l'article 5, les dispositions suivantes sont d'application :

1. L'utilisation par anticipation, au cours d'une année d'application de l'accord, d'une fraction d'une limite quantitative fixée pour l'année suivante est autorisée, pour chacune des catégories de produits, jusqu'à concurrence de 5 % de la limite quantitative de l'année en cours.

Les livraisons anticipées sont déduites des limites quantitatives spécifiques correspondantes fixées pour l'année suivante.

2. Le report de quantités restant inutilisées au cours d'une année d'application de l'accord sur la limite quantitative correspondante de l'année suivante est autorisé pour chacune des catégories de produits jusqu'à concurrence de 7 % de la limite quantitative de l'année en cours.

3. Les transferts de produits vers les catégories du groupe I ne peuvent s'effectuer que selon les modalités suivantes :

- les transferts entre les catégories 2 et 3 et de la catégorie 1 vers les catégories 2 et 3 peuvent être effectués à concurrence de 4 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré ;

- les transferts entre les catégories 4, 5, 6, 7 et 8 sont autorisés jusqu'à concurrence de 4 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré.

Les transferts dans une des catégories des groupes II, III, IV et V peuvent s'effectuer à partir d'une ou de plusieurs catégories des groupes I, II, III, IV et V jusqu'à concurrence de 5 % de la limite quantitative fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est opéré.

4. Le tableau des équivalences applicables aux transferts visés ci-dessus est reproduit à l'annexe I du présent accord.

5. L'augmentation constatée dans une catégorie de produits par suite de l'application cumulée des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ci-dessus au cours d'une année de l'accord ne doit pas être supérieure à :

- 13 % pour les catégories de produits du groupe I,

- 13,5 % pour les catégories de produits des groupes II, III, IV et V.

6. Le recours aux dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 doit faire l'objet d'une notification préalable par les autorités de Lituanie, au moins 15 jours à l'avance.

ARTICLE 5

1. L'exportation de produits textiles énumérés à l'annexe I du présent accord peut être soumise à des limites quantitatives fixées selon les modalités définies dans les paragraphes suivants.

2. Lorsque la Communauté constate, dans le cadre du système de contrôle administratif existant, que le niveau des importations d'une catégorie déterminée de produits visés à l'annexe I originaires de la Lituanie dépasse, par rapport au volume total des importations dans la Communauté au cours de l'année précédente des produits appartenant à cette catégorie, quelle que soit leur source, les pourcentages suivants :

- pour les catégories de produits du groupe I : 0,40 %,

- pour les catégories de produits des groupes II : 2,40 %,

- pour les catégories de produits des groupes III, IV et V : 8,0 %,

elle peut demander que des consultations soient engagées conformément à la procédure décrite à l'article 15 du présent accord, afin de convenir d'une limite quantitative appropriée pour les produits appartenant à cette catégorie.

3. Dans l'attente d'une solution mutuellement satisfaisante, la Lituanie s'engage, à partir de la date de la notification de la demande de consultations, à suspendre ou à limiter au niveau indiqué par la Communauté, les exportations de produits appartenant à la catégorie concernée vers la Communauté ou la ou les régions du marché de la Communauté désignées par la Communauté.

La Communauté autorise l'importation des produits de la catégorie concernée expédiés de la Lituanie avant la date à laquelle la demande de consultations a été introduite.

4. Si les consultations ne permettent pas aux parties de dégager une solution satisfaisante dans le délai précisé à l'article 15, la Communauté a le droit d'introduire une limite quantitative à un niveau annuel qui ne soit pas inférieur au niveau résultant de l'application de la formule établie au paragraphe 2 ou à 106 % du niveau atteint au cours de l'année civile précédant celle au cours de laquelle les importations ont dépassé le niveau résultant de l'application de la formule établie au paragraphe 2 et ont donné lieu à la demande de consultations, le niveau à retenir étant le plus élevé des deux.

Le niveau annuel ainsi fixé est revu à la hausse après les consultations prévues par la procédure visée à l'article 15, en vue de satisfaire aux conditions établies au paragraphe 2, si l'évolution du volume total des importations dans la Communauté du produit en question le rend nécessaire.

5. Le taux de progression annuelle des limites quantitatives introduites en vertu du présent article est déterminé conformément aux dispositions du protocole D.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque les pourcentages mentionnés au paragraphe 2 ont été atteints par suite d'une diminution du volume total des importations dans la Communauté, et non pas en raison d'une augmentation des exportations de produits originaires de la Lituanie.

7. Si les dispositions des paragraphes 2, 3 ou 4 sont mises en application, la Lituanie s'engage à délivrer des licences d'exportation pour les produits couverts par des contrats effectivement conclus avant l'introduction de la limite quantitative, jusqu'à concurrence du volume de celle-ci.

8. Jusqu'à la date de communication des statistiques visée à l'article 12 paragraphe 6, les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent sur la base des statistiques annuelles communiquées antérieurement par la Communauté.

ARTICLE 6

1. En vue d'assurer le bon fonctionnement du présent accord, la Lituanie et la Communauté conviennent de coopérer pleinement pour prévenir, instruire et sanctionner par la voie légale et/ou administrative le contournement du présent accord par le biais de réexpéditions, de déroutements, de fausses déclarations concernant le pays ou le lieu d'origine, de falsifications de documents, de fausses déclarations sur la teneur en fibres, de descriptions erronées des quantités ou du classement des marchandises et tout autre moyen. En conséquence, la Lituanie et la Communauté conviennent de définir les dispositions légales nécessaires et les procédures administratives permettant de lutter efficacement contre un tel contournement, et notamment d'adopter des mesures correctives juridiquement contraignantes contre les exportateurs et/ou importateurs concernés.

2. Lorsque la Communauté estime, sur la base des informations disponibles, que les dispositions du présent accord sont contournées, elle demande l'ouverture de consultations avec la Lituanie en vue de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante. Ces consultations ont lieu le plus tôt possible et au plus tard dans un délai de trente jours à compter de la date de la demande.

3. Dans l'attente du résultat des consultations visées au paragraphe 2, la Lituanie prend, à titre de précaution, si la Communauté le demande, les mesures nécessaires pour assurer que, lorsque le contournement est suffisamment prouvé, les ajustements des limites quantitatives fixées en vertu de l'article 5 susceptibles d'être convenues lors des consultations visées au paragraphe 2 puissent être apportés pour l'année contingente au cours de laquelle la demande de consultations a été présentée, conformément au paragraphe 2, ou pour l'année suivante si la limite de l'année en cours est épuisée.

4. Si les consultations visées au paragraphe 2 ne permettent pas aux parties de dégager une solution satisfaisante, la Communauté a le droit :

a) lorsqu'il a été clairement établi que les produits originaires de Lituanie ont été importés en contournement du présent accord, d'imputer les quantités concernées sur les limites quantitatives fixées à l'article 5 ;

b) lorsqu'il a été clairement établi qu'il y a eu fausse déclaration sur la teneur en fibres, les quantités, la description ou le classement des produits originaires de la Lituanie, de refuser l'importation des produits en cause ;

c) lorsqu'il apparaît que le territoire de la Lituanie est impliqué dans la réexpédition ou le déroutement de produits non originaires de ce pays, d'introduire des limites quantitatives pour les mêmes catégories de produits originaires de Lituanie, s'ils ne sont pas déjà soumis à de telles limites, ou de prendre toute autre mesure appropriée.

5. Les parties conviennent d'établir un système de coopération administrative pour prévenir et régler efficacement tous les problèmes liés au contournement de l'accord en conformité avec les dispositions du protocole A du présent accord.

ARTICLE 7

1. Les limites quantitatives établies en vertu du présent accord pour l'importation dans la Communauté de produits textiles originaires de Lituanie ne seront pas réparties en parts régionales.

2. Les parties coopèrent pour prévenir des changements soudains et préjudiciables des courants commerciaux traditionnels qui auraient pour résultat une concentration régionale d'importations directes dans la Communauté.

3. La Lituanie contrôle ses exportations vers la Communauté de produits faisant l'objet d'une surveillance ou de restrictions. En cas de changement soudain et préjudiciable des courants commerciaux traditionnels, la Communauté est autorisée à demander que des consultations soient engagées afin de trouver une solution satisfaisante à ces problèmes. Les consultations se tiennent dans les quinze jours ouvrables suivant la date de leur demande par la Communauté.

4. La Lituanie fait en sorte que les exportations de produits textiles soumis à des limites quantitatives soient échelonnées aussi régulièrement que possible sur l'année, compte tenu en particulier des facteurs saisonniers.

ARTICLE 8

En cas de dénonciation du présent accord conformément aux dispositions de l'article 19 paragraphe 3, les limites quantitatives établies en vertu du présent accord sont réduites pro rata temporis, sauf si, de commun accord, les parties contractantes en décident autrement.

ARTICLE 9

L'exportation de Lituanie de tissus de fabrication artisanale tissés sur des métiers actionnés à la main ou au pied, de vêtements ou autres articles confectionnés manuellement à partir de ces tissus et de produits textiles relevant du folklore traditionnel n'est pas soumise aux limites quantitatives, à condition que ces produits originaires de Lituanie satisfassent aux conditions établies au protocole B.

ARTICLE 10

1. Si la Communauté estime qu'un produit textile couvert par le présent accord est importé de Lituanie dans la Communauté à un prix anormalement inférieur à un prix compétitif normal, et par ce fait porte ou menace de porter un préjudice grave aux producteurs communautaires de produits similaires ou de produits directement concurrents, elle peut demander la tenue de consultations en vertu de l'article 15, et dans ce cas les dispositions particulières suivantes sont applicables.

2. Si, à l'issue de ces consultations, il est reconnu de commun accord que la situation décrite au paragraphe 1 existe réellement, la Lituanie prend, dans les limites de ses compétences, les mesures nécessaires, notamment en ce qui concerne le prix auquel le produit en question est vendu, pour remédier à une telle situation.

3. En vue de déterminer si le prix d'un produit textile est anormalement inférieur à un prix compétitif normal, il peut être comparé :

aux prix généralement pratiqués pour des produits similaires vendus dans des conditions commerciales normales par d'autres pays exportateurs sur le marché du pays importateur ;

aux prix pratiqués pour des produits nationaux similaires vendus à un stade de commercialisation comparable sur le marché du pays importateur ;

aux prix les plus bas pratiqués pour ces produits par un pays tiers dans le cadre d'opérations commerciales normales pendant les trois mois qui précèdent la demande de consultations, sans que cela ait entraîné l'adoption d'une mesure quelconque par la Communauté.

4. Si les consultations visées au paragraphe 2 ne permettent pas d'arriver à un accord dans un délai de trente jours à compter de la date de la demande de la Communauté, cette dernière peut, tant que les consultations n'ont pas abouti à une solution mutuellement

acceptable, refuser temporairement l'importation du produit en cause à des prix correspondant aux conditions visées au paragraphe 1 ci-dessus.

5. Dans des circonstances critiques et tout à fait exceptionnelles, lorsque l'importation de produits textiles effectuée à des prix anormalement inférieurs à un prix compétitif normal, risque de porter un préjudice qu'il serait difficile de réparer, la Communauté peut suspendre temporairement l'importation des produits en cause jusqu'à ce qu'une solution soit dégagée dans le cadre des consultations qui seront engagées sans retard. Les deux parties s'efforcent de trouver une solution mutuellement acceptable dans un délai de dix jours ouvrables à compter de l'ouverture des consultations.

6. Si la Communauté a recours aux mesures visées aux paragraphes 4 et 5 ci-dessus, la Lituanie peut, à tout moment, demander l'ouverture de consultations afin d'examiner la possibilité de supprimer ou de modifier ces mesures lorsque les circonstances qui les ont rendues nécessaires n'existent plus.

ARTICLE 11

1. Le classement des produits couverts par le présent accord se fonde sur la nomenclature tarifaire et statistique de la Communauté (ci-après dénommée "nomenclature combinée" ou, dans sa forme abrégée, "NC") et ses amendements.

Lorsqu'une décision relative au classement a pour effet une modification des classements antérieurs ou une modification de la catégorie de tout produit couvert par le présent accord, les produits concernés suivent le régime commercial applicable au classement ou à la catégorie dont ils relèvent après cette modification.

Toute modification apportée à la nomenclature combinée dans le cadre des procédures en vigueur dans la Communauté et concernant des catégories de produits couverts par le présent accord, ou toute décision relative au classement des marchandises ne doit pas avoir pour conséquence de réduire une des limites quantitatives introduites en vertu du présent accord.

2. L'origine des produits couverts par le présent accord est déterminée conformément aux règles en vigueur dans la Communauté.

Toute modification apportée à ces règles d'origine est communiquée à la Lituanie et n'a pas pour conséquence de réduire une des limites quantitatives établies en vertu du présent accord.

Les modalités du contrôle de l'origine des produits visés ci-dessus sont définies dans le protocole A.

ARTICLE 12

1. La Lituanie s'engage à communiquer à la Communauté des informations statistiques précises sur toutes les licences d'exportation délivrées pour toutes les catégories de produits textiles soumis aux limites quantitatives établies en vertu du présent accord, ou à un système de double contrôle, exprimées en quantités et en valeur et ventilées par Etat membre de la Communauté, ainsi que sur tous les certificats délivrés par les autorités

compétentes de Lituanie pour les produits visés à l'article 9 et soumis aux dispositions du protocole B.

2. La Communauté s'engage à transmettre de la même façon aux autorités de la Lituanie des informations statistiques précises sur les autorisations d'importation délivrées par les autorités de la Communauté et des statistiques d'importation des produits couverts par le système visé à l'article 5 paragraphe 2.

3. Les informations visées ci-dessus sont transmises, pour toutes les catégories de produits, avant la fin du mois suivant celui auquel les statistiques se rapportent.

4. A la demande de la Communauté, la Lituanie communique les statistiques d'importation pour tous les produits couverts par l'annexe I.

5. S'il apparaît, à l'analyse de ces informations échangées, qu'il existe des différences significatives entre les relevés effectués à l'exportation et à l'importation, des consultations peuvent être engagées selon la procédure définie à l'article 15 du présent accord.

6. Aux fins de l'application des dispositions de l'article 5, la Communauté s'engage à communiquer aux autorités de la Lituanie avant le 15 avril de chaque année, les statistiques de l'année précédente relatives aux importations de tous les produits textiles couverts par le présent accord, ventilées par pays fournisseur et par Etat membre de la Communauté.

ARTICLE 13

1. La Lituanie crée les conditions favorables à l'importation des produits textiles originaires de la Communauté énumérés à l'annexe I et, le cas échéant, leur accorde un régime non discriminatoire en ce qui concerne l'application de restrictions quantitatives et la délivrance de licences ainsi que l'allocation des devises nécessaires au règlement de ces importations. La Lituanie recommande également à ses importateurs d'utiliser les possibilités offertes par les producteurs communautaires de produits textiles mentionnés ci-dessus en accordant le degré de libéralisation le plus élevé possible à ces importations en tenant compte du développement des échanges entre les parties contractantes.

2. Si des approvisionnements supplémentaires se révèlent nécessaires et si cette nécessité se traduit plus particulièrement par une diversification des importations de produits textiles en Lituanie, la Lituanie accorde un régime non discriminatoire aux importations de produits textiles originaires de la Communauté.

ARTICLE 14

1. Les parties contractantes conviennent d'examiner chaque année la tendance du commerce des produits textiles et d'habillement, dans le cadre des consultations prévues à l'article 15 et sur la base des statistiques visées à l'article 12.

2. Si la Communauté estime que les dispositions de l'article 13 paragraphe 2 du présent accord la placent dans une position défavorable par rapport à un pays tiers, elle peut demander l'ouverture de consultations avec la Lituanie conformément à la procédure définie à l'article 15 en vue de prendre les mesures appropriées.

ARTICLE 15

1. Sauf dispositions contraires du présent accord, les procédures de consultation définies dans le présent accord sont régies par les dispositions suivantes :

- dans la mesure du possible, des consultations se tiennent régulièrement. Des consultations supplémentaires spécifiques peuvent également avoir lieu ;
- toute demande de consultations doit être notifiée par écrit à l'autre partie contractante;
- le cas échéant, la demande de consultations doit être suivie dans un délai raisonnable et de toute manière pas au-delà de 15 jours suivant la notification, d'un rapport exposant les circonstances qui, de l'avis de la partie requérante, justifient l'introduction d'une telle demande ;
- les parties contractantes entament les consultations au plus tard un mois après la notification de la demande, en vue d'arriver à un accord ou à une conclusion mutuellement acceptable au plus tard dans un délai d'un mois également ;
- la période d'un mois mentionnée ci-dessus en vue d'aboutir à un accord ou à une conclusion mutuellement acceptable peut être prolongée de commun accord.

2. La Communauté peut demander la tenue de consultations conformément au paragraphe 1 lorsqu'elle estime qu'au cours d'une année donnée d'application de l'accord, des difficultés apparaissent dans la Communauté ou une de ses régions en raison d'une augmentation brusque et importante, par rapport à l'année précédente, des importations d'une catégorie déterminée du groupe 1 soumise aux limites quantitatives établies en vertu du présent accord.

3. A la demande d'une des parties contractantes, des consultations sont ouvertes pour tout problème découlant de l'application du présent accord. Toute consultation tenue en vertu des dispositions du présent article se déroule dans un esprit de coopération et avec la volonté d'aplanir les difficultés entre les parties contractantes.

ARTICLE 16

Les parties contractantes s'engagent à promouvoir les visites de personnes, de groupes et de délégations provenant du monde des affaires, du commerce et de l'industrie, à faciliter les contacts dans les domaines industriel, commercial et technique, liés aux échanges et à la coopération dans l'industrie textile et les produits textiles et d'habillement et à faciliter l'organisation de foires et d'expositions d'intérêt mutuel.

ARTICLE 17

En ce qui concerne la propriété intellectuelle, à la demande de l'une des parties contractantes, des consultations sont tenues conformément à la procédure définie à l'article 15 en vue de trouver une solution équitable aux problèmes relatifs à la protection des marques, dessins et modèles d'articles d'habillement et de produits textiles.

ARTICLE 18

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté économique européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et au territoire de la République de Lituanie d'autre part.

ARTICLE 19

1. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du mois qui suit la date à laquelle les parties contractantes se notifient l'achèvement des procédures nécessaires à cet effet. Il est applicable jusqu'au 31 décembre 1997.

2. Le présent accord est applicable avec effet au 1er janvier 1993.

3. Chacune des parties peut, à tout moment, proposer de modifier le présent accord ou le dénoncer moyennant un préavis d'au moins six mois. Dans ce cas, l'accord prend fin à l'expiration du délai de préavis.

4. Les parties contractantes conviennent d'entamer des consultations au plus tard six mois avant l'expiration du présent accord en vue de la conclusion éventuelle d'un nouvel accord.

5. Les annexes, protocoles, procès-verbaux agréés et lettres échangées ou jointes au présent accord font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 20

Le présent accord est rédigé en double exemplaire, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise, suédoise et lituanienne, chacun de ces textes faisant également foi.

Pour le gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Conseil des Communautés européennes :

ANNEXE I

PRODUITS VISES A L'ARTICLE 1ER

[Non publiée ici]

ANNEXE II

PRODUITS SANS LIMITES QUANTITATIVES SOUMIS AU SYSTÈME DE DOUBLE CONTRÔLE
MENTIONNÉ À L'ARTICLE 2 PARAGRAPHE 3 DE L'ACCORD

[Non publiée ici]

PROTOCOLE A

TITRE I

CLASSIFICATION

ARTICLE 1

1. Les autorités compétentes de la Communauté s'engagent à informer la Lituanie de toutes modifications de la nomenclature combinée (NC) avant leur entrée en vigueur dans la Communauté.

2. Les autorités compétentes de la Communauté s'engagent à informer les autorités compétentes de la Lituanie de toute décision concernant le classement des produits couverts par le présent accord, au plus tard dans le mois qui suit leur adoption. Cette communication comprend :

- a) une description des produits concernés ;
- b) la catégorie appropriée, ainsi que les codes NC concernés ;
- c) les raisons qui ont déterminé la décision.

3. Lorsqu'une décision de classement entraîne une modification des classements précédents ou un changement de catégorie de tout produit couvert par le présent accord, les autorités compétentes de la Communauté accorderont un délai de trente jours, à partir de la date de la communication de la Communauté, pour la mise en application de la décision. Les produits expédiés avant la date de mise en application de la décision restent soumis aux classements préexistants, à condition que ces produits soient présentés pour l'importation dans la Communauté dans un délai de soixante jours à partir de cette date.

4. Lorsqu'une décision de classement de la Communauté entraînant une modification des classements précédents ou un changement de catégorie de tout produit couvert par l'accord concerne une catégorie soumise aux limites quantitatives, les parties contractantes conviennent d'engager des consultations conformément aux procédures visées à l'article 15 de l'accord en vue de satisfaire à l'obligation qui leur incombe en vertu de l'article 11 paragraphe 1, deuxième alinéa, de l'accord.

5. En cas d'avis divergent entre la Lituanie et les autorités compétentes de la Communauté au point d'entrée dans la Communauté sur le classement de produits couverts par le présent accord, ce classement est établi provisoirement sur la base des indications fournies par la Communauté en attendant les consultations visées à l'article 15 destinées à permettre un accord sur le classement définitif du produit concerné.

TITRE II

ORIGINE

ARTICLE 2

1. Les produits originaires de la Lituanie sont admis à l'exportation vers la Communauté sous le régime établi par le présent accord sur présentation d'un certificat d'origine conforme au modèle annexé au présent protocole.

2. Ce certificat d'origine est délivré par les organisations compétentes de Lituanie habilitées par la législation lituanienne si les produits en cause peuvent être considérés comme originaires de Lituanie au sens des dispositions en vigueur en la matière dans la Communauté.

3. Toutefois, les produits des groupes III, IV et V peuvent être importés dans la Communauté sous le régime établi par le présent accord sur présentation d'une déclaration de l'exportateur sur la facture ou un autre document commercial attestant que les produits en question sont originaires de Lituanie au sens des dispositions en vigueur en la matière dans la Communauté.

4. Le certificat d'origine visé au paragraphe 1 n'est pas exigé pour les importations de marchandises accompagnées d'un certificat d'origine formulaire A ou d'un formulaire APR remplis conformément aux dispositions des régimes communautaires concernés aux fins de bénéficier de préférences tarifaires généralisées.

ARTICLE 3

Le certificat d'origine n'est délivré que sur demande présentée par écrit par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité. Il incombe aux organisations compétentes de Lituanie habilitées par la législation lettone de veiller à ce que les certificats d'origine soient remplis correctement ; à cet effet, elles peuvent exiger toutes pièces justificatives nécessaires ou procéder à tout contrôle qu'elles jugent utile.

ARTICLE 4

Lorsque des critères différents de détermination de l'origine sont fixés pour des produits relevant de la même catégorie, les certificats ou déclarations d'origine doivent comporter une description des marchandises suffisamment précise pour permettre d'apprécier le critère sur la base duquel le certificat a été délivré ou la déclaration établie.

ARTICLE 5

La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur le certificat d'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane, en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits, n'a pas pour effet, ipso facto, de mettre en doute les énonciations du certificat.

TITRE III

SYSTÈME DE DOUBLE CONTRÔLE

SECTION I

EXPORTATION

ARTICLE 6

Les autorités compétentes de Lituanie délivrent une licence d'exportation pour toutes les expéditions effectuées au départ de la Lituanie de produits textiles soumis aux limites quantitatives définitives ou provisoires établies en application de l'article 5 de l'accord, jusqu'à concurrence des limites quantitatives y relatives éventuellement modifiées par les articles 4, 6 et 8 de l'accord ainsi que pour toutes les expéditions de produits textiles soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives, tel que prévu à l'article 2 paragraphes 3 et 4 de l'accord.

ARTICLE 7

1. Pour les produits soumis aux limites quantitatives en vertu du présent accord, la licence d'exportation est conforme au modèle 1 qui figure en annexe au présent protocole et est valable pour les exportations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable. Cependant, lorsque la Communauté a sollicité l'application des dispositions des articles 5 et 7 du présent accord conformément aux dispositions du procès-verbal agréé n° 1, ou du procès-verbal agréé n° 2, les produits textiles couverts par les licences d'exportation ne peuvent être mis en libre pratique que dans la (les) région(s) de la Communauté mentionnée(s) dans ces licences.

2. Lorsque des limites quantitatives ont été introduites conformément au présent accord, chaque licence d'exportation doit notamment certifier que la quantité du produit en cause a été imputée sur la limite quantitative prévue pour la catégorie du produit en cause et couvre uniquement une des catégories des produits soumis aux limites quantitatives. Elle peut être utilisée pour un ou plusieurs envois des produits en question.

3. Pour les produits soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives, la licence d'exportation est conforme au modèle 2 qui figure en annexe au présent protocole. Elle couvre uniquement une des catégories de produits et peut être utilisée pour un ou plusieurs envois des produits en question.

ARTICLE 8

Les autorités compétentes de la Communauté doivent être informées immédiatement du retrait ou de la modification de toute licence d'exportation déjà délivrée.

ARTICLE 9

1. Les exportations sont à imputer sur les limites quantitatives établies pour l'année au cours de laquelle l'expédition des marchandises a eu lieu, même si la licence d'exportation est délivrée après l'expédition.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'expédition des marchandises est considérée comme ayant eu lieu à la date de leur chargement, sur l'avion, le véhicule ou le bateau qui en assure l'exportation.

ARTICLE 10

La présentation d'une licence d'exportation, en application de l'article 12 ci-après, doit être effectuée au plus tard le 31 mars de l'année suivant celle au cours de laquelle les marchandises couvertes par la licence ont été expédiées.

SECTION II

IMPORTATION

ARTICLE 11

L'importation dans la Communauté de produits textiles soumis à des limites quantitatives ou à un système de double contrôle en vertu du présent accord est subordonnée à la présentation d'une autorisation d'importation.

ARTICLE 12

1. Les autorités compétentes de la Communauté délivrent l'autorisation d'importation visée à l'article 11 dans les cinq jours ouvrables qui suivent la présentation, par l'importateur, de l'original de la licence d'exportation correspondante.

2. Les autorisations d'importation pour des produits soumis aux limites quantitatives en vertu du présent accord sont valables pour une période de six mois à partir de la date de leur délivrance pour les importations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable. Cependant, lorsque la Communauté a sollicité l'application des dispositions des articles 5 et 7 de l'accord conformément aux dispositions du procès-verbal agréé n° 1 ou du procès-verbal agréé n° 2, les produits textiles couverts par les licences d'importation ne peuvent être mis en libre pratique que dans la (les) région(s) de la Communauté mentionnée(s) dans ces licences.

3. Les autorisations d'importation pour des produits soumis à un système de double contrôle sans limites quantitatives sont valables pour une période de six mois à partir de la date de leur délivrance pour les importations à l'intérieur du territoire douanier auquel le traité instituant la Communauté économique européenne est applicable.

4. Les autorités compétentes de la Communauté annulent l'autorisation d'importation déjà délivrée dans le cas où la licence d'exportation correspondante a été retirée.

Toutefois, si les autorités compétentes de la Communauté n'ont été informées du retrait ou de l'annulation de la licence d'exportation qu'après que les produits ont été importés dans la Communauté, les quantités en cause seront imputées sur les limites quantitatives établies pour la catégorie et l'année contingentaire concernées.

ARTICLE 13

1. Si les autorités compétentes de la Communauté constatent que le volume total couvert par les licences d'exportation délivrées par les autorités compétentes de la Lituanie pour une certaine catégorie au cours d'une année d'application de l'accord dépasse la limite quantitative fixée pour cette catégorie en vertu de l'article 5 de l'accord et éventuellement modifiée par les articles 4, 6 et 8 de l'accord, lesdites autorités peuvent suspendre la délivrance des autorisations d'importation. Dans ce cas, les autorités compétentes de la Communauté en informent immédiatement les autorités compétentes de la Lituanie et la procédure spéciale de consultation définie à l'article 15 de l'accord est engagée immédiatement.

2. Les autorités compétentes de la Communauté peuvent refuser de délivrer des autorisations d'importation pour des produits originaires de Lituanie soumis à des limites quantitatives ou au système de double contrôle qui ne sont pas couverts par des licences d'exportation délivrées par la Lituanie conformément aux dispositions du présent protocole.

Toutefois, sans préjudice des dispositions de l'article 6 de l'accord, si l'importation de ces produits dans la Communauté est autorisée par les autorités compétentes de la Communauté, les quantités concernées ne sont pas imputées sur les limites quantitatives applicables établies en vertu du présent accord, sans l'accord exprès des autorités compétentes de Lituanie.

TITRE IV

FORME ET PRESENTATION DES LICENCES D'EXPORTATION

ET CERTIFICATS D'ORIGINE ET DISPOSITIONS COMMUNES APPLICABLES

AUX EXPORTATIONS VERS LA COMMUNAUTE

ARTICLE 14

1. La licence d'exportation et le certificat d'origine peuvent comporter des copies supplémentaires dûment désignées comme telles. Ils sont établis en anglais ou en français. S'ils sont établis à la main, ils doivent être remplis à l'encre et en caractères d'imprimerie.

Le format de ces documents est de 210 x 297 millimètres. Le papier utilisé doit être du papier blanc à lettres encollé ne contenant pas de pâte mécanique et pesant au minimum 25 grammes par mètre carré. Lorsque ces documents comportent plusieurs exemplaires, seul le premier feuillet constituant l'original est revêtu d'une impression de fond guillochée. Ce feuillet est revêtu de la mention "original" et les autres exemplaires de la mention "copie".

Les autorités compétentes de la Communauté n'acceptent que l'original aux fins de contrôler l'exportation vers la Communauté sous le régime établi par le présent accord.

2. Chaque document est revêtu d'un numéro de série standard imprimé ou non destiné à l'individualiser.

Ce numéro est composé des éléments suivants :

- deux lettres identifiant la Lituanie comme suit : LT ;

- deux lettres identifiant l'Etat membre prévu pour le dédouanement comme suit :

AT = Autriche

BL = Benelux

DE = Allemagne

DK = Danemark

EL = Grèce

ES = Espagne

FI = Finlande

FR = France

GB = Royaume-Uni

IE = Irlande

IT = Italie

PT = Portugal

SE = Suède ;

- un chiffre indiquant l'année contingentaire correspondant au dernier chiffre dans l'année, par exemple 3 pour 1993 ;

- un nombre à deux chiffres allant de 01 à 99 identifiant le bureau ayant délivré la licence dans le pays exportateur ;

- un nombre à cinq chiffres allant de 00001 à 99999 alloué à l'Etat membre prévu pour le dédouanement.

ARTICLE 15

La licence d'exportation et le certificat d'origine peuvent être délivrés après l'expédition des produits auxquels ils se rapportent. En pareil cas, ils doivent être revêtus de la mention "délivré a posteriori" ou "issued retrospectively".

ARTICLE 16

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'une licence d'exportation ou d'un certificat d'origine, l'exportateur peut réclamer aux autorités compétentes de Lituanie qui les ont délivrés un duplicata établi sur la base des documents d'exportation qui sont en sa possession. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu de la mention "duplicata" ou "duplicate".

2. Le duplicata doit reproduire la date de la licence d'exportation ou du certificat d'origine originaux.

TITRE V

COOPERATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 17

La Communauté et la Lituanie coopèrent étroitement à la mise en oeuvre des dispositions du présent protocole. Les parties contractantes facilitent tout contact et échange de vues, y compris sur des questions techniques, utiles à cet effet.

ARTICLE 18

Afin d'assurer l'application correcte du présent protocole, la Communauté et la Lituanie se prêtent mutuellement assistance pour vérifier l'authenticité et la conformité des licences d'exportation et des certificats d'origine délivrés ou des déclarations faites aux termes du présent protocole.

ARTICLE 19

La Lituanie transmet à la Commission des Communautés européennes les noms et adresses des autorités compétentes pour délivrer et vérifier les licences d'exportation et les certificats d'origine, les spécimens des empreintes des cachets utilisés par ces autorités, ainsi que les spécimens des signatures des fonctionnaires habilités à signer les licences d'exportation et les certificats d'origine. La Lituanie informe la Communauté de toute modification intervenue dans ces informations.

ARTICLE 20

1. Des contrôles a posteriori des certificats d'origine ou des licences d'exportation sont effectués par sondage et chaque fois que les autorités compétentes de la Communauté ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité du certificat ou de la licence ou l'exactitude des renseignements relatifs à l'origine réelle des produits en cause.

2. Dans de tels cas, les autorités compétentes de la Communauté renvoient le certificat d'origine ou la licence d'exportation ou une copie de ceux-ci aux autorités compétentes de Lituanie en indiquant, le cas échéant, les motifs de forme ou de fond qui justifient une enquête. Si la facture a été produite, elles joignent au certificat ou à la licence ou à la copie de ceux-ci la facture ou une copie de celle-ci. Ces autorités fournissent également tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur lesdits certificat ou licence sont inexactes.

3. Les dispositions du paragraphe 1 sont également applicables aux contrôles a posteriori des déclarations d'origine visées à l'article 2 du présent protocole.

4. Les résultats des contrôles a posteriori effectués conformément aux paragraphes 1 et 2 sont portés à la connaissance des autorités compétentes de la Communauté au plus tard dans un délai de trois mois. Les informations communiquées indiquent si le certificat, la licence ou la déclaration litigieux se rapportent aux marchandises effectivement exportées et si ces marchandises peuvent être exportées sous le régime établi par le présent accord. A la demande de la Communauté, ces informations comprennent également les copies de toute documentation nécessaire à la reconstitution intégrale des faits, et particulièrement à la détermination de l'origine véritable des marchandises.

Si ces contrôles font apparaître que des irrégularités ont été commises de façon systématique dans l'utilisation des déclarations d'origine, la Communauté peut soumettre les importations des produits en cause aux dispositions de l'article 2 paragraphe 1 du présent protocole.

5. Aux fins des contrôles a posteriori des certificats d'origine ou des licences d'exportation, les copies de ces certificats ainsi que les documents d'exportation qui s'y réfèrent doivent être conservés, au moins pendant deux ans, par les autorités compétentes de Lituanie.

6. Le recours à la procédure de contrôle par sondage visée au présent article ne doit pas constituer un obstacle à la mise à la consommation des produits en cause.

ARTICLE 21

1. Lorsque la procédure de vérification visée à l'article 20 ou lorsque des informations obtenues par les autorités compétentes de la Communauté ou les autorités compétentes de Lituanie indiquent ou tendent à indiquer que les dispositions du présent accord ont été transgressées ou contournées, les deux parties coopèrent étroitement et avec la diligence nécessaire afin d'empêcher de tels transgressions et contournements.

2. A cet effet, les autorités compétentes de Lituanie, agissant de leur propre initiative ou à la demande de la Communauté, procèdent ou font procéder aux enquêtes nécessaires sur les opérations pour lesquelles la Communauté considère ou tend à considérer qu'elles transgressent ou contournent le présent protocole. La Lituanie communique à la Communauté les résultats des enquêtes susvisées ainsi que toute information permettant d'établir la cause du contournement ou de la transgression, ainsi que l'origine véritable des marchandises.

3. Par accord entre la Communauté et la Lituanie, des fonctionnaires désignés par la Communauté peuvent assister aux enquêtes visées au paragraphe 2.

4. Dans le cadre de la coopération visée au paragraphe 1, les autorités compétentes de Lituanie et de la Communauté échangent toute information que l'une ou l'autre des parties estime utile pour prévenir la transgression ou le contournement du présent accord. Ces informations peuvent comprendre des renseignements sur la production de produits textiles en Lituanie et sur le commerce du type de produits textiles couverts par le présent accord entre la Lituanie et d'autres pays, surtout lorsque la Communauté a de sérieux motifs de penser que les produits en question pourraient être en transit sur le territoire de la Lituanie avant leur importation dans la Communauté. A la demande de la Communauté, ces informations peuvent inclure des copies de tout document utile.

5. Lorsqu'il est suffisamment établi que les dispositions du présent protocole ont été transgressées ou contournées, les autorités compétentes de Lituanie et de la Communauté peuvent convenir de prendre les mesures visées à l'article 6 paragraphe 4 de l'accord, et toutes autres mesures nécessaires à la prévention d'une nouvelle transgression ou d'un nouveau contournement.

ANNEXE AU PROTOCOLE A, ARTICLE 2 PARAGRAPHE 1

[SPÉCIMEN DU CERTIFICAT D'ORIGINE]

[Non publiée ici]

ANNEXE AU PROTOCOLE A, ARTICLE 7 PARAGRAPHE 1 : MODÈLE 1

[SPÉCIMEN DE LA LICENCE D'EXPORTATION]

[Non publiée ici]

ANNEXE AU PROTOCOLE A, ARTICLE 7 PARAGRAPHE 3 : MODÈLE 2

[SPÉCIMEN DE LA LICENCE D'EXPORTATION]

[Non publiée ici]

PROTOCOLE B

WISE À L'ARTICLE 9

PRODUITS DE L'ARTISANAT FAMILIAL ET RELEVANT DU FOLKLORE,
ORIGINAIRES DE LITUANIE

1. L'exemption prévue à l'article 9 pour les produits de l'artisanat familial ne s'applique qu'aux types de produits suivants :

- a) tissus tissés sur métiers actionnés uniquement à la main ou au pied, d'un type fabriqué traditionnellement par l'artisanat familial en Lituanie ;
- b) vêtements ou autres articles textiles d'un type fabriqué traditionnellement par l'artisanat familial en Lituanie obtenus manuellement à partir des tissus mentionnés ci-dessus et cousus exclusivement à la main sans l'aide d'aucune machine ;
- c) produits du folklore traditionnel de Lituanie faits à la main et définis dans une liste qui doit être convenue entre la Communauté et la Lituanie.

L'exemption n'est accordée que pour les produits couverts par un certificat conforme au modèle annexé au présent protocole et délivré par les autorités compétentes de Lituanie. Ces certificats doivent indiquer les motifs justifiant leur délivrance ; les autorités compétentes de la Communauté les acceptent après avoir vérifié que les produits concernés remplissent les conditions définies dans le présent protocole. Les certificats couvrant les produits visés au point c) ci-dessus doivent être revêtus d'un cachet "FOLKLORE" apparaissant clairement. En cas de divergences entre les parties sur la nature de ces produits, des consultations sont tenues dans un délai d'un mois afin de les aplanir.

Au cas où les importations d'un produit couvert par le présent protocole atteindraient des proportions susceptibles de créer des difficultés dans la Communauté, des consultations seraient engagées avec la Lituanie le plus rapidement possible, en vue de remédier à cette situation, le cas échéant, par l'adoption d'une limite quantitative, conformément à la procédure établie à l'article 15 de l'accord.

2. Les dispositions des titres IV et V du protocole A s'appliquent mutatis mutandis aux produits visés au paragraphe 1 du présent protocole.

ANNEXE AU PROTOCOLE B

[SPÉCIMEN DU CERTIFICAT RELATIF AUX TISSUS TISSÉS SUR MÉTIERS À MAIN, AUX PRODUITS TEXTILES FAITS À LA MAIN ET AUX PRODUITS TEXTILES RELEVANT DU FOLKLORE TRADITIONNEL, DE FABRICATION ARTISANALE]

[Non publiée ici]

PROTOCOLE C

Les réimportations dans la Communauté au sens de l'article 3 paragraphe 3 de l'accord, de produits énumérés à l'annexe au présent protocole, sont soumises aux dispositions de l'accord sauf application des règles particulières définies ci-après :

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, seules les réimportations dans la Communauté de produits soumis aux limites quantitatives spécifiques figurant à l'annexe au présent protocole sont considérées comme des réimportations au sens de l'article 3 paragraphe 3 de l'accord.

2. Les réimportations de produits non couverts par l'annexe au présent protocole peuvent être soumises à des limites quantitatives spécifiques à la suite de consultations menées conformément aux procédures visées à l'article 15 de l'accord, à condition que les produits concernés fassent l'objet de limites quantitatives fixées en vertu de l'accord, ou d'un système de double contrôle ou de mesures de surveillance.

3. La Communauté peut, de sa propre initiative et dans l'intérêt des deux parties, en réponse à une demande visée à l'article 15 de l'accord, examiner :

a) la possibilité de transfert entre catégories, d'utilisation anticipée ou de report de fractions de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ;

b) la possibilité d'augmenter des limites quantitatives spécifiques.

4. La Communauté a toutefois la faculté d'appliquer automatiquement, dans les limites précisées ci-après, les règles de flexibilité visées au paragraphe 3 :

a) les transferts entre catégories ne peuvent pas dépasser 20 % de la quantité fixée pour la catégorie vers laquelle le transfert est effectué ;

b) le report de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ne peut pas dépasser 10,5 % de la quantité fixée pour l'année d'utilisation effective ;

c) l'utilisation anticipée de limites quantitatives spécifiques d'une année à l'autre ne peut pas dépasser 7,5 % de la quantité fixée pour l'année d'utilisation effective.

5. La Communauté informe la Lituanie des mesures arrêtées conformément aux dispositions des paragraphes précédents.

6. Les imputations sur les limites quantitatives spécifiques visées au paragraphe 1 sont effectuées par les autorités compétentes de la Communauté au moment de la délivrance de l'autorisation préalable exigée par le règlement (CEE) n° 636/82 du Conseil définissant le régime communautaire de perfectionnement passif. Ces imputations sur les limites quantitatives spécifiques sont effectuées pour l'année au cours de laquelle l'autorisation préalable est délivrée.

7. Un certificat d'origine établi par les organismes qui sont habilités pour ce faire par la législation lituanienne est délivré conformément aux dispositions du protocole A de l'accord pour tous les produits couverts par le présent protocole. Ce certificat comporte une référence à l'autorisation préalable visée au paragraphe 6 ci-dessus afin d'établir la preuve que l'opération de perfectionnement décrite dans cette autorisation préalable a bien été effectuée en Lituanie.

8. La Communauté communique à la Lituanie les noms et adresses des autorités compétentes de la Communauté habilitées à délivrer les autorisations préalables visées au point 6 ci-dessus ainsi que les spécimens des cachets utilisés par ces autorités.

9. Sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 à 8 ci-dessus, la Communauté et la Lituanie poursuivent leurs consultations visant à dégager une solution mutuellement acceptable permettant aux deux parties de tirer profit des dispositions de l'accord relatives au régime de perfectionnement passif et d'assurer ainsi le développement réel des échanges de produits textiles entre la Communauté et la Lituanie.

ANNEXE AU PROTOCOLE C

CONTINGENTS TPP

LIMITES QUANTITATIVES COMMUNAUTAIRES

[Non publiée ici]

PROTOCOLE D

Le taux de progression annuelle des limites quantitatives introduites en vertu de l'article 5 de l'accord pour les produits couverts par l'accord est fixé par convention entre les parties conformément à la procédure de consultation définie à l'article 15 de l'accord.

PROCES-VERBAL AGREE N° 1

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lituanie relatif au commerce des produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 20 juillet 1993, les parties sont convenues que l'article 5 de l'accord ne peut pas empêcher la Communauté, si les conditions sont remplies, d'appliquer des mesures de sauvegarde pour une ou plusieurs de ses régions conformément aux principes du marché intérieur.

Dans ce cas, la Lituanie doit être informée à l'avance des dispositions concernées du protocole A de l'accord qui seront d'application, selon le cas.

Pour le gouvernement de la République de Lituanie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

PROCES-VERBAL AGREE N° 2

Par dérogation à l'article 7 paragraphe 1 du présent accord, pour des raisons techniques ou administratives impératives ou pour trouver une solution à des problèmes économiques résultant d'une concentration régionale des importations, ou pour lutter contre la fraude ou le contournement des dispositions de cet accord, la Communauté peut établir pour une période limitée un régime de gestion spécifique en conformité avec les principes du marché intérieur.

Cependant, si les parties ne peuvent aboutir à une solution satisfaisante pendant les consultations prévues à l'article 7 paragraphe 3, la Lituanie s'engage à respecter, si la Communauté en fait la demande, des limites temporaires d'exportation vers une ou plusieurs régions de la Communauté. Dans ce cas, ces limites ne doivent pas empêcher les importations dans ces régions de produits expédiés de Lituanie sur la base des licences d'exportation obtenues avant la notification formelle à la Lituanie par la Communauté de l'introduction de ces limites.

La Communauté est tenue d'informer la Lituanie des mesures techniques et administratives, qui doivent être introduites par les deux parties pour mettre en oeuvre les paragraphes ci-dessus conformément aux principes du marché intérieur.

Pour le gouvernement de la République de Lituanie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

PROCES-VERBAL AGREE N° 3

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lituanie relatif au commerce des produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 20 juillet 1993, les parties sont convenues que la Lituanie doit s'efforcer de ne pas priver certaines régions de la Communauté, qui ont traditionnellement des parts relativement faibles des quotas communautaires, des importations de produits utilisés comme matières premières dans leur industrie de transformation.

La Communauté et la Lituanie sont convenues de tenir des consultations, si besoin était, afin de prévenir tout problème qui pourrait survenir à cet égard.

Pour le gouvernement de la République de Lituanie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

PROCES-VERBAL AGREE N° 4

Dans le cadre de l'accord entre la Communauté économique européenne et la République de Lituanie relatif au commerce de produits textiles et d'habillement, paraphé à Bruxelles le 20 juillet 1993, la Lituanie s'engage à coopérer, à partir de la date de la requête et dans l'attente du résultat des consultations visées au paragraphe 3 de l'article 7, en ne délivrant plus de licences d'exportation susceptibles d'aggraver davantage les problèmes résultant de la concentration régionale d'importations directes dans la Communauté.

Pour le gouvernement de la République de Lituanie :

Au nom du Conseil des Communautés européennes :

ECHANGE DE NOTES

I

La direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes présente ses compliments au ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie et a l'honneur de se référer à l'accord sur les produits textiles entre la Lituanie et la Communauté, paraphé à Bruxelles le 20 juillet 1993.

La direction générale souhaite informer le ministère que, dans l'attente de l'accomplissement des procédures nécessaires à la conclusion et à l'entrée en vigueur de l'accord, la Communauté est prête à autoriser l'application de facto des dispositions de l'accord à partir du 1er janvier 1993.

Il est entendu que chaque partie peut à tout moment mettre fin à cette application de facto de l'accord moyennant un préavis de cent vingt jours. La direction générale des relations extérieures saurait gré au ministère de confirmer son accord sur ce qui précède.

La direction générale des relations extérieures saisit cette occasion pour renouveler au ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie l'assurance de sa très haute considération.

II

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie présente ses compliments à la direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes et a l'honneur de se référer à l'accord sur les produits textiles entre la Lituanie et la Communauté, paraphé à Bruxelles le 20 juillet 1993.

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie souhaite confirmer à la direction générale que, dans l'attente de l'accomplissement des procédures nécessaires à la conclusion et à l'entrée en vigueur de l'accord, le gouvernement de la République de Lituanie est prêt à autoriser l'application de facto des dispositions de l'accord à partir du 1er janvier 1993. Il est entendu que chaque partie peut, à tout moment, mettre fin à cette application de facto de l'accord moyennant un préavis de cent vingt jours.

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie saisit cette occasion pour renouveler à la direction générale des relations extérieures de la Commission des Communautés européennes l'assurance de sa très haute considération.

PROTOCOLE N° 2

RELATIF AUX ECHANGES DE PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMES ENTRE
LA COMMUNAUTE ET LA LITUANIE

ARTICLE 1

I. La Communauté accorde les concessions tarifaires visées à l'annexe 1 aux produits agricoles transformés originaires de Lituanie. Toutefois, pour les marchandises visées à l'annexe 2, les réductions de l'élément agricole sont accordées dans les limites des quantités qui y sont indiquées.

2. La Lituanie accorde des concessions tarifaires établies conformément à l'article 4.

3. Le Conseil d'association peut :

- étendre la liste des produits agricoles transformés visés par le présent protocole ;
- augmenter les quantités de produits agricoles transformés bénéficiant des concessions tarifaires établies par le présent protocole.

4. Le Conseil d'association peut remplacer les concessions par un régime de montants compensatoires, sans limitation de quantités, établi sur la base des différences de prix, constatées sur les marchés de la Communauté et de la Lituanie, des produits agricoles effectivement mis en oeuvre pour la fabrication des produits agricoles transformés couverts par le présent protocole. Le Conseil d'association dresse la liste des marchandises soumises à ces montants ainsi que la liste des produits de base. Il arrête à cette fin les modalités générales d'application.

ARTICLE 2

Aux fins de l'application du présent protocole, on entend par :

- "marchandises", les produits agricoles transformés visés par le présent protocole ;
- "élément agricole", la partie de l'imposition correspondant à la différence entre les prix, sur le marché intérieur des parties contractantes, des produits agricoles considérés comme mis en oeuvre pour la fabrication des marchandises, et les prix des produits agricoles incorporés dans les importations en provenance de pays tiers ;
- "élément non agricole", la partie de l'imposition obtenue en déduisant l'élément agricole de l'imposition totale ;
- "produits de base", les produits agricoles considérés comme mis en oeuvre dans la fabrication des marchandises au sens du règlement (CE) n° 3448/93 ;
- "montant de base", le montant calculé pour un produit de base conformément à l'article 3 du règlement (CE) n° 3448/93, qui sert à déterminer l'élément agricole applicable à une marchandise particulière, conformément à ce même règlement.

ARTICLE 3

I. La Communauté accorde à la Lituanie les concessions suivantes :

- l'élément non agricole de l'imposition est réduit conformément à l'annexe I ;
- en ce qui concerne les marchandises pour lesquelles l'annexe I prévoit un élément agricole réduit (MOBR), celui-ci est calculé en réduisant de 20 % en 1995, de 40 % en 1996 et de 60 % à partir de 1997, les montants de base pour les produits de base pour lesquels une réduction du prélèvement est accordée, et en réduisant de respectivement 10 %, 20 % et 30 % le montant de base pour les autres produits de base. Ces réductions sont accordées dans les limites des contingents tarifaires fixés à l'annexe II. Pour les quantités dépassant ces contingents, l'élément agricole applicable est l'élément appliqué aux pays tiers.

2. Les éléments agricoles sont remplacés par des éléments agricoles réduits pour les marchandises ajoutées conformément à la procédure prévue à l'article 1er paragraphe 3.

ARTICLE 4

1. La Lituanie détermine avant le 31 décembre 1996 l'élément agricole de l'imposition relative aux marchandises rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93, sur la base des droits à l'importation NPF indiqués au paragraphe 2 et applicables aux produits agricoles de base originaires de la Communauté, considérés comme mis en oeuvre pour la fabrication de ces marchandises. Elle communique cette information au Conseil d'association.

2. Les droits sont nuls pour les importations en Lituanie de produits agricoles transformés originaires de la Communauté et rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93, sauf pour les marchandises énumérées à l'annexe III, qui sont soumises aux droits y indiqués. Toutefois, si, par suite de la réforme de la politique agricole lituanienne, l'incidence de l'élément agricole de l'imposition défini à l'article 2 augmente, la Lituanie en informe le Conseil d'association, lequel peut accepter l'augmentation du droit concerné à concurrence de cette incidence.

3. La Lituanie réduit les droits applicables aux marchandises rentrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 3448/93 conformément au calendrier suivant :

- l'élément non agricole de l'imposition est supprimé au plus tard le 31 décembre 2001;
- l'élément agricole est réduit par le Conseil d'association conformément aux principes visés à l'article 3.

ANNEXE I

DROITS À L'IMPORTATION APPLICABLES DANS LA COMMUNAUTÉ AUX MARCHANDISES
ORIGINAIRES DE LITUANIE

[Non publiée ici]

ANNEXE II

CONTINGENTS TARIFAIRES APPLICABLES AUX IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ DES
MARCHANDISES ORIGINAIRES DE LITUANIE POUR LESQUELLES UNE RÉDUCTION DE
L'ÉLÉMENT AGRICOLE EST ACCORDÉE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 3

[Non publiée ici]

ANNEXE III

Liste des produits visés à l'article 4 Les importations en Lituanie des produits
suivants originaires de la Communauté européenne sont soumises aux droits
précisés ci-après

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N^o3

RELATIF A LA DEFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES" ET
AUX METHODES DE COOPERATION ADMINISTRATIVE

TITRE I

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE I

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par :

- a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques ;
- b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit ;
- c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication ;
- d) "marchandises", les matières et les produits ;
- e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, établi à Genève le 12 avril 1979¹ ;
- f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières mises en oeuvre et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté ;
- g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en oeuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans le territoire concerné ;
- h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliquée mutatis mutandis ;
- i) "valeur ajoutée" le prix départ-usine des produits diminué de la valeur en douane de toutes les matières utilisées qui ne sont pas originaires du pays où ces produits sont obtenus ;
- j) "chapitres" et "positions", les chapitres et positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH" ;
- k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée ;

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1235, p. 127.

1) "envoi" les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique.

TITRE II

DEFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Critères d'origine

Pour l'application du présent accord et sans préjudice des dispositions des articles 3 et 4 du présent protocole sont considérés comme :

1) produits originaires de la Communauté :

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole ;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues, à condition, toutefois, que ces matières aient fait l'objet dans la Communauté d'ouvrasons ou transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole ;

2) produits originaires de Lituanie :

a) les produits entièrement obtenus en Lituanie au sens de l'article 5 du présent protocole ;

b) les produits obtenus en Lituanie et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues, à condition, toutefois, que ces matières aient fait l'objet en Lituanie d'ouvrasons ou transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral

1. Nonobstant l'article 2 point 1) lettre b), les matières qui sont originaires de la Lituanie au sens du présent protocole sont considérées comme des matières originaires de la Communauté et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes, à condition, toutefois, qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

2. Nonobstant l'article 2 point 2) lettre b), les matières qui sont originaires de la Communauté au sens du présent protocole sont considérées comme des matières originaires de la Lituanie et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes, à condition, toutefois, qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

ARTICLE 4

Cumul avec les matières originaires d'Estonie ou de Lituanie

1. a) Nonobstant l'article 2 point 1) lettre b) et sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires d'Estonie ou de Lituanie au sens du protocole n° 3 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de la Communauté et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

b) Nonobstant l'article 2 point 2) lettre b) et sans préjudice des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires d'Estonie ou de Lituanie au sens du protocole n° 3 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de Lituanie il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvrages ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7 du présent protocole.

2. Les produits qui ont acquis le caractère de produits originaires en vertu des dispositions du paragraphe 1 ne demeurent originaires respectivement de la Communauté ou de Lituanie que si la valeur qui y a été ajoutée dépasse la valeur des matières utilisées originaires d'Estonie ou de Lituanie.

S'il n'en est pas ainsi, les produits concernés sont considérés, aux fins de l'application du présent accord ou des accords entre la Communauté et l'Estonie ou la Lituanie, comme originaires du pays où la plus-value acquise représente le plus fort pourcentage de leur valeur.

3. Pour l'application de cet article, des règles d'origine identiques à celles du présent protocole sont appliquées dans les échanges effectués entre la Communauté et l'Estonie et la Lituanie et entre la Lituanie et ces deux pays, ainsi qu'entre ces pays eux-mêmes.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point a) et paragraphe 2 point a), comme "entièrement obtenus" soit dans la Communauté, soit en Lituanie :

- a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leur fond de mers ou d'océans ;
- b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés ;
- c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés ;
- d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage ;
- e) les produits de la chasse ou de la pêche qui y sont pratiqués ;
- f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f) ;

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou être utilisés que comme déchets ;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées ;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'ils exercent aux fins d'exploitation des droits exclusifs sur ce sol ou sous-sol ;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" au paragraphe 1 points f) et g) ne sont applicables qu'aux navires et navires-usines :

- qui sont immatriculés ou enregistrés en Lituanie ou dans un Etat membre de la Communauté ;

- qui battent pavillon de Lituanie ou d'un Etat membre de la Communauté ;

- qui appartiennent pour moitié au moins à des ressortissants de Lituanie ou des Etats membres de la Communauté, ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces Etats ou en Lituanie dont le ou les gérants, le président du Conseil d'administration ou de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants de Lituanie ou des Etats membres de la Communauté, et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces Etats, à la Lituanie, à leurs collectivités publiques ou à leurs ressortissants ;

- dont l'état-major est entièrement composé de ressortissants de Lituanie ou des Etats membres de la Communauté ;

- dont l'équipage est composé, dans une proportion de 75 % au moins, de ressortissants de Lituanie ou des Etats membres de la Communauté.

3. Les termes "Lituanie" et "Communauté" couvrent aussi les eaux territoriales qui bordent la Lituanie et les Etats membres de la Communauté.

Les navires opérant en haute mer, y compris les navires-usines, à bord desquels est effectuée la transformation ou l'ouvroison des produits de leur pêche, sont réputés faire partie du territoire de la Communauté ou de la Lituanie sous réserve qu'ils remplissent les conditions énoncées au paragraphe 2.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouverts ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, des matières non originaires sont considérées avoir fait l'objet d'une ouvroison ou d'une transformation suffisante lorsque le produit obtenu est classé dans une position différente de celle dans laquelle sont classées toutes les matières

non originaires utilisées dans sa fabrication, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3.

2. Si un produit est mentionné dans les colonnes 1 et 2 de la liste figurant à l'annexe II, les conditions fixées dans la colonne 3 pour le produit considéré doivent être remplies à la place de la règle énoncée au paragraphe 1.

Lorsque, dans la liste de l'annexe II, il est fait application d'une règle de pourcentage pour déterminer le caractère originaire d'un produit obtenu dans la Communauté ou en Lituanie la valeur ajoutée du fait des ouvraisons ou transformations doit correspondre au prix départ usine du produit obtenu, déduction faite de la valeur des matières de pays tiers importées dans la Communauté ou en Lituanie.

3. Ces conditions indiquent, pour tous les produits couverts par l'accord, l'ouvroison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en oeuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en oeuvre dans le processus de fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en oeuvre dans sa fabrication.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

Pour l'application de l'article 6, les ouvraisons ou transformations suivantes sont toujours considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire qu'il y ait ou non changement de position :

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état de produits pendant leur transport et leur stockage (aération, étendage, séchage, réfrigération, mise dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances, extraction de parties avariées et opérations similaires) ;

b) les opérations simples de dépoussiérage, de criblage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture, de découpage ;

c) i) les changements d'emballage et les divisions et réunions de colis ;

ii) la simple mise en bouteilles, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur planchettes, etc., et toutes autres opérations simples de conditionnement ;

d) l'apposition sur les produits eux-mêmes ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires ;

e) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes, dès lors qu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux conditions établies par le présent protocole pour pouvoir être considérés comme originaires soit de la Communauté soit de Lituanie ;

f) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet ;

- g) le cumul de deux ou plusieurs opérations reprises aux points a) à f) ;
- h) l'abattage des animaux.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est chaque produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que :

- a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération ;
- b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du système harmonisé, sont considérés comme originaires à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire de la Communauté ou de Lituanie, il n'est pas nécessaire d'établir si l'énergie électrique, les combustibles, les installations et équipements et les machines et outils utilisés pour l'obtention du produit, ainsi que les marchandises utilisées en cours de fabrication qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit sont originaires ou non.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de la territorialité

Les conditions énoncées au Titre II concernant l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies sans interruption dans la Communauté ou en Lituanie sous réserve des dispositions de l'article 3 ou 4.

ARTICLE 13

Réimportation des marchandises

Si des produits originaires exportés de la Communauté ou de Lituanie vers un autre pays y sont retournés, sous réserve des dispositions des articles 3 ou 4 doivent être considérés comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées ;
et
- b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations allant au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

ARTICLE 14

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par l'accord est applicable uniquement aux produits et aux matières qui sont transportés entre le territoire de la Communauté et celui de la Lituanie ou lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, d'Estonie ou de Lituanie, sans emprunter aucun autre territoire. Toutefois, le transport des produits originaires de Lituanie ou de la Communauté constituant un seul envoi peut s'effectuer avec emprunt de territoires

autres que ceux de la Communauté ou de la Lituanie ou, lorsque les dispositions de l'article 4 s'appliquent, d'Estonie ou de Lituanie, le cas échéant avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les marchandises soient restées sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'elles n'y aient pas subi d'autres opérations que le déchargement ou le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires de Lituanie ou de la Communauté peut s'effectuer avec emprunt de territoires autres que ceux de la Communauté ou de Lituanie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la production aux autorités douanières du pays d'importation :

- a) soit d'un document de transport unique établi dans le pays d'exportation et sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit ;
- b) soit d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit et contenant :
 - i) une description exacte des marchandises ;
 - ii) la date du déchargement ou du rechargement des produits, avec, le cas échéant, indication des navires utilisés, et
 - iii) la certification des conditions dans lesquelles s'est effectué le séjour des marchandises dans le pays de transit ;
- c) soit, à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 15

Expositions

1. Les produits envoyés d'une partie contractante pour être exposés dans un pays tiers et qui sont vendus et importés, à la fin de l'exposition, dans une autre partie contractante bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord à condition qu'ils satisfassent aux exigences du présent protocole permettant de les reconnaître comme originaires de la Communauté ou de Lituanie et qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) qu'un exportateur a expédié ces produits d'une des parties contractantes dans le pays de l'exposition et les y a exposés ;
- b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans une autre partie contractante ;
- c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'autre partie contractante dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition ; et
- d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre IV et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il

peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues, de caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Certificat de circulation des marchandises EUR.1

La preuve du caractère originaire des produits, au sens du présent protocole, est apportée par un certificat de circulation des marchandises EUR.1 dont le modèle figure à l'annexe III du présent protocole.

ARTICLE 17

Procédure normale de délivrance des certificats de

circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou sous la responsabilité de celui-ci par son représentant habilité.

2. A cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande, dont les modèles figurent à l'annexe III.

Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet et sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation et l'espace non utilisé doit être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés, ainsi que l'exécution de toutes autres conditions prévues par le présent protocole.

L'exportateur doit conserver les documents visés au premier alinéa pendant trois ans au moins.

Les demandes de certificats de circulation des marchandises EUR.1 doivent être conservées pendant trois ans au moins par les autorités douanières du pays d'exportation.

4. La délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 est effectuée par les autorités douanières d'un Etat membre de la Communauté européenne, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de la Communauté au sens de l'article 2 paragraphe 1 du présent protocole. La délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 est effectuée par les autorités douanières de Lituanie, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de Lituanie au sens de l'article 2 paragraphe 2 du présent protocole.

5. Lorsque les dispositions cumulées des articles 2 à 4 sont applicables, les autorités douanières des Etats membres de la Communauté ou de Lituanie sont en outre habilitées à délivrer des certificats de circulation des marchandises EUR.1 dans les conditions fixées dans le présent protocole, si les marchandises à exporter peuvent être considérées comme produits originaires de la Communauté ou de Lituanie au sens du présent protocole et sous réserve que les produits, auxquels les certificats de circulation des marchandises EUR.1 se rapportent, se trouvent dans la Communauté ou en Lituanie.

Dans ces cas, la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1 est subordonnée à la présentation de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement. Cette preuve de l'origine doit être conservée au moins pendant trois ans par les autorités douanières de l'Etat d'exportation.

6. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si toutes les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. A cette fin, elles sont autorisées à réclamer toutes pièces justificatives et à procéder à toute inspection de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent utile.

Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment remplis. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

7. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la partie du certificat réservée aux autorités douanières.

8. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation lorsque les produits auxquels il se rapporte sont exportés. Il est tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés à posteriori

1. Par dérogation à l'article 17 paragraphe 8, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte :

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières, ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte, ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes :

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI", "RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEDEVEN A POSTERIORI", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE", "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI", "EMITADO A POSTERIORI", "IŠDUOTAS PO EKSPORTAVIMO", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN", "UTFÄRDAT I EFTERHAND".

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat EUR.1, l'exportateur peut réclamer aux autorités douanières qui l'ont délivré un duplicata sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes :

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "DUBLIKATAS", "KAKSOISKAPPALE", "DUPLIKAT".

3. La mention visée au paragraphe 2, la date de délivrance et le numéro de série du certificat original sont apposés dans la case "observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Remplacement des certificats

1. Le remplacement d'un ou de plusieurs certificats de circulation des marchandises EUR.1 par un ou plusieurs certificats est toujours possible, à condition qu'il s'effectue par le bureau de douane responsable du contrôle des marchandises.

2. Le certificat de remplacement délivré en application du présent article vaut certificat de circulation EUR.1 définitif aux fins de l'application du présent protocole, y compris des dispositions du présent article.

3. Le certificat de remplacement est délivré sur la base d'une demande écrite du réexportateur, après vérification des indications contenues dans cette demande. Il doit comporter dans la case 7 la date de délivrance et le numéro de série du certificat EUR.1 original.

ARTICLE 21

Procédure simplifiée de délivrance des certificats

1. Par dérogation aux articles 17, 18 et 19 du présent protocole, une procédure simplifiée de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut être utilisée selon les dispositions qui suivent.

2. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé "exportateur agréé", effectuant fréquemment des exportations de marchandises pour lesquelles des certificats EUR.1 sont susceptibles d'être délivrés et qui offre, à la satisfaction des autorités douanières, toute garantie pour contrôler le caractère originnaire des produits, à ne présenter au moment de l'exportation au bureau de douane de l'Etat ou du territoire d'exportation ni la marchandise ni la demande de certificat EUR.1 dont ces marchandises font l'objet, en vue de permettre la délivrance d'un certificat EUR.1 dans les conditions prévues à l'article 17 du présent protocole.

3. L'autorisation visée au paragraphe 2 stipule, au choix des autorités douanières, que la case 11 "Visa de la douane" du certificat EUR.1 doit :

a) soit être pourvue au préalable de l'empreinte d'un cachet du bureau de douane compétent de l'Etat d'exportation ainsi que de la signature, manuscrite ou non, d'un fonctionnaire dudit bureau ;

b) soit être revêtue, par l'exportateur agréé, de l'empreinte d'un cachet spécial admis par les autorités douanières de l'Etat d'exportation et conforme au modèle figurant à l'annexe V du présent protocole, cette empreinte pouvant être imprimée sur les formulaires.

4. Dans les cas visés au paragraphe 3 point a), la case 7 "observations" du certificat EUR.1 porte une des mentions suivantes :

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCEDURE SIMPLIFIEE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA", "VEREENVOUDIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO, "SUPAPRASTINTA PROCEDURA", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAD PROCEDUR".

5. La case 11 "Visa de la douane" du certificat EUR.1 est éventuellement complétée par l'exportateur agréé.

6. L'exportateur agréé indique, le cas échéant, dans la case 13 "Demande de contrôle" du certificat EUR.1, le nom et l'adresse de l'autorité douanière compétente pour effectuer le contrôle du certificat EUR.1.

7. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent, dans le cas de la procédure simplifiée, prescrire l'utilisation de certificats EUR.1 comportant un signe distinctif destiné à les individualiser.

8. Dans l'autorisation visée au paragraphe 2, les autorités douanières indiquent notamment :

- a) les conditions dans lesquelles les demandes de certificats EUR.1 sont établies ;
- b) les conditions dans lesquelles ces demandes sont conservées au moins pendant trois ans ;
- c) dans les cas visés au paragraphe 3 point b), les autorités compétentes pour effectuer les contrôles a posteriori visés à l'article 30 du présent protocole.

9. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent exclure des facilités prévues au paragraphe 2 certaines catégories de marchandises.

10. Les autorités douanières refusent l'autorisation visée au paragraphe 2 à l'exportateur qui n'offre pas toutes les garanties qu'elles jugent utiles. Les autorités douanières peuvent retirer à tout moment l'autorisation. Elles doivent le faire lorsque les conditions de l'agrément ne sont plus remplies ou lorsque l'exportateur agréé n'offre plus ces garanties.

11. L'exportateur agréé peut être tenu d'informer les autorités douanières, selon les modalités qu'elles déterminent, des envois qu'il envisage d'effectuer, en vue de permettre au bureau de douane compétent de procéder éventuellement à un contrôle avant l'expédition de la marchandise.

12. Les autorités douanières de l'Etat d'exportation peuvent effectuer auprès des exportateurs agréés tous les contrôles qu'elles estiment utiles. Ces exportateurs sont tenus de s'y soumettre.

13. Les dispositions du présent article ne font pas obstacle à l'application des réglementations de la Communauté, des Etats membres et de la Lituanie relatives aux formalités douanières et à l'emploi des documents douaniers.

ARTICLE 22

Validité de la preuve de l'origine

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produit dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les certificats de circulation des marchandises EUR.1 qui sont produits aux autorités douanières de l'Etat d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptés aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des raisons de force majeure ou à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières de l'Etat d'importation peuvent accepter les certificats EUR.1 lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 23

Production de la preuve de l'origine

Les certificats de circulation des marchandises EUR.1 sont produits aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction du certificat EUR.1 ou de la déclaration sur facture. Elles peuvent en outre exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application de l'accord.

ARTICLE 24

Importation par envois échelonnés

Lorsque, à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale 2 point a) du système harmonisé, relevant des chapitres 84 et 85 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est produite aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 25

Formulaire EUR.2

1. Nonobstant l'article 16, la preuve du caractère originaire des produits, au sens du présent protocole, est apportée par un formulaire EUR.2, dont le modèle figure à l'annexe IV du présent protocole, pour des envois qui contiennent uniquement des produits originaires, et pour autant que la valeur de chaque envoi ne dépasse pas 3 000 écus.

2. Le formulaire EUR.2 est rempli et signé par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci par son représentant habilité, conformément au présent protocole.

3. Il est établi un formulaire EUR.2 pour chaque envoi.

4. L'exportateur qui a établi un formulaire EUR.2 est tenu de fournir, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, toute justification en ce qui concerne l'utilisation de ce formulaire.

5. Les articles 22 et 23 s'appliquent mutatis mutandis aux formulaires EUR.2.

ARTICLE 26

Exemptions de la preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve formelle de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité de cette déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane C2/CP3 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérés comme dépourvues de tout caractère commercial les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne doit pas être supérieure à 200 écus en ce qui concerne les petits envois ou à 800 écus en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur un certificat EUR.1 ou sur un formulaire EUR.2 et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non- validité du certificat EUR.1 ou du formulaire EUR.2, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans un certificat EUR.1 ou un formulaire EUR.2 n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 28

Montants exprimés en écus

1. Les montants en monnaie nationale de l'Etat d'exportation équivalant aux montants exprimés en écus sont fixés par l'Etat d'exportation et communiqués aux autres parties contractantes.

Lorsque les montants sont supérieurs aux montants correspondants fixés par l'Etat d'importation, ce dernier les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie du pays d'exportation ou d'un des autres pays visés à l'article 4 du présent protocole.

Si la marchandise est facturée dans la monnaie d'un autre Etat membre de la Communauté, l'Etat d'importation reconnaît le montant notifié par le pays concerné.

2. Jusqu'au 30 avril 2000 inclus, les montants à utiliser dans une monnaie nationale sont la contre-valeur dans cette monnaie nationale des montants exprimés en écus à la date du 1er octobre 1994.

Pour chaque période suivante de cinq ans, les montants exprimés en écus et leur contre-valeur dans les monnaies nationales des Etats font l'objet d'un réexamen par la commission mixte sur la base des taux de change de l'écu pour le premier jour ouvrable du mois d'octobre de l'année précédant immédiatement cette période de cinq ans.

Lors de ce réexamen, le Conseil d'administration veille à ce que les montants à utiliser dans une monnaie nationale ne diminuent pas et envisage en outre l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. A cet effet, elle est habilitée à décider une modification des montants exprimés en écus.

TITRE V

METHODES DE COOPERATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 29

Communication des cachets et des adresses

Les autorités douanières des Etats membres et de Lituanie se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission des Communautés européennes, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la délivrance des certificats de circulation EUR.1 et pour la vérification de ces certificats ainsi que des formulaires EUR.2.

ARTICLE 30

Contrôle des certificats de circulation des marchandises EUR.1

et des formulaires EUR.2

1. Le contrôle a posteriori des certificats EUR.1 et des formulaires EUR.2 est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières de l'Etat d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de tels documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1, le formulaire EUR.2 ou une copie de ces documents aux autorités douanières de l'Etat d'exportation en indiquant le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient une enquête.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. A cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel au produit concerné dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la manœuvre des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais, et au plus tard dans les 10 mois de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les produits sont identiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration du délai de dix mois ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières de contrôle refusent le bénéfice du traitement préférentiel, sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 31

Règlement des litiges

Lorsque des litiges naissent à l'occasion des contrôles visés à l'article 30 qui ne peuvent être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation et soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ces litiges sont soumis au Conseil d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières de l'Etat d'importation reste soumis à la législation de celui-ci.

ARTICLE 32

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre des produits au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 33

Zones franches

1. Les Etats membres de la Communauté et la Lituanie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou de Lituanie importés dans une zone franche sous couvert d'un certificat EUR.1 subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes doivent délivrer un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VI

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 34

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée dans le présent protocole ne couvre pas Ceuta et Melilla. L'expression "produits originaires de la Communauté" ne couvre pas les produits originaires de ces zones.

2. Le présent protocole s'applique mutatis mutandis aux produits originaires de Ceuta et Melilla, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 35.

ARTICLE 35

Conditions particulières

1. Les paragraphes qui suivent sont applicables en lieu et place de l'article 2, et les références faites à cet article s'appliquent mutatis mutandis au présent article.

2. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 14, sont considérés comme :

1) originaires de Ceuta et Melilla :

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla ;
b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que :

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Lettonie ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7 ;

2) produits originaires de Lituanie :

a) les produits entièrement obtenus en Lituanie ;
b) les produits obtenus en Lituanie et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que :

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou transformations suffisantes sens de l'article 6 du présent protocole ; ou

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7.

3. Ceuta et Melilla sont considérées comme un seul territoire.

4. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Lituanie" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1.

5. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer à Ceuta et Melilla l'application du présent protocole.

TITRE VII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 36

Amendements du protocole

Le Conseil d'association examine tous les deux ans, ou à la demande de la Lituanie ou de la Communauté, l'application des dispositions du présent protocole, en vue de procéder aux amendements ou adaptations nécessaires.

Lors de cet examen, il y aura lieu notamment, de prendre en considération la participation des parties contractantes à des zones de libre échange ou à des unions douanières avec des pays tiers.

ARTICLE 37

Comité de coopération douanière

1. Il est institué un comité de coopération douanière chargé d'assurer la coopération administrative en vue de l'application correcte et uniforme du présent protocole et d'exécuter toute autre tâche dans le domaine douanier qui pourrait lui être confiée.

2. Le comité est composé, d'une part, d'experts douaniers des Etats membres et de fonctionnaires des services de la Commission des Communautés européennes qui ont les questions douanières dans leurs attributions et, d'autre part, d'experts douaniers de Lituanie.

ARTICLE 38

Annexes

Les annexes du présent protocole font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 39

Mise en oeuvre du protocole

La Communauté et la Lituanie prennent, pour ce qui les concerne, les mesures nécessaires à la mise en oeuvre du présent protocole.

ARTICLE 40

Arrangements avec l'Estonie et la Lituanie

Les parties contractantes prennent les mesures nécessaires en vue de conclure des arrangements avec l'Estonie et la Lituanie permettant de garantir l'application du présent protocole. Elles s'informent mutuellement des mesures prises à cet effet.

ARTICLE 41

Marchandises en transit ou en entrepôt

Les marchandises qui satisfont aux dispositions de ce protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'accord sur la libéralisation des échanges et l'institution de mesures d'accompagnement, se trouvent soit en cours de route soit placées dans la Communauté ou en Lituanie ou, dans la mesure où les dispositions de l'article 2 s'appliquent, en Estonie ou en Lituanie sous le régime du dépôt provisoire, des entrepôts douaniers ou des zones franches, peuvent être admises au bénéfice des dispositions de l'accord, sous réserve de la production, dans un délai expirant quatre mois à compter de cette date, aux autorités douanières de l'Etat d'importation d'un certificat EUR.1 établi a posteriori par les autorités compétentes de l'Etat d'exportation ainsi que des documents justifiant du transport direct.

ANNEXE I

NOTES

[Non publiée ici]

ANNEXE II

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS À APPLIQUER AUX MATIÈRES NON ORIGINAIRES POUR QUE LE PRODUIT TRANSFORMÉ PUISSE OBTENIR LE CARACTÈRE ORIGINAIRE

[Non publiée ici]

ANNEXE III

CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est établi sur la formule dont le modèle figure dans la présente annexe. Cette formule est imprimée dans une ou plusieurs langues dans lesquelles est rédigé l'accord. Le certificat est établi dans une de ces langues et en conformité avec les dispositions de droit interne de l'Etat ou du territoire d'exportation. S'il est établi à la main, il doit être rempli à l'encre et en caractères d'imprimerie.

2. Le format du certificat est de 210 x 297 millimètres, une tolérance maximale de 5 millimètres en moins et de 8 millimètres en plus étant admise en ce qui concerne la longueur. Le papier à utiliser est un papier de couleur blanche sans pâtes mécaniques, collé pour écritures et pesant au moins 25 grammes au mètre carré. Il est revêtu d'une impression de fond guillochée de couleur verte, rendant apparentes toutes les falsifications par moyens mécaniques ou chimiques.

3. Les autorités compétentes des Etats membres de la Communauté et de Lituanie peuvent se réserver l'impression des certificats ou en confier le soin à des imprimeries ayant reçu leur agrément. Dans ce dernier cas, référence à cet agrément est faite sur chaque certificat. Chaque certificat est revêtu d'une mention indiquant le nom et l'adresse de l'imprimeur ou d'un signe permettant l'identification de celui-ci. Il porte en outre un numéro de série, imprimé ou non, destiné à l'individualiser.

[SPÉCIMEN DU CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR. 1]

[Non publié ici]

[SPÉCIMEN DE LA DEMANDE DE CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR. 1]

[Non publié ici]

[SPÉCIMEN DE LA DECLARATION DE L'EXPORTATEUR]

[Non publié ici]

ANNEXE IV

FORMULAIRE EUR.2

1. Le formulaire EUR.2 est établi sur la formule dont le modèle figure dans la présente annexe. Cette formule est imprimée dans une ou plusieurs des langues dans lesquelles est rédigé l'accord. Le formulaire est établi dans une de ces langues et en conformité avec les dispositions de droit interne de l'Etat d'exportation. S'il est établi à la main, il doit être rempli à l'encre et en caractères d'imprimerie.

2. Le format du formulaire EUR.2 est de 210 x 148 millimètres, une tolérance maximale de 5 millimètres en moins et de 8 millimètres en plus étant admise en ce qui concerne la longueur. Le papier à utiliser est un papier de couleur blanche, sans pâtes mécaniques, collé pour écritures et pesant au moins 64 grammes au mètre carré.

3. Les autorités compétentes des Etats membres de la Communauté et de Lituanie peuvent se réserver l'impression des formulaires EUR.2 ou en confier le soin à des imprimeries ayant reçu leur agrément. Dans ce dernier cas, il est fait référence à cet agrément sur chaque formulaire. Chaque formulaire est revêtu d'une mention indiquant le nom et l'adresse de l'imprimeur ou d'un sigle permettant l'identification de celui-ci. Il porte en outre un numéro de série, imprimé ou non, destiné à l'individualiser.

[SPÉCIMEN DU FORMULAIRE EUR.2]

[Non publié ici]

ANNEXE V

MODÈLE DE L'EMPREINTE DE CACHET VISÉE À L'ARTICLE 21 PARAGRAPHE 3 POINT B)

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N^O 4

RELATIF AUX DISPOSITIONS PARTICULIERES S'APPLIQUANT AUX
ECHANGES ENTRE LA LITUANIE, D'UNE PART, ET L'ESPAGNE ET LE
PORTUGAL, D'AUTRE PART

CHAPITRE I

DISPOSITIONS PARTICULIERES S'APPLIQUANT AUX ECHANGES ENTRE
L'ESPAGNE ET LA LITUANIE

ARTICLE 1

Les dispositions du titre II de l'accord se rapportant aux échanges sont modifiées comme suit, de façon à tenir compte des mesures et engagements énumérés dans l'acte d'adhésion du Royaume d'Espagne aux Communautés européennes¹ (ci-après dénommé "acte d'adhésion").

ARTICLE 2

Conformément aux dispositions de l'acte d'adhésion, l'Espagne n'accorde pas aux produits originaires de Lituanie un régime plus favorable que celui qu'elle accorde aux produits originaires des autres Etats membres ou mis en libre pratique dans ceux-ci.

ARTICLE 3

La mise en oeuvre par l'Espagne des engagements régis par l'article 4 paragraphe 2 de l'accord s'effectue à la date fixée pour les autres Etats membres, sous réserve toutefois que la Lituanie soit exclue du champ d'application du règlement (CEE) n^o 519/94 relatif au régime commun applicable aux importations de certains pays tiers.

ARTICLE 4

Des restrictions quantitatives peuvent être appliquées à l'importation en Espagne de produits originaires de Lituanie jusqu'au 31 décembre 1995 pour les produits énumérés à l'annexe A.

ARTICLE 5

Les dispositions du présent protocole s'appliquent sans préjudice de celles prévues par le règlement (CEE) n^o 1911/91 du Conseil, du 26 juin 1991, relatif à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries et par la décision 91/314/CEE du Conseil, du 26 juin 1991, instituant un programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité des îles Canaries (Poséïcan).

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1449, p. 3.

CHAPITRE II

DISPOSITIONS PARTICULIERES S'APPLIQUANT AUX ECHANGES ENTRE LE
PORTUGAL ET LA LITUANIE

ARTICLE 6

Les dispositions du titre II de l'accord se rapportant aux échanges sont modifiées comme suit, de façon à tenir compte des mesures et engagements énumérés dans l'acte d'adhésion de la République portugaise aux Communautés européennes¹ (ci-après dénommé "acte d'adhésion").

ARTICLE 7

Conformément aux dispositions de l'acte d'adhésion, le Portugal n'accorde pas aux produits originaires de Lituanie un régime plus favorable que celui qu'il accorde aux produits originaires des autres Etats membres ou mis en libre pratique dans ceux-ci.

ARTICLE 8

La mise en oeuvre par le Portugal des engagements régis par l'article 4 paragraphe 2 de l'accord s'effectue à la date fixée pour les autres Etats membres, sous réserve toutefois que la Lituanie soit exclue du champ d'application du règlement (CEE) n° 519/94 relatif au régime commun applicable aux importations de certains pays tiers.

ARTICLE 9

Des restrictions quantitatives peuvent être appliquées à l'importation au Portugal de produits originaires de Lituanie jusqu'au 31 décembre 1995 pour les produits énumérés à l'annexe B.

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1449, p. 3.

ANNEXE A

CODE NC

[Non publiée ici]

ANNEXE B

CODE NC

[Non publiée ici]

PROTOCOLE N° 5

RELATIF A L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE AUTORITES
ADMINISTRATIVES EN MATIERE DOUANIERE

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par :

- a) "législation douanière" : les dispositions régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout régime douanier, y compris les mesures de prohibition, de restriction et de contrôle, adoptées par la Communauté et la Lituanie ;
- b) "droits de douane" : l'ensemble des droits, taxes, redevances ou impositions diverses qui sont prélevés et perçus sur le territoire des parties contractantes en application de la législation douanière, à l'exclusion des redevances et impositions dont le montant est limité au coût approximatif des services rendus ;
- c) "autorité requérante" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance en matière douanière ;
- d) "autorité requise" : une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière ;
- e) "infraction" : toute violation de la législation douanière ainsi que toute tentative de violation de cette législation.

ARTICLE 2

Portée

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leurs compétences, de la manière et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant et en décelant les infractions à cette législation et en menant des enquêtes à leur sujet.
2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes, compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne porte pas atteinte aux dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, sauf accord de ces autorités.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de s'assurer que la législation douanière est correctement appliquée, notamment les renseignements concernant des opérations constatées ou projetées qui constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation.

2. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir si les marchandises exportées du territoire de l'une des parties contractantes ont été régulièrement introduites sur le territoire de l'autre partie en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel ces marchandises ont été placées.

3. Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une surveillance est exercée sur :

a) des personnes physiques ou morales dont on peut raisonnablement penser qu'elles commettent ou ont commis des infractions à la législation douanière ;

b) le lieu où des marchandises ont été stockées de telle façon que l'on peut raisonnablement supposer qu'elles sont destinées à des opérations contraires à la législation de l'autre partie ;

c) les mouvements de marchandises signalés comme pouvant donner lieu à des infractions graves à la législation douanière ;

d) les moyens de transport dont on peut raisonnablement croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes, dans le respect de leurs lois, réglementations et autres instruments juridiques, se prêtent mutuellement assistance sans demande préalable si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des renseignements se rapportant :

- à des opérations qui ont constitué, constituent ou sont susceptibles de constituer une infraction à cette législation et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante ;

- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer ces opérations ;

- et aux marchandises dont on sait qu'elles donnent lieu à une infraction grave à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication, notification

Sur demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément à sa législation, toutes les mesures nécessaires pour :

- communiquer tous documents, et
- notifier toutes décisions

entrant dans le domaine d'application du présent protocole, à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, l'article 6 paragraphe 3 est applicable.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes présentées en vertu du présent protocole sont formulées par écrit. Les documents nécessaires pour permettre de répondre à ces demandes accompagnent ladite demande. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes présentées verbalement peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants :

- a) l'autorité requérante qui présente la demande ;
- b) la mesure requise ;
- c) l'objet et le motif de la demande ;
- d) les lois, réglementations et autres instruments juridiques concernés ;
- e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morale qui font l'objet des enquêtes ;
- f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées, sauf dans les cas prévus à l'article 5.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée ; des mesures conservatoires peuvent cependant être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise, ou, lorsque celle-ci ne peut agir seule, le service administratif auquel la demande a été adressée par cette autorité procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme s'il agissait pour

son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont il dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément à la législation, aux règles et autres instruments juridiques de la partie contractante requise.

3. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante concernée et dans les conditions fixées par celle-ci, recueillir, dans les bureaux de l'autorité requise ou d'une autre autorité dont celle-ci est responsable, des renseignements relatifs à l'infraction à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Les fonctionnaires d'une partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante concernée et dans les conditions fixées par celle-ci, être présents aux enquêtes menées sur le territoire de cette dernière.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports et de textes similaires.

2. Les documents prévus au paragraphe 1 peuvent être remplacés par des informations produites, sous quelque forme que ce soit et aux mêmes fins, par le moyen de l'informatique.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. Les parties contractantes peuvent refuser de prêter leur assistance au titre du présent protocole si une telle assistance :

- a) est susceptible de porter atteinte à leur souveraineté, à l'ordre public, à leur sécurité ou à d'autres intérêts essentiels ; ou
- b) fait intervenir une réglementation fiscale ou de change autre que la réglementation concernant les droits de douane ; ou
- c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait pas elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

3. Si l'assistance est retirée ou refusée, la décision et les raisons qui l'expliquent doivent être notifiées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Obligation de respecter le secret

1. Tout renseignement communiqué, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel. Il est couvert par le secret de fonctions et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière par la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Les données nominatives ne sont pas communiquées lorsqu'il y a raisonnablement lieu de croire que la transmission ou l'utilisation faite des données ainsi transmises serait contraire aux principes juridiques fondamentaux d'une des parties et, en particulier, lorsque la personne concernée en subirait un préjudice injustifié. Sur demande, la partie qui reçoit les données informe la partie qui les fournit de l'utilisation faite des renseignements fournis et des résultats obtenus.

3. Les données nominatives ne peuvent être transmises qu'aux autorités douanières et, lorsqu'elles sont nécessaires à des fins de poursuites judiciaires, au ministère public et aux autorités judiciaires. Toute autre personne ou autorité ne peut obtenir de telles informations que sur autorisation préalable de l'autorité qui les fournit.

4. La partie qui fournit l'information en vérifie l'exactitude. Lorsqu'il apparaît que l'information fournie était inexacte ou devait être détruite, la partie qui la reçoit en est avertie sans délai. Celle-ci est tenue de procéder à la correction ou à la destruction de cette information.

5. Sans préjudice des cas où l'intérêt public l'emporte, la personne concernée peut, sur demande, obtenir des renseignements sur les données stockés et sur l'objet de ce stockage.

ARTICLE 11

Utilisation des renseignements

1. Les renseignements recueillis ne doivent être utilisés qu'aux fins du présent protocole et ne peuvent être utilisés par une partie contractante à d'autres fins qu'avec l'accord écrit préalable de l'autorité administratives qui les a fournis et ils sont en outre soumis aux restrictions imposées par cette autorité. Ces dispositions ne sont pas applicables lorsque les renseignements obtenus aux fins du présent protocole pourraient également être utilisés pour lutter contre le trafic illégal de stupéfiants et de substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être communiqués à d'autres autorités qui sont directement engagées dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants, dans les limites fixées à l'article 2.

2. Le paragraphe I ne fait pas obstacle à l'utilisation des renseignements dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées par la suite pour non respect de la législation douanière.

3. Les parties peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours de procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 12

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, par la juridiction de l'autre partie contractante, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité l'agent sera interrogé.

ARTICLE 13

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 14

Application

1. La gestion du présent protocole est confiée aux autorités douanières centrales de Lituanie, d'une part, aux services compétents de la Commission des Communautés européennes, et, le cas échéant, aux autorités douanières des Etats membres de l'Union européenne, d'autre part. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires pour son application, en tenant compte des règles en vigueur dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent recommander à la commission mixte les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 15

Complémentarité

1. Le présent protocole complète les accords d'assistance mutuelle qui ont été conclus ou qui peuvent l'être entre un ou plusieurs Etats membres de l'Union européenne et la Lituanie, et n'empêche pas leur application. Il n'interdit pas non plus qu'une assistance mutuelle plus importante soit fournie en vertu de ces accords.

2. Sans préjudice de l'article 11, ces accords ne portent pas atteinte aux dispositions communautaires régissant la communication, entre les services compétents de la Commission et les autorités douanières des Etats membres, de tout renseignement recueilli en matière douanière susceptible de présenter un intérêt pour la Communauté.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,
THE KINGDOM OF DENMARK,
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,
THE HELLENIC REPUBLIC,
THE KINGDOM OF SPAIN,
THE FRENCH REPUBLIC,
IRELAND,
THE ITALIAN REPUBLIC,
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,
THE REPUBLIC OF AUSTRIA,
THE PORTUGUESE REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF FINLAND,
THE KINGDOM OF SWEDEN,
THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty on EUROPEAN UNION, the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY, the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY and the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

acting within the framework of the European Union,

of the one part, and

the plenipotentiaries of the REPUBLIC OF LITHUANIA, hereinafter referred to as "Lithuania",

of the other part,

meeting at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five for the signature of the Europe Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and Lithuania, of the other part, hereinafter referred to as the "Europe Agreement", have adopted the following texts:

the Europe Agreement and the following Protocols:

PROTOCOL I on trade in textile and clothing products

PROTOCOL 2 on trade between the Community and Lithuania in processed agricultural products

PROTOCOL 3 on the rules of origin and methods of administrative cooperation

PROTOCOL 4 on specific provisions relating to trade between Lithuania and Spain and Portugal

PROTOCOL 5 on mutual assistance in customs matters.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Lithuania have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration on Article 37(1) of the Agreement

Joint Declaration on Article 37 of the Agreement

Joint Declaration on Article 38 of the Agreement

Joint Declaration on Chapter II of Title IV of the Agreement

Joint Declaration on Article 46(d)(i) of the Agreement

Joint Declaration on Article 56 of the Agreement

Joint Declaration on Article 67 of the Agreement

Joint Declaration on Article 116 of the Agreement

Joint Declaration on Protocol 5 to the Agreement.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of Lithuania have also taken note of the following Exchanges of Letters annexed to this Final Act:

Agreement in the form of an Exchange of Letters between the European Community and the Republic of Lithuania on maritime transport

Agreement in the form of an Exchange of Letters between the European Community and the Republic of Lithuania concerning the recognition of regionalization of African swine fever in the Kingdom of Spain.

The plenipotentiaries of Lithuania have taken note of the Unilateral Declaration mentioned below and annexed to this Final Act:

Declaration by the French Government.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community have taken note of the Unilateral Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Declaration by Lithuania concerning Title III of the Agreement

Declaration by Lithuania concerning Article 44(6) of the Agreement

Declaration by Lithuania concerning Article 56 of the Agreement.

JOINT DECLARATIONS

1. Article 37(1)

It is understood that the concept "conditions and modalities applicable in each Member State" includes Community rules where appropriate.

2. Article 37

It is understood that the notion "children" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

3. Article 38

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with the national legislation of the host country concerned.

4. Chapter II of Title IV

Without prejudice to the provisions of Chapter II of Title IV, the Parties agree that treatment of the nationals or companies of one Party shall be considered to be less favourable than that accorded to those of the other Party if such treatment is either formally or de facto less favourable than the treatment accorded to those of the other Party.

5. Article 46(d)(i)

Without prejudice to Article 46, the Parties agree that no provision under the Agreement can be interpreted as denying the right of the Parties to control and regulate in order to ensure that natural persons benefiting from the right of establishment effectively pursue an activity as self-employed persons.

6. Article 56

The sole fact of requiring a visa for natural persons of certain Member States and not for those of other Member States by Lithuania or of requiring a visa for natural persons of Lithuania by certain Member States and not by others shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under a specific commitment.

7. Article 67

The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes and neighbouring rights, the rights relating to patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

8. Article 116

The Parties agree that the Association Council, in conformity with Article 116 of the Agreement, shall examine the option of creating an advisory body comprising members of the Community's Economic and Social Committee and their Lithuanian counterparts.

9. Protocol 5 to the Agreement

The Parties agree that, for the implementation of Article 8(2), all relevant information for the interpretation or the utilization of the material should be supplied at the same time.

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE
OF LETTERS BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA ON MARITIME TRANSPORT

I

A. Letter from the Community

Sir,

We would be grateful if you would confirm that your Government agrees with the following:

When the Free Trade Agreement between the European Communities and Lithuania was signed, the Parties undertook to address in the appropriate manner issues relating to the operation of shipping, particularly where the development of trade might be hindered. Mutually satisfactory solutions on shipping will be sought while the principle of free and fair competition on a commercial basis is observed.

It has likewise been agreed that such issues should also be discussed by the Association Council.

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

ON BEHALF OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION

II

B. Letter from the Republic of Lithuania

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter and to confirm that my Government agrees with the following:

[See letter I]

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE OF LETTERS
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE REPUBLIC
OF LITHUANIA CONCERNING THE RECOGNITION OF REGIONALIZATION
OF AFRICAN SWINE FEVER IN THE KINGDOM OF SPAIN

I

A. Letter from the Republic of Lithuania

Sir,

I have the honour to refer to the discussions concerning trade agreements for certain agricultural products between the Community and Lithuania which have taken place in the framework of the negotiations of the Free Trade Agreement.

I hereby confirm that Lithuania accepts to recognize that the territory of the Kingdom of Spain, with the exception of the provinces of Badajoz, Huelva, Sevilla and Cordoba, is free from African swine fever, under the same terms as foreseen in Council Decision 89/21/EEC of 14 December 1988, and the successive Commission Decisions.

Lithuania accepts this derogation without prejudice to all other requirements foreseen by the Lithuanian veterinary legislation.

I should be obliged if you would confirm the agreement of the Community to the contents of this letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA

II

B.Letter from the Community

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the Community is in agreement with the contents of your letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

ON BEHALF OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION

UNILATERAL DECLARATIONS

DECLARATION BY THE FRENCH GOVERNMENT

France notes that the Europe Agreement with the Republic of Lithuania does not apply to the overseas countries and territories associated with the European Community pursuant to the Treaty establishing the European Community.

DECLARATIONS BY THE REPUBLIC OF LITHUANIA

1. Title III

Taking into account the accession of the Scandinavian countries to the European Union Lithuania expresses its interest to renegotiate trade in textile and agricultural products with an aim to provide appropriate adjustment to deepen mutual trade liberalization.

2. Article 44(6)

Lithuania shall take every effort to ensure that by the end of the transitional period Lithuanian subsidiaries and branches of Community companies and nationals shall enjoy the same rights as Community subsidiaries and branches of Lithuanian companies and nationals.

3. Article 56

Lithuania considers it essential for achieving the objectives of this association to establish a visa-free regime between the Republic of Lithuania and the Member States of the European Union.

Done at Luxembourg on the twelfth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-five.

[*For the signatures, see p. 582 of this volume.*]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires :

DU ROYAUME DE BELGIQUE,
DU ROYAUME DE DANEMARK,
DE LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE,
DE LA REPUBLIQUE HELLENIQUE,
DU ROYAUME D'ESPAGNE,
DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE,
DE L'IRLANDE,
DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE,
DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG,
DU ROYAUME DES PAYS-BAS,
DE LA REPUBLIQUE D'AUTRICHE,
DE LA REPUBLIQUE PORTUGAISE,
DE LA REPUBLIQUE DE FINLANDE,
DU ROYAUME DE SUEDE,
DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité sur l'Union européenne, au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier et au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique,

ci-après dénommés "Etats membres", et

de la COMMUNAUTE EUROPEENNE, de la COMMUNAUTE EUROPEENNE DE L'ENERGIE ATOMIQUE et de la COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER,

ci-après dénommées "Communauté",

agissant dans le cadre de l'Union européenne,

d'une part, et

les plénipotentiaires de la REPUBLIQUE DE LITUANIE, ci-après dénommée "Lituanie",

d'autre part,

réunis à Luxembourg, le douze juin mille neuf cent quatre-vingt quinze, pour la signature de l'accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la Lituanie, d'autre part, ci-après dénommé "accord européen", ont adopté les textes suivants :

l'accord européen et les protocoles suivants :

PROTOCOLE N° 1 relatif aux échanges de produits textiles et d'habillement

PROTOCOLE N° 2 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Lituanie

PROTOCOLE N° 3 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative

PROTOCOLE N° 4 relatif aux dispositions particulières s'appliquant aux échanges entre la Lituanie, d'une part, et l'Espagne et le Portugal, d'autre part

PROTOCOLE N° 5 relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la Lituanie ont adopté les déclarations communes suivantes, jointes au présent acte final:

Déclaration commune relative à l'article 37 paragraphe 1 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 37 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 38 de l'accord

Déclaration commune relative au chapitre II du titre IV de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 46 point d) i) de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 56 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 67 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 116 de l'accord

Déclaration commune relative au protocole n° 5 de l'accord.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de la Lituanie ont pris acte des échanges de lettres suivants, joints au présent acte final :

Accord sous forme d'échange de lettres entre la Communauté européenne et la République de Lituanie relatif au transport maritime

Accord sous forme d'échange de lettres entre la Communauté européenne et la République de Lituanie relatif à la reconnaissance de la régionalisation de la peste porcine africaine en Espagne.

Les plénipotentiaires de la Lituanie ont pris acte de la déclaration unilatérale suivante, jointe au présent acte final :

Déclaration du gouvernement français.

Les plénipotentiaires des Etats membres et de la Communauté ont pris acte des déclarations unilatérales suivantes, jointes au présent acte final :

Déclaration de la Lituanie relative au titre III de l'accord

Déclaration de la Lituanie relative à l'article 44 paragraphe 6 de l'accord

Déclaration de la Lituanie relative à l'article 56 de l'accord.

DECLARATIONS COMMUNES

1. Article 37 paragraphe 1

Il est entendu que les termes "conditions et modalités applicables dans chaque Etat membre" incluent les dispositions communautaires, le cas échéant.

2. Article 37

Il est entendu que le terme "enfants" est défini selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

3. Article 38

Il est entendu que les termes "membres de leur famille" sont définis selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

4. Chapitre II du titre IV

Sans préjudice des dispositions du chapitre II du titre IV, les parties conviennent que le traitement accordé aux ressortissants ou aux entreprises d'une partie est considéré comme moins favorable que celui accordé à ceux de l'autre partie s'il est formellement ou de facto moins favorable que celui accordé à ces derniers.

5. Article 46 point d) i)

Sans préjudice de l'article 46, les parties conviennent qu'aucune disposition au titre de l'accord ne peut être interprétée comme refusant aux parties le droit de contrôler et de légiférer en vue de s'assurer que des personnes physiques qui bénéficient du droit d'établissement exercent effectivement une activité d'indépendant.

6. Article 56

Le simple fait pour la Lituanie d'exiger un visa des ressortissants de certains Etats membres et non de ceux d'autres Etats membres ou pour certains Etats membres et non pour d'autres d'exiger un visa des ressortissants de la Lituanie n'est pas considéré comme ayant pour effet d'annuler ou de compromettre les avantages d'un engagement particulier.

7. Article 67

Les parties conviennent que, aux fins de l'accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des brevets, des dessins et modèles, des indications géographiques, y compris des appellations d'origine, des marques de commerce et de service, des topographies de circuits intégrés, ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété intellectuelle et la protection des informations non divulguées relatives au savoir-faire.

8. Article 116

Les parties conviennent que le Conseil d'association, conformément à l'article 116 de l'accord, examinera la création d'un mécanisme consultatif composé de membres du Comité économique et social de la Communauté ainsi que des partenaires correspondants de la Lituanie.

9. Protocole n° 5 de l'accord

Les parties conviennent que, pour la mise en oeuvre de l'article 8 paragraphe 2, tous renseignements utiles pour l'interprétation de l'utilisation des informations doivent être fournis en même temps que celles-ci.

ACCORD SOUS FORME D'ECHANGE DE LETTRES ENTRE
LA COMMUNAUTE EUROPEENNE ET LA REPUBLIQUE
DE LITUANIE RELATIF AU TRANSPORT MARITIME

I

A. Lettre de la Communauté

Monsieur,

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir confirmer l'accord de votre gouvernement sur ce qui suit :

Lors de la signature de l'accord de libre échange entre les Communautés européennes et la Lituanie, les parties se sont engagées à aborder de manière appropriée les questions relatives au transport maritime, notamment lorsque le développement des échanges pourrait être entravé. Des solutions mutuellement satisfaisantes concernant le transport maritime seront recherchées dans le respect du principe d'une concurrence libre et loyale sur une base commerciale.

Il a de même été convenu que ces questions devraient également être discutées par le Conseil d'association.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

II

B. *Lettre de la République de Lituanie*

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre et de confirmer l'accord de mon gouvernement sur ce qui suit :

[Voir lettre I]

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

ACCORD SOUS FORME D'ECHANGE DE LETTRES
ENTRE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE ET
LA REPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF A LA LOCALISATION
DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN ESPAGNE

I

A. Lettre de la République de Lituanie

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions concernant les arrangements commerciaux s'appliquant à certains produits agricoles qui ont eu lieu entre la Communauté et la Lituanie dans le cadre des négociations de l'accord de libre échange.

Je confirme par la présente que la Lituanie accepte de reconnaître que le territoire du Royaume d'Espagne est, à l'exception des provinces de Badajoz, Huelva, Sevilla et Cordoba, indemne de peste porcine africaine, selon les modalités prévues par la décision 89/21/CEE, du 14 décembre 1988, du Conseil et les décisions ultérieures de la Commission.

La Lituanie accepte cette dérogation sans préjudice des autres dispositions prévues par la législation vétérinaire lituanienne.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer l'accord de la Communauté sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

II

B. *Lettre de la Communauté*

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour libellée comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de la Communauté sur le contenu de cette lettre. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

AU NOM DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

DECLARATIONS UNILATERALES

DECLARATION DU GOUVERNEMENT FRANCAIS

La France note que l'accord européen avec la République de Lituanie ne s'applique pas aux pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauté européenne en vertu du traité instituant la Communauté européenne.

DECLARATIONS DE LA REPUBLIQUE DE LITUANIE

I. Titre III

Compte tenu de l'adhésion des pays scandinaves à l'Union européenne, la Lituanie déclare qu'elle souhaite que le commerce des textiles et des produits agricoles puisse être renégocié, afin d'apporter les ajustements susceptibles d'approfondir la libéralisation mutuelle des échanges.

2. Article 44 paragraphe 6

La Lituanie prend toutes ses dispositions pour qu'à la fin de la période transitoire les filiales et les succursales lituaniennes des sociétés de la Communauté ainsi que les ressortissants de cette dernière bénéficient des mêmes droits que les filiales et les succursales communautaires des sociétés et des ressortissants de la Lituanie.

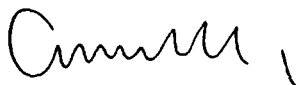
3. Article 56

La Lituanie considère qu'il est essentiel pour la réalisation des objectifs de la présente association d'instaurer un régime sans visa entre la République de Lituanie et l'Union européenne.

Fait à Luxembourg, le douze juin mil neuf cent quatre-vingt-quinze.

[*Pour les signatures, voir p. 582 du présent volume.*]

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



[Erick Derycke]

Dere handtekening verbindt overnaens de Vlaamse Gemeenschap,
de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse
Gewest, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.
På Kongeriget Danmarks vegne



[Niels Helveg Petersen]

Für die Bundesrepublik Deutschland



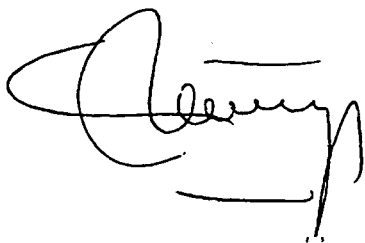
[Klaus Kinkel]

Για την Ελληνική Δημοκρατία



[George Alexandre Mangakis]

Por el Reino de España



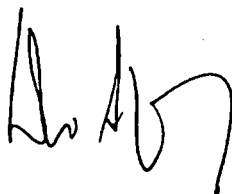
[Carlos Westendorp y Cabeza]

Pour la République française



[Michel Barnier]

Thar ceann na hÉireann
For Ireland



[Dick Spring]

Per la Repubblica italiana



[Susanna Agnelli]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg



[Jacque Poos]

Voor het Koninkrijk der Nederlanden



[Hans Van Mierlo]

Für die Republik Österreich



[Wolfgang Schüssel]

Pela República Portuguesa



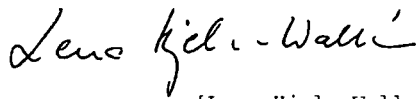
[José Manuel Durão Barroso]

Suomen tasavallan puolesta



[Tarja Halonen]

För Konungariket Sverige



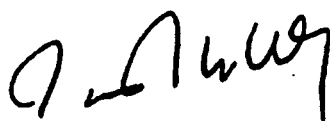
[Lena Hjelm-Wallen]

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

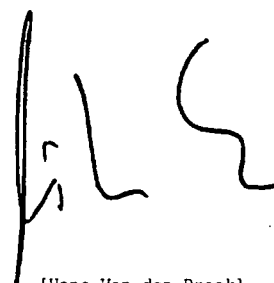


[Douglas Hurd]

Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινοότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar



[Michel Barnier]



[Hans Van den Broek]

Lietuvos Respublikos vardu



[Adolfas Slezevicius]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL OF CORRECTION TO THE EUROPE AGREEMENT ESTABLISHING
AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR
MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA, OF
THE OTHER PART

The General Secretariat of the Council of the European Union acting as the depository of the Europe Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Lithuania, of the other part, signed in Brussels on 12 June 1995, hereinafter referred to as the "Agreement",

Having established that the text of the Agreement, a certified copy of which was transmitted to the Signatories on 13 November 1995, contained certain material errors,

Having informed the Signatories to the Agreement of these errors and of proposals for correction, laying down as time limit for the formulation of any objections to the said proposal the date of 15 February 1996,

Having established that none of the Signatories had raised any objection by the date of expiry of this time limit,

Has undertaken this day the correction of the errors in question as set out in the Annex, in the authentic texts of the Agreement and has drawn up this Protocol of Correction, a copy of which shall be transmitted to the Contracting Parties; the text thus corrected shall replace the erroneous text.

Done at Brussels on the fourteenth day of May in the year one thousand nine hundred and ninety-six.

[See the correction of the errors in the French text on p. 588 of this volume.]

[The correction of the errors in the German text is not published herein.]

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DE L'ACCORD EUROPÉEN
ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNE
ET LES ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,
D'AUTRE PART

Le Secrétaire Général du Conseil de L'Union européenne, faisant fonction de dépositaire de l'accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et les États membres, d'une part, et la République de Lituanie, d'autre part, signé à Bruxelles le 12 juin 1995, ci-après dénommé "l'accord",

Ayant constaté que le texte de l'accord, dont copie conforme a été notifiée aux parties signataires le 13 novembre 1995 contenait certaines erreurs matérielles,

Ayant porté à la connaissance des parties signataires de l'accord ces erreurs, ainsi que des propositions de correction, en spécifiant comme délai pour la formulation d'éventuelles objections audites propositions la date du 15 février 1996,

Ayant constaté qu'aucune des parties signataires n'a fait objection à la date d'expiration de ce délai,

A procédé ce jour à la correction des erreurs en question, comme indiqué à l'annexe, dans les textes faisant foi et adresse le présent procès-verbal de rectification, dont copie est communiquée aux parties contractantes ; le texte ainsi corrigé remplace le texte défectueux.

Fait à Bruxelles, le quatorze mai mil neuf cent quatre-vingt-seize.

[*Voir la correction des erreurs dans le texte français à la page 588 du présent volume.*]

[*La correction des erreurs dans le texte allemand n'est pas publiée ici.*]

Accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et les États membres, d'une part, et la République de Lituanie, d'autre part
page CE/LT f 42, article 49 paragraphe 1 premier alinéa et paragraphe 2
L'expression "personnel de base" est à remplacer par "personnel-clé".

Jürgen Trumpf

J. TRUMPF

**Secretary-General
of the Council of the
European Union**

**Secrétaire général
du Conseil de
l'Union européenne**

No. 34761

**United States of America
and
Austria**

Memorandum of understanding on scientific and technological cooperation between the National Science Foundation of the United States of America and the Fonds Zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung of the Republic of Austria. Washington, 28 February 1984

Entry into force: *28 February 1984 by signature, in accordance with article VII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Autriche**

Mémorandum d'accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre la National Science Foundation des États-Unis d'Amérique et le Fonds Zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung de la République d'Autriche. Washington, 28 février 1984

Entrée en vigueur : *28 février 1984 par signature, conformément à l'article VII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34762

**United States of America
and
Canada**

Understanding between the United States of America and Canada on safeguards relating to procedures under article XIX of the General Agreement on Tariffs and Trade (with understanding and related letter). Washington, 17 February 1984 and Ottawa, 17 February 1984

Entry into force: *17 February 1984, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

**États-Unis d'Amérique
et
Canada**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et le Canada relatif aux garanties concernant les procédures à suivre en vertu de l'article XIX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (avec mémoire d'entente et lettre connexe). Washington, 17 février 1984 et Ottawa, 17 février 1984

Entrée en vigueur : *17 février 1984, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

The United States Trade Representative to the Canadian Minister for International Trade

THE UNITED STATES TRADE REPRESENTATIVE

WASHINGTON

February 17, 1984

The Honorable Gerald Regan
Minister for international Trade
Department of External Affairs
Ottawa, Canada

Dear Mr. Minister:

I am pleased to note that the governments of the United States and Canada have reached an understanding on safeguards. The understanding, which is set forth in the attached text, elaborates on GATT¹ Article XIX procedures to be followed on a bilateral, reciprocal basis between our two countries. The understanding specifically states that neither party alters its rights or obligations under GATT Article XIX. Therefore, our relationship to the GATT and to the other Contracting Parties is unchanged.

The United States and Canada have a unique trading relationship marked by a substantial volume of trade and an adherence to GATT procedures for taking safeguard actions. Nonetheless, our bilateral process on specific Article XIX actions has been troublesome. We have been unable to reach agreement on the settlement of cases affecting each other's trade and the consultative process has not been guided by a uniform set of principles and methodologies. The bilateral understanding that we are implementing regarding procedural matters, including the calculation of compensation, should contribute to a greatly improved relationship in the safeguards area. In addition, our governments must continue to work together to find mutually satisfactory solutions to problems that currently exist, and we will continue our communications to resolve outstanding issues.

I hope that our understanding on safeguards might add impetus to the multilateral negotiations on this issue. The United States remains committed to reaching a comprehensive understanding on safeguards in the GATT, as mandated by the Declaration of Ministers adopted on November 29, 1982. I look forward to continuing to work with you toward this objective.

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

In light of these circumstances, I would propose, on behalf of the Government of the United States, that this letter, together with the attached Annex, and your reply constitute an understanding between our two governments regarding certain procedures to be followed in safeguard actions to enter into effect on the date of your reply.

Very truly yours,

WILLIAM E. BROCK

UNITED STATES/CANADA UNDERSTANDING ON SAFEGUARDS

1) Article XIX of the GATT permits safeguard actions on imports of particular products. Nothing in this understanding shall alter the rights and obligations of the two governments under Article XIX. The absence of agreed interpretations of certain provisions of Article XIX, in particular, paragraph 3(a), has resulted in disagreements between Canadian and United States authorities respecting the application of safeguard actions. Therefore, with a view to facilitating agreement with respect to such safeguard actions, the governments of Canada and the United States intend to follow the procedures set out below in applying any such safeguard action which affects the trade of the other party.

2) A safeguard action is defined as any such action taken under Article XIX and any similar emergency action on imports of particular products.

3) Before either party applies a safeguard action which affects the trade of the other party, it will give advance notice in writing to the other party and afford an opportunity to consult with respect to the safeguard action under consideration. The advance notice should be given as soon as possible, normally at least 30 days before the effective date of the action. It should include a detailed statement setting forth the case for action and a preliminary indication of the type of safeguard action being contemplated.

4) Consultations will *inter alia* consider the effect of the proposed action on the trade of the other party and the scope, consistent with the GATT, for applying the safeguard action so as to minimize adverse effects on the trade of the other party.

5) In limited and exceptional circumstances, such as those involving horticultural products, the party proposing to take an emergency action will be free to do so two working days after the date of receipt, by the affected party, of written notification.

6) Safeguard actions are to be temporary. The period for which any safeguard action is expected to be in effect shall be specified at the outset. Actions extended beyond the initial specified period will be subject to the notification and consultation provisions in this understanding. Safeguard actions, to the extent possible, should be progressively liberalized during the period of their application. Also, safeguard actions should be, to the extent possible, in the form of a tariff increase, rather than a quota or other quantitative restriction. In any event, the action taken shall not be more restrictive than is necessary to prevent or remedy the injury to the producers in the country taking the safeguard action.

7) Any action taken by either party under Article XIX shall be notified to the GATT.

8) Safeguard actions covered by this understanding will be reviewed regularly. In this regard, the two governments will consult on request with a view to examining:

- (a) The effect of the safeguard actions on the trade of the other party; and
- (b) The economic condition of the domestic industry of the country taking the safeguard actions.

In addition, the party taking the safeguard action shall, to the extent feasible, keep under review the progress and specific efforts made by firms in the industry concerned to adjust to import competition.

9) Article XIX 3(a) permits an exporting country affected by a safeguard action of another country to suspend substantially equivalent concessions. Both governments recognize that this right is an effective discipline in ensuring that emergency safeguard actions are temporary and justified.

10) With regard to Article XIX 3(a) rights, the two governments agree that compensation is a preferred alternative to suspension of substantially equivalent concessions. The right to suspend substantially equivalent concessions pursuant to Article XIX 3(a) should be exercised as a last resort failing agreement in bilateral consultations and/or agreement on appropriate compensation.

11) The two governments agree that several factors should be taken into account by the party affected by the safeguard action in deciding to request compensation or to exercise its rights under Article XIX 3(a). The affected party will normally not request compensation or exercise its rights under Article XIX 3(a) if the party taking the safeguard action:

(a) Institutes a safeguard action for three years or less; and

(b) Applies a safeguard action that does not significantly affect the exports of the other party.

12) Consistent with Article XIX rights, appropriate compensation or suspension of substantially equivalent concessions should be determined on a case by case basis. Both governments shall endeavor to maintain a general level of reciprocal and mutually advantageous concessions. Consistent with customary GATT practice, for the purpose of assessing compensation or suspension of substantially equivalent concessions, a base period will be established. Normally, this would be the most recent three-year period for which statistics on actual trade are available, taking into account any other relevant factors.

(a) Where the safeguard measure is in the form of a tariff increase, compensation or suspension of substantially equivalent concessions will be equal to the additional duties likely to be collected due to the tariff increase. The average annual imports of the product subject to the safeguard action during the representative base period should be used as a surrogate for the volume of trade of that product for each year in which the safeguard action is in effect. Other relevant factors such as the effect of the action on exports and exporters should also be taken into account in calculating the compensation or suspension of substantially equivalent concessions.

(b) Where the safeguard action is in the form of a quantitative restriction on imports, compensation or suspension of substantially equivalent concessions should be determined by a projection of trade loss based upon a straight line projection of trade using the representative base period, calculated on the basis of unit sales.

13) Consistent with GATT practice, the 90-day period referred to in Article XIX 3(a) may be extended by mutual agreement. Both governments agree that, in consultations to determine both the amount of compensation owed and a list of possible compensation items, every effort should be made to reach an early agreement, normally within eight months from the time the safeguard action was taken.

14) Both governments agree that final agreement on the list of products which shall be part of the compensation package or, if necessary, a final decision on the suspension of con-

cessions, should normally be achieved within 12 months of the implementation of the safeguard action.

15) Unless terminated pursuant to paragraph 17, this understanding shall continue in force until such time as both parties are signatories to a multilateral safeguards understanding which both parties agree supersedes this understanding.

16) This understanding may be amended by the agreement of both parties.

17) This understanding may be terminated by either party. Termination will take place 60 days after written notification of intent to terminate is received by the other party to the understanding.

February 17, 1984

II

The Canadian Minister for International Trade to the United States Trade Representative

MINISTER FOR INTERNATIONAL TRADE/MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

CANADA

Ottawa, Ontario

K1A OG2

February 17, 1984

Ambassador William Brock
United States Trade Representative
Washington, D.C.

Dear Ambassador Brock:

I share your pleasure in welcoming the conclusion of the bilateral understanding on safeguards. I agree that our differences on the interpretation of Article XIX have, at times, been troublesome and I am confident that the understanding will serve to improve our bilateral relations in this important area.

Canada also remains committed to reaching a comprehensive multilateral safeguards understanding as mandated by the GATT Ministerial meeting. I hope that our bilateral understanding will contribute to the attainment of that objective and I look forward to continuing to work with you.

I am, therefore, pleased to accept, on behalf of the government of Canada, the proposal that your letter and my reply together with the attached annex, which are authentic in English and French, constitute an understanding between our two governments regarding certain procedures to be followed in safeguard actions to enter into effect on the date of this reply.

Yours sincerely,

GERALD REGAN

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

MÉMOIRE D'ENTENTE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS SUR LES MESURES DE SAUVEGARDE

1) L'article XIX du GATT¹ autorise la prise de mesures de sauvegarde concernant l'importation de produits particuliers. Ce mémoire d'entente ne modifie aucunement les droits et obligations des deux gouvernements en vertu de l'article XIX. L'absence d'interprétations convenues de certaines dispositions de l'article XIX, surtout du paragraphe 3 a), a été cause de désaccord entre les autorités canadiennes et américaines au sujet de l'application de mesures de sauvegarde. Par conséquent, afin de faciliter l'accord sur de telles mesures, les gouvernements du Canada et des États-Unis se proposent de respecter les procédures exposées ci-dessous concernant l'application de mesures de sauvegarde qui affectent le commerce de l'autre partie.

2) L'expression mesure de sauvegarde désigne toute mesure prise en conformité de l'article XIX et toute mesure d'urgence analogue concernant l'importation de produits particuliers.

3) Avant qu'une partie ne prenne des mesures de sauvegarde affectant le commerce de l'autre partie, elle doit en aviser à l'avance l'autre partie par écrit et lui fournir l'occasion d'examiner avec elle les mesures de sauvegarde qu'elle se propose de prendre. Ce préavis doit être donné le plus longtemps possible à l'avance, normalement 30 jours au moins avant l'application des mesures, et doit préciser les motifs de l'action et donner une indication préliminaire du genre de mesures de sauvegarde envisagées.

4) Lors de ces consultations les deux parties examineront entre autres les répercussions des mesures proposées sur le commerce de l'autre partie et les possibilités qui s'offrent, dans les limites permises par le GATT, d'appliquer ces mesures de manière à réduire au minimum leurs conséquences défavorables sur le commerce de l'autre partie.

5) Dans des circonstances exceptionnelles et limitées, telles celles qui s'appliquent aux produits horticoles, la partie qui envisage de prendre des mesures d'urgence pourra le faire dans un délai de deux jours après la date de réception par l'autre partie, d'un avis écrit.

6) Ces mesures de sauvegarde doivent être temporaires. La période pendant laquelle elles sont censées être appliquées doit être précisée dès le début. Toute prolongation sera assujettie aux dispositions du présent mémoire d'entente relatives à la notification et aux consultations. Dans la mesure du possible, les mesures de sauvegarde devraient être assouplies progressivement pendant la période où elles sont en vigueur. Par ailleurs, ces mesures devraient, dans la mesure du possible, prendre la forme d'une augmentation tarifaire, plutôt que d'un contingent ou de toute autre restriction quantitative. Quoiqu'il en soit, elles ne devront pas être plus restrictives qu'il ne la faut pour prévenir ou réparer le préjudice porté aux producteurs de la partie qui a pris lesdites mesures.

7) Toute mesure prise par l'une ou l'autre partie en vertu des dispositions de l'article XIX devra être notifié auprès du GATT.

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

8) Les mesures de sauvegarde visées par le présent mémoire d'entente feront l'objet d'examens périodiques. À cet égard, les deux gouvernements tiendront des consultations, sur demande, afin d'examiner:

- (a) Les répercussions des mesures de sauvegarde sur le commerce de l'autre partie; et
- (b) La situation économique de l'industrie nationale du pays qui a pris lesdites mesures.

En outre, la partie qui aura pris les mesures de sauvegarde devra, dans la mesure du possible, suivre de près les progrès et les efforts faits par les entreprises de l'industrie concernée pour s'ajuster à la concurrence des importations.

9) Conformément au paragraphe 3 a) de l'article XIX, un pays exportateur lésé par des mesures de sauvegarde peut

suspendre des concessions substantiellement équivalentes. Les deux gouvernements reconnaissent que ce droit constitue un moyen efficace de s'assurer que les mesures de sauvegarde soient temporaires et justifiées.

10) En ce qui concerne les droits prévus au paragraphe 3 a) de l'article XIX, les deux gouvernements conviennent

que la compensation est une solution préférable à la suspension de concessions substantiellement équivalentes. Le droit de suspendre des concessions substantiellement équivalentes, conformément au paragraphe 3 a) de l'article XIX, doit être exercé en dernier ressort, à défaut d'accord au cours des consultations bilatérales et/ou d'accord sur la compensation appropriée.

11) Les deux gouvernements conviennent que plusieurs facteurs doivent être pris en considération par la partie lésée par la mesure de sauvegarde avant d'exiger une compensation ou d'exercer les droits prévus au paragraphe 3 a) de l'article XIX. En règle générale, la partie lésée n'exigera aucune compensation ni n'exercera les droits prévus au paragraphe 3 a) de l'article XIX si la partie qui prend les mesures:

- (a) Maintient lesdites mesures pendant trois ans ou moins; et
- (b) Applique des mesures qui n'ont pas de répercussions graves sur les exportations de l'autre partie.

12) En conformité des droits prévus à l'article XIX, toute compensation appropriée ou suspension de concessions substantiellement équivalentes sera déterminée cas par cas. Les deux gouvernements s'efforceront de maintenir un niveau général de concessions réciproques et mutuellement avantageuses. Conformément aux pratiques du GATT, une période de référence sera établie afin de déterminer la compensation ou la suspension de concessions substantiellement équivalentes. En règle générale, il s'agira des trois dernières années pour lesquelles des statistiques sur le commerce réalisé sont disponibles, compte tenu de tout autre facteur pertinent.

(a) Lorsque la mesure de sauvegarde prend la forme d'une augmentation tarifaire, toute compensation ou suspension de concessions substantiellement équivalentes devra correspondre aux droits additionnels qui seront vraisemblablement perçus du fait de l'augmentation tarifaire. Les importations annuelles moyennes du produit assujetti à la mesure de sauvegarde pendant la période de référence choisie serviront à calculer le volume du commerce de ce produit pour chaque année pendant laquelle la mesure s'appliquera. D'autres

facteurs pertinents tels les répercussions de la mesure sur les exportations et les exportateurs devront également être pris en considération dans le calcul de la compensation ou de la suspension de concessions substantiellement équivalentes.

(b) Lorsque la mesure de sauvegarde prend la forme d'une restriction quantitative des importations, la compensation ou la suspension de concessions substantiellement équivalentes devra être déterminée au moyen d'une estimation des pertes commerciales établie en fonction d'une projection linéaire du commerce pendant la période de référence choisie, calculée sur la base des ventes unitaires.

13) Conformément à la pratique du GATT, la période de 90 jours prévue au paragraphe 3 a) de l'article XIX peut être prolongée par consentement mutuel. Les deux gouvernements conviennent de déployer tous les efforts possibles lors des consultations visant à déterminer le montant de la compensation et la liste des produits visés afin d'en arriver rapidement à un accord, normalement dans les huit mois suivant la date à laquelle les mesures ont été prises.

14) Les deux gouvernements conviennent que l'accord final relatif à la liste de produits visés par la compensation ou, au besoin, toute décision finale sur la suspension de concessions, devrait normalement intervenir dans les douze mois suivant la date de mise en application des mesures.

15) À moins d'y mettre fin conformément au paragraphe 17, le présent mémoire d'entente demeurera en vigueur jusqu'à ce que les deux parties signent un accord multilatéral concernant les mesures de sauvegarde qui, de l'accord des parties, remplacera la présente entente.

16) Ce mémoire d'entente peut être modifié avec le consentement des deux parties.

17) L'une ou l'autre partie peut mettre fin au présent mémoire d'entente. Il cessera de s'appliquer 60 jours à compter de la date à laquelle l'une des parties recevra de l'autre partie la notification écrite de son intention d'y mettre fin.

Le 17 février 1984

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

III

[RELATED LETTER]

DEPUTY UNITED STATES TRADE REPRESENTATIVE

EXECUTIVE OFFICE OF THE PRESIDENT

WASHINGTON D.C.

March 9, 1984

Mrs. Silvia Ostry
Deputy Minister for International Trade
Department of External Affairs
Ottawa, Canada

Dear Silvia:

As you know, the U.S. Government has been concerned for some time with the Government of Canada's fast-track safeguards system for certain horticultural products. This system was utilized for the first time in 1982 when a surtax was applied to the existing tariff on yellow onions entering Canada west of Thunder Bay. The U.S. Government is continuing to pursue an agreement with the Government of Canada on appropriate compensation for its action on onions. In July 1983, Canadian officials informed us that a surtax would be imposed on imports of U.S. cherries. This action, however, was not implemented.

The safeguard action taken by the Government of Canada on onions, as well as the proposed action on cherries, was clearly triggered by falling prices, not by increased imports as required by GATT Article XIX 1(a). In bilateral discussions of this matter, Canadian officials have contended that it should not be necessary to wait to demonstrate an increase in imports before taking actions; that special exceptions need to be made for perishable agricultural commodities; and that this is consistent with the intent of GATT Article XIX.

The U.S. Government believes that all safeguard actions taken under Article XIX must be associated with increased imports. The language of Article XIX 1(a) is unequivocal on this point. A review of the drafting history of Article XIX as well as GATT practice reveals no evidence to support any other interpretation.

Because of our significant trading relationship, the considerable two-way trade in agricultural products, and our shared objective of improving multilateral discipline on safeguards, it is unfortunate that we do not agree on the interpretation of this aspect of GATT Article XIX. The understanding on safeguards signed by Ambassador Brock and Minister Regan on February 17, 1984, does not bridge our differences on this point as we have pointed out previously on several occasions, one of which being my conversation with Bob Latimer at the time of the Ottawa Quad. As we have stated earlier, we must reserve all rights to negotiate compensation or suspend concessions in response to actions taken under

the Canadian surtax system by methods and under conditions which may differ from those specified in the understanding. We also reserve our rights to present a GATT challenge to the consistency of Canada's fast-track safeguards system with relevant GATT provisions.

With warm personal regards,

Sincerely,

MICHAEL B. SMITH

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

Le Représentant commercial des États-Unis au Ministre du commerce extérieur du Canada

LE REPRÉSENTANT COMMERCIAL DES ÉTATS-UNIS

WASHINGTON

Le 17 février 1984

Son Excellence
Monsieur Gerald Regan
Ministre du commerce extérieur
Département des affaires étrangères
Ottawa (Canada)

Monsieur le Ministre,

Je suis heureux d'apprendre que le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement du Canada sont parvenus à un accord sur les sauvegardes. Ledit accord, dont le texte est joint à la présente, expose dans le détail les procédures fixées à l'article XIX du GATT qui doivent être suivies par chacun des deux pays à l'égard de l'autre pays. Cet accord spécifie qu'aucune des Parties ne modifie ses droits ou ses obligations en vertu de l'article XIX du GATT. Il s'ensuit que nos relations avec le GATT et avec les autres Parties contractantes restent inchangées.

Les États-Unis et le Canada entretiennent des relations commerciales privilégiées, caractérisées par un volume d'échanges substantiel et par le respect des procédures du GATT lorsqu'il s'agit de prendre des mesures de sauvegarde. Néanmoins, le processus bilatéral que nous avons suivi concernant certaines mesures prises en vertu de l'article XIX a soulevé des problèmes. Nous n'avons pu nous mettre d'accord pour régler les différends relatifs à nos échanges commerciaux et nos consultations n'ont pu être menées suivant un ensemble uniforme de principes et de méthodologies. L'accord bilatéral appliqué par nous pour régler nos problèmes de procédure, notamment celui du calcul des compensations, devrait contribuer à améliorer dans une large mesure nos relations en matière de sauvegardes. Nos gouvernements devraient en outre continuer à rechercher ensemble des solutions mutuellement satisfaisantes aux problèmes actuels et rester en relation constante pour régler les questions non résolues.

J'espère que notre accord sur les sauvegardes favorisera les négociations multilatérales qui auront lieu en la matière. Les États-Unis ont à cœur de parvenir à un accord global sur les sauvegardes dans le cadre du GATT et de s'acquitter ainsi de la mission qui leur a été confiée par la Déclaration des ministres adoptée le 29 novembre 1982. Je serai heureux de continuer à collaborer avec vous à la réalisation de cet objectif.

Dans ces circonstances, j'ai l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement des États-Unis, que la présente lettre et son annexe ci-jointe, ainsi que votre réponse, constituent un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, etc.

WILLIAM E. BROCK

[Mémoire d'entente entre les Etats-Unis et le Canada sur les mesures de sauvegarde, voir p. 600 du présent volume.]

II

Le Ministre du Commerce extérieur du Canada au Représentant commercial des États-Unis

MINISTER FOR INTERNATIONAL TRADE/MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

CANADA

Ottawa (Ontario)

K1A OG2

Le 17 février 1984

Monsieur l'Ambassadeur William Brock
Représentant commercial des États-Unis
Washington, D.C.

Monsieur l'Ambassadeur,

Je partage la satisfaction que vous inspire la conclusion de l'accord bilatéral sur les sauvegardes. Je reconnais que nos divergences de vues concernant l'interprétation de l'article XIX ont été parfois une source de difficultés et je suis certain que ledit accord servira à améliorer nos relations bilatérales dans le domaine important qu'est celui des sauvegardes.

Le Canada est, pour sa part, également résolu à parvenir à un accord multilatéral global sur les sauvegardes, ainsi qu'il a été prié de le faire à la réunion ministérielle du GATT. J'espère que cet accord bilatéral nous permettra d'atteindre cet objectif et que nous poursuivrons ensemble nos efforts dans cette voie.

J'ai l'honneur de vous faire savoir, en conséquence, que le Gouvernement du Canada accepte la proposition faite dans votre lettre et que cette dernière, ainsi que ma réponse et l'annexe ci-jointe, dont les textes anglais et français font également foi, constitueront entre nos deux gouvernements un accord relatif à certaines procédures à suivre lorsque des mesures de sauvegarde sont prises, accord qui entrera en vigueur à la date de cette réponse.

Veillez agréer, etc.

GERALD REGAN

[Mémoire d'entente entre le Canada et les États-Unis sur les mesures de sauvegarde, voir p. 600 du présent volume.]

III
(LETTRE CONNEXE)

LE REPRÉSENTANT COMMERCIAL ADJOINT DES ÉTATS-UNIS

CABINET DU PRÉSIDENT

WASHINGTON, D.C.

Le 9 mars 1984

Madame Silvia Ostry
Vice-Ministre du commerce extérieur
Département des affaires extérieures
Ottawa (Canada)

Chère Silvia,

Ainsi que vous le savez, le système de sauvegardes accéléré du Gouvernement canadien applicable à certains produits horticoles est, depuis quelque temps, un sujet de préoccupation pour le Gouvernement des États-Unis. Ce système a été utilisé pour la première fois en 1982, lorsqu'une surtaxe a été appliquée au tarif alors en vigueur sur les oignons jaunes entrant au Canada à l'ouest de Thunder Bay. Le Gouvernement des États-Unis continue à rechercher un accord avec le Gouvernement canadien au sujet des compensations appropriées aux mesures qu'il a prises concernant les oignons. En juillet 1983, des hauts fonctionnaires canadiens nous ont fait savoir qu'une surtaxe serait imposée aux importations de cerises en provenance des États-Unis. Cette mesure n'a toutefois pas été appliquée.

La mesure de sauvegarde prise par le Gouvernement canadien concernant les oignons, de même que celle qui a été proposée au sujet des cerises ont été manifestement motivées par la chute des prix et non par l'augmentation des importations, comme le prévoit le paragraphe 1 a) de l'article XIX du GATT. Au cours des discussions bilatérales à ce sujet, des hauts fonctionnaires canadiens ont affirmé qu'il ne devait pas être nécessaire d'attendre, pour prendre des mesures, qu'un accroissement des importations ait eu lieu, que, par ailleurs, des exceptions devaient être faites en particulier pour les produits agricoles de base périssables et que cette politique est en harmonie avec la teneur de l'article XIX du GATT.

Le Gouvernement des États-Unis estime que toutes les mesures de sauvegarde prises en vertu de l'article XIX doivent s'accompagner d'un accroissement des importations. Le sens du paragraphe 1 a) de l'article XIX est sans équivoque sur ce point. L'examen de l'historique de la rédaction de l'article XIX de même que les pratiques du GATT ne fournissent aucune preuve en faveur d'une autre interprétation.

En raison de nos importantes relations commerciales, de l'ampleur des échanges commerciaux réciproques de produits agricoles et de notre objectif commun, à savoir l'amélioration de la discipline multilatérale en matière de sauvegardes, il est regrettable que nous ne soyons pas d'accord sur l'interprétation de cet aspect de l'article XIX du GATT. L'accord sur les sauvegardes, signé par l'Ambassadeur Brock et le Ministre Regan le 17

février 1984, ne rapproche pas les points de vue divergents à cet égard, comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, notamment lors de mon entretien avec Bob Latimer, à l'époque de l'Ottawa Quad. Ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, nous devons réserver tous nos droits de négocier une compensation ou suspendre les concessions en réponse aux mesures prises dans le cadre du système de surtaxe canadien en recourant à des méthodes et en respectant des conditions qui peuvent être différentes de celles qui sont spécifiées dans l'accord. Nous nous réservons en outre le droit de mettre à l'épreuve la conformité du système canadien de sauvegardes accéléré avec les règles du GATT pertinentes.

Veillez agréer, etc.

MICHAEL B. SMITH

No. 34763

**United States of America
and
Central African Republic**

Agreement between the United States of America and the Central African Republic regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, or guaranteed by the United States Government through the Export-Import Bank of the United States (with annexes). Bangui, 16 February 1984

Entry into force: *16 April 1984 by notification, in accordance with article V*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
République centrafricaine**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et la République centrafricaine concernant la consolidation et le rééchélonnement de certaines dettes dues au Gouvernement des États-Unis ou garanties par le Gouvernement des États-Unis agissant par l'intermédiaire de l'Export-Import Bank of the United States (avec annexes). Bangui, 16 février 1984

Entrée en vigueur : *16 avril 1984 par notification, conformément à l'article V*

Textes authentiques : *anglais et français*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34764

**United States of America
and
Djibouti**

Agreement between the United States of America and Djibouti concerning the provision of training related to defense articles under the U. S. International Military Education and Training (IMET) Program. Djibouti, 9 October 1983 and 3 June 1984

Entry into force: *3 June 1984, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Djibouti**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et Djibouti concernant la mise à disposition des moyens de formation relatifs au matériel de défense dans le cadre du programme international des États-Unis d'instruction et de formation militaires (IMET). Djibouti, 9 octobre 1983 et 3 juin 1984

Entrée en vigueur : *3 juin 1984, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34765

**United States of America
and
Ecuador**

Agreement between the United States of America and the Republic of Ecuador regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, guaranteed by or insured by the United States Government and its agencies (with annexes). Quito, 19 March 1984

Entry into force: *4 May 1984, in accordance with article V*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Équateur**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et la République de l'Équateur relatif à la consolidation et au rééchelonnement de certaines dettes relatives aux crédits consentis, garantis ou assurés par le Gouvernement des États-Unis et ses agences (avec annexes). Quito, 19 mars 1984

Entrée en vigueur : *4 mai 1984, conformément à l'article V*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34766

**United States of America
and
Federal Republic of Germany**

Memorandum of understanding between the National Science Foundation in Washington, D.C., for the United States of America and the Deutsche Forschungsgemeinschaft in Bonn-Bad Godesberg on the participation of the Federal Republic of Germany in the Ocean Drilling Program as a Regular Member (with annex). Bonn, 2 March 1984 and Washington, 5 March 1984

Entry into force: *5 March 1984 by signature*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

**États-Unis d'Amérique
et
République fédérale d'Allemagne**

Memorandum d'accord entre la National Science Foundation à Washington, D.C., des États-Unis d'Amérique et le Deutsche Forschungsgemeinschaft à Bonn-Bad Godesberg sur la participation de la République fédérale d'Allemagne en tant que membre régulier du programme de forage dans l'Océan (avec annexe). Bonn, 2 mars 1984 et Washington, 5 mars 1984

Entrée en vigueur : *5 mars 1984 par signature*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE NATIONAL SCIENCE FOUNDATION IN WASHINGTON, D.C., FOR THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE DEUTSCHE FORSCHUNGSGEMEINSCHAFT IN BONN-BAD GODESBERG ON THE PARTICIPATION OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY IN THE OCEAN DRILLING PROGRAM AS A REGULAR MEMBER

The Ocean Drilling Program (ODP) is a program of scientific ocean drilling designed to improve fundamental understanding of the physical, chemical and biological processes that determine the geological history, structure and evolution of the oceanic lithosphere (sediments and crust). The Ocean Drilling Program is a successor to the Deep Sea Drilling Project, which began in 1968, and the International Phase of Ocean Drilling, which began in 1975. The program will involve a change of the drilling platform from the Glomar Challenger to a larger drill ship with at least a limited riser capability.

During the period October 1983-October 1984, the National Science Foundation intends to award contracts necessary to refit an existing drill ship for scientific ocean drilling and for subsequent program operations. During this same period, all regular and candidate member countries will participate in science planning activities to establish the areas of priority for drilling operations. In October 1984, a nine-year program of Ocean Drilling is scheduled to begin.

The Ocean Drilling Program will be conducted by one or more contractors, responsible to the National Science Foundation, who will carry out the functions of science planning, science operations, and vessel operations. The Joint Oceanographic Institutions for Deep Earth Sampling (JOIDES) is the international body responsible for developing scientific plans and providing general scientific direction for the Ocean Drilling Program. The Science Planning Contractor will organize and provide administrative support to JOIDES.

Accordingly, the National Science Foundation and the Deutsche Forschungsgemeinschaft agree to cooperate in the Ocean Drilling Program, as outlined above, in accordance with the following articles:

Article 1. Membership Status

The Deutsche Forschungsgemeinschaft of the Federal Republic of Germany elects to be a regular member with rights, privileges, and financial commitments as defined.

Article 2. Duration

The Deutsche Forschungsgemeinschaft endorses, in principle, a ten-year program of Ocean Drilling including the first-year planning period followed by a nine-year drilling and coring program. This Memorandum of Understanding ensures Federal Republic of Germany involvement in all scientific activities that take place between October 1, 1983, and September 30, 1993.

Article 3. Scientific Planning

Scientific planning and direction of the Ocean Drilling Program shall be the responsibility of JOIDES. The Federal Republic of Germany will be represented on each JOIDES committee or panel. The Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe (BGR) will continue to be a member of JOIDES, will be represented on the JOIDES Executive and Planning Committees, and will nominate representatives of the Federal Republic of Germany for the JOIDES advisory panels and working groups thereof. International membership and representation in JOIDES is restricted to regular and candidate members, including consortia, but excluding the individual members of consortia. Candidate members will be members of JOIDES during the planning period only. JOIDES shall have the right to comment and advise on the annual program plans and budgets prepared by the contractors, prior to their adoption by the National Science Foundation.

Article 4. Ocean Drilling Council

The Federal Republic of Germany will be a member of the Ocean Drilling Council. The members of the Council will be representatives of each country contributing to the support of the Ocean Drilling Program, regardless of whether it is participating as an individual member or as a member of a consortium. Members of the Council and their alternates will be designated by the participating countries. There will be one representative of each participating country, except that additional representation from the United States may be appropriate.

The Council shall serve as a consultative body reviewing financial, managerial and other matters involving the overall support of the Ocean Drilling Program. The Council shall provide a forum for exchange of views among the contributing countries. No formal voting procedures will be established.

The National Science Foundation representative will serve as permanent Chairman of the Council. A formal agenda will be prepared for each meeting and written records of each meeting will be kept. The National Science Foundation will provide secretariat services to the Council.

The Council will normally meet once each year. The annual meeting shall include a financial report and discussion, an audit report, a review of scientific and technical achievements for the past year, draft program plans and budgets for the coming year, and other topics of mutual interest. Normally, all regular meetings of the Council will take place in Washington, D.C.

Liaison representatives of prime contractors and important scientific planning entities will be available to the Council.

Article 5. Right to Make Proposals; Data Privileges

The Deutsche Forschungsgemeinschaft will have the right:

a) To make proposals to JOIDES of scientific projects or objectives of special interest to the scientific community of the Federal Republic of Germany.

b) To participate in the analysis, and have access to the data, of geophysical and other site surveys performed in support of the program.

c) To all engineering plans, data or other information developed under contracts supported as program costs.

Additional site surveys may be contributed by the Federal Republic of Germany as its scientific interests and available resources allow. Site surveying will be coordinated by JOIDES.

Article 6. Visa and Customs Facilitation

The National Science Foundation will facilitate, to the extent feasible, through collaboration with the appropriate authorities, the granting of visas and other forms of official permission for entry to and exit from the United States of personnel, equipment and supplies when required for participation or utilization in the Ocean Drilling Program.

Article 7. Participation on Board the ODP Drill Ship

The Science Operations Contractor, with the advice of JOIDES, selects the scientific team for each cruise. Space on the average will be available for two scientists representing the Federal Republic of Germany on each cruise of the ODP drill ship. It is recognized that some cruises may be of special scientific interest to Federal Republic of Germany scientists and more Federal Republic of Germany participation may be appropriate. It is expected that one Federal Republic of Germany scientist per annum will be invited to serve as co-chief scientist on Ocean Drilling Program cruises.

The Federal Republic of Germany will have the opportunity to participate in the technical parties on Ocean Drilling Program cruises.

Article 8. Initial Reports of the Ocean Drilling Program

Federal Republic of Germany scientists will have access, through the Deutsche Forschungsgemeinschaft, to Ocean Drilling Program data and core samples. The Deutsche Forschungsgemeinschaft will endeavor to ensure that the participating Federal Republic of Germany scientists and institutions shall provide the scientific data resulting from site surveys and laboratory analyses in time for preparation of the Initial Reports of the Ocean Drilling Program or their equivalent. One hundred copies of each volume of the official scientific publications will be provided to the Deutsche Forschungsgemeinschaft for free distribution among Federal Republic of Germany scientific establishments. These volumes may be reprinted in the Federal Republic of Germany in full or in part, without payments to or additional agreements with the United States. The Deutsche Forschungsgemeinschaft will provide the National Science Foundation with copies of all Federal Republic of Germany publications that are based on program material such as cores, samples, geophysical data and ODP data bank material.

Article 9. Financial Contribution

The Deutsche Forschungsgemeinschaft will support the Ocean Drilling Program with financial contributions payable to the National Science Foundation in U.S. dollars in amounts and periods to be specified by Annex A to this Memorandum of Understanding. Such Annex will be amended and signed annually, in order to adjust contribution levels in proportion to changes in the level of drilling operations costs actually experienced by the Program.

The financial contributions of all participants will be commingled to support the total program costs. "Program costs" are determined by the National Science Foundation, and are those costs incurred in support of contractors performing functions for joint planning and operations of the Ocean Drilling Program, and program direction and management costs incurred by the National Science Foundation which relate to international participation. Activities which may be carried out by the National Science Foundation's contractors in direct support of United States scientific undertakings are not program costs and will not be funded from commingled accounts.

Article 10. Salaries and Travel Expenses

Salaries and travel expenses for participants representing the Federal Republic of Germany will be borne by the Federal Republic of Germany. Costs of accommodations for FRG scientists and members of technical parties aboard the drill ship are program costs and will be funded by the Ocean Drilling Program.

Article 11. Consultation

Meetings of the National Science Foundation and representatives of the Deutsche Forschungsgemeinschaft may be held at any time upon the request of either party to discuss the terms and conditions of this Memorandum and other matters of mutual interest.

Article 12. Termination Notice

Obligations arising from this Memorandum of Understanding may be terminated by either party giving the other party written notice at least 12 months in advance. Provisions for refunds of contributions, arising out of unilateral termination, are specified in Annex A.

Done in Bonn and Washington, in duplicate, in the English and German languages, both texts being equally authentic.

By:

Eugen Seibold

President

Deutsche Forschungsgemeinschaft

By:

Edward A. Knapp

Director

National Science Foundation

C.H. Schiel

Secretary-General

Deutsche Forschungsgemeinschaft

On: Bonn,

Date: 2nd March 1984

On:

Date: 5th March 1984

ANNEX A TO THE MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE
NATIONAL SCIENCE FOUNDATION AND THE DEUTSCHE
FORSCHUNGSGEMEINSCHAFT ON THE PARTICIPATION OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY IN THE OCEAN DRILLING PROGRAM AS A REGULAR
MEMBER

Financial Contribution

The Deutsche Forschungsgemeinschaft will support the Ocean Drilling Program with a total contribution of United States two hundred thousand dollars (U.S. \$200,000) in cash for the period October 1, 1983, to September 30, 1984. This sum is in addition to any contributions required under previous agreements concerned with the Deep Sea Drilling Project.

In the event drilling begins later than October 1, 1984, the planning period is understood to be extended to cover the resultant interval without any increase in the Federal Republic of Germany's contributions. Should the Ocean Drilling Program be terminated before September 30, 1984, the Federal Republic of Germany will be reimbursed on the basis of one twelfth of its total contribution for each month of curtailment.

The Deutsche Forschungsgemeinschaft will support the Ocean Drilling Program with a total contribution of United States two million five hundred thousand dollars (U.S. \$2,500,000) in cash for the period October 1, 1984, to September 30, 1985. Should drilling operations begin after October 1, 1984, the contribution for U.S. fiscal year 1985 will be \$208,333.33 per month of drilling operations. Should the Ocean Drilling Program be terminated before September 30, 1985, the Federal Republic of Germany will be reimbursed on the basis of one-twelfth of its contribution for each month of curtailment.

Should the Federal Republic of Germany withdraw from the Program, under the terms of Article 12 above, no refunds of contributions will be made.

Contributions for subsequent years will be adjusted to the changes in drilling operation costs experienced in the Ocean Drilling Program, as determined by the National Science Foundation. If a change in contribution is anticipated, the National Science Foundation will provide information as to the cost basis and the indices used to estimate increases or decreases.

Done in Bonn and Washington, in duplicate, in the English and German languages, both texts being equally authentic.

By:

Eugen Seibold

President

Deutsche Forschungsgemeinschaft

By:

Edward A. Knapp

Director

National Science Foundation

C.H. Schiel

Secretary-General

Deutsche Forschungsgemeinschaft

On: Bonn,

Date: 2nd March 1984

On:

Date: 5th March 1984

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG
zwischen der
National Science Foundation
in Washington, D.C.,
für die Vereinigten Staaten von Amerika
und der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
in Bonn-Bad Godesberg
über die Teilnahme der Bundesrepublik Deutschland
als ordentliches Mitglied
an dem Tiefseebohrprogramm

Das Tiefseebohrprogramm (ODP) ist ein Programm für wissenschaftliche Tiefseebohrungen, die das grundlegende Verständnis für die physikalischen, chemischen und biologischen Vorgänge, die für die geologische Geschichte, Struktur und Evolution der Ozeanlithosphäre (Sedimente und Kruste) bestimmend sind, verbessern sollen. Das Tiefseebohrprogramm ist Nachfolger des 1968 begonnenen Tiefseebohrprojekts und der 1975 begonnenen Internationalen Phase der Tiefseebohrungen. Das Programm bedingt einen Wechsel der Bohrplattform von der Glomar Challenger zu einem größeren Bohrschiff mit zumindest einer begrenzten "riser"-Einsatzmöglichkeit.

Die National Science Foundation beabsichtigt, in der Zeit von Oktober 1983 bis Oktober 1984 die erforderlichen Aufträge für die Umrüstung eines vorhandenen Bohrschiffs für wissenschaftliche Tiefseebohrungen und anschließende Programmarbeiten zu vergeben. Während der gleichen Zeit werden alle ordentlichen Mitgliedsländer und alle Länder, die sich um eine Mitgliedschaft bewerben, an der wissenschaftlichen Planung teilnehmen, um die vorrangigen Bereiche für die Bohrarbeiten festzulegen. Im Oktober 1984 soll ein neunjähriges Tiefseebohrprogramm beginnen.

Das Tiefseebohrprogramm wird von einem oder mehreren der National Science Foundation gegenüber verantwortlichen Auftragnehmern durchgeführt, welche die Aufgaben der wissenschaftlichen Planung, der wissenschaftlichen Durchführung und der Einsätze der Schiffe übernehmen. Die Organisation JOIDES (Joint Oceanographic Institutions for Deep Earth Sampling - Gemeinsame Ozeanographische Einrichtungen für tiefe Erdprobennahme) ist das für die Entwicklung der wissenschaftlichen Pläne und für die Übernahme der allgemeinen wissenschaftlichen Leitung des Tiefseebohrprogramms verantwortliche internationale Gremium. Der für wissenschaftliche Planung zuständige Auftragnehmer wird JOIDES verwaltungstechnische Unterstützung vermitteln und gewähren.

Demgemäß kommen die National Science Foundation und die Deutsche Forschungsgemeinschaft überein, bei dem oben beschriebenen Tiefseebohrprogramm nach Maßgabe der folgenden Artikel zusammenzuarbeiten:

Artikel 1 - MITGLIEDSSTATUS

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft der Bundesrepublik Deutschland beschließt, ordentliches Mitglied mit den im einzelnen bezeichneten Rechten, Vorrechten und finanziellen Verpflichtungen zu sein.

Artikel 2 - GELTUNGSDAUER

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft stimmt grundsätzlich einem zehnjährigen Tiefseebohrprogramm zu, das eine einjährige Planungsperiode und ein anschließendes neunjähriges Bohr- und Kernbohrprogramm umfaßt. Diese Vereinbarung stellt sicher, daß die Bundesrepublik Deutschland an allen wissenschaftlichen Arbeiten teilnimmt, die vom 1. Oktober 1983 bis zum 30. September 1993 vorgenommen werden.

Artikel 3 - WISSENSCHAFTLICHE PLANUNG

Für die wissenschaftliche Planung und Leitung des Tiefseebohrprogramms ist JOIDES verantwortlich. Die Bundesrepublik Deutschland ist in jedem Ausschuß oder Forum von JOIDES vertreten. Die Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe (BGR) bleibt weiterhin Mitglied von JOIDES, ist im Exekutivausschuß und im Planungsausschuß von JOIDES vertreten und ernennt Vertreter der Bundesrepublik Deutschland für die Beratungsgremien von JOIDES und deren Arbeitsgruppen. Die internationale Mitgliedschaft und Vertretung in JOIDES ist auf ordentliche Mitglieder und auf Bewerber um die Mitgliedschaft beschränkt, einschließlich Konsortien, jedoch ausschließlich der einzelnen Konsortienmitglieder. Bewerber um die Mitgliedschaft sind nur während der Planungsperiode Mitglieder von JOIDES. JOIDES hat das Recht, zu den von den Auftragnehmern ausgearbeiteten jährlichen Programmplänen und Haushaltsplänen Stellungnahmen und Gutachten abzugeben, bevor sie von der National Science Foundation angenommen werden.

Artikel 4 - RAT FÜR TIEFSEEBOHRUNG

Die Bundesrepublik Deutschland wird Mitglied des Rates für Tiefseebohrung. Mitglieder des Rates sind Vertreter jedes Landes, des zur Finanzierung des Tiefseebohrprogramms beiträgt, unabhängig davon, ob es als eigenständiges Mitglied oder als Mitglied eines Konsortiums beteiligt ist. Die Mitglieder des Rates und ihre Stellvertreter werden von den Teilnehmerländern ernannt. Jedes Teilnehmerland entsendet einen Vertreter; eine weitere Vertretung der Vereinigten Staaten kann allerdings angebracht sein.

Der Rat dient als Beratungsgremium zur Prüfung von Finanz-, Leitungs- und sonstigen Fragen, welche die gesamte Unterstützung des Tiefseebohrprogramms berühren. Der Rat stellt ein Forum für den Meinungsaustausch zwischen den Beitragsländern dar. Ein förmliches Abstimmungsverfahren wird nicht festgelegt.

Der Vertreter der National Science Foundation amtiert als ständiger Vorsitzender des Rates. Für jede Tagung wird eine förmliche Tagesordnung ausgearbeitet, und auf jeder Tagung wird schriftlich Protokoll geführt. Die National Science Foundation stellt dem Rat Sekretariatsdienste zur Verfügung.

Der Rat tritt in der Regel einmal im Jahr zusammen. Auf der Jahrestagung werden ein Finanzbericht abgegeben und beraten, ein Wirtschaftsprüferbericht erstattet, die wissenschaftlichen und technischen Leistungen des Vorjahrs überprüft, Entwürfe der Programmpläne und der Haushaltspläne für das kommende Jahr vorgelegt sowie sonstige Themen von gemeinsamem Interesse behandelt. In der Regel werden alle ordentlichen Tagungen des Rates in Washington, D.C., abgehalten.

Dem Rat stehen Verbindungsleute der Hauptauftragnehmer und der wichtigen wissenschaftlichen Planungsgruppen zur Verfügung.

Artikel 5 - VORSCHLAGSRECHT; DATENZUGANGSRECHT

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft hat das Recht,

- a) JOIDES Vorschläge für wissenschaftliche Vorhaben oder Forschungsziele zu unterbreiten, die von besonderem Interesse für die wissenschaftliche Gemeinschaft der Bundesrepublik Deutschland sind;
- b) sich an der Auswertung der Daten geophysikalischer und sonstiger Bohrstellenvermessungsarbeiten, die zur Unterstützung des Programms durchgeführt werden, zu beteiligen und Zugang zu diesen Daten zu haben;
- c) alle technischen Pläne, Daten oder sonstigen Informationen zu erhalten, die im Rahmen von Aufträgen gewonnen werden, die als Programmkosten finanziert werden.

Zusätzliche Bohrstellenvermessungsarbeiten können von der Bundesrepublik Deutschland erbracht werden, soweit es ihr wissenschaftliches Interesse und die verfügbaren Mittel gestatten. Die Vermessungsarbeiten werden von JOIDES koordiniert.

Artikel 6 - SICHTVERMERKS- UND ZOLLERLEICHTERUNGEN

Die National Science Foundation wird nach Möglichkeit in Zusammenarbeit mit den zuständigen Behörden die Erteilung von Sichtvermerken und anderen amtlichen Genehmigungen zur Ein- und Ausreise von Personen bzw. zur Ein- und Ausfuhr von Ausrüstungsgegenständen und Verbrauchsgütern, in die bzw. aus den Vereinigten Staaten erleichtern, soweit diese zur Teilnahme bzw. Verwendung im Rahmen des Tiefseebohrprogramms erforderlich sind.

Artikel 7 - TEILNAHME AN BORD DES ODP-BOHRSCIFFS

Auf Empfehlung von JOIDES wählt der Auftragnehmer für die wissenschaftlichen Arbeiten die Wissenschaftlergruppe für die einzelnen Reisen aus. Im Durchschnitt wird pro Reise des ODP-Bohrschiffs für zwei die Bundesrepublik Deutschland vertretende Wissenschaftler Raum zur Verfügung stehen. Es wird anerkannt, daß bei einzelnen Reisen unter Umständen ein besonderes wissenschaftliches Interesse der Wissenschaftler aus der Bundesrepublik Deutschland besteht und eine stärkere Beteiligung seitens der Bundesrepublik Deutschland angebracht sein kann. Es wird davon ausgegangen, daß jährlich ein Wissenschaftler aus der Bundesrepublik Deutschland aufgefordert wird, sich bei Reisen im Rahmen des Tiefseebohrprogramms an der wissenschaftlichen Leitung zu beteiligen (co-chief scientist).

Die Bundesrepublik Deutschland wird Gelegenheit haben, sich bei Reisen im Rahmen des Tiefseebohrprogramms an den technischen Gruppen zu beteiligen.

Artikel 8 - ERSTE BERICHTE DES TIEFSEEBOHRPROGRAMMS

Die Wissenschaftler aus der Bundesrepublik Deutschland werden über die Deutsche Forschungsgemeinschaft Zugang zu den im Rahmen des Tiefseebohrprogramms gewonnenen Daten und Kernproben erhalten. Die Deutsche Forschungsgemeinschaft wird sich bemühen, dafür zu sorgen, daß die beteiligten Wissenschaftler und Einrichtungen der Bundesrepublik Deutschland die wissenschaftlichen Daten aus Bohrstellenvermessungsarbeiten und Laboranalysen so rechtzeitig zur Verfügung stellen, daß die Ersten Berichte des Tiefseebohrprogramms (Initial Reports of the Ocean Drilling Program) oder die entsprechenden Veröffentlichungen ausgearbeitet werden können. Die Deutsche Forschungsgemeinschaft erhält je einhundert Exemplare der amtlichen wissenschaftlichen Veröffentlichungen zur kostenlosen Verteilung an wissenschaftliche Einrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland. Diese Bände können ganz oder auszugsweise in der Bundesrepublik Deutschland nachgedruckt werden, ohne daß Zahlungen an die Vereinigten Staaten geleistet oder zusätzliche Vereinbarungen mit ihnen geschlossen zu werden brauchen. Die Deutsche Forschungsgemeinschaft wird der National Science Foundation alle Veröffentlichungen der Bundesrepublik Deutschland zur Verfügung stellen, die sich auf Programmmaterial wie Bohrkerne, Proben, geophysikalische Daten und Material der ODP-Datenbank gründen.

Artikel 9 - FINANZIERUNGSBEITRAG

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft wird das Tiefseebohrprogramm mit Finanzierungsbeiträgen unterstützen, die an die National Science Foundation in US-Dollar in der Höhe und in den Zeitabständen entrichtet werden, die in Anlage A dieser Vereinbarung festzulegen sind. Die Anlage wird jährlich geändert und unterzeichnet, um die Höhe der Beiträge dem veränderten Umfang der dem Programm tatsächlich entstehenden Kosten der Bohrarbeiten anzupassen.

Die Finanzierungsbeiträge aller Teilnehmer werden zusammengelegt, um die Gesamtkosten des Programms zu finanzieren. Die "Programmkosten" werden

von der National Science Foundation festgelegt; es sind die Kosten, die bei der Finanzierung der Auftragnehmer entstehen, die Aufgaben im Rahmen der gemeinsamen Planung und Durchführung des Tiefseebohrprogramms wahrnehmen, sowie die der National Science Foundation entstehenden Kosten für die Leitung und Verwaltung des Programms, die sich auf die internationale Beteiligung beziehen. Von Auftragnehmern der National Science Foundation möglicherweise ausgeübte Tätigkeiten zur unmittelbaren Unterstützung wissenschaftlicher Unternehmungen der Vereinigten Staaten sind keine Programmkosten und werden nicht aus den zusammengelegten Konten bestritten.

Artikel 10 - GEHÄLTER UND REISEKOSTEN

Die Gehälter und Reisekosten der Teilnehmer, welche die Bundesrepublik Deutschland vertreten, werden von der Bundesrepublik Deutschland gezahlt. Die Kosten der Unterbringung von Wissenschaftlern und Mitgliedern technischer Gruppen aus der Bundesrepublik Deutschland auf dem Bohrschiff sind Programmkosten und werden vom Tiefseebohrprogramm finanziert.

Artikel 11 - KONSULTATION

Auf Antrag einer Vertragspartei können jederzeit Sitzungen der National Science Foundation und von Vertretern der Deutschen Forschungsgemeinschaft stattfinden, um die Bestimmungen und Bedingungen dieser Vereinbarung und andere Fragen von gemeinsamem Interesse zu erörtern.

Artikel 12 - BEENDIGUNG

Die Verpflichtungen aus dieser Vereinbarung können von jeder Vertragspartei gegenüber der anderen Vertragspartei unter Einhaltung einer Frist von 12 Monaten durch schriftliche Anzeige beendet werden. Die Bestimmungen über die Erstattung der Beiträge aufgrund einer einseitigen Beendigung sind in Anlage A festgelegt.

Geschehen zu Bonn/Washington am 2./5. März 1984 in zwei Urschriften,
jede in englischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicher-
maßen verbindlich ist.

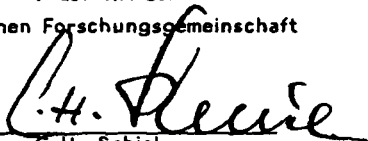
durch:



Eugen Seibold

Präsident der

Deutschen Forschungsgemeinschaft

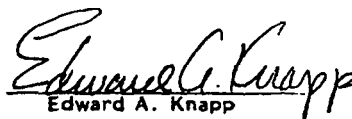


C.H. Schiel

Generalsekretär der

Deutschen Forschungsgemeinschaft

durch:



Edward A. Knapp

Direktor der

National Science Foundation

am: Bonn,

2. März 1984

Datum

am:

5th March, 1984

Datum

ANLAGE A
zu der Vereinbarung
zwischen der National Science Foundation
und der Deutschen Forschungsgemeinschaft
über die Teilnahme der Bundesrepublik Deutschland
als ordentliches Mitglied
an dem Tiefseebohrprogramm

Finanzierungsbeitrag

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft wird das Tiefseebohrprogramm mit einem Gesamtbeitrag in Höhe von zweihunderttausend Dollar der Vereinigten Staaten (US-\$ 200 000) in bar für die Zeit vom 1. Oktober 1983 bis zum 30. September 1984 unterstützen. Dieser Betrag wird zusätzlich zu den Beiträgen entrichtet, die aufgrund früherer Übereinkünfte im Zusammenhang mit dem Tiefseebohrvorhaben zu leisten sind.

Falls die Bohrarbeiten erst nach dem 1. Oktober 1984 beginnen, soll die Planungsperiode um die entstehende Zwischenzeit hinaus verlängert werden, ohne daß die Beiträge der Bundesrepublik Deutschland erhöht werden. Sollte das Tiefseebohrprogramm vor dem 30. September 1984 beendet werden, so erhält die Bundesrepublik Deutschland für jeden Monat, um den die Laufzeit verkürzt wird, ein Zwölftel ihres Gesamtbeitrags zurück.

Die Deutsche Forschungsgemeinschaft wird das Tiefseebohrprogramm mit einem Gesamtbeitrag in Höhe von zwei Millionen fünfhunderttausend Dollar der Vereinigten Staaten (US-\$ 2 500 000) in bar für die Zeit vom 1. Oktober 1984 bis zum 30. September 1985 unterstützen. Sollten die Bohrarbeiten erst nach dem 1. Oktober 1984 beginnen, so belaufen sich die Beiträge für das US-Haushaltsjahr 1985 auf \$ 208 333,33 für jeden Monat, in dem Bohrarbeiten stattfinden. Sollte das Tiefseebohrprogramm vor dem 30. September 1985

beendet werden, so erhält die Bundesrepublik Deutschland für jeden Monat, um den die Laufzeit verkürzt wird, ein Zwölftel ihres Gesamtbeitrags zurück.

Sollte die Bundesrepublik Deutschland nach Artikel 12 von dem Programm zurücktreten, so erfolgt keine Rückerstattung der Beiträge.

Die Beiträge für spätere Jahre werden den Änderungen der bei dem Tiefseebohrprogramm anfallenden Kosten der Bohrarbeiten, wie sie von der National Science Foundation festgestellt werden, angepaßt. Wird eine Änderung des Beitrags erwartet, so stellt die National Science Foundation Angaben über die Kostenbasis und die Indizes zur Verfügung, die zur Bestimmung von Erhöhungen oder Senkungen verwendet worden sind.

Geschehen zu Bonn/Washington am 2./5. März 1984 in zwei Urschriften, jede in englischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

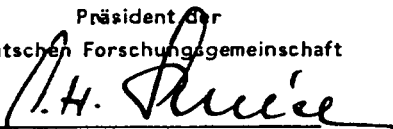
durch:



Eugen Seibold

Präsident der

Deutschen Forschungsgemeinschaft



C.H. Schiel

Generalsekretär der

Deutschen Forschungsgemeinschaft

durch:



Edward A. Knapp

Direktor der

National Science Foundation

am: Bonn,

2. März 1984

Datum

am:

5th March, 1984

Datum

[TRANSLATION - TRADUCTION]

MEMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA NATIONAL SCIENCE FOUNDATION (WASHINGTON D.C.) DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA DEUTSCHE FORSCHUNGSGEMEINSCHAFT (BONN-BAD GODESBERG) SUR LA PARTICIPATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN TANT QUE MEMBRE RÉGULIER AU PROGRAMME DE FORAGE DES OCÉANS

Le Programme de forage des océans (PFO) est un programme scientifique destiné à mieux faire connaître les processus physiques, chimiques et biologiques à l'origine de l'histoire, de la structure et de l'évolution géologiques de la lithosphère océanique (sédiments et croûte océanique). Ce Programme succède au Projet de forage à grande profondeur, entrepris en 1968, et à la phase internationale de forage des océans, commencée en 1975. Il consistera notamment à remplacer la plate-forme de forage du Glomar Challenger par un plus grand navire de forage qui comportera au moins des tubes prolongateurs à capacité limitée.

Pendant la période octobre 1983-octobre 1984, la National Science Foundation a l'intention de passer des marchés en vue de la remise en état d'un navire de forage existant destiné à des forages scientifiques dans les océans et à des opérations ultérieures dans le cadre du Programme. Au cours de cette même période, tous les pays membres réguliers et candidats participeront à des activités scientifiques de planification visant à déterminer les domaines de forage prioritaires. En octobre 1984, un programme de forage des océans d'une durée de neuf ans est prévu.

Le Programme de forage des océans sera exécuté par une ou plusieurs entreprises responsables devant la National Science Foundation qui exerceront les fonctions de planification scientifique, réaliseront des opérations scientifiques et assureront le fonctionnement des navires. Les Joint Oceanographic Institutions for Deep Earth Sampling (JOIDES), organes internationaux responsables de la mise au point de plans scientifiques, fourniront des orientations scientifiques générales au Programme de forage des océans. L'entreprise chargée de la planification scientifique assurera un appui administratif aux JOIDES.

En conséquence, la National Science Foundation et la Deutsche Forschungsgemeinschaft acceptent de coopérer au Programme de forage des océans de la manière indiquée ci-dessus et dans les conditions fixées dans les articles ci-après :

Article premier. Statut des membres

La Deutsche Forschungsgemeinschaft de la République fédérale d'Allemagne accepte d'être un membre régulier du Programme, avec tous les droits, privilèges et charges financières spécifiés ci-après.

Article 2. Durée

La Deutsche Forschungsgemeinschaft approuve, en principe, un programme de dix ans de forage dans les océans, dont la première année sera consacrée à la planification; pendant

les neuf années suivantes, un Programme de forage et de sondage sera appliqué. Le présent Mémorandum d'Accord assure la participation de la République fédérale d'Allemagne à toutes les activités scientifiques menées du 1er octobre 1983 au 30 septembre 1993.

Article 3. Planification scientifique

La planification scientifique et la direction du Programme de forage des océans incomberont aux JOIDES. La République fédérale d'Allemagne sera représentée dans chaque comité ou groupe d'étude de ces institutions. Le Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe (BGR) restera membre des JOIDES, sera représenté aux Comités exécutifs et de planification de celles-ci, et désignera les représentants de la République fédérale d'Allemagne au sein de leurs groupes consultatifs et groupes de travail. L'appartenance et la représentation aux JOIDES sur le plan international est limitée aux membres réguliers et candidats membres, y compris aux groupements, mais à l'exclusion des membres individuels de ceux-ci. Les membres candidats seront uniquement membres des JOIDES pendant la période de planification. Les JOIDES auront le droit de formuler des commentaires et des avis au sujet des plans et budgets relatifs aux programmes annuels élaborés par les entrepreneurs, ceci avant leur adoption par la National Science Foundation.

Article 4. Conseil du forage des océans

La République fédérale d'Allemagne sera membre du Conseil de forage des océans. Les membres du Conseil seront des représentants de chacun des pays qui contribuent à appuyer le Programme de forage, qu'ils participent aux travaux à titre individuel ou en tant que membres d'un groupement. Les membres du Conseil et leurs suppléants seront désignés par les pays participants. Il y aura un représentant par pays, sauf pour les États-Unis, qui devraient en avoir plusieurs.

Le Conseil jouera le rôle d'organe consultatif; il sera chargé notamment des questions financières et de gestion, ce qui suppose l'appui global du Programme de forage des océans. Le Conseil fournira le forum au sein duquel les pays contribuant pourront échanger leurs opinions. Aucune procédure de vote formelle ne sera établie.

Le représentant de la National Science Foundation exercera à titre permanent les fonctions de Président du Conseil. Pour chaque réunion, un ordre du jour officiel sera établi, et des comptes rendus seront rédigés et conservés. La Fondation fournira au Conseil des services de secrétariat.

Le Conseil se réunira en principe une fois par an. À ces réunions, un rapport financier suivi de débats sera présenté, de même qu'un rapport de vérification des comptes, et les résultats obtenus l'année précédente dans les domaines scientifique et technique seront examinés. Pour l'année suivante, des projets de plans et de budgets de programmes seront étudiés, ainsi que d'autres sujets d'intérêt commun. En principe, toutes les réunions ordinaires du Conseil auront lieu à Washington.

Des agents de liaison des principaux entrepreneurs et d'importantes entités scientifiques spécialisées dans la planification seront mis à la disposition du Conseil.

Article 5. Droit de présenter des propositions; accès privilégié aux données

La Deutsche Forschungsgemeinschaft aura :

- a) Le droit de présenter aux JOIDES des propositions relatives à des projets ou des objectifs scientifiques ayant un intérêt particulier pour la communauté scientifique de la République fédérale d'Allemagne;
- b) Le droit de participer à l'analyse des études géophysiques et études de sites effectuées dans le cadre du Programme, ainsi que le droit d'accès aux données en la matière;
- c) Le droit d'accès à tous les plans topométriques et à toutes les données ou autres renseignements obtenus en vertu de contrats financés dans le cadre du Programme.

Des études de sites supplémentaires pourront être réalisées par la République fédérale d'Allemagne lorsque ses intérêts scientifiques et les ressources dont elle dispose le permettront. Ces études seront coordonnées par les JOIDES.

Article 6. Délivrance de visas et facilitation des formalités douanières

Dans la mesure du possible et grâce à la collaboration des autorités compétentes, la National Science Foundation facilitera la délivrance de visas ainsi que d'autres moyens de résoudre les problèmes de formalités d'entrée aux États-Unis et de sortie de ce pays pour le personnel, les équipements et les fournitures nécessaires à l'exécution du Programme de forage des océans.

Article 7. Participation aux tâches à bord des navires de forage du PFO

L'entreprise chargée des opérations scientifiques choisira, sur les conseils des JOIDES, les membres des équipes scientifiques utilisées pour chaque expédition. En général une place sera réservée à deux scientifiques chargés de représenter la République fédérale d'Allemagne. On sait en effet que certaines expéditions peuvent présenter un intérêt scientifique particulier pour ce pays, auquel il peut être utile de réserver une plus large participation. Chaque année, un scientifique allemand devrait être invité à accompagner le co-chef de l'équipe scientifique pour diriger avec lui ces expéditions.

La République fédérale d'Allemagne aura la possibilité de participer aux travaux des équipes techniques utilisées lors des expéditions faites dans le cadre du PFO.

Article 8. Premiers rapports du Programme de forage des océans

Des scientifiques de la République fédérale d'Allemagne auront accès, par l'intermédiaire de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, aux données du Programme de forage des océans et aux échantillons de forage. Cet organisme s'efforcera de faire en sorte que ces scientifiques et les institutions intéressées communiquent les données scientifiques obtenues grâce à des études de terrain et à des analyses en laboratoire effectuées à temps pour permettre l'élaboration des Premiers rapports du Programme de forage des océans ou leurs équivalents. Cent exemplaires de chaque volume des publications scientifiques officielles seront fournis à la Deutsche Forschungsgemeinschaft pour qu'elle les distribue

gratuitement aux institutions scientifiques de la République fédérale d'Allemagne. Ces volumes pourront être réimprimés en totalité ou en partie dans le pays, sans qu'il soit nécessaire de verser des droits aux États-Unis ou de conclure des accords complémentaires avec ce pays. La Deutsche Forschungsgemeinschaft fournira à la National Science Foundation des exemplaires de toutes les publications de la République fédérale d'Allemagne sur les éléments utilisés dans le cadre du Programme tels que échantillons de forage, données géophysiques et éléments fournis par les banques de données utilisées dans le cadre du Programme.

Article 9. Contributions financières

La Deutsche Forschungsgemeinschaft fournira une assistance au Programme de forage des océans sous forme de contributions financières payables en dollars des États-Unis à la National Science Foundation et dont le montant et l'échelonnement seront spécifiés à l'Annexe A du présent Mémoire d'Accord. Chaque année, une version modifiée de cette Annexe sera rédigée et signée, en vue d'ajuster les niveaux de contribution en fonction de l'évolution du coût des opérations de forage par rapport au coût réel du Programme.

Les contributions financières de tous les participants seront regroupées pour financer l'ensemble des coûts du programme. Les "coûts du programme" sont fixés par la National Science Foundation et correspondent aux dépenses engagées pour financer les entreprises assumant les fonctions communes de planification et les opérations dans le cadre du PFO. Il s'agit également des dépenses au titre de l'administration et de la gestion du programme incombant à la National Science Foundation relatives à la participation internationale. Les activités susceptibles d'être réalisées par les entreprises de la National Science Foundation pour financer directement les entreprises scientifiques des États-Unis ne font pas partie des coûts du Programme et ne seront pas financées par prélèvements sur des comptes regroupés.

Article 10. Traitements et frais de voyage

Les traitements et les frais de voyage des participants représentant la République fédérale d'Allemagne seront à la charge de ce pays. Les frais d'hébergement des scientifiques et des membres des groupes techniques de la République fédérale d'Allemagne à bord du navire de forage font partie des coûts du programme et seront imputés au PFO.

Article 11. Consultation

Les réunions de la National Science Foundation et des représentants de la Deutsche Forschungsgemeinschaft destinées à examiner les modalités et conditions contenues dans le présent Mémoire ainsi que d'autres questions d'intérêt commun pourront avoir lieu à tout moment, à la demande de l'une des Parties.

Article 12. Notification de dénonciation

Il sera mis fin aux obligations découlant du présent Mémorandum d'Accord lorsque l'une des Parties aura notifié par écrit à l'autre Partie, au moins douze mois à l'avance, son intention de ne plus s'y souscrire. Les modalités du remboursement des contributions entraîné par une dénonciation unilatérale sont spécifiées à l'Annexe A.

Fait à Bonn et à Washington en deux exemplaires, en langues anglaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Le Président de la Deutsche
Forschungsgemeinschaft,
Eugen Seibold

Le Directeur de la National Science
Foundation,
Edward A. Knapp

Le Secrétaire général de la Deutsche
Forschungsgemeinschaft,
C.H. Schiel

Fait à Bonn, le 2 mars 1984

Fait le 5 mars 1984

ANNEXE A AU MEMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA NATIONAL SCIENCE FOUNDATION ET LA DEUTSCHE FORSCHUNGSGEMEINSCHAFT SUR LA PARTICIPATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN TANT QUE MEMBRE RÉGULIER AU PROGRAMME DE FORAGE DES OCÉANS

Contribution financière

La Deutsche Forschungsgemeinschaft financera le Programme de forage des océans à hauteur de la somme totale en espèces de deux cent mille dollars des États-Unis (200 000 \$ E.U.) pour la période allant du 1er octobre 1983 au 30 septembre 1984. Cette somme vient s'ajouter à toutes les autres contributions exigées en vertu d'accords antérieurs relatifs au Projet de forage à grande profondeur.

Au cas où les opérations de forage commenceraient après le 1er octobre 1984, il va de soi que la période de planification sera prolongée de manière à couvrir la période totale du projet sans qu'il en résulte aucune augmentation des contributions de la République fédérale d'Allemagne. En cas d'achèvement du Programme de forage des océans avant le 30 septembre 1984, la République fédérale d'Allemagne se verra rembourser un douzième de sa contribution totale pour chaque mois de moins.

La Deutsche Forschungsgemeinschaft financera le Programme de forage des océans à hauteur de la somme totale en espèces de deux millions cinq cent mille dollars des États-Unis (2 500 000 \$ E.U.) pour la période allant du 1er octobre 1984 au 30 septembre 1985. Au cas où les opérations de forage commenceraient après le 1er octobre 1984, la contribution des États-Unis pour l'exercice fiscal 1985 s'élèverait à 208 333,33 dollars par mois au titre des opérations de forage. En cas d'achèvement du Programme avant le 30 septembre 1985, la République fédérale d'Allemagne se verra rembourser un douzième de sa contribution pour chaque mois de moins.

Au cas où la République fédérale d'Allemagne dénoncerait le Programme conformément aux dispositions de l'Article 12 ci-dessus, il ne serait procédé à aucun remboursement des contributions.

Les contributions au titre des années postérieures seront ajustées en fonction des modifications des coûts des opérations de forage dans le cadre du Programme de forage des océans, de la manière indiquée par la National Science Foundation. Si une modification du montant des contributions est prévue, la National Science Foundation fournira des renseignements sur la base des coûts et sur les indices utilisés pour évaluer les augmentations ou les réductions.

Fait à Bonn et à Washington en deux exemplaires, en langues anglaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Le Président de la Deutsche
Forschungsgemeinschaft,

Eugen Seibold

Le Directeur de la National Science
Foundation,

Edward A. Knapp

Le Secrétaire général de la Deutsche
Forschungsgemeinschaft,

C.H. Schiel

Fait à Bonn, le 2 mars 1984

Fait le 5 mars 1984

No. 34767

**United States of America
and
Greece**

Arrangement between the United States Nuclear Regulatory Commission (U.S.N.R.C.) and the Greek Atomic Energy Commission (G.A.E.C.) for the exchange of technical information and cooperation in nuclear safety matters (with patent addendum). Athens, 18 October 1978

Entry into force: *18 October 1978 by signature*

Authentic texts: *English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Grèce**

Arrangement entre la Commission de Réglementation nucléaire des États-Unis (U.S.N.R.C.) et la Commission de l'Énergie atomique de la Grèce (G.A.E.C.) relatif à l'échange d'informations techniques et à la coopération dans le domaine de la sécurité nucléaire (avec additif relatif aux brevets). Athènes, 18 octobre 1978

Entrée en vigueur : *18 octobre 1978 par signature*

Textes authentiques : *anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34768

**United States of America
and
Grenada**

Agreement between the United States of America and Grenada concerning the status of U.S. forces in Grenada. St. George's, 12 and 13 March 1984

Entry into force: *13 March 1984, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Grenade**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et la Grenade concernant le statut des forces armées des États-Unis à la Grenade. Saint George's, 12 et 13 mars 1984

Entrée en vigueur : *13 mars 1984, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34769

**United States of America
and
Guinea**

Agreement between the United States of America and Guinea concerning the provision of training related to defense articles under the U.S. International Military Education and Training (IMET) Program. Conakry, 29 March 1983 and 13 February 1984

Entry into force: *13 February 1984, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Guinée**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et la Guinée concernant la mise à disposition des moyens de formation relatifs au matériel de défense dans le cadre du Programme international des États-Unis d'instruction et de formation militaires (IMET). Conakry, 29 mars 1983 et 13 février 1984

Entrée en vigueur : *13 février 1984, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34770

**United States of America
and
Madagascar**

Agreement between the United States of America and Madagascar concerning the provision of training related to defense articles under the United States International Military Education and Training (IMET) Program. Antananarivo, 25 February 1983 and 3 May 1984

Entry into force: *3 May 1984, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Madagascar**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et Madagascar concernant la mise à disposition de moyens de formation se rapportant au matériel de défense dans le cadre du Programme international des États-Unis pour l'instruction et la formation militaires (IMET). Antananarivo, 25 février 1983 et 3 mai 1984

Entrée en vigueur : *3 mai 1984, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34771

**United States of America
and
Mexico**

Agreement between the United States of America and the United Mexican States regarding the consolidation and rescheduling of certain debts owed to, guaranteed, or insured by the United States Government through the Export-Import Bank of the United States. Mexico City, 7 March 1984

Entry into force: *2 May 1984, in accordance with article VI*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 June 1998*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Mexique**

Accord entre les États-Unis d'Amérique et les États-Unis du Mexique relatif à la consolidation et au rééchelonnement de certaines dettes relatives aux crédits consentis, garantis ou assurés par le Gouvernement des États-Unis par l'intermédiaire de l'Export-Import Bank des États-Unis. Mexico, 7 mars 1984

Entrée en vigueur : *2 mai 1984, conformément à l'article VI*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 juin 1998*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 34772

**United States of America
and
North Atlantic Treaty Organization**

**Interim Tax Reimbursement Agreement between the United States Government and
the North Atlantic Treaty Organization. Brussels, 29 February 1984**

Entry into force: *29 February 1984 by signature, in accordance with paragraph 1*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4
June 1998*

**États-Unis d'Amérique
et
Organisation du Traité de l'Atlantique Nord**

**Accord intérimaire sur le remboursement de l'impôt entre le Gouvernement des
États-Unis et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Bruxelles, 29 février
1984**

Entrée en vigueur : *29 février 1984 par signature, conformément au paragraphe 1*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4
juin 1998*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

INTERIM TAX REIMBURSEMENT AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES GOVERNMENT AND THE NORTH ATLANTIC TREATY ORGANISATION

The North Atlantic Treaty Organisation and the Government of the United States of America:

Considering that the United States Government and the North Atlantic Council on 3rd June 1983 agreed to a Supplemental Arrangement¹ concerning the employment by NATO bodies of United States nationals which enables United States nationals to be directly employed by NATO (reference: PO/83/59 dated 21st June 1983); and

Noting:

- that under Article III of the Supplemental Arrangement, a precondition for direct NATO employment of US nationals is the conclusion and entry into force of a Tax Reimbursement Agreement (TRA) between the United States and NATO;

- that under current United States tax law, certain United States residents or citizens living abroad may be able to exclude within the limits set forth in that tax law from their gross income for federal tax purposes the salaries and emoluments which they would earn from their direct employment by NATO;

- that the United States Mission (acting for the United States Government) and the NATO International Staff (acting for NATO on behalf of all NATO bodies) have yet to conclude the above-mentioned TRA;

Have agreed therefore to the following terms to enable in the interim the direct employment of US nationals by NATO bodies located outside the United States:

1. This Interim Agreement established pursuant to Article III of the Supplemental Arrangement (hereinafter "Interim Agreement") shall enter into force upon signature by representatives of both parties.

2. This Interim Agreement will terminate:

- immediately upon the date on which the US Government and NATO conclude the final TRA; or

- six months after the effective date of any amendment to the United States Internal Revenue Code which would have the effect of requiring US nationals who become direct NATO employees while this Interim Agreement is in effect to pay federal income taxes on their NATO salaries and emoluments; or

- six months after notice of desire to terminate is given by either party.

3. While this Interim Agreement is in effect, NATO may directly hire United States nationals who meet the requirements established by the Supplemental Arrangement (PO/83/59) and who additionally certify to the appropriate NATO and United States authorities that: (1) They will not be liable for United States federal income taxes on their NATO

1. United Nations, *Treaty Series*, vol. 2005, No. I-34371.

salaries and emoluments because they qualify for exclusion of this income under the provisions of the US Internal Revenue Code, and (2) That they will immediately notify NATO if at any time the US Internal Revenue Code results in their incurring a US Federal income tax liability on their NATO salaries and emoluments.

4. The United States and NATO will immediately pursue intensive negotiations with a view toward concluding a final TRA which would be applicable to all US nationals employed throughout NATO. However, this Interim Agreement does not imply any commitment by either of the parties with respect to the substance or form of the TRA to which they intend jointly to agree as soon as possible.

5. After this Interim Agreement is terminated, and pending conclusion of a TRA, NATO shall not be required to terminate any employment of those US nationals who became direct NATO employees while this Interim Agreement was in effect, but no additional US nationals may be directly hired by NATO until a TRA is concluded.

6. Should at any time the US Internal Revenue Code have the effect of requiring US nationals who became direct NATO employees under the provisions of this Interim Agreement to pay US federal income taxes on the salaries and emoluments which they received from NATO, NATO shall reimburse these employees for any United States federal income taxes so paid, and the United States Government shall reimburse NATO for such reimbursements made by NATO to those employees, subject to and in accordance with the provisions of a Tax Reimbursement Agreement to be agreed between the United States and NATO as required by Article III of PO/83/59 and as foreseen in paragraph 4 above.

Done in Brussels on the 29th of February 1984 in duplicate in the French and English languages, both texts being equally authoritative.

For the United States:

DAVID M. ABSHIRE

The Permanent Representative

of the United States on the North Atlantic Council

For the North Atlantic Treaty Organisation:

JOSEPH M. A. H. LUNS

The Secretary-General

of the North Atlantic Treaty Organisation

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD INTÉRIMAIRE SUR LE REMBOURSEMENT DE L'IMPÔT ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS ET L'ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD

L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

Considérant que le Gouvernement des États-Unis et le Conseil de l'Atlantique Nord ont signé le 3 juin 1983 un accord complémentaire¹ au sujet de l'emploi de ressortissants américains par des organismes OTAN, accord qui permet à ces ressortissants d'être employés directement par l'OTAN (référence : PO/83/59 du 21 juin 1983; et

NOTANT :

- qu'aux termes de l'article III de l'accord complémentaire, la conclusion entre les États-Unis et l'OTAN d'un accord sur le remboursement de l'impôt et l'entrée en vigueur d'un tel accord constituent un préalable au recrutement direct de ressortissants américains par l'OTAN;

- qu'en vertu de la législation fiscale en vigueur aux États-Unis, certains résidents ou citoyens de ce pays vivant à l'étranger peuvent avoir la faculté d'exclure de leur revenu brut soumis à l'impôt fédéral -- dans les limites fixées par cette législation -- les salaires et émoluments qu'ils percevraient du fait de leur emploi direct par l'OTAN;

- que la Délégation des États-Unis (agissant au nom du Gouvernement des États-Unis) et le Secrétariat international de l'OTAN (agissant au nom de l'OTAN pour le compte de tous les organismes OTAN) doivent encore conclure l'accord susmentionné sur le remboursement de l'impôt;

SONT CONVENUS des dispositions ci-après pour permettre, dans l'intervalle, le recrutement direct de ressortissants des États-Unis par des organismes OTAN situés hors de ce pays :

1. Le présent accord intérimaire, établi conformément à l'article III de l'accord complémentaire et dénommé ci-après "accord intérimaire", entrera en vigueur à la date de sa signature par les représentants des deux parties.

2. Le présent accord intérimaire prendra fin :

- dès que le Gouvernement des États-Unis et l'OTAN auront conclu l'accord définitif sur le remboursement de l'impôt; ou

- six mois après la date de prise d'effet de tout amendement qui serait apporté au code des impôts des États-Unis et en vertu duquel les ressortissants américains recrutés directement par l'OTAN pendant la durée d'application du présent accord intérimaire seraient tenus de payer aux États-Unis un impôt fédéral sur le revenu, au titre des traitements et émoluments versés par l'OTAN; ou

- six mois après que l'une des parties aura fait part de sa volonté d'y mettre fin.

1. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2005, no I-34371.

3. Pendant la durée d'application du présent accord intérimaire, l'OTAN pourra recruter directement des ressortissants américains qui satisfont aux prescriptions de l'accord complémentaire (PO/83/59) et qui certifient en outre aux autorités appropriées de l'OTAN et des États-Unis : (1) qu'ils ne seront pas tenus de payer aux États-Unis un impôt fédéral sur le revenu au titre des traitements et émoluments versés par l'OTAN, parce qu'ils ont droit à l'exonération de ces revenus aux termes du code des impôts des États-Unis, et (2) qu'ils avertiront immédiatement l'OTAN si, à un moment quelconque, les dispositions du code des impôts des États-Unis ont pour effet de les assujettir à l'impôt fédéral sur le revenu au titre des traitements et émoluments versés par l'OTAN.

4. Les États-Unis et l'OTAN engageront immédiatement d'intenses négociations en vue de conclure un accord définitif sur le remboursement de l'impôt, lequel serait applicable à tous les ressortissants américains employés par les différents organismes de l'OTAN. Cependant, le présent accord intérimaire n'engage nullement les parties quant au fond ou à la forme de l'accord sur le remboursement de l'impôt qu'elles se proposent de conclure dès que possible.

5. Après qu'il aura été mis fin au présent accord intérimaire et en attendant la conclusion d'un accord sur le remboursement de l'impôt, l'OTAN ne sera pas tenue de résilier le contrat d'emploi des ressortissants américains recrutés directement par elle pendant la durée d'application du présent accord intérimaire, mais plus aucun ressortissant américain ne pourra être recruté directement par l'OTAN avant la conclusion d'un accord sur le remboursement de l'impôt.

6. Si à un moment quelconque, en vertu des dispositions du code des impôts des États-Unis, des ressortissants américains recrutés directement par l'OTAN en application du présent accord intérimaire sont tenus de payer aux États-Unis un impôt fédéral sur le revenu au titre des traitements et émoluments versés par l'OTAN, cette dernière remboursera à ces agents tout impôt fédéral sur le revenu payé aux États-Unis, et le Gouvernement des États-Unis restituera à l'OTAN les sommes ainsi déboursées par elle, sous réserve qu'un accord sur le remboursement de l'impôt soit conclu entre les États-Unis et l'OTAN, et conformément aux dispositions d'un tel accord, ainsi que le prescrit l'article III du PO/83/59 et comme le prévoit le paragraphe 4 ci-dessus.

FAIT à Bruxelles, le 29 février 1984, en double exemplaire, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis :
DAVID M. ABSHIRE
Représentant Permanent
des États-Unis au Conseil de l'Atlantique Nord

Pour l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord :
JOSEPH M. A. H. LUNS
Secrétaire Général
de l'Organisation de l'Atlantique Nord

